petit futé

2016
2017

SÉOUL

CITY GUIDE



WWW.PETITFUTE.COM

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

...VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© Pung_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

SÉOUL

2016
2017

EDITION
Directeurs de collection et auteurs : Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE
Auteurs : Antoine RICHARD, Barthélémy COURMONT, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter
Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA
Responsable Editorial Monde : Patrick MARINGE
Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Talatah FAVREAU et Hector BARON
Rédaction France : François TOURNIE, Maurane CHEVALIER, Silvia FOLIGNO et Bénédicte PETIT

FABRICATION
Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN
Maquette et Montage : Julie BORDES, Élodie CLAVIER, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS
Iconographie et Cartographie : Audrey LALOY

WEB ET NUMERIQUE
Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE
Directeur technique : Lionel CAZAUMAYOU
Chef de projet et développeurs : Jean-Marc REYMUND, Cédric MAILLOUX, Florian FAZER et Anthony GUYOT
Community Manager : Cyprien de CANSON

DIRECTION COMMERCIALE
Directrice des Régies : Caroline CHOLLET
Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE
Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Sandra RUFFIEUX
Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline GENTELET, Florian MEYBERGER et Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE
Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, assistés d'Elisa MORLAND
Régie Séoul : Bettina ZOURLI

DIFFUSION ET PROMOTION
Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP et Alicia FILANKEMBO
Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nathalie GONCALVES
Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION
Président : Jean-Paul LABOURDETTE
Directeur Administratif et Financier : Gérard BRODIN
Directrice des Ressources Humaines : Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Vianney LAVERNE
Responsable informatique : Pascal LE GOFF
Responsable Comptabilité : Valérie DECOTTIGNIES assistée de Jeannine DEMIRDJIAN, Oumy DIOUF, Christelle MANEBARD et de Adrien PRIGENT
Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL
Standard : Jehanne AOUMEUR

PETIT FUTE SÉOUL 2016-2017

Petit Futé a été fondé par Dominique AUZIAS.
Il est édité par Les Nouvelles Editions de l'Université
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966
Couverture : © GUITAR PHOTOGRAPHER
Impression : IMPRIMEUR DE CHAMPAGNE – 52200 Langres
Dépôt légal : 07/05/2016
ISBN : 9782746972698

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

BIENVENUE À SÉOUL !

Séoul n'est pas uniquement la capitale politique, économique et culturelle de la Corée du Sud, elle s'impose aujourd'hui comme l'une des principales mégalopoles d'Asie orientale, et même du monde comme le prouve l'organisation des années croisées France/Corée entre 2015 et 2016.
Ville gigantesque où le futur se conjugue au présent, elle symbolise le dynamisme de la Corée du Sud, et de toute l'Asie du nord-est.
Ville chargée d'histoire, elle concentre un nombre impressionnant de sites d'une qualité exceptionnelle qui témoignent de son passé glorieux, et sont classés au patrimoine mondial de l'UNESCO.
Mais ce n'est pas tout car Séoul est aussi une capitale mondiale du shopping, où l'activité commerçante semble ne jamais s'arrêter, et où les balades dans les immenses marchés semblent interminables. C'est aussi, à proximité de centres urbains d'une densité déconcertante, une ville proposant de nombreux espaces verts et des parcs nationaux accessibles en métro. Des restaurants à ne plus pouvoir les compter, des quartiers étudiants bouillonnant d'activité, des centres d'affaires gigantesques et des quartiers traditionnels préservés, Séoul est une capitale aux multiples visages.
Enfin, n'oublions pas que les escapades à proximité de Séoul pourraient à elles-seules justifier une visite. A commencer par la tristement célèbre zone démilitarisée, qui sépare les deux Corées, et serpente à seulement cinquante kilomètres au nord de la capitale sud-coréenne. Mais d'autres sites, des îles de la baie d'Incheon aux villages traditionnels, en passant par le haut lieu historique qu'est Suwon, sont des étapes incontournables.
Bienvenue à Séoul donc, capitale d'une Corée tournée vers l'avenir mais aussi fière de ses racines, qui surprend autant qu'elle séduit, et qui reste très accessible aux visiteurs, malgré les barrières linguistiques et culturelles.

PEFC™
10-31-2009
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de Séoul 7
Fiche technique 9
Idées de séjour 11
Comment partir ? 13
Partir en voyage organisé 13
Partir seul 16
Séjourner 20

DÉCOUVERTE

Séoul en 30 mots-clés 24
Survol de Séoul 32
Géographie 32
Climat 32
Environnement – écologie 33
Parcs nationaux 33
Faune et flore 34
Histoire 35
Politique et économie 49
Politique 49
Économie 53
Population et langues 57
Mode de vie 59
Vie sociale 59
Mœurs et faits de société 61
Religion 62
Arts et culture 74
Architecture 74
Cinéma 75
Danse 76
Littérature 77
Médias 78
Musique 79
Peinture et arts graphiques 81
Sculpture 81
Traditions 81
Festivités 82
Cuisine locale 84
Produits caractéristiques 84
Habitudes alimentaires 86
Lexique culinaire 89
Jeux, loisirs et sports 90
Disciplines nationales 90
Activités à faire sur place 91
Enfants du pays 92
Lexique 98

SÉOUL

Séoul 서울 100
Quartiers 101
Se déplacer 104

© THIERRY LAUZUN – ICONOTEC



Nonnes bouddhistes en train de prier.

Pratique 110
Se loger 113
Se restaurer 125
Sortir 135
À voir – À faire 143
Balades 177
Shopping 179
Sports – Détente – Loisirs 185

ESCAPADES

La baie d'Inchéon 188
Incheon 인천시 188
Incheon *188*
Transports *190*
Pratique *190*
Se loger *190*
Se restaurer *191*
Sortir *191*
À voir – À faire *191*
Shopping *191*
Îles de la baie d'Incheon 192
Jagyakdo 작약도 *192*
Deokjeokdo 덕적도 *192*
Jawoldo 자월도 *192*
Seungbongdo 승봉도 *192*
Baeknyeongdo 백녕도 *192*
Yeongheungdo 영흥도 *193*
Ganghwado 강화도 *193*
La ligne de démarcation (DMZ) 198
Munsan 문산 *200*
Panmunjeom 판문점 *201*
Au nord de Séoul 203
Paju 파주미륵 *203*
Pocheon 포천 *203*
Jaun Seowon 자운서원 *204*
Au sud de Séoul 205
Icheon 이천시 *205*
Suwon 수원 *206*
Yong-In 용인 *207*
Namhansan 남한산 *209*



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Relève de la garde au palais Deoksugung.

PENSE FUTÉ

Pense futé 212
Argent 212
Assurances 214
Bagages 216
Décalage horaire 218
Électricité, poids et mesures 218
Formalités, visa et douanes 218
Horaires d'ouverture 220
Internet 220
Jours fériés 220
Langues parlées 221
Photo 222
Poste 224
Quand partir ? 224
Santé 225
Sécurité et accessibilité 227
Téléphone 228
S'informer 229
À voir – À lire 229
Avant son départ 232
Sur place 232
Magazines et émissions 232
Rester 234
Index 238

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

© BARTHÉLÉMY COURMONT



Hommage aux combattants de la guerre de Corée.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



Artistes en tenue traditionnelle.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



Le boudhisme reste très présent.

© NEOMISTYL – ISTOCKPHOTO.COME



LES PLUS DE SÉOUL

Un patrimoine historique exceptionnel

Séoul est la capitale de la péninsule depuis plus de 600 ans. Alors forcément, les sites historiques exceptionnels ne manquent pas. Avec plusieurs palais inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO construits en plein centre-ville et qui incarnent toute la richesse culturelle de la Corée, Séoul est une destination vraiment unique qui ravira les amateurs du genre autant que ceux qui veulent profiter de leur séjour pour découvrir la culture coréenne et contempler ses trésors.

L'hyper-activité d'une mégalopole asiatique

Mégalopole classée parmi les plus peuplées de la planète, Séoul est une ville énergique et intense, où la vie semble ne jamais s'arrêter. Les quartiers de Myeongdong et d'Itaewon sont les centres de la vie nocturne, tandis qu'Insa-dong est la plaque tournante des activités touristiques. Les quartiers étudiants sont très vivants (notamment celui de Hongdae), et les immenses marchés de Dongdaemun et Namdaemun proposent tout ce qui peut se vendre, et semblent ne jamais fermer. Symbole du dynamisme des villes asiatiques, Séoul ne s'arrête quasiment jamais. La proximité des îles de la baie d'Incheon offrira en outre à ceux qui le souhaitent un répit, loin du tumulte et de l'hyperactivité de la mégalopole.

Les traditions au cœur de la cité

Des artisans talentueux, des quartiers reconstitués pour donner une idée du Séoul d'hier, et des spectacles magnifiques offerts par des artistes inscrits sur la liste du patrimoine national : Séoul ne se contente pas de musées et de palais pour mettre en avant son héritage. Certaines escapades proposées, notamment dans les villages traditionnels, sont l'occasion d'une découverte encore plus poussée de l'héritage de la Corée.

Où l'histoire se conjugue au présent

Du mémorial de la guerre de Corée à la zone démilitarisée (DMZ), en passant par la prison de Seodaemun, l'histoire récente et mouvementée de la péninsule coréenne est omniprésente à Séoul, et contraste avec l'espoir, tout aussi omniprésent, en un avenir plus radieux. A Séoul, on touche du doigt les derniers vestiges, encore vivants, de la guerre froide. La visite de la DMZ est un passage indispensable pour ceux qui souhaitent en apprendre plus sur ce pays, ou tout simplement voir l'un des lieux considérés comme les plus à risque au monde.



© THIERRY LAUZIN – ICONOTEC

Palais Gyeongbokgung, pavillon de Hyangwon-jong.

L'Année France-Corée 2015-2016

L'Année France-Corée 2015-2016, qui célèbre les 130 ans de l'établissement des relations diplomatiques entre les deux pays, a été inaugurée le 18 septembre 2015. Elle marque la volonté des deux pays d'intensifier et de densifier leurs relations, de valoriser toute la richesse et la diversité de leurs échanges résolument tournés vers l'avenir.

Cette Année propose, en France puis en Corée, des évènements culturels d'envergure dans les musées, les théâtres, les salles de concert mais aussi des manifestations dans les espaces publics. Associant toutes les formes artistiques, des plus classiques aux plus novatrices (art digital, twittérature, etc.), elle réunit aussi tous les publics lors de grands événements sportifs, scientifiques ou encore gastronomiques. Dans le domaine économique, elle valorise tous les savoir-faire d'excellence et les pratiques innovantes, tout en favorisant les relations commerciales déjà très dynamiques entre les deux pays. Sur le plan universitaire et scientifique, elle développe des partenariats structurants entre les établissements supérieurs d'enseignement et de recherche.

Bénéficiant d'une volonté et d'une implication politique aux plus hauts niveaux, l'Année France-Corée offre une visibilité nationale et une ouverture internationale à de nombreux opérateurs français, aux collectivités territoriales, aux partenaires publics et privés qui permettent sa mise en œuvre.

Pour en savoir plus et connaître le calendrier des manifestations, voir le site officiel : www.anneefrancecoree.com

Une cuisine riche et raffinée

Peu de gens connaissent la cuisine coréenne en dehors des inévitables Bulgogi, les barbecues coréens. Et pourtant ! La cuisine quotidienne s'avère probablement comme la plus saine et la plus équilibrée qui soit : des légumes présents dans tous les plats lorsqu'ils n'en sont pas les uniques ingrédients, pas ou extrêmement peu de friture ou de matière grasse. Le Bibimpap, du riz mélangé à divers légumes, dans un plat froid ou dans un plat de pierre chauffé pour faire griller l'ensemble sur ses parois ; les diverses soupes, bouillons et ragoûts, au dubu (le tofu coréen), au chou, aux graines de soja fermentées, au poisson, au bœuf, au coquelet, etc. Parallèlement à cela, les amateurs de viandes se rassasieront avec les multiples grillades proposées désormais à chaque coin de rue : côtes de bœuf, morceaux de bœufs marinés, lamelles de porc, canard, poisson, etc. De quoi satisfaire végétariens et carnivores affirmés ! La cuisine traditionnelle s'avère de son côté aussi raffinée que peuvent l'être les plats des plus grandes gastronomies du globe. Elle est surtout composée de banchan, ces petits plats qui accompagnent les mets principaux, dans les meilleurs restaurants de dizaines de portions congrues de mets à part entière : légumes et riz sous toutes leurs formes, méduse, crabe, coquillages, canard, poisson, bœuf, etc., cuisinés de multiples manières, aux goûts déroutants et délicieux.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



Le rouge est souvent synonyme de plats épicés.

Shopping, shopping et shopping

Des boutiques à ne plus pouvoir les compter, des marchés gigantesques… Séoul est un paradis pour les accros au shopping. Pas étonnant de voir des hordes de jeunes Japonaises dans les rues de Myeongdong, venues là spécialement pour leurs achats. Car le shopping de Séoul s'écrit souvent au féminin, mode et cosmétiques en tête. On trouve également les derniers produits en électronique et informatique, avec l'avantage des mêmes prises de courant qu'en Europe. Enfin, dans un autre registre de shopping, Séoul attire de plus en plus d'étrangers qui viennent pour des soins médicaux, proposant une incroyable panoplie de cliniques généralistes, de médecine traditionnelle, esthétiques ou dentaires. Un tourisme en pleine explosion, qui attire notamment de nombreux Chinois et Américains.

Argent

Monnaie :

- **La monnaie sud-coréenne est le won.** Il y a des billets de 1 000, 5 000, 10 000 wons, et des pièces de 10, 50, 100 et 500 wons.
- **Le taux de change** est d'environ 1 500 wons pour 1 €. Se renseigner avant de partir sur le cours exact afin d'éviter des surprises (en février 2016, 1 € = 1 370 wons).

Idées de Budget

- **Globalement, la vie à Séoul est moins chère que dans les grandes agglomérations occidentales**. Un séjour dans la capitale coréenne peut cependant s'avérer coûteux. Le logement constitue la partie la plus importante du budget, même si la gamme est large, des lits en dortoirs en auberge de jeunesse pour environ 18 000 wons la nuit, à des palaces où il faudra compter 300 000 wons la chambre, et même parfois plus. Les restaurants sont en revanche, dans l'ensemble, très abordables, et il est possible de goûter au meilleur de la cuisine coréenne pour moins de 10 000 wons par repas, et même encore nettement moins dans les petites adresses locales. Les enseignes plus chics sont évidemment également plus chères. Là aussi, les prix varient fortement. La vie nocturne peut s'avérer assez chère dans les quartiers les plus branchés, même si on trouve encore de nombreuses adresses très abordables pour boire un verre.
- **Les transports sont très peu coûteux**, un trajet en métro revient à 1 000 wons, mais augmente selon la distance. Les musées et principaux sites historiques sont également, dans leur grande majorité, très abordables, certains sites inscrits au patrimoine de l'UNESCO et incontournables ouvrant leurs portes pour une poignée de billets bleus (les billets de 1 000 wons). N'hésitez donc pas à multiplier les visites, sans avoir à faire des choix cornéliens.
- **Pour ce qui est du shopping enfin**, nous recommandons la plus grande prudence, en particulier dans les quartiers très touristiques, tels qu'Insadong, où les prix varient facilement du simple au triple d'une enseigne à l'autre. Faites un petit tour avant de craquer pour quelques souvenirs. Les amateurs de mode seront en revanche ravis, en particulier dans l'immense marché de Dongdaemun, où les designers coréens vendent leurs créations à des prix souvent très attrayants. Pas étonnant que Séoul soit devenu une destination très prisée des *fashionatas*.

La Corée du Sud en bref

- **Nom officiel :** république de Corée.
- **Capitale :** Séoul.
- **Chef de l'Etat :** Park Geun-Hye.
- **Nature du régime :** démocratie parlementaire.
- **Superficie :** 98 480 km².
- **Langue :** coréen.
- **Religion :** culte bouddhiste 47 %, culte protestant 36 %, culte catholique 13 % (ce qui équivaut à 49% de chrétiens en Corée, un fait assez méconnu).
- **Population :** 49 115 196 habitants.
- **Densité de population :** 498 hab./km².
- **PNB :** 1 164 milliards $.

Séoul

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-9°/ 0°	-7°/ 3°	-2°/ 8°	5°/ 17°	11°/ 22°	16°/ 27°	21°/ 29°	22°/ 31°	15°/ 26°	7°/ 19°	0°/ 11°	-7°/ 3°



Drapeau de la Corée du Sud



Le drapeau national sud-coréen est l'emblème le plus connu et le plus symbolique. Sur un fond blanc, se détache au milieu un cercle composé de 2 parties en forme d'apostrophes s'emboîtant l'une dans l'autre de façon dynamique. Celle du haut, rouge, symbolise le yang, et celle du bas, bleue, le yin. Ce symbole taoïste appelé taegeuk représente le mode d'être de l'univers où yin et yang, terre et ciel, éléments féminins et masculins s'interpénètrent et se transforment en permanence. Le résultat de cette transmutation perpétuelle génère le cercle, symbole de perfection et d'harmonie éternelle. Aux 4 coins du drapeau, se trouve un trigramme issu du fameux *Yi Jing* (ou *Livre des mutations*) chinois.

Les 3 barres pleines symbolisent le ciel, les 3 barres coupées, la terre. Les 2 autres trigrammes opposés représentent le feu et l'eau ou le soleil et la lune. Ces 4 éléments regroupés en couples de contraires représentent, comme le taegeuk, la complémentarité essentielle du yin et du yang, fondement de l'harmonie dynamique du monde.

- **PNB par hab :** 33 200 $.
- **Croissance annuelle :** + 3,5 %.
- **Inflation :** 1,3 %.

Téléphone

- **De la Corée vers la France,** composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.
- **De la France vers la Corée,** composez le +82 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

Décalage horaire

Il y a 7 heures de décalage horaire avec l'Europe en été, 8 heures en hiver.

- **Exemple en été :** 16h en Corée, 9h en Europe.
- **Exemple en hiver :** 16h en Corée, 8h en Europe.

Formalités

Les ressortissants de la plupart des pays européens n'ont pas besoin de visa pour un séjour touristique ou d'affaires de moins de 90 jours (60 jours pour les ressortissants d'Amérique du Nord). Il vous suffit d'avoir un passeport valide pendant au moins 6 mois.

Climat

On retrouve dans le climat de la Corée quatre saisons bien distinctes ponctuées de climats assez différents.

- **Les hivers** de fin novembre à début mars peuvent être vraiment sibériens avec un froid sec, plus particulièrement au nord.
- **L'été** est chaud et humide. Il peut être assez dangereux quand apparaissent les typhons et la mousson et ses pluies torrentielles.
- **Le printemps et l'automne** sont de courte durée. Ils sont plutôt agréables, car l'air est frais et les journées ensoleillées. Au début du printemps, le temps est assez variable. Les chutes de pluie sont fréquentes, et des rafales de vent apportent du sable jaune venant de Chine.

Les températures sont en moyenne de 15 °C en hiver et de 34,7 °C en été. C'est de juin à août que les précipitations sont les plus abondantes.

Saisonnalité

A Séoul, l'hiver est généralement très froid (mais ensoleillé) et l'été chaud et humide, avec de forts risques d'averses, en particulier en juillet-août. Les meilleures saisons pour visiter Séoul restent donc le printemps et l'automne.

Retrouvez l'index général en fin de guide

IDÉES DE SÉJOUR

Séoul, le temps d'un long week-end (en 3 jours)

Difficile de planifier un séjour de trois jours à Séoul, tant la ville a à offrir. Voici cependant quelques pistes en fonction des envies de chacun.

Jour 1 : la première journée à Séoul peut être consacrée à la visite des palais, une balade dans Bukchon (de préférence le matin), puis une soirée dans les rues tranquilles d'Insadong. Ces différents quartiers sont proches les uns des autres, et peuvent être entièrement parcourus à pied. Les galeries d'art, en surnombre dans ces environs, offrent également des haltes agréables. Il est en revanche difficile, en une seule journée, de visiter tous les palais du vieux Séoul, et il faut faire des choix qui s'avèrent parfois difficiles, tant chacun à des arguments solides.

Jour 2 : la deuxième journée sera l'occasion pour ceux qui n'ont pas eu le temps de voir tous les palais de compléter les visites. Le reste de la journée peut être consacré au quartier animé de Myeongdong, aux maisons traditionnelles sur les pentes du mont Namsan, ou aux gigantesques marchés. En soirée, les choix sont vastes, entre le temple du shopping à Myeongdong, le très cosmopolite Itaewon plus ou sud, ou le quartier très branché de Hongdae, prisé par les étudiants séoulites.

Jour 3 : la troisième journée peut être consacrée à des excursions hors de la ville. Plusieurs options s'offrent pour des excursions d'une journée, selon les choix. Les amateurs de lieux insolites visiteront la DMZ (en réservant un tour organisé à l'avance), et poseront le pied en Corée du Nord à Panmunjeom. Ceux que les palais de Séoul n'auront pas rassasiés se rendront à Suwon, à 1 heure du centre de Séoul environ, ou dans les nombreux sites historiques accessibles pour une excursion d'une journée. Enfin, dans les environs de Suwon encore, la visite du village traditionnel peut s'avérer une excellente option, en particulier pour ceux qui n'ont pas le temps de visiter le reste de la Corée.

Séoul en une semaine

Une semaine est la durée idéale d'un séjour à Séoul, permettant de combiner la visite complète de la ville et des excursions dans les environs, le tout sans trop forcer.
Voici quelques suggestions :

Jour 1 : la première journée peut être consacrée à la visite de palais, et la découverte de certains quartiers. Commencez la journée à la station de métro City Hall, visitez le palais de Deoksugung (avec sa relève de la garde), le cas échéant quelques-uns des musées des alentours, et allez à pied jusqu'à Gyeonghuigung et le musée d'Histoire de Séoul. L'après-midi peut être consacrée à la découverte de Myeongdong et le village traditionnel de Namsangol, qui mérite le détour. Soirée à Myeongdong, dans la frénésie d'une mégalopole asiatique.

Jour 2 : cap sur la station de métro Anguk, et visite du magnifique quartier de Bukchon. Les galeries d'art autour de Samcheongdong sont le lieu idéal pour une petite halte, avant de visiter dans l'après-midi l'imposant site de Geunjeongjeon, et le Musée folklorique. En fin de journée, descente sur Insadong pour profiter de l'atmosphère des ruelles, et goûter au meilleur de la cuisine coréenne dans un des nombreux restaurants traditionnels.

Jour 3 : la journée débute avec la visite du magnifique temple de Jongmyo, combinée à Changgeonggung. Déjeuner dans le quartier universitaire autour de la station de métro Hyehwa. L'après-midi, visite de l'impressionnant palais de Changdeokgung. Renseignez-vous bien sur les heures de visites. En fin de journée, cap en métro sur le quartier étudiant d'Hongdae, pour passer une soirée typique coréenne, autour d'un barbecue puis dans un karaoké ou les nombreuses petites boutiques de designers qui ne semblent jamais fermer.

Jour 4 : visite de certains sites plus excentrés, mais qui méritent le détour, comme le mémorial de la guerre de Corée et, dans le même quartier, le Musée national. Ces deux sites sont situés non loin d'Itaewon, qui peut être visité dans la foulée, en fin de journée.

Jour 5 : départ le matin pour Suwon en métro. Une fois arrivé, vous pouvez directement prendre la navette (gratuite) pour aller visiter le village traditionnel, distant de quelques kilomètres, où vous passerez une partie de la journée, et déjeunerez dans les nombreux restaurants. De retour à Suwon, vous pouvez visiter les sites historiques en prenant un bus depuis la gare. Retour à Séoul en fin d'après-midi.

Jour 6 : cette journée peut être consacrée à la visite de la DMZ, en réservant un tour organisé, de préférence pour toute la journée. Départ de votre hôtel tôt le matin, retour en fin d'après-midi dans le centre de Séoul.

Jour 7 : journée shopping, selon les envies. Les marchés gigantesques nécessitent une journée, mais on peut également préférer des quartiers plus calmes ou revoir une dernière fois des coins sympas avant le départ. Cette journée peut également être consacrée à une excursion dans les îles de la baie d'Incheon. Partir tôt le matin pour en profiter au maximum.

Séjours thématiques

Un week-end à la découverte de la culture coréenne

Jour 1 : Commencer votre itinéraire par une balade dans le quartier de Samcheong-dong pour contempler l'habitat traditionnel des séoulites. Ensuite, pour déjeuner, rendez-vous au marché Tongin pour découvrir toute la diversité de la cuisine coréenne. Puis, continuer de découvrir les *hanoks* dans les ruelles de Seochon. Entre maisons traditionnelles et galeries d'art hyper branchées, regardez la diversité culturelle de la capitale coréenne avant de découvrir un large pan de son histoire au travers de la visite du palais Gyeongbukgung. Ce palais, le premier de la dynastie de Joseon devrait ravir les amoureux de la culture traditionnelle et les enfants grâce à sa sympathique cérémonie de relève de la garde costumée (tous les jours sauf les mardis à 10h, 13h et 15h, durant 15 minutes). En sortant, continuer de déambuler dans le village de Bukchon avant devous arrêter pour une pause bien méritée à Insadong. Pourquoi ne pas profiter de votre pause pour écumer les vendeurs d'art traditionnel et de souvenirs de cette vaste zone piétonne ? Le soir, un dîner dans l'hyper centre à Jongno vous fera découvrir toute la modernité de la ville.

Jour 2 : Pour bien débuter la deuxième journée de ce petit séjour à Séoul, prenez d'abord un café de bon matin à l'observatoire de Jeongdong pour découvrir les environs de la ville. Puis, continuez par une visite de la place Gwanghwamun avant de vous diriger vers les quais récemment réaménagés de la fameuse rivière Cheonggyechoen. Pour déjeuner et profiter de l'après-midi, on se rendra ensuite dans le quartier de Myeongdong, centre du shopping de la capitale. Là, au détour des ruelles chargées de vendeurs vous aurez un aperçu de tout ce que Séoul compte de créateurs et de designers (sans parler des amoureux de la mode). Enfin, pour s'apercevoir du chemin parcouru depuis la veille et découvrir la ville sous un autre jour, rien ne vaut un passage par la Tour de Namsan (N'Seoul Tower). Il s'agit d'un des endroits les plus populaires de Séoul notamment grâce à ses paysages nocturnes.

Une journée pour voir l'histoire de Séoul, et de la Corée

Au cours de cette journée, vous naviguerez dans le temps, au cours des époques, de la plus reculée à la plus moderne pour toucher du doigt l'histoire de Séoul. Commencez par une visite du palais Gyeongbokgung, le plus vieux des palais royaux de Séoul. Puis, rendez-vous au Musée national de la Corée qui retrace au travers de plus de 150 000 objets l'histoire de la Corée depuis le néolithique. De là, dirigez-vous vers les murs de l'ancienne forteresse de Séoul qui sont la dernière trace de la ville médiévale. Contemplez l'arrivée des étrangers en passant par le quartier de Jeong-dong, au milieu de l'ancien quartier des légations pour visiter la terrible prison de Seodaenum aujourd'hui reconvertie en musée. Là vous en apprendrez beaucoup sur l'occupation japonaise ; connaissance qui vous sera bien utile lorsque vous visiterez le musée de la guerre de Corée. Enfin, après ce large aperçu de l'histoire de la Corée, finissez par vous recentrer sur sa capitale au Musée d'histoire de Séoul.



© SEAN PAVONE - SHUTTERSTOCK.COM

Village de Bukchon.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Voyagistes

Spécialistes

Vous trouverez ici les tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

ADEO
68, boulevard Diderot (12e)
Paris ✆ 01 43 72 80 20
www.adeo-voyages.com
M° Reuilly-Diderot (lignes 1 et 8) et Gare de Lyon (lignes 1 et 14). RER : Gare de Lyon (lignes A et D).
Ouvert du lundi au vendredi et 9h30 à 18h30.
Adeo... « je vais vers » en latin. Vers d'autre lieux, d'autres pays, mais surtout vers les autres. 23 jours de voyage vous attendent pour découvrir la Corée du Sud et la Corée du Nord. Un séjour parfaitement encadré et sécurisé pour profiter des richesses des deux pays.

ANN – NOSTALASIE – NOSTALATINA
19, rue Damesme (13e)
Paris ✆ 01 43 13 29 29
www.ann.fr –
info@ann.fr
M° Tolbiac ou Maison Blanche
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 18h.
Nostalasie propose de composer votre voyage selon vos envies. Des itinéraires sont suggérés, des idées d'excursions sont données, ainsi que les hôtels où vous pourriez loger. Il n'y a plus qu'à choisir pour aller découvrir le pays du matin calme à son rythme.

AURIGE – GROUPE MELTOUR
103, avenue du Bac
La Varenne-Saint-Hilaire
✆ 09 52 00 25 25
www.aurige.fr – infos@aurige.fr
Cette agence de voyage propose des prix très attractifs. On vous organisera le voyage le moins cher possible et vous accompagnera sur les routes depuis Séoul jusque dans les montagnes et campagnes du Sud. Service sérieux. Un circuit de découverte de 21 jours en petit groupe, encadrés par des guides chevronnés vous promettra une expérience inoubliable !

AUTREMENT LA CORÉE
28, rue Nollet (17e)
Paris ✆ 01 42 23 20 78
www.autrementlacoree.com
contact@autrementlacoree.com
Cette agence de voyage qui possède plus de 10 ans d'expérience en Asie vous emmènera à la découverte de Séoul et de la Corée comme si vous étiez un vrai citoyen et non un simple touriste. En effet, ses agents vivent sur place, et passent leur temps à créer, essayer et tester tous les jours de nouvelles adresses. De plus, Autrement la Corée a la particularité de regrouper des touristes passionnés par la Corée avec qui vous pourrez voyager en groupe, ou bien individuellement si vous le souhaitez. Vous êtes donc libre de partir seul à l'aventure ou de partager votre expérience avec des gens ayant les mêmes intérêts que vous. Compte Facebook mis à jour très régulièrement.

IKHAR
23, rue Danielle Casanova
2e étage (1er)
Paris ✆ 01 43 06 73 13
www.ikhar.com
ikhar@ikhar.com
M° Opéra ou Pyramides.
13 jours pour découvrir Séoul et la Corée du Sud. Mêlez visites, rencontres au cœur du pays et découvertes en profondeur.

INTERMÈDES
60, rue La Boétie (8e)
Paris ✆ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
A travers l'art et l'histoire de la Corée du Sud, Intermèdes vous propose d'aller à la rencontre du pays et de ses habitants. Ce voyage est accompagné d'un conférencier spécialiste de la destination.

ORIENTS SUR LES ROUTES DE LA SOIE / INTERMÈDES
60, rue La Boétie (8e)
Paris ✆ 01 45 61 90 90
www.orients.com
Orients propose deux voyages en direction de la Corée du Sud dont l'un en combiné avec le Japon.

PLANÈTE DÉCOUVERTE
20, avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny
Cachan
✆ 01 80 91 99 14
www.planete-decouverte.fr
Appels possible du lundi au vendredi de 9h à 18h et le samedi de 09h à 13h. Fermé le dimanche et les jours fériés.
Des guides-accompagnateurs passionnés qui décident de se réunir et cela donne... la naissance de l'agence Planète Découverte. Un spécialiste qui veut faire du voyage un moment de convivialité, à petite échelle, jamais plus de 12 participants, tout en respectant les populations et l'environnement. Présente sur les cinq continents, les thèmes proposés varient entre « Aventure », « Culturel » ou encore « Découverte » avec comme point d'orgue, une grande liberté laissée au voyageur. Planète Découverte vous propose un circuit original : « Du matin calme au soleil levant », 22 jours à vous laisser porter et emporter par les charmes de la Corée et du pays voisin, le Japon.

LA ROUTE DU JAPON ET DE LA CORÉE
34, rue Robert Giraudineau
Vincennes
✆ 01 43 74 96 67 / 01 43 74 94 42
www.routedujaponetdelacoree.com
info@laroutedujapon.com
Spécialiste des frères voisins, le Route du Japon et de la Corée propose 4 séjours en Corée : « La Corée comme au cinéma », « Escapade en Corée », « Lumière de Corée » et « Le grand tour de Corée ». Tous les voyages durent 11 jours. Tous permettent de passer plusieurs jours à Séoul.

VOYAGEURS DU MONDE
55, rue Sainte-Anne (2e)
Paris ✆ 01 42 86 16 00
www.voyageursdumonde.fr
Du lundi au samedi de 9h30 à 19h.
Juste 1 800 m² consacrés aux voyages ! Depuis plus de trente ans, Voyageurs du Monde construit pour vous un univers totalement dédié au voyage sur mesure et en individuel, grâce aux conseils pointus transmis par des spécialistes qualifiés sur leur destination de cœur ou d'origine. Vous bénéficiez de leur aide pour la préparation du voyage mais aussi durant toute la durée du voyage sur place. Tous les circuits peuvent être effectués avec des enfants car tout est question de rythme. Choisissez entre une semaine à Séoul, 11 jours à la découverte des principaux attraits de la Corée du Sud, du parc national du mont Songni au temple Haiensa en passant par le Mont Gaya et la région d'Andong. Ou retirez-vous deux semaines aux sources de la Corée traditionnelle.

Généralistes
Vous trouverez ici les tour-opérateurs dits « généralistes ». Ils produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par d'autres sur un large panel de destinations. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

ALMA VOYAGES
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
✆ 05 33 89 17 60 / 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
Ouvert de 9h à 21h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent vraiment les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes... mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages... Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

CARREFOUR VOYAGES
✆ 08 92 01 50 15
www.voyages.carrefour.fr
Partir sans dépenser trop ? C'est la proposition faite par Carrefour Voyages dans les 115 agences du réseau. Les conseillers vous proposeront croisières, circuits organisés, des séjours (ski, bien-être, plage), week-ends et voyages sur mesure. Promotions et départs de dernière minute sont également au menu ! France, Espagne, Grèce, Sénégal, Émirats Arabe, Cuba, Etats-Unis… Le catalogue est vaste.

GO VOYAGES
✆ 08 99 86 08 60
www.govoyages.com
infos@govoyages.com
Go Voyages propose le plus grand choix de vols secs, charters et réguliers, au meilleur prix, au départ et à destination des plus grandes villes. Possibilité également d'acheter des packages sur mesure « vol + hôtel » et des coffrets cadeaux. Grand choix de promotions sur tous les produits sans oublier la location de voitures. La réservation est simple et rapide, le choix multiple et les prix très compétitifs.

PROMOVACANCES
✆ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Egalement, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

Réceptifs

ASIA HOLIDAYS
Phoenix Voyages/Holiday Planners, 2F.,
Donggang Building
368-28 Seogyo-dong
Mapo-gu
✆ +84 8 628 102 22 / +84 90 88 22 123
www.asiaholidays.info/fr
info@asiaholidays.com
Agence de voyage francophone fondée en 1999 par de réels passionnés. Agence sérieuse et fiable pour organiser des circuits en Asie et avant tout : Vietnam – Thaïlande – Myanmar – Laos – Cambodge – Corée du Nord & Corée du Sud – Indonésie. Accent mis sur la personnalisation des services offerts. Une grande écoute est accordée aux clients afin de créer le voyage qu'ils attendent et qui leur correspond.

AUTREMENT LA COREE
Samsung Dong Lotté Castle Premium
Gangnam-gu ✆ +33 1 42 23 20 78
www.autrementlacoree.com
contact@autrementlacoree.com
Renseignements en agence, par téléphone ou sur le site Internet.
Cette agence de voyage, qui possède plus de 10 ans d'expérience en Asie, vous emmène à la découverte de Séoul et de la Corée comme si vous étiez un vrai citoyen, et non un simple touriste. En effet, ses agents vivent sur place, et passent leur temps à créer, essayer et tester tous les jours de nouvelles adresses. De plus, Autrement la Corée a la particularité de regrouper des touristes passionnés par le pays avec qui vous pourrez voyager en groupe, mais vous pouvez bien entendu choisir de partir individuellement si vous le souhaitez. Le compte Facebook de l'entreprise est mis à jour très régulièrement. Demandez Karine pour prendre rendez-vous ou quérir des informations.

CAP CORÉE
✆ 06 33 21 87 52
www.capcoree.fr – capcoree@gmail.com
Agence de voyage francophone implantée depuis quelques années en Corée. Les dirigeants, Frédéric et Samy, sont sympas et surtout passionnés par le pays. L'agence a fondé sa réputation sur son service et la satisfaction client (leurs anciens voyageurs peuvent être contactés en toute transparence). Deux types de voyage sont proposés : culturels et *hallyu* (avec la possibilité de mêler les deux, ou de faire du voyage à la carte). Vous pourrez les contacter en France ou en Corée. N'hésitez pas à leur demander conseils pour vous créer un voyage sur mesure. Bon site Web avec de nombreuses références dans la presse. Prix compétitifs.

Sites comparateurs et enchères

Plusieurs sites permettent de comparer les offres de voyages (packages, vols secs, etc.) et d'avoir ainsi un panel des possibilités et donc des prix. Ils renvoient ensuite l'internaute directement sur le site où est proposée l'offre sélectionnée.

BILLETSDISCOUNT
✆ 01 40 15 15 12
www.billetsdiscount.com
Le site Internet permet de comparer les tarifs de vol de nombreuses compagnies à destination de tous les continents. Outre la page principale avec la recherche générale, des onglets spécifiques (Antilles, océan Indien, Océanie, Afrique, Amérique du Nord et Asie) permettent de cibler davantage les recherches.

EASYVOYAGE
✆ 08 99 19 98 79
www.easyvoyage.com
contact@easyvoyage.fr
Le concept d'Easyvoyage.com peut se résumer en trois mots : s'informer, comparer et réserver. Des infos pratiques sur quelque 255 destinations en ligne (saisonnalité, visa, agenda...) vous permettent de penser plus efficacement votre voyage. Après avoir choisi votre destination de départ selon votre profil (famille, budget...), Easyvoyage.com vous offre la possibilité d'interroger plusieurs sites à la fois concernant les vols, les séjours ou les circuits. Enfin grâce à ce méta-moteur performant, vous pouvez réserver directement sur plusieurs bases de réservation (Lastminute, Go Voyages, Directours... et bien d'autres).

JETCOST
www.jetcost.com
contact@jetcost.com
Jetcost compare les prix des billets d'avion et trouve le vol le moins cher parmi les offres et les promotions des compagnies aériennes régulières et *low cost*. Le site est également un comparateur d'hébergements, de loueurs d'automobiles et de séjours, circuits et croisières.

© 501ROOM - SHUTTERSTOCK.COM



La rue commerçante de Myeong-Dong.

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-Séoul : 800 € en haute saison, 600 € en basse saison. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre très en avance. Pensez à acheter vos billets six mois avant le départ !

PARTIR SEUL

Principales compagnies desservant la destination

AIR FRANCE
✆ 3654
www.airfrance.fr
Air France dessert Séoul en liaison directe avec 7 vols hebdomadaires. Comptez 10h50 de voyage.

CHINA SOUTHERN AIRLINES
125, Avenue des Champs-Elysées
Paris ✆ 01 53 67 99 99
www.flychinasouthern.com
Membre de Skyteam.
China airlines dessert Séoul une fois par jour via Guangzhou.

CITY LINE FRANCE
78, avenue des Champs-Elysées (8e)
Paris
✆ 01 42 56 00 44
www.citylinefrance.com
city.line.france@wanadoo.fr
L'agence se trouve dans la galerie marchande, sur la droite.
Agence de voyage franco-coréenne spécialiste du transport aérien, basée à Paris. Depuis plusieurs années, elle propose des prix très compétitifs, et bien souvent moins chers que sur Internet. L'agence propose des vols pour la Corée, des vols intérieurs, et aussi sur d'autres destinations. Personnel très réactif et disponible.

Surbooking, annulation, retard de vol : obtenez une indemnisation !

AIR-INDEMNITE.COM
www.air-indemnite.com
contact@air-indemnite.com

Des problèmes d'avion (retard de vol, annulation ou surbooking) gâchent le séjour de millions de vacanciers chaque année. Bonne nouvelle : selon la réglementation, les voyageurs ont droit jusqu'à 600 € d'indemnité par passager ! Mauvaise nouvelle : devant la complexité juridique et les lourdeurs administratives, très peu de passagers parviennent en réalité à se faire indemniser.

La solution? air-indemnite.com, pionnier et leader français depuis 2007, simplifiera toutes les démarches en prenant en charge l'intégralité de la procédure. Analyse et construction du dossier, échanges avec la compagnie, suivi de la procédure, versement des indemnités : air-indemnite.com s'occupe de tout et obtient gain de cause dans 9 cas sur 10. Air-indemnite.com se rémunère uniquement par une commission sur l'indemnité reçue. Si la réclamation n'aboutit pas, rien ne sera donc déboursé !

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



BYE BYE PARIS !

1000 DESTINATIONS DEPUIS PARIS

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Avec KLM et nos partenaires SkyTeam.

■ **KOREAN AIR**
✆ 0 800 916 000 / 00800 0656 2001
www.koreanair.com
Korean Air assure un vol quotidien et direct vers Séoul. Comptez 10h50 de trajet.

■ **SINGAPORE AIRLINES**
✆ 0 821 230 380
www.singaporeair.fr
par_reservations@singaporeair.com.sg
Singapore airlines dessert Séoul une fois par jour de Paris CDG via Singapour.

Aéroports

■ **BEAUVAIS**
✆ 08 92 68 20 66
www.aeroportbeauvais.com
service.clients@aeroportbeauvais.com

■ **BORDEAUX**
✆ 05 56 34 50 50
www.bordeaux.aeroport.fr

■ **GENÈVE**
Suisse
✆ +41 22 717 71 11
www.gva.ch

■ **LILLE-LESQUIN**
✆ 0 891 67 32 10
www.lille.aeroport.fr

■ **LYON SAINT-EXUPÉRY**
✆ 08 26 80 08 26
www.lyonaeroports.com
communication@lyonaeroports.com

■ **MARSEILLE-PROVENCE**
✆ 0 820 811 414 / 04 42 14 14 14
www.marseille.aeroport.fr
contact@airportcom.com

■ **MONTPELLIER-MÉDITERRANÉE**
✆ 04 67 20 85 00
www.montpellier.aeroport.fr
rh@montpellier.aeroport.fr

■ **MONTRÉAL-TRUDEAU**
Canada
✆ +1 514 394 7377 / +1 800 465 1213
www.admtl.com

■ **NANTES-ATLANTIQUE**
✆ 0 892 568 800
www.nantes.aeroport.fr

■ **PARIS ORLY**
✆ 39 50 / 0 892 56 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **PARIS ROISSY – CHARLES-DE-GAULLE**
✆ 39 50 / +33 1 70 36 39 50
www.aeroportsdeparis.fr

■ **QUÉBEC – JEAN-LESAGE**
Canada
✆ +1 418 640 3300 / +1 877 769 2700
www.aeroportdequebec.com

■ **STRASBOURG**
✆ 03 88 64 67 67
www.strasbourg.aeroport.fr
information@strasbourg.aeroport.fr

■ **TOULOUSE-BLAGNAC**
✆ 0 825 380 000 / 01 70 467 474
www.toulouse.aeroport.fr

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et *low cost*. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

■ **EASY VOLS**
✆ 08 99 19 98 79 – www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

■ **MISTERFLY**
Paris ✆ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux... tout est flexible !

■ **OPTION WAY**
1047, route des Dolines
06560 Valbonne ✆ +33 04 22 46 05 23
www.optionway.com
Option Way est une agence de voyage en ligne qui offre une toute nouvelle façon d'acheter ses billets d'avion. En proposant à ses utilisateurs de fixer le prix qu'ils souhaitent payer, elle leur permet de profiter des fluctuations de prix des billets d'avion avant l'achat.
Après l'achat, elle continue de faire profiter ses utilisateurs des variations de prix en les remboursant automatiquement si une baisse se produit. Lancée en octobre 2014, cette jeune agence de voyage traque jour et nuit l'évolution des tarifs des vols afin de faire bénéficier ses clients des prix les plus avantageux.

Location de voitures

ALAMO
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

AUTO EUROPE
✆ 08 00 94 05 57
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

Aéroports de Paris : comment s'y rendre

Transports en commun

- **RER B. Vers CDG.** L'arrêt « Aéroport Charles de Gaulle 1 » dessert les terminaux 1 et 3. « Aéroport Charles de Gaulle 2 – TGV » dessert les terminaux 2 ACDEF et G.
Durée : 35 min. Prix : 9,75 €.
Vers Orly. Paris-Orly est relié à la station « Antony » du RER B par la navette ORLYVAL. Arrêts Paris-Orly Sud : porte K. Arrêts Paris-Orly Ouest : porte A niveau Départs. Prix : 12,05 €. Durée : environ 30 min.
- **RER C. Vers Orly.** Paris-Orly est relié à la station « Pont de Rungis » du RER C par le service de bus « Paris par le train ». Paris-Orly Sud : porte C, arrêt 6. Paris-Orly Ouest : porte C, arrêt 7. Durée : 35 min. Prix : 6,15 €.
- **Bus. Vers CDG.** La navette Roissybus assure une liaison depuis Opéra. Durée : 45 à 60 minutes. Prix : 11 €.
Bus 350 depuis « gare de l'Est » et le 351 depuis « Place de la Nation ». Durée : 70 min. Prix : 6 €.
Vers Orly. OrlyBus depuis Denfert Rochereau. Paris-Orly Sud : porte C. Paris-Orly Ouest : porte D niveau Arrivées. Durée : 20 à 30 min. Prix : 7,50 €.
Bus 183 depuis « Paris-Porte de Choisy ». Durée : 50 min. Prix : 2 €.
- **Tramway. Vers Orly.** T7 passe par l'aéroport d'Orly depuis Villejuif-Louis Aragon ou Athis Mons. Durée : 30 min. Prix : 1,70 €.

Interconnexion CDG-ORLY

- **Navette Orly-Roissy. Ligne 3.** Dessert Orly Sud, Orly Ouest, Terminal 1, 2E/2F, 2B/2D, 2A/2C de CDG. Durée : environ 1h15. Prix : 21 €.

Taxis

La loi Thévenoud a mis en place un tarif au forfait des courses de taxis pour se rendre aux aéroports d'Orly et Roissy. Forfait qui s'applique 7j/7, 24h/24, dimanches et jours fériés compris.

- **Entre Roissy et Paris rive droite :** 50 €.
- **Entre Roissy et Paris rive gauche** : 55 €.
- **Entre Orly et Paris rive droite :** 35 €.
- **Entre Orly et Paris rive gauche** : 30 €.

AVIS
✆ 08 21 23 07 60
✆ 09 77 40 32 32
www.avis.fr
Avis est un loueur de voiture. Mais pas seulement ! Au-delà de la seule location de voiture, les agents d'Avis, présents dans 165 pays, conseillent et renseignent sur le choix du véhicule, sur les services, les accessoires… De la simple réservation d'une journée à plus d'une semaine, Avis s'engage sur plusieurs critères, sans doute les plus importants. Proposition d'assurance, large choix de véhicules de l'économique au prestige (petites citadines, berlines équipées, 4x4, cabriolets, minibus, prestige etc.) avec un système de réservation rapide et efficace.

HERTZ
✆ 01 39 38 38 38
www.hertz.com
Vous pouvez obtenir différentes réductions si vous possédez la carte Hertz ou celle d'un partenaire Hertz. Le prix de la location comprend un kilométrage illimité, des assurances en option ainsi que des frais si vous êtes jeune conducteur. Toutes les gammes de voitures sont représentées.

SÉJOURNER

Se loger

En Corée, l'hôtel se paie souvent en arrivant, au moment de recevoir les clés, et pas en partant. Demandez quand même à voir les chambres avant de régler la note, histoire de ne pas avoir de mauvaise surprise. Pas de problème pour se loger à Séoul, quelle que soit l'heure et quel que soit le budget.

Hôtels

Séoul est merveilleusement pourvue en hôtel de toutes catégories et donc pour tous les budgets. Un système de notes et de classement a d'ailleurs été mis en place par l'office de tourisme coréen afin d'aider les voyageurs à y voir plus clair. Ainsi, désormais, les hôtels sont notés selon un classement de 1 à 5 étoiles (5 étoiles correspondant aux hôtels de grand luxe). Généralement, le petit déjeuner et le wi-fi sont toujours compris dans les prix des chambres, et ensuite les différences se font au niveau des services proposés. Pas de soucis à se faire donc d'autant que la majorité des acteurs du parc hôtelier parlent anglais.
Aujourd'hui, c'en est fini des chambres fumeurs qui sentaient le tabac froid ! En effet, la plupart des hôtels ont désormais une politique anti-fumeurs stricte.

Auberges de jeunesse

La grande nouveauté de ces dernières années tient sans doute dans la profusion de ce mode d'hébergement. Dans certains quartiers comme dans celui de Hongdae par exemple, les auberges de jeunesse sont légions (littéralement) et elles proposent toutes des prix et des conditions de logements assez similaires. Ainsi, que vous logiez en dortoir ou dans une chambre seule, vous trouverez toujours un accueil chaleureux.

Se déplacer

Les transports sont très pratiques à Séoul. Et ils sont également très sûrs à toute heure du jour et de la nuit.

Le système de l'ondol

Ce système, qui n'est pas sans évoquer celui mis au point par les Romains, est un symbole de la maison coréenne. Il équipe désormais tous les logements. Il s'agit d'un tuyau d'eau chaude qui circule sous le parquet et qui chauffe directement le sol des pièces. La chaleur se répand vite et bien, et on a toujours chaud. Trop parfois, et l'hiver on a l'impression de cuire sur le *ondol* brûlant ! On peut régler la température, et il ne faut pas hésiter à le demander dans son hôtel, sous peine de se réveiller tout courbaturé et groggy. Ce système semble remonter aux Trois Royaumes et équipait autrefois principalement les chambres. Il y avait un foyer dans la cuisine qui servait aussi à préparer la nourriture, et l'air chaud circulait de là dans des conduits aménagés sous les sols recouverts d'épais papier huilé. Les foyers étaient aussi extérieurs et on les reconnaît à leurs cheminées de brique sur l'arrière des bâtiments. Le système, très ingénieux, avait cependant un inconvénient, car la fumée passait parfois à travers le sol et asphyxiait les dormeurs. Maintenant qu'il utilise des tuyaux et de l'eau, il est complètement sûr et c'est un des plaisirs des maisons coréennes en hiver.

Au départ de Séoul, découvrir la Corée en train.

Le train est le meilleur moyen de voyager en Corée entre deux destinations directes. En général, les wagons sont confortables et l'on peut profiter agréablement des beaux paysages. Il y a quatre types de trains : Tong-il ou trains omnibus, lents et peu confortables, Mugunghwa ou trains rapides, plutôt confortables, les Saemaeul ou trains express, rapides, très confortables et dotés de wagons-restaurants agréables, et enfin le KTX, le train à grande vitesse. Il y a 2 classes. Les tarifs (très abordables) dépendent du nombre de kilomètres parcourus et de la classe (un voyage en première peut revenir aussi cher qu'un trajet en avion), sauf dans les Saemaeul, où l'on peut voyager debout s'il n'y a pas de place assise. Les portes du quai de départ ne s'ouvrent généralement que 15 à 20 minutes avant le départ du train et ferment un peu avant le départ.

Presque toutes les lignes partent de Séoul (il y a 3 gares principales, Seoul Station, Yongsan et Cheongnyangni à l'est) : la ligne Gyeongbuseon relie Daejeon, Daegu, Gyeongju, Pohang et Busan ; la ligne Honamseon relie Daejeon à Gwangju et Mokpo ; la Jollaseon part de la précédente vers Jeonju, Namwon, Suncheon et Yeosu ; la ligne Jung-angseon relie Séoul (Cheongnyangni) à Andong ; de cette ligne part la Donghaeseon vers Donghae et Gangneung au nord (c'est la plus longue). Il y a encore quelques lignes secondaires comme celle qui va vers Jeongseon, celle qui part de Cheon-an vers Onyang et Daecheon, celle qui relie Séoul à Incheon (presque RER ou train de banlieue) ou celle qui va au nord de la capitale dans le Gyeonggi-do. On peut aussi aller de Busan à Mokpo et Gwangju par Jinju.

Voir notre édition du guide Corée du Sud pour plus d'informations sur ces différentes villes.

Métro : Le meilleur moyen de se déplacer est le métro. Pas cher, rapide et avec les informations en anglais, le réseau couvre l'ensemble de la métropole, et permet même d'aller dans les villes voisines, notamment Incheon et Suwon. Le métro peut être bondé aux heures de pointe, mais il reste le moyen de transport idéal pour les touristes. Un conseil, plutôt que d'acheter des tickets à chaque déplacement, achetez une carte rechargeable à volonté. Les trajets sont 10% moins chers, et le coût de la carte est remboursé quand celle-ci est retournée.

Bus : Séoul compte également un nombre impressionnant de bus. Plus difficile cependant pour les touristes, qui n'ont pas accès à toutes les informations. Les bus restent cependant un excellent complément au métro, pour se rendre dans certains quartiers.

Taxi : A Séoul, les taxis se comptent par milliers et quadrillent la ville jour et nuit. Le prix d'un trajet est très abordable, et, pour plusieurs passagers, peut parfois s'avérer comparable au métro. Faites cependant attention à éviter le taxi aux heures de pointe, quand les embouteillages augmentent le temps de trajet, tandis que le compteur continue de tourner.

A pied : Les principaux quartiers touristiques offrent des distances entre chaque site qui, pour une grande partie, peuvent être parcourues à pied.



© SHUTTERSTOCK.COM

Le métro de Séoul sur Hanriver.



Changement de la garde royale au palais Deoksugung.

© MIGUEL POIRIE

DÉCOUVERTE



SÉOUL EN 30 MOTS-CLÉS

Alcool

L'alcool est indubitablement un élément important de la culture coréenne contemporaine. Il suffit de se promener dans les rues la nuit pour y croiser des dizaines, dans le moindre des cas, de silhouettes titubantes, chantantes et même parfois vomissantes. Il y a de grandes chances pour que vous soyez enrôlé dans l'une de ces parties de boisson où l'on boit jusqu'à tomber. Si vous refusez, ou tout au moins ne pouvez suivre le rythme des *one shots* (cul-sec), il vous sera répété inlassablement : c'est la culture coréenne. Un argument-prétexte auquel il ne faut pas céder. Si les mœurs passées étaient très raffinées, même pour ce qui est de l'alcool que l'on pouvait assimiler à de la culture, les mœurs modernes confinent malheureusement à l'alcoolisme. Cette situation trouverait son origine dans la période de la dictature et l'époque de la reconstruction du pays. Les Coréens, recevant un tel stress de leur travail et du poids de la culture confucianiste, éprouvent le besoin de décompresser. Cela explique l'engouement pour les karaokés et les boissons alcoolisées. L'alcool ne signifie pourtant pas toujours alcoolisme et violence, loin de là. Un verre est toujours un bon moyen pour nouer des contacts et s'amuser en faisant tomber les barrières. A ce stade, les Coréens commencent à chanter, et les plus avancés peuvent sombrer dans le *han*, une sorte d'amertume sur leur vie, leur pays…

Beauté

La beauté est un concept omniprésent dans la société coréenne. Le nombre de magasins de cosmétiques dépasse de très loin celui des « convenient stores » (magasins ouverts 24h/24, de type 7 Eleven) pourtant nombreux, en particulier dans les quartiers les plus commerçants de la capitale. Il est d'ailleurs quasiment impossible de trouver à Séoul une jeune femme qui sorte de chez elle sans être soigneusement maquillée. Les soins pour hommes sont également très répandus. Le culte de la beauté, qu'on retrouve dans les affiches qui placardent les murs de la ville, se décline par ailleurs dans l'importance du phénomène de la chirurgie esthétique. Les jeunes Coréennes ont très souvent recours à de telles pratiques, dès leur adolescence. Les yeux et les pommettes sont les interventions les plus fréquentes. Résultat, les jeunes Coréennes sont très soignées et savent généralement se mettre en beauté.

Céladon

C'est le nom donné à la céramique de Goryeo quand elle arriva en France au XVII[e] siècle : sa couleur allant du vert olive au bleu gris rappelait les rubans que portait le berger Céladon, héros du célèbre roman écrit par Honoré d'Urfé, *l'Astrée*. Cette céramique fut un important produit d'exportation sous la dynastie Goryeo (918-1392) et la finesse de ses teintes était très appréciée des Chinois. De forme et d'exécution peut-être moins raffinées que la céramique chinoise, elle était cependant unique par sa couleur, renommée comme la plus belle au monde. Dans les quartiers touristiques de Séoul, de multiples boutiques proposent des objets en céramique à des prix variant en fonction de leur qualité.

Eglises

Les croix rouges dans la nuit qui illuminent les toits de Séoul ne sont pas le signe de ralliement de quelque secte diabolique. Ces croix préviennent de la présence d'une église chrétienne, même si la couleur est plutôt étonnante (il y en a aussi des blanches, généralement les églises catholiques) : la compétition est grande et il faut savoir se faire remarquer. En effet, le choix s'effectue entre des dizaines de sectes et religions, la liberté de culte étant certainement la liberté la plus respectée dans le pays.

Emblèmes nationaux

La fleur nationale est *l'hibiscus syriacus* ou rose de Sharon, appelée en coréen *mugunghwa* ou « fleur de l'éternité ». Elle représente dans sa beauté simple le caractère humble que les Coréens aiment à se prêter (et pourtant…). Parce qu'elle fleurit sans cesse de juillet à octobre, ouvrant un nouveau bouton chaque jour dans les climats les plus difficiles, elle symbolise la résistance et la ténacité du peuple coréen (qui sont indéniables). L'oiseau national est la pie, un oiseau partout présent jusqu'aux villes, mais l'animal auquel chaque Coréen s'identifie officieusement est le tigre de Sibérie, évidement appelé ici tigre coréen. Bien qu'il n'y ait plus de tigre en Corée, cet animal fut longtemps présent sur la péninsule où il terrorisa les populations, au moins dans l'imaginaire. Il occupe une place de choix dans les légendes et contes, depuis le mythe de fondation de Dan-gun. Dans le folklore, il n'est

Faire / Ne pas faire

Bien que très traditionnelle, la Corée est également très moderne et de plus en plus ouverte d'esprit. Les Coréens voyagent désormais beaucoup, et comprennent les différences culturelles. Vous ne serez donc jamais montré du doigt pour ne pas avoir respecté les multiples coutumes locales que vous n'êtes pas sensé connaître. Cependant, voici quelques petites règles simples, parmi d'autres, qui vous permettront de mieux vous insérer dans la société coréenne, et vous faire apprécier.

Faire

- **Saluer** en vous courbant légèrement, marque de respect pour votre interlocuteur.
- **Présenter** votre carte de visite lors de vos contacts (professionnels surtout, mais pas uniquement), de préférence en la portant avec vos deux mains.
- **Tachez** de maitriser quelques formules de politesse en Coréen, particulièrement appréciées dans un pays où la pratique des langues étrangères reste très limitée.
- **Enlever** vos chaussures quand vous entrez chez quelqu'un, ou même dans certains lieux publics et restaurants. Le port de chaussette est préférable, évitez d'être pieds-nus.
- **Si vous êtes invité chez quelqu'un**, présentez-vous avec un petit cadeau.
- **Goûter** à tous les plats et toutes les boissons. Les Coréens sont fiers – à juste titre – de leur patrimoine culinaire, et ne comprennent pas qu'on ne veuille même pas y goûter.

Ne pas faire

- **Manifester** de l'impatience ou de la colère en public. A l'instar des autres peuples asiatiques, les Coréens n'apprécient que très peu les démonstrations de frustration en public, et n'aiment pas perdre la face. Restez souriant en toute circonstance, et les problèmes n'en seront que plus facilement réglés.
- **Si vous êtes invité à un banquet**, évitez de manger tout ce qu'il y a dans l'une des nombreuses petites assiettes. Il convient de picorer un peu de tout, et de partager.
- **Éviter** de trop vous montrer familier en public. Les Coréens sont en général des gens très pudiques.
- **Éviter** de porter des tenues sales ou peu présentables. Les Coréens attachent une grande importance à l'apparence physique. Les hommes sont en général toujours impeccablement vêtus, et les femmes sont dans leur immense majorité maquillées en toute circonstance. Sans vous plier nécessairement à ce traitement, nous vous invitons à être présentable.

pas toujours perçu comme une bête néfaste, et la peinture populaire le représente souvent avec des traits bonhommes, comme un gros chat, parfois même fumant une pipe qu'un lapin alimente. Il symbolise la force et le courage. La péninsule aurait la forme d'un tigre assis regardant vers l'Occident ou encore d'un lapin.

Football

Le football n'est pas le sport national coréen, mais il est sans doute le plus populaire. L'organisation de la Coupe du monde en 2002 (conjointement avec le Japon) et les succès de l'équipe nationale, surnommée les « diables rouges » (qui atteignit les demi-finales), n'ont fait que renforcer la fièvre déjà très forte pour ce sport. Les joueurs sont élevés au rang de véritables stars, et chaque match est l'occasion de gigantesques célébrations populaires, sur la place qui fait face à l'hôtel de ville de Séoul, où des dizaines de milliers de supporters se retrouvent.

Géomancie (Pungsu)

Cet art divinatoire basé sur la topographie des énergies (pungsujiri) demeure très important en Corée. Il trouve son origine dans divers courants d'idées importés de Chine vers la fin du I^er^ millénaire de notre ère, dont le taoïsme, qui rejoint les anciennes croyances animistes autochtones qui placent dans chaque objet de la nature un esprit, et particulièrement dans les montagnes. Cet art divinatoire repose sur l'idée que la terre est parcourue par une énergie (*gi*), ou souffle du dragon, qui peut être bénéfique ou maléfique. Le dragon dans l'imaginaire oriental symbolise la terre et les eaux qui en sortent.

Ainsi, la géomancie s'appelle-t-elle pungsu ou « vents et eaux ». Elle étudie donc les forces ou souffles qui se propagent le long des chaînes de montagne (le dragon) et des cours d'eaux (ses « émanations »). La géomancie fut grandement influencée et popularisée au début de Goryeo par le moine Doseon qui mélangea bouddhisme et taoïsme (yin-yang, théorie des 5 éléments) pour énoncer que le relief et ces divers éléments influaient sur le destin d'un individu et d'une nation. Ses théories devinrent très influentes : le roi fondateur Taejo lui-même leur accorda un grand crédit. Il se persuada que le succès de son œuvre d'unification du pays venait de la position géomantique favorable de sa capitale Gaeseong. Le pouvoir de la géomancie ne déclina pas, même sous Joseon qui méprisait pourtant les superstitions. Le fondateur de la nouvelle dynastie arrêta les travaux de sa nouvelle capitale près du Gyeryongsan parce que le site avait été jugé défavorable. Il choisit Séoul sur le conseil de spécialistes et les palais furent construits en accord avec cette théorie. Le plan de Séoul est comme un exposé de ces principes géomantiques : la montagne Bugaksan au nord avec des formes bénéfiques, le fleuve au sud coulant d'est en ouest, les palais adossés à la montagne et ouverts vers le sud, le « souffle » venu de la montagne passant d'abord par le hall du trône et la porte des Mutations lumineuses Gwanghwamun avant de traverser la ville. Les monts Bukhaksan sont de plus censés être à la fin d'une ligne de force venant de Baekdusan en Corée du Nord. Yi Seong-gye épargna même, dans la vague de confiscations des biens du clergé bouddhique, les temples dont la fondation respectait les rites géomantiques. Cette influence n'a, aujourd'hui encore, pas disparu : il n'est pas rare d'entendre des histoires de village frappé par des fléaux successifs parce qu'une tombe était géomantiquement mal disposée. C'est d'ailleurs dans le choix des emplacements des sépultures que la géomancie est restée la plus ostensiblement influente.

Ginseng (Insam)

C'est la plante mystérieuse et miraculeuse, symbole de la pharmacopée coréenne. Cette panacée est connue depuis longtemps en Asie. La première mention qui en est faite dans un livre chinois remonte à 48 av. J.-C. En 196 de notre ère, un ouvrage de médecine chinois, *Traitements des fièvres*, expose les différentes prescriptions possibles du ginseng. En 490, un ouvrage chinois décrit la plante, ses caractéristiques, ses propriétés, et reconnaît déjà la supériorité du ginseng coréen. Le ginseng reste une plante mystérieuse. La médecine moderne lui reconnaît presque toutes les vertus qui lui étaient traditionnellement prêtées : stimulant et revigorant de l'organisme, il aide à lutter contre l'anémie, le vieillissement, certains cancers, l'impuissance, les migraines, l'asthme… Si ses effets sont reconnus, la manière exacte dont ses constituants spécifiques agissent sur l'organisme n'a pas encore été déterminée. On ne peut partir de Corée sans ginseng. Les prix varient selon la forme que l'on choisit.

Gohyang

C'est le pays natal. Pas nécessairement le lieu de naissance, mais la terre des ancêtres, là où se trouvent les tombes où l'on vient honorer les morts deux fois par an lors des fêtes de Seollal et Chuseok. Avec l'exode rural, la plupart des Coréens ont quitté leur *gohyang*, près d'un quart de la population habite aujourd'hui à Séoul. L'attachement ne s'est pourtant pas démenti et les traditions, l'accent, etc., sont maintenus, même si, en fait, les Coréens n'y retournent guère que pour les fêtes et les événements familiaux. Les Coréens du Sud dont le *gohyang* se situe au nord se rendent pour ces occasions à la frontière, aux postes d'observation, et regardent de loin la terre dont ils ont été arbitrairement séparés.

Hallyu – la vague coréenne

Hallyu est le nom par lequel est désigné le succès de plus en plus important que rencontre la culture populaire coréenne en Asie, et même dans le monde entier. Le cinéma coréen a connu depuis quelques années une renommée de plus en plus importante, avec de nombreux prix prestigieux et une rencontre avec les spectateurs en constante progression, mais ce sont surtout les séries télévisées qui rencontrent un succès exceptionnel. De nombreuses séries, qu'elles traitent de sujets historiques ou prennent place dans la société contemporaine, sont filmées à Séoul, et il n'est pas rare de croiser, dans certains quartiers ou sur des sites historiques, des équipes de tournage en train de préparer de nouvelles saisons. Les acteurs de ces séries sont des vedettes en Corée, et la plupart des studios peuvent être visités. Des touristes du monde entier se joignent à des tours organisés dont le thème est de marcher dans les pas de leurs héros préférés. La vague coréenne ne cesse de s'étendre, au point de devenir un véritable phénomène culturel (on pense bien entndu à Psy et sa chanson entêtante Gangnam Style) et dans le même temps une véritable attraction touristique.

Han

Il s'agit ici non pas du nom du pays ou du fleuve mais d'un sentiment très fort en Corée. Le han, c'est un peu cette saveur amère, cette désillusion qui nous habite quand nos rêves s'évanouissent. L'expression de cette forme d'amertume se retrouve fréquemment dans les arts populaires et au cinéma.

Hanbok

C'est l'habit coréen traditionnel. Issu des vêtements chinois de la dynastie Song, il a profondément été modifié sous l'influence des costumes mongols de la dynastie Yuan (XIII[e]-XIV[e] siècles). Durant cette période, la veste des femmes est devenue plus courte et s'est transformée en une espèce de boléro couvrant une jupe ample remontée sous la poitrine. Sous Joseon, la veste sera encore raccourcie et la jupe montée sur la poitrine. Ce vêtement ample cachait les formes mais était relevé de couleurs vives et de nombreux accessoires et broderies. En fait, le vêtement brodé et de couleur n'était porté que par la noblesse. Les jeunes avaient droit aux couleurs vives et les personnes âgées préféraient les couleurs plus douces comme le vieux rose, le lilas, le bleu clair. Les gens du commun portaient un vêtement plus simple de coton ou de lin et blanc, sauf pendant les cérémonies de mariage où couleurs et broderies étaient admises. L'habit des hommes était composé d'un pantalon bouffant serré aux chevilles et d'une veste large croisée. Ils mettaient parfois par-dessus un manteau élégant fermé du même nœud raffiné que le *hanbok* des femmes (*durumagi*). L'été, les vêtements étaient en ramie (*mosi*). Lors de leurs rares sorties hors de chez elles, les femmes de l'aristocratie jetaient sur leur tête une espèce de manteau qui voilait leur visage. Le *hanbok* se démocratisa à la fin de Joseon mais il disparut quasiment avec la modernisation. Il est encore porté lors des fêtes traditionnelles et événements importants de la nation ou de la vie privée, ou par quelques personnes âgées, principalement en province. En plus de cela, s'il est en soie et de bonne qualité, ce vêtement est assez cher. Il y a en revanche, depuis quelques années, un certain engouement pour le *casual hanbok* ou *hanbok* décontracté, sorte de simplification du vêtement. Il s'agit d'une veste et d'un pantalon bouffant en coton ou d'une autre matière assez épaisse de couleur sobre, portable tous les jours. De nombreux magasins proposent des *hanboks*, pour les cérémonies traditionnelles coréennes, mais aussi pour les touristes.

Hangeul

Le Hangeul est l'alphabet coréen, ce dernier est composé de 51 lettres et est considéré comme l'un des alphabets les plus scientifiques du monde. Pour un peu d'histoire, jusqu'au XV[e] siècle, l'écriture officielle d'alors était basée sur les caractères chinois et n'était maîtrisée que par les élites aristocratiques. L'objectif premier de la création de cet alphabet était de réduire le taux d'analphabétisme et de permettre un plus grand accès à l'éducation. Le créateur du Hangeul ? Le quatrième roi de la dynastie Yi : Sejong le grand ! Tout porte à croire que ce spécialiste en phonétique a dans un premier temps élaboré cet alphabet en secret, sûrement par crainte de l'opposition des classes cultivées. L'alphabet fut publié en 1446 dans un document intitulé Hunmin Jeongeum, ce qui signifie les sons corrects pour l'éducation du peuple. Le terme Hangeul fut utilisé à partir de 1912 et signifie écriture de la Corée. Le Hangeul, avant de devenir l'écriture officielle, s'est heurté à une forte opposition des élites. Dans un premier temps, l'alphabet a donc été utilisé par les femmes, lesquelles n'avaient pas accès aux études chinoises et aux milieux non éduqués. Suite aux multiples invasions de son histoire, le Hangeul est progressivement devenu un symbole de l'identité coréenne. Ainsi, en 1894, l'alphabet fut adopté dans les documents officiels. Le 9 octobre est d'ailleurs férié en Corée du Sud et commémore le jour de publication du Hangeul : le 9 octobre 1446.

Hanok

Les hanok sont les maisons traditionnelles coréennes. Construites en bois sur des structures en pierre, elles ne comptent pas le moindre clou, et leur architecture repose sur des chevilles en bois. En conséquence, elles sont démontables et peuvent être déplacées. Pour cette raison, la ville de Séoul a concentré certaines de ces maisons afin de les protéger de l'urbanisme grandissant et de les ouvrir aux visiteurs. Le village Namsangol est un parfait exemple de ce type d'initiative, et le village folklorique a également fidèlement reconstitué des maisons venues de différentes régions. Dans le quartier de Bukchon, les maisons traditionnelles ne sont en revanche pas exactement des *hanok*, puisqu'elles ont été construites pendant la période d'occupation japonaise, et présentent ainsi des caractéristiques architecturales différentes. Elles n'en demeurent pas moins intéressantes et magnifiques, et constituent l'une des principales attractions touristiques de Séoul.

High-tech

Séoul est une ville du III[e] millénaire, résolument tournée vers l'avenir. Electronique à outrance, écrans plats publicitaires, machines en tous genres et téléphones de toutes sortes font partie du décor. Les Séoulites qui voyagent en métro ont quasiment tous le regard figé sur leur petit écran tactile qui diffuse des programmes télévisés, quand ils ne sont pas en train de discuter avec leur collègues ou amis. L'industrie high-tech, incarnée par des multinationales comme Samsung ou LG, fait le succès de l'économie coréenne, et s'impose dans le quotidien des habitants d'une ville à la modernité éclatante. Les boutiques d'électronique proposent de leur côté les derniers produits à des visiteurs ébahis. Les projets architecturaux et d'aménagement de nouveaux quartiers répondent aussi à cet impératif technologique. La *Digital media City* est l'un de ces complexes.

Jeux olympiques

L'organisation des Jeux olympiques de Séoul en 1988 fut un moment crucial dans la construction de la Corée moderne. Consacrant à la fois le miracle économique coréen et l'avènement de la démocratie, elle servit également de catalyseur à l'expression d'un nouveau nationalisme coréen, décomplexé et tourné vers l'avenir. Les Jeux de Séoul furent aussi l'occasion d'un immense chantier de modernisation de la capitale sud-coréenne, avec la destruction de multiples quartiers insalubres, remplacés par des hautes tours qui composent aujourd'hui le paysage urbain. Séoul a été totalement remodelé pour accueillir ses Jeux et offrir au monde le visage d'une Corée du Sud moderne. Après le succès des Jeux de 1988, Pyeongchang sera la deuxième ville coréenne à accueillir le prestigieux évènement sportif en 2018. C'était déjà la troisième fois que cette petite ville de Corée du Sud se porte candidate aux Jeux olympiques d'hiver. Déjà pour les jeux de 2014, Pyeongchang avait terminé finaliste derrière Sotchi et elle a cette fois facilement battu Munich et Annecy pour obtenir les Jeux olympiques d'hiver de 2018. Forte des deux premières candidatures, la Corée du Sud avait déjà investi 100 milliards de wons (56 millions d'euros) dans des sites de sports d'hiver autour de Pyeongchang et apporte ainsi à nouveau les Jeux d'hiver en Asie, les derniers étant ceux de Nagano (Japon) en 1998. Avec deux olympiades en trente ans, auxquelles s'ajoute l'organisation de multiples évènements sportifs, la Corée du Sud fait désormais partie des pays sur lesquels il faut compter sur la scène sportive internationale

Joseon (Choson), le pays du Matin calme

Joseon est le nom que portait la Corée jusqu'en 1945. C'était le nom du pays sous la dynastie Yi, choisi par le fondateur Yi Seong-gye sur les conseils de l'empereur de Chine. Il s'enracinait cependant plus loin dans l'histoire puisque c'était le nom donné au royaume semi-légendaire fondé par Dan-gun en 2333 av. J.-C. (Gojoseon ou Ancien Joseon), et gardé par son successeur (Wiman-Joseon). Après la libération, les deux parties du pays nouvellement divisé ont hésité un moment sur le choix de leur nom : le Nord a gardé le nom de Joseon, s'enracinant ainsi dans une histoire plusieurs fois millénaire, tandis que le Sud décidait d'adopter le nom Hanguk (pays des Han). Le Sud aurait pu reprendre le nom de Goryeo, qui a donné le terme utilisé de nos jours en Occident (Korea, Corea, Corée…) : la Corée fut mentionnée pour la première fois en Europe par les marchands arabes sous cette dynastie. Mais ce nom est lui-même dérivé de Goguryeo, un royaume plus ancien qui occupait le nord du pays. Ainsi, Han a probablement été retenu (les Coréens du Sud désignent leur pays Hanguk, leur vêtement national hanbok, leur nourriture hansik, etc.) car Han est le nom de 3 petits royaumes (Samhan) qui ont régné autour de l'ère chrétienne sur un territoire qui correspond à peu près au Sud actuel. Ces clans Han sont considérés comme purement coréens, par opposition aux peuplades du nord, jugées « barbares » (Joseon, Buyeo, Goguryeo, etc.). Ce terme Han, souvent complété de Dae, « grand » (le nom officiel complet du pays est Daehanminguk), semble entériner et justifier historiquement l'actuelle scission Nord-Sud. Le mot Joseon quant à lui est généralement traduit par « pays du Matin calme ».

Juche

Ce mot désigne un vieux concept utilisé dès le XIX^{e} siècle par les nationalistes. Il renvoie à l'idée d'autonomie et d'autarcie, et signifie « le corps, le système maître (de soi) ». Il est devenu célèbre par l'utilisation qui en est faite en Corée du Nord : il est devenu le concept de base du régime, officiellement théorisé par Kim Il-sung. Inclus dans la constitution du pays, il régit encore toutes les décisions politiques et diplomatiques. Selon le *juche*, la Corée du Nord doit régler ses propres problèmes conformément à sa réalité intérieure (c'est-à-dire sans suivre les principes issus de Moscou ou Pékin) en s'appuyant sur une indépendance politique, une autosuffisance économique et une autodéfense. Le Nord entend ainsi réaliser une société socialiste indépendante. Dans ce concept, se retrouvent les fantômes du « royaume ermite », l'ancien surnom de la Corée, qui le minèrent et expliquèrent longtemps sa faiblesse.

Kimchi

Le kimchi désigne les mets à base de légumes fermentés, qui permettaient autrefois aux Coréens de conserver de la nourriture pendant les longs mois d'hiver, comme substitut aux légumes frais. Si on compte une quantité importante de kimchi, plus de 160 variétés selon les chiffres officiels, la grande majorité est composée de plats épicés, et le chou est le plus souvent le légume de base. De nos jours, le Kimchi continue de s'imposer comme le met le plus répandu en Corée, et accompagne les repas dans des petites coupes disposées tout autour de la table. Il est tout simplement impossible d'y échapper en Corée. Dans le quartier de Samsung, au sud de la rivière Han, un musée est même consacré au kimchi.

K Pop

La Korean Pop, plus connue sous le nom de K Pop, est l'équivalent coréen de ce que la J Pop est au Japon. On ne compte plus en Corée le nombre de jeunes interprètes, de boys et de girls bands, qui envahissent les ondes radio, tandis que les émissions qui leur sont consacrées se multiplient en permanence. La K Pop est ultra populaire auprès des jeunes Coréens. Il s'agit d'un véritable phénomène de société, qui s'étend désormais au-delà de la Corée, non seulement dans les autres pays asiatiques, mais aussi beaucoup plus loin. Vous ne pourrez pas manquer la K Pop à Séoul, que ce soit à la télévision, ou même lors de petits concerts improvisés dans les quartiers étudiants. Ambiance garantie.

Médecine traditionnelle

La médecine coréenne est une médecine phytothérapique. Les herboristes auscultent dans leurs officines (*han-euiwon*) en prenant le pouls du patient et lui prescrivent une série de tisanes et potions à base de plantes (*han-yak*), souvent à présent des sachets de poudres ou des gélules prêts à consommer. Comme la médecine chinoise, la médecine coréenne est plutôt prophylactique : elle prévient la maladie, il faut donc consulter avant de tomber malade. Elle est indissociable de l'alimentation : presque tous les aliments coréens ont des vertus spéciales, si bien que l'on ne sait trop si les Coréens mangent pour se soigner ou s'ils se soignent en mangeant. Cette médecine coréenne diffère de la médecine chinoise, même si elle en reprend certains principes (le corps est perçu dans son ensemble pour traiter l'origine de la maladie, non la maladie elle-même). Elle pratique, en plus de la phytothérapie, des applications de *moxa*, des bâtonnets d'armoise brûlés sur certaines parties du corps. Dans les cliniques modernes de médecine traditionnelle, les médecines chinoise et occidentale sont associées pour obtenir de meilleurs résultats. Même si elle prend plus de temps à faire apparaître ses résultats (puisqu'en général son but n'est pas de faire disparaître le mal mais de rétablir l'équilibre rompu de l'organisme), la médecine traditionnelle s'avère dans de nombreux cas très efficace. Ses traitements sont cependant assez chers car longs, surtout en cas de consultation dans un marché (les cliniques sont plus abordables). De nos jours, la médecine traditionnelle est intégrée dans les programmes proposés dans le cadre du tourisme médical, et des hôpitaux spécialisés et disposant d'un personnel parlant anglais sont ouverts aux consultations pour les étrangers (consultez le bureau de tourisme de Séoul pour plus d'informations sur le tourisme médical). Il existe également en Corée une tradition de massages (*anma*) et l'acupressure (*ji-ap*) est aussi largement pratiquée : vous verrez souvent les Coréens se masser les pieds (organe censé rassembler tous les points d'acupuncture du corps) ou se donner des petits coups sur les épaules.

Miguk

Ce mot désigne les Etats-Unis et, par extension, tous les pays occidentaux. La plupart des Coréens apercevant un étranger s'exclament : «miguksalam ! «, soit « un Américain ! », comme si ce terme était devenu un synonyme d'Occidental. Pendant longtemps en effet, le seul contact des Sud-Coréens avec les Occidentaux se faisait par la présence des troupes américaines. Cette présence, très forte encore (près de 35 000 GI's sont encore stationnés en Corée du Sud), exaspère les Coréens qui entretiennent une relation ambiguë avec leurs « sauveurs ». Ils leur doivent en effet d'exister (ainsi, mais à moindre échelle, qu'aux autres pays venus se battre sur le sol coréen entre 1950 et 1953) en tant que démocratie libérale indépendante. Pour beaucoup cependant, ils se trouvent à l'origine de la division du pays et sont de véritables impérialistes qui ne cherchent qu'à coloniser la Corée en imposant leur culture décadente, etc. Il est évident que la Corée n'a pas reçu le meilleur de l'Occident. Tout ce qui se présente comme « western », mode, nourriture, musique ou décoration, est en fait issu de la culture de masse américaine. Plus qu'ailleurs, le terme mondialisation est ici devenu synonyme d'américanisation. Il est également vrai que les Etats-Unis assument sur le plan diplomatique un rôle très paternaliste. Néanmoins, cette présence militaire est en général discrète, les soldats se cantonnant le plus souvent dans leurs bases ou à Itaewon, et elle s'avère encore nécessaire comme force de dissuasion face à la militairement puissante Corée du Nord.

Mog-yoktang (bains publics)

Les bains publics occupent une place importante dans la culture coréenne. Même si la plupart des logements sont équipés de salles de bains, les Coréens aiment à se rendre dans ces établissements. En effet, les baignoires, quand il y en a, sont souvent utilisées pour la lessive ou le nettoyage des légumes – même si cela n'est plus forcément le cas dans des quartiers chics de Séoul comme Gangnam ou Apgujeong. Le mog-yeoktang se révèle donc un bon moyen pour prendre un bain chaud et se reposer loin de l'animation du foyer. Ce qui n'empêche pas de s'y rendre en famille, avec des amis ou des collègues. Il est émouvant de voir plusieurs générations se frotter le dos au gant de crin, moment d'intimité entre gens du même sexe et de calme dans cet univers aquatique.

Les femmes y vont pour papoter avec leurs voisines, les hommes pour récupérer des soirées arrosées. Il faut toujours se doucher avant d'entrer dans le bain chaud ou brûlant, puis il ne faut entrer dans le sauna qu'une fois les pores de la peau bien dilatés. Avant de plonger dans le bain glacé pour éliminer la sueur (attention au cœur !). Vient ensuite le rituel du peeling, du frottement, pour se débarrasser des peaux mortes, secret des peaux douces (attention, plusieurs années de pratique régulière produiront l'effet inverse). Un masseur peut vous le faire pour environ 10 000 wons (il ne faut pas être pudique, car tout le corps y passe, puisque tout le monde est complètement nu au *mog-yoktang*). Après la douche finale, les clientes repartent ou recommencent jusqu'à satiété. Il est également possible de s'y faire couper les cheveux et cirer les chaussures pour pas cher. Malheureusement, les *mog-yoktangs* ont tendance à disparaître avec les rythmes de la vie moderne et l'amélioration du confort des logements. L' *oncheon*, la source thermale, est devenue bien plus populaire. Il y en a beaucoup, et la plupart sont de vastes complexes de bains publics assez récents (même si les sources sont connues et visitées depuis longtemps). Certains possèdent des bains extérieurs très agréables où il est possible de se baigner en plein hiver au milieu de la neige. Ils peuvent être brûlants, aspect difficile à supporter sans habitude. Le principe est semblable aux *mog-yoktangs*, sauf que l'eau possède des vertus médicinales, surtout contre les maladies de peau.

Montagnes

« L'homme va sur les montagnes parce qu'elles sont là. » Cette phrase du célèbre alpiniste Georges Mallory pourrait bien illustrer le rapport obligé mais amoureux des Coréens à leurs montagnes. Combien de chansons nostalgiques évoquent le *duitdongsan*, la colline de derrière la maison où l'on jouait enfant. Dans un pays montagneux à plus de 70 %, il est normal d'entretenir une relation spéciale avec ces massifs et collines partout présents. Comme l'exprime une chanson traditionnelle, l' *arirang* de Jeongseon, la montagne emprisonne l'homme en lui fermant les horizons étrangers. Mais elle le protège aussi, et, selon la géomancie, elle diffuse des lignes d'énergie qu'il convient de respecter au moment de choisir un site pour vivre ou reposer pour l'éternité. Les villes et les maisons s'y adossent et grimpent rarement bien haut sur elle, sauf par nécessité. Les Coréens sont, un peu par nécessité à cause de la nature du terrain, un peu par choix aussi, des gens de plaines et de vallées, qui préfèrent les bords de rivières pour leurs habitations. Rares sont ainsi les villages et les fermes d'altitude. La montagne est également un lieu spirituel, asile des temples bouddhiques et des autels millénaires, habitée par un dieu et peuplée d'ermites et de fées. Aussi, quand les Coréens tout harnachés se rendent par milliers le week-end à la montagne, ce n'est pas pour le seul goût du sport, mais pour profiter de cette énergie particulière qu'elle dispense. Lieu d'inspiration autrefois pour les poètes et les peintres, lieu de détente et de retraite désormais, la montagne s'avère être l'endroit privilégié pour observer la nature coréenne. Les montagnes ne sont pas très hautes mais belles, et même magnifiques à l'automne – de véritables estampes aux couleurs violentes. Impossible de venir en Corée sans s'y rendre : elles recèlent toutes un trésor naturel ou artistique et surtout beaucoup de l'âme coréenne. Séoul n'échappe pas à cette règle. Tout autour de la capitale et à des distances parfois très réduites, les montagnes se fondent dans le décor et se peuplent les week-ends d'armadas de randonneurs de tous âges.

Nationalisme

Peuple fier, les Coréens sont très nationalistes. L'histoire difficile de ce petit pays, coincé entre la Chine et le Japon et tour à tour soumis à l'hégémonie de ces encombrants voisins, a développé un sentiment de fierté nationale légitime et qui est encore très fort dans les plus jeunes générations. Ce nationalisme, souvent bon enfant et exacerbé à l'occasion des évènements sportifs internationaux, inquiète cependant certains observateurs qui le replacent dans une dynamique régionale. La Corée du Sud serait ainsi, comme le Japon ou la Chine, parvenue à retrouver sa fierté, mais éprouve désormais des difficultés à contrôler un mouvement dont on mesure encore difficilement les conséquences. Remise en question du partenariat avec les Etats-Unis, critique de l'Occident ou encore regard parfois dédaigneux porté sur d'autres civilisations sont ainsi des réalités face auxquelles les autorités coréennes doivent désormais faire face. Tout est question d'éducation, et pour y remédier, un programme d'enseignement dans des langues étrangères (dans les universités comme dans les lycées), afin d'ouvrir les jeunes Coréens au monde, a été mis en place.

Palais

Ancienne capitale du royaume de Joseon, Séoul compte un nombre impressionnant de sites historiques, au premier rang desquels des palais magnifiques, et inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Les ravages de la guerre de Corée ont souvent endommagé ces bâtiments, mais ils furent restaurés avec soin, dans le cadre de projets de restauration pharaoniques dont

certains ne sont pas encore achevés. La ville de Séoul est fière de son passé, et la recherche de son identité passe par cette réhabilitation systématique de ce qui a fait son histoire. Les touristes de passage à Séoul ne s'en plaindront certainement pas, tant la ville offre désormais de multiples sites à découvrir. On compte également plus de 100 musées à Séoul, témoignant de l'importance que les Séoulites accordent à leur patrimoine.

Ppalli, ppalli (« Vite, vite »)

En Corée, tout est possible, et très vite. Les Coréens n'ont pas le même rapport au temps que les Occidentaux et le moment présent est très important, plus parfois que les conséquences qu'il entraînera. En ajoutant à cela le caractère dynamique des Coréens, il est aisé de comprendre pourquoi *ppalli* (vite) est l'un des premiers mots qu'apprennent les étrangers en Corée. Tout doit se faire vite : manger, boire, construire, vendre ou acheter. Il faut en effet profiter du *gibun*, de l'humeur du moment, et des opportunités. Tout est momentané, aussi vaut-il mieux ne pas louper le coche. Cet hédonisme oriental recèle aussi la source de bien des problèmes que rencontre la Corée. Il est parfois difficile de suivre le rythme qu'impose une mégalopole comme Séoul, où la vie ne semble jamais s'arrêter et où la cadence est infernale. Le voyageur doit savoir observer le dynamisme sans être pris dans le tourbillon d'un rythme épuisant. Certains quartiers de Séoul offrent à cet égard des opportunités de retraite dans des lieux calmes où le temps semble s'être arrêté, à l'écart de la frénésie urbaine.

Sewol

C'est le nom d'un funeste navire qui s'échoua le 22 avril 2014 et fit plus de 300 victimes sur les 476 passagers présents à bord. Assurant la liaison entre Incheon et l'île de Jeju, ce navire transportait essentiellement des lycéens et des étudiants en voyage scolaire. La catastrophe eu un écho incroyable en Corée, allant jusqu'à provoquer la chute du premier ministre de l'époque.

Taekwondo

Le spectaculaire art martial originaire de Corée n'est pas simplement un sport très répandu et un moyen d'autodéfense et de combat. C'est avant tout une école de la discipline et du respect qui s'enseigne aux plus jeunes. Les Coréens sont très fiers de leur taekwondo, et s'il est très pratiqué par les jeunes coréens, il est aussi enseigné aux étrangers qui souhaitent se familiariser avec ses techniques et ses mouvements. Plusieurs écoles proposent des cours à Séoul, tandis que les spectacles de combats de taekwondo se multiplient, en particulier pendant la période estivale, où ils prennent place sur des scènes montées dans les principaux parcs de la ville.

Tombes

Les tombes coréennes sont des tumulus adossés au flanc des montagnes et des collines, dirigées vers le sud, un cours d'eau coulant en face d'elles de la gauche vers la droite. Selon le niveau social, des stèles, autels, lanternes en pierre sont utilisés pour ce faire. Certains vont même jusqu'à élever des tombes similaires à celles de la famille royale de Joseon. Cette mode est devenue un véritable problème écologique : les tombes de plus en plus sophistiquées et démesurées que les nouveaux riches édifient ravagent les montagnes et occasionnent des glissements de terrain, le sol n'étant plus stable sans arbres. Il va de soi que le style traditionnel était pour le commun des mortels beaucoup plus simple que ce que l'on voit désormais. Le gouvernement favorise dorénavant la crémation et les columbariums.



© GUTAR PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

La montagne de Bukhasan au nord de Séoul.

SURVOL DE SÉOUL

GÉOGRAPHIE

Situation du pays

La Corée est une péninsule de 1 000 km de long, mitoyenne de la Chine (Mandchourie) située au nord-ouest, et de la Russie (Sibérie), au nord-est. Sur la façade maritime est et sud-est, elle fait face au Japon. Elle s'étend entre les 124° et 131° de longitude est, et entre les 33° et 43° de latitude nord. Bien que divisée artificiellement en deux parties depuis l'après-guerre le long du 38e parallèle, elle présente une grande unité géographique. La Corée apparaît rapidement comme un petit pays comparé à ses géants de voisins. La république de Corée (Sud) représente 45 % du territoire, soit deux fois la taille de la Suisse. Administrativement, elle comprend 9 provinces (*do*), dont l'établissement remonte à 600 ans : le Gyeonggi-do, le Gangwon-do, le Chungcheongnam-do, le Chungcheongbuk-do, le Jeollabuk-do, le Jeollanam-do, le Gyeongsangbuk-do, le Gyeonsangnam-do et l'île Jejudo. La capitale, Séoul, a un statut spécial qui équivaut à celui d'une province. On compte également dans le pays 6 villes métropolitaines, elles aussi zones spéciales (Busan, Daegu, Incheon, Gwangju, Daejeon et Ulsan). La Corée du Sud comprend 78 villes (*si*) et 95 arrondissements (*gun*).

Situation de Séoul

Situé juste en dessous du 38e parallèle, et à l'ouest de la péninsule, Séoul est quasiment au centre de la péninsule coréenne, ce qui implique qu'il est à la limite nord de la Corée du Sud, à seulement une cinquantaine de kilomètres de la zone démilitarisée et de la Corée du Nord.
Le centre historique de Séoul s'est édifié sur un site adossé à la montagne et ouvert en direction du sud vers le fleuve Han, répondant ainsi à des critères géomanciques favorables. La colline de Namsan (la montagne du sud), juste au sud du centre historique, est maintenant un point de repère pratique permettant de repérer le centre-ville de presque partout, grâce à son imposante tour de télévision. La rive sud du fleuve Han fut l'objet d'un urbanisme plus récent (même si des traces de vie préhistorique y furent découvertes), et la ville s'étend ainsi désormais au nord comme au sud du large fleuve.
La ville est administrée par 25 arrondissements municipaux appelés Gu, eux-mêmes séparés en quartiers appelés Dong. Ce sont ces quartiers qui permettent le plus souvent aux visiteurs de se repérer, ou de demander leur chemin.

CLIMAT

La Corée est en zone tempérée, mais sa position lui donne un climat particulier. Elle bénéficie d'un climat est-asiatique de mousson à dominante continentale car le continent asiatique, et en particulier la Sibérie toute proche, a une plus forte influence que l'océan. Il y a en fait deux moussons : une l'hiver, quand les anticyclones sibériens font descendre les vents glacés du nord-ouest, l'autre en été, venue de la mer, qui apporte pluies et cyclones. La moyenne des températures fluctue entre 5 °C au nord et 14 °C au sud, mais la Corée a une énorme amplitude thermique entre l'été et l'hiver (28,3 °C en moyenne à Séoul). A noter l'alternance régulière dans la même semaine, selon les chutes de pression de l'anticyclone sibérien, des jours de froid et de douceur, le *sam-on sa-naeng*, ou « trois jours chauds et quatre froids ».

L'hiver est la saison des ciels bleus, du vent glacé venu du nord et de l'air sec. Moins de 10 % des précipitations annuelles y sont enregistrées, mais il neige régulièrement. Les températures tombent en dessous de zéro, surtout à l'intérieur des terres (-20 °C de moyenne à l'endroit le plus froid en janvier, -3,5 °C à Séoul mais souvent des pics à -15 °C). Il y a beaucoup de différences selon les régions, du nord au sud (jusqu'à 26 °C de différence) et de l'est à l'ouest (l'Est est plus doux de 2 °C en moyenne). L'hiver est long, de novembre à mars.

Le printemps arrive soudainement fin mars avec l'éclosion des fleurs (azalées, forsythias, magnolias, puis, début avril, cerisiers) et les premières pluies. C'est le début du dégel et de la fonte des neiges. Une grande vague de froid, appelée *kkotsaemchuwi*, le « froid jaloux des fleurs », revient souvent brusquement du nord vers la fin de ce mois. Les pluies abondantes apportées par des cyclones originaires du Yangtze en Chine se succèdent jusqu'en mai. Le paysage change, tout devenant vert. C'est le moment de la

repique du riz et des vagues de poussière jaune venue du désert de Gobi. Les vents changent de direction peu à peu, venant du sud et de la mer avec la mousson d'été, *jangma*.

En été, de juin à septembre, les températures augmentent, jusqu'à dépasser les 20 °C (25 °C de moyenne pour le pays). Les pluies torrentielles apportent en 4 mois 70 % des précipitations annuelles situées entre 500 mm au nord et 1 500 mm au sud (1 274 mm de moyenne annuelle). Le bassin des rivières, les îles et la côte sud sont les régions les plus arrosées. L'intérieur des terres est moins chaud que les côtes. Le mois d'août est relativement moins pluvieux mais plus chaud. C'est également la période des typhons venus des Philippines, qui sont parfois dévastateurs dans le sud du pays et l'île de Jeju.

L'automne, la plus belle saison, est courte : d'octobre à novembre. Cette époque de transition, les masses d'air sec arrivent du nord et les nuits sont fraîches, correspond au moment de la moisson du riz et de danpung, le « rougeoiement » des érables. Les forêts prennent des couleurs magnifiques et les rues de Séoul sont recouvertes des feuilles dorées des ginkgos. Les piments rouges, les jujubes et les kakis sèchent au soleil.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

La Corée est indéniablement un pays vert. D'une manière générale, dès qu'on sort de Séoul, la pollution de l'air est difficilement remarquable : la mer, les espaces verts et les montagnes fournissent un air frais de manière assez constante. Les espaces verts, les forêts et les parcs nationaux occupent une grande majorité du territoire, permettant aux amoureux de la nature d'effectuer de nombreuses promenades et randonnées dans la nature ou en tout cas dans la verdure. Difficile en revanche de classer Séoul au rang des villes propres tant la pollution y est intense. Assez compréhensible cependant quand on prend acte de sa population et de son intense activité. Rien à voir cependant avec Pékin ou des villes indiennes – les ongles ne noircissent pas au cours de la journée –, mais la brume matinale ou les grosses chaleurs de l'été vous aideront à en prendre conscience si cela devait s'avérer nécessaire. Un peu comme dans les métropoles françaises, en fait. Heureusement, les vents hivernaux et printaniers font fuir les nuages et avec eux les sensations de lourdeur, laissant apparaître un ciel d'une rare pureté.

Les autorités municipales se sont bien rendu compte du problème et tentent depuis quelques années de répondre aux – prétendues – aspirations de la population sur cette question. En fait, cette politique n'est avant tout qu'une opération de marketing vis-à-vis des touristes et des étrangers basés dans le pays. Ce ne sont en effet ni les parcs ni les espaces verts qui manquent dans la capitale, puisque tous les palais possèdent de vastes jardins dans leurs enceintes, sans parler des collines et des petites montagnes dans et autour des limites de la commune. Non, la nuisance majeure à Séoul provient du bruit, celui de la circulation, comme dans n'importe quelle ville, mais avant tout celui des commerces qui déversent à longueur de journée des milliers de décibels devant leur vitrine pour attirer le chaland. Un vacarme amusant pour une personne en pleine forme et de bonne humeur, agaçant lorsque l'une des deux conditions n'est pas remplie. Soit pour la moitié des passants… Malheureusement, les municipalités coréennes, plutôt que de se tourner vers un problème de comportement de leurs administrés, évitent volontairement cette question et préfèrent incriminer les automobilistes. Un grand plan visant à favoriser l'utilisation des transports en commun, notamment le bus, a ainsi été mis en place : des voies réservées aux bus ont été créées, aux dépens de l'espace jusqu'alors dévolu aux voitures individuelles. Avec peu d'effets pour le moment si ce n'est celui d'accroître les embouteillages monstres de la capitale. Quant à la population, elle semble concrètement se préoccuper bien peu de l'environnement. Si le tri des ordures ménagères est assez répandu, les papiers sont jetés à terre dans la rue sans la moindre hésitation. Les traces de ces agissements ne durent pas, car des hordes de ramasseurs, armés de leurs pinces géantes, déambulent dans les quartiers où circulent les étrangers, ainsi que dans le métro. Au final, les apparences sont sauves…

PARCS NATIONAUX

Bien que figurant sur la liste des agglomérations les plus importantes de la planète, et affichant une impressionnante densité de population, Séoul a son parc national, le Bukhansan National Park, situé au nord de la ville. D'une superficie d'environ 80 km², c'est un lieu de rencontre incontournable pour les promeneurs et randonneurs, les week-ends en particulier, à seulement quelques stations de métro du centre-ville.

FAUNE ET FLORE

Faune

La faune coréenne appartient au règne paléoarctique. 396 espèces d'oiseaux ont été répertoriées, dont 266 migrantes. Beaucoup d'espèces viennent de Sibérie et nichent en été ou en automne dans le pays avant de repartir. Il y a 78 espèces de mammifères, dont certaines, sur les hauteurs du Taebaek et du plateau du Gaema, sont communes à la faune des zones boréales : cerf, goral de l'Amour, ours brun, tigre, lynx, belette manchoue… Dans les terres basses, la faune est identique à celle que l'on rencontre en Mandchourie du Sud, en Chine centrale, au Japon : ours noir, pic-vert Tristram, faisan, chevreuil, sanglier… En Corée du Sud, le chat sauvage, l'ours, le loup, le lynx et le tigre sont des espèces éteintes (il y aurait soi-disant des ours dans certains massifs montagneux, et des traces de tigres sont régulièrement retrouvées dans les endroits reculés, sans que l'on en ait rencontré un seul depuis des décennies). Il subsiste encore des sangliers, des cervidés et des renards communs. Les tigres de Sibérie, espèce à laquelle les Coréens s'associent, avaient pratiquement disparu du territoire. Ils ont été réintroduits dans le pays et plusieurs vivent aujourd'hui à l'état sauvage. Parmi les espèces domestiquées, le bœuf, autrefois très important dans la vie des fermes, utilisé comme animal de trait et pour le labourage des rizières, est aujourd'hui de plus en plus remplacé par des espèces occidentales pour la viande et par les machines pour les travaux des champs. Les cochons noirs sont eux aussi remplacés par d'autres espèces. Dans l'île de Jeju, une espèce de petits chevaux, lointains descendants des chevaux introduits par les Mongols lors des invasions, existe toujours, même s'ils ne vivent plus comme autrefois en liberté mais sont élevés pour le tourisme. Pour éviter leur disparition, certaines espèces sauvages ont été désignées « monuments naturels » et à ce titre protégées : le pic-vert Tristram, l'ibis à crête, la grue de Mandchourie, le goral de l'Amour, l'oie sauvage, l'aigle des mers, le vautour noir, les hiboux, plusieurs rapaces, le canard mandarin, l'anguille marbrée, la truite mandchoue (!), le chien de l'île de Jindo (chien jaune), la baleine grise californienne (on pêchait autrefois la baleine en Corée) et une volaille à poils soyeux. Vous ne verrez que peu de mammifères en Corée, mais les oiseaux sont nombreux : l'hiver, beaucoup de canards et d'oies sauvages se posent sur le fleuve Han. Dès le printemps, les grues et les hérons sont visibles dans les rizières, et jusque dans Séoul. La pie, oiseau national, est commune dans les campagnes.

Flore

La flore est très diverse grâce au climat varié : plus de 4 500 types de plantes, dont 400 endémiques, sont présentes en Corée. Le pays peut être divisé en 3 zones : le Nord et les montagnes se caractérisent par une zone de végétation alpine, avec beaucoup d'espèces communes avec la Mandchourie ; le Centre et l'Ouest ont une végétation tempérée ; les îles et la côte sud offrent des plantes de climat chaud tempéré. La position basse de la Corée a épargné de nombreuses espèces lors des périodes glaciaires, grâce à quoi s'y trouve originellement une flore très riche. Originellement, car l'effort des Japonais pour raser les éventuels maquis coréens lors de l'occupation a transformé l'écosystème. La guerre et l'urbanisation sauvage ont complété cette œuvre. Une volonté de reforestation et de protection des parcs nationaux, avec, en particulier, une fête nationale de l'arbre, qui voit chaque année des milliers de Coréens planter un arbre dans les régions dévastées, est pourtant poursuivie. Dans la zone tempérée chaude, se trouvent des camélias du Japon, des agrumes, des ficus, des chênes, des canneliers. Plus de 70 espèces à feuilles larges persistantes ont été répertoriées à Jejudo. Le nombre de ces espèces diminue en montant vers le nord-est, la ligne qui relie Mokpo à Busan constituant la limite nord de cette répartition. La plupart de la péninsule, c'est-à-dire à l'exception des monts de la chaîne du Taebaek et de l'extrême nord, connaît un climat tempéré. La présence d'un grand nombre d'arbres à feuilles caduques se révèle importante : ginkgo biloba, frênes, plaque-miniers, jujubiers, cognassiers, rhododendrons, l'hibiscus national… Beaucoup d'espèces de fleurs poussent le long des routes comme les cosmos ou les chrysanthèmes. Des variétés indigènes de poirier et de pommier sont également développées. En altitude et au nord, s'étend la zone tempérée froide, où la moyenne des températures est de 5 °C. C'est la région des sapins et des pins, des genévriers aux formes de dragon bondissant, des chênes de Mongolie, et des bouleaux, mélèzes, érables du Japon… Des bambous remontent jusque dans la province Hamgyeongbuk-do en Corée du Nord.

HISTOIRE

La préhistoire

Il semble que la péninsule soit habitée par des hominidés depuis environ 500 000 ans. Entre 6000 et 3000 av. J.-C., de grandes vagues migratoires amènent des populations nomades venues d'Asie centrale par la Sibérie et la Mandchourie. Ces populations ouralo-altaïques appartiennent au fond ethnique dont fait partie le peuple coréen moderne. Les populations autochtones sont chassées vers le nord, en Sibérie, et vers l'est, à Sakhaline et Hokkaïdo (Aïnous). L'agriculture se développe à cette époque. D'après les objets sculptés retrouvés, les hommes du Néolithique entretiennent un rapport particulier avec les animaux, certainement lié au totémisme. Leur religion devait être animiste et ils devaient pratiquer une forme de chamanisme. Ils étaient regroupés en petites communautés claniques avec, à leur tête, un chef coopté et devaient pratiquer le travail en commun. Dès le Néolithique récent, une croissance démographique pousse des vagues de migrants vers le sud (Kyushu) et entraîne des divisions de clans. C'est aussi à cette époque que les premières traces d'habitations sont relevées sur le site de l'actuel Séoul.

Cités États et royaumes confédérés

Aux environs de 1500 av. J.-C., un deuxième peuplement arrive de Mandchourie. Il apporte à la péninsule la culture du bronze. Les nouveaux arrivants ont dû devenir les maîtres des populations indigènes car ils possèdent des armes, des outils et des objets de parure en métal, qui représentent le pouvoir de la nouvelle aristocratie. La société est transformée par le développement de l'agriculture, la division du travail entraînant une stratification sociale. La croissance démographique se poursuit et avec elle naît une plus grande rivalité entre les tribus. Celles-ci se regroupent pour former des unités plus grandes, bien qu'encore modestes, qui deviennent des cités-Etats fortifiées. C'est la première forme d'Etat en Corée. Le royaume légendaire de l'ancien Joseon (Gojoseon), fondé en 2333 av. J.-C. (date légendaire) par le mythique Dan-gun, fils d'un roi céleste et d'une ourse, appartient à l'Age du bronze. Les gens de Gojoseon étaient appelés Dong-i par les Chinois, les « archers » ou « barbares » de l'Est. Il s'agit certainement d'une tribu toungouze qui s'est répandue en Mandchourie et en Corée du Nord sous la pression des guerres internes chinoises, qui poussaient les populations vers le nord-est. A cette époque, d'autres royaumes (ou cités-Etats confédérées) occupaient une vaste région allant du bassin du fleuve Soungari, en Mandchourie, au sud de la péninsule : Buyeo, Yemaek, Imdun, Jinbeon et Jin. Au IVe siècle av. J.-C., ces Etats sont connus des Chinois. Le plus avancé s'avère être Gojoseon, une importante confédération de petits royaumes occupant les bassins du Liao et du Daedong au nord-est. Il était en conflit sur le fleuve Liao avec les Chinois Yen, pour qui les habitants de Joseon étaient « arrogants et cruels », ce qui donne une idée de son importance. A ce moment, la culture du fer arrive dans la péninsule. Deux cultures se mélangent alors en Mandchourie : la culture chinoise du fer, introduite par les royaumes combattants, qui poussent les réfugiés vers le nord-est, et une culture scytho-sibérienne du bronze. Elles se répandent ensuite dans le bassin du Daedong d'où elles descendent dans toute la péninsule et arrivent jusqu'au Japon. Les nombreux dolmens et menhirs retrouvés sur l'ensemble de la péninsule, qui devaient servir de sépulture à l'élite dirigeante, dateraient de cette époque (Ve siècle av. J.-C. au nord, IIe siècle ap. J.-C. au sud). A la fin du IVe siècle av. J.-C., Gojoseon décline suite aux invasions Yen et perd ses territoires du bassin du Liao. Les royaumes combattants continuent d'envoyer des réfugiés vers l'est, et au IIe siècle av. J.-C., arrive à Joseon un Chinois, Wiman. Il devient commandant militaire sur le fleuve Yalu avant de renverser le roi Jun, forcé de se réfugier au sud (194-180 av. J.-C.). Il crée alors la dynastie appelée Wiman Joseon, héritière de l'ancien royaume confédéré mais sous influence culturelle, politique et économique de la Chine. A partir de cette époque, la société « coréenne » subira une influence chinoise permanente. Le royaume s'étend et son pouvoir augmente, ainsi que son rôle économique d'intermédiaire entre la Chine des Han et les territoires du Nord-Est. L'empereur chinois Wu-ti décide donc de l'envahir à la fin du IIe siècle av. J.-C.. En 108, après un an de combats contre le roi Ugeo (petit-fils de Wiman), il soumet Wiman Joseon et installe quatre commanderies en Mandchourie et en Corée du Nord (la limite étant le fleuve Han) : Lo-lang, Zhen-fan, Lin-dun et Xüan-tu. Lo-lang (Nang-nang en coréen), situé près de l'actuel Pyongyang, deviendra le véritable centre administratif de ces « colonies » chinoises et résistera le plus longtemps, jusqu'en 313 ap. J.-C., à la guérilla autochtone. Les colons chinois introduisent leur style de vie et leur culture : les caractères chinois et le confucianisme pénètrent alors en Corée.

CHRONOLOGIE

Préhistoire et Antiquité

500 000 av. J.-C. > Habitation présumée de la péninsule par des hominidés.

30 000 av. J.-C. > Apparition de la culture paléolithique.

6000-4000 av. J.-C. > Poterie « au peigne », culture néolithique.

3000 av. J.-C. > Epoque des grandes migrations ouralo-altaïques.

2333 av. J.-C. > Fondation légendaire du premier Etat coréen par Dan-gun (Gojeoson).

1500 av. J.-C. > Début de l'Age du bronze.

700-600 av. J.-C. > Changement du style de poterie ; culture du riz.

300 av. J.-C. > Début de l'Age du fer et culture du bronze scytho-sibérienne.

194-180 av. J.-C. > Wiman Joseon.

108 av. J.-C > Défaite de Wiman Joseon, commanderie chinoise.

Trois Royaumes

57 av. J.-C. > Royaume de Silla (capitale : Gyeongju).

37 av. J.-C. > Royaume de Goguryeo (capitale : Pyongyang).

18 av. J.-C. > Royaume de Baekje (capitales : Séoul, Gongju, puis Buyeo).

372-535 > Adoption du bouddhisme par les trois royaumes.

660 > Chute de Baekje.

668 > Chute de Goguryeo et fondation du Grand Silla.

935 > Abdication du dernier roi de Silla.

958 > Création de l'examen de recrutement des fonctionnaires *gwageo*.

992 > Fondation de l'Académie confucéenne nationale Gukjagam.

1231 > Invasion mongole ; la cour se tient à Ganghwado.

1236-1251 > Deuxième gravure du *Tripitaka*.

1372 > Premier texte imprimé au monde avec des caractères métalliques mobiles.

1392 > Fondation de la dynastie des Yi (royaume Joseon) par Yi Seong-gye.

1394 > Création de Hanyang (Séoul) comme capitale et construction du palais Gyeongbokgung.

1398 > Fondation de l'Académie confucéenne nationale Seonggyun-gwan à Séoul.

1443 > Invention de l'alphabet coréen (ou hangeul), rendu public en 1446.

1592-1598 > Invasion japonaise de Hideyoshi ; bateau-tortue de Yi Sun-sin.

1636 > Invasions mandchoues.

1637 > Traité avec la dynastie manchoue Qing, puis fermeture du pays.

1627-1653 > Naufragés hollandais, premiers témoignages directs sur la Corée en Occident.

1785 > Première communauté chrétienne à Séoul.

1839 > Grandes persécutions contre les catholiques.

1860 > Fondation du mouvement Donghak.

1866 > Autres persécutions ; incursion des Français à Ganghwado.

1876 > Traité de Ganghwado avec le Japon ouvrant la Corée aux étrangers.

1882 > Traité de commerce et d'amitié avec les Etats-Unis.

1886 > Traité de commerce avec la France, droit d'évangélisation accordé aux missionnaires.

1895 > Assassinat de la reine Min par les Japonais.

1896 > Le roi Gojong se réfugie dans la légation russe.

1905 > Traité de protectorat imposé par le Japon suite à la guerre russo-japonaise ; occupation officieuse par le Japon.

Occupation japonaise

29 août 1910 > Le roi Sunjong renonce à son trône.

21 mars 1919 > Un Conseil national coréen, formé à Vladivostok le 17 mars, constitue un gouvernement provisoire. Un autre gouvernement provisoire de la république de Corée est créé à Shanghai le 11 avril ; un troisième, éphémère, voit le jour à Séoul le 21 avril. De ces trois gouvernements, c'est celui de Shanghai qui s'impose et incarne la résistance nationale.

1921 > Création de la Société d'étude de la langue coréenne, qui va contribuer à la résistance culturelle à l'occupation nippone.

1924 > Création de l'Université impériale de Séoul.

1925 > Création à Séoul d'un parti communiste coréen.

1939 > Les autorités japonaises imposent aux Coréens un Service du travail obligatoire.

1943 > Dissolution de la Société pour l'étude de la langue coréenne. L'usage de la langue coréenne est interdit dans la rue et les Coréens sont contraints de japoniser leur nom de famille. Mobilisation des Coréens dans l'armée japonaise. Dans le même temps, des dizaines de milliers de jeunes Coréennes sont arrachées à leurs familles pour servir de « filles de réconfort » aux militaires japonais.

La république de Corée

6 et 9 août 1945 > Bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki. Le 8 août, Staline déclare la guerre au Japon et l'Armée rouge entre en Mandchourie. Les forces soviétiques occupent Pyongyang le 12 août.

8 septembre 1945 > Les Américains débarquent en Corée. Ils acceptent avec les Soviétiques de diviser le pays en deux zones séparées par le 38e parallèle.

23 novembre 1945 > Kim Ku et le gouvernement provisoire établi en Chine regagnent la Corée. Dans le même temps, les Soviétiques favorisent l'installation dans leur zone d'occupation d'un Comité populaire de Corée du Nord, dirigé par Kim Il-sung.

20 juillet 1949 > Syngman Rhee est élu premier président et la république de Corée du Sud est officiellement proclamée le 15 août suivant.

9 septembre 1948 > La république de Corée du Nord est proclamée dans la zone soviétique d'occupation.

25 juin 1950 > Les troupes nord-coréennes franchissent le 38e parallèle. Le 27, le Conseil de sécurité des Nations unies vote une assistance militaire à la Corée du Sud. Prise de Séoul le même jour. A la fin juillet, les troupes sud-coréennes ne tiennent plus que le sud-est de la péninsule.

15 septembre 1950 > Débarquement d'Incheon, organisé par le général Mac Arthur.

28 septembre 1950 > Prise de Séoul par les forces des Nations unies, qui franchissent le 7 octobre le 38e parallèle et envahissent la Corée du Nord.

19 octobre 1950 > Prise de Pyongyang. Le 26, les forces américaines atteignent la rive méridionale du Yalu.

25 octobre 1950 > La IVe armée chinoise commandée par Lin Biao franchit le Yalu et les « volontaires » chinois reprennent Pyongyang le 4 décembre. Séoul tombe de nouveau le 4 janvier 1951.

15 janvier 1951 > Contre-offensive américaine conduite par le général Ridgway. Séoul est reprise le 14 mars et le front est stabilisé le long du 38e parallèle.

13 octobre 1952 > Prise du piton de Crève-cœur par le bataillon français de Corée, aux ordres du général Monclar.

27 juillet 1953 > Signature de l'armistice de Panmunjom. Une zone démilitarisée sépare désormais la Corée du Nord de la Corée du Sud.

25 avril 1960 > Des manifestations poussent le président Syngman Rhee à la démission. Fin de la première République.

16 mai 1961 > Putsch militaire du général Park Chung-hee, qui devient le 19 mai chef du Conseil suprême pour la reconstruction nationale.

Décembre 1962 > Une nouvelle Constitution est adoptée par référendum. Troisième République.

Octobre 1963 > Park Chung-hee est élu président de la République. Il est réélu en 1967 et 1972. La Corée du Sud amorce son décollage économique.

22 juin 1965 > Traité de normalisation des relations avec le Japon.

4 juillet 1972 > Les deux gouvernements coréens s'engagent à travailler à la réunification pacifique du pays.

1976 > Le taux de croissance coréen atteint 15,2 %.

12 décembre 1979 > Le général Chun Doo-hwan s'empare du pouvoir. Il est désigné président de la République le 27 août 1980.

21 mai 1981 > Le mécontentement social entraîne l'insurrection de la ville de Kwangju. La répression fait des centaines de morts.

1er novembre 1983 > L'aviation soviétique abat un Boeing 747 de la Korean Airlines, accusé de violer l'espace aérien soviétique.

6 mai 1986 > Violentes manifestations d'étudiants à Séoul après qu'un de leurs camarades s'est immolé par le feu pour dénoncer le régime du président Chun Doo-hwan.

25 février 1988 > Roh Tae-woo est élu président ; entrée dans la VIe République.

- **Septembre 1988 >** Jeux Olympiques de Séoul.
- **30 septembre 1990 >** La Corée du Sud établit des relations diplomatiques avec l'URSS.
- **13 décembre 1991 >** Signature d'un accord de non-agression et de réconciliation entre les deux Corées.
- **1992 >** La Corée du Sud établit des relations avec la République populaire de Chine.
- **Novembre 1992 >** Traité d'amitié signé avec la Russie.
- **1993-1998 >** Présidence de Kim Youg-sam.
- **1993 >** Succès de l'Exposition internationale de Daejon.
- **1993 >** Chung Ju-yung, PDG de Hyundai, est condamné pour détournement de fonds.
- **8 juillet 1994 >** Mort du « Grand Dirigeant » nord-coréen Kim Il-sung. Son fils Kim Jong-il lui succède.
- **13 août 1994 >** Accords de la KEDO. Pyongyang accepte de geler son programme nucléaire et le centre de Yongbyon sera soumis à une surveillance internationale.
- **1996 >** La Corée est admise au sein de l'OCDE.
- **1997 >** Crise économique asiatique.
- **18 décembre 1997 >** Kim Dae-jung est élu président de la République.
- **Octobre 1998 >** Le Japon présente des excuses à la Corée pour les exactions commises durant la période coloniale.
- **Juin 1999 >** Incident naval au large des côtes nord-coréennes : la marine du Sud coule plusieurs navires nord-coréens.
- **Août 1999 >** Daewoo doit abandonner 19 des 25 filiales du groupe.
- **13 juin 2000 >** Rencontre à Pyongyang de Kim Dae-jung et de Kim Jong-il.
- **16 août 2000 >** Retrouvailles à Séoul entre membres de familles coréennes séparées par la guerre.
- **19 septembre 2000 >** Kim Dae-jung inaugure le chantier d'une autoroute et d'une voie ferrée pour relier Pyongyang à Séoul.
- **24 septembre 2000 >** La Corée du Sud suggère l'installation d'un téléphone rouge visant à prévenir tout incident frontalier entre les deux Corées.
- **13 octobre 2000 >** Kim Dae-jung reçoit le prix Nobel de la paix.
- **12 mars 2004 >** Le président Roh Moo-hyun est destitué et remplacé par le Premier ministre Goh Kun, mais la victoire de son parti aux législatives entraîne son rétablissement dans ses fonctions.
- **12 juin 2004 >** Signature d'un accord visant à éviter les incidents frontaliers entre les deux Corées.
- **9 octobre 2006 >** La Corée du Nord annonce avoir procédé à un essai nucléaire.
- **13 octobre 2006 >** Ban Ki-moon, ancien ministre sud-coréen des Affaires étrangères, est élu Secrétaire général de l'ONU, succédant à Kofi Annan.

© TWILIGHTSHOW - ISTOCKPHOTO



Gardes armés du palais Gyeongbokgung.



© VINCENT_ST_THOMAS - ISTOCKPHOTO

Namdaemun, Grande porte du sud.

13 février 2007 > Accord sur le désarmement de Pyongyang lors de nouveaux pourparlers à six à Pékin.

Mai 2007 > Pour la première fois depuis la fin de la guerre, deux convois ferroviaires franchissent la zone de démarcation entre le Nord et le Sud.

4 octobre 2007 > Consécutivement à la visite historique du président sud-coréen Roh Moo-hyun en Corée du Nord, Séoul et Pyongyang signent une déclaration conjointe faisant état de leurs souhaits de pacifier la péninsule.

Février 2008 > L'arrivée au pouvoir en Corée du Sud du président conservateur Lee Myung-bak met fin à la politique conciliante avec Pyongyang.

25 mai 2009 > La Corée du Nord effectue un nouvel essai nucléaire.

11 juin 2009 > Reprise des discussions intercoréennes sur le parc industriel de Kaesong où une centaine d'entreprises sud-coréennes emploient 40 000 Nord-Coréens.

2010 > La Corée du Sud assure la présidence du G20, et Séoul accueille un sommet international.

27 janvier 2010 > Les deux Corées échangent des tirs d'artillerie, près de la zone contestée de leur frontière maritime en mer Jaune.

26 mars 2010 > Une explosion provoque le naufrage d'un bâtiment de guerre sud-coréen, *le Cheonan*, dans la zone maritime disputée entre les deux Corées. 46 marins sont tués.

23 novembre 2010 > La Corée du Nord tire des obus sur l'île sud-coréenne de Yeonpyeong, dans la mer Jaune. L'incident fait 2 morts et 14 blessés parmi les forces armées sud-coréennes, en plus de 2 morts civils, et déclenche une riposte armée de Séoul.

5 juillet 2011 > La ville de Pyeongchang est désignée pour accueillir les Jeux olympiques d'hiver 2018.

17 décembre 2011 > Mort du « Grand Dirigeant » nord-coréen Kim Jong-il. Son fils Kim Jong-un lui succède.

2012 > Yeosu accueille l'Exposition universelle 2012.

19 décembre 2012 > Park Geun-hye est la première femme présidente sud-coréenne.

12 février 2013 > La Corée du Nord procède à un troisième essai nucléaire.

3 juillet 2013 > Après une crise de plusieurs mois, les communications entre Séoul et Pyongyang sont restaurées.

Décembre 2014 > Une affaire de piratage informatique de Sony Pictures, en marge de la sortie du film satirique *The interview* provoque une nouvelle crise diplomatique entre Washington et Pyongyang.

6 janvier 2016 > La Corée du Nord procède à un quatrième essai nucléaire.

6 février 2016 > La Corée du Nord tire une fusée pour mettre en orbite un satellite (version officielle). Les forces occidentales soupçonnent un test de missile balistique déguisé, servant à la mise au point d'armements capables de frapper le territoire américain.

Les Trois Royaumes (1er siècle avant J.-C. -668 après J.-C.)

Les trois petits royaumes Han – ou Samhan – dominent le sud de la péninsule : Jinhan (est), Pyeonhan (sud-ouest) et Mahan (nord-ouest). Ils vont peu à peu se désintégrer au profit d'autres royaumes qui se développeront sur leurs territoires.

Au Ier siècle av. J.-C. émergent de Samhan, selon la tradition, deux petits royaumes : Baekje, fondé en -18 sur le territoire de l'une des cités-Etats Mahan, non loin de l'actuel Séoul, et Silla, fondé en -57 dans la cité de Saro (actuelle Gyeongju), qui occupe le territoire des Jinhan. Sur une partie du territoire de Pyeonhan, une confédération de six tribus Gaya fut créée à la même époque par six hommes, nés chacun d'un œuf. Dans le nord du pays, plusieurs Etats se partageaient alors le territoire. A côté des commanderies chinoises dont il a été question, les royaumes de Yemaek, Okcheo et des Ye orientaux occupaient le nord-est du pays. A l'extrême nord, dans le bassin du Soungari, le royaume de Buyeo était répertorié par les Chinois, dès le IVe siècle av. J.-C., comme une menace. Une bande d'exilés de ce royaume fonde en -37 le royaume de Goguryeo dans les bassins du Yalu et du Tongjia, sur le territoire Yemaek. Baekje, Silla, Goguryeo : ainsi naissent les Trois Royaumes qui ont donné leur nom à cette période de l'histoire coréenne, qui va du Ier siècle av. J.-C. au VIIe siècle. Goguryeo croît de manière spectaculaire, et absorbe les territoires Ye orientaux et Okjeon, deux royaumes qui ne s'étaient jamais réellement développés, puis la commanderie de Lo-lang en 313. A cette époque, l'ancien royaume de Buyeo, devenu depuis son protégé, tombe sous les attaques chinoises et est finalement absorbé à son tour.

A la fin du IVe siècle, Goguryeo a donc un territoire immense couvrant la Mandchourie et le nord de la Corée actuelle. A la même époque, Baekje détruit Mahan en 369 et occupe les anciens territoires de Pyeonhan. Silla occupe la partie sud-est de la péninsule. Mais en même temps, au sud, entre Baekje et Silla, un quatrième royaume leur dispute la suprématie : Gaya, la confédération de cités-Etats (Bon Gaya, Dae Gaya) citée plus haut, qui n'atteindra jamais le statut d'Etat centralisé. Ces quatre royaumes, devenus puissants, vont lutter dès le IVe siècle pour conquérir la suprématie, s'alliant les uns avec les autres, et allant même chercher l'aide des Japonais et des Chinois. Baekje s'allie aux Japonais, aux Chinois et à Gaya contre Silla (346-375), et menace Goguryeo en avançant jusqu'à Pyongyang. Silla s'allie donc de 356 à 402 à Goguryeo qui défait Baekje. Goguryeo étendant son expansion, Silla finit par s'allier à Baekje de 433 à 551. Silla détruit Bon Gaya en 532 et absorbe ses territoires. Mais en 551, après une attaque réussie contre Goguryeo, Silla trahit son ancien allié Baekje. En 562, alors que Silla détruit Dae Gaya, Baekje s'allie à Goguryeo. Goguryeo devrait avoir la suprématie, mais il est sans cesse en lutte contre la Chine (réunifiée en 589) qui lui dispute ses postes-frontière du Nord-Ouest. Goguryeo repousse les Chinois des dynasties Sui puis Tang, mais ces derniers vont finalement s'allier à Silla. Ainsi appuyé et profitant des dissensions internes de Goguryeo, Silla conquiert la péninsule, détruisant d'abord Baekje en 660, puis Goguryeo en 668, fondant ainsi le royaume du Grand Silla (ou Silla unifié). Les Chinois de Tang profitent de l'occasion et s'emparent des territoires de Goguryeo et de Baekje. Silla réagit, et en 671 réussit à récupérer l'ancien territoire de Baekje, créant un pays qui va du sud de la péninsule au fleuve Daedong. La partie ouest de Goguryeo restera aux mains des Chinois, tandis que dans l'autre partie est créé en 698, par Dae Joyeong, le royaume Jin, composé de l'ancienne aristocratie de Goguryeo régnant sur la population de la tribu Malgal. Ce royaume prendra le nom de Barhae (Bohai en chinois) en 713. Goguryeo a commencé à enseigner les classiques confucianistes dès 372, année de la fondation d'une Ecole nationale (Daehak). Une histoire nationale en 100 chapitres, Yu ki, fut écrite, suivie d'un Nouveau Recueil historique, tous les deux perdus. Les noms coréens ont aussi commencé à être transcrits phonétiquement par des caractères chinois. Le bouddhisme fut adopté par Goguryeo comme religion d'Etat en 372. Pratiqué d'abord par les élites des Trois Royaumes qui y voyaient un soutien du pouvoir, il se répandit par la suite dans le peuple. Le taoïsme semble avoir été introduit officiellement au VIIe siècle et son influence se retrouve dans les belles tombes peintes de Goguryeo. Un peintre de ce royaume fut même invité au Japon, où il peignit les fresques du temple Horyuji à Nara. Le bouddhisme fut introduit à Baekje en 384. Il ne reste pas grand-chose de la culture de ce royaume, mais à sa chute, ses élites et ses artisans s'exilèrent au Japon où subsistent encore des traces de cette culture, dans certaines danses par exemple.

Au Japon se trouve également le portrait du prince Shotoku (572-622), peint par un prince de Baekje, Ajwa. Les tombes de Baekje étaient aisées à piller et elles le furent presque toutes. La tombe du roi Muryeong à Gongju (capitale sous le nom d'Ungjin) fut cependant retrouvée intacte : elle a livré de magnifiques parures en or semblables à celles de Silla. A Buyeo, dernière capitale de Baekje (sous le nom de Sabi), le site funéraire de Neungsan-ni a révélé des tombes à peintures murales qui rappellent le style de Goguryeo, et surtout, en 1993, un splendide

brûle-parfum en bronze du VIe siècle, preuve, par ses thèmes, de l'influence chinoise et du talent des artisans de Baekje. Ce royaume eut ses propres annales dès 375, mais aucun livre n'a été conservé. La culture de Silla est connue grâce aux nombreux documents parvenus jusqu'à ce jour à son sujet, et surtout grâce à son système sépulcral, qui a conservé intact le contenu de la plupart des tombes royales. Le bouddhisme pénétra tardivement, importé d'abord sans succès par le moine Ado de Goguryeo, puis enfin autorisé et adopté par le roi Beopheung (514-540) entre 528 et 535. Les moines célèbres de Silla sont Jajang, qui fonda Tongdosa sous le règne de la reine Seondeok au VIIe siècle ; Uisang, qui popularisa la secte Hwaeom (« de la Guirlande de Fleurs ») rapportée de Chine ; et Wonhyo (617-686), propagateur de la secte de la Terre pure et qui cherchait à réconcilier les différentes écoles bouddhiques.

Grand Silla (ou Silla Unifié, 668-935)

Le royaume de Silla développe rapidement une culture unique et riche, extrêmement raffinée. Beaucoup de moines vont étudier en Chine, et même jusqu'en Inde. Cinq grandes sectes mahayanistes s'établissent. La plus fameuse est la secte Hwaeom, fondée par le célèbre moine Uisang (625-702). Sous le règne de la reine Seondeok, l'école de méditation Seon (Zen) est introduite. Les fonctionnaires d'Etat étaient formés dans un institut national, le Gukhak, fondé en 682. Ils y étudiaient les classiques chinois (la sinisation s'était en effet accélérée à partir du VIIe siècle). Silla envoya de nombreuses ambassades en Chine et en reçut près d'une vingtaine en retour. Plusieurs étudiants furent également envoyés avec une bourse d'Etat. Parmi les lettrés de cette époque, est resté le nom de Choe Chi-won, dont l'œuvre littéraire nous est parvenue en fragments. Il avait été reçu comme fonctionnaire à l'école d'Etat chinoise (Guoxue). De Chine vint la technique de la xylographie, qui permit d'imprimer de nombreux textes. Parmi ceux-là, une traduction en chinois du sutra « de la Lumière pure » (Dharani sutra), publiée à la fin du VIIe siècle ou au début du VIIIe siècle, qui serait le plus vieil imprimé au monde ; il est conservé au Musée national de Séoul. Le pouvoir royal se centralise de plus en plus. La société est divisée en plusieurs classes ou rangs, avec un système particulier pour distinguer ceux qui peuvent accéder au pouvoir : le rang « de l'os saint » étant originellement celui de la famille royale, le rang « de l'os véritable » étant celui des hauts dignitaires avant de devenir celui du clan royal. Ces rangs sont liés à la lignée, donc à la naissance. Les aristocrates et le pouvoir sont concentrés dans la capitale, Geumseong (actuel Gyeongju), isolée au sud-est, et vivent une vie de plaisirs loin des réalités et des problèmes du pays. Des aristocrates locaux, devenus puissants, lèvent leurs propres armées sur leurs immenses terres. Au nord, des chefs de bandes aidés de ces seigneurs locaux déclarent de nouveaux Etats sur l'ancien territoire de Silla, en pleine désintégration.

Goryeo (Koryo, 935-1392)

Wang Geon força le roi de Silla, Gyeongsun, à abdiquer en 935. En 936, il vainquit Baekje avec l'aide de Gyeonhwon, en fuite suite à des problèmes internes. Wang Geon réunit alors le pays, créant un royaume plus grand encore que celui de Silla. Il intégra l'ancienne aristocratie vaincue en conférant des postes et des terres à ceux qui s'étaient montrés loyaux envers lui. L'ancien roi de Silla fut ainsi épargné. La nouvelle dynastie installa sa capitale à Gaegyeong (actuel Kaeseong en Corée du Nord, à environ 80 km de Séoul). Wang Geon régna de 918 à 943, laissant à ses successeurs un royaume pacifié. S'ouvrirent alors deux siècles de prospérité qui virent le pays s'agrandir vers le nord et entretenir de bonnes relations avec la Chine des Song. Il eut très vite à affronter ses nouveaux voisins, les Khitans, installés au nord-ouest, et dut leur céder des terres en 1018. Par la suite, les rapports devinrent conflictuels avec les Jou-Tchen (ou Djurtchets), une autre tribu toungouze installée à l'est de la Mandchourie. Goryeo dut leur céder une partie de son territoire en 1109. En 1115, les Djurtchets fondaient la dynastie Jin : Goryeo devint tributaire de ce nouvel Etat à partir de 1125.

La centralisation du pouvoir

Wang Geon n'ayant pas réussi à établir un pouvoir royal centralisé, ce fut la tâche de son successeur, Gwangjong (949-975). Il promulgua un acte de libération des esclaves enrôlés durant les années troublées de Silla. Ce faisant, il assurait une certaine stabilité sociale au sein du peuple et réduisait considérablement le pouvoir des nobles dont la fortune reposait sur le servage. En 958, il créa un système d'examen national de recrutement des fonctionnaires. Le pouvoir royal fut ainsi consolidé et les postes de gouvernement changèrent de main. Alors que sous Silla, les hauts postes n'étaient ouverts qu'aux membres du rang de l'os véritable, les nouveaux fonctionnaires royaux, bien qu'encore issus de l'aristocratie, appartenaient à différents clans. Tout en permettant ainsi plus d'équité dans l'accès aux postes du gouvernement, cela provoqua aussi une lutte entre les nobles pour le pouvoir. En 992 fut fondée l'Académie nationale (Gukjagam), qui préparait les jeunes nobles au concours de recrutement.

L'autorité royale s'affaiblit à partir du roi Injong (1122-1146). Les militaires, tenus à l'écart du pouvoir, prirent ce dernier à partir de 1170 sous la direction de Jeong Jung-bu (1106-1179). Les gouvernements militaires se succéderont pendant une centaine d'années, le roi n'étant plus que le jouet des coups d'Etat. C'est à cette époque que la Corée eut à subir les invasions mongoles. En 1231, le roi dut se réfugier avec sa cour sur l'île de Ganghwa. Détestant la mer, les Mongols ne purent les défaire, et la vie de cour put reprendre, des bateaux apportant régulièrement les impôts collectés sur le continent. Mais pendant ce temps, les Mongols achevaient la conquête de la péninsule, détruisant les forces de résistance qui s'étaient spontanément levées dans le Sud. Goryeo dut reconnaître en 1270 l'autorité des Mongols, qui allaient régner sur la Chine sous le nom de Yuan.

Apparition d'une élite intègre et lettrée

Pendant ce temps, une nouvelle classe de lettrés, intègres et hostiles aux aristocrates, était apparue. Les militaires n'avaient pu se passer des fonctionnaires civils durant leurs années de pouvoir, et ils avaient favorisé l'apparition de cette nouvelle *intelligentsia* qui sera très influente par la suite. Ces fonctionnaires s'opposaient aux nouvelles familles aristocratiques, qui avaient gagné pouvoir et richesse sous la dynastie Yuan en aidant l'ennemi. En 1368, les Mongols furent renversés et une nouvelle dynastie régna sur la Chine, les Ming. Les Coréens pensèrent pouvoir retrouver leur indépendance, mais les Ming comptaient garder la mainmise sur les territoires du Nord-Est. 38 000 hommes, sous la direction du général Yi Song-gye, affrontèrent les Ming. Mais celui-ci, qui était en faveur de la nouvelle dynastie chinoise, força le roi Gongyang à abdiquer en 1392 et fonda la dynastie Yi, qui régnera sur le royaume, appelé désormais Joseon, jusqu'en 1910. Le royaume de Goryeo connut une époque riche culturellement, surtout à partir du XII[e] siècle dans le domaine des lettres. Les IX[e] et X[e] siècles sont considérés comme une époque de décadence artistique, mais on voit se développer un art bouddhique typique de Goryeo, surtout dans la statuaire. C'est l'époque des grands Bouddhas sculptés dans la roche. A partir du XII[e] siècle, sous l'influence de la littérature chinoise des Song, de nombreux lettrés vont produire des œuvres de qualité. De nouveaux genres apparaissent, comme le paegwan munhak (récit romanesque inspiré des rumeurs, coutumes et anecdotes populaires, à valeur allégorique) et deux types de poésie, les gasa narratifs (aussi appelés *pyeolgok*), de longueur variable et qui n'avaient pas de forme fixe, et les sijo, poèmes de trois lignes au nombre de syllabes déterminé. Un autre genre poétique libre continuait la tradition des Hyanggas de Silla. Les auteurs qui écrivirent en prose chinoise classique sont nombreux. On retiendra surtout le nom de Yi Gyu-bo (alias Sang-guk, 1163-1241), Kim Busik (1075-1151), auteur du *Samguk sagi* (*Histoire des Trois Royaumes*, 1145) et Iryeon (1206-1289), auteur du *Samguk yusa* (Anecdotes de l'époque des Trois Royaumes, 1285), deux ouvrages majeurs pour l'historiographie coréenne antique. À partir du XIII[e] siècle paraissent également trois traités majeurs de médecine coréenne considérés comme des classiques en la matière. Il y eut également deux gravures xylographiques du Tripitaka, le canon bouddhique. Le premier ensemble de planches gravées fut commencé au cours de la première moitié du XI[e] siècle pour conjurer les invasions des Khitans, et ne fut achevé qu'en 1091, mais il fut détruit par les Mongols en 1232. C'est pour s'attirer la protection du Bouddha contre l'invasion de ces derniers qu'un deuxième et plus vaste ensemble fut gravé de 1236 à 1251. Cette excellente collection de textes bouddhiques gravée sur 81 340 planches finement calligraphiées fut d'abord conservée à Ganghwado, puis au temple Haeinsa où elle est toujours visible. Mais le véritable progrès réside dans l'invention des caractères mobiles métalliques, bien avant Gutenberg. Un exemplaire du deuxième volume de *L'Identification du Bouddha par la pratique du zen*, imprimé en 1372 et qui fut conservé à la Bibliothèque nationale de Paris jusqu'à sa restitution à la Corée en juin 2011, serait le premier texte imprimé de cette manière au monde.

Arrivée du néo-confucianisme chinois

Le confucianisme connaît un renouveau avec le néoconfucianisme du Chinois Zhu Xi (1130-1200) qui pénètre alors en Corée. Il est enseigné à l'Académie nationale, qui devient en 1309 le Seonggyun-gwan, par des professeurs fameux comme Jeong Mong-ju (1337-1392) ou Yi Sung-in (1342-1392). Les moines bouddhistes, eux aussi, vont connaître un système de concours pour accéder aux plus hauts titres. C'est à Goryeo que le moine Jinul (1157-1210) fonda la secte très influente Jogye (Chogye), qui cherchait à effectuer un syncrétisme entre l'école doctrinale de Hwaeom et l'école méditative Seon. Cette secte occupe encore en Corée une place prépondérante. A cette époque aussi, des marchands arabes parlèrent en Occident de Goryeo, d'où est dérivé le nom actuel de « Corée ». Les gens de Goryeo reçurent de la Chine des Song la musique de cour (aak), qui est encore pratiquée de nos jours. Par leurs rapports avec la Chine des Yuan, les Coréens apprirent à cultiver puis à filer le coton, grâce à Jeong Cheon-ik (XIV[e] siècle). Les habits coréens traditionnels sont aussi inspirés des habits sino-mongols de cette dynastie. Quant

à Choe Mu-seon, il introduisit les explosifs qui permirent à la Corée de s'équiper en canons. Les céladons, céramiques d'une belle couleur bleu-vert, furent l'objet jusqu'au XIIIe siècle d'exportations importantes, principalement vers la Chine, qui les appréciait hautement.

Joseon (Choson, 1392-1910)

Yi Song-gye fonde Joseon sous les auspices du néoconfucianisme, qui devient l'idéologie officielle du royaume jusque 1910. Durant un siècle environ, il coexiste avec le bouddhisme. Mais dès le XVIe siècle, avec l'avènement de grands penseurs coréens comme Yi Hwang (1501-1570) et Yi Yi (1536-1584), il a une influence de plus en plus grande, non seulement sur la philosophie mais aussi sur les institutions et coutumes du pays. Quant au bouddhisme, méprisé par les confucianistes, il est rapidement mis au ban de la société, Taejo confisquant les biens de la plupart des temples. Dès 1406, leur nombre est réduit à 242, et celui des moines limité à 3 700 en 1424. Les moines devaient passer un concours de recrutement et payer pour obtenir le *tocheop*, l'autorisation d'entrer dans le clergé. Certains rois protègeront cependant le bouddhisme, et quelques lettrés confucianistes l'étudieront. Ainsi, sous le roi Sejo (1455-1468), est créé en 1460 l'Office pour éditer les canons bouddhiques en hangeul et en chinois. A la fin du XVe siècle, le concours de recrutement et le *tocheop* disparaissent. De plus, lors de l'invasion japonaise de 1592, les moines-soldats enregistrent de nombreuses victoires. Le bouddhisme ne disparaît donc pas complètement, mais il est limité dans son influence, et pratiqué plutôt par les femmes. Quant au chamanisme, considéré comme une superstition par les confucianistes, il continuera à exercer une forte influence sur le peuple. La capitale est déplacée de Gaeseong à l'emplacement de l'actuel Séoul en 1394, selon des principes géomantiques. La société aristocratique se transforme peu à peu sous l'influence du néoconfucianisme, toujours dominée par les yangbans (nobles) issus des concours administratifs nationaux. Les enfants des familles aisées étudient, de 6 à 14 ou 15 ans, dans les *seodang*, sortes d'écoles primaires privées, puis dans les *hyanggyo* provinciaux ou *hakdang* de la capitale (écoles confucéennes du second degré). Ils peuvent alors préparer le *sogwa*, ou « petit concours », qui leur permet de rentrer à l'Académie nationale Sungkyunkwan, fondée à Séoul en 1398. Certains étudient de préférence dans les *seowon*, académies confucéennes privées qui se développèrent dès le XVIe siècle. Ils y préparent le *daegwa*, ou « grand concours », leur ouvrant les postes les plus hauts de l'administration. Avant même son accession au trône, Yi Song-gye a procédé à une réforme foncière en brûlant les cadastres pour pouvoir déstructurer les anciens *latifundia* et redistribuer équitablement les terres. L'ensemble du territoire est à nouveau l'entière possession du roi, qui alloue des domaines à ses fonctionnaires comme rémunération. Au milieu du XVe siècle, un groupe de lettrés opposés à Yi Song-gye, *Sarimpa* (« forêt des lettrés »), devient politiquement actif et s'oppose au groupe *Hungupa* (« aristocratie traditionnelle »). *Sarimpa* se scindera en 1575 en deux factions, *Dong-in* (« hommes de l'Est ») et *Seo-in* (« hommes de l'Ouest »). Il y aura encore d'autres divisions de ces factions rivales. Ces « écoles », plus politiques qu'idéologiques, vont diviser l'aristocratie et se livrer une guerre pour obtenir le pouvoir, le plus souvent au détriment des rois qui auront du mal à retrouver leur autorité.

Sejong et l'âge d'or de la Corée

L'âge d'or de Joseon se situe pendant le règne de Sejong (1418-1450). C'est l'époque des grandes inventions, comme l'alphabet national hangeul (1446) ou le pluviomètre (1442). L'imprimerie connaît aussi des améliorations (le procédé xylographique sera cependant le plus utilisé). De nombreux livres seront publiés dès cette époque. Les genres poétiques *sijo* et *gasa*, qui prennent alors une forme fixe, deviennent très populaires et sont souvent écrits en hangeul. Les romans continueront cependant d'être écrits en chinois jusqu'au XVIIe siècle. En fait, le hangeul est méprisé par les lettrés et les genres jugés nobles sont toujours écrits en chinois classique, comme les ouvrages de géographie, de philosophie, d'histoire… Tel est par exemple le cas des *Annales royales de Joseon* (Joseon Wangjo Sillok), publiées à la mort de chaque roi et qui rendent compte en détail et de manière encyclopédique de leur règne. Ces annales constituent un ensemble unique de 1893 livres couvrant une période allant de 1392 à 1863, et comprenant 64 millions de caractères. Cet ouvrage, qui est considéré comme le plus large au monde par son volume et la période dynastique qu'il couvre, a été classé au titre d'héritage documentaire mondial par l'UNESCO en 1997. Peu à peu, Joseon est miné par un excessif conservatisme et une société trop rigide. La société est divisée en 4 classes inégales : les *yangbans*, qui représentent jusqu'au XVIIe siècle 10 % de la population, sont l'élite dirigeante. Les *jungin* constituent la classe moyenne des spécialistes (médecins, scientifiques, savants, interprètes, fonctionnaires locaux, etc.). Au-dessous, la classe des *sangmin* ou *yangmin* représente la majorité de la population ; ce sont les gens du commun, paysans, commerçants et artisans, qui sont méprisés et écrasés sous le poids des impôts.

Enfin, tout en bas, la classe des *cheonmin*, « gens de basse naissance », comprend les esclaves et les « hors caste », comme les bouchers, les tanneurs, les courtisanes (*gisaeng*, équivalent des geishas japonaises), les chamans… Cette classe représente près de 30 % de la population, et c'est la plus exploitée. Il y aura de nombreuses rébellions des deux dernières classes dès 1467.
La dynastie connaît un tournant capital lors de l'invasion du Japonais Toyotomi Hideyoshi en avril de l'an Imjin (1592). Ce dernier a pris le pouvoir effectif au Japon et signifié à la Corée, en 1590, son intention de passer par Joseon pour envahir la Chine. En réponse au refus des Coréens, il envoie deux ans plus tard 200 000 hommes et 9 000 marins, qui vont littéralement brûler le pays. Mais l'amiral Yi Sun-sin détruit une partie de la flotte japonaise, privant l'infanterie japonaise d'approvisionnement. La guerre prend fin en septembre 1593 grâce à l'intervention de l'armée chinoise. Les Japonais reviennent en 1597, mais les Coréens sont préparés, et les armées japonaises doivent alors se cantonner sur une mince bande de la côte sud. A la mort d'Hideyoshi en 1598, les Japonais se retirent définitivement. Ces invasions laissent le pays économiquement exsangue, et la plupart des monuments, temples, palais et bâtiments officiels détruits.

La Corée sous domination chinoise

La guerre dynastique en Chine va ébranler à nouveau la Corée. Joseon reste fidèle aux Ming, mais les Mandchous achèvent bientôt la conquête de la Chine. Ils envahissent la péninsule en 1636. L'année suivante, l'empereur Qing vient imposer au roi coréen Injo un traité qui l'oblige à envoyer ses fils en otage à la cour impériale. Les Mandchous imposent leur tutelle sur la péninsule, la Corée devant livrer un tribut annuel à Pékin, qui sera maintenu jusqu'à la fin du XIXe siècle.
A partir de cette époque, la Corée devient le « royaume ermite », se repliant sur lui-même et ne laissant entrer que les ambassades chinoises et japonaises. Des lois somptuaires interdisent la démonstration de richesse, et de nombreux ateliers d'Etat sont fermés : la Corée ne veut plus susciter la convoitise de ses voisins. Cette politique a pour effet de scléroser la culture aristocratique. En contrepartie, la culture populaire connaît un essor nouveau, et une grande partie de l'héritage de Joseon vient de là : pansori, chants populaires (*min-yo*), peinture populaire (*minhwa*), danses et musiques folkloriques... On voit apparaître les premiers romans écrits en coréen avec *L'Histoire de Hong Gildong* de Heo Gyun (1567-1618), où l'auteur critique d'ailleurs le système en proposant une utopie confucianiste. De nombreux romans suivront (*Pérégrination de Dame Sa*, *Rêves des neufs nuages*, *Histoire de Dame Pak*, *Description de l'année Imjin*, etc.).
Deux vaisseaux hollandais font naufrage sur les côtes coréennes au XVIIe siècle. Hendrik Hamel (1630-1692), échoué à Jejudo en 1653, réussit à s'enfuir au Japon après plusieurs années passées en Corée, et rapporte en Occident la première description de ce pays mystérieux, dans son ouvrage intitulé *Relation du naufrage d'un vaisseau hollandais sur la Coste de l'isle de Quelpaerts* (publié en 1670 en français).
L'économie se redresse, et des gens du commun qui ont fait fortune désirent devenir à leur tour des *yangbans*. Commence alors un trafic lucratif d'arbres généalogiques falsifiés, inventant une ascendance noble. Dans certaines villes, le nombre des *yangbans* quadruple ! Cette pseudo-mobilité sociale ne masque pas les problèmes internes dont souffre la société de Joseon. Certains penseurs commencent à s'intéresser aux problèmes sociaux et leur cherchent des solutions pratiques, particulièrement du côté de la « science » occidentale (*Seohak*) qui est introduite en Corée. C'est l'école Silhak, ou « Sciences du réel ». Ces lettrés, influencés par des penseurs chinois qui prônent une lecture critique des classiques, s'attaquent aux valeurs du confucianisme traditionnel. Ils imaginent des sociétés égalitaires, voire communautaires (Bangye, Seongho, Tasan), écrivent des histoires critiques de la Corée, et même des romans, comme *L'Histoire de Chunhyang*, qui est une vive dénonciation de la société du XVIIIe siècle. Certains de ses membres se rapprochent du catholicisme associé aux sciences occidentales.
A la fin du XVIIIe siècle, des convertis fondent la première communauté chrétienne de Corée en 1785. La réaction du pouvoir est répressive. Le catholicisme est interdit en 1801, mais les exécutions n'arrêtent pas sa propagation. Un vicariat apostolique est établi en Corée en 1831, les prêtres français étant chargés, dès 1833, de l'évangélisation. La première grande vague de persécutions de 1839 fait beaucoup de victimes, dont trois Français. Mais les missionnaires continuent à venir prêcher, et le catholicisme fait de plus en plus d'adeptes.
Le régent Daewon-gun lance une campagne de purges en 1866, qui fait près de 8 000 victimes, dont 9 missionnaires français (sur les 12 présents en Corée). Un des survivants réussit à s'échapper et rejoint Pékin, où il fait un rapport à l'amiral Roze. Ce dernier décide d'aller en Corée avec trois navires pour porter secours aux convertis coréens et surtout aux deux autres rescapés français. Il s'agissait certainement aussi de forcer la Corée à s'ouvrir au commerce international. Ce n'était pas la première fois qu'une puissance occidentale essayait de nouer des liens commerciaux avec Joseon. En 1832 puis 1845, des navires anglais échouèrent dans leurs tentatives. En 1846, des

navires français vinrent demander des comptes sur les massacres de 1839. Deux navires revinrent en 1847, mais ils repartirent sans réponse du gouvernement coréen. L'amiral Roze débarque donc à l'automne 1866 à Ganghwado, incendie une maison royale, pille une des archives nationales (ce qui explique la présence à la Bibliothèque nationale de Paris de manuscrits coréens jusqu'en 2011), mais les Coréens repoussent les Français. Roze repart satisfait, mais en réalité bredouille, laissant les Coréens plus que jamais hostiles aux « grands nez », ainsi que sont appelés les Occidentaux. Daewon-gun met alors en place une politique résolument xénophobe (des écriteaux affichés dans Séoul ordonnent de tuer sur le champ tout étranger), répressive (la plupart des *seowon* sont détruits afin d'annihiler les factions politiques) et isolationniste.

Les nations étrangères s'invitent en Corée

En août 1866, un navire de commerce américain qui remontait le fleuve Daedong est incendié et tout son équipage massacré. N'obtenant pas d'explications de la part du gouvernement coréen, les Américains envoient des troupes en 1871 et livrent en vain bataille à Ganghwado. Le Japon réussit où les autres puissances ont échoué : il crée des incidents militaires en 1875 et force les Coréens à signer un traité en 1876, qui reconnaît Joseon comme un Etat indépendant (c'est-à-dire libre de la tutelle chinoise) et qui leur ouvre des ports coréens et le droit de croiser dans les eaux territoriales coréennes. L'intervention japonaise met ainsi un terme à la politique isolationniste de la Corée, et dans les années qui suivent, les traités se succèdent avec les puissances occidentales (Etats-Unis en 1882, Grande-Bretagne en 1883, Russie en 1884, etc.). La France signe le sien en 1886, et à partir de cette date, les missionnaires étrangers acquièrent le droit d'enseigner leur foi. Les protestants débarquent, évangélisant mais aussi construisant écoles et hôpitaux. Ils apportent avec eux la science occidentale et ses progrès dans de nombreux domaines allant de l'hygiène à l'agriculture en passant par les douanes et l'électrification. La Corée entre dans une période de modernisation soutenue par le roi Gojong, qui a pris la suite du régent Daewon-gun. Cette période est aussi marquée par les tentatives des trois nations voisines (Russie, Chine, Japon) de s'accaparer la Corée.

Mais cette ouverture vers l'étranger rencontre l'hostilité de certains, qui fondent en 1860 le mouvement Donghak (« Sciences orientales »), anti-occidental et nationaliste, en réaction au Seohak. Ce mouvement syncrétique qui mélange plusieurs religions « indigènes » est, à l'origine, religieux et philosophique, mais il devient rapidement, après l'exécution de son fondateur Choe Che-u (1824-1864), un mouvement politique de critique du gouvernement. Son leader Jeon Bong-jun (1854-1895) soutient une rébellion qui, en 1894, dégénère dans le sud du pays en jacqueries sanglantes que le gouvernement n'arrive pas à réprimer. Ce dernier fait alors appel à l'armée chinoise. Les Japonais envoient également une armée, deux fois plus nombreuse que l'armée chinoise, sous prétexte de protéger leurs ressortissants. C'est la Guerre sino-japonaise (1894-1895), dont les Japonais sortent vainqueurs. Ils stationnent ensuite leurs troupes en Corée et installent leur présence impérialiste. En octobre 1895, les Japonais assassinent la reine Min pour éviter la formation d'un gouvernement pro-russe et forcent le roi à composer un gouvernement japonophile. Celui-ci lance un train de réformes trop audacieuses qui suscitent de violentes réactions dans le pays. Le roi se réfugie en 1896 dans la légation russe et forme un cabinet russophile. Ce sera le prétexte de la Guerre russo-japonaise (1904-1905). Entre-temps, en 1897, le roi coréen se proclame empereur de Daehancheguk (« Empire du Grand Han ») pour s'affranchir de toute vassalité vis-à-vis des autres empereurs, chinois et japonais. Les Japonais, encore une fois vainqueurs, signent en septembre 1905 un traité leur accordant toute liberté sur la Corée. En novembre de la même année, cette dernière est forcée de signer un traité reconnaissant le protectorat japonais. L'empereur Gojong tente dans un effort désespéré de rallier à sa cause les étrangers lors de la conférence pour la paix de La Haye en 1907. En réponse, les Japonais le forcent à abdiquer pour son jeune fils Sunjong. Finalement, le 22 août 1910, le résident général japonais Terauchi Masatake fait signer au Premier ministre coréen Yi Wan-yong la lettre d'annexion par laquelle la Corée renonce officiellement à son autonomie. C'est la fin officielle de la dynastie Yi, une des plus longues de l'histoire (518 ans), mais à laquelle reste attachée l'humiliation de la colonisation japonaise.

La colonisation japonaise (1910-1945)

La première partie de la colonisation japonaise est marquée par une violente répression des forces de résistance apparues dès la fin du XIX[e] siècle. L'envahisseur se montre expert en vexations « raffinées ». Outre les répressions et tortures infligées aux résistants coréens, toute une série d'actes plus subtils visent à miner la culture coréenne en profondeur et à détruire son identité. Les Coréens doivent parler japonais en public et porter des noms japonais. Les symboles de la nation coréenne sont l'un après l'autre attaqués. L'Académie nationale confucéenne (*Seonggyun-gwan*) est transformée en école primaire.

Pour des raisons d'urbanisation, l'enceinte fortifiée de Séoul est en majeure partie rasée. De nombreux trésors nationaux sont envoyés dans les musées japonais. L'ancien palais royal Changgyeonggung est même transformé en zoo. Sur les 200 bâtiments que comprenait le palais central Gyeong-bokgung, il n'en reste plus qu'une dizaine, la plupart ayant été déplacés ou rasés. La porte principale, symbole de la « cité interdite », est déplacée dans le mur est. A sa place est élevé le Capitole, la résidence du gouverneur général japonais. Pour signifier son nouveau pouvoir, ce bâtiment est placé devant le hall du trône Geunjeongjeon. Selon les anciennes lois géomantiques qui avaient présidé à la construction de Séoul et de ses monuments, « l'énergie vitale » traversait les monts Bukhansan, pénétrait via Bugaksan dans le palais et le hall du trône, et se répandait dans la ville par la porte Gwanghwamun. En construisant le Capitole ici, ils « bloquent » symboliquement ce flux énergétique. En outre, celui-ci avait été construit sous la forme du caractère chinois signifiant « soleil ». Plus bas, la mairie qu'ils édifièrent avait, vu du ciel, la forme de l'idéogramme signifiant « base, origine, levant ». Ainsi, les monts Bukhansan ayant la forme naturelle du signe « grand », on pouvait lire depuis le ciel en pleine capitale coréenne : Dae Ilbon, le « grand (empire du) Soleil levant » … – voilà pourquoi le gouvernement de Kim Young-sam décida en 1996 de raser le Capitole, devenu entre-temps Musée national.

Pendant l'occupation japonaise, Séoul prend le nom de Gyeongseong, la forteresse-capitale, et se transforme. Les grandes avenues étaient auparavant bordées d'humbles chaumières, et les maisons des nobles se cachaient dans ses ruelles insalubres. C'est la raison pour laquelle les voyageurs étrangers du XIX^{e} siècle la décrivent comme une ville sale et pauvre. Ainsi commence le récit de Georges Ducrocq, voyageur français du début du XX^{e} siècle : « Celui qui arrive à Séoul par la colline de Nam-San aperçoit, entre les arbres, un grand village aux toits de chaume. Il a d'abord peine à croire que ces cabanes enfumées soient la capitale de la Corée. (…) Séoul est à nos pieds et c'est une paysanne qui ne paye pas de mine. » Avec l'ouverture aux légations étrangères et la colonisation japonaise, la capitale connaît une vague de modernisation, et les premiers bâtiments occidentaux apparaissent dans le centre-ville, tandis que de grandes artères sont ouvertes pour faciliter la circulation. Ces premiers efforts d'urbanisation furent cependant ruinés par la guerre de Corée qui détruisit complètement la ville. Rares sont les bâtiments anciens qui restent aujourd'hui à Séoul.

En parallèle, l'occupant japonais poursuit la modernisation du pays. De nombreux jeunes vont étudier au Japon et entrent en contact avec la littérature occidentale, en particulier le symbolisme français et Verlaine qui auront une grande influence sur les lettres coréennes de cette époque. Un nouveau type de littérature occidentalisée voit le jour, bien que censuré par les Japonais. La résistance armée s'organise en Mandchourie, où plus de 2 millions de Coréens s'expatrient au début des années 1920. Un gouvernement coréen provisoire est créé à Shanghai en 1917, pendant un temps sous la présidence de Syngman Rhee (Yi Seung-man). Le 1er mars 1919 une proclamation d'indépendance est signée à Séoul par 33 érudits, lançant un mouvement populaire de réaction à l'occupation japonaise. Commence alors l'ère bunka seji, dite « éclairée », où les Japonais vont essayer de libéraliser, du moins en apparence, leur politique coloniale. Mais à partir de 1936, le nouveau gouverneur Minami Jiro lance une politique très dure visant à « japoniser » les Coréens pour les assimiler à l'Empire japonais. Ils doivent adopter des noms japonais, ne sont plus autorisés à parler leur langue en public, et les journaux et revues en coréen sont à nouveau interdits. De plus, pour soutenir l'effort de guerre du Japon, de nombreux Coréens sont enrôlés de force dans l'armée ou le travail obligatoire. De nombreuses femmes sont forcées à « soulager » l'armée japonaise (les tristement célèbres « femmes de réconfort »). En 1934, est créée la Société pour l'étude de la langue coréenne (Joseon-eo hakhoe), organe de résistance intellectuelle et culturelle, deux fois dissoute en 1938 et 1939. La résistance armée sur le territoire est de plus en plus difficile, les Japonais pratiquant torture et répression sanglante. De nombreux attentats seront cependant perpétrés à l'étranger contre des officiels japonais. Le 15 août 1945, la Corée est finalement libérée de 35 ans d'occupation.

Les républiques de Corée

De la libération à la guerre (1945-1953)

Lors de la conférence du Caire en novembre 1943, Roosevelt, Churchill et Chang Kaï-chek s'accordent pour rendre son indépendance à la Corée. Cette décision est entérinée lors de la conférence de Yalta (février 1945) qui décide d'établir en Corée, à la libération, un trusteeship multipartite. Lors de la conférence de Postdam (juillet 1945), il fut en outre décidé que les Etats-Unis et l'URSS se partageront la Corée de part et d'autre du 38^{e} parallèle jusqu'à son indépendance totale. Le 10 août, les Soviétiques pénètrent en Corée par le Nord. Les Américains débarquent le 8 septembre, mais le général Hodge se heurte très vite à l'hostilité des Coréens, surtout concernant la partition. En décembre 1945, une commission mixte soviéto-américaine pour la constitution d'un

gouvernement provisoire qui resterait 5 ans sous tutelle jusqu'à l'indépendance totale du pays est créée. Cette décision est bien sûr refusée par les deux parties de la Corée, mais le 3 janvier suivant, contre toute attente, le Nord accepte cette tutelle. Le 8 février, le comité populaire provisoire de Corée du Nord est formé à Pyongyang sous la direction de Kim Il-sung. En mars, il met en place une réforme agraire confisquant les terres sans compensation et les redistribuant au peuple. Les travaux de la commission mixte s'achèvent sans résultat en mai 1946, principalement à cause de ses opposants. A partir de ce moment, la Corée est divisée en deux parties le long du 38e parallèle, chacune suivant sa propre voie. La Corée du Nord élit en 1947 les députés qui vont former une Assemblée populaire ainsi qu'un præsidium. Les Américains proposent aux Soviétiques la formation d'un gouvernement coréen par des élections au suffrage universel. L'URSS ayant refusé, la question est portée devant l'ONU en septembre qui préconise des élections générales pour créer un gouvernement unifié. Le Nord refuse cette décision, et les élections ont lieu au Sud le 10 mai 1948. Une Assemblée constituante s'ouvre le 31 mai et adopte le 17 juillet la nouvelle constitution. Syngman Rhee devient le premier président de la jeune république de Corée, officiellement fondée le 15 août. Le 9 septembre, le Nord annonce la fondation de la république populaire démocratique de Corée avec Kim Il-sung à sa tête.

Des incidents assez nombreux se produisent à la frontière. Au sud, la situation économique et politique se dégrade. Le parti au pouvoir est battu aux élections en mai 1950. Les Nord-Coréens croyant que la situation leur serait profitable lancent une attaque surprise le 25 juin 1950. Ils progressent rapidement vers le sud, trouvant peu de résistance. Le conseil de sécurité de l'ONU déclare que le Nord est l'agresseur et une armée des Nations unies comprenant des contingents de 16 pays débarque sous la direction de MacArthur à Incheon. Séoul est repris le 28 septembre et les troupes des Nations unies progressent rapidement vers le nord. Alors que la victoire semble presque acquise, la Chine envoie ses volontaires pour aider le Nord. MacArthur doit battre en retraite. Séoul est reperdu en janvier 1951, puis regagné en mars et les troupes des Nations unies peuvent progresser à nouveau vers le nord. Alors que les combats semblent s'embourber, le représentant soviétique à l'ONU propose un armistice. Des pourparlers s'engagent, et l'Armistice est enfin signé le 27 juillet 1953 par les Coréens du Nord, les volontaires chinois et les troupes de l'ONU. Le Sud refuse d'y prendre part, d'où l'absence d'armistice encore de nos jours. Les territoires restent les mêmes, mais il y eut plus de 2 millions de morts et de blessés. Le pays est littéralement rasé, l'économie ruinée et les consciences meurtries pour longtemps. Les dégâts sont plus sévères au nord, qui a en plus à déplorer près de 2 millions de fugitifs vers le sud.

La Corée du Sud

Le président Syngman Rhee a du mal à gouverner et doit à plusieurs reprises, dès 1952, avoir recours à des méthodes illégales pour maintenir son autorité. Il arrête ainsi en 1958 les députés de l'opposition, ne laissant siéger à l'assemblée que les députés de son parti, après s'être fait réélire pour une troisième fois en 1956. Cette manière despotique de diriger, qui donnait le ton des 40 années qui allaient suivre, souleva un fort mécontentement populaire. De nombreuses manifestations éclatèrent dans le pays en 1960 à cause des fraudes électorales, d'abord dans les universités puis dans de nombreuses villes. Le 26 avril 1960, malgré une répression sanglante et l'application de la loi martiale, Syngman Rhee donne enfin sa démission et part en exil à Hawaï où il meurt 9 ans plus tard.

Yun Boseon est élu en juillet et forme un gouvernement incapable de diriger le pays en pleine crise économique. Un putsch d'officiers mené par Park Chung-hee (Bak Jeong-heui) met fin, en mai 1961, aux manifestations mais pousse Yun Boseon à la démission en 1962. Aidé de Kim Jong-Pil, Park arrête des opposants, puis fait approuver une nouvelle constitution (décembre 1962) qui étend les pouvoirs du président. Il quitte l'armée et se fait élire en décembre 1963. Il ouvre une ère de prospérité économique mais son régime est de plus en plus autoritaire. Il normalise les relations avec la Corée du Nord en signant un accord pour une réunification pacifique en 1972. La même année, la dissolution de l'Assemblée et le lancement du Yusin, la Constitution de la « Rénovation », donne plus de pouvoir au président. Il est finalement assassiné en octobre 1979 par le directeur des services secrets (KCIA, Korean Central Intelligence Agency) qu'il avait lui-même créés en 1961. Son régime est cependant crédité de la modernisation de la Corée, surtout celle des campagnes par le mouvement Saemaeul (« nouveaux villages »), et du « miracle » économique.

L'élection de Choi Gyu-ha génère de violentes manifestations en faveur de la démocratie. Chun Doo-hwan, qui avait dirigé les répressions sanglantes du mai de Gwangju (1980, au moins 200 morts), prend le pouvoir par un coup d'Etat militaire en août 1980 après la démission de Choi. Les nombreuses violations des droits de l'homme, les scandales financiers et politiques de son gouvernement ternissent sa popularité au point qu'il ne se représente pas aux élections en 1987.

Il présente comme successeur un homme de son parti, Roh Tae-woo, qui est, pour la première fois, élu au suffrage universel et ne peut arrêter la marche vers la démocratisation. Les Jeux olympiques de 1988 font entrer une nouvelle Corée sur la scène internationale. Les relations avec la Corée du Nord s'améliorèrent, surtout en 1990 avec les rencontres interministérielles qui ont lieu entre Pyongyang et Séoul.

Le rapide développement économique et démographique de la Corée à partir des années 1960 transforme peu à peu Séoul en mégalopole ultramoderne. Les Jeux olympiques de 1988 lancent le développement du sud du fleuve Han, occupé il y a encore une quinzaine d'années par des rizières. L'urbanisation n'a pas toujours suivi de plan déterminé et cohérent, mais à cause de la congestion actuelle, la ville de Séoul est plus sensible aux problèmes d'environnement et de cadre de vie. La population a aussi commencé à décroître, attirée vers les villes nouvelles satellites et celles de l'active province environnante, le Gyeonggi-do.

L'arrivée de la démocratie

En décembre 1992, Kim Young-sam est élu président. La Corée intègre en 1996 l'OCDE, et entre dans la cour des grands. Durant la présidence de Kim Young-sam, de nombreux scandales de corruption éclatent cependant. Les anciens présidents Chun Doo-hwan et Roh Tae-woo sont jugés en 1996, puis condamnés pour avoir touché des millions de dollars des *chaebols*. Le fils de Kim Young-sam lui-même est mis en cause pour délit d'initié et corruption. Le parti de Kim Young-sam, dont la responsabilité est évoquée dans la crise économique qui frappe le pays fin 1997, est battu par son rival, Kim Dae-jung en décembre de la même année. Kim Dae-jung hérite d'une situation délicate en cette « période FMI » (appelation courante de cette période pour marquer un certain fatalisme face à la crise économique). Le début de son administration est cependant placé sous le signe de l'ouverture : vers le Japon, et surtout vers la Corée du Nord. L'année 2000 est ainsi marquée par le sommet intercoréen durant lequel le président sud-coréen va rencontrer son homologue nord-coréen à Pyongyang, une première historique qui vaut à Kim Dae-jung le prix Nobel de la paix. Il est aussi crédité pour avoir redressé l'économie coréenne de façon spectaculaire après la crise. La fin de son mandat est pourtant assombrie par de nombreux scandales, deux de ses fils sont ainsi accusés de trafic d'influence.

Roh moo-hyun, avocat de 56 ans, surprend tout le monde lors des primaires de son parti, qu'il emporte aisément. Six mois plus tard, malgré un programme très engagé en faveur des réformes, très antiaméricain et très anti-*chaebols*, il devient le plus jeune président de Corée du Sud. Les premiers mois s'avèrent difficiles pour cet homme que rien ne prédisposait à atteindre la plus haute marche de l'Etat. Ses discours polémiques agitent les syndicats, énervent ses adversaires politiques et déstabilisent la population. Le parti conservateur profite ainsi du chaos général : majoritaire au Parlement, il destitue le président avec l'aide de l'ancien parti de celui-ci (les supporters de Roh moo-hyun ont créé leur propre parti après l'élection présidentielle pour se démarquer des hommes de Kim Dae-jung). Loin d'écraser Roh moo-hyun, cette erreur tactique rappelle à la population l'image des anciens politiciens de la dictature. Le président est perçu comme un martyr de la liberté, le soutien de la population devient donc total. Son parti remporte aisément les élections législatives qui ont lieu deux mois plus tard. La Cour constitutionnelle décide alors de déclarer anti-constitutionnel l'acte du Parlement. Roh Moo-hyun revient à son poste. Les réformes reprennent de plus belle, les agitations également. Les conservateurs reviennent finalement au pouvoir suite à la victoire de Lee Myung-bak à l'élection présidentielle de décembre 2007, marquée par une faible participation. Plus pro-américain et anti-nord-coréen que ses prédécesseurs, Lee fait face à la crise économique internationale de 2008, et à un taux de popularité en berne.

Malgré les gesticulations permanentes de son voisin imprévisible et la précarité de la sécurité dans la péninsule, la Corée du Sud est aujourd'hui résolument tournée vers l'avenir. A l'occasion du sommet du G20 en novembre 2010, Séoul a une fois de plus montré son immense potentiel, et la puissance économique coréenne a ébloui le monde entier. Les élections présidentielles, fin 2012, furent marquées par l'élection d'une femme, Park Geun-hye, qui est aussi la fille de Park Chung-hee. Sa première année au pouvoir fut marquée par un regain de tension avec Pyongyang, et un test grandeur nature de sa capacité à faire front. L'avenir de la Corée du Sud s'écrit aussi à l'échelle continentale, avec des relations désormais plus assumées avec le Japon et la Chine, et de multiples rencontres en vue d'établir un scénario d'intégration économique. Un rêve qui était hier encore irréalisable, mais que la crise économique internationale, associée à l'irrésistible montée en puissance de la Chine, semble avoir remis au goût du jour.

Pour autant les tensions dans la péninsule sont encore nombreuses et sans cesse soumises aux visées du turbulent voisin du Nord. Ainis, parmi les dernières en date, le lancement par Pyongyang d'un missile longue portée le 6 janiver 2016 a provoqué un tôlé du côté tant de la Corée du Sud que de la communauté internationale et crispée encore plus les relations entre les deux pays.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

La vie politique occupe une place très importante dans la société sud-coréenne, pour plusieurs raisons. Le poids de l'histoire récente d'abord, ce pays ayant été colonisé pendant près d'un demi-siècle par le Japon, divisé par la Seconde Guerre mondiale, et aujourd'hui dernier symbole d'une guerre froide qui semble jouer des prolongations. La force des convictions ensuite, la Corée du Sud étant une jeune démocratie active, qui ne se contente pas d'être une puissance économique de premier plan, mais cherche à consolider ses institutions pour affirmer son identité politique. Les espoirs et incertitudes de l'avenir enfin, avec des perspectives de dialogue régional sans cesse grandissantes, mais dans le même temps la crainte de voir les puissances voisines imposer leur hégémonie. Les Sud-Coréens vivent à l'heure de la politique, se déplacent en masse lors des scrutins électoraux, se passionnent pour les débats sur l'avenir de leur pays, la question de la réunification, la consolidation des institutions ou encore les déboires de la dynastie Kim en Corée du Nord. Car les Sud-Coréens suivent parallèlement, et c'est leur spécificité, la vie politique de deux entités distinctes à la fois, conscients que les enjeux qui se jouent au nord du 38e parallèle ont un impact direct sur leur propre existence.

Structure étatique

Institutions – Constitution. La Constitution de la Grande République des Han (Daehanminguk, nom officiel du pays) a été adoptée en 1948 avec l'appui des Nations unies. Elle a connu neuf amendements lors des six républiques qui se sont succédé de 1952 à 1987. Ces modifications ont correspondu aux six régimes présidentiels, la plupart autoritaires et militaires, qui ont gouverné la Corée. Depuis Kim Young-sam, la Corée semble en passe de réaliser les idéaux formulés par sa Constitution. Celle-ci est inspirée des idées occidentales et de la plupart des concepts des démocraties modernes : souveraineté du peuple coréen s'exerçant par les élections de représentants nationaux (députés d'une chambre unique) ou locaux (maires et conseillers régionaux) ; séparation des trois pouvoirs ; égalité des citoyens quel que soit leur statut social ou leur sexe ; liberté de religion, de pensée, de déplacement ; droit au travail, de grève, à la propriété, à la liberté individuelle, au bonheur… La liberté de culte est la seule qui ait existé pendant longtemps. La liberté de déplacement à l'étranger n'a été accordée qu'à la fin des années 1980, l'égalité des sexes est théorique, les arrestations arbitraires furent légion sous les anciens dictateurs, la liberté de la presse est encore problématique… Peu à peu cependant, le peuple coréen accède à ces libertés et droits grâce à de nombreuses manifestations et grèves qui ont imposé ses aspirations. Le président est élu au suffrage universel direct depuis la Constitution de la sixième République, voté le 27 octobre 1987.

Président. Il est désormais élu au suffrage universel direct pour 5 ans et n'est pas rééligible. Il ne peut plus prendre des mesures d'urgence ni dissoudre l'Assemblée nationale. Les Coréens sont très soucieux de limiter les pouvoirs du président, craignant le retour de la dictature plus que tout. C'est pourquoi ses pouvoirs politiques sont importants (et symboliques également, puisqu'il est le représentant de la nation), mais restent limités à la fois dans le temps et l'exercice de ses fonctions.

Assemblée nationale. Elle siège au centre de la petite île Yeoeuido, sur le fleuve Han à Séoul. Deux tiers des membres sont élus par le peuple pour 4 ans, le tiers restant étant distribué proportionnellement aux partis qui ont eu plus de 5 élus. Elle se réunit en session de 100 jours et son pouvoir est désormais accru. L'Assemblée peut refuser le Premier ministre choisi par le président et peut aussi refuser son accord au Premier ministre comme à tout ministre ; cependant, durant leur première année de fonction, ces derniers ne peuvent être démis par l'Assemblée. Elle propose, discute, approuve ou rejette toutes les lois, ratifie les traités, ajuste ou accepte le budget. Elle contrôle désormais les actions du président et peut même le mettre en empêchement. C'est elle aussi qui accepte ou refuse le chef du pouvoir judiciaire choisi par le président.

Conseil constitutionnel. Le Conseil constitutionnel juge la conformité des lois à la Constitution sur la requête des cours de justice, ainsi que tous les conflits au sein du gouvernement. Ses membres sont présentés par le chef du pouvoir judiciaire au président qui les choisit, puis ce choix est ratifié par l'Assemblée.

Pouvoir exécutif.
Le président de la République est le chef du pouvoir exécutif. Il représente l'Etat, doit maintenir l'unité et l'indépendance du pays et doit œuvrer à la réunification pacifique des deux Corées. Il peut démettre et nommer tout ministre ou membre du gouvernement et de l'administration (sauf les juges). Il est commandant en chef des armées et bénéficie du droit de grâce. Ce droit a été utilisé dernièrement pour amnistier les ex-présidents Chun Doo-hwan et Roh Tae-woo. Il exerce ses fonctions à travers un Conseil du gouvernement dont il est le responsable. Ce dernier comprend entre 15 et 30 membres. Le Premier ministre quant à lui est responsable des actions de ses ministres sous la surveillance du président.
Plusieurs agences gouvernementales viennent aider l'action du président, comme le Conseil de sécurité, le Conseil de la réunification pacifique et démocratique, le Conseil de l'économie, le Bureau d'audit et d'inspection (l'équivalent de la Cour des comptes). Il avait autrefois à compter avec l'Agence de planification de la sécurité, nom donné aux services secrets, qui soit aidait dans l'ombre le président, soit ourdissait divers complots contre lui. Depuis l'arrivée au pouvoir de l'éternelle opposition démocratique, sa principale et plus célèbre victime, l'Agence a été rebaptisée, purgée de nombre de ses anciens cadres et ses fonctions redéfinies. Elle ne devrait plus s'occuper de politique intérieure (elle est accusée par exemple d'avoir monté un complot contre Kim Dae-jung, durant les élections de 1997, visant à le faire passer pour un traître à la solde de la Corée du Nord !) mais principalement, comme ses consœurs occidentales, d'information industrielle et commerciale.

Partis

Partis politiques

Les partis furent nombreux après les premières élections de 1948, mais ils n'avaient pas de politique bien définie. En 1951, le parti libéral (Chayudang ou LP) prit de l'importance et, aux côtés du parti démocratique (Minjudang ou DP), forma l'opposition. De 1961 à 1963, après le coup d'Etat militaire, tous les partis furent interdits. Avec l'arrivée au pouvoir du président Pak, le parti libéral s'associa au gouvernement. Le parti démocratique devint dès lors le leader de l'opposition. Ce bipartisme apparent dura jusqu'aux événements de 1979-1981. Sous la pression populaire des manifestations étudiantes et du mouvement de Gwangju, la vie politique sembla reprendre forme. Trois partis dominèrent alors la scène politique : le parti démocratique de la justice (DJP) du président Chun, le parti de la Corée démocratique (DKP) et le parti national de Corée (KNP). Malgré tout, les opposants eurent peu de pouvoir au sein de ces partis limités dans leur action par des lois martiales restrictives sur le rôle de l'opposition. Le premier pas vers la démocratie est effectué lorsque le candidat à la présidence et chef du DJP, Roh Tae-woo, lance en 1987 l'idée du suffrage universel direct pour élire le président. Le président Chun Doo-hwan fut peu à peu obligé de libéraliser la vie politique, et Roh fut élu président. Dès son arrivée au pouvoir, ce dernier perdit la majorité au profit du nouveau Parti libéral démocratique (DLP ou Minjudang). En 1992, Kim Young-sam est le premier président civil élu au suffrage universel en Corée. Le processus de démocratisation enclenché avant son arrivée au pouvoir se poursuit irrémédiablement. Il y a désormais deux grands partis politiques sur la scène politique coréenne. Le Parti de la grande Corée (anciennement Parti de la nouvelle Corée ou NKP) est le parti conservateur, au pouvoir de 1945 à la victoire de Kim Dae-jung en 1997. Il est miné par les accusations de corruption, liées à sa mainmise sur le pouvoir lors de ces 40 dernières années, mais il assure cependant actuellement le pouvoir, depuis la victoire aux élections présidentielles de Lee Myung-bak en décembre 2007. Il a changé de nom en février 2012, et s'appelle désormais le Saenuri. Son président actuel est Hwang Woo-yea, mais la figure la plus importante est bien entendu Park Geun-hye, première femme élue à la présidence de la République, le 19 décembre 2012. Face à ce vaste parti conservateur fort de 158 députés, le principal parti d'opposition est la nouvelle alliance politique pour la démocratie, fondée en 2014 et qui compte 130 députés. On assiste donc aujourd'hui à une forme de bipolarisation de la vie politique sud-coréenne, le troisième parti, le Parti de la justice fondé en 2012, ne comptant que 5 députés. On a vu beaucoup d'alliances, de défections, de fusions et de changements de nom des partis ces dernières années, preuve s'il en faut que la démocratie coréenne est toujours en mouvement. Aucune comparaison avec le système français d'opposition gauche-droite ne peut par ailleurs être effectuée : le parti démocrate serait plutôt positionné au centre, les idées de gauche étant plus l'apanage du Parti travailliste, créé en 2013. A noter que le Front démocratique national anti-impérialiste, pro nord-coréen, est interdit mais fonctionne clandestinement.

Syndicats

Bien que limités dans leur pouvoir (ils ne fonctionnent pas au niveau national mais par secteurs d'activités), les syndicats sont de plus en plus actifs en Corée. Les licenciements massifs qu'ont entraînés les restructurations et les faillites

obligent les syndicats à se battre désormais pour un droit au travail et pour la reconnaissance des chômeurs. Les conditions de travail, souvent très dures, sont imposées par les entreprises avec pour justification l'effort de redressement national. Les syndicats ont ainsi à conjuguer patriotisme et droits élémentaires, ce qui ne va pas sans mal. Les syndicats étudiants ont eux aussi à faire avec le patriotisme, sous un autre angle. Nombre d'entre eux détiennent une tradition de lutte démocratique. La démocratisation quasiment achevée de la Corée les laisse désœuvrés. L'aile la plus à gauche et la plus radicale, comme le célèbre Hanchongnyeon, mélange démocratie, réunification et antiaméricanisme. Alors qu'ils sont officiellement pour une réunification démocratique du pays, leurs idées anticapitalistes leur ont souvent valu l'étiquette de pro-nord-coréen. Ce mouvement disparate et romantique semble ne pas laisser beaucoup de traces chez les ex-étudiants après leur intégration dans la vie active. Le service militaire de 26 mois calme souvent les plus passionnés.

Enjeux actuels

Relations Nord-Sud

C'est LE drame coréen, plus encore que la colonisation japonaise. Coupée en deux après la libération, la Corée pleure encore ses familles déchirées et cette lutte fratricide. Toute la population désire en réalité, au nord comme au sud, la réunification. Elle est désirée pour d'évidentes raisons affectives mais également pour des raisons économiques : les grands *chaebols* se sont déjà partagé théoriquement le gâteau et ont prévu leurs zones d'implantation. Ils y voient des ressources naturelles, de l'espace, une main-d'œuvre disciplinée et bon marché, de nombreux éléments qui font défaut aujourd'hui au sud. Les étudiants aussi se sont battus pour la réunification, un idéal teinté de romantisme anticapitaliste et antiaméricaniste souvent défendu violemment. Par exemple, le groupe Hanchongnyeon envoya en 1996 des émissaires en Corée du Nord pour inviter une délégation à leur festival pour la réunification. Il en résulta des affrontements très violents avec la police et l'occupation de l'université Yonsei pendant plusieurs jours. Les nombreuses victimes n'aidèrent en rien le processus de réunification et amenèrent les autorités à être plus virulentes à l'égard de ce mouvement. C'est que de nombreux dirigeants au sud ont commencé à se poser des questions sur l'opportunité d'une telle réunification. La Corée du Nord est loin d'être dans la situation de l'Allemagne de l'Est avant la chute du mur. Le prix à payer serait très lourd pour le Sud : 250 milliards de dollars de dépenses publiques et 1 000 milliards de dollars d'investissements privés seraient nécessaires. Soit un véritable sacrifice pour la nouvelle génération, voire un risque de ruine pour le pays, même si à long terme cela ne peut être que bénéfique pour chaque Corée.

Si la question de la division est bien entendu incontournable dans l'ensemble de la Corée du Sud, elle est encore plus sensible à Séoul en raison de la proximité géographique avec la Corée du Nord. La mégalopole n'est située qu'à une cinquantaine de kilomètres de la ligne de démarcation, et une reprise des hostilités se solderait presque immédiatement par une attaque nord-coréenne contre Séoul. D'autant que le précédent de 1950 est encore dans toutes les mémoires. Les Séoulites craignent qu'une nouvelle guerre se solde par la destruction de leur ville. C'est pourquoi la capitale sud-coréenne prend la question nord-coréenne très au sérieux (de manière plus sensible encore que les grandes agglomérations du sud du pays, comme Busan).

Un fol espoir de réunification déçu. Tout cela rend bien sûr la réunification diplomatique à court terme plutôt utopique. La situation intérieure de la Corée du Nord pourrait cependant précipiter subitement le processus. Fin octobre 1998, le voyage du fondateur de Hyundai au Nord pour d'éventuels contrats commerciaux et l'organisation de la fameuse croisière vers le Geumgangsan fut un pas historique vers le rétablissement de relations normales entre les deux pays. Cette croisière qui a déjà emmené des centaines de Sud-Coréens au Nord fut suivie dans les dernières années de plusieurs événements sans précédent. En premier lieu, la visite de Kim Dae-jung à Pyongyang en juin 2000 et sa rencontre avec Kim Jong-il, qui profita de ce coup médiatique parfaitement organisé et maîtrisé pour sortir de l'ombre mystérieuse dont il s'était entouré jusqu'alors, furent des moments historiques inoubliables, même si leur sens politique et diplomatique n'est pas évident à analyser. En août suivant, eut lieu à Séoul et Pyongyang une rencontre croisée de 200 personnes séparées par la partition du pays, une première marquée par l'émotion et l'espoir. Kim Dae-jung reçut peu après le prix Nobel de la paix pour sa sunshine policy. Plusieurs autres rencontres interfamilles ont été organisées depuis. La ligne de chemin de fer Séoul-Pyongyang est en travaux pour une remise en service dans un futur proche, on parle même de voyages au nord qui se feraient par la route vers les monts Geumgangsan (que développe actuellement le groupe Hyundai) ou vers l'ancienne capitale Gaeseong ! Tout cela représentera une brèche inespérée dans la DMZ, symbole de la partition, et certainement un pas de géant vers la réunification.

Ce brusque changement de politique de la part du Nord suscite bien des interrogations cependant et les adversaires politiques de Kim Dae-jung au sud lui ont souvent reproché de livrer le pays à l'ennemi par sa politique de dialogue hardie. L'avenir est donc encore incertain, d'autant que le placement de la Corée du Nord dans l'axe du mal par l'administration Bush n'a pas amélioré les choses. Recevant pour toute réponse une fin de non-recevoir de l'intransigeante administration Bush, la Corée du Nord a décidé de couper tout contact, avant d'annoncer sa volonté de poursuivre son programme d'enrichissement de plutonium. Jusqu'à cette annonce début 2005, assez mystérieuse et alambiquée, analysée comme l'aveu de la possession de l'arme nucléaire. Finalement, après six ans de blocage de la part de Washington, l'administration Bush revient à la table des négociations et obtient un accord de Pyongyang. La situation qui prévalait en 2001 est rétablie, les Etats-Unis n'ont rien obtenu sinon encore plus de discrédit quant à leur incapacité à comprendre le fonctionnement de la région. Le manque d'avancée concrète entre les deux pays a pourtant favorisé l'élection en décembre 2007 de Lee Myung-bak. Le retour des conservateurs au pouvoir a signifié le retour d'une politique bien plus dure vis-à-vis de Pyongyang, et la tension a même dégénéré à plusieurs reprises en escalade militaire, suite aux assauts nord-coréens contre une vedette militaire sud-coréenne et une île habitée par des civils, en 2010. Pour certains observateurs, jamais les deux Corées ne furent aussi près de la guerre depuis 1953 qu'à l'occasion de ces deux crises. Cela reste à voir, mais il semble en revanche indiscutable que cette politique de bras de fer menée par Séoul a pour l'instant été un échec. En effet, malgré les rapprochements successifs des années 2000, Pyongyang semble plus que jamais engagé dans sa politique de nucléarisation, et seule la chute du régime pourrait aujourd'hui amener un nouveau souffle au processus de réunification. A moins que le prochain président sud-coréen ne se montre plus disposé à engager un nouveau dialogue, qui se soldera par le retour des aides massives apportées au régime nord-coréen et la survie de celui-ci, mais dans le même temps ré-ouvrirait les discussions sur la signature d'un traité de paix.

La lutte contre la corruption

Il n'y a pas qu'en Corée du Nord que la corruption s'est installée au pouvoir. Les derniers présidents sud-coréens, quelle que soit leur couleur politique, ont été suspectés de corruption, phénomène qui a également gagné leur entourage, et a gangréné dans la vie politique. Conséquence de ce phénomène, les électeurs commencent à se lasser de leurs élites politiques, et l'élection de Lee Myung-bak en décembre 2007 fut marquée par un taux de participation nettement plus faible que les scrutins précédents. Pour que la politique continue à intéresser les Sud-Coréens, il est indispensable d'imposer une lutte contre la corruption plus stricte. Les grands partis politiques se sont engagés dans ce sens, mais les résultats tardent encore à se manifester. Plus généralement, les élites politiques sud-coréennes doivent prendre garde de ne pas reproduire le phénomène déjà constaté au Japon de véritable désaveu de la part de l'opinion publique. Cette question est d'autant plus sensible que face à la Corée du Nord, le pouvoir sud-coréen a tout intérêt à se montrer exemplaire.

La relation avec les voisins : une priorité

Bien que désormais reconnue à sa juste place au niveau international, la Corée du Sud fait encore face à une relation ambiguë avec ses voisins, qui se traduit souvent par des tensions. Entourée par deux puissances de premier plan, le Japon et la Chine, qui sont également des rivaux pour la suprématie régionale, la Corée du Sud cherche à imposer un dialogue régional dans lequel elle a une vraie carte à jouer. Mais pour parvenir à un tel format, une véritable priorité pour Séoul tant économiquement que politiquement, qui suppose un dialogue durable entre Pékin et Tokyo, la Corée du Sud doit également mettre de côté ses différends avec ses voisins, historico-territoriaux avec le Japon, et politiques avec la Chine. Un véritable défi, compte-tenu des rancœurs encore très nettes avec le Japon, et des inquiétudes qui entourent la montée en puissance de la Chine.

Soigner le partenariat avec Washington

Un autre défi de taille auquel la Corée du Sud doit faire face est l'avenir de la relation stratégique avec Washington. Les Etats-Unis sont le principal allié depuis la guerre de Corée, avec une forte présence militaire et des garanties de défense en cas d'agression de la Corée du Nord. A cela s'ajoute un accord de libre-échange récemment signé entre les deux pays, et une présidence sud-coréenne actuellement très « pro-américaine ». Mais l'état excellent de ces relations masque des réalités complexes. Les prédécesseurs de Lee se sont montrés beaucoup plus critiques de Washington, en particulier pendant l'administration Bush, et les jeunes générations de Sud-Coréens, qui ont soutenu leurs présidences, ne sont pas

aussi émotionnellement liées aux Etats-Unis qu'ont pu l'être leurs ainés. Entre nécessité de maintenir un lien étroit avec la première puissance militaire mondiale et tentation de s'émanciper, à l'heure où l'avenir semble se dessiner en Asie orientale, les Sud-Coréens se montrent encore hésitants et partagés, à tel point qu'il s'agit d'un véritable sujet de joutes politiques.

Faire de la Corée une puissance : entre rêve et ambition

Le miracle économique coréen qui a accéléré la montée en puissance de ce pays au cours des trente dernières années peut-il se traduire par un statut de puissance internationale, à la fois économique mais également politique ? Ce fut longtemps le rêve de ceux qui mirent toutes leurs forces dans la construction d'un Etat solide, c'est aujourd'hui l'ambition des dirigeants, qui estiment que la Corée du Sud ne doit pas être, comme le fut le Japon au cours des six dernières décennies, « un géant économique et un nain politique », mais un acteur à part entière des relations internationales. Séoul est au cœur de cette ambition. Mégalopole gigantesque où la modernité et le dynamisme sont devenus une véritable religion, la capitale sud-coréenne symbolise tous les espoirs d'un peuple qui veut se faire entendre et respecter. Les ambitions sud-coréennes se traduisent parfois par un nationalisme exacerbé et qu'il faudra contrôler avec soin, mais elles sont surtout le résultat d'une mutation politique exceptionnelle et le reflet d'une fierté nationale retrouvée.

ÉCONOMIE

Principales ressources

La Corée du Sud est un pays pratiquement sans ressources naturelles, dont le relief très accidenté rend en plus particulièrement difficiles les transports. Pour développer ce pays, par ailleurs totalement ruiné après la guerre de 1950-1953, les dirigeants se tournèrent vers l'exemple japonais, avec des résultats exceptionnels. Plus récemment la Corée du Sud s'est résolument orientée dans la voie des hautes technologies, avec des succès là encore spectaculaires.

Le commerce extérieur

Prenant exemple sur le miracle japonais, la Corée du Sud a choisi de compenser le manque de ses ressources par les produits manufacturés, jusqu'à s'imposer comme une puissance exportatrice de premier plan. Le commerce extérieur coréen s'est développé très fortement à partir des années 1970, passant de 0,04 % à 2 % des échanges mondiaux dès 1991. A partir de cette époque, les produits *made in Korea* sont devenus célèbres dans le monde. Des produits manufacturés peu chers et de qualité souvent médiocre. La croissance des exportations fut environ de 40 % de 1970 à 1980 (20 % pour les importations, surtout des matières premières). A partir des années 1980, cette croissance n'était plus que de 15 %. C'est que le type d'échanges a évolué : les produits exportés, aussi bien que ceux importés, sont devenus plus sophistiqués, accompagnés d'échanges de savoirs et de technologie. Les productions coréennes rivalisent alors avec les grands pays industrialisés dans bien des domaines. L'arrivée en force sur les marchés mondiaux oblige le pays à respecter les accords internationaux de libre-échange et à s'ouvrir aux importations. La libéralisation commencée sous Kim Young-sam se poursuit et s'accélère même avec la crise, un grand défi pour les entreprises coréennes maîtresses sur le marché intérieur : si le nationalisme coréen favorise la consommation des produits locaux, les produits importés, surtout de luxe, restent un signe extérieur de richesse convoité.

La Chine est le principal partenaire économique de la Corée, devant les Etats-Unis, le Japon et Hong Kong. Ces dernières années, les liens avec la Communauté européenne se sont fortement resserrés avec la prise de conscience européenne de l'importance du marché asiatique. C'est ainsi qu'en octobre 2009, l'Union européenne a paraphé à Bruxelles un accord de libre-échange (ALE) avec la Corée du Sud, considéré comme l'accord commercial « le plus important » jamais négocié entre l'UE et un pays tiers. Cet accord conduit à l'élimination de quasiment tous les obstacles tarifaires et à la suppression de nombreuses barrières non tarifaires entre les deux économies. Entré en vigueur en 2011, il se traduit pour l'heure par une hausse massive des exportations européennes vers la Corée (+30%), moins forte dans le sens inverse (+3%). La Corée du Sud a signé pour le moment dix accords de ce type, et en négocie d'autres, preuve de sa volonté de multiplier ses échanges extérieurs, indispensables à sa croissance.

Les chaebols, piliers du miracle coréen

Les *chaebols* sont des ensembles d'entreprises, de domaines variés, entretenant entre elles des participations croisées. Ils sont les équivalents coréens des anciens *zaibatsu* japonais (dissous par les autorités d'occupation américaines et réapparus sous la forme des *keiretsu*). Cette proximité s'explique par le fait que les *chaebols* se développèrent pendant la période d'occupation japonaise, dans l'entre-deux-guerres. Après l'indépendance, la Corée du Sud ne fit donc qu'accentuer une pratique déjà ancrée dans la vie économique de la péninsule. Véritables géants de l'industrie et piliers de la croissance économique coréenne, avec des dizaines de milliers d'emplois et des activités diversifiées, les *chaebols* les plus connus sont Samsung, Hyundai, Lotte, LG ou encore SK. Après la crise de 1997, ils furent en partie restructurés, mais ils conservent toute leur importance dans l'économie sud-coréenne.

Le miracle technologique

La Corée du Sud est devenue un géant économique en grande partie grâce à ses succès dans la construction automobile, la sidérurgie, les constructions navales et l'électronique grand public, secteurs dans lesquels elle occupe des places de premier plan sur la scène internationale. Mais depuis quelques années, la Corée se tourne résolument vers les hautes technologies pour s'imposer comme une véritable puissance dans le secteur. Les *chaebols* ont clairement adopté cette voie, Samsung en tête, et des secteurs comme l'informatique et la téléphonie, mais également la recherche & développement sur les technologies du futur, sont devenus les priorités de l'économie sud-coréenne. Les succès sont au rendez-vous, en raison des faibles coûts de main-d'œuvre en comparaison avec les pays concurrents, mais aussi du haut niveau d'éducation des employés coréens, qui sont invités à participer de manière active aux efforts de leur entreprise. Résultat, la Corée du Sud est aujourd'hui l'un des pays les plus modernes au monde sur le terrain des hautes technologies, avec des records en matière de connexion à Internet, de téléphonie mobile, d'écrans tactiles, etc. Le miracle technologique coréen est en marche, et il fascine de plus en plus les observateurs étrangers.

Séoul, le cœur de l'économie coréenne

Avec plus de 20 % du volume total du PIB coréen, sur un territoire minuscule (moins de 1 % de l'ensemble du pays), Séoul est au cœur de l'économie sud-coréenne. Cela s'explique bien entendu par la forte concentration de population, mais aussi par la présence du siège des principales entreprises. Ainsi, la capitale sud-coréenne se place au 7e rang mondial en matière de sièges sociaux des 500 plus grosses entreprises de la planète, excusez du peu. Il faut ajouter à cela la concentration de l'activité touristique et culturelle. Au total, Séoul semble tenir l'économie sud-coréenne à elle-seule.

Place du tourisme

Le tourisme représente encore une part réduite dans le PIB de la Corée du Sud, à l'instar des autres pays de la région. Le développement d'infrastructures et la société de loisirs ont cependant considérablement augmenté le tourisme intérieur au cours des deux dernières décennies. La Corée du Sud se lance aujourd'hui à l'assaut d'un tourisme international, avec une vaste campagne de promotion de ses particularités et la mise en valeur de ses sites. Avec le développement de l'écotourisme et de ses parcs nationaux, la Corée du Sud cherche désormais à étendre son potentiel, en ciblant une clientèle qui lui tournait jusque récemment le dos.

Enjeux actuels

Les deux dernières décennies furent, sinon les plus difficiles, du moins les plus agitées pour une économie sud-coréenne parvenue à un niveau de puissance jusqu'alors inégalé. Deux crises économiques successives et des plans de relance multiples ont marqué la vie économique de ce pays au cours des 15 dernières années.

La crise de 1997

Au mois d'août 1997, le baht thaïlandais s'effondre. Le FMI (Fonds monétaire international) doit alors intervenir. La Malaisie et l'Indonésie connaissent à leur tour une forte dévaluation. Au mois d'octobre, le séisme boursier reprend : Hong-Kong chute, suivi par Séoul. L'Europe est ébranlée, mais à la fin du mois, la situation semble s'être stabilisée. En novembre, les places asiatiques rechutent spectaculairement. Le 18, le won ayant perdu 12 % de sa valeur face au dollar en trois semaines et plusieurs banques étant au bord de la banqueroute, le ministre sud-coréen des Finances démissionne. Le 28, Séoul demande une aide du FMI de plus de 20 milliards de dollars. La 11e puissance économique du monde est au bord de la faillite. Que s'est-il donc passé pour que cette crise inattendue survienne dans ce pays que l'on croyait en pleine croissance ? Il faut d'abord reconnaître l'importance de la circonstance : la crise des autres pays asiatiques a précipité celle de la Corée, jusque-là latente. La Corée a en effet succombé à un déficit monétaire plus grand qu'imaginé et à un surendettement de ses *chaebols*, les conglomérats. Les inves-

tisseurs étrangers, inquiets, ont brusquement retiré leurs capitaux. La plupart des banques coréennes, ayant accordé des prêts faramineux aux *chaebols*, n'étaient plus solvables. Certains groupes dont l'endettement atteignait des taux proches de 1 700 % de leur capital se sont retrouvés insolvables.

Malgré de nombreux signes annonciateurs, le gouvernement de Kim Young-sam n'a pas agi. Il a donc violemment été mis en cause, et la crise a largement expliqué la victoire de Kim Dae-jung lors de l'élection présidentielle de décembre 1997. Plusieurs explications sont données à cette absence d'action. Un ex-ministre de ce gouvernement a expliqué dans un livre édité en 2000 que les dirigeants avaient trop confiance dans le pouvoir économique du pays et des conglomérats. Leur manque de formation en la matière ne les préparait pas à analyser correctement la crise asiatique. Le « royaume ermite » n'avait en effet pas appris à prendre au sérieux les nouvelles donnes de la globalisation. De plus, la situation politique interne aurait retardé les réformes attendues : les élections présidentielles prévues pour décembre, le président aurait préféré repousser les mesures d'urgence nécessaires de peur de mettre au grand jour l'état de l'économie sous son mandat. Hélas, la crise régionale a précipité la situation et a prouvé l'aspect désastreux de ce calcul politique.

« L'ère FMI »

La Corée a demandé au FMI une aide de 20 milliards de dollars, qu'il a fallu étendre à 57 milliards en décembre 1997, dont 15 ont été débloqués immédiatement devant l'urgence de la situation. La dette s'est en effet avérée deux fois plus importante que ce qui avait d'abord été annoncé. La demande du prêt a été perçue, selon la presse, comme la « deuxième honte nationale », juste après l'établissement de la colonisation japonaise en 1910. L'ampleur du choc psychologique n'a pas empêché les Coréens de réagir très vite. Ils ont tout de suite nommé cette période, non pas « crise », mais « ère FMI » (*IMF sidae*). Des campagnes nationales dans les rues, au cinéma, sur des autocollants et des banderoles exhortaient à se remettre « à courir », comme dans les années 1960, lorsqu'il fallut reconstruire le pays. Plus de café ni de denrées importées, il fallait désormais consommer national. Un grand mouvement de solidarité populaire a vu des millions de personnes apporter leurs bijoux en or et leurs devises étrangères pour essayer de rembourser la dette. Plutôt que d'admettre leurs erreurs, ou plutôt celles de leurs dirigeants, les Coréens firent du FMI un bouc-émissaire adéquat. Le FMI devint donc le responsable de leur situation catastrophique, de leur perte de pouvoir d'achat, du déshonneur de leurs *chaebols*. Les restaurants affichaient des « menus FMI », les grands magasins faisaient des « soldes FMI ». Il n'était pas une discussion, une émission de radio ou de télévision qui n'évoquait ces trois lettres de « l'infamie » transformées, avec un sens étonnant de l'humour, en véritable bannière, voire en slogan publicitaire, allant jusqu'à proposer des « permanentes FMI » chez les coiffeurs !

La Corée, pays du quasi-plein emploi, sans réel système de protection sociale, connut ainsi une véritable révolution sociale. Le chômage, qui touchait 2 % de la population active, devint une dure réalité pour plus de 1 600 000 personnes (soit près de 10 % de la population, taux ramené à 7 % pour l'année 1998), plus 10 000 licenciements ayant lieu par jour au sommet de la crise. Pour beaucoup de chômeurs qui avaient épousé la cause de leur entreprise pendant des années, ne voyant aucun avenir pour eux ni pour leur société (et ce facteur est important en Corée où la mentalité est plutôt collective), le suicide ou la misère devinrent la seule alternative. Certains pères proposèrent même le suicide collectif à leur famille, croyant retrouver en cela l'idéal de l'honneur confucianiste. La vie ne fut guère plus facile pour ceux qui gardèrent leur emploi : les salaires furent diminués et les heures de travail étendues sans limites, le dimanche étant parfois lui aussi consacré au travail (ou plutôt à des heures de présence inutiles au bureau car la crise ne signifie pas travail accru). Les syndicats ont essayé de défendre les intérêts des travailleurs et des chômeurs, réclamant un droit au travail. Eux aussi voulaient abaisser le temps de travail pour assurer plus d'emplois.

L'après-crise

Le pendant de l'aide du FMI fut l'obligation d'une réforme des structures économiques et bancaires, et un contrôle de cette réforme. Soit à court terme une perte d'autonomie mais à long terme la chance pour la Corée de traiter enfin radicalement les éléments malades de son système, avec en première ligne les *chaebols* et les banques. La Corée s'est donc ouverte peu à peu aux investisseurs étrangers, désormais autorisés à posséder des biens en Corée, à prendre des participations élevées dans des compagnies cotées en bourse, etc. Le pays s'est donc rapidement relevé de la crise. Le rétablissement rapide de l'économie coréenne a attiré des félicitations de nombreux pays et organismes, et la gestion du chômage a engendré envie et admiration de la part de voisins moins chanceux. Il n'en reste pas moins que les grandes réformes soutenues par les anciens gouvernements et requises par le FMI n'ont pas toutes été menées à terme, ce que cache ce prodigieux rétablissement.

Les responsables du FMI et divers observateurs économistes continuent donc à se montrer prudents. D'après certains, l'ère FMI, plus qu'un choc violent mais passager, marquerait l'entrée de la Corée dans une crise économique et sociale de longue durée comme en ont connu les pays occidentaux dans les années 1980. La Corée s'est donc redressée économiquement et occupe actuellement la 11e place mondiale en termes de PIB. Chaque tournant excessif a pourtant ses effets négatifs : après les entreprises en 1997, c'est au tour de la population de s'être trouvée surendettée. Un important ralentissement de la consommation et donc de l'activité économique nationale a ainsi été enregistré en 2003 et 2004. Après un léger redémarrage, le pays ne parvient pas à retrouver ses chiffres de croissance d'antan, provoquant le désespoir de la population, qui a connu des années de progression très rapide de son niveau de vie. Les démocrates passent donc à la trappe, et les conservateurs reprennent le pouvoir en décembre 2007 afin de relancer l'économie. Une tâche difficile.

La crise financière mondiale de 2008

Le 11 septembre 2008, la crise financière aux Etats-Unis et sa contagion immédiate dans le reste du monde font craindre aux Sud-Coréens de revivre le cauchemar de 1997. Au mois d'octobre, les marchés financiers et la monnaie, le won, ont déjà chuté de 30 % par rapport à l'été. En cause, la baisse drastique des investissements étrangers. Beaucoup de Sud-Coréens se plaignent alors que leur économie est trop ouverte au capital étranger au regard de la Chine et du Japon, qui ont relativement bien survécu à la crise du crédit américain. Mais le pays montre une résistance inattendue. En 2009, la reprise économique est beaucoup plus rapide que prévu. A la Bourse de Séoul, l'indice KOSPI grimpe de 73 % en octobre 2009 sur les 12 mois précédents. Autant en janvier 2010, l'économie se contracte, l'investissement dans les infrastructures se rétrécit de 9,8 %, le déficit s'élève à 450 millions de dollars et le taux de chômage atteint les 5 %. Mais sur l'année, l'économie croît davantage que les + 0,2 % attendus, au-delà des 2 %. Début 2009, les exportations sud-coréennes avaient perdu presque 14 % en raison de la chute de la demande des pays développés. La reprise mondiale les a propulsées à + 31 % en février 2010, pour le 4e mois consécutif. Ce redressement fut d'abord dû à des taux d'intérêt extrêmement bas (2 %), aux mesures de relance du gouvernement qui injecta 80 % du budget annuel en 8 mois. Autres moteurs de la reprise : la consommation intérieure solide et la reprise de la demande étrangère. Ce sont les secteurs de l'automobile et de l'électronique qui tirent l'économie. La Corée essaie désormais de moins dépendre des marchés euro-américains. Ainsi en 2009, les trois cinquièmes du surplus commercial ont été générés par les exportations vers la Chine, sauveur de facto de l'économie coréenne. Selon le FMI, la Corée du Sud est aujourd'hui la 3e économie en termes de croissance parmi les 15 premières économies mondiales, dépassée seulement par la Chine et l'Inde.

Les chaebols, la présidence de Lee Myung-bak et l'élection de Park Geun-hye

L'arrivée au pouvoir du conservateur Lee Myung-bak, en janvier 2008, est placée sous le signe de la croissance économique, qui fut au cœur de sa campagne. Malgré la crise, le gouvernement engage de nombreuses réformes et favorise les *chaebols*, ou conglomérats, afin de stimuler les emplois et de relancer la croissance. Cette dernière fut réelle, mais s'accompagna dans le même temps de disparités sociales plus nettes. Si les résultats de la présidence Lee sur le terrain de l'économie sont contrastés, c'est également le lien entre les *chaebols* et les pouvoirs publics qui s'invita dans la campagne présidentielle de 2012. Park Geun-hye, a mis en garde les *chaebols* contre les licenciements abusifs dès son arrivée au pouvoir en janvier 2013, mais ses liens familiaux avec les conglomérats sont réels, et son élection fut liée à la perception du bilan économique de son père. Ses rêves de régularisation du monde du travail furent ainsi considérablement limités. Preuve que la croissance reste, plus que les avancées sociales, la priorité des pouvoirs publics coréens.

POPULATION ET LANGUES

Une mégalopole asiatique

La population de la ville de Séoul dépasse les 10 millions d'habitants. Mais si on y ajoute les villes des environs, notamment Incheon et Suwon, l'aire urbaine dépasse les 25 millions de personnes. Séoul est ainsi la troisième plus peuplée mégalopole de la planète, après Tokyo et New York, qui ne la devance que de très peu. A titre de comparaison, la région parisienne ne compte que 11,5 millions d'habitants, ce qui en fait pourtant déjà une mégalopole de premier plan en Europe. C'est donc la moitié de la population de la Corée du Sud, qui avoisine les 50 millions, qui se concentre autour de la capitale. Ce ratio suffit à lui seul à expliquer l'importance de Séoul à échelle nationale. A titre de comparaison, la population de l'aire urbaine de Séoul dépasse même celle de l'ensemble de la Corée du Nord (23 millions). Séoul présente toutes les caractéristiques de la mégalopole d'Asie du nord-est, comme Tōkyō ou Osaka. Un centre très dense où se concentrent l'essentiel de l'activité économique, les quartiers d'affaires, les commerces et les principaux sites ; une banlieue gigantesque et très peuplée, reliée par un réseau de transports très performant ; et des parcs et forêts dans lesquels se retrouve la population les week-ends. Les prix du logement y sont très élevés, et les complexes gigantesques – des immeubles numérotés et aux allures de HLM – construits par les *chaebol* concentrent l'essentiel de la population. C'est également une ville généralement très propre et où la criminalité reste très faible, malgré le fait que l'activité semble ne jamais s'y arrêter.

Homogénéité ethnique

Les Coréens insistent beaucoup sur l'homogénéité ethnique de leur peuple, et l'identité nationale passe pour eux par le sang. Cela ne signifie pas que tous les Coréens se ressemblent ou qu'ils soient radicalement différents de leurs voisins. Il y a des tendances morphologiques évidentes, mais si on met côte à côte des Chinois, des Japonais, des Mongols et des Coréens habillés et coiffés de la même manière, il est pratiquement impossible de les différencier avec certitude. C'est particulièrement frappant lorsqu'on voyage en Mongolie. A vrai dire, l'homogénéité n'est vérifiée que par les statistiques portant sur un grand nombre d'individus. Les signes particuliers des Coréens se retrouvent aussi dans les populations japonaises, chinoises ou mongoles, bien que chez un moins grand nombre d'individus. Ces signes caractéristiques sont un large front, comme les Chinois du Shandong et les Japonais, une peau naturellement plus claire que les Chinois et les Japonais, la tête brachy-céphale (aussi large que haute, en fait en forme de poire retournée) comme les Mongols et les Toungouzes, les yeux bridés, les pommettes hautes et saillantes, les cheveux noirs et raides (moins de 1 % de la population les a naturellement ondulés) et le nez fin. Les enfants naissent avec la tache bleue mongole sur le haut des fesses, mais elle disparaît par la suite. Comme ailleurs en Asie du Nord-Est, il y a peu de personnes de groupe sanguin O et de rhésus négatif. Les groupes A et B prédominent, ce qui est intéressant puisqu'en Chine et en Mongolie c'est le groupe B qui est le plus représenté, et qu'au Japon c'est le groupe A. Pour la taille moyenne, les Coréens sont originellement aussi grands que les Chinois du Nord-Est, plus petits que les Chinois Han, plus grands que les Japonais, du moins pour les hommes qui appartiennent à l'échelle moyenne haute. Mais ces moyennes ont beaucoup changé depuis l'après-guerre et l'amélioration de la nutrition, Coréens et Japonais ayant grandi de plusieurs centimètres. La coloration de leur peau ne provient pas d'une pigmentation mais d'une fine couche de graisse présente sous l'épiderme, et qui protégeait leurs lointains ancêtres des vents glacés lorsqu'ils habitaient dans les steppes de Sibérie et d'Asie centrale. De même leurs yeux, parfois très bridés, tiennent cette particularité d'un repli graisseux sous la paupière qui protégeait les yeux du soleil, du vent et du froid, comme le faisaient les pommettes saillantes. Les Coréens sont donc de race mongoloïde, mais avec des traits orientaux, et même occidentaux selon certains, qui attestent d'un mélange de peuples : principalement des Chinois du Shandong, des Toungouzes (peuplade de Sibérie orientale et de Mandchourie appartenant au groupe linguistique ouralo-altaïque) et des Mongols. Ils constituent donc un peuple distinct de ses voisins chinois et japonais, et d'une (relative) homogénéité ethnique et culturelle depuis environ 2 000 ans.

Origine de la population

La Corée serait habitée depuis 500 000 ans par des hominidés, mais les autochtones du paléolithique ancien n'avaient certainement rien à voir avec les Coréens actuels. Ces populations furent chassées par l'arrivée de tribus nomades venues d'Asie centrale par la Sibérie orientale et la Mandchourie, certainement en plusieurs vagues de migration entre 6000 et 3000 ans av. J.-C.

Ces premiers habitants paléoasiatiques ont été repoussés pour la plupart vers le nord-est (Sakhaline, côte est de la Sibérie) et le nord du Japon, certains étant assimilés par les nouveaux arrivants. C'est la raison pour laquelle on retrouve des similitudes (mythes, en particulier culte de l'ours, coutumes, etc.) entre les anciens Coréens, les peuples de Sibérie et les Japonais (surtout les Aïnous). On admet que les nouveaux arrivants qui apportèrent avec eux leur culture néolithique sont les ancêtres directs des Coréens modernes. Mais le peuple actuel résulte en fait de mélanges successifs. Ces peuplades nomades qui vont se fixer dans la péninsule coréenne se sont installées en chemin en Mandchourie et vont descendre jusqu'au Japon. Les légendes, l'anthropologie et la linguistique leur donnent comme origine les monts altaïques ; les Coréens seraient donc de race mongole, ou plus précisément issus du sous-groupe toungouze. Il va y avoir ensuite plusieurs autres vagues migratoires distinctes, car au néolithique les chasseurs-cueilleurs habitent près des côtes et des rivières et produisent une poterie dite « au peigne », alors qu'à l'âge du bronze (à partir de 1500 av. J.-C.) les populations pratiquent l'agriculture, produisent des poteries simples similaires à celles que l'on trouve en Chine du Nord-Est, et habitent sur des hauteurs. On a affaire en tout cas à des cultures semblables, proches de celle des Chinois du Shandong (golfe du Bo Hai). La culture mégalithique (dolmens, etc.), présente sur la péninsule à cette époque et que l'on retrouve sur une large bande allant de l'Europe à la Mandchourie, a fait penser qu'il y aurait dans les ancêtres des Coréens des Aryens migrants venus de l'ouest, ce qui expliquerait leur peau claire. La culture mégalithique pourrait aussi trouver son origine dans la culture scytho-sibérienne qui se serait répandue dans la péninsule en même temps que la culture du fer. Quoi qu'il en soit, on estime que les derniers arrivants constituèrent une aristocratie qui régna par le pouvoir du bronze sur les populations précédemment installées.

L'agriculture entraîne de profondes modifications sociales : différenciation sociale, organisation en clans, création de petites cités Etats et surtout croissance démographique. Les habitants de la Corée vont alors migrer vers le sud-ouest du Japon. Les Coréens d'alors sont répandus de la région nord du fleuve Jaune en Chine et de la Mandchourie au sud de la péninsule, sans oublier des contacts avec le Japon. Au IV^{e} siècle av. J.-C., la culture du fer est introduite de Chine, les guerres qui y ont lieu poussant beaucoup de Chinois du nord-est à émigrer vers la péninsule coréenne. Les contacts et la compétition sont de plus en plus forts avec les Chinois. Les petits royaumes coréens se fédèrent, et trouvent le sens d'une unité ethnique et culturelle dans leur lutte contre leurs voisins. Les Chinois vont cependant obtenir un contrôle de tout le nord du pays en établissant quatre commanderies qui dureront près de 400 ans. Les deux cultures et les deux peuples vont donc se mélanger à cette époque (au moins à partir du II^{e} siècle av. J.-C.). On peut dire qu'à ce moment, les grandes vagues migratoires s'arrêtent, et que le peuple coréen devient ce qu'il est. L'unification du sud du pays par Silla en 668 complète cette unité en créant une société unique à partir de différentes tribus. Depuis lors, les Coréens se considèrent comme une culture et une race homogènes, mais on a vu qu'elles résultent de différents apports. Ces apports vont d'ailleurs continuer avec les invasions mongoles, mandchoues, japonaises. Mais ce sont des invasions, et même s'il y a des échanges culturels, surtout avec la Chine, les Coréens résisteront à toute tentative d'assimilation ethnique ou culturelle, certainement grâce à ce sens de leur identité gagné sous Silla. Le royaume de Goguryeo au nord, qui occupait un territoire immense, devient alors Barhae : une élite coréenne règne sur des peuples locaux non coréens, surtout des Toungouzes de Mandchourie, qui ne seront jamais intégrés. Le royaume s'écroule, les élites fuient vers le nouveau royaume de Goryeo, et depuis lors la Mandchourie est occupée par différents groupes toungouzes. Quant aux rapports avec le Japon, ils furent étroits pour le royaume de Gaya et celui de Baekje. Quand ces deux royaumes seront détruits par Silla, les élites et artisans fuiront au Japon, emportant leur culture vers leur terre d'accueil. On voit donc, malgré ce qu'en disent les Coréens, les liens étroits qui les unissent avec les Japonais, ethniquement et culturellement.

Il y a plus de 70 millions de Coréens dans le monde, 45 millions au sud, 23 millions au nord, quelques millions en Asie centrale et Sibérie, en Mandchourie, au Japon, aux Etats-Unis. Ils forment partout des communautés fermées qui préservent jalousement leur culture et leur ethnicité. L'indice de fécondité au Sud est tombé, après le baby-boom, à 1,6 (1,7 en France). La population vieillit et ne s'accroît plus guère, tandis qu'au nord, avec un indice de 2,4, elle reste encore très jeune et devrait s'accroître de 36 % d'ici à 2025 (si la famine et la grave crise du pays sont enrayées). Il y a une petite communauté chinoise au Sud, installée surtout à Incheon et à Séoul, une forte présence américaine (environ 35 000 GI's), mais aucune minorité ethnique de nationalité coréenne (ce qui fonde le mythe de l'homogénéité). Les Japonais ont presque tous quitté le pays après la libération en 1945. De nos jours, les mariages mixtes se multiplient.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Noms

Il y a très peu de noms de famille différents en Corée, 275 en tout. Les noms chinois commencèrent à être adoptés sous les Trois Royaumes. Quelques noms sont cependant typiquement coréens. Bien que transcrits par des caractères chinois eux aussi, ils sont d'origine coréenne et leur transcription ne rend que le son, non le sens originel. Il s'agit de Kim (Gim dans la nouvelle transcription), Lee (Yi ou Rhee), Park (Pak ou Bak), Choe (Choi ou Joe), An ou Ahn, Jeong (Jong, J Ông) ou Cheong (Ch Ông, Chong), plus les trois noms originaires de Jejudo : Ko (Go), Bu, Yang. Les Kims représentent 21,5 % de la population, suivis par les Lees (14,8 %), les Parks (8,5 %), les Choes (4,7 %) et les Cheongs (4,4 %). Nous voyons qu'il y a, dans la romanisation de ces noms, plusieurs solutions possibles, l'usage étant pour les noms de famille assez libre. Il faut prononcer ces noms en passant à la prononciation que des anglophones en feraient, car romanisation signifie en fait ici américanisation. Ces noms de famille sont suivis de deux prénoms. L'un des deux prénoms est en général le même pour les enfants de la même génération d'une famille. Il est choisi par les anciens ou, selon des règles plus complexes, souvent en suivant les conseils d'un « devin » qui sait trouver un nom propice. En tant qu'étranger, on peut utiliser le nom de famille seul précédé de « monsieur », » madame » ou « mademoiselle », en anglais ou français. Dans l'usage coréen, le nom, et surtout le prénom, ne sont pas autant utilisés qu'en Occident pour s'adresser à quelqu'un ou parler de lui. On va préférer des marques de politesse ou des termes indiquant la relation que l'on entretient avec la personne (ma tante, mon oncle, grand frère, grande sœur, etc.). Ces termes ne font pas référence à la nature réelle de la personne, mais au degré d'intimité et de respect que l'on entretient avec elle. En cas d'ambiguïté, on ajoute le nom complet devant ces termes ou d'autres comme Ssi (prononcé shi, « monsieur ») ou seon-saengnim (« professeur, maître »). Le nom, même complet (nom de famille + prénoms), apparaît ainsi rarement seul. Il y a comme quelque chose de sacré autour de lui, même s'il arrive que l'on change de prénoms quand ceux-ci ne semblent pas propices. Le nom de famille (*seong*) marque l'appartenance à une famille et surtout à un clan. On le garde toute la vie, et même les femmes quand elles se marient ne prennent pas le nom de leur mari. Quant au prénom, choisi avec soin, il a toujours une signification, car il est composé de deux caractères chinois. Cependant, le sens n'est pas toujours « rationnel », car certains prénoms résultent du caractère de la génération suivi d'un autre jugé favorable. Certains sont cependant choisis pour leur sens, et on pourrait dire qu'il y a un certain nominalisme en Corée où la chose est ce que dit son nom. Le nombre de combinaisons possibles pour former les prénoms est élevé et il y en a bien plus qu'en Occident. Il y a une nouvelle tendance de nos jours à préférer des prénoms proprement coréens, et non plus sino-coréens. La « sonorité » affective est alors prise en compte, comme cela se passe en Occident, et il y a également des prénoms à la mode. Quoi qu'il en soit, on sera prudent avant d'appeler un Coréen par son prénom : ce dernier n'est utilisé que par les parents, les amis proches, les professeurs. Dans le couple non plus, on n'utilise pas le prénom. On interpelle son époux ou épouse par *yobo* (équivalent de « chéri(e) ») ou en l'appelant « le père (la mère) de… » suivi du prénom du premier enfant. Les voisins et connaissances aussi utilisent cette appellation. On voit ainsi l'importance de l'enfant dans la société coréenne. Il confère un statut à l'individu adulte, surtout à la femme.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Dans une telle société clanique patrilinéaire, l'arbre généalogique est important. Chaque famille avait autrefois son livre des ancêtres (*jokbo*), soigneusement gardé par le fils aîné, et réactualisé toutes les générations. Ces livres permettaient de remonter fort loin dans le temps. Originellement, l'intention était de créer des liens de solidarité entre les membres d'un même clan et de renforcer le *hyo*, la piété filiale. Introduit pour les familles royales sous les Trois Royaumes, il concerna les gens du commun à Goryeo, quand il commença à être demandé pour l'inscription au concours national de recrutement des fonctionnaires. Mais la pratique ne se développa véritablement que sous Joseon, à partir du XV[e] siècle. Le plus vieux *jokbo* imprimé que l'on ait est celui de la famille Kwon (Gwon) d'Andong (1476). Il y avait plusieurs types de *jokbos*, selon le volume et la quantité d'informations réunies, mais en fait, ils n'étaient accessibles qu'à la classe dirigeante de *yangbans*. Ce système de livres généalogiques imprimés se développa vite et atteint son apogée au XVIII[e] siècle. Il était à la base du système social néoconfucianiste de Joseon, car c'est lui qui attestait de l'appartenance d'un individu à une famille « noble ». En effet, on notait non seulement les noms et les dates de naissance et de mort des ancêtres, mais aussi les liens de parenté, les charges occupées, les œuvres publiées… Le *jokbo* permettait de passer les concours nationaux, mais aussi d'être exempté de corvées et de service militaire. Il entérinait ainsi une société hiérarchisée à castes fermées. Dès le XVII[e] siècle, se développa un commerce de ces *jokbos*, certains nobles « ouvrant » une place dans leur généalogie à un homme du commun pour de l'argent. De faux *jokbos* furent même publiés, et on s'achetait ainsi un nom, une ascendance et une position sociale. En 1807, un scandale éclata autour de ces faux *jokbos* qui faisaient la richesse des imprimeurs, révélant les failles de cette société rigide élitiste. Cette pratique aristocratique disparut cependant avec les *yangbans*. De plus, les Japonais, pendant l'occupation (1910-1945), détruisirent nombre de ces livres dans une tentative de « déculturation ». Malgré tout, on continue à rédiger et à publier ces arbres généalogiques, mais de manière plus démocratique que dans le passé. Les femmes *a priori* n'apparaissaient pas, sauf quand elles donnaient une descendance (mâle). Il y avait des *jokbos* spéciaux pour l'ascendance matrilinéaire, mais simplifiés. Désormais, les femmes et filles apparaissent, mais par leur nom seulement. Leur descendance ou ascendance n'est pas développée. Parallèlement à la pratique de la signature, les Coréens continuent à utiliser des sceaux (*tojang*) calligraphiés et enregistrés auprès d'un bureau spécial.

Famille

La structure de base de la société coréenne est traditionnellement la famille, entendue au sens large. Les parents, la famille étendue, le clan, tous les membres de ces groupes concentriques se sentent liés par un lien sanguin et moral très fort. Dans la société de Joseon dominée par le néoconfucianisme, une des valeurs principales était le hyo ou piété filiale. C'était lui qui donnait sa forme à toutes les relations sociales en fondant l'unité familiale. Sur la piété du fils à son père se modelait l'hommage des descendants aux ancêtres du clan, ciment de la continuité clanique. Par extension, le respect dû au souverain était calqué sur ce mode fondamental : le *jung* ou loyauté envers le roi était une évolution naturelle du *hyo* au niveau de l'Etat. La famille royale était ainsi considérée comme la famille par excellence (Jongkuk) à la tête de toutes les familles du pays. Le roi, chef de cette famille suprême, était ainsi le père (Gunbu) de ses sujets-fils (Sinha) et c'est ainsi que ces derniers lui devaient respect et loyauté. Ce patriarcat national fondé sur les concepts de *hyo-jung* conduisait l'ensemble de la société. On peut dire que, malgré la disparition de Joseon et l'évolution de la société, ce modèle prévaut encore. Les cercles concentriques familiaux ne s'arrêtent pas au clan mais englobent tous les groupes auxquels l'individu appartient, jusqu'au cercle suprême de la nation. Les rapports entre les individus reproduisent ainsi en loyauté et respect les mêmes valeurs à tous les niveaux de la société. A la lumière de ces valeurs, on peut comprendre la culture coréenne, cette société « de groupes » non individualiste ou « société du nous ».

Travail

Les Coréens sont non seulement très attachés à leur entreprise, mais aussi très travailleurs. Il n'est pas rare de voir, dans certains bureaux, les employés rester jusqu'à des heures très tardives, simplement parce que le supérieur est encore dans les locaux. Les Coréens passent ainsi l'essentiel de leur temps sur le lieu de travail, ce qui a des effets non négligeables sur la vie sociale. Les amis sont des collègues de bureau, les rencontres se font également souvent sur le lieu de travail, et dans cet univers la vie de famille devient presque secondaire.

Enfants

La Corée du Sud serait le pays disposant du plus faible taux de reproduction au monde. Une espérance de vie en hausse constante, des mariages plus tardifs, le travail des femmes et les pressions sociales liées aux congés maternité

sont des facteurs qui expliquent, comme dans d'autres sociétés (le Japon en tête), le recul des naissances. Le taux de natalité est tombé à 1,19 enfant par femme. A tel point que la question devient préoccupante, dans un pays qui ne dispose pas de politique d'immigration dynamique, et s'inquiète du vieillissement de sa population. Le gouvernement s'efforce de mettre en place des politiques d'incitation, mais les statistiques restent désespérément moroses. Il s'agit d'un problème qui prendra de plus en plus d'importance dans les prochaines années.

Homosexualité

Société très conservatrice, la Corée du Sud s'ouvre peu à peu à la tolérance concernant l'homosexualité, même si le sujet reste encore largement tabou. Séoul se distingue cependant du reste du pays, notamment dans certains quartiers comme Itaewon, où plusieurs bars et clubs sont les lieux privilégiés de la communauté gay. On compte également désormais plusieurs célébrités qui ne cachent plus leur homosexualité, et les transsexuels sont également mieux acceptés. Mais il reste encore beaucoup de chemin à faire.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Tempérament national

Pour ceux qui ont voyagé dans d'autres pays d'Asie du Nord-Est, le tempérament des Coréens apparaîtra vite comme original. Les Coréens, pour parler par généralités, apparaissent d'un naturel spontané. Ils aiment boire, chanter, danser, s'amuser en groupe et partager, ils sont accueillants, curieux des autres, et très tendres avec les gens qu'ils aiment. Leur caractère spontané, qui leur vaut le surnom de « Latins d'Asie », les rend parfois violents, surtout lorsqu'ils ont bu. En général, ils disent ce qu'ils pensent, parfois avec une désarmante candeur. Ils vous aiment aussi vite qu'ils vous détestent : il ne faut jamais perdre de vue qu'en Corée, le moment présent prime, ainsi que les impressions et les sentiments partagés. Cela explique bien des attitudes déroutantes : quelqu'un qui tout juste rencontré vous fait de grands compliments et vous déclare qu'il vous aime mais vous « lâche » quelque temps après. L'inconséquence n'en est pas responsable, mais plus le changement de l'humeur du moment et de l'atmosphère. Il ne faut ni s'en étonner ni s'en formaliser. Cette culture des émotions privilégie ainsi le senti sur le pensé. Il faudra donc toujours être attentif à l'ambiance et à la situation, qui dictent les limites de ce qui peut être fait et dit, sans règle *a priori*. Les Coréens sont donc d'une grande sensibilité, et même s'il est mal vu pour un homme de pleurer, la culture coréenne a tendance à être plutôt « dramatique ». Tout cela semble bien opposé à ce que nous connaissons de la culture confucianiste. Et il y a en effet une contradiction fondamentale : la culture néoconfucianiste va en quelque sorte à contre-courant du tempérament coréen. Cette tension entre les prescriptions rigides du confucianisme et ce naturel spontané et émotif engendre bien des paradoxes observables dans le comportement et la culture des Coréens. Il s'agit bien d'une tension, qu'il faut souvent évacuer par la violence et la boisson le soir venu mais aussi par l'expression artistique, voire magique avec le chamanisme. Le néoconfucianisme, l'idéologie au service du pouvoir, ne s'est en effet pas imposé sans mal : elle est une lutte entre un tempérament et une idéologie qui donne son caractère propre à la Corée, et que le folklore exprime si profondément.

Syndrome du prince (Wangja byeong)

Les nouvelles générations, qui n'ont connu ni la guerre ni les privations, ont vécu jusqu'à présent dans une société d'opulence et de consommation. Avec la tendance de l'enfant unique, les nouveau-nés, surtout les garçons, deviennent vite l'objet d'un culte familial. Si la mère ne travaille pas, elle passera tout son temps à l'éduquer et à le gâter. Plus tard, le couple consacrera une très large part de ses économies à ses études : instituts, cours privés, université (certains parents contractent des prêts à ces fins dès la naissance de l'enfant). Guère étonnant dès lors que ces enfants-rois aient tendance à se prendre pour des princes, d'où l'expression très à la mode de *wangja byeong* (syndrome du prince), qui possède son équivalent féminin (*kongju byeong*) et même ses degrés (*hwangjae byeong* : maladie de l'empereur). Les plus fortunés, dotés parfois de millions de wons d'argent de poche mensuel, se retrouvent dans les discothèques et les karaokés branchés d'Apgujeong à Séoul, où ils dépensent des fortunes : ce sont les membres de l'*oraenji jok* (tribu orange), ceux qui boivent du whisky-orange. Ce syndrome ne concerne pas que les jeunes. La société coréenne d'après-guerre et son incroyable enrichissement économique ont bouleversé les valeurs et hiérarchies traditionnelles. En quelques années, par exemple, les paysans du sud du fleuve Han, lors du développement de Séoul après 1988, sont devenus millionnaires en vendant leurs rizières. Ces bouleversements ont créé quelques confusions, et désormais, comme le disait avec humour un Coréen, 80 % de la population descend de la famille royale !

Mariage

Dans la société coréenne (comme au Japon), le mariage est fondamentalement une pratique sociale, qui n'inclut pas a priori l'amour ou les sentiments. Il s'agit d'un contrat opéré entre deux familles pour perpétuer un clan. On a ainsi recours aux services d'une entremetteuse pour trouver la ou le partenaire idéal, et les familles communiquent des informations multiples sur les « candidats », qui associent critères physiques, sociaux, ou encore intellectuels, et incluent les hobbies, les expériences ou encore les objectifs professionnels. En plus des considérations sociales contenues dans ces véritables CV, il y a aussi des éléments astrologiques qui entrent parfois en jeu. Quand on a enfin trouvé le bon partenaire, parfois suite à de nombreuses rencontres dans des lobbies d'hôtels (le coréen a des anglicismes comme « blind date » pour désigner ces rencontres organisées par des amis ou autres entremetteurs) ou à des échanges de photos, tout va très vite. Une cérémonie ni religieuse ni administrative a lieu dans un *wedding hall* pour consacrer cette union. Ce sont pour les étrangers des cérémonies déroutantes, car tout se passe rapidement, on laisse une enveloppe d'argent dont on note soigneusement le montant et le nom du donateur, on mange dans une sorte de réfectoire et on s'en va. Les mariés font les photos de rigueur dans un parc et partent en voyage de noces pour se « connaître », souvent à Jejudo. Avec le changement de la société, on compte de plus en plus de mariages d'amour, non arrangés, et le romantisme occupe une place de plus en plus importante. De même que les choix de vie personnel (célibat, etc...). Il n'empêche qu'il y a encore beaucoup de mariages décidés par la famille, et même forcés.

Jeunes couples

Si les mariages arrangés entre familles restent importants, les jeunes couples s'efforcent de vivre des relations sentimentales normales, qui parfois vont jusqu'au mariage. Le problème concerne le consentement des familles, mais aussi les opportunités de lieux de rencontres. A ce problème culturel s'ajoute celui du manque d'espace, les jeunes vivant généralement chez leurs parents jusqu'au mariage. Les jeunes couples ont ainsi souvent recours, comme au Japon, aux *love hotels*, où ils peuvent se retrouver en toute intimité. C'est pour cette raison qu'on trouve à Séoul de nombreux établissements de ce type dans les quartiers universitaires.

RELIGION

La Corée du Sud est un pays très tolérant en matière religieuse. On y trouve de nombreux cultes et de nombreuses sectes, dont la célèbre secte Moon. D'ailleurs, une partie de la population est athée. Sous l'occupation japonaise (1910-1945), sur 23,5 millions de Coréens interrogés, moins d'un million avouaient avoir une foi, plus de la moitié étant chrétiens. Cette situation peut étonner dans un pays d'ancienne tradition religieuse, bouddhiste, chamaniste, confucianiste et autres. En fait, l'élite dirigeante de Joseon pratiquait les rites confucianistes et le néoconfucianisme avait la fonction d'une religion officielle. Dans les campagnes, le chamanisme et d'autres rites populaires étaient pratiqués depuis toujours. Le bouddhisme, bien qu'ostracisé sous Joseon, était encore actif en milieu rural. Mais toutes ces religions n'en sont pas vraiment, surtout dans l'esprit des Coréens d'alors. Ce sont des cultes, des pratiques, des croyances, et il n'est pas requis de s'en réclamer d'une en particulier, ni d'en pratiquer une à l'exclusion des autres. Ce ne fut pas le cas du christianisme. Il s'agit d'une foi distincte qui interdit d'autres croyances et la pratique de rituels considérés comme « païens ». Les chrétiens se disant fièrement chrétiens, les autres Coréens ont commencé à se donner eux aussi des étiquettes et à s'identifier à une religion particulière. Après la libération, les Coréens ont pu reprendre leurs cultes « nationaux », libérés de l'obligation de suivre la religion japonaise shinto. Les chrétiens devinrent de plus en plus nombreux, et le nombre de bouddhistes augmenta également, ou plutôt le nombre de Coréens qui affichaient enfin leur foi dans le bouddhisme. Ils sont désormais un peu plus nombreux que les chrétiens (plus d'un quart de la population). Les religions indigènes n'ont plus que de rares fidèles. Le confucianisme est pratiqué par l'ensemble des Coréens pour certains rites funéraires et cultes aux ancêtres, mais peu de gens se disent confucianistes. Bien que de nombreuses personnes aient recours à un chaman, aucun Coréen ne se dit chamaniste, car ce n'est pas en soi une religion. Comme autrefois, de nombreuses croyances et pratiques subsistent qui ne s'affichent ou ne s'étiquettent pas et qui se mélangent à d'autres. Inversement, parmi les religions affichées, on observe de grandes différences dans la pratique réelle.

La Corée du Nord est officiellement athée, mais depuis quelques années, on assiste à l'émergence de quelques associations bouddhistes et chrétiennes qui montrent qu'un demi-siècle de dictature n'a pas réussi à éradiquer en profondeur le sentiment religieux.

Bouddhisme

Il est difficile au premier coup d'œil de réaliser l'importance du bouddhisme en Corée, à cause, d'une part, de l'importance prise depuis un siècle par le christianisme et l'omniprésence ostentatoire des églises et, d'autre part, de la relative absence de lieux de culte bouddhiques dans les villes. Depuis Joseon en effet, les temples ont été bannis des centres urbains et ont trouvé refuge dans les montagnes. Il n'empêche qu'une grande partie de la population se dit bouddhiste et que l'on ne peut comprendre la culture coréenne sans appréhender cette « religion ». Son histoire sur la péninsule est quasiment aussi ancienne que l'histoire même du pays, et elle fut longtemps religion officielle. Malgré le bannissement dont il fut l'objet sous la dynastie Yi, le bouddhisme a laissé sa trace dans les arts, les mentalités, les traditions du peuple coréen.

Le bouddhisme en Corée

Le bouddhisme arrive en Corée avec la culture chinoise vers la fin du IVe siècle de notre ère. Il est tout d'abord adopté par les monarques et les élites dirigeantes comme un outil pour fortifier le pouvoir royal. La théorie du karma justifie en effet la position des dirigeants. Petit à petit cependant, les rois des Trois Royaumes accueillent des missionnaires venus de Chine et d'Asie centrale, favorisent la construction de temples et adoptent le bouddhisme comme religion officielle (les dates traditionnelles sont 372 pour Goguryeo, 384 pour Baekje, 572 pour Silla) ; le bouddhisme se répand alors dans les basses classes de l'aristocratie puis du peuple. Ce lien originel du bouddhisme et du pouvoir royal explique en partie l'aspect nationaliste du bouddhisme coréen, qualifié de hoguk (« protection de la nation »). Par exemple, au XIe siècle, la dynastie Goryeo passe 70 ans à faire graver dans le bois les 81 000 planches du Tripitaka, le canon des écritures bouddhiques. L'intention originelle était d'acquérir du mérite pour attirer la protection de Bouddha contre l'invasion des Khitans. Détruite deux siècles plus tard par les Mongols, cette œuvre gigantesque et unique sera regravée, et on peut toujours l'admirer au temple Haeinsa. Toujours sous Goryeo, il y avait un examen civil pour les moines, qui leur permettait d'acquérir un rang dans le mandarinat. Ce système sera aboli en 1508 sous Joseon. En effet, la dynastie Yi se proclame néoconfucianiste et fait la guerre au bouddhisme, ensemble de superstitions dangereuses pour l'Etat. Les temples perdent alors la plupart de leurs terres autrefois non imposées, le nombre des moines est contrôlé et ils ne sont plus comme dans le passé les conseillers privilégiés des rois. Ils sont même désormais interdits en robe cléricale à Séoul, ainsi que les temples bouddhiques qui sont détruits. Ils iront prendre refuge dans les montagnes profondes et c'est de là qu'ils iront pénétrer les villages où le bouddhisme sera peu à peu intégré aux religions populaires. Malgré cet ostracisme officiel, le bouddhisme continue à vivre et il arrive même que l'on fasse officiellement appel à lui, comme pour guérir les épidémies ou lors de l'invasion japonaise au XVIe siècle. Son influence sur la culture est cependant très profonde. Ce sont les moines qui ont rapporté l'architecture et la peinture de Chine. La sculpture fut jusqu'au XXe siècle essentiellement bouddhique en Corée. Aujourd'hui, un tiers des trésors nationaux sont des œuvres d'art bouddhiques. Sous les dynasties de Silla et de Goryeo, la littérature est inspirée par cette religion, et de nombreux écrivains sont des moines.



© THIERRY LAUZUN – ICONOTEC

Statue de Bouddha.

Cette influence s'inverse sous Joseon, au profit d'autres religions comme le christianisme. Il n'y a de nos jours qu'une seule université bouddhiste, Dongguk à Séoul. Les dignitaires sont absents des grands problèmes du XX^{e} siècle, à deux grandes exceptions près : Han Yong-un et Go eun (Ko-on). Han Yong-un (1879-1944) est un moine qui aida à la restructuration du bouddhisme coréen. Il est surtout célèbre pour avoir été l'un des deux bouddhistes (sur 33 personnes) à avoir signé la déclaration d'indépendance du 1er mars 1919. C'était également un grand poète, comme Ko-eun (né en 1933) qui fut moine de 1953 à 1962 seulement, mais qui demeura influencé par les thèmes bouddhiques dans toute son œuvre de poète et d'écrivain. Dans les années 1970, il s'engagea dans la lutte pour la démocratie. Mais à part eux, le bouddhisme fut absent de ce siècle riche en bouleversements, en partie à cause de l'ostracisme dont il avait été la victime, en partie aussi à cause de sa doctrine qui prêche fondamentalement le détachement. Il lui fallut ainsi attendre 1990 pour qu'il ait sa propre chaîne de radio. La plupart des moyens de communication étaient jusqu'alors accaparés par le christianisme en plein développement en Corée durant ce siècle. Ce dernier est ainsi devenu symbole de modernité, alors que le bouddhisme est rattaché au passé comme faisant partie de la tradition culturelle coréenne. Le bouddhisme a dû alors emprunter au christianisme sa terminologie et ses techniques. Après 1980, les penseurs bouddhistes ont essayé de donner du bouddhisme une image de doctrine activiste concernée par les pauvres et les oppressés. En 1986 et 1987, on a vu, pour la première fois, des moines en robe manifester dans les rues de Séoul.

A la même époque, les intellectuels parlent de bouddhisme « minjung », terme utilisé à l'origine par les prédicateurs chrétiens pour parler des masses qui ont payé le prix de la modernisation sauvage et à qui l'on doit donner aide et amour. Le bouddhisme, par sa tradition des bodhisattva, a essayé de récupérer ce mouvement qui a eu en fait peu d'impact sur les fidèles. Le bouddhisme est d'autre part traditionnellement implanté à la campagne. L'ordre Jogye, la principale secte bouddhique en Corée, a ainsi les deux tiers de ses temples dans les montagnes, 1 sur 5 seulement dans les grandes villes. A Séoul, les chrétiens dépassent les bouddhistes en nombre, alors que c'est l'inverse dans les campagnes. D'où la construction, dans les 10 dernières années, de centres urbains de méditation et la formation de sociétés laïques dans les villes qui recréent le lien social manquant entre les fidèles. La musique bouddhique aussi a été modernisée selon les principes des hymnes chrétiens si populaires auprès des croyants coréens. Une bible bouddhique a même été publiée en 1972, malgré les différences et contradictions des sutras et l'ampleur du corpus. Le réseau câblé offre désormais une chaîne télévisée bouddhique. Mais le bouddhisme laïc tel qu'il est pratiqué dans les villes reste très différent du bouddhisme monastique. Ce dernier est cependant moins sectaire en Corée qu'au Japon ou en Chine, et l'on observe une tendance œcuménique vers le syncrétisme, ce qui est typique du bouddhisme coréen. C'est l'héritage de deux grands moines, Wonhyo et Jinul. Wonhyo (617-686) est toujours resté en Corée et il ne subit aucune influence particulière de la Chine. Il n'était ainsi le disciple d'aucune école et essaya par ses écrits d'harmoniser les différentes lectures des sutras. Il resta ainsi un symbole du « bouddhisme total ». Son approche demeurait tout de même intellectuelle, et sous la dynastie Goryeo elle rencontra une concurrente dans le seon, mieux connu sous son nom japonais de zen, arrivé en Corée à la fin de Silla. L'école Seon voit dans les écritures et leur étude une forme du désir qui retarde l'éveil plus qu'elle ne l'aide. Aussi cette école favorise-t-elle la méditation et « l'illumination soudaine ». Elle a encore de nos jours beaucoup de succès en Corée. Mais sous la dynastie Goryeo, le moine Jinul (1158-1210) essaya de réconcilier les deux approches doctrinaires et seon : il préconisait l'étude approfondie des sutras avant de s'attaquer à la pratique de la méditation. Ce système en deux étapes est devenu le modèle de la vie monastique en Corée.

En 1991, on dénombre seulement en Corée 25 000 moines et nonnes, pour environ 12 millions de fidèles laïcs (20 millions selon les sources bouddhiques). Parmi ces laïcs, les différences de pratiques sont très grandes. Certains poursuivent dans leur vie mondaine les mêmes buts spirituels que les moines dans leur monastère. D'autres, certainement les plus nombreux, considèrent les bouddhas et bodhisattva comme des divinités susceptibles de les aider matériellement dans ce monde. On trouve ainsi dans les temples bouddhiques des autels dédiés au dieu de la montagne, à l'esprit de la bonne fortune, des tas de pierres élevés pour des vœux, et bien d'autres concessions aux superstitions populaires. En fait, il est difficile de faire la différence parfois entre bouddhisme et chamanisme. Les chamans s'appellent eux-mêmes bodhisattva (*bosal* en coréen) et ils utilisent la svastika bouddhique à l'entrée de leurs maisons et autels. Puisque les chamans et leurs clients se disent bouddhistes, combien de « vrais » bouddhistes y a-t-il en Corée ? Ce qui est sûr, c'est que de plus en plus de Coréens s'avouent bouddhistes. Dans les années 1920 et 1930, 200 000 personnes seulement avouaient leur lien à cette religion. Après la libération, on en trouvait 700 000 au Sud seul (1962). Depuis, le

nombre de bouddhistes n'a cessé d'augmenter. Cette croissance n'est pas clairement explicable. On peut penser qu'il y a moins de honte et plus de fierté avec le développement économique du pays à se réclamer d'une religion traditionnelle qui fait partie de l'héritage coréen. C'est peut-être dû aussi à l'habitude occidentale introduite par les chrétiens en Corée de s'identifier à une orientation religieuse. Les fidèles font peu de donations, assistent peu aux services, lisent peu les textes bouddhiques. Ce sont plutôt des femmes, vivant dans les régions rurales (où l'on trouve deux bouddhistes pour un chrétien), ils sont moins diplômés que les chrétiens (7 % seulement des diplômés sortants de l'université) et en moyenne plus âgés. Est-ce que cela veut dire que le bouddhisme en Corée risque de disparaître avec le temps et le dépeuplement des campagnes ? Rien n'est moins sûr, car il est désormais riche, riche d'argent (il suffit de voir les restaurations et agrandissements, pas toujours heureux, que subissent la plupart des temples) et riche de fidèles (le plus grand nombre depuis son introduction en Corée). Il a su s'adapter aux temps modernes et attire même des Occidentaux désireux de s'initier dans ses temples à la méditation. La Corée du Nord athée a même fini par l'accepter, et il y a, à Pyongyang, le siège de la Fédération bouddhiste coréenne qui regroupe quelques milliers de fidèles.

Croyances populaires et chamanisme

Les religions étrangères ont en général été adoptées par les élites, tandis que le peuple conservait ses croyances. Ces croyances populaires, traces de la religion primitive des Coréens, subsistent encore de nos jours, plus ou moins mélangées aux religions importées de Chine ou d'Occident, plus ou moins altérées par la vie moderne. Le chamanisme coréen est particulièrement vivace et a gardé une forme assez pure, même si ses pratiques ont été influencées par le bouddhisme et le taoïsme. Les croyances populaires, qui comprennent le culte des dieux du foyer, du village et de la nature, ont été mélangées à ce dernier, et il est difficile de déterminer leurs limites respectives, même si à l'origine il semblerait que ce soient deux religions distinctes.

Croyances populaires

La religion populaire autochtone comprend le culte de plusieurs dieux du foyer. Il est difficile d'estimer dans quelle mesure ces pratiques sont encore répandues. Un des plus anciens dieux vénérés est le dieu des ancêtres, généralement connu sous le nom de *josang danji* ou « jarre des ancêtres ». On remplit une petite jarre de riz et on la recouvre de papier blanc. La maîtresse de maison fait des offrandes au dixième mois lunaire et prie devant la jarre pour le bien-être de la famille. Ce culte est en relation avec la fertilité des terres et aussi des femmes. Le dieu est parfois appelé « grand-mère ». Un autre dieu présent dans les maisons est le dieu du maître de maison. Une jarre (*seongju*) est remplie de riz ou d'orge et est placée sur une étagère du *maru*. Dans certaines provinces du Sud, la jarre est remplacée par un morceau de papier blanc accroché au plafond. C'est encore la maîtresse de maison qui s'occupe des offrandes et prières à ce dieu protecteur du chef de famille, qui est aussi vénéré dans un rituel chamaniste. Le dieu du feu, appelé « grand-mère », est représenté par un petit bol d'eau placé dans la cuisine. C'est aussi la maîtresse de maison qui s'occupe de ce dieu, mais avec une attention spéciale, car c'est son dieu. Il y a également un rituel chamaniste dédié à ce dieu. Dans la cour du fond où les femmes entreposent les grandes jarres de *gimchi* et de soja se trouvent les dieux du site de la maison (*teoju*) et de la richesse (*eup*). Le premier est représenté par un petit fagot de paille contenant une jarre remplie de riz. Le deuxième prend la forme d'un petit tas de paille posé à plat à côté du précédent, creusé d'une cavité où est censé habiter un serpent. La maîtresse de maison s'occupe également de ces cultes une fois par an par des offrandes (gâteaux de riz, eau fraîche, poisson séché). Il faut encore mentionner le dieu de la porte et celui des toilettes (une jeune femme au caractère pervers). Comme on l'a vu, tous ces dieux (sauf dans la province du Gangwon-do) sont vénérés par les femmes, alors que les hommes s'occupent du culte confucianiste des ancêtres. Ces divinités n'ont aucun lien entre elles, pas même de hiérarchie, et leur fonction est toujours liée à la richesse et au bien-être du foyer.

Il y a encore le culte au dieu du village. Ce dieu tutélaire protège les habitants (il peut aussi y en avoir plusieurs pour un seul village). Ce culte a presque disparu avec la modernisation et le mouvement du saemaeul (nouveaux villages), mais on peut encore en voir des traces dans les provinces reculées. Au sud, le dieu tutélaire est un vieil et grand arbre, souvent entouré de cordelettes de paille où pendent des bandes de papier blanc. Il n'est pas rare de voir une route séparée en deux pour éviter cet arbre placé sur son tracé. Au centre de la péninsule, ce dieu est censé habiter dans un grand arbre sur une colline, et non être l'arbre lui-même. Dans certains villages, le dieu est une pierre placée dans un autel, une statuette de bois, l'autel lui-même… Le dieu, qui est le plus souvent un dieu de la nature, est parfois un personnage historique, comme dans les provinces du Sud-Est où le dieu appelé golmaegi représente en fait le fondateur du village.

Le service rituel est tenu le 15 du premier mois lunaire, ou parfois à une autre date jugée plus propice. Un maître et un vice-maître de cérémonie sont choisis selon leurs horoscopes. Ils préparent de la nourriture face à ces dieux, comme pour un ancêtre, puis brûlent des morceaux de papier, un pour chaque famille. La cérémonie se termine par des offrandes de nourriture. Le lendemain, les maîtres de cérémonie rendent compte du rituel devant les villageois réunis, et s'il y a un groupe local de musique, il joue et danse à ce moment-là. Chaque village et chaque province a (avait) ses propres rites et dieux. On peut constater l'aspect communautaire et totémique de ces rites forts anciens.

Chamanisme

Le chamanisme est certainement la plus vieille religion du monde, et on la trouve tout autour du globe. Elle est surtout vivace en Asie du Nord-Est, et c'est des plaines d'Asie centrale que vient la forme de chamanisme pratiquée en Corée de nos jours encore. Parce qu'il s'agit d'exorcismes et de rituels propitiatoires, les Coréens font toujours appel aux chamans. C'est autour de ces derniers qu'est centrée cette religion, car c'est eux qui rentrent en contact avec les dieux ou esprits lors de rituels extatiques codifiés. Il est difficile d'estimer le nombre de « croyants », car le chamanisme est plus un ensemble de pratiques et de superstitions qu'une religion organisée, et il emprunte beaucoup au bouddhisme, taoïsme, etc. C'est pourquoi la plupart des clients des chamans ne se disent pas « chamanistes », ayant souvent leur propre religion. La croyance répandue parmi les Coréens de toutes générations dans les esprits et fantômes explique que cette religion ait pu survivre à la modernisation du pays. On peut avoir la chance d'assister à un exorcisme (*gut*) dans les montagnes sacrées (en particulier le Gyeryeongsan et le Taebaeksan), dans l'île de Jindo, lors du festival Dan-o à Gangneung ou en se promenant dans le quartier de Guksadang à Séoul. C'est le quartier des chamans, avec de pseudo temples bouddhiques, des autels dans la montagne, et des maisons de chamans repérables à la *svastika* sur leur porte. En province, les maisons plantées d'une longue tige de bambou supportant un drapeau à *svastika* sont également des maisons de chamans. Un rituel coûte souvent assez cher, selon ce que l'on réclame.

Le chaman est en général une femme (*mudang* ou *mansin*), bien qu'il y ait aussi des hommes (*baksu*), dont certains s'habillent en femme si l'esprit qu'ils ont « reçu » est féminin. Il faut, pour devenir chaman, avoir expérimenté la maladie des chamans, qui est comparable à l'hystérie clinique : souffrances corporelles, délires, hallucinations, rêves de démons et de dieux, le plus souvent au moment de l'adolescence. Lorsque de tels symptômes apparaissent, la jeune femme se rend chez une chaman qui va devenir sa marraine. Elle prend l'esprit qui lui est apparu en rêve comme dieu tutélaire et reçoit une formation d'environ 5 ans aux rituels compliqués. Une cérémonie officialise alors son entrée dans le monde des chamans. Un chaman a un autel, parfois dans un bâtiment séparé, parfois dans sa propre chambre. Son dieu et ses instruments y sont conservés. La fonction principale des chamans est de pratiquer les rituels. Ceux-ci sont de durée variable, mais ils durent en général deux jours. Le chaman ne peut officier seul, aussi sont-ils en général quatre ou cinq, plus un groupe d'au moins cinq musiciens. Les instruments sont essentiels pour rythmer le rituel et les chants qui l'accompagnent ; ce sont le tambour-sablier, le gros tambour, le gong, le pipeau et un petit violon. Les cérémonies peuvent avoir pour but d'attirer la bonne fortune sur un bateau, un taxi, une entreprise, etc., but le plus populaire de nos jours. Il peut aussi s'agir d'exorcismes contre la maladie physique ou mentale, ou pour pacifier l'esprit d'un mort.

Les chamans célèbres et talentueux ont en général des clients avec lesquels ils entretiennent des relations privilégiées et qui sont comme des protecteurs. On trouve quatre éléments principaux dans une cérémonie chamaniste : la musique, la danse, les chants et paroles, les vêtements du chaman. En effet, celui-ci va se changer plusieurs fois, revêtant selon le rituel les habits d'un moine, d'un militaire, d'un fonctionnaire… La danse et la musique sont d'abord lentes pour invoquer les esprits et dieux. Puis le rythme s'accélère à mesure que le chaman entre en extase : il est devenu l'intermédiaire entre l'esprit et les hommes, et c'est par sa bouche que s'exprime la divinité. Le rituel dure des heures pendant lesquelles le chaman dialogue, monologue, danse, chante, plaisante, accomplit des rituels complexes, des sacrifices d'animaux… Ses paroles sont un mélange de codification et d'improvisation. Un gut (cérémonie) comprend en général 12 rituels (*geori*). Ils sont adaptés au but de la cérémonie. Pour pacifier un esprit mort, on rajoute un rituel qui met en scène la princesse Pari. Septième fille d'un roi qui voulait un garçon, elle fut abandonnée et mena une vie difficile et obscure, jusqu'à ce qu'elle parte à la recherche d'un médicament pour sauver son père malade. Après l'avoir soigné, elle alla au ciel et devint la gardienne des chamans. On observe en Corée de grandes variations régionales dans le chamanisme. Le pays est séparé en deux le long d'une ligne qui passe au sud de la province du Gyeonggi. Le chamanisme du Nord est celui que nous avons décrit, avec danses, chants, extases, changements de vêtements. Au sud, les chamans ne chantent pas, ils ne sont pas

en extase, ils restent la plupart du temps assis avec le même vêtement et récitent des prières pour attirer la bienveillance des dieux, mais ne parlent pas à leur place. Leur rôle est souvent assimilé à celui des devins et diseurs de bonne aventure. De plus, ils ont des liens très forts avec leurs clients qui ne peuvent être coupés aisément et ils officient sur un territoire déterminé qui leur appartient (dans le Jeolla-do). Ce chamanisme du Sud est en voie de disparition, et celui qui est le plus représenté de nos jours serait pratiqué par des chamans ayant fui la Corée du Nord et qui auraient imposé leur style au sud. Quoi qu'il en soit, il suffit d'assister à une cérémonie pour réaliser que le rôle des chamans est d'attirer la bonne fortune et de repousser le mauvais sort, mais aussi parfois de divertir la population, comme le montre le rituel satirique pratiqué dans certaines provinces.

Taoïsme

Le taoïsme est lié à la figure du sage chinois Lao-Tseu (Lao-zi), auteur présumé du fameux Tao Tö King, *le Traité de la Voie et de la Vertu*. Lao-Tseu aurait vécu entre le VI^e^ et le IV^e^ siècle av. J.-C. (les dates traditionnelles contestées sont 604-520 av. J.-C.). Son ouvrage énigmatique traite par aphorismes de métaphysique, de morale, de politique, aborde différents thèmes et concepts qui semblent inhérents à la pensée chinoise la plus ancienne. Par exemple, on y trouve les principes yin (élément féminin, la nuit, l'eau ; *eum* en coréen) et yang (élément masculin, le soleil, le feu ; *idem* en coréen). La première partie de son livre parle du tao (la Voie, *Do* en coréen), principe métaphysique de l'univers. Il est très difficile de résumer son propos, exprimé dans une langue dense et souvent ambiguë. Toujours est-il que l'on peut rapprocher sur certains points le contenu de sa philosophie du bouddhisme, ce qui explique pourquoi ce dernier s'adapta si bien en Chine. Son principe éthique, largement développé dans la seconde partie de l'ouvrage pour son aspect plus pragmatique, est le *wu-wei*, le « sans-but », sorte de laisser-faire qu'il ne faut pas résumer à un simple fatalisme (on traduit aussi « non-agir »). Il s'agit de suivre le tao, le principe naturel, sans essayer d'imposer aux choses un cours humain non naturel, factice. Mais le taoïsme ne devint pas vraiment populaire par cet ouvrage ardu et mystique. Les successeurs de Lao-Tseu écrivirent des ouvrages bien plus vastes, recueils d'anecdotes souvent contradictoires et paradoxales qui furent à l'origine du taoïsme populaire. Ce dernier recherche par la magie et l'alchimie l'immortalité, thème déjà abordé par Lao-Tseu, mais de manière métaphorique, avec un sens proche du concept bouddhique de nirvana. Ces disciples imaginèrent des îles-paradis, Shu-san, montagnes de l'Eternité, où se réfugient les immortels, situées à l'est de la Chine. La Corée a quelquefois été considérée comme un des lieux possibles de ce paradis. Ce taoïsme pragmatique accueillit tout un panthéon de dieux à vénérer pour se ménager la bonne fortune. On ne peut parler véritablement de religion, bien qu'il y ait des divinités, les San-sin (dont Lao-Tseu lui-même), des autels et toutes sortes de pratiques magico-religieuses. Toujours est-il que le taoïsme, philosophie vénérable et profonde, ne fut plus connu en Chine que par son aspect populaire et magique. Il nourrit la divination (avec l'utilisation des trigrammes divinatoires, inspirés du Yi Jing, *le Livre des transformations*), la géomancie et beaucoup d'aspects de la culture chinoise qui pénétra en Corée. C'est sous cette forme que le taoïsme se répandit et qu'il influença le bouddhisme, le confucianisme, la conception cosmologique elle-même…

On ne peut donc pas parler en Corée de religion taoïste, car il n'y a pas d'adeptes avoués. Mais on ne saurait négliger cet ensemble de croyances et de pratiques dont l'influence sur la culture coréenne est très profonde. On le voit dans les temples bouddhiques, dans les palais, dans la peinture populaire (*minhwa*), où les couleurs et motifs taoïstes (en particulier les 10 symboles de longévité) sont utilisés. Beaucoup de jardins représentent les îles du paradis taoïste au milieu d'un bassin, comme Anapji, à Gyeongju, ou Biwon, à Séoul. On le sent encore dans les principes de la géomancie (*pungsu*) et de la divination (par exemple, l'astrologie chinoise basée sur des années d'animaux), et même dans le chamanisme. Son influence est évidente dans le drapeau sud-coréen, le Taegukgi : au milieu, le yin et le yang entrelacés, autour, les 4 trigrammes de base. La médecine coréenne doit également beaucoup aux alchimistes taoïstes.

Confucianisme

La Corée est, dit-on, le pays le plus confucianiste du monde. Il est difficile de déterminer si le confucianisme est ou non une religion, et, comme on l'a vu, la grande majorité des Coréens qui suivent une religion sont chrétiens ou bouddhistes. Mais même ces derniers adhèrent aux valeurs du confucianisme dans leur vie quotidienne et pratiquent régulièrement ses rituels de base. Ce système de valeurs et de pratiques traverse ainsi toutes les couches et tous les niveaux de la société et de la culture coréenne contemporaine. Son origine est ancienne en Corée, mais il commença à prendre le pas sur le bouddhisme et à devenir le système absolu de référence de l'élite dirigeante à partir du royaume de Joseon (1392-1910) qui l'adopta comme « religion » d'Etat.

Le confucianisme en Corée

Le confucianisme arriva en Corée autour du IVe siècle de notre ère, mais il n'eut pas d'impact profond sur la société avant la dynastie Goryeo et l'introduction du néoconfucianisme. Devenue idéologie officielle de la dynastie Yi en 1392, son influence remplaça peu à peu celle du bouddhisme et remodela complètement la société coréenne. Durant le premier siècle de Joseon, il présida aux réformes du gouvernement. Au XVIe siècle, de grands philosophes coréens, dont Yi Yi et Yi Hwang, donnèrent un accent autochtone au néoconfucianisme. C'est à partir de cette époque que fleurissent *hyanggyo* et *seowon*, écoles et académies confucianistes. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, la société coréenne se transforma en profondeur dans les domaines de la famille et de la lignée, avec en particulier le développement du système de la lignée patrilinéaire. Au XIXe siècle, le confucianisme se trouva en concurrence avec de nouvelles idéologies venues de l'étranger, en particulier le christianisme, et ce fut un siècle de raidissement traditionaliste, l'intelligentsia cherchant à préserver ses acquis et positions. Certains accusent le confucianisme d'être à l'origine de la colonisation par le Japon à cause du conservatisme radical qu'il avait engendré. D'autres soulignent la longévité et la stabilité de la dynastie Joseon, une des plus longues de l'histoire. Avec la chute de la royauté et la démocratisation de l'après-guerre, le confucianisme, idéologie de l'ancienne élite dirigeante, ne disparut pas, mais se répandit dans les mœurs et les valeurs de l'ensemble de la société coréenne moderne. Aujourd'hui, même ceux qui le critiquent observent les rituels confucianistes dédiés aux ancêtres ou l'étiquette sociale contraignante héritée du confucianisme et qui régit encore les relations.

Le confucianisme a laissé des monuments, moins nombreux que ceux du bouddhisme et plus simples, mais encore visibles de nos jours. Partout dans le pays, on rencontre des stèles de pierre calligraphiées, souvent dressées sur des socles en forme de tortue et abritées sous un petit pavillon. Elles étaient érigées avec permission royale pour honorer la mémoire d'un individu ayant incarné une des vertus confucianistes : fils pieux (*hyoja*), sujets loyaux (*chungsin*), épouses fidèles (*hyeollyeo*). Il y a aussi de nombreuses écoles locales (*hyanggyo*) et académies privées (*seowon*) qui ont résisté au temps, bien que la plupart de ces dernières aient été détruites dans les années 1860 sur ordre royal (47 seulement furent épargnées). A côté des bâtiments d'étude et de logement, elles présentent toutes un ou plusieurs autels dédiés à Confucius et à un sage illustre. Ces sanctuaires sont très simples, ne comprenant qu'un portrait du sage et le mobilier pour les offrandes et cérémonies. On en voit un bel exemple à l'Académie nationale Seonggyun-gwan, à Séoul dans l'université du même nom, qui abrite les tablettes de Confucius, de ses disciples, et de 18 sages coréens. Toutes ces écoles et académies, bien que restaurées et entretenues, ne sont plus des centres d'éducation et ne remplissent plus que le rôle de sanctuaires pour les tablettes des sages confucianistes. A Séoul encore, on peut visiter le grand sanctuaire royal Jongmyo qui abrite les tablettes des rois défunts de Joseon. Plus que dans les monuments, le confucianisme s'incarna dans les institutions, valeurs et mœurs de la société coréenne prémoderne. L'éducation se mit très tôt à jouer un rôle majeur, car c'est par elle que sont acquises les valeurs confucianistes. C'est par elle aussi et surtout qu'étaient acquises position sociale et fortune. Confucius pensait que l'éducation et l'étude des textes classiques rendaient les hommes vertueux et que seuls les hommes vertueux étaient à même de bien gouverner. A partir de Goryeo et sur le modèle du mandarinat chinois, les fonctionnaires civils et militaires étaient recrutés par un concours national. Les concurrents avaient été formés aux classiques du confucianisme qui formaient la base de l'enseignement. Ce concours était officiellement le seul moyen d'acquérir le statut de noble (*yangban*). Ainsi le mandarinat était la source unique de prestige et de richesse dans la société ancienne. Les membres des autres professions servaient les fonctionnaires et étaient considérés comme appartenant à des classes sociales inférieures, sans parler du commerce qui était méprisé. De nos jours encore, l'éducation reste capitale, les parents se sacrifiant pour les études de leurs enfants et ces derniers faisant de même pour réussir leurs concours. La relation maître-disciple joue encore un rôle essentiel en Corée où le mot désignant le professeur, seonsaengnim, est aussi utilisé comme marque de respect.

Bien que Confucius recommandât de rester éloigné des esprits, une des plus importantes cérémonies confucianistes est le culte des ancêtres. Ce culte comprend les funérailles proprement dites et des cérémonies commémoratives annuelles à la date de l'anniversaire du mort ou aux fêtes de Chuseok et Seollal. Il est encore de nos jours pratiqué par l'ensemble de la population. Le confucianisme ne dit rien de ce qu'il advient des morts dans l'au-delà, mais ils sont toujours là, puisque leur sont offerts, lors des cérémonies, des offrandes et buffets qu'ils partagent avec leurs descendants. On peut dire que c'est une forme d'agnosticisme. Toujours est-il que ces cérémonies sont

très importantes et qu'elles sont pratiquées à plusieurs niveaux de la société. Au niveau de la famille, ce sont celles évoquées plus haut, lorsque l'on conserve la mémoire des parents décédés, le plus souvent auprès d'une tombe. Il y a des cérémonies similaires, bien que plus rares désormais, tenues au niveau de la lignée ou du clan. Au niveau du comté, il y a des cérémonies tenues dans les *hyanggyo* et les *seowon*. Au *hyanggyo*, on honore Confucius et les 18 sages coréens consacrés dans le sanctuaire confucianiste national, Munmyo. Au *seowon*, on commémore Confucius et ses disciples, plus un ou plusieurs sages locaux qui se sont illustrés dans cette Académie. Les cérémonies étaient tenues 2 fois par mois, à la pleine et à la nouvelle lune, et 2 fois par an, à l'automne et au printemps (ces 2 dernières, plus importantes, sont les seules encore pratiquées de nos jours). Au sanctuaire national Munmyo de Seonggyun-gwan à Séoul, on tient des cérémonies similaires : celles du printemps et de l'automne sont appelées *seokjeonje*, et on commémore, en plus de Confucius et des 18 sages coréens, les 4 disciples de Confucius et 16 sages chinois dont on conserve également les tablettes. Seokjeonje est la plus grande et la plus complexe cérémonie confucianiste, avec le rituel pour les rois de Joseon. Ce dernier a lieu une fois par an (le premier dimanche de mai) au sanctuaire royal Jongmyo à Séoul. Tous ces sanctuaires confucianistes abritent une tablette en bois, posée sur une espèce de chaise haute et où est écrit le nom du défunt, en face de laquelle on brûle de l'encens et on fait des offrandes ; les cérémonies complexes comprennent, en plus des offrandes, des rituels précis faits de prosternations, de danses, de musique.

On trouve encore d'autres traces du confucianisme dans les institutions sociales. A partir du XVII^{e} siècle surtout, les institutions coréennes vont être profondément modifiées sous l'influence du néoconfucianisme en pleine effervescence théorique en Corée depuis le siècle précédent. Une des valeurs primordiales de ce système idéologique, nous l'avons vu, est la piété filiale (*hyo*). C'est elle qui commande et justifie le culte des ancêtres dont il vient d'être question. Mais plus qu'un simple souvenir des ancêtres morts, il s'agit d'un devoir de stricte obéissance aux parents et d'une obligation morale de s'occuper d'eux. Ces soins sont économiques, pratiques, rituels, et ils s'appliquent aux géniteurs et parents. La seconde idéologie dominante dans le système est la séparation des sexes : la femme et l'homme doivent être séparés dans le traitement et la considération, la femme étant jugée secondaire, voire inférieure, par rapport à l'homme. Cela se traduit par une séparation physique au sein de la maison traditionnelle : l'homme dans le *sarangbang*, la femme dans le anbang ou pièces de l'intérieur. D'où l'appellation de la femme, *anae*, « celle de l'intérieur ». Sous Joseon, elle est confinée chez elle, ne peut en sortir qu'à la tombée du jour, voilée sous une espèce de manteau et accompagnée d'une domestique (pratique décrétée officiellement en 1412). Elle passe de l'autorité absolue du père à celle du mari, puis à celle de son fils aîné en cas de veuvage. C'est une éternelle enfant sans responsabilités et pouvoirs autres que domestiques, dont le nom n'apparaît pas sur les arbres généalogiques. Elle ne peut transmettre le nom de son père, ni hériter. Elle est en fait privée de droit et quasiment d'existence. Son rôle est de se marier et d'enfanter, des enfants mâles, bien sûr, pour faire durer le clan. Quand elle se marie, elle quitte définitivement sa maison pour celle de sa belle-famille, et elle doit respecter les ancêtres de sa nouvelle famille, à laquelle elle n'appartient pas vraiment puisqu'elle garde le nom de son père et ne prend jamais celui de son époux. Ses enfants désigneront ses parents à elle en utilisant le préfixe sino-coréen *oe-*, qui signifie « dehors, extérieur ». On voit encore ce rapport paradoxal dedans-dehors qui sous-tend son statut : elle est en soi l'être de l'intérieur, mais par rapport au clan, elle est toujours en dehors. Sa faute première est d'avoir par nature à sortir de la « maison » (au sens propre et figuré), ce qui constitue dans l'imaginaire coréen centripète une faute. Aujourd'hui encore, les femmes coréennes souffrent de ce statut qui n'a guère évolué, même si la vie moderne les amène à sortir désormais et à avoir une vie sociale.

C'est sur de telles bases que repose la patrilinéarité de la société clanique coréenne. L'unité de référence n'est pas la famille nucléaire, mais le clan : un ensemble d'individus liés par le sang et qui ont entre eux, selon un ordre hiérarchique strict, des devoirs et des obligations. Les familles sont liées à l'intérieur d'un clan par une lignée d'individus mâles. C'est la descendance mâle, et elle seule, qui assure la pérennité du clan ou d'une branche de ce clan ; les enfants d'une femme, même mâles, n'appartiennent pas à la descendance de son père à elle, et si ce dernier n'a pas de fils, la lignée s'éteint. Cette patrilinéarité est en plus régie par la primogéniture : le fils aîné est l'homme le plus important après le père. C'est lui qui reprendra les rituels dédiés aux ancêtres, c'est lui qui devient responsable de sa famille, des affaires du clan, de ses parents quand ils sont vieux. Ce rôle, de nos jours encore très lourd, confère à sa maison le nom de « grande » (*keun jip*), par opposition à celles de ses frères appelées « petites » (*jageun jip*).

Ces règles de base déterminent les institutions sociales. Le mariage est strictement exogamique : on ne peut épouser quelqu'un du même clan, c'est-à-dire portant le même nom ou de la même branche du même nom. Le mariage n'est pas une affaire d'amour, et maintenant encore la plupart sont des mariages arrangés par les familles, parfois avec l'aide d'une entremetteuse. Cela explique aussi la pratique, autrefois, des femmes secondaires et des concubines, et, de nos jours encore, de la prostitution. En se mariant, comme le dit l'expression coréenne, une femme « va dans la famille de son mari ». Elle a des devoirs envers elle et réside avec, au moins pour un temps. Si elle a épousé l'aîné, elle habitera le plus souvent avec ses beaux-parents jusqu'à leur mort. Ce fils aîné était autrefois payé de ses efforts en cela qu'il héritait de la plus grosse part, le reste étant partagé entre ses frères, les femmes ne recevant rien. Sans fils, le nom peut s'éteindre et les malheureux parents n'ont personne pour prendre soin d'eux. La femme doit donc, comme premier devoir, donner des fils qui perpétueront le clan. C'est pour cela qu'elle est épousée et que le mariage est une institution capitale.

Ce titre de *yangban* n'était à l'origine dévolu qu'à celui qui avait obtenu un poste. Il acquérait en même temps prestige, mais aussi terres et fortune, car il ne pouvait travailler à côté ou se livrer à de « basses » besognes comme le commerce. Le système est peu à peu devenu quasiment héréditaire. Le prestige d'avoir dans sa lignée ou son clan un *yangban* rejaillissait sur plusieurs générations. Et surtout, dans les faits, le concours favorisait les fils de *yangbans*. C'est ainsi que s'est créé un ordre, une classe dirigeante qui, même si à la fin de Joseon elle se trouva augmentée par ceux qui s'achetaient un « ancêtre » noble, ne représentait guère plus de 10 % de la population. Celle-ci était composée de citoyens libres travaillant le plus souvent pour les nobles (*sangmin*), de citoyens « de basse naissance » (*cheonmin*), en fait des esclaves publics ou privés qui pouvaient être vendus et achetés (ils représentaient plus d'un tiers de la population) et de citoyens hors caste (*paekjeong*), comme les bouchers, les tanneurs, etc. Ces « castes » étaient très cloisonnées, les mariages s'effectuant de manière endogamique d'un point de vue des classes sociales. Le mariage permettait de s'allier à des clans puissants et d'assurer la puissance du sien. Au niveau de la famille royale aussi, de telles règles prévalaient. Le système clanique patrilinéaire tel qu'il a été décrit permettait de maintenir le pouvoir dans un seul ordre, tout en assurant, associé à d'autres valeurs confucianistes (respect de la hiérarchie, loyauté, etc.), l'obéissance et la stabilité sociale. Cette idéologie confucianiste, en tant qu'idéologie de l'élite dirigeante, s'est imposée comme la garante de l'ordre et de la tradition.

Mais la société coréenne, bien que clanique dès l'origine, n'avait pas toujours eu de telles valeurs, en particulier la patrilinéarité ou la primogéniture. Ces nouvelles valeurs confucianistes ont été peu à peu imposées par l'idéologie officielle de Joseon. Non sans mal, car les historiens et sociologues révèlent désormais des points de résistance. Certains éléments du folklore, comme les danses masquées, évoquent ces fêtes des fous du Moyen Age où le pouvoir était moqué. Le noble était vivement critiqué dans ces satires populaires. Selon Laurel Kendall, le chamanisme serait un autre exemple de résistance à ce nouvel ordre du monde. La religion populaire et les pratiques chamaniques étaient et sont du ressort de la femme et du foyer, son domaine. L'homme doit, et lui seul peut, s'occuper du culte des ancêtres confucianiste. Mais pour les souffrances et problèmes quotidiens, on fait appel aux femmes qui expriment par leur pratique rituelle et magique la violence de leur condition, du moins l'ambivalence de leur relation avec leur belle-famille. Les rituels chamaniques sont satiriques et souvent désordonnés, tandis que les rituels confucianistes sont sérieux et réglés. Maintenant que la classe des *yangbans* a éclaté et formellement disparu au profit d'une démocratisation, le confucianisme s'est largement répandu dans la société coréenne. Cela ne doit pas cacher que cette idéologie encore dominante ne s'est pas imposée sans heurts. On peut aussi se demander dans quelle mesure elle ne constitue pas encore un objet de pouvoir. Bien que profondément ancrée dans la culture coréenne, il se pourrait que les changements de société, l'émergence des libertés civiques, l'occidentalisation et la récente démocratisation du pouvoir altèrent à l'avenir son emprise sur les mœurs et valeurs coréennes.

Christianisme

Il y a 12,5 millions de chrétiens en Corée, soit plus du quart de la population, ce qui peut surprendre dans un pays qui n'a jamais été colonisé par une puissance chrétienne et dont la population n'est pas elle-même chrétienne d'origine. En fait, le christianisme est arrivé en Corée voilà seulement 200 ans et il a connu la persécution tout au long du XIX^{e} siècle. Engagé dans tous les défis du XX^{e} siècle, il s'est implanté durablement et profondément au point de faire désormais partie intégrante de la culture coréenne contemporaine.

Arrivée du christianisme

Le catholicisme arriva le premier en Corée. En 1784, un jeune lettré confucianiste, Yi Seung-hun (1756-1801), revint de Pékin où

il avait été baptisé par un prêtre français. Il convertit rapidement un certain nombre de ses amis confucianistes. Mais ils se heurtèrent rapidement au pouvoir lorsqu'un converti, Yun Ji-jung (1759-1791), ne respecta pas le deuil confucianiste à la mort de sa mère. Condamné à mort par le gouvernement néoconfucianiste pour immoralité, il devint le premier martyr chrétien. Le roi de l'époque, Jeongjo, essaya de minimiser l'importance de cette nouvelle religion, mais lorsque son successeur découvrit en 1800 qu'il y avait déjà 10 000 catholiques convertis et qu'un prêtre chinois avait été introduit secrètement pour prêcher en Corée, il redoubla les exécutions. Un jeune converti ayant écrit une lettre à l'évêque de Pékin pour demander de l'aide à l'armée française, et cette lettre ayant été interceptée, l'accusation de subversion permit au roi de faire exécuter des centaines de chrétiens en 1801. Les persécutions continuèrent en 1839, 1846, et de 1866 à 1869. Sur les milliers de chrétiens exécutés, le pape Jean-Paul II en canonisa 103, dont 10 prêtres français, lors de sa venue en 1984, faisant de la Corée le pays, hors Europe de l'Ouest, doté du plus grand nombre de saints. Ces persécutions poussèrent les catholiques à se réfugier dans des villages reculés des montagnes où ils cultivaient le tabac et fabriquaient des poteries, dont le commerce dans les villages voisins constituait leur seul contact avec le monde extérieur.

Le premier missionnaire protestant n'arriva qu'en 1884, mais l'époque était plus clémente et la politique missionnaire des protestants plus pragmatiques, ce qui leur permit de se développer rapidement. Ils construisirent vite écoles et hôpitaux, comme Horace Allen, en 1885, qui fonda le Severance Hospital, premier hôpital occidental en Corée, ou les méthodistes américains qui fondèrent une école pour jeunes filles qui allait devenir la fameuse université Ehwa. Cette politique caritative et éducative leur valut la tolérance du gouvernement d'alors qui, ayant à faire face à la menace japonaise, entre autres, se souciait plus de modernisation et d'aides étrangères que de persécution religieuse. Les protestants purent ainsi s'installer dans les centres urbains et leur engagement dans la politique, l'éducation et la santé leur valurent d'être associés à l'image de l'Occident, c'est-à-dire à la modernité et à la technologie. En 1898, la liberté de culte fut reconnue sous la pression des Occidentaux et le nombre de catholiques atteignait 40 000 en 1900. Ils restaient cependant implantés principalement dans les régions rurales. Sous la direction d'un clergé français traditionnaliste, ils étaient plus intéressés par les affaires spirituelles que par l'ouverture d'écoles et de cliniques. Contrairement aux protestants, les prêtres catholiques, la plupart d'origine française (plus de la moitié des prêtres étrangers de la première moitié du XX^{e} siècle étaient français), faisaient la messe en latin et observaient le célibat. Aussi, pour beaucoup de Coréens aujourd'hui encore, protestantisme et catholicisme apparaissent comme deux religions différentes, la première étant associée au christianisme et la seconde appelée simplement « Gatollik ».

Après la libération et surtout la partition du pays, le christianisme dut faire face à un nouveau défi : plus d'un tiers des catholiques vivaient au nord, ainsi que près des 3/5^{e} des protestants. Il y eut cependant beaucoup de fuite vers le Sud et le régime du président protestant Syngman Rhee. L'afflux des réfugiés et les débats sur l'engagement durant l'occupation japonaise causèrent la fragmentation du protestantisme coréen. Ce factionalisme se poursuit aujourd'hui encore. Pour preuve les presbytériens, qui représentent 60 % des protestants de Corée, étaient divisés, en 1992, en 74 groupes différents et concurrents. Cette compétition des confessions a cependant attiré, par l'ardeur prosélyte engendrée, un grand nombre de fidèles : de 500 000 chrétiens en 1962, on est passé en 1991 à 8 millions de protestants seuls, soit presque 1 Coréen du Sud sur 5. Le ratio est encore plus important dans les grandes agglomérations, et selon certaines estimations, on compterait près de 50% de chrétiens à Séoul ! Les communautés chrétiennes ont remplacé en milieu urbain les communautés agricoles dissoutes. Et le christianisme a aussi profité, dans les années 1960 et 1970, de son association avec la modernité à l'occidentale et le nationalisme. Les catholiques n'ont pas été hors du processus cette fois-ci : ils ont su s'adapter au monde moderne, profiter des divisions des protestants, et surtout ils se sont montrés très présents en termes caritatifs lors de la guerre. Ainsi, en 1962, il y avait plus de catholiques que de protestants. Ces derniers redevinrent plus nombreux par la suite, mais le nombre de catholiques ne cessa d'augmenter. Les visites du pape en 1984 et 1989 y sont pour beaucoup. De plus, les catholiques se sont beaucoup implantés en zone urbaine depuis la guerre. L'engagement des chrétiens continua dans les années 1970 et 1980 contre le dictateur Park Chung-hee, son régime, la corruption, l'exploitation des travailleurs, etc. On vit ainsi émerger des figures importantes de la lutte pour la démocratie : Park Hyeong-gyu, Mun Ik-hwan (presbytériens) ou Ji Hak-sun (évêque catholique), qui furent emprisonnés pour leur lutte non-violente contre les inégalités. Ces attitudes courageuses attirèrent du respect pour leurs personnes et leur religion.

© THIERRY LAUZUN – ICONOTEC



Fête anniversaire de Bouddha.

Le christianisme coréen

Cela ne fait que deux siècles que le christianisme est arrivé en Corée, mais il fait déjà partie intégrante de la culture coréenne, et il y a même acquis des particularités uniques. Le chamanisme en a profondément influencé la pratique. Nombre de chrétiens se tournent vers Dieu pour obtenir santé et richesse, comme autrefois ils seraient allés consulter un chaman. Le pasteur Paul Yonggi Jo prêche ainsi la prospérité dans son église du Plein Evangile de Yeo-euido, la plus grande paroisse au monde (plus de 700 000 fidèles pour une seule église). Nombreux sont les Coréens qui pratiquent la prière de manière intensive, qui se rendent en retraite dans des centres de prière (*gidowon*) pour jeûner ou prier des nuits entières. La ferveur que l'on rencontre est forte et parfois dérangeante, car elle se manifeste par un prosélytisme agressif et, dans le protestantisme, par des chants et louanges à Dieu exubérants, des effusions de l'Esprit-Saint qui ne sont pas sans rappeler les transes chamanistes.

On trouve des traces du confucianisme dans l'organisation du christianisme coréen, qui, bien que les deux tiers de ses fidèles soient des femmes, n'a pratiquement que des leaders mâles. Confucianiste aussi l'importance de la personne même du prêtre ou du pasteur. Comme autrefois on restait fidèle au maître de son *seowon*, on suit le prêtre charismatique de sa paroisse, on le soutient et on tente d'attirer de nouveaux fidèles, ce qui crée des rivalités entre églises d'une même confession. Certains pasteurs célèbres attirent des foules énormes qui peuvent faire des kilomètres pour assister à leurs sermons. Le protestantisme coréen est également très conservateur : les presbytériens et les méthodistes ont gardé les valeurs, les croyances et la théologie des missionnaires du siècle dernier. Le rapport à la Bible rappelle la fidélité à la tradition scripturaire que l'on rencontre dans le confucianisme : la Bible est considérée comme un texte inspiré immuable qu'il faut lire littéralement. Il y a ainsi dans la pratique du christianisme en Corée, contrairement aux autres religions, une ferveur unique qui a amené certains Coréens à penser que leur pays était la nouvelle Israël, terre du dernier peuple élu et détenteur d'une foi pure. Les missions coréennes sont ainsi actives à travers le monde. Le célèbre Moon Sun-myung, leader de la « secte » de l'Eglise de l'Unification, affirme même que le nouveau Messie est né en Corée (et ses fidèles pensent d'ailleurs qu'il s'agit de lui…). Yun Seong-beom (1916-1980), quant à lui, tenta de créer une théologie coréenne, voyant dans les croyances populaires, comme le mythe de Dan-gun, et les valeurs confucianistes des signes précurseurs du christianisme en Corée.

Plus sérieux, mais d'un impact plus limité, sont les efforts théologiques qui, à partir des années 1970, se sont intéressés aux minorités. La théologie minjung que nous avons évoquée à propos du bouddhisme affirmait que le Christ était mort pour sauver les opprimés et les défavorisés. C'était une justification théologique de la résistance contre la dictature et le capitalisme sauvage, assez similaire à celle que l'on rencontre

en Amérique du Sud, le marxisme en moins. Dans les années 1990, le professeur de théologie féministe Chung Hyun-kyung a développé une théologie controversée pour la libération des opprimés, et en particulier des femmes. Elle a même incorporé des éléments chamanistes dans ses rituels et prières, considérant le chamanisme comme une religion féminine visant à libérer les femmes de leurs souffrances. Tous ces mouvements, bien qu'isolés et bénéficiant d'une audience plutôt intellectuelle, montrent la vigueur et l'originalité du christianisme coréen.

Religions indigènes

Cheondogyo

Fondée en 1860 par Choe Che-u, cette religion était appelée originellement Donghak (« l'enseignement oriental ») par opposition à l'influence décadente de « l'enseignement occidental » (*Seohak*, c'est-à-dire le catholicisme). Elle emprunte cependant au christianisme en cela qu'elle est monothéiste. C'est aussi un mélange de bouddhisme, auquel elle prend les concepts d'éveil à sa vraie nature et de culture du Soi, de confucianisme pour les valeurs éthiques, de taoïsme pour les théories sur l'énergie (*gi*). Cette religion autochtone enseigne également que les hommes sont libres et égaux, et qu'il y a une unité entre l'homme et l'univers. L'homme doit s'efforcer, en se mettant en accord avec l'énergie universelle et par sa vertu, de changer le monde pour accomplir sa vraie nature. Cette religion était inspirée par la situation misérable des paysans à la fin de Joseon. Son but social est évident, et constituait une menace pour le régime qui fit décapiter Choe en 1866. Ses idées influencèrent cependant des rébellions populaires dans les années 1890. Au début du siècle, le nom Donghak fut changé en Cheondogyo (« doctrine de la Voie céleste »). Son nouveau leader Son Byeong-hui inspira la signature de la déclaration du 1er mars 1919, signée par une majorité de fidèles de Cheondogyo, mais aussi des bouddhistes et chrétiens. Une dure répression suivit. Cheondogyo arrêta ses activités politiques mais continua son œuvre religieuse et sociale.

Daejonggyo

Cette religion nationaliste est une récupération récente du mythe de Dan-gun et de sa fondation de la nation coréenne. Un culte est célébré à ce roi légendaire dans des sanctuaires, particulièrement le 3 octobre, jour de la fondation. Il y a un autel millénaire sur le mont Manisan à Ganghwado, un autre sur le mont Taebaeksan, et d'autres plus récents dans différents endroits du pays.

Wonbulgyo

Cette secte bouddhique indigène fut créée en 1924 par Bak Jung-bin afin de revitaliser le bouddhisme moribond en Corée. Elle reprend la doctrine bouddhique, enrichie d'idées sociales pragmatiques, comme l'éducation et la charité. L'accent est mis sur la réalisation de la nature de Bouddha pour tous et la fin de la souffrance dans la société. A la place des statues de Bouddha, un cercle (*won*) est utilisé comme symbole de l'esprit d'éveil du Bouddha et de la source de tous les êtres. Cette secte compterait 1 million de fidèles, 1 200 moines et nonnes, 500 temples.

Église de l'Unification

Fondée en 1954 par le « révérend » Seon-myeong Moon, cette secte chrétienne (l'Association du Saint-Esprit pour l'unification de la chrétienté mondiale, de son nom complet) est très conservatrice et anticommuniste. Le charismatique Moon, très connu en Occident où il fit beaucoup de disciples et d'admirateurs, serait le nouveau Messie. Les énormes cérémonies de mariage collectif tenues dans des stades en Corée sont restées célèbres, avec leurs centaines de couples identiques placés en rangs d'oignons. Le révérend, installé un moment aux Etats-Unis, dut revenir en Corée suite à plusieurs scandales. Sa secte est en effet un empire économique au financement louche. Son mode de recrutement et ses pratiques religieuses étant aussi louches, cette secte a désormais très mauvaise réputation. Elle compte cependant 2 millions de fidèles. Son but est d'unir toutes les religions et cultures pour établir le règne de Dieu sur terre et de lutter ainsi contre le communisme.



© TAKASHI IMAGES - SHUTTERSTOCK.COM

Le temple Bulguksa est situé dans la province de Gyeongsang.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Que ramener de son voyage ?

L'artisanat coréen est assez accessible pour les touristes, notamment dans les quartiers d'Insadong et de Bukchon à Séoul. Calligraphies coréennes, masques en bois, objets en papier et céramiques sont les souvenirs les plus populaires, auxquels s'ajoutent les tenues traditionnelles coréennes, très répandues. Si vous voulez ramener une robe ou un costume, allez plutôt dans les marchés locaux, où les prix sont généralement nettement plus avantageux que dans les magasins pour touristes. A Séoul, le marché de Namdaemun est sans doute le meilleur endroit, mais à proximité du marché de Dongdaemun, certaines allées proposent également un choix impressionnant.

L'architecture est omniprésente dans les rues de Séoul, que ce soit dans les palais majestueux et les vieilles maisons ou à l'ombre des immenses gratte-ciel qui rivalisent d'audace.

Architecture traditionnelle

Les temples et les palais de Séoul sont symboliques de l'architecture traditionnelle coréenne. Elégance des structures essentiellement en bois, couleurs très vives, avec une omniprésence du vert et du rouge, petites cours intérieures et palais surélevés (avec système de chauffage par le sol, ou ondol) sont omniprésents dans les différents sites. Les maisons traditionnelles, ou hanok, en nombre aujourd'hui limité mais protégées par les autorités, sont plus modestes (notamment dans l'absence de couleurs) et présentent la particularité de n'être construites qu'avec des chevilles en bois, ce qui leur permettait d'être démontées puis réassemblées. A Bukchon – où les maisons sont plus récentes, et datent de l'époque coloniale japonaise – ou à Namsangol, ces maisons se dévoilent aux visiteurs.
Si vous joignez un des tours guidés à Bukchon, n'hésitez pas à demander un maximum d'informations à votre guide sur l'architecture coréenne, ses symboles subtils et un bon sens qui explique souvent que ces bâtiments à l'allure fragile sont encore debout.

Architecture contemporaine

Totalement détruite par la guerre de Corée, Séoul fut reconstruit à la hâte dans les années suivantes, et la croissance des décennies 1960 et 1970 a totalement modifié le paysage urbain. Séoul ressemblait alors à une de ces monotones villes d'Asie, négligeant son image et plongeant dans un urbanisme sauvage. Il fallut attendre les préparatifs des Jeux olympiques de 1988 pour voir Séoul s'engager dans un immense chantier d'urbanisme, avec des destructions massives des quartiers insalubres, et la construction de tours résidentielles, notamment à Gangnam, la rive sud de la rivière Han, jusqu'alors plantée de rizières et de quelques petits villages de paysans. Au cours des deux dernières décennies, Séoul a adopté une nouvelle stratégie consistant à mettre en avant son patrimoine traditionnel, trop longtemps négligé, tout en encourageant la construction de bâtiments très modernes. C'est ainsi que le centre-ville est aujourd'hui peuplé de tours gigantesques construites par les meilleurs architectes de la planète. Parmi les projets actuellement en cours, on compte d'immenses chantiers dans le quartier de Yongsan, avec des tours parmi les plus hautes du monde programmées, et des projets similaires sur la rive sud. Séoul ne cesse de s'étendre, mais il mise désormais sur la modernité.



petit futé
Des guides de voyage
sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com

Le céladon

De renommée internationale, le céladon est un type de céramique de Goryeo. Même si la production des céladons a débuté dès le IXe siècle en Corée, la couleur mystérieuse ne fut découverte qu'au début du XIIe siècle. Peu après, une nouvelle méthode consistant à incruster des motifs de porcelaine blanche, comme des grues ou des nuages, fut développée. Les grands centres de production se trouvaient autour de la capitale Gaeseong, à Icheon et à Gangjin dans le Jeollanam-do. La technique secrète fut perdue quand les Mongols envahirent la péninsule au XIIIe siècle : ils décimèrent ou enlevèrent les familles de potiers qui la détenaient. La céramique déclina alors et ne retrouva jamais son niveau d'alors pour les céladons. Sous Joseon cependant, un nouveau type de poterie vernissée blanche devint populaire parmi la noblesse. Elle reflétait le passage d'une société bouddhiste à une société dominée par le confucianisme. Cette céramique blanche se développa en parallèle avec une forme de porcelaine appelée puncheongsagi, qui disparut au XVIe siècle lorsque les Japonais emmenèrent de force les potiers coréens avec eux dans leur pays.

La céramique blanche prit alors son essor et atteignit elle aussi des sommets techniques et artistiques vers la fin de la dynastie. Elle était principalement produite autour de la ville de Gwangju, dans le Gyeonggi-do. Comme aujourd'hui, une production de masse de la poterie utilitaire (onggi), plus grossière de facture mais d'une élégance rustique indissociable de la vie quotidienne, était également organisée. Vers le XVIIIe siècle, les nobles se mirent à apprécier une porcelaine blanche et bleue (cobalt) également produite à Gwangju. Les grands centres de production d'autrefois (Icheon, Yeoju, Gwangju, Gangjin, etc.) furent relancés au début du siècle, et les recherches et expérimentations se poursuivent encore aujourd'hui. Le XXe siècle a ainsi produit quelques maîtres qui passèrent leur vie à chercher la meilleure terre, la température parfaite, la cuisson optimale. Les céramiques sont encore aujourd'hui fabriquées artisanalement, que ce soient les pots à gimchi qui ornent le fond des cours et les terrasses ou les céladons plus fins destinés aux salons de thé et à la décoration.

- **A Icheon et à Gangjin** ont lieu des festivals de céramiques.

CINÉMA

Le premier film coréen, *Promesse d'amour sous la lune*, date de 1923, mais le cinéma coréen a longtemps été dans l'ombre de son voisin japonais. Ecrasé par l'occupant jusqu'à la libération, puis intégralement détruit par la guerre, il est ensuite muselé par les dictatures. Il est alors principalement réaliste, voir Yu Hyeon-mok et son *Une balle perdue* (1961), un film noir sur le malaise des anciens soldats après la guerre, qui en est l'expression parfaite.

La renaissance intervient dans les années 1980. Elle aboutit même à une reconnaissance internationale, surtout à partir des années 1990. A noter, par exemple, Bae Yong-gyun, dont le film *Pourquoi Bodhidharma est-il parti vers l'Orient ?* , sur les réflexions et le quotidien de 3 moines, un vieil homme, un trentenaire et une enfant, installés dans un ermitage reculé, fut l'un des premiers films coréens primés en Occident (Locarno, 1989) et Im Kwon-taek. Ses films ont marqué le renouveau du cinéma coréen dans les années 1980. Il a réalisé *Mandala*, en 1980, primé à Berlin, *La Mère porteuse* en 1986 (primé au festival de Venise), *Sopyonje* (*La chanteuse de pansori*) en 1993, chef-d'œuvre absolu sur une famille de chanteurs de pansori, *Are are bara aje*, autre film préoccupé par les valeurs bouddhiques, *Ch'ukje*, sur des funérailles traditionnelles réunissant une famille, etc. Il a remporté un certain succès critique en 2000 et 2003 au festival de Cannes pour ses 2 derniers films, les très léchés *Le Chant de la fidèle Chunhyang* et *Ivre de femmes et de peinture*. Ce cinéma des années 1980 est plutôt engagé, comme la littérature, dont il est souvent adapté.

La fin des années 1990 a connu l'apparation d'une vague de jeunes réalisateurs novateurs et talentueux. Presque tous sont préoccupés par la vie quotidienne, les difficultés de la vie moderne, et certains expriment l'absurdité de notre condition par des structures élaborées rappelant la Nouvelle Vague. Hong Sang-soo (*Le Jour où le cochon est tombé dans le puits*, *Le Pouvoir de la province du Kangwon*, *La Vierge mise à nue par ses prétendants*, *Turning Gate* et *La Femme est l'avenir de l'homme*), plusieurs fois sélectionné dans les diverses sections du festival de Cannes, en est l'un des représentants les plus originaux et les plus prometteurs.

D'autres préfèrent un réalisme poétique d'une grande force. Parmi ces derniers, on remarquera *Im Sum-nae* (*Trois Amis*), ou encore le très joli *Noël en août*. L'écrivain et critique Lee Chang-dong, qui fut un temps ministre de la Culture, a connu un grand succès commercial et critique mérité pour ses films *Peppermint Candy* (2000) et *Oasis* (2002), qui revisite l'histoire contemporaine avec un intéressant système de flash-back. Il y a d'autres mouvements plus réalistes, quasi documentaires, comme le controversé *Sale Film* montrant le désœuvrement et la révolte d'une certaine jeunesse coréenne, et d'autres films plus populaires et commerciaux, mais pas toujours dénués de qualité (*Ulgami*).

Un autre jeune réalisateur a beaucoup fait parler de lui, à raison, à travers les festivals internationaux pour son art de la provocation. Kim Ki-duk (*Crocodile*, *L'Ile*, *Adresse inconnue*, *Bad Guy*, *The Coast Guard*, *Locataires* et son plus réputé *Printemps, été, automne, hiver... et printemps*) a réussi à renverser l'image saine et fade du cinéma coréen en lui instillant des perles très critiques sur sa société, sur ses mœurs et le conservatisme de ses élites. Des films crus, durs mais souvent justes.

La reconnaissance tant attendue a pourtant eu lieu grâce au Grand Prix obtenu par le renommé Park Chan-wook, le réalisateur du bien ficelé *Old Boy*, au festival de Cannes 2004. Un film d'une violence toute maniérée, toute chorégraphiée, qui a évidemment particulièrement plu au président du jury de cette édition, Quentin Tarantino. Plus récemment, Kim Ki-duk fut primé comme meilleur réalisateur au festival de Venise en 2012 pour son film *Pieta*.

La production nationale a pu dans les dernières années surpasser les films hollywoodiens en nombre d'entrées avec des films grand public (très hollywoodiens en fait dans leur facture !) et pas toujours intéressants (joyeux euphémisme), comme *Shiri*, *JSA*, *Les Amis*, et de nombreux films d'espionnage entre les 2 Corées. Le cinéma coréen, le bon cinéma coréen, est dominé par une réflexion sur la vie qui emprunte souvent au bouddhisme. Le fameux han s'en exhale et confère sa saveur à ce cinéma. Son identité s'affirme autour des sentiments exprimés et des thématiques. La tendance, commune à la littérature, à privilégier le lyrisme et l'expression des sentiments les plus intérieurs et les plus subtils par rapport à un travail sur la forme semble disparaître enfin, avec les films d'Hong Sang-soo notamment (*Like You Know it All*, en 2009 et *Hahaha* en 2010). Ce cinéma, probablement le plus prometteur d'Asie, déjà riche de chefs-d'œuvre, doit absolument être découvert (voir au KNTO de Séoul par exemple, et ses séances du mardi après-midi, au Centre culturel coréen à Paris et ses séances gratuites). Parmi les productions les plus récentes, notons *Morsures*, de Yoo Ha (2012), *Snowpiercer*, de Bong Joon-ho (2013) et *Hard Day*, de Kim Seong-yoon (2014).

DANSE

Les danses coréennes traditionnelles sont très belles et les danses folkloriques sont enivrantes et raffinées, très loin des bourrées de nos campagnes. Il y a en fait plusieurs sortes de danses traditionnelles. Les danses de cour sont plus lentes et plus compassées que les danses folkloriques. Le moindre geste ou mouvement est contrôlé, jusqu'à l'expression du visage. En général pratiquées par les femmes, il y en a plusieurs sortes (près de 50), toujours enseignées dans les instituts spécialisés et exécutées dans les théâtres et lors des fêtes et festivals. On notera la danse des éventails, où les danseuses habillées en habit de cour miment des fleurs qui s'ouvrent et des papillons, la danse du sabre qui évoque les batailles militaires contre les Japonais… Les danses folkloriques sont représentées dans les spectacles paysans (*pungmul-nori*) aux danses vives et sportives, qui accompagnaient les fêtes campagnardes liées aux travaux des champs. Souvent pratiquées par les hommes, elles sont accompagnées des instruments du *samulnori* et aussi d'une trompette, et sont un mélange de danses et de musique, comme dans la *chang-guchum*, où les danseurs (hommes ou femmes) dansent en portant des tambours-sabliers. Une des danses folkloriques les plus spectaculaires est la danse du *samulnori* debout où des jeunes hommes exécutent des figures acrobatiques en portant des chapeaux décorés de longs rubans blancs qu'ils font tournoyer en l'air (*sangmo*). Il y a aussi les danses masquées, *talchum* ou *talnori*, mélanges de danse, de musique et de théâtre. Elles trouvent leur origine au XVII[e] siècle et leur signification magico-religieuse (chamaniste surtout) était concurrencée par la fonction parodique et cathartique des masques et des dialogues ; elles correspondaient un peu à nos fêtes des fous du Moyen Age ou aux saturnales romaines, où tous les rôles sociaux étaient inversés. Les danses bouddhiques sont également à voir. Elles ont souvent été influencées par le chamanisme et évoquent, comme la belle danse *seungmu*, l'accès du moine à l'éveil après avoir surmonté les tentations sensuelles de ce monde. Une femme ou un homme vêtu d'un vêtement à longues manches qui cache ses mains danse d'abord lentement, puis la tension monte et il découvre ses 2 mains



© THIERRY LAUZUN – ICONOTEC

Danse des tambours.

équipées de baguettes de bois. Il exécute alors une danse autour d'un immense tambour sur lequel il joue frénétiquement. On ne peut voir cette danse sans en sentir la portée spirituelle explicite. Pour assister à des danses bouddhiques, on ira par exemple à Bongwonsa à Séoul. Il y a aussi des danses proprement chamanistes, comme salpuri ou danse de « libération des forces néfastes », qui sert à libérer le chaman des pouvoirs et énergies qu'il a reçus du monde des esprits au début du *gut* (exorcisme). Toutes ces danses peuvent être admirées dans un des festivals que nous citons, ou dans les théâtres spécialisés, à Séoul en particulier. Mais il y a également en Corée de nombreuses troupes de danse moderne mélangeant l'héritage traditionnel et la danse contemporaine occidentale.

LITTÉRATURE

Longtemps ignorée par les francophones, la littérature coréenne est de plus en plus traduite depuis une dizaine d'années. Le choix des œuvres concerne surtout des auteurs contemporains. Les principaux éditeurs sont Actes Sud, Philippe Picquier, L'Harmattan et Zulma, et d'autres commencent à traduire les auteurs du pays du matin calme. Les auteurs les plus réputés de l'ère moderne, et les plus traduits en français, sont Yi Mun-yeol et Hwang Sok-yong. Il ne faudrait pas non plus oublier l'un des rares écrivains et poètes nord-coréens célèbres, Choi Myung-ik, auteur notamment du roman historique *Le grand prêtre bouddhiste Sosan*.

Quelques romans contemporains de référence

- ***Notre héros défiguré***, de Yi Mun-yeol, 1987, Actes Sud. Un livre bref – petit roman ou grand récit – dans lequel les souvenirs du narrateur dénoncent avec une impitoyable simplicité les vices de la tyrannie politique.
- ***Chant sous une forteresse***, également de Yi Mun-yeol, 1993, Actes Sud, dénonce l'absurdité du monde militaire.

Né en 1943, Hwang Sok-yong est un autre auteur de référence (dont la particularité est d'être également apprécié en Corée du Nord) qui a bénéficié de nombreuses traductions en France.

- ***Monsieur Han***, 2002, Zulma, décrit un monde divisé entre Nord et Sud, en pleine tourmente idéologique, entre soumission et trahison, et offre une réflexion sur le sens de la séparation. Le Vieux jardin, 2000, Zulma, est un superbe récit sur les transformations de la Corée du Sud, de la dictature à la démocratie. *L'invité*, 2004, Zulma, revisite la période cruciale qui a précédé le déclenchement de la guerre de Corée. Shim Chong, fille vendue, 2010, Zulma, est un roman historique sur la traite des enfants en Asie orientale à la fin du XIXe siècle.
- ***L'empire des lumières***, de Kim Young-ha (l'un des jeunes auteurs séoulites les plus en vue actuellement), Arles, 2010, Philipe Picquier, est un roman percutant sur un espion nord-coréen infiltré à Séoul qui a 24 heures pour revenir dans son pays. Une véritable réflexion sur l'histoire récente de la péninsule coréenne et la séparation entre les deux peuples.
- **Lire également, du même auteur,** *Qu'est devenu l'homme coincé dans l'ascenseur ?*, Arles, 2011, Philipe Picquier, une suite de nouvelles décapantes dans le Séoul contemporain.

Le Manhwa

Le Manhwa est l'équivalent du manga en Corée. Née sous l'occupation japonaise il y a environ un siècle, cette bande dessinée coréenne a longtemps été soumise aux censures et interdictions de la colonisation puis du régime autoritaire, et il fallut attendre les années 1980 avant qu'elle soit enfin reconnue à sa juste valeur en Corée du Sud et puisse s'exprimer librement. Des revues comme *IQ Jump* ou *Young Champ* ont été créées sur le modèle des revues japonaises et les auteurs ont laissé libre cours à leurs désirs créatifs, multipliant ainsi les styles d'expression. Aujourd'hui, les bandes dessinées coréennes sont publiées par millions, et sont quasiment aussi populaires que les mangas au Japon. En France, la Corée fut l'invitée d'honneur du 30e festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2003, et l'engouement pour les Manhwa n'a cessé de grandir depuis.

Parmi d'autres, l'éditeur Casterman traduit désormais de nombreux Manhwa, notamment dans sa collection « Hanguk » consacrée exclusivement aux œuvres coréennes.

- **Dans *La vie rêvée des plantes***, 2008, Gallimard, Lee Seung-U raconte une histoire d'amour et de famille associant violence et délicatesse. Un livre magnifique.
- **Enfin, *Les Ailes***, de Yi Sang, 2004, Zulma, met en scène un drôle de ménage : une femme aux mœurs légères mariée à un homme oisif, et deux autres nouvelles sur les différents comportements face à l'amour. Des textes d'une grande sensibilité.

Lire également

- ***Anthologie de nouvelles coréennes contemporaines* (2 vol.),** 1995, Picquier.
- ***La Chanteuse de pansori*,** 1997, Actes Sud. Anthologie de textes en prose.
- ***Poésie coréenne bilingue*,** traduit par M. Coyaud, 1998, PAF.
- ***Poètes coréens d'aujourd'hui*,** anthologie, 1984, Commission nationale coréenne pour l'UNESCO.
- **Revue *Europe*,** « Anthologie », octobre 1985.
- **Revue *Poésie* n° 88,** « Poésie coréenne », 1999, Belin.

On peut aussi consulter les ouvrages de poésie coréenne de la collection « Autre Temps » (Kim So-wol, Han Yong-un, Yun Tong-ju, etc.).

MÉDIAS

Démocratie dynamique, la Corée du Sud compte un nombre impressionnant de médias. Certains quotidiens sont publiés en langue anglaise, et donnent de bonnes informations sur le pays.

1STOPKOREA
www.1stopkorea.com
Un site pour les étrangers en Corée proposant des annonces, des propositions de job, des infos pratiques, une bibliographie, etc.

ASIALYST
www.asialyst.com – contact@asialyst.com
Asialyst est un nouveau média en ligne spécialisé sur l'Asie. Il propose des reportages quotidiens et des analyses sur les grands sujets de société par pays mais aussi sur l'Asie dans son ensemble. C'est donc un excellent complément pour comprendre la société en sus d'un voyage sur place, mais aussi une bonne porte d'entrée sur l'Asie. Asialyst se présente en version semi-payante sur abonnement.

HI SEOUL
Incontournable. Le site de la municipalité de Séoul. Nombreuses informations. En anglais.

KBS WORLD
www.kbs.co.kr
english@kbs.co.kr
KBS est la plus grande radio coréenne. Elle propose « en ligne » des programmes en 11 langues différentes et de géniaux cours de coréen qui vous feront progresser n'importe où dans le monde. KBS : c'est la Corée à un clic de chez vous !

KOREA.NET
www.korea.net
jess_bonita@korea.kr
Le site officiel du gouvernement coréen, très complet.

KOREA TIMES
www.koreatimes.co.kr
C'est le quotidien anglophone le plus important du pays. Il est disponible dans tous les kiosques pour 700 won.

VISIT SEOUL
www.visitseoul.net
Le site de l'office du tourisme de Séoul.

Séoul, en cartes et brochures

Cartes et brochures : il faut penser à se procurer les excellentes brochures en anglais et parfois en français éditées par le KNTO. Voici une liste indicative, à demander si elles ne sont pas sur les présentoirs : *Korean Festival & Events* (publication mensuelle, très utile) ; *Korean Travel News* (petit journal mensuel) ; *Tourist Map of Korea* (bonne carte du pays) ; *Traveler's Map, Seoul* (bonne carte touristique de Séoul) ; *Voyager en Corée* (traduction en français de *Korea, Travel Guide*) ; *The Wonderful World of Korean Food* (guide gastronomique illustré avec description des plats, recettes et petit lexique pratique en coréen pour commander dans les restaurants).

Il existe aussi un dépliant en forme de carte du même nom avec des informations similaires et des plans de Séoul ; très pratiques pour localiser les restaurants, ainsi qu'un dépliant, *Conversation in a restaurant*, qui est un guide linguistique en plusieurs langues très complet. A signaler également une carte pratique, *Map of Korea and Seoul* et le petit magazine mensuel *Beatle Map*, avec de nombreuses informations, comme les festivals pour l'année du tourisme et des plans des marchés de la capitale.

On trouvera de nombreuses brochures et cartes dans les grands hôtels et les centres touristiques du pays.

Magasines : on essayera de se procurer 2 magazines très utiles, *What's On Seoul*, mensuel gratuit rempli d'informations pratiques sur les événements culturels, les festivals, les nouveautés, de cartes des quartiers et de listes des restaurants, hôtels, etc. Indispensable. Et le plus artisanal *Seoul Classified*, gratuit et largement distribué dans Séoul, qui est un recueil de petites annonces en anglais (gratuites si elles ne sont pas commerciales) donnant de nombreuses informations sur les soirées, les raves, les activités culturelles underground, etc.

MUSIQUE

Les Coréens sont un peuple de mélomanes. De nombreux musiciens coréens se sont illustrés dans la musique classique occidentale. Il y a une longue tradition musicale en Corée. On dit que le royaume de Baekje (-18 av. J.-C.-660 apr. J.-C.) transmit sa culture au Japon, et ce pays a conservé des troupes qui utilisent depuis le VII[e] siècle ses danses et musiques anciennes ! La musique de cour (*jeong-ak*), très formelle, était héritée de la musique royale de la dynastie chinoise Song. Parmi les instruments couramment utilisés, on notera le gayageum, inventé sous les Trois Royaumes par Gaya. C'est une sorte de harpe horizontale à 12 cordes pincées. Cet instrument vraiment divin exprime toutes les saisons de l'âme. Il fait partie des orchestres, mais il y a des pièces solos spéciales pour cet instrument appelé sanjo. Les autres instruments traditionnels typiques sont le piri, petite flûte à bec très fine, et une flûte traversière de bambou plus épaisse (*daegum*). La musique de cour comprend surtout des instruments à vent et à cordes, et elle accompagne aussi des chants ou des danses.

Dans la musique folklorique ou de paysans (nong-ak), on notera la prédominance des percussions. Le samulnori est le plus populaire des ensembles folkloriques et il comprend 4 types d'instruments : le tambour, le tambour-sablier, le gong sur pied et le gong à main. Ces instruments, liés aux fêtes paysannes des semailles et des moissons, symbolisent les éléments naturels (tonnerre, pluie, etc.). La musique chamaniste reprend certains de ces instruments folkloriques, comme le tambour et la petite trompette de cuivre au son très aigu. La musique bouddhique utilise les principales percussions (gong, tambours, percussions de bois, cloche).

Psy et son Gangnam Style

Près de 2,4 milliards de vues sur Youtube : la vidéo de Psy est devenue un phénomène planétaire en 2012 en s'imposant comme la plus visionnée sur Internet. Derrière ce succès improbable, une stratégie de marketing très offensive, et une chorégraphie accrocheuse, qui a même fait danser Barack Obama. *Gangnam Style* incarne le phénomène K-Pop, pas tant pour la qualité sonore que pour son accès rendu facile, à tous les âges, et dans toutes les langues. Psy est de son côté devenu une superstar en Corée, et est constamment présent dans des spots publicitaires, certains utilisant même le rythme de son tube.

Le phénomène K Pop

La Korean Pop, ou K Pop, fait partie du décor à Séoul. Omniprésente en musique de fond dans les boutiques branchées, chantée dans les petits concerts improvisés dans les parcs le week-end, ou représentée dans les concerts gigantesques qui attirent une foule impressionnante, elle est adorée par les jeunes Coréens. Girls et Boys bands, artistes solistes au look soigné, groupes de rock et chorégraphies soignées… la K Pop ressemble à s'y méprendre à la J Pop au Japon.

Hier confinée à la Corée du Sud, la K Pop s'exporte désormais. Les pays de la périphérie ont succombé à la vague coréenne, mais les artistes se produisent désormais plus loin. Un concert au Zénith de Paris en juin 2011, le premier du genre en Europe, fut l'occasion de mesurer les potentiels de la K Pop. L'occasion aussi de s'interroger sur les tenues parfois très dénudées des jeunes artistes, les chorégraphies provocantes, et un rapport à la sexualité qui peut faire débat.

Dans le domaine de la chanson, il y avait sous Silla des chants du terroir ou hyangga dont certains nous sont parvenus. Plus tard, se développa à partir de Goryeo la chanson traditionnelle arirang, dont on a plusieurs versions. Sous Joseon, surtout à partir du XVII[e] siècle, se développa la chanson folklorique ou *min-yo*. Le contenu, comme dans l'arirang, est en général nostalgique et amer. Le pansori est une autre forme populaire qui remonte à cette époque. On le traduit souvent par « opéra coréen », mais c'est absolument impropre. Il s'agit d'une longue chanson (plusieurs heures) chantée par une femme ou un homme (*myeongchang*) avec pour seul accompagnement un tambour (*gosu*) qui rythme le chant et répond aux assertions du chanteur. Le chant, parfois proche de la parole, raconte une histoire, et fait apparaître plusieurs personnages qui s'expriment tous par la bouche du seul chanteur. Les gestes (*pallim*), accompagnés d'un éventail, ont aussi leur importance. Le pansori réclame des années d'apprentissage, et le chanteur ne devient capable de représentations qu'à l'âge de 40 ans environ. On dit que les chanteurs doivent s'entraîner sous une chute d'eau pour parvenir à couvrir son bruit de leur voix. Le chant ne vient pas de la gorge, mais du ventre (*tungseong*), ce qui donne sa spécificité à la chanson coréenne traditionnelle. Il n'y a que 5 des 12 pansori originels qui nous soient parvenus.

Plus près de nous, la tradition populaire s'est poursuivie dans le *gayo* ou chanson. De nos jours, la chanson populaire et commerciale, sous l'influence de l'Occident et du Japon, produit en masse de la mauvaise danse music. Il y a cependant des artistes plus intéressants, comme le musicien Kim Yeong-dong qui fait des recherches sur la musique bouddhique traditionnelle et la modernise. Kim Deok-su est l'artiste qui « réinventa » le samulnori dans les années 1970. Cette tradition s'était presque perdue et il la relança, la modernisa et l'améliora, l'amenant au niveau de l'art. Il n'y a guère d'école ou d'université désormais qui n'ait son ou ses groupes de samulnori. Kim Deok-su a même composé des disques en association avec des groupes de jazz occidentaux, et le résultat est surprenant.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Boutique d'instruments traditionnels.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les peintures les plus anciennes ont été retrouvées dans les tombes de Goguryeo. Elles évoquent certaines tombes chinoises et révèlent des aspects de la vie quotidienne de l'époque. Certaines ont des motifs religieux et magiques que l'on retrouve aussi dans les tombes de Baekje et de Silla. La peinture de Goryeo est mal connue, mais il reste quelques exemples dans les temples, comme à Buseoksa. On notera qu'une grande partie de la peinture coréenne était une peinture monumentale, le plus souvent liée au bouddhisme et il y a encore de nos jours des artistes qui continuent avec brio cette tradition, comme on le verra en visitant les temples. Cette peinture bouddhique était fortement influencée par son homologue chinoise.

C'est la même chose pour la peinture classique introduite dans le royaume de Goryeo. Elle reprend des thèmes chers à la peinture chinoise : orchidées, pruniers, chrysanthèmes et bambous (*sagunja* ou 4 plantes du lettré), poissons et crevettes, montagnes, etc.

Cette peinture codifiée est indissociable de la calligraphie (*butgeulsi*). Cet art pratiqué par tous les lettrés de Joseon demandait des années de pratique pour rendre l'écriture des idéogrammes artistique et expressive. Le trait, sa vigueur, son tracé demandaient une grande concentration de l'esprit, car on ne peut effacer l'encre chinoise et un travail calligraphique s'opère en général d'un seul coup, sans ruptures, pour conserver le souffle aux traits. Les peintres calligraphiaient sur leurs toiles un poème de quelques vers qu'ils avaient rédigé d'après leur peinture ou le paysage qui l'avait inspiré. Ces peintres étaient ainsi également des poètes et des calligraphes. Un des plus représentatifs est Chusa qui inventa son propre style de calligraphie au XIX^e^ siècle.

Dans la peinture elle-même, parmi les nombreuses écoles et les nombreux maîtres, on notera le nom de Kim Hong-do qui se rendit célèbre pour ses scènes de genre représentant la vie quotidienne. A partir du XVII^e^ siècle, se développa également une peinture folklorique (*minhwa*), qui reprend des thèmes taoïstes (symboles de longévité), représente des tigres, des « vanités » (livres et bibliothèques précubistes !) et d'autres thèmes populaires avec simplicité et art, en particulier dans l'usage de couleurs vives. Au XX^e^ siècle, la peinture coréenne s'est d'abord approprié la peinture occidentale (en particulier l'expressionnisme et le minimalisme) et, après une période d'imitation et d'expérimentation, elle commence à acquérir sa propre identité en réinvestissant son héritage traditionnel.

SCULPTURE

On trouve à Séoul un nombre impressionnant de sculptures géantes, le plus souvent exécutées par des artistes contemporains du monde entier. Les gratte-ciel du centre-ville sont ainsi quasi systématiquement accompagnés d'une sculpture, quand ce n'est pas le reste d'un temple. Les parcs comptent également de nombreuses sculptures qui associent traditions et modernité. Parmi les sculpteurs les plus célèbres, on pourra citer Kim Myung Joo, Kim Myeongbeom ou encore Lee Jaehyo.

TRADITIONS

Malgré la modernité, les traditions sont omniprésentes à Séoul. Les Coréens affectionnent notamment les costumes traditionnels, qu'ils portent en différentes occasions, et les cérémonies sont conformes à des pratiques ancrées dans la culture coréenne. Le décalage entre l'hyperactivité de Séoul et la permanence des traditions est l'un des aspects les plus étonnants et fascinants de la mégalopole.



FESTIVITÉS

Il y a de plus en plus de festivités en Corée, certaines reprenant des fêtes et cérémonies ancrées dans la tradition, d'autres plus modernes et internationales qui essayent de promouvoir la culture et le tourisme d'une région ou d'une ville. Certaines méritent le détour, d'autres ressemblent à de grosses kermesses de province. C'est souvent l'occasion d'assister à des spectacles traditionnels, de goûter la cuisine et les alcools locaux et de rencontrer des gens. La plupart des festivals ont lieu à la fin du printemps et à l'automne, mais nous conseillons de vérifier les dates en téléphonant aux organisateurs ou au KNTO, car il y a souvent des changements de dernière minute. Nous donnons des détails dans les sections des villes concernées. Pour connaître la liste complète des festivals ainsi que leurs dates, il faut faire une visite au KNTO qui publie d'excellentes brochures sur le sujet ou consulter les sites Internet.

Janvier

SEOLLAL : FÊTE DU NOUVEL AN LUNAIRE
Premier jour du premier mois lunaire, fin janvier-début février
Elle se tient le premier jour du premier mois lunaire, fin janvier-début février selon les années. On se rend dans son *gohyang*, ce qui crée des embouteillages monstrueux. On visite sa famille, les jeunes vont saluer cérémonieusement leurs aînés et leur souhaitent une bonne année (sebae), et ils reçoivent en retour des petits cadeaux, de l'argent le plus souvent. Le matin tôt a lieu une cérémonie (*charye*) en l'honneur des ancêtres. On fait une série de salutations devant un autel chargé de nourriture. Puis on déjeune, et on visite les différents parents. Autrefois, dans les campagnes, des danses et jeux folkloriques étaient effectués. En général, on visite aussi la tombe des ancêtres où l'on offre une autre cérémonie. Les Coréens prennent quelques jours de congé alors, et beaucoup de commerces sont fermés.

SEOUL FESTIVAL OF LIGHTS
www.hiseoulfest.org
Une fête populaire d'illuminations sur les façades des immeubles du centre ville.

Mars

IPCHUN
Le printemps arrive officiellement peu après (Ipchun). Le 105e jour après le solstice d'hiver était autrefois célébrée « Hansik » durant laquelle on visitait les tombes des ancêtres, les nettoyait et leur offrait une petite cérémonie. On mangeait un repas froid, d'où le nom de la fête (« repas froid »).

Mai

CÉRÉMONIE CONFUCIANISTE SEOKJEONJE
Cérémonie confucianiste seokjeonje à l'académie Seongyun-gwan à Séoul (se tient également en octobre, cette cérémonie est aussi tenue dans la plupart des sanctuaires confucianistes, hyanggyo et seowon de Corée).

FESTIVAL DU ROI SEJONG
Festival du roi Sejong, Yeoju (également en octobre) et Festival des céramiques, au même endroit.

HI SEOUL SPRING FESTIVAL
www.hiseoulfest.org
Grande festivité dans le centre ville, avec parades, feux d'artifices et concerts en tous genres.

JONGMYO CHERYE
1er dimanche de mai.
Cérémonie confucianiste au sanctuaire royal de Jongmyo (Jongmyo Cherye).

WORLD DJ FESTIVAL
www.worlddjfest.com
Le premier week end de mai.
Festival de musique auquel participent des DJs du monde entier dans le parc Haneul.

Juin

DAN-O
Le 5e jour du 5e mois lunaire
Dan-o prend place à la fin des semailles. On prie pour de bonnes moissons. Différentes cérémonies, danses et jeux folkloriques sont pratiqués ce jour-là, surtout des cérémonies chamanistes. Le jour n'est pas férié, mais il est célébré dans le pays, surtout à Gangneung où le festival chamaniste est devenu célèbre.

Juillet

CARTOON AND ANIMATION FESTIVAL
www.sicaf.org
Fin juillet
Un important festival de dessins animés à Apgujeong.

Fêtes nationales et jours fériés

La Corée utilise le calendrier grégorien, mais ses fêtes traditionnelles suivent le calendrier lunaire. Attention, la plupart des musées et sites sont fermés les jours feriés.

- **1er janvier (férié) :** Nouvel An.
- **Janvier-février. (férié) :** Seollal.
- **1er mars (férié) :** jour du mouvement d'indépendance (du 1er mars 1919).
- **5 avril (férié) :** jour de l'arbre. Journée dédiée à la reforestation du pays.
- **Avril-mai (férié) :** anniversaire du Bouddha (8e jour du 4e mois lunaire). Grandes fêtes dans chaque temple, cérémonies et illumination des temples par des milliers de lanternes de papier, procession géante dans Séoul.
- **1er mai :** jour du travail.
- **5 mai (férié) :** jour des enfants.
- **Mai-juin :** Dan-o.
- **6 juin (férié) :** jour de la commémoration. En l'honneur des morts pour la patrie.
- **17 juillet (férié) :** jour de la Constitution. Commémore la promulgation de la nouvelle et première Constitution républicaine de Corée en 1948.
- **15 août (férié) :** jour de la libération. Célèbre la fin de la colonisation japonaise en 1945.
- **Septembre-octobre (férié) :** Chuseok.
- **3 octobre (férié) :** jour de la fondation nationale. Célèbre la création de la nation coréenne en -2333 par Dan-gun. Cérémonie sur le mont Manisan (Ganghwado).
- **25 décembre (férié) :** Noël.

Août

SEOUL FRINGE FESTIVAL
www.seoulfringefestival.net
La première semaine du mois d'août.
Un festival incontournable sur l'art underground, dans le quartier de Hongdae.

Septembre

FESTIVAL DE FEUX D'ARTIFICES
www.bulnori.com
Une impressionnante compétition d'artificiers du monde entier sur l'île de Yeouido, dans le parc Hangang.

FESTIVAL DES CÉRAMIQUES
A la fin du mois.
A Icheon, un festival pour tout découvrir sur les céramiques et rencontrer des artistes coréens.

FÊTE DES MOISSONS
15e jour du 8e mois lunaire
Le 15e jour du 8e mois lunaire (septembre-octobre) a lieu Chuseok, la plus importante festivité coréenne. C'est la fête des moissons. Comme à Seollal, tous les Coréens se ruent vers leur pays natal pour visiter leur famille. Il s'agit surtout d'aller honorer les ancêtres sur leur tombe. Quoique cette fête soit comparée à Noël, elle ressemble plus par sa nature et sa fonction à la Toussaint. Après une cérémonie matinale à la maison familiale (celle des parents ou du fils aîné, keunjip) comparable à celle de Seollal, on se rend sur les tombes pour une autre cérémonie. La famille mange ensuite un repas traditionnel. Cette fête est importante, comme celle de Seollal, car elle resserre les liens familiaux et claniques. On prend aussi quelques jours de vacances à Chuseok.

KOREA INTERNATIONAL ART FAIR
www.kiaf.org
C'est le plus important salon d'art contemporain de la Corée du sud. Il se tient à COEX et rassemble les principaux collectionneurs et artistes du pays.

Octobre

FESTIVAL DE DANSE CONTEMPORAINE
www.sidance.org
Un très sympathique et populaire festival de danse contemporaine au Seoul Art Center.

Novembre

PERFORMING ARTS FESTIVAL
www.spaf.or.kr
Important festival de danse et de comédie au Séoul Art Center et dans plusieurs théâtres, de Daehakno et Myeongdong.

CUISINE LOCALE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

Le riz (*bap*), base de la nourriture coréenne

Le riz est tellement important en Corée qu'il est devenu synonyme de « repas ». Accompagné d'une soupe et de *banchan* (petits plats d'accompagnements ou *side dish*), il constitue le plat principal et même un repas à lui seul. Le mot riz est même entré dans une formule de salutation, où « avez-vous mangé du riz ? » serait l'équivalent de « comment allez-vous ? ». Pendant longtemps, le riz ne se trouvait en effet pas sur toutes les tables : les pauvres ne pouvaient se permettre d'en manger et se contentaient d'orge. Bien sûr, plusieurs mots permettent de désigner ce que nous appelons simplement « riz ». Le mot *bap* désigne le riz cuit. Il fut introduit de Chine à l'âge du bronze (premier millénaire avant Jésus-Christ environ) et il est désormais cultivé dans tout le sud de la péninsule, dont le climat à mousson humide d'été s'y prête parfaitement. De grandes rizières sont présentes dans l'ouest et surtout le sud-ouest du pays, régions de plaines. Dans les régions plus montagneuses, le système de rizières en terrasses est utilisé. Ces dernières nécessitent encore l'utilisation du bœuf, car les machines ne peuvent y accéder la plupart du temps, ce qui rend la culture très difficile. Le riz est repiqué en mai-juin après le nettoyage et l'irrigation des rizières, puis moissonné en septembre-octobre avant d'être mis à sécher le long des routes et battu.

La Corée est un grand producteur de riz, mais elle consomme toute sa production. Les années de mauvaise récolte, elle doit ainsi importer du riz américain produit industriellement, et donc moins cher. De vastes campagnes d'information (de désinformation) montrent les désavantages de ce riz étranger. Il est compréhensible que le patriotisme se cristallise autour d'un tel produit. Il est petit, plutôt rond et collant sans être gluant (*chapssal*). Pour les Coréens, le riz à l'occidentale, où les grains sont « séparés » les uns des autres, est bien sûr un riz « individualiste ». Même dans cet aliment, les valeurs de base de la culture coréenne apparaissent ! Il est parfaitement adapté aux plats et aux saveurs de la table coréenne et il est facile d'y prendre goût. Il est présenté dans un bol, souvent de métal, et se mange de préférence avec la cuillère.

Le *kimchi*, le roi des banchan

Le *kimchi* est un des trois éléments essentiels du repas de base coréen avec le riz et la soupe. C'est l'équivalent du fromage en France ou de la *pasta* en Italie, véritable héritage national coréen auquel un musée et sa fondation sont même dédiés à Séoul. Il s'agit d'un plat froid, épicé et fermenté, à base de légumes, dans lequel peuvent rentrer toutes sortes d'ingrédients et qui se conserve longtemps. Le *kimchi* semble très ancien, et même si l'on ne peut dater exactement son invention, il semble lié au développement de l'agriculture au néolithique. Il existait certainement à l'époque des Trois Royaumes, puisque les Coréens savaient alors préparer des plats fermentés et salés comme la sauce soja et des pickles de fruits de mer. A l'origine, il s'agissait d'un simple légume frais plongé dans une saumure. Vers la fin des Trois Royaumes, on y ajouta des épices et condiments comme de l'oignon vert, de l'ail, du gingembre. Cette nouvelle méthode se répandit durant l'ère Goryeo. Les légumes mélangés aux condiments étaient salés puis mis à fermenter, ce qui permettait de les conserver plus longtemps. On commença aussi à remplacer le sel par de la sauce soja pour certains plats. Les plus grands progrès eurent lieu durant l'ère Joseon. De nombreuses épices furent introduites de Chine et entrèrent dans la préparation du *kimchi*. Aussi quand le piment rouge arriva pendant l'invasion japonaise de 1592, il s'intégra naturellement dans la préparation du *kimchi* et la cuisine coréenne, au point de se retrouver désormais dans presque tous les plats. C'est alors aussi que se développa l'usage des saumures de poisson à la place du simple sel. Le plus grand changement eut lieu au début du XIX^{e} siècle quand on découvrit la méthode du resalage. Le légume principal est salé et laissé quelques heures à dégorger, puis il est rincé. Les différents condiments et épices sont ajoutés (gingembre, ail, oignon vert, piment rouge, huîtres, châtaignes, viande, poissons, radis, graines de moutarde, etc.), puis on resale avec du sel, de la sauce soja ou des saumures de poissons ou crevettes. L'acide contenu dans cette saumure permet la fermentation et une bonne conservation du produit. C'est encore aujourd'hui la méthode utilisée.

Le *kimchi* le plus populaire est à base de chou chinois : *tongbaechu kimchi* (chou entier), *possam kimchi* (enveloppé et fourré de nombreux ingrédients), *baek kimchi* (blanc, sans piment), *mul* ou *nabak kimchi* (à l'eau), etc. Mais on trouve souvent sur les tables du *kimchi* à base de radis blanc : *chonggak kimchi* (radis entier), *dongchimi* (radis dans l'eau, consommé glacé), *kkakdugi* (radis coupé en cubes et pimenté)… Il y a encore de nombreuses variations utilisant d'autres légumes, comme le délicieux o-isobagi ou *kimchi* de concombre farci. Quelle que soit sa forme, il est de tous les repas. Il peut surprendre au début, car il est salé, parfois acide, et la fermentation produit une odeur assez forte. Mais, dit-on, c'est une véritable panacée : la fermentation fournit l'acide lactique absent du régime coréen qui ne comprend pas de laitages, le piment rouge, 10 fois plus riche en vitamine C que l'orange, apporte énergie et antisepsie intestinale, les fibres évitent la constipation, les épices stimulent le métabolisme, les différents ingrédients protègent de certains cancers, drainent les artères, contrôlent l'hypertension et le diabète, etc. Bref, autant de vertus, réelles ou supputées, que de types de *kimchi*…

Nouilles

Kalguksu : nouilles blanches faites à la main et servies dans un bouillon épais.

Japchae : plat d'origine chinoise pas épicé, des nouilles avec des légumes et de la viande frits. Délicieux et fin.

Naengmyeon : nouilles au blé noir froides servies avec des morceaux de poire, un œuf dur, de la pâte de piment rouge, des lamelles de concombre dans un bouillon froid. Les *bibim naengmyeon* sont servies sans le bouillon et on les mélange avec de la moutarde et du vinaigre. Remplace souvent le riz l'été dans les restaurants de viande. A éviter dans les petits restaurants louches durant les grandes chaleurs.

Ramyeon : nouilles instantanées épicées, très économiques et servies dans les petits restaurants.

Soupes

Doenjang jjigae : soupe épaisse à la pâte de haricot fermenté, servie brûlante avec des courgettes, des clams, du porc, des oignons. Une des soupes de base du régime coréen, nourrissante et vraiment délicieuse.

Galbi tang : comme la précédente avec des côtes de bœuf. Même qualité et défauts que le *Seollong tang*.

Gimchi jjigae : soupe au *gimchi*, tofu et porc. Souvent épicée. Un incontournable de la cuisine coréenne, pas toujours bien réussi, souvent trop acide.

Haemul tang : soupe de fruits de mer. Souvent très épicée, mais délicieuse : tourteau, crevettes roses, coquillages en tout genre et écrevisses sont mélangés dans ce plat qui se mange à au moins deux personnes.

Cheonggukjan : ce plat est assez étonnant et il mérite vraiment le détour. Une seule chose : ne vous fiez pas à son odeur initiale, comme la plupart des jeunes Coréens, aseptisés par les fast-foods et qui ne la supportent donc pas. C'est à peu près l'équivalent, en goût un peu plus prononcé, du plat précédent, le *Doenjang Jigae*. Ce n'est ni épicé ni fort, mais, quand il est bien préparé, onctueux et presque envoûtant…

Maeun tang : soupe de poissons et légumes. Maeun veut dire épicé… Tout un programme !

Posin tang : soupe de chien. Viande en filament, à la texture semblable à celle du bœuf bourguignon, mais au goût un peu plus fort, se rapprochant du gibier. Peu épicée.

Samgye tang : soupe avec coquelet entier cuit avec du riz gluant, du ginseng, des jujubes et des châtaignes. L'équivalent coréen de la poule au pot, avec moins de légumes, plus fade. Considéré comme un remontant.

Seollong tang : bouillon blanc de bœuf servi avec de l'oignon vert et des morceaux de viande. Fade quand pas réussie, très raffinée quand réussie (la nuance est subtile mais importante !).

Sundubu jjigae : soupe de tofu frais avec jaune d'œuf, clams et piment rouge. Les plats varient selon la texture du tofu, plus ou moins frais, en cube ou quasiment liquide.

Yukgaejang : soupe de bœuf avec champignons, fougères et piment rouge. Très épicé.

Grillades

Les grillades sont le plus souvent cuites sur un barbecue au centre de la table et mangées dans des feuilles de salade que l'on remplit de viande, pâte de haricot, piment rouge, ail… bref, tout ce qui est sur la table et qui peut rentrer dans la feuille. Les restaurants qui proposent des barbecues sont particulièrement prisés le soir, et vous remarquerez les nombreuses tables occupées par des collègues de travail, où l'alcool coule à flots.

Bulgogi : barbecue de bœuf ou porc mariné dans la sauce soja, l'huile de sésame, le sucre, l'ail (demander à mettre l'ail dans un petit pot en aluminium avec un peu d'huile de sésame, puis le placer sur la grille : il caramélisera doucement…).

Galbi : côtes de bœuf ou de porc grillées.

Saengseon gu-i : poisson grillé.

Samgyeopsal : tranches de porc grillé.

Ragoûts

Tous les plats se terminant par *-jjim* ou *jeongol* sont des ragoûts ou cassolettes, les premiers étant en général sans jus.

- ***Beoseot jeongol*** : cassolette de champignons.
- ***Dalkgalbi*** : ragoût relevé de poulet cuit devant vous sur une plaque avec du *tok* (du riz concassé et compacté), des oignons, patates douces, etc., et mélangé en fin de repas avec du riz et des algues séchées.
- ***Galbi jjim*** : ragoût de côtes de bœuf ou de porc cuit dans un jus sucré à base de sauce soja et de légumes.
- ***Sinseollo*** : cassolette d'ingrédients (légumes, viande, omelette) au centre évidé pour y placer des braises ou un foyer. Plat de la cour, on le trouve dans les restaurants de haute catégorie.

Divers

- ***Bibimpap*** : riz à mélanger (*bibim* signifie mélanger) avec des légumes froids, de la pâte de piment rouge et un œuf au plat. Nutritif et populaire, savoureux mélange de chaud et froid.
- ***Bindaetteok*** : galette salée aux légumes.
- ***Bokkeumbap*** : riz frit mélangé avec différents ingrédients, comme *gimchi*, porc (*cheyuk*), etc.
- ***Bossam*** : le plat tradionnel par excellence. Du porc bouilli coupé en lamelles, qui se mange avec du *kimchi*, souvent frais, enroulé dans une feuille de salade ou de chou blanchi. Le tout est souvent trempé dans une sauce à la crevette séchée.
- ***Gimbap*** : le sandwich coréen fait de riz fourré de lamelles de légumes, d'omelette et de surimi, et enroulé dans une feuille d'algue séchée.
- ***Mandu*** : raviolis farcis à la viande, au *gimchi*, etc., et servis cuits à la vapeur (*mulmandu*), frits (*gunmandu*) ou en soupe (*manduguk*).
- ***Pajeon*** : la pizza coréenne, comme elle est parfois appelée. Une délicieuse galette aux oignons verts, souvent agrémentée de fruits de mer (*haemul*).
- ***Tolseot bibimbap*** : l'équivalent du *bibimbap* mais encore meilleur. Le tout est servi dans un plat en terre brûlant, le riz grille donc sur ses parois et devient légèrement croustillant. L'un des classiques et favoris de la cuisine coréenne.

Desserts et boissons traditionnelles

Même s'ils ne sont pas systématiquement servis dans les restaurants, les desserts ne sont pas absents de la cuisine coréenne, bien au contraire. Souvent accompagnés de boissons typiques, ils sont un élément essentiel de la tradition culinaire de ce pays.

- ***Hangwa*** (gâteaux traditionnels) : différentes couleurs, formes et goûts, les gâteaux les plus célèbres de Corée sont souvent accompagnés de thé.
- ***Teok*** (gâteaux de riz) : à base de pâte de riz, ils existent en version salée et sucrée. Ces derniers sont particulièrement appréciés à l'occasion des cérémonies et fêtes familiales.
- ***Hwachae*** (boisson froide) : si le thé est omniprésent, les boissons froides, faites à partir de fruits, de céréales ou même d'herbes médicinales, sont très courantes. Légèrement sucrées, elles accompagnent parfaitement les gâteaux.

Alcools

Les alcools préférés sont le *soju* (alcool de pomme de terre, au goût proche de la mauvaise vodka), le *makgolli* et *dong-dongju* (des alcools de riz plus ou moins fermenté), la bière (*maekju*), les alcools étrangers (*yangju*) servis avec du lait, et d'autres alcools coréens, dont le *jeongha* (un alcool doux de riz), le *maechilsu* (un délicieux et fin léger alcool de prune)… Attention aux trois premiers qui donnent de violentes migraines le lendemain. Les trois derniers permettent de boire sans tomber. On mange toujours des amuse-gueules (*anju*) en buvant, des plats de poisson séché (*ojing-eo* : calamar) par exemple. Grands amateurs de bière, les Coréens consomment généralement les productions locales, notamment pour accompagner les dîners copieux. Essayez les bières les plus répandues, comme la Cass ou la Hite, bières blondes assez légères et rafraîchissantes.

HABITUDES ALIMENTAIRES

La nourriture coréenne est délicieuse et certainement l'une des meilleures pour la santé au monde : elle n'est généralement pas grasse – il y a très peu de friture – et les légumes y sont omniprésents. Les Coréens d'ailleurs associent des vertus à presque tous les mets et on a parfois l'impression qu'ils mangent pour se soigner. Il ne faut pas s'y tromper pourtant : ce sont des gourmets et gourmands. S'ils mangent vite et quittent la table après la dernière bouchée, cela ne signifie pas qu'ils n'apprécient pas le repas. C'est seulement un moment intime durant lequel

Plats de rue

En plus de la multitude de restaurants qui peuplent les rues de Séoul, vous remarquerez, dans les quartiers les plus animés (souvent dans les quartiers universitaires) et autour des marchés de nuit, un nombre impressionnant d'étals proposant des snacks à des prix très réduits. A essayer absolument.

- ***Pojangmacha*** (tente-restaurant) : un classique de cette nourriture de rue. Les prix tournent autour de 2 000 wons, et on trouve un peu de tout, des saucisses aux gâteaux de riz épicés, en passant par les fritures.
- ***Teokbokki*** (gâteaux de riz épicés) : la pâte de riz est mélangée avec d'autres aliments, et fortement épicée. Attention, très copieux.
- ***Eomuk*** (pâte de poisson en brochette) : ces brochettes très appréciées sont faites de pâte de poisson (on en trouve également au poulet) et frites dans l'huile.
- ***Hot dog coréen :*** une variante des brochettes de poisson, les hot dogs sont en fait composés d'une saucisse enrobée de pâte, et frite dans l'huile.

il est poli de rester silencieux et la convivialité vient plus tard lorsque l'on boit. Il n'empêche que la cuisine coréenne surprend le visiteur au premier abord, parce qu'elle est parfois relevée (la pâte de piment rouge est souvent présente, beaucoup d'ail et d'oignons) et parce que ses saveurs sont très différentes de celles des autres cuisines. « On mange tout ce qui pousse et vit en Corée », dit-on pour plaisanter. La palette des goûts sur une table coréenne est donc très large : amer, salé, sucré, iodé, sans parler des odeurs et des couleurs, fortes et variées. Une fois passée la première surprise et les préjugés mis de côté, difficile de ne pas succomber à cette gastronomie saine et riche dont les plats innombrables dévoilent un peu de l'âme des Coréens. Impossibles aux esthètes du palais de ne pas succomber à ces soupes brûlantes et même bouillonnantes préparées devant vous, à ces barbecues qui grillent au centre de la table, à ces plats traditionnels déroutants, à ces dizaines de petits plats que l'on picore à l'infini…

Repas en coréen est synonyme de riz (et inversement) : plus qu'un accompagnement, c'est désormais le centre du repas. Le bol de riz collant (et non gluant), en général accompagné d'une soupe et de petits plats froids, les *banchan*, dont le fameux *kimchi*, constituent le repas de base, celui qui nourrit et que l'on mange en silence, le plus souvent sans alcool. Les plats plus complexes, autrefois réservés à la cour royale, à la noblesse ou aux jours de fête, se dégustent désormais avant ce repas, et parfois le remplacent quand il est copieux. Les boissons et les discussions sont réservées à cette partie du repas.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Épices coréennes pour tous les goûts

Ainsi, si vous commandez un barbecue de viande, après l'avoir dégusté, et bien qu'il soit copieux, le serveur peut vous demander si vous voulez prendre votre repas (*siksa teusigaesseoyo ?*). Il faut comprendre : voulez-vous du riz et sa soupe ? Bien sûr, le riz peut être remplacé par d'autres féculents, principalement des nouilles en soupe. Le principe est cependant le même. Pour tout dire, est considéré comme repas ce qui ne se partage pas. En effet, la plupart des plats en tant que tels se dégustent en commun : ragoûts, cassolettes, barbecue, poissons crus… Aussi la différence entre plat et *anju* (amuse-gueules que l'on mange en buvant) est-elle assez mince dans la pratique. Sur une table coréenne, se trouve un nombre déterminé de types de plats : du riz bouilli (*bap*), des bouillies ou porridges (*juk*), des soupes et bouillons (*guk* ou *tang*), des ragoûts et cassolettes cuits sur la table (*jjigae*, *jeongol*, *sinseollo*), des plats laqués à la sauce soja (*jjim*, *jorim*), des grillades de viande ou poisson faites sur la table (*gu-i*, *bul-*), des fritures en beignets ou galettes (*-jeon*, *toeggim*), des poissons ou viandes crus (*hoe*), des raviolis farcis (*mandu*), des gâteaux de riz (*tteok*, *hangwa*). Le *jeongsik* et le *baekban* sont des menus copieux où apparaissent en même temps sur la table : riz, soupes, banchan à profusion (une dizaine), viandes et/ou poissons grillés, etc., (le *baekban* est un repas plus simple, le *jeongsik*, souvent traduit par « table d'hôte », est plus copieux et élaboré, les plats se succédant). Mais un repas coréen est incomplet sans les *banchan*, ces petits plats, froids la plupart du temps, gratuits et donnés à discrétion, qui recouvrent toute table coréenne. Des légumes, des crustacés et coquillages, des poissons, des œufs, de la viande, crus, séchés, bouillis, frits, assaisonnés de sauce soja, d'ail, de *dubu* (tofu au Japon, pâté fermenté de haricots), de piment rouge, fermentés, bref tout peut y entrer et sous presque toutes les formes. Le plus déroutant est peut-être le *dotorimuk* (pâté de gland, marron et gélatineux), tous deux excellents pour la santé. Le plus célèbre est bien sûr le *kimchi*, aussi nécessaire que le riz, et pour beaucoup plat principal de la plupart des repas.

Ne soyez pas effrayé par la quantité de plats disposés sur la table. Il n'est pas nécessaire de tout finir, et il est même au contraire très courant que les Coréens partent en laissant une partie non négligeable de nourriture sur la table. C'est le cas en particulier des petits plats qui accompagnent le met principal. On remarque qu'il n'y a ni entrée ni dessert dans un repas coréen normal. Tous les *banchan* sont servis en même temps, le plat principal est posé au milieu de la table et chacun reçoit une petite coupelle pour se servir. Si du riz a été commandé, il est donné à chaque convive dans un bol en métal, avec parfois une soupe individuelle. La serveuse doit donner le feu vert si le plat est encore en train de cuire (cassolettes, ragoûts…) ; il faut retourner soi-même sa viande sur le barbecue pour la manger quand elle est grillée (*bulgogi*, *galbi*…). Comme il a été dit, on mange en commun tous les plats, sauf le riz et éventuellement sa petite soupe individuelle. De plus en plus, en fin de repas, on vous apporte des morceaux de pomme, de poire ou de pastèque, ou une boisson traditionnelle (thé, punch…). Dans les restaurants plus chers qui servent des plats autrefois réservés aux nobles et aux rois ou des menus élaborés, les plats sont amenés les uns après les autres. Presque toutes les spécialités régionales sont débusquables à Séoul, y compris des plats nord-coréens.

Occasions spéciales

Les changements de saison sont traditionnellement l'occasion de repas particuliers en Corée. Issues de la société rurale, ces traditions se sont perpétuées, et un type de nourriture particulier y est associé.

- **Seollal (nouvel an lunaire) — janvier : l**a célébration du nouvel an lunaire est l'occasion de retrouvailles familiales et de célébration de la mémoire des ancêtres. Le *teokguk*, soupe de gâteaux de riz, est un élément immanquable de cette fête. Les Coréens ont même l'habitude de dire que c'est en dégustant un bol de *teokguk* qu'ils réalisent qu'une nouvelle année commence.

- **Jeongwol daeboreum** (1er jour de pleine lune) **– février :** un moment très important dans l'année coréenne, car c'est à cette occasion qu'on pratique les rituels destinés à prévenir les catastrophes et accidents, et s'assurer une santé de fer. On boit du vin de riz et on déguste des fruits secs (marrons, noix, cacahouètes), mais deux plats typiques sont particulièrement courants, l'*ogokbap* (riz bouilli aux cinq céréales) et le *mugeun namul* (un ensemble de 9 à 12 plats de légumes divers).

- **Sambok (trois repas qui accompagnent les trois jours les plus chauds de l'été) – été :** le Chobok marque le début de la période des grosses chaleurs, le *jungbok* son milieu, et le *malbok* sa fin. La tradition est de manger des plats de viande très chauds ces jours-là, et le poulet au ginseng est l'une des spécialités les plus répandues.

- **Chuseok – septembre :** le jour férié le plus important en Corée avec Seollal, et l'occasion de déposer des plats sur la tombe des ancêtres. Parmi les spécialités principales servies pour Chuseok, on trouve le *songpyeon* (gâteau de riz en forme de croissant fourré aux haricots rouges, marrons, ou autres mets au choix de la cuisinière) et le *torantang* (soupe de taro).

- **Dongji (solstice d'hiver) – décembre :** pour le jour le plus court de l'année, les Coréens mangent du *patjuk* (porridge à base de haricots rouges, dont la légende indique qu'ils chassent les mauvais esprits).

LEXIQUE CULINAIRE

Aliments et boissons

Voici une liste pour comprendre les cartes et pouvoir commander :

- **Huile de sésame :** *chamgireum*.
- **Poulet :** *dalk*.
- **Viande de porc :** *doejigogi*.
- **Alcool non raffiné de riz fermenté :** *dongdongju*.
- **Sauce soja :** *ganjang*.
- **Piment :** *gochu*.
- **Pâte de piment :** *gochujang*.
- **Poivre :** *hochu*.
- **Bière :** *maekju*.
- **Alcool de prunelle :** *maesilju*.
- **Ail :** *maneul*.
- **Eau :** *mul*.
- **Pieuvre :** *nakji*.
- **Calamar, un des mets préférés des Coréens :** *ojing-eo*.
- **Vin :** *podoju*.
- **Pain :** *ppang*.
- **Poisson :** *saengseon*.
- **Salade :** *sanchu*.
- **Viande de bœuf :** *sogogi*.
- **Sel :** *sogeum*.
- **Alcool coréen entre le saké et la vodka :** *soju*.
- **Boudin :** *sundae*.
- **Oignon :** *yangpa*.

Au restaurant

- **Menu :** *menyu*.
- **Plat :** *eumsik*.
- **Nourriture coréenne :** *hansik*.
- **Nourriture occidentale :** *yangsik*.
- **Repas :** *siksa*.
- **Restaurant :** *sikdang*.
- **Bon appétit :** *masitge deuseyo*.
- **C'est bon :** *masisseoyo*.
- **J'ai bien mangé :** *jal meogeosseoyo*.
- **L'addition, s'il vous plaît :** *gyesanseo juseyo*.
- **C'est trop épicé (fort) /salé/amer :** *neomu maewoyo/jjayo/sseoyo*.
- **Donnez-moi (plus de)… s'il vous plaît :** (*deo*) *juseyo*.
- **Donnez-moi de l'eau, s'il vous plaît :** *mul juseyo*.
- **Donnez-moi la même chose que ça, là-bas :** *jeogeotgwa gateun geoseul juseyo*.
- **Donnez-nous une/deux/trois portion(s) (pour la viande surtout) :** *il-inbun/i-inbun/sam-inbun juseyo*.
- **Montrez-moi le menu, s'il vous plaît :** *menyu boyeojuseyo*.
- **Nous sommes 2/3/4 personnes :** *tu/se/ne myeong isseoyo*.
- **Pas trop épicé, s'il vous plaît :** *neomu maebjianke haejuseyo*.



© NATTA ANG - SHUTTERSTOCK.COM

Barbecue coréen, l'immanquable à table.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Même si la plupart des sports sont pratiqués en Corée, les arts martiaux tiennent véritablement le haut du tableau. Parmi eux, se trouvent le taekwondo, art martial coréen qui, longtemps utilisé dans l'armée et le ssireum, est un sport entre la lutte mongole et le sumo. Cette dernière activité était le passe- temps favori des paysans quelques siècles auparavant.

Sports

L'escalade, le tennis, le jogging (pratiqué le matin par les citadins), ou les matchs de football organisés entre amis, et dans les cours des écoles. Presque tous les sports sont pratiquables en Corée. En dehors des randonnées en montagne, le ski, le golf (cher), le basket, le base-ball, le badminton et les arts martiaux s'affirment comme les plus populaires.

- **Le taekgyeon**, l'ancêtre du taekwondo, est l'art martial coréen. Il est pratiqué depuis les Trois Royaumes et les *hwarang* de Silla s'y adonnaient. Il fut systématisé et adopté comme art martial des armées sous Goryeo, Joseon encourageant également sa pratique pour la défense du pays. Il fut interdit par les Japonais pendant la période coloniale et fut donc évidemment relancé après la libération, moment où il prit le nom de taekwondo. Il est pratiqué comme un sport et presque tous les Coréens l'apprennent (même les filles à présent). Ce sport très élégant, à la fois défensif et offensif, demande de la souplesse car les coups de pieds et les sauts sont beaucoup utilisés. Il est maintenant sport olympique et un festival lui est dédié dans sa ville d'origine, Chungju. Des cours pour étrangers sont disponibles, particulièrement à U.N. Village, mais l'apprentissage est évidemment possible dans l'un des innombrables clubs coréens de Séoul.
Les Coréens sont fiers du taekwondo, non seulement comme sport, mais aussi et surtout comme moyen d'autodéfense et d'autodiscipline. des vertus qui sont sans cesse rappelées, y-compris à l'occasion des grandes compétitions, dont le Hanmadang International de Taekwondo (dont la date et le lieu varient d'une année à l'autre, www.kukkiwon.or.kr) ou les championnats internationaux de taekwondo de Chuncheon (en été, dans cette ville située à 80 km à l'est de Séoul, www.koreaopentkd.org).


© BARTHÉLEMY COURMONT
Taekwondo.

- **Le ssireum.** Un autre sport coréen est le *ssireum* ou lutte. En fait, on peut dire que le *ssireum* est un peu le cousin du sumo japonais, mais il est cependant plus « visuel » que ce dernier. Né il y a plus de 1 500 ans comme sport d'auto-défense, le match de ssireum commence toujours de la même manière : les adversaires s'attrapent mutuellement par leur satba, ou short de combat.

- **Les sports aquatiques :** la pêche en mer ou en eau douce, le ski nautique, la planche à voile sont également très appréciés. Les îles dans la baie d'Incheon, mais aussi les lacs qui entourent la capitale sont les lieux privilégiés de ces activités.

- **Le tir à l'arc.** La pratique de ce sport est très courante en Corée du Sud, et les exploits de l'équipe nationale lors des compétitions sportives, notamment les Jeux Olympiques, attestent de la tradition d'archers des Coréens. Ce sport est également très souvent pratiqué dans les sites touristiques où des démonstrations de sports traditionnels sont offertes.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Joueur d'échecs.

Loisirs

Malgré l'apparence parfois un peu « rigide » de la Corée, la population s'avère être adepte des sorties. Séoul possède, à l'image de grandes capitales du monde, d'innombrables restaurants, brasseries, bars, salles de cinéma, clubs de jazz et casinos. Et les quartiers destinés aux loisirs ne cessent de se multiplier. On compte également un nombre important de parcs d'attraction en périphérie de la capitale coréenne, ou même parfois au cœur des quartiers résidentiels, au sud de la rivière Han en particulier. Les Coréens aiment boire, chanter, danser. La soirée débute en général au restaurant, et se prolonge souvent par un karaoké, divertissement très populaire qui réunit toutes les générations. Pour les Coréens, pousser ainsi la chansonnette est synonyme de convivialité. Ils sortent aussi en discothèque, le plus fréquemment en groupe. Ce peuple, très fier de la croissance économique du pays, compte aussi le shopping parmi ses loisirs favoris : certains centres commerciaux et marchés des grandes villes restent même ouverts toute la nuit ! Les Coréens avouent aimer particulièrement les loisirs « facilement consommables », comme le cinéma ou la télévision, qu'ils font passer largement avant les journaux, la radio et les revues d'après le quotidien séoulien Donga Ilbo. Les jeux vidéos prennent aussi une grande place dans les distractions coréennes. Sur consoles, sur PC, dans des salles de jeux bruyantes, mais surtout en ligne : 80 % des 8-24 ans joueraient en ligne, faisant ainsi de leur pays le premier client de ce type de jeux au monde. Enfin, il faut savoir que les Coréens restent tout de même attachés à leurs traditions, et, en conséquence à leur entourage. Les réunions, pique-niques et autres sorties familiales demeurent des activités de prédilection.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Pendant la période estivale, des troupes de professionnels de Taekwondo proposent des spectacles gratuits dans les principaux sites touristiques de Séoul (dure une heure environ, à ne pas manquer !), et dispensent de très intéressants cours d'initiation aux étrangers. Le coût est de 20 000 w pour une séance, avec instructions en anglais. Pour plus d'informations sur le programme des lieux des représentations et des cours (qui sont toujours dispensés en des lieux différents, selon le principe d'une troupe ambulante), procurez-vous les brochures auprès d'un bureau de tourisme, ou consultez tout simplement le site officiel du taekwondo à Séoul, www.taekwonseoul.org (avec explications et programmes en anglais), ou par téléphone (✆ +82 2 3469 0134). Des écoles privées proposent également des enseignements plus poussés de taekwondo, mais à des coûts plus prohibitifs, et sur des périodes plus longues.

Les sports de plein-air peuvent de leur côté être pratiqués dans les environs de Séoul.

ENFANTS DU PAYS

Kim Dae-jung (1925-2009)

Président de la république de Corée du Sud de 1997 à 2002. Il est un des Coréens les plus connus à l'étranger. Eternel dissident, il est considéré comme le Mandela asiatique. Lors de son investiture en février 1998, on vit ainsi de nombreuses célébrités, dont Michael Jackson. Né sur une petite île du Jeollanam-do, il fait ses études à Mokpo, puis à l'université à Séoul. Il revient dans sa région et devient président d'un journal local. Surpris à Séoul au début de la guerre, il va marcher pendant 15 jours pour rejoindre Mokpo, où il est fait prisonnier, mais il réussira à s'échapper. Après la guerre, il se lance sans succès dans la politique, perdant 3 élections comme député. En 1960, il devient cependant porte-parole du gouvernement après la démission de Syngman Rhee. En mai 1961, il réalise enfin son rêve en gagnant un siège de député, 2 jours avant que le président Park ne fasse son coup d'Etat et ne dissolve l'Assemblée. Arrêté peu après, il est relâché en 1963 et gagne un siège de député de Mokpo. Réélu en 1967, il se présente aux élections présidentielles de 1971 pour le nouveau parti démocratique. Battu de peu, il atteint la notoriété politique. Il continue son combat et ses dénonciations de la dictature de Park. La même année, il est victime d'un accident de voiture organisé par les services secrets, dont il réchappe miraculeusement. Il en sortira handicapé à vie (il devient sourd d'une oreille et boite) et ses activités politiques seront dès lors très limitées. Exilé au Japon pour poursuivre ses dénonciations malgré la loi martiale décrétée en 1972, il est kidnappé par les mêmes services secrets sud-coréens en 1973. Drogué, battu, ligoté sur le flanc du bateau qui le ramène en Corée, il est promis à une mort à laquelle il n'échappe que par l'intervention des Etats-Unis. Assigné à résidence surveillée, il signe une lettre en 1976 encourageant Park à démissionner et à relancer le processus démocratique. Arrêté, il est condamné à 8 ans de prison. Il en sort cependant en décembre 1978 pour mauvaise santé. A la mort de Park, il recommence son activité politique. En 1980, il participe aux émeutes de Gwangju pour la démocratie, et est arrêté en mai pour agitation (voir le beau film d'Im Sang-soo *Le Vieux Jardin*, sorti en 2006). En septembre, il est condamné à mort pour avoir soutenu la rébellion. Sauvé par un voyage du président Chun aux Etats-Unis, sa peine est commuée en 20 ans de prison. Il en sort en 1982 sous la condition de quitter la Corée. Il s'exile aux Etats-Unis où il se fait des relations tout en enseignant à Harvard. Il revient en 1985, se relance dans la course à la présidence, où il finit troisième en 1987, second en 1992. Il gagne enfin les élections de 1997, malgré des tentatives des mêmes services secrets pour le disqualifier dans l'opinion (on le fait passer pour un traître à la solde de la Corée du Nord). Il n'est pas étonnant, après un tel parcours, qu'une de ses premières réformes ait été une « restructuration » des services secrets qui l'ont persécuté toute sa vie. L'opinion attend beaucoup de ce président démocrate, ouvert d'esprit, a priori intègre, mais qui a eu la malchance de commencer son mandat avec une grave crise financière. Il a cependant réussi à redresser l'économie coréenne par une série de réformes nécessaires et musclées. Il poursuit la libéralisation et l'ouverture culturelle de son pays, et engage une politique hardie de réconciliation avec le Japon. Sa « sunshine policy » à l'égard de la Corée du Nord, son voyage à Pyongyang en juin 2000 pour le sommet intercoréen historique et les résultats qui s'ensuivirent lui ont valu la même année le prix Nobel de la paix. Sa présidence qui marquera l'histoire coréenne moderne est cependant entachée elle aussi de nombreuses affaires de corruption et de scandales politiques, touchant même sa propre famille : ses deux fils ont été accusés de trafic d'influence.

Roh Moo-hyun (1946-2009)

L'ancien président sud-coréen (2003-2008) eut un parcours étonnant. Issu d'une famille de paysans pauvres du sud du pays, il fut élu en décembre 2002 et prit ses fonctions en février 2003, mais fut suspendu dans ses fonctions par le parlement un an plus tard, pour avoir enfreint le code électoral en soutenant un parti politique. La Cour constitutionnelle invalidant cette décision deux mois plus tard, il fut rétabli dans ses fonctions. Roh était, comme son prédécesseur, un artisan du dialogue avec la Corée du Nord, et ce malgré un contexte rendu difficile par le premier essai nucléaire nord-coréen réalisé en octobre 2006. Il participa même au sommet intercoréen de 2007 à Pyongyang, à l'issue duquel les deux dirigeants signèrent un document commun

où ils s'engagent à promouvoir la paix et la prospérité économique dans la péninsule. Il se jeta d'une falaise le 23 mai 2009, laissant derrière lui une lettre expliquant son geste, en partie justifié par une enquête de corruption lancée contre lui. Sa mort provoqua un véritable choc dans le pays.

Jeon Du-hwan (1931)

Cinquième président de la république de Corée, ce militaire de carrière laissera son nom associé à une dictature sévère. Né dans une famille humble du Gyeonsangnam-do, il part faire ses études à Daegu. Diplômé d'un lycée technique en 1951, il entre dans l'Académie militaire de Corée et suit le programme de 4 ans de la célèbre classe 11. Il commence en 1955 une carrière militaire de 25 ans. Il montera régulièrement et brillamment en grade, participant à la guerre du Viêt Nam, et se rapprochant du président Park Chung-hee. Quelques coups d'éclat propulsent sa carrière, comme l'arrestation d'un commando nord-coréen venu assassiner Park en 1968 ou la découverte d'un tunnel d'infiltration en 1978, ce qui lui vaut d'être nommé commandant de la Defense Security Command en 1979. La même année, Park est assassiné par son directeur des services secrets. Chun prend en charge l'enquête, arrête le commandant de la loi martiale et déclenche ainsi un bain de sang. Il prend alors le contrôle de l'armée et fait prendre leur retraite à beaucoup de hauts officiers. En avril 1980, le président en place le nomme directeur des services secrets. Des manifestations étudiantes pour la démocratie éclatent, suivies par d'autres plus amples, surtout à Gwangju. Chun fait charger l'armée sur les civils, c'est le mai sanglant de Gwangju qui enregistre des dizaines de morts. Peu après, Chun est promu général 4 étoiles à la retraite et « élu » président en août. Il fait adopter une nouvelle Constitution, et est élu président de la nouvelle cinquième République pour 7 ans. Commence alors un régime aussi dictatorial que celui de Park, qui viole à plusieurs reprises les droits de l'homme. Amnesty International dénonce les tortures, les « camps d'entraînements » pour délinquants, les « centres de bien-être » pour vagabonds, orphelins et handicapés, les prisonniers de conscience enfermés sans jugement, les libertés violées… Chun poursuit cependant l'œuvre économique de son prédécesseur, maintient la croissance et maîtrise l'inflation. Obtenant en 1981 les Jeux olympiques pour son pays en 1988, il lance un vaste programme de reconstruction qui achève de transformer en profondeur, et parfois avec violence, le visage de la Corée.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Les enfants se font plus rares dans une société vieillissante.

En 1983, il échappe de peu à un attentat en Birmanie organisé par la Corée du Nord. Le fantôme de Gwangju, ses exactions politiques et humaines, des scandales financiers ne cessent de hanter sa présidence. En 1987, il cède la place à Roh Tae-woo, un militaire de son parti élu « régulièrement » à la présidence. Reconnaissant en 1988 ses violations des droits de l'homme à la télévision, il se retire dans un temple bouddhique du Seoraksan pour expiation. Il revient à Séoul en 1990 et essaie de mener une existence tranquille. Mais son passé le rattrape et éclate un scandale révélant qu'il avait détourné durant sa présidence des millions de dollars. Kim Young-sam, alors président, désirait oublier le passé pour permettre la réconciliation nationale. Ce n'est plus possible désormais et Chun est jugé pour ses pots-de-vin et le massacre de Gwangju en 1996. Il est condamné à mort, puis sa peine est commuée à la prison. Il est cependant gracié par Kim Dae-jung et retourne en résidence surveillée.

Ban Ki-moon (1944)

Peu connu du milieu diplomatique international, Ban Ki-moon a réussi à être élu fin octobre 2006 secrétaire général des Nations Unies grâce à une longue campagne de lobbying, puis réélu à l'unanimité en juin 2011 pour un second mandat de cinq ans. Aîné d'une famille de six enfants, le jeune Ki-moon aurait été repéré très jeune pour ses qualités scolaires. Grâce à un exposé, il remporte même un voyage aux Etats-Unis et le droit de rencontrer à 18 ans le président américain de l'époque, John F. Kennedy. Trois ans plus tard, il est diplômé de la plus prestigieuse université coréenne, Seoul National University, avant de poursuivre ses études à Harvard (1985). Après avoir obtenu d'importantes positions en Corée et à l'étranger, et notamment à Washington, il devient ministre des Affaires étrangères en 2004, sous la présidence de Roh Moo-hyun. Il restera à ce poste jusqu'à son remplacement de Kofi Annan à l'ONU.

Lee Myung-bak (1941)

Né au Japon quelques jours après l'attaque contre Pearl Harbor, l'actuel président sud-coréen est ancien président de Hyundai constructions, et ancien maire de Séoul. Il joua un rôle important dans la normalisation des relations entre la Corée du Sud et l'URSS dans les années 1980, mais c'est surtout son passage à la mairie de Séoul, à partir de 2002, qui servit son ascension politique. Il fut élu en tant que candidat du Grand parti national (conservateur) à la présidence en décembre 2007 sur un programme essentiellement axé sur la relance de la croissance économique, le renforcement des liens avec les Etats-Unis, et le durcissement du ton avec Pyongyang. La signature de l'accord de libre-échange avec l'administration, la crise du bœuf américain et l'échec de sa politique nord-coréenne plombèrent rapidement sa côte de popularité, et son parti essuie de sérieux revers à l'occasion de plusieurs élections locales. Il fut en novembre 2010 l'hôte du sommet du G20 de Séoul, marquant la fin de la présidence coréenne.

Sohn Kee-chung (1914-2002)

Véritable légende dans l'histoire du sport coréen, Sohn Kee-chung fut le premier athlète de son pays à remporter une médaille aux Jeux olympiques, en s'imposant dans l'épreuve mythique du marathon à Berlin en 1936. Son compatriote Nam Sung-yong prit de son côté la médaille de bronze dans la même épreuve. La Corée étant alors colonie japonaise (Sohn et Nam portaient des maillots japonais), c'est ce pays qui fut injustement auréolé de ces deux médailles prestigieuses. Plus humiliant encore, Sohn se vit décerner pour sa victoire un casque de la Grèce antique découvert par un archéologue allemand, mais ses entraineurs japonais le privèrent de son trophée, qui fut finalement conservé dans un musée à Berlin. Ce n'est qu'en 1986 qu'il lui fut enfin présenté. Une compétition comprenant un marathon et un semi-marathon en son honneur se déroule désormais chaque année, et le lauréat remporte une réplique du fameux casque.

Kim Yu-na (1990)

Véritable fierté nationale, la patineuse artistique Kim Yu-na fut la petite fée des Jeux olympiques de Vancouver de 2010, où elle remporta la médaille d'or de sa spécialité avec à la clef le score le plus élevé de l'histoire de son sport. Etudiante à la Korea University de Séoul, elle accumule les records dans son sport (elle est double championne du monde 2009 et 2013) et son palmarès ne cesse de s'allonger. Super star dans son pays, elle apparaît aujourd'hui dans une multitude de spots publicitaires.

Park Ji-sung (1981)

Ce solide et vif joueur est devenu l'un des piliers de l'équipe de football de Manchester United, après avoir été l'un de ceux du PSV Eindhoven. Park Ji-sung n'est en 2001 qu'un joueur comme un autre. Assez bon pour être sélectionné en équipe nationale et pour jouer en club au Japon, rien de plus. L'arrivée de Guus Hiddink à la tête de la sélection coréenne bouleversera son futur de joueur. Le Hollandais le fait jouer sur l'aile, où sa vitesse et son endurance font des ravages. Après avoir marqué la Coupe du monde 2002 de son empreinte, Park Ji-sung suit son mentor aux Pays-Bas, à Eindhoven. Souvent blessé, il

n'explose que lors de la saison 2003-2004. Ses performances attirent l'attention de Manchester United, qui l'embauche en 2005 pour 4 millions de livres sterling. Il devient en 2007 le premier joueur sud-coréen à remporter le titre de champion d'Angleterre. Joueur clef de l'équipe nationale, il met fin à sa carrière internationale en janvier 2011 après 103 sélections.

Choi Hee-seop (1979)

Ce joueur de baseball gaucher a évolué dans plusieurs clubs professionnels aux Etats-Unis, notamment les célèbres Los Angeles Dodgers. Il poursuit désormais sa carrière dans un club sud-coréen, les KiaTigers.

Kim Mi-hyun (1977)

Cette joueuse professionnelle de golf est parfois surnommée « cacahouète » en raison de sa toute petite taille (elle mesure 1,55 m). Ce handicap relatif ne l'empêche pas de suivre une carrière parmi les meilleures joueuses professionnelles. Sa compatriote du même âge Pak Se-ri fut de son côté la première golfeuse sud-coréenne à entrer au prestigieux Golf Hall of Fame en 2007.

Paik Nam-june (1932-2006)

Né à Séoul en 1932, Paik Nam-june est considéré comme le premier artiste du mouvement d'art vidéo, et a profondément marqué les artistes contemporains. Ses travaux avec des postes de télévision sont restés célèbres. Selon lui, « la vidéo nous apprend beaucoup de choses sur la vie. Ainsi, je n'avais jamais pensé que la couleur dépendait du temps. Expliquons-nous : un peintre utilise pour ses toiles indifféremment du rouge, du bleu, du jaune ou du vert. Mais dans la nature, chaque saison a ses couleurs propres : le printemps est vert, l'été bleu, l'automne jaune et rouge et l'hiver blanc et gris. Celui qui a inventé la couleur en vidéo est un génie, puisqu'au départ, en vidéo, il n'y a pas d'images, rien que des lignes ».

Shin Sang-ok (1926-2006)

En 1978, le réalisateur et producteur de cinéma Shin Sang-ok fut kidnappé par la Corée du Nord sur les ordres de Kim Jong-il (amateur reconnu de cinéma) pour filmer des spots de propagande à la gloire du régime alors dirigé par son père. Il resta captif pendant plusieurs années et retrouva en 1983 son ex-femme, l'actrice Choi Eun-hee (1926), qui avait également été kidnappée quelques mois avant lui. En 1986, ils participèrent à une convention à Vienne et en profitèrent pour fuir aux Etats-Unis où ils demandèrent (et reçurent) l'asile politique.

Im Kwon-taek (1936)

Réalisateur et scénariste très reconnu, auréolé de multiples prix internationaux et lauréat d'une médaille de l'UNESCO pour l'ensemble de son œuvre, Im Kwon-taek a réalisé son premier long-métrage en 1962 et a signé pas moins de 100 films. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des plus grands réalisateurs coréens, et est un véritable ambassadeur du cinéma coréen dans le monde. Célèbre en France depuis le milieu des années 1990, sa consécration tardive vint avec le prix qu'il reçut à Cannes en 2002 pour son film *Ivre de femmes et de peinture*.

Lee Chang-dong (1954)

Ecrivain et cinéaste originaire de Daegu, Lee Chang-dong fut ministre de la Culture entre 2003 et 2004. En 2007, il présenta en compétition au festival de Cannes son film *Secret Sunshine*, racontant une histoire d'amour entre un professeur de piano et un responsable d'un garage de voitures. L'actrice principale Jeon Do-yeon fut couronnée du Prix d'interprétation féminine. Au festival de Cannes 2009, il était membre du jury sous la présidence d'Isabelle Huppert. Il revint dans la compétition cannoise en 2010 avec *Poetry*, récompensé cette fois par le Prix du scénario.

Kim Yoon-jin (1973)

Cette actrice est surtout connue pour son rôle dans la série télévisée américaine à grand succès *Lost, les disparus*, où elle interprète Sun. Mais elle joue également dans de nombreux films coréens.

Harisu (1975)

Harisu est le pseudonyme de Lee Kyung-eun, chanteuse et actrice née près de Séoul. Harisu présente la caractéristique d'être transsexuelle. Suite à un séjour au Japon à la fin des années 1990, elle subit une opération de réassignation sexuelle puis entame une carrière musicale. Rapidement repérée dans un spot publicitaire où elle dévoile son identité, sa carrière a explosé au début des années 2000. Véritable icône des produits cosmétiques et symbole de la tolérance dans une société pourtant encore très conservatrice, Harisu s'est mariée en 2007 au rappeur Micky Jung. Plus récemment, elle a ouvert en 2009 le club Mix Trans dans le quartier d'Apgujeong-dong à Séoul, contribué à l'ouverture d'un orphelinat, et s'est impliquée en politique dans le Nouveau parti progressiste. Un girls band composé de quatre transsexuelles coréennes, Lady, s'est également composé au milieu des années 2000, démontrant l'ouverture d'esprit grandissante de la société coréenne à l'égard de l'homosexualité et du transgenre.

Chung Ju-yung (Jeong Ju-yeong, 1915-2001)

Le fondateur du célèbre *chaebol* Hyundai (« Présent ») est une figure mythique de la Corée moderne. Né dans une simple famille de paysans du Gangwon-do à Asan (d'où il tira son surnom), il fait tout de même des études primaires. Aîné des enfants, il doit normalement reprendre la ferme paternelle. Il l'entend autrement et s'enfuit pour travailler à Wonsan. Il continue ses études tout en travaillant dur sur des chantiers. Son père le retrouve et le ramène chez lui. Il s'enfuit encore et tente sa chance à Séoul, puis à Incheon, puis à Séoul à nouveau. Il va occuper de nombreux petits emplois avant d'ouvrir son propre magasin de riz, qui devra fermer à cause des restrictions japonaises. Il va alors devenir garagiste, mais son atelier brûle. Il en ouvre un autre, qui sera assez rentable pour qu'il fasse venir sa famille à Séoul en 1945. Il ouvre alors un autre garage plus grand, la Compagnie de réparation automobile Hyundai : la légende est née. Dans les années 1950, il se lance dans la construction. Avec l'appui du président Syngman Rhee, puis du dictateur Park Chung-hee, sa compagnie obtiendra de grands chantiers nationaux. Le groupe Hyundai ne cesse de grandir et, dans les années 1960 et 1970, elle attaque le marché moyen-oriental avec succès. A la même époque, elle se diversifie dans la construction navale. Plus tard, Hyundai se lancera, toujours avec le même succès, dans l'automobile et l'électronique. En 1977, Jeong crée la Fondation Asan, fondation caritative aidant la recherche et visant à améliorer la santé des plus démunis. En 1992, il entre dans la politique pour les élections de l'Assemblée nationale avec le Parti de l'unification nationale qu'il avait aidé à fonder. La même année, il se lance dans la course à la présidence, mais essuie un échec. Malgré cela, il continua à être actif jusqu'au bout, comme l'ont montré ses récents voyages historiques en Corée du Nord visant à favoriser la réunification… et à obtenir des contrats commerciaux. Il était marié depuis 1938 et a eu 8 enfants. Il vécut simplement dans une maison au centre de Séoul. Il est l'auteur d'un livre mettant en scène sa légende : *Beaucoup d'épreuves, mais pas d'échecs*. Malheureusement, les dernières années de sa vie ont démenti ce titre. Hyundai a révélé ses profondes faiblesses structurelles lors de la crise de 1997 et a évité de justesse la faillite. Le groupe réorganisé, certaines branches mises en liquidation, Chung dut se retirer symboliquement du pouvoir peu avant sa mort en mars 2001.

Chung Mong-joon (1951)

Le sixième fils de Chung Ju-yung est l'un des personnages les plus charismatiques et complets de la Corée d'aujourdhui. Ancien sportif de haut niveau, et ancien président de la fédération coréenne de football, il est vice-président de la FIFA, actionnaire principal de Hyundai Heavy Industries Group et parlementaire. Un temps candidat à l'élection présidentielle de 2002 avant de se retirer, il a annoncé sa décision de se présenter à l'élection du président de la FIFA.

Lee Byung-chul (1910-1987)

Le fondateur du *chaebol* Samsung est un véritable symbole économique du succès en Corée du Sud, tant l'entreprise est devenue un géant international, et la marque de fabrique de la technologie coréenne dans le monde entier. C'est désormais son troisième fils, Lee Kun-hee (1942), qui dirige le groupe. La famille Lee est classée parmi les plus grosses fortunes de la planète.



LA VERSION NUMÉRIQUE DE CE GUIDE OFFERTE



© MAMA-MIA

72V3GH6R32NM

Le code ne peut être utilisé qu'une seule fois.
Il faut respecter les caractères en majuscule du code.

1. Rendez-vous sur la boutique en ligne Petit Futé : http://boutique.petitfute.com/
2. Saisissez votre code de promotion à droite dans le carré **« La version numérique de votre guide offerte »** dans l'onglet Code de promotion et cliquez sur le bouton **OK**.
3. Cliquez sur **« Continuer le paiement »** avec un montant global à 0 €.
4. Si vous avez déjà un compte : connectez-vous avec le bouton **« S'identifier »** puis choisissez une adresse de facturation et cliquez sur **« Continuer »**.
5. Si vous n'avez pas de compte : cliquez sur le bouton **« S'inscrire »**, remplissez le formulaire d'inscription puis cliquez sur **« S'inscrire »** ensuite complétez votre adresse de facturation et cliquez sur **« Continuer »**.
6. Vérifier l'adresse de facturation.
7. Ensuite, cliquez sur « Continuer » puis **« Pas d'information de paiement nécessaire »** puis **« Passer la commande »**.
8. Cliquez directement sur le lien **« Mes produits téléchargeables »** ou cliquez tout en haut sur le lien **« Mon compte »** et cliquez plus bas sur le lien **« Mes produits téléchargeables »** dans la colonne gauche **« Mon compte »**, puis sélectionnez à droite votre format sous le titre.

Offre valable jusqu'au 31/12/2016 sous réserve de l'arrêt de commercialisation de certains titres en France métropolitaine et dans le monde et sous réserve que le nombre de téléchargements soit inférieur ou égal au nombre d'exemplaires de guides papier imprimés. Formats disponibles pour smartphones, tablettes, liseuses et ordinateurs PC ou MAC.

LEXIQUE

Voici quelque formules de politesse qui vous aideront, non à vous fondre dans le décor, mais à être des plus polis. Parfait pour engager la conversation, en anglais.

- **annyong hasséyo (안녕하세요) :** bonjour (informel).
- **annyong hachimnikka (안녕하십니까) :** bonjour (formel).
- **Annyong (안녕하) :** salut/bonjour (entre amis).
- **Annyong Higaseyo (안녕히 가세요) :** au revoir.
- **anyo (아녀) :** non.
- **nae (내) :** oui.
- **Sillyehamnida (실례합니다) :** s'il vous plaît (excusez-moi).
- **Jal Ja :** bonne nuit.
- **Jal ja sé yo :** bonne nuit poliment.
- **Jal Ji né :** Ça va ?
- **Gamsa hamnida (감사 합니다) :** merci (Formel).
- **gomapseumnida (고맙습니다) :** merci.
- **Mi Ha Nae (미하내) :** désolé.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



Issu du chinois, le coréen s'est développé de manière autonome.

SÉOUL 서울



© THIERRY LAUZUN – ICONOTEC

SÉOUL 서울



Histoire

Séoul devint capitale du royaume de Joseon en 1394, mais l'histoire de cette ville est beaucoup plus ancienne. Des découvertes archéologiques au sud-est de la capitale ont révélé que le site est habité depuis le Néolithique au moins. Sa situation géographique (au centre de la Corée, près d'un fleuve navigable, entourée de montagnes protectrices) en fit un endroit privilégié d'habitat. Le royaume de Baekje établit ainsi pendant plusieurs siècles sa capitale au sud de la ville actuelle. Plus tard, les mêmes raisons géographiques, associées à des raisons géomantiques, amenèrent les rois du royaume de Goryeo à y installer leur capitale du sud, Namgyeong. Ils tentèrent même à deux reprises d'y transférer le siège du pouvoir de Gaeseong, alors capitale plus au nord. C'est le roi Taejo, fondateur du royaume de Joseon (1392-1910), qui décida d'y installer définitivement sa nouvelle capitale dès 1394. Elle prit alors le nom sino-coréen de Hanyang, en concurrence avec le mot proprement coréen Seo-ul qui signifie « capitale ». Ce dernier nom serait issu du nom coréen de l'ancienne capitale du royaume de Silla, Seorabeol, qui devait signifier à l'origine « plaine ». Plusieurs fois ravagée par les invasions japonaises et mandchoues, Séoul tenta de cacher ses richesses dès le XVII^{e} siècle. Les grandes avenues étaient bordées d'humbles chaumières, et les maisons des nobles se cachaient dans ses ruelles insalubres. C'est la raison pour laquelle les voyageurs étrangers du XIX^{e} siècle la décrivent comme une ville sale et pauvre. Ainsi commence le récit de Georges Ducrocq, voyageur français du début du XX^{e} siècle : « Celui qui arrive à Séoul par la colline de Nam-San aperçoit, entre les arbres, un grand village aux toits de chaume. Il a d'abord peine à croire que ces cabanes enfumées soient la capitale de la Corée. (…) Séoul est à nos pieds et c'est une paysanne qui ne paye pas de mine. » On appréciera l'évolution ! Pendant l'occupation japonaise, Séoul prit le nom de Gyeongseong, la forteresse-capitale. Avec l'ouverture aux légations étrangères et la colonisation japonaise, Séoul connut une vague de modernisation, et les premiers bâtiments occidentaux apparurent alors. Ces premiers efforts d'urbanisation furent ruinés par la guerre de Corée qui rasa quasiment la ville. Rares sont les bâtiments anciens qui restent aujourd'hui à Séoul. Le rapide développement économique et démographique de la Corée à partir des années 1960 a transformé peu à peu Séoul en mégalopole ultramoderne. Les Jeux olympiques de 1988 ont lancé le développement du sud du fleuve, occupé il y a encore une dizaine d'années par des rizières. Il faut avouer que l'urbanisation n'a pas toujours suivi de plan déterminé et cohérent, mais désormais, à cause de la congestion actuelle, la ville de Séoul est plus sensible aux problèmes d'environnement et de cadre de vie. La population a aussi commencé à décroître, attirée vers les villes nouvelles satellites et celles de l'active province environnante, le Gyeonggi-do.

La ville aujourd'hui

Les différents quartiers de la capitale coréenne, en particulier Bukchon ou Insadong, donnent parfois l'impression de petits villages assez tranquilles. Séoul n'en reste pas moins une des plus grandes villes du monde, avec une population d'environ 11 millions d'habitants et une aire urbaine de plus de 23 millions d'habitants – en incluant Incheon – elle est la quatrième ville la plus peuplée au monde. Les quartiers au sud de la rivière Han, construits pour les Jeux olympiques de 1988 et agrandis à l'extrême depuis, incarnent à la fois la modernité d'une ville moderne, et l'absence de toute forme de tradition. C'est là que la majorité de la population vit, dans des barres d'immeubles qui appartiennent aux entreprises, et composent un triste décor urbain. Selon ses quartiers, et comme toute mégalopole, Séoul peut être une ville extrêmement agréable et riche en symboles culturels, mais aussi monotone et même parfois déprimante.

Aujourd'hui, la ville multiplie les projets de réhabilitation urbaine et patrimoniale. Symbole de cet effort, l'inauguration en 2009 de la place Gwanghwamum, laquelle fait face au palais Gyeongbokgung. Cette place, autrefois meurtrie pas les années d'occupation japonaise et la guerre vient enfin de retrouver tout son éclat ; ou encore la construction en 2014 du gigantesque Dongdaemun Design Plaza. Quant au Sud du fleuve, ayant dépassé son simple statut d'immense dortoir, il ne cesse de voir s'ouvrir de nouvelles galeries d'art et des restaurants branchés, proposant un visage plus attractif… Bref, Séoul n'a pas fini de nous attirer et de nous intriguer !

QUARTIERS

Centre-ville : Gwanghwamun et Hongdae ★★★★

Situé au cœur de l'immense capitale, le quartier de Gwanghwamun, autour de la station de métro du même nom et de l'artère centrale Sejong-ro, est évidemment un incontournable.
Monuments, musées et lieux de promenade sont au menu. Du fait de sa proximité géographique et des facilités d'accès en métro, nous avons étendu ce centre-ville aux quartiers de l'ouest de Séoul, autour de plusieurs universités (quartiers Ewha, Sichon et Hongdae), et où le rythme de la ville est plus calme.
Pour ses visites comme ses choix d'hébergement, le centre-ville est un bon choix, certainement le meilleur dans Séoul, à moins que l'on n'ait quelque chose de précis à faire dans un autre quartier. A proximité des principaux monuments historiques, il y a de nombreux et bons hôtels, restaurants, bars, etc. Les quartiers étudiants de l'ouest se trouvent à seulement quelques stations de métro de là. La popularité du quartier des universités s'accroît de jour en jour car la vie nocturne y est la plus « branchée » de la capitale. De plus, de bons restaurants et un certain nombre de petits hôtels corrects et pas chers y sont faciles à dégoter. Néanmoins, il y a moins à visiter que dans les autres parties de la ville ; les principales activités étant le shopping la journée et les sorties le soir. Mais c'est un de nos quartiers préférés de Séoul. De toute manière, le centre n'est qu'à une vingtaine de minutes en métro.

Insa-dong ★★★

Insa-dong fut pendant longtemps un quartier d'artistes parsemé de vieilles maisons qui servaient une cuisine authentique, peu onéreuse, accompagnée de toutes sortes d'alcools traditionnels. Le quartier a subi récemment une série de rénovations qui ne font pas l'unanimité. Les restaurants ont été mis au goût du jour, ce qui parfois les rend plus attrayants pour le décor, mais la cuisine a parfois sacrifié à la mode des spaghettis et de la cuisine fusion, ce qui n'est pas toujours une réussite. Certaines bonnes adresses servent des menus touristiques chers et sans grand intérêt, d'autres ont disparu, cédant la place à des immeubles modernes qui n'auraient pas dû voir le jour dans cet îlot préservé de Séoul. C'est certes plus salubre, plus moderne, assurément plus « touristiquement correct », mais l'endroit a perdu beaucoup de son âme. Mais cela plaît d'autant plus aux Coréens qui vont s'y encanailler le week-end. Insadong est alors totalement bondé. Dans les rues, des vendeurs de rue proposent desserts et sucreries locales à tomber à la renverse : du caramel râpé mis sur des bâtonnets, des pains au sucre roux liquide. Un vrai bonheur. Surtout que malgré tout, on y trouve encore de bonnes adresses et cela reste un bon endroit pour s'initier à la cuisine coréenne dans un cadre agréable.
Nous avons étendu ici ce quartier au nord et à l'est (facilement accessibles en métro ou en bus, et même à pied), en incluant le magnifique quartier de Bukchon et ses ruelles typiques, et celui de Daehak-no et sa vie trépidante. De multiples monuments, des promenades pour tous les goûts, du shopping et la découverte des derniers trésors du vieux Séoul : ce quartier élargi d'Insadong offre tout cela.



© BARTHELÉMY COURMONT

Les boutiques de mode se succèdent dans le quartier de l'Université Ewha.


Haengsin
Gangmae
Dépot KTX
Hwajeon
Susaengno
Haengju Bridge
Vers la forteresse Bukhansanseong
Seogeunngno
Dokbawi
Gusan
Bulgwang
Yeokchon
Nokbeon
Eungam
Saegeol
Hongjie
Gajwaro
Jeungsan
Susaek
Vers l'aéroport international d'Incheon
130
70
88
Gangbyeon Expressway
Noeul Park
Susaek
Susaengno
Naebu Express
Gajwa
30
Yeonhuro
Temple Bongwonsa
LE
World Cup Stadium
Mapo-gu Office
Stade World Cup
Pyonghwa Park
Banghwa
Gaehwasan
Gimpo Airport
Magok
Songjeong
Balsan
Aéroport international de Gimpo
Olympic Expressway
Yangcheon-gil
HAN
Hapjeongno
Sinchon
Mangwon
Hongik Univ.
Ewha Womans
Sangsu
Seongsanno
Gwanghyeonchang
Daeheung
Hapjeong
Mur des martyrs Jeoldusan
Gonghangno
Ujangsan
Nambu Beltway
Hwagok
AUTRES QUARTIERS
Bamseom Sanctuaire d'oiseaux
Mapo
Dangsan
Seogang
Hangang Park
Assemblée nationale
Kkachisan
Seonyuro
Mok-dong
Sinjeong
Yangpyeong
Yeongdeungpo Market
Yeouido Park
Yeouinaru
Wonhyo
Gyongin Express.
120
Omokgyo
Yeongdeungpo-gu
Yeongdeungporo
Yeouido
63 Building
Marché au poison de Noryangjin
vers Bucheon
Sinjeongnegori
Singil
Dorimcheon
Mullae
Yeongdeungpo
Daebang
Noryangjinno
Noryangjin
Yangcheon-gu Office
Sindorim
Gyenamkeun-gil
Nambu Beltway
Jangseungbaegi
Sangdo
Gyeongjinno
Guro
Sinpung
Boramae
Daebangno
Sindaebang-Samgeori
Sujuro
Oryu-dong
Gaebong
Guil
Onsu
Daerim
Boramae Park
Sindaebang
Yeokgok
Namguro
Guro Digital Complex
Sillim
Bongcheon
Cheonwang
Seohaean Expressway
Gassan Digital Complex
Nambu Beltway
Musée Horim
Namgol-gu
Gwangmyeong Sageori
Cheolsan
Gwangmyeongno
Sirheungdaero
vers Seohaean
Musée
Curiosité
Temple
Parc zoologique
Edifice catholique
Marché
Gare ferroviaire
Station métro avec correspondance
Station métro simple


Séoul
103
Gana Art Center
P.N. Bukhansan
Mont Bugaksan 342 m.
Mur de la Forteresse de Séoul
Nat. Folk Museum
Nat. Palace Musée de Corée
Changdeokgung
Gyeongbokgung
CENTRE VILLE PHONGDAE
Jongmyo
Seodaemun
Deoksugung
Sungnyemun
Seoul Station
Tour de Séoul
Namsan Park
Mont Namsan 262 m.
Leeum-samsung Museum of Art
Marché de l'électronique
Yongsan Station
Yongsan park
Musée Nat. de Corée
ITAEWON
HAN
Cimetière national
Hyeonchungno
Banpo br.
Banpo-ro
Olympic Expressway
Sapyeongno
Bangbaero
Nakseongdae
Université nationale de Séoul
Mont Umyeonsan 293 m.
Namtaeryoung
Naebang
Namseong
Chongshin Univ.
Bangdae
Sadang
Dongjak
Exp. Bus Terminal
Seocho
Nambu Bus Terminal
Seoul Nat. Uni. of Education
Gangnam
Teheranro
Yeoksam
Seolleung
Banpo
Nonhyeon
Jamwon
Sinsa
Gangnam-gu Office
Hak-dong
Cheongdam
Samseong-dong
Bong-Eunsa
World Trade Center
Tower Palace
Hanti
Hangnyeoul
Daechi
Dogok
Daecheong
GANGNAM ET LE SUD
Gaepodong
Suseo
Irwon
Maebong
Guryong
Yangjaecheon
Yangjaedaero
Mont Guryongsan 283 m.
vers Yangjae
Seoul Art Center
Hangangjin
Oksu
Ganbyeon Expressway
Seongsu Br.
Apgujeong-dong
Apgujeong
Hannam
Dongjoro
Seongsu
Seoul Forest
Children's Grand Park
Gwangnaru
Konkuk Uni.
Guui
Gangbyeon
Ttukseom Resort
Ttukseom
Dongbu Expressway
Gwangnaru-gil
Achasan
Children's Grand Park
Gunja
Jang-anpyeong
Marché ancien Jang-anpyeong
Yongdap
Majang
Dapsimni
Sindap
Cheonggyechon Museum
Jangamno
Mont Yongmasan 348 m.
Junggok
Yongmasan
Sagajeong
Sagajeong-gil
Cheongnyangni
Marché Gyeongdong
Hoegi
Sejong Mem. Hall
Hankuk Univ. Foreign Studies
Sinimun
Wolgok
Sang-wolgok
Dolgoji
Meokgol
Junghwa
Mangu
Sangbong
Myeonmok
Jungnang
Yangwon
Seokgye
Taereung
Bonghwasan
Wolgyero
Bukbu
Dongbu Expressway
Jongamno
Naebu Sunhwanro
Miasamgeori
Gireum
Sungshin Women's Univ.
Hansung Univ.
Korea Univ.
Anam
Bomun
Bomunro
Changsin
Hyehwa
Changdeokgung
Anguk
Dongnimmun
Gwanghwamun
Jongno 3-ga
Jongno 5-ga
Euljiro 1-ga
Euljiro 3-ga
Jonggak
Cheonggyecheon
Dongdaemun
Dongdaemun Stadium
Sindang
Sangwangsimni
Cheonggu
Wangsimni
Chungmuro
Myeong-dong
Chungjeongno
Hoehyon
Dongguk Univ.
Yaksu
Haengdang
Singeumho
Geumho
Beotigogae
Soolmyung Women's Univ.
Hyochang Park
Namyeong
Samgakj
Noksapyeong
Itaewon
Sinyongsan
Ichon
Seobinggo
Hangang br.
Banpo-ro
Jongno
Insadong
Sinseoldong
Jegi-dong
Yongdu
Dongmyo
Dongdaemun
Seoul Sta.
Aeogae
Mont Bugaksan 342 m.
Mont Yongmasan 348 m.
Mont Guryongsan 283 m.
0
2000 m
N

Myeongdong et le mont Namsan ★★★

Bordé au sud par le mont Namsan qui semble planer sur Séoul, ce quartier est le centre commercial de Séoul. Ici, rien n'est trop beau ni trop cher. Tant en terme d'hébergement qu'en terme de restauration c'est un quartier où se ressourcer, notamment sur le nord du mont, à moins de 10 minutes de l'hyper centre. Le calme dans une immense métropole asiatique.

Itaewon ★★★

Itaewon est un quartier touristique de shopping et de sorties qui attire principalement les GI's de la base américaine toute proche (même s'il est prévu que la base se déplace). Il se trouve sous la colline de Namsan, sur la ligne de métro 6 marron clair. Si vous aimez déambuler au milieu des GI's et des Américains en short et casquette, Itaewon est votre endroit. Ce quartier, hier considéré comme dangereux, est aujourd'hui calme et mieux fréquenté, et les Coréens l'affectionnent souvent plus que les étrangers, qui lui préfèrent les quartiers plus typiques d'Insadong, Myeongdong ou Hongdae.

Gangnam et le Sud ★★★

Dans le sud de Séoul, en dessous de la rivière Han, les sites sont plus dispersés, mais certains méritent véritablement le détour. Certains quartiers sont également en pleine reconversion. De l'autre côté de la rivière, on trouve des quartiers branchés où cliniques de chirurgie esthétique cohabitent avec boutiques de mode et cafés. Des endroits encore peu connus mais à découvrir à Séoul, en particulier Apgujeong ou encore Gangnam et le tout sans oublier le « Manhattan de Séoul » !

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

Séoul compte deux aéroports.

AÉROPORT DE GIMPO
Gangseo-gu, Gonghang-dong
✆ +82 2 2660 2483
www.airport.co.kr/mbs/gimpoeng/
Il est situé à 18 km du centre, dans l'ouest de la ville, mais il y a cinq moyens de transports pratiques et pas chers pour s'y rendre. Une navette relie les 3 différents terminaux de Gimpo. Pratique pour voyager en Corée, Chine et Japon.

De / vers l'aéroport depuis le centre-ville :

- **KAL Limousine.** Ces minibus de luxe desservent 18 hôtels internationaux, départs toutes les 10-15 minutes de 6h10 à 22h, 6 000 wons pour Gimpo. On achète les tickets dans les terminaux, dans les hôtels ou dans les bureaux KAL. C'est de loin le moyen le plus économique et le plus pratique pour circuler entre l'aéroport et le centre-ville !
- **City Express bus.** Il y a 5 bus express qui font le chemin vers et depuis Séoul centre : le 600 (Express Bus Terminal, Novotel Ambassador, COEX, Sports Complex, Lotte World), le 600-1 (qui fait le même trajet plus un arrêt au Palace Hotel), le 601 (Seokyo Hotel, Sinchon, Seoul Station, City Hall, Koreana Hotel, Jongno, Dongdaemun), le 602, le 603, le 604 (Novotel Ambassador), le 1002 (Useong Apt, Garden Hotel, Gongdeok-dong, Gwanghwamun, City Hall). Ils partent toutes les 10 minutes (12 minutes pour le 1002) de 6h10 à 22h30, 1 000 wons.
- **Un service de préembarquement** (enregistrement, contrôle des passeports) est organisé dans Séoul, près du COEX (Samseong, ligne 2), au KCAT (Korea City Air Terminal), mais également à l'Express Bus Terminal (M° Express Bus Terminal n° 339 sur la ligne 3 orange et n° 734 sur la ligne 7 vert olive). Des navettes régulières (toutes les 5 ou 10 minutes) vous amènent directement à l'aéroport où un passage spécial vous permet de vous rendre en salle d'embarquement sans faire la queue. Vous gagnez aussi 50 % sur la taxe d'aéroport. Valable si l'on est dans le quartier, et surtout si la compagnie que l'on prend y opère. Les navettes partent du KCAT de 6h à 20h40 et de Gimpo de 7h à 22h15, 3 500 wons. Depuis l'aéroport, pratique pour ceux qui se rendent au COEX ou au sud du fleuve.
- **Métro Airport Line (AREX).** Ouvert en 2012, cette ligne de métro très rapide relie les deux aéroports au centre-ville (notamment stations Hongik University et Seoul Station). Rapide et pas cher, le prix dépendant de votre point de départ, comme les autres stations de métro.
- **Gimpo Int'l Airport Station** (ligne 5). Direct jusqu'à ou depuis Gwanghwamun et Jongno 3-ga. Environ 1 heure depuis le centre.
- **Taxi.** Compter 40 minutes à 1 heure depuis le centre jusqu'à Gimpo selon la circulation, et environ 25-30 000 wons.
- **En voiture** environ 1 heure depuis Gimpo jusqu'au centre.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Temple à proximité de la Seoul National University.



© THIERRY LAIZUN – KONOTEC

Quartier de Myeongdong.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Maison traditionnelle au sud de Séoul.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Dans le métro de Séoul.

■ **AÉROPORT D'INCHEON**
Aéroport d'Incheon
www.airport.kr/eng/airport/index.jsp
Construit sur des polders en face de la grande ville, cet aéroport est situé à 50 km à l'ouest de Séoul. Deux guichets d'informations touristiques utiles sont en face des sorties 5 et 8.

De / vers l'aéroport depuis le centre-ville :

- **KAL Limousine.** Ces minibus de luxe desservent 18 hôtels internationaux, départs toutes les 10-15 minutes de 6h10 à 22h, 14 000 wons pour Incheon. Achat des tickets dans les terminaux, dans les hôtels ou dans les bureaux KAL. Moyen le plus économique et le plus pratique pour se rendre à l'aéroport !
- **City Express bus.** Pour l'aéroport d'Incheon, 6 000 ou 6 500 wons selon le trajet. Ces bus se prennent devant les halls d'arrivée en sens inverse.
- **Métro Airport Express (AREX).** Ouvert en 2012, cette ligne de métro très rapide relie les deux aéroports au centre-ville (notamment stations Hongik University et Seoul Station). Rapide et pas cher, le prix dépendant de votre point de départ, comme les autres stations de métro.
- **Taxi.** Depuis Incheon, compter bien 60 000 wons. A l'aéroport, les taxis se trouvent de l'autre côté de la route en sortant du terminal.
- **Voiture.** Pour l'aéroport d'Incheon, vraiment éloigné, compter environ 1 heure 30 avec une circulation moyenne.

Train

■ **CHEONGNYANGNI STATION**
✆ +82 29698003
Cheongnyangni Station (ligne 1)
Les trains qui vont vers l'ouest et le sud-ouest (trains lents) partent de cette gare, ou y passent.

■ **SEOUL STATION**
✆ +82 27786393
Seoul Station (ligne 1, 4 ou airport express)
Il y a des guichets pour chaque destination et un guichet spécial pour les touristes.

■ **YONGSAN**
www.yongsan.go.kr
webmaster@yongsan.go.kr
Yongsan Station (ligne 1)
D'ici partent la moitié des trains rapides KTX qui rejoignent le sud-est et le sud-ouest.

Bus

Il y a deux gares routières de bus express : Seoul Express Bus Terminal qui est divisée en deux parties (Gyeongbuseon et Yeongdongseon) et Dongseoul Express Bus Terminal qui a des destinations similaires mais avec moins de bus, située à l'est de Séoul et qui dessert l'est du pays.

■ **DONGSEOUL EXPRESS BUS TERMINAL**
Gwangjin-gu
546-1 Guui-dong,
✆ +82 24468000
Ganbyeon Station (ligne 2), sortie 3.
Ce terminal n'a pas beaucoup de bus, cependant il dessert l'ensemble de l'est du pays.

■ **SEOUL EXPRESS BUS TERMINAL**
19-4 Banpo-dong
Seocho-gu ✆ +82 25354151
www.exterminal.co.kr
enquiries@ttp.com
Express Bus Terminal Station (ligne 3,7 ou 9) sortie 1 ou 7.
Les lignes d'autobus pour Gyeongsang-do et Gangwon-do partent du terminal de bus express de Séoul.

Voiture

Peu de touristes viennent à Séoul en voiture, pour des raisons évidentes. On peut néanmoins louer une voiture, utile (mais pas indispensable en raison de l'excellent réseau de transports publics) pour voyager en Corée du Sud.
La circulation dans Séoul est un véritable casse-tête, voire même un véritable enfer en journée. Les interminables embouteillages sont notamment créés par l'obligation d'utiliser un pont du centre pour passer du nord au sud de la ville. Tant que possible, autant donc éviter ce moyen de transport pendant la journée et lui préférer le métro.

En ville

Un excellent métro, des taxis pas trop chers qui utilisent leur compteur : Séoul est un plaisir pour le voyageur (exceptés ses embouteillages infernaux, bien sûr...).

Métro

■ **MÉTRO DE SÉOUL**
www.seoulmetro.co.kr
Ouvert tous les jours de 5h à 00h (selon les lignes).
Séoul possède un excellent réseau de métro, en continuelle expansion. On compte 11 lignes en service, et de nouveaux tronçons sont en construction. Chaque ligne porte un numéro et une couleur : ligne 1 (bleu foncé), ligne 2 (verte, qui fait un cercle autour de Séoul), ligne 3 (orange), ligne 4 (bleu clair), ligne 5 (violette), ligne 6 (marron clair), ligne 7 (vert olive), ligne 8 (rose) et ligne 9 (vert kaki), la ligne Airport

(bleu ciel) et la ligne Bundang (jaune). La ligne 1 est en outre reliée au réseau ferroviaire (l'équivalent du RER) et mène aussi loin que Suwon et Incheon, à 50 km de Séoul. Le système est pratique et facile, toutes les stations ayant des écriteaux en anglais. Chaque station a plusieurs sorties, parfois assez éloignées les unes des autres, mais bien indiquées. Les rames sont climatisées en été et chauffées en hiver. C'est le meilleur moyen de se déplacer dans Séoul, et l'un des moins chers aussi, si on exclut le bus, plus difficile en raison de la langue.

Le prix du ticket dépend de la distance parcourue : à l'intérieur de Séoul, un trajet coûtera en moyenne 1 350 wons. Désormais, il est possible de se munir d'une carte magnétique, la carte T-money, que l'on peut se procurer dans chaque station à l'aide de machines automatiques, ainsi qu'au 7-Eleven (magasins de proximité). Cette carte permet d'économiser 10% du prix de chaque trajet, et elle est rechargeable à volonté. On peut aussi se munir de simples tickets ; dans ce cas-là, il sera nécessaire de le garder, car on vous le redemandera à la sortie. Dans les deux cas, vous devez payer une caution (500 wons) qui vous est rendue quand vous retournez la carte dans une des multiples machines prévues à cet effet.

Bus

Le bus est une bonne manière de découvrir la ville et ses alentours, cependant il est moins aisé de se repérer qu'en métro. Séoul et le Gyonggi, la province autour de Séoul, sont partagés en 8 régions. Parallèlement, il existe désormais 4 sortes de bus, aux couleurs bien visibles. Les B comme Blue (bleu) relient les principales villes du pays entre elles. Les R comme Red (rouge) relient les villes de banlieue au centre de Séoul. Les Y comme Yellow (jaune) sont des bus très locaux : ils ne bougent pas de la région à laquelle ils sont affectés. Enfin, les G comme Green (vert) bougent peu autour de leur région. On peut payer en espèces en entrant dans le bus (mettre l'argent dans la boîte devant le chauffeur, il rend la monnaie), utiliser une carte magnétique, la carte T-money (10 000 ou 20 000 wons) ou des jetons (*token*) achetés aux kiosques près des arrêts. Même si le système est excellent, tous les bus ont leurs destinations écrites en *hangeul* et il n'y a pas de carte du réseau en anglais, ce qui rend son utilisation difficile quand on ne lit pas le coréen.

Taxi

Il s'agit certainement du meilleur moyen de transport avec le métro, du moins quand il n'y a pas d'embouteillages, car il y a beaucoup de taxis et ils ne sont pas chers.

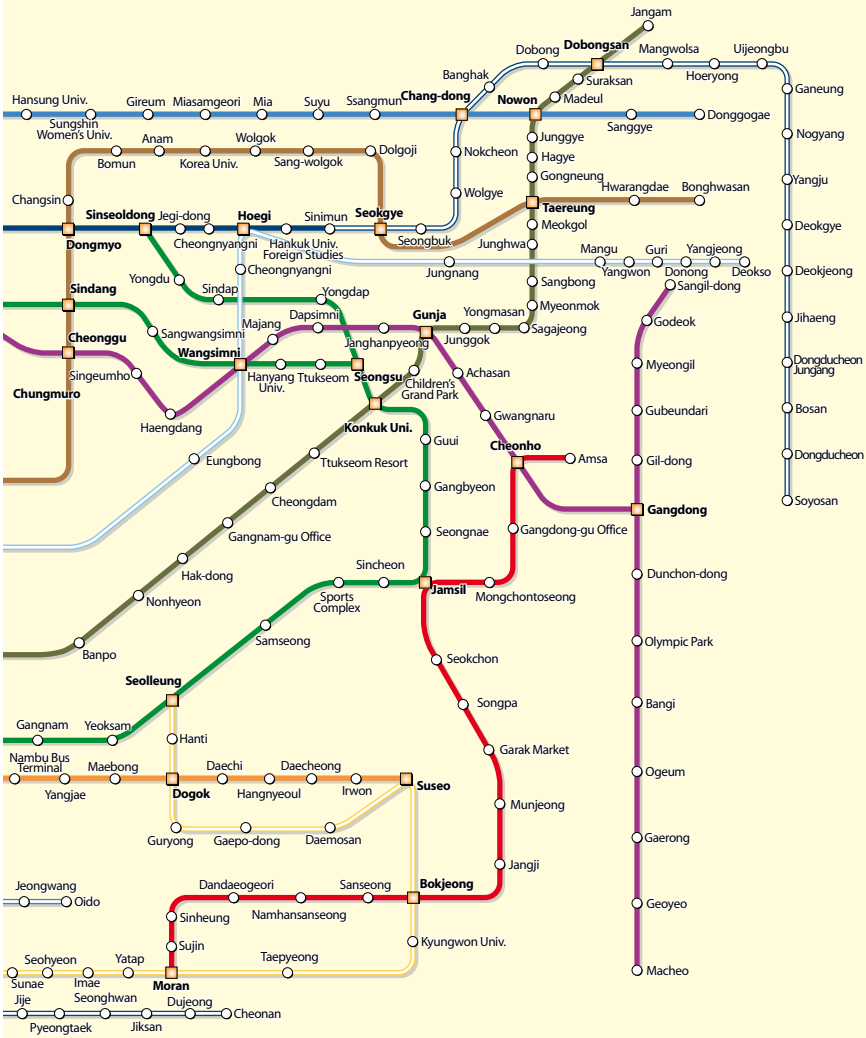
Prix : une course moyenne au centre-ville coûte en taxi ordinaire environ 3 000 wons. La nuit, de minuit à 4h du matin, un surcoût de 20 % est ajouté aux chiffres précédemment cités.

Trois types de taxis à Séoul :
Les Call Taxis que l'on appelle, on paie 1 000 wons de plus pour la réservation.
Les Deluxe Taxis noirs qui ont une prise en charge de 4 500 wons pour les 3 premiers kilomètres, puis chaque 205 mètres supplémentaires coûtent 200 wons. Ils sont plus chers, mais ils ont le téléphone, ils donnent des reçus, acceptent les cartes de crédit, parlent parfois anglais. Utiles le soir quand on cherche en vain un taxi.
Et enfin les taxis ordinaires, dont la prise en charge est de 2 400 wons pour les 2 premiers kilomètres puis 100 wons pour chaque 168 mètres supplémentaires. Ces derniers prennent souvent plusieurs clients à la fois et il est de coutume de crier sa destination avant de monter. Si ça ne plaît pas au chauffeur, il passe en trombe. Si on ne veut pas attendre des heures, simplement monter quand la voiture s'arrête, il est rare qu'ils refusent une course. C'est en revanche difficile de trouver un taxi autour de minuit, à l'heure de fermeture du métro. Mieux vaut alors rester dans son bar ou son restaurant 1 heure de plus que de se faire refuser par une dizaine de taxis et de se mettre à marcher, exaspéré. Sinon, à tout autre moment, il y en a toujours un nombre incroyable. Si l'on partage le taxi avec un autre passager déjà présent, le chauffeur déduira votre course du total inscrit au compteur et vous ne paierez que ce que vous avez parcouru. On peut prendre les taxis aux bornes, ou encore en tendant le bras dans la rue et en balançant la main avec la paume vers le bas comme si on leur faisait signe d'approcher.

« Free interpretation »

Certains taxis proposent désormais un service d'aide téléphonique. Ils ont un autocollant « Free Interpretation » sur la vitre arrière. Il suffit de demander au chauffeur de composer le numéro de téléphone du service (✆ 080 8400 505) et d'appuyer sur la touche 1 pour avoir un service d'interprétation gratuit en anglais. Ce service est également disponible hors des taxis et peut être fort utile dans bien des situations.


Dokbawi
Gupabal
Nokbeon
Incheon Inter. Airport
Jichuk
Yeonsinnae
Bulgwang
Hongjie
Muakjae
Banghwa
Gaehwasan
Dongnimmun
Samsong
Hyehwa
Incheon Inter. Airport Cargo Terminal
Gusan
Yeokchon
Gyeongbokgung
Gimpo Airport
Wondang
Anguk
Hwajeong
Jeungsan
Saejeol
Eungam
Gwanghwamun
Jongno 3-ga
Jongno 5-ga
Dongdaemun
Unseo
Daegok
Songjeong
Susaek
Seodaemun
Jonggak
Baekseok
Geoman
World Cup Stadium
Sinchon
Ahyeon
City Hall
Euljiro 1-ga
Euljiro 4-ga
Magok
Madu
Ewha Womens
Chungjeongno
Euljiro-3-ga
Dongdaemun Stadium
Jeongbalsan
Mapo-gu Office
Hongik Univ.
Aeogae
Balsan
Juyeop
Gyeyang
Daehwa
Mangwon
Gwangheungchang
Gongdeok
Hoehyeon
Ujangsan
Hapjeong
Sangsu
Daeheung
Seoul Sta.
Myeong-dong
Hwagok
Dangsan
Gyulhyeon
National Assembly
Mapo
Hyochang Park
Sookmyung Women's Univ.
Kkachisan
Mok-dong
Yangpyeong
Sinjeong
Omokgyo
Yeongdeungpo-gu
Yeouinaru
Samgakji
Hangangjin
Beotigogae
Bakchon
Yeongdeungpo Market
Noksapyeong
Itaewon
Yaksu
Yangcheon-gu Office
Namyeong
Geumho
Mullae
Yeouido
Sinyongsan
Sinjeongnegori
Dorimcheon
Noryangjin
Hannam
Imhak
Yeongdeungpo
Guil
Guro
Singil
Daebang
Yongsan
Ichon
Seobinggo
Oksu
Sindorim
Gaebong
Apgujeong
Guban po
Gyesan
Oryu-dong
Nadeul
Dongjak
Sinsa
Gwangmyeong Sageori
Gassan Digital Complex
Sindaebang-Samgeori
Jamwon
Onsu
Daerim
Sinpung
Sangdo
Namseong
Naebang
Gyeong-in Nat. Univ. of Edu.
Cheonwang
Cheolsan
Namguro
Boramae
Jangseungbaegi
Soongsil Univ.
Chongshin Univ.
Exp. Bus Terminal
Yeokgok
Doksan
Sosa
Siheung
Sindaebang
Bongcheon
Nakseongdae
Seocho
Jakjeon
Guro Digital Complex
Sillim
Seoul Nat. Univ.
Sadang
Bangbae
Bucheon
Seoksu
Seoul Nat Uni. of Education
Gwanak
Namtaeryeoung
Galsan
Jung-dong
Anyang
Indeogwon
Gwacheon
Seoul Racecourse Park
Songnae
Pyeongchon
Governement Comp.Gwacheon
Seoul Grand Park/ Seouland
Seonbawi
Bupyeong-gu Office
Myeonghak
Beomgye
Bugae
Geumjeong
Surisan
Banwol
Handae-ap
Gojan
Ansan
Bupyeong Market
Dongsu
Sanbon
Daeyami
Sangnoksu
Jungang
Gongdan
Singil
Oncheon
Bupyeong
Bupyeongsamgeori
Gunpo
Euiwang
Ganseogogeori
Ori
Jeongja
Bojeong
Migeum
Baegun
Incheon City Hall
Sungkyunkwan
Hwaseo
Seryu
Sema
Osan
Songtan
Arts Center
Suwon
Byeongjeom
Osan College
Jinwi
Seojeong-ri
Dongam
Incheon Bus Terminal
Munhak Sports Comp.
Sinyeonsu
Dongchun
Dongmak
Seonhak
Woninjae
Ganseok
Dohwa
Dowon
Incheon
Juan
Jemulpo
Dong-Incheon



Le métro de Séoul

SEOUL METRO	S.M.R.T	KORAIL
Ligne 1	Ligne 5	Ligne 1
Ligne 2	Ligne 6	Ligne 3
Ligne 3	Ligne 7	Ligne 4
Ligne 4	Ligne 8	Ligne Bundang
	Ligne 9	Ligne Jungang
	Airport express	

■ **KIND CALL TAXI**
✆ +82 2 1588 3382
Call taxi

■ **KT POWERTEL**
✆ +82 215880082
Call taxi.

■ **SERVICE DE TAXI EN ANGLAIS**
✆ +82 2 1644 2255
Le bon numéro à connaître pour réserver un taxi. Prix garantis par l'office du tourisme.

Vélo

Contrairement aux autres grandes agglomérations asiatiques, on croise peu de cyclistes à Séoul hors des nouvelles pistes cyclables, principalement sur la rive sud.

À pied

La ville est immense, mais en la séparant en quartiers, on peut aisément la parcourir à pied. C'est même le meilleur moyen d'en découvrir les secrets.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

La Corée a un office du tourisme (Korean National Tourism Organization ou KNTO) très efficace et actif ; une visite s'impose pour connaître les dernières informations sur les festivals et autres événements culturels. Il y a dans Séoul plusieurs kiosques que l'on visitera si l'on est dans le quartier et que l'on est perdu, ou encore pour des informations précises sur Séoul :

- **City Air Terminal.** Près du COEX ✆ +82 2551 0778.
- **Deoksugung.** Devant le palais ✆ +82 2756 0045.
- **Gimpo Airport.** Dans chaque terminal ✆ +82 2 3707 9465.
- **Gwanghwamun.** Près de l'hôtel Koreana ✆ +82 2735 8688.
- **Insa-dong.** Au début et au nord de la rue principale.
- **Itaewon.** A l'entrée de l'avenue près des toilettes ✆ +82 2794 2490.
- **Myeong-Dong.** Près du Lotte ✆ +82 2757 0088.


© BARTHÉLÉMY COURMONT

Scène de rue.

■ **ASIA HOLIDAYS**
Phoenix Voyages/Holiday Planners, 2F., Donggang Building
368-28 Seogyo-dong
Mapo-gu
✆ +84 8 628 102 22
Voir page 15.

■ **AUTREMENT LA COREE**
Samsung Dong Lotté Castle Premium
Gangnam-gu
✆ +33 1 42 23 20 78
Voir page 15.

■ **CAP CORÉE**
✆ 06 33 21 87 52
Voir page 15.

■ **CORÉE VOYAGE**
Mapo-gu, Hapjeong-dong 387-1, 2e étage
Itaewon-2dong ✆ 09 77 19 81 33
www.coreevoyage.com
coreevoyage@gmail.com
Renseignements sur le site internet et par téléphone.
Cette agence de voyage spécialisée dans les séjours en Corée propose plusieurs formules de voyages, que ce soit clef en main ou à la carte, voyage individuel ou en groupe afin de vous faire découvrir toute la péninsule coréenne. Une partie de l'équipe est française, ce qui vous garantit des interlocuteurs francophones. Leur sens du service et la qualité de leurs tours font d'eux l'agence de voyage incontournable pour la préparation de votre voyage !



FEDERATION DES AGENCES DE VOYAGES, KATA

51-1 Mapo-gu
Rm 1206, Seongwoo B/D,
✆ +82 2752 8692
www.kata.or.kr – kata@kata.or.kr
Propose également un service gratuit d'interprètes parlant anglais. Il suffit d'être au moins 3 personnes et de couvrir les frais de voyage de l'interprète.

GOOD MORNING TOURS

✆ +82 2564 1232 / +82 2794 1232
www.goodmorningtours.com
Agence spécialisée dans la visite des sites de la DMZ (Panmunjeom), avec départ de votre hôtel, retour à Itaewon, journées à 78 000 wons.

KIM'S TRAVEL SERVICE

Dogok-dong ✆ +82 2572 9998
kims@kimstravel.com
Présente aux hôtels Lotte, Shilla, Hyatt, cette agence propose de nombreux voyages à thèmes, visites guidées d'une demi-journée à un week-end.

KOREA TRAVEL BUREAU (KTB)

située dans le Tourism Information Center du KNTO
✆ +82 2585 7072
Organise des visites guidées de la ville, de Panmunjeom, etc., et peut vous aider pour tous vos déplacements en Corée.

Départ pour Panmunjeom et la DMZ tous les jours sauf le week-end depuis le Lotte Hotel, d'une durée de 6-7 heures, pour entre 70 000 et 80 000 wons (déjeuner inclus).

OFFICE NATIONAL DE TOURISME COREEN (ONTC)

✆ +82 2729 9497 / +82 807572000
www.visitkorea.or.kr
knoti@mail.knto.or.kr
Facile à repérer, une énorme enseigne T2 Tourisme Building se trouve sur le côté de l'immeuble (B1 basement), situé le long du canal à l'air libre, Uljiro 1-ga Station (ligne 2) ou Jonggak Station (ligne 1, sortie 5)
Ouvert tous les jours de 9h à 20h.
C'est sûrement le centre d'informations touristiques le mieux fourni de Corée. Il peut être judicieux de s'y arrêter afin de s'y procurer les cartes et les brochures concernant les lieux où l'on désire se rendre. Par ailleurs, il délivre un guide gratuit édité en français. Pour toute assistance en anglais ou des informations touristiques, composer le 1330 (Korea Travel Phone), et hors de Séoul faire précéder ce numéro de l'indicatif de la région ou de la ville, appel gratuit. Ce numéro peut vous rendre bien des services…

PANMUNJEOM TRAVEL CENTER

Lotte Hotel, 6e étage
✆ +82 2771 5593
www.panmunjomtour.com
jsa33@korea.com
Euljiro il-Ga Station (Ligne 2).
Il faut savoir que seulement 4 agences sont accréditées officiellement en Corée du Sud pour faire visiter la DMZ et Panmunjeom. Panmunjeom Travel Center est l'une d'entre elles. Et se distingue de ses concurrents car ses employés vous font découvrir le point de vue des Nord-Coréens ! En effet, tous les employés sont allés à Pyongyang, et surtout, vous aurez la chance exceptionnelle d'être guidé et d'avoir le témoignage de Nord-Coréens qui vous raconteront leur vie dans leur ancien pays. L'agence propose des visites de la DMZ, de Panmunjeom, des tunnels d'infiltrations, etc., à partir de 77 000 wons. Vous pourrez comprendre les subtilités et l'importance de ce noyau géopolitique instable avec un point de vue de chaque peuple. L'agence est aussi réputée au niveau international pour son sérieux et ses efforts afin de faire connaître au monde le point de vue de citoyens nord-coréens s'étant enfuis du pays. Le site Internet est très complet.

SEOUL TOURISM INFORMATION

15th FL. Ssangyong Bldg.
24-1 Jeo-dong 2-ga
Jung-gu
✆ +82 2 3788 0816
staff@seoulwelcome.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Le centre d'informations touristiques de Séoul (STO), à ne pas confondre avec son homologue sur la Corée (KTO), est plus utile à l'occasion d'un voyage dans la capitale, puisque toutes ses activités sont centrées sur la promotion touristique de Séoul. Le site Internet est très bien fait, et offre à peu près toutes les informations nécessaires pour préparer ses visites et faire ses réservations, et le staff, qui parle plusieurs langues (malheureusement pas le français), est très compétent et patient. N'hésitez-pas à leur demander des informations très précises pour aller voir des lieux en particulier, et ils trouveront. Le principal bureau disponible pour les touristes est celui de Myeongdong, mais le centre principal (adresse indiquée) est également ouvert au public en semaine. Depuis 2012, on trouve également dans les quartiers les plus touristiques des employés (généralement habillés en rouge) qui dispensent des informations – en plusieurs langues – et des plans du quartier. A ne pas confondre avec la « police touristique », reconnaissable à ses uniformes kitsch, et dont l'objectif est de venir en aide aux touristes dans le besoin. Bref, il y a toujours des informations accessibles à proximité !

STAR TRAVEL

✆ +82 2569 8114 / +82 1 1782 1232
www.startravel.co.kr
gm@startravel.co.kr
Propose aussi un vaste choix de visites guidées à thèmes dans Séoul et les environs.

TOURIST COMPLAINT CENTER

40 cheonggyecheon-ro, jung-gu
✆ +82 2735 0101
tourcom@mail.knto.or.kr
Il y a une carte en relief de la Corée, une salle avec des informations visuelles sur le patrimoine culturel coréen, un bureau d'informations, une bibliothèque de voyage avec guides en langues étrangères sur la Corée et le monde entier (20 000 volumes), et 16 ordinateurs à usage libre qui donnent des informations pratiques et précieuses sur tout ce que l'on peut vouloir savoir sur la Corée (et permettent aussi de se connecter à Internet gratuitement). Les hôtesses ont désormais un peu tendance à vous renvoyer sur les ordinateurs, n'hésitez pas à insister si vous êtes perdu. On peut imprimer les informations dans la salle de bibliothèque pour une somme modique. Tous les premiers mardis du mois, à 14h, une projection gratuite de 2 films coréens sous-titrés d'affilée. Il y a également un bureau du KTB (Korea Travel Bureau) qui organise des visites de Panmunjeom, de Séoul, etc. et propose un service d'agence de voyages pour les déplacements en Corée. Enfin, le centre abrite un Cultural Asset Artisans Exhibition Hall, ou Centre d'exposition de l'artisanat traditionnel où l'on peut admirer les œuvres des meilleurs artisans du pays, et même les acheter. Par ailleurs, si vous avez une plainte à formuler ou si vous désirez simplement un conseil c'est ici !

Représentations – Présence française

ALLIANCE FRANÇAISE – DÉLÉGATION GÉNÉRALE

Jung-gu PO Box 94-12
63-2 Hoehyun-dong 1-ga,
✆ +82 2755 4972 / +82 27555702
www.afcoree.co.kr
delfdalf@afcoree.co.kr
On compte au total huit Alliances françaises en Corée, situées dans les principales villes. Celle de Séoul est la plus importante. Cours de français, tests oraux et écrits, mais aussi bibliothèque et médiathèque sont offerts.

AMBASSADE DE BELGIQUE – 벨기에대사관

Semyeong Bldg
737-10 Hannam-2 dong
Yongsan-gu
✆ +82 2749 0381
seoul@diplobel.fed.be

AMBASSADE DE FRANCE – 프랑스대사관

30 Hap-dong
Seodaemun-gu
✆ +82 2 3149 4300 / +82 3149 4300 / +82 2 363 3444
www.ambafrance-kr.org
Chungjeongno Station (ligne 2 et 5), sortie 3.
Bureaux ouverts de 9h à 12h30 du lundi au vendredi.

AMBASSADE DE SUISSE – 스위스대사관

Jongno-gu
32-10 Songwol-dong,
✆ +82 2739 9511
www.eda.admin.ch/seoul
vertretung@seo.rep.admin.ch

AMBASSADE DU CANADA – 카나다대사관

16-1 Jeong-dong,
Jung-gu
✆ +82 3783 6000
seoul@international.gc.ca
Seodaemun Station (ligne 5)

Argent

Aucun problème pour retirer de l'argent dans un ATM ou pour en changer à la banque. Dans ce dernier cas, pensez à présenter votre passeport.

Moyens de communication

Communiquer ne posera aucun problème à Séoul, que ce soit par Internet ou par voie postale. Des connections wi-fi sont accessibles partout, dans tous les cafés et dans tous les hôtels. Dans le métro, certaines stations proposent également des réseaux ouverts et gratuits : ainsi vous pourrez sans problème consulter vos emails si vous avez un smartphone. Pour ce qui est du courrier, notez que l'envoi d'une lettre en France vous sera facturée 250 wons, mais malheureusement on trouve très peu de cartes postales à Séoul.

Santé – Urgences

On trouve un nombre impressionnant d'hôpitaux très modernes à Séoul, la plupart étant des établissements privés intégrés à des universités ou des grandes compagnies. Les soins y sont de très grande qualité. Séoul étant devenue une destination prisée pour son tourisme médical (voir les informations fournies par les offices du tourisme de Séoul et de Corée), les informations sont généralement disponibles dans plusieurs langues. Il est difficile de trouver des médecins francophones, mais l'anglais est très répandu, ce qui facilite les démarches en cas de pépin.

HÔPITAL SEVERANCE DE L'UNIVERSITÉ YONSEI – 연세대학교위과대학세브란스병원

International Health Care Center
134 Shinchon-dong
✆ +82 2361 6540
www.severance.or.kr
Sinchon Station (ligne 2).
Sur rendez-vous, en semaine seulement. Eviter les urgences (il vaut mieux dans ce cas se rendre au Samsung Medical Center).

SAMSUNG MEDICAL CENTER 삼성서울병원

International Clinic
50 Irwon-dong
Gangnam-gu
✆ +82 2 3410 0200 / +82 2 3410 0226
Irwon Station (ligne 3), sortie 1 et une navette gratuite toutes les 10 minutes vers l'hôpital ou prendre un taxi de Bangbae (environ 30 minutes).
Le plus neuf, le plus moderne, le plus fiable. On peut y recevoir tous les soins nécessaires. Les tarifs y sont par conséquent assez élevés…

SE LOGER

Comme toutes les grandes capitales, Séoul compte un nombre impressionnant d'hôtels de toute catégorie, des auberges de jeunesse avec lit en dortoir aux palaces au confort impressionnant, en passant par des hôtels branchés et des *hanoks*, chambres d'hôtes dans des maisons traditionnelles. Les prix varient également du très bon marché au très luxueux.

Locations

ANNA STUDIOS

49 Chungmuro 3ga, Jung-Gu
✆ +82 10 5688 2131
lisianthus0@naver.com
Chungmuro Station (ligne 3), sortie 5
Studio pour 2/3 personnes à partir de 60 000 wons. Studio 4/5 personnes à partir de 85 000 wons.
Anna dispose de plusieurs studios au cœur du centre-ville, tous dans le même immeuble tout juste construit. Vous trouverez, à 5 minutes à pied, la zone la plus touristique de la ville avec notamment une concentration de grands magasins très importante pour faire du shopping ! Les lofts sont neufs, parfaitement propres et fonctionnels. Anna met à disposition de ses hôtes des petits boîtiers wi-fi pour pouvoir, gratuitement, vous balader dans toute la ville tout en restant connecté ! Elle est d'une aide précieuse et toujours disponible pour vous renseigner sur les différentes activités à découvrir dans Séoul. Excellent rapport qualité/prix, coup de cœur !

YONG STUDIO

49 Chungmuro 3ga
Jung-gu ✆ +82 10 4145 9878
pauliya@naver.com
Chungmuro Station (ligne 3), sortie 5
Studio pour 2/3 personnes à partir de 60 000 wons.
Yong est un hôte très chaleureux qui vous met à disposition un loft tout neuf, d'un confort et d'une propreté irréprochable ! Idéalement situé au cœur du quartier le plus touristique de la ville, et situé à seulement 5 minutes de marche de la zone réputée pour le shopping. Le logement étant situé au 16e étage de l'immeuble, nul doute que vous apprécierez la vue sur une partie de la ville. A noter la proximité également de la fameuse N-Séoul Tower. Très bonne adresse !

Loger chez l'habitant à Séoul

En Corée en général, et à Séoul en particulier, il est de plus en plus facile de loger chez l'habitant. Cela est d'autant plus une excellente opportunité de faire des rencontres et d'apprendre beaucoup de choses sur la culture coréenne.

■ **GO HOMESTAY**
www.gohomestay.com
Un site international qui propose des adresses pour loger chez l'habitant à Séoul.

■ **HOMESTAY KOREA**
www.homestaykorea.com
La référence en Corée du Sud pour trouver un logement chez l'habitant. Très fiable.

■ **LEX YOUTH KOREA**
www.lex.or.kr
lexkor@unitel.co.kr
Pour dénicher des séjours brefs chez l'habitant.

Centrales de réservation – Réseaux

■ **KOREA HOTELS**
www.koreahotels.net
info@koreahotels.net
Un site Internet de réservation en ligne très fiable.

Centre-ville : Gwanghwamun et Hongdae

Le centre-ville de Séoul compte un nombre impressionnant d'hôtels de luxe, plus confortables les uns que les autres et au cœur des activités de la ville, mais avec des prix en conséquence. Ceux qui possèdent un budget très serré préféreront les *yeoinsuks* de la gare, Seoul Station (à partir de 10 000 wons). Les *yeoinsuks* de la gare font office de love hotels, c'est-à-dire bien souvent d'hôtels de passe. Si vous n'avez pas peur de déprimer et que vous êtes prudent, pourquoi pas. La plupart n'ont pas de salle de bains, mais il y a un bain public dans le quartier (mog-yoktang). Attention, cela rajoute des coûts au budget (environ 3 000 wons), ce qui peut donner à réfléchir sur l'opportunité de leur préférer un *yeogwan*, un peu plus cher. Les budgets très serrés pourront se rabattre sur les saunas et bains publics ouverts 24h/24 qui ont des consignes et des salles de repos, parfois même avec lits (environ 10 000 wons l'entrée).
Dans le quartier étudiant de Hongdae et dans les environs, de nouvelles guesthouses ouvrent en permanence, au point qu'on les estime à plus de 50, sur une surface réduite. Autant dire qu'il n'est pas difficile de trouver son bonheur, à des prix réduits (autour de 20 000 wons par personne). Attention toutefois à ne pas se perdre dans les ruelles mal indiquées, et à ne pas échouer dans un établissement vétuste. Il y a de nombreuses très bonnes adresses dans le coin à des prix imbattables, dont nous proposons une sélection.
Contrairement à la plupart des quartiers de Séoul, Sinchon, Ewha et Hong-ik (ou Hongdae) sont des quartiers piétonniers très agréables à parcourir à pied. Dans la rue parallèle à l'avenue qui mène du métro Sinchon (ligne 2) au M° Ewha Womens University (Yi-dae en coréen), des dizaines de yeogwans-motels sont installés. Le critère de sélection est on ne peut plus simple : plus l'établissement paraît récent, plus il sera propre et bien décoré. Si vous en avez le temps, n'hésitez-pas à en visiter plusieurs avant de faire votre choix.

Bien et pas cher

■ **ANNGUESTHOUSE**
Au n° 514 – 5e étage
159-6 Dongkyo dong
Mapo-gu
✆ +82 70 8279 0835
www.annguesthouse.co.kr
annguesthouse@yahoo.co.kr
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), dans le grand immeuble juste devant la sortie 2.
Lit en dortoir (6 personnes) à partir de 22 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Cette guesthouse très propre et très bien tenue occupe plusieurs appartements dans un même immeuble. Les dortoirs ont cuisine et salle de bains indépendante, ce qui est un excellent compromis pour les groupes. Une excellente affaire.

HONGDAE GUESTHOUSE

308, 3e étage
159-6 Dongkyo dong
Mapo-gu ✆ +82 2336 0003
www.seouliguesthouse.com
hongdaeguesthouse@yahoo.com
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 1. Le grand immeuble se trouve en face de la sortie.
Lit en dortoir (6 personnes) à partir de 20 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Bien placé juste au-dessus du métro, cette adresse curieuse occupe plusieurs chambres d'un immense bâtiment. La propriétaire, Mary, est sympathique mais la propreté laisse parfois à désirer. Une bonne option pour les groupes.

SEOUL I GUESTHOUSE

Mapo-Gu
147-46 Donggyo-dong
Hongdae ✆ +82 70 8779 6161
www.seouliguesthouse.com
webmaster@seouliguesthouse.com
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 2. Accès simple à 8 minutes de la station. Appeler Dong Yong, le propriétaire une fois arrivé à la station pour qu'il vous aide ou vienne vous chercher.
Lit en dortoir (6 personnes) à partir de 20 000 wons ; chambres simples à partir de 22 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Charmante *guesthouse* tenue par Dong Yong, propriétaire très sympa et serviable. L'ambiance y est conviviale et certains hôtes sont des habitués et certains y restent même plusieurs mois. Dong Yong fait tout pour animer sa maison : barbecue l'été, fête à Noël, *free local tour* des restaurants, film coréens à disposition, location de vélo gratuite, matelas chauffant sur demande (matelas que vous branchez sur alimentation avec différents niveaux de température. Un must !)... Un dortoir est même réservé aux filles. Possibilité de remise si vous rester plusieurs semaines. Maison vraiment agréable et chaleureuse. Pensez à réserver en avance.

SHIN CHON HOSTEL

Soe Dae Mung Gu
90-15 Dae Hyung Dong
✆ +82 744 8000 – www.sc-hostel.com
schostel@gmail.com
Ewha Womans University Station (ligne 2), sortie 1, continuer tout droit sur 30 m, tourner à droite entre les magasins Aland & Missha. Continuer tout droit et prendre la 3e à gauche. L'hôtel se situe au milieu de la rue, sur votre gauche.
Lit en dortoir (6 personnes) à partir de 20 000 wons ; chambres simples à partir de 50 000 wons et chambres doubles à partir de 55 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Shin Chon Hostel est un endroit cosmopolite où les employés sont coréens, français, thaïs... et sont très serviables. L'Hostel est idéalement situé au cœur du quartier étudiant de Hongdae regroupant plusieurs universités. Idéal pour une vie nocturne et animée. Leur force est leur service et leur salle à manger immenses. En effet, cet hostel est un modèle hybride de *guesthouse* et d'hôtel. C'est-à-dire que la salle à manger / salon immense vous offrira tous les avantages d'une *guesthouse* avec l'espace d'un hôtel : salon spacieux, cuisine, plusieurs tables pour manger, lecture, console de jeux, guitare... Sans être le grand luxe, les chambres sont propres et correctes. Certaines sont petites mais il y a aussi des chambres doubles ou triples.

TWIN RABBIT GUESTHOUSE

567-37 Yeonnam-dong
✆ +82 10 7619 5858
www.okhostel.com – master@okhostel.com
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 3.
Chambre simple à partir de 55 000 wons ; chambre double à partir de 73 000 wons ou chambre pour 4 à partir de 110 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Twin rabbit est une maison d'hôtes idéalement située dans le quartier jeune et dynamique de Mapo, à quelques pas de nombreux magasins, restos et bars très sympas et animés la nuit. La guesthouse est simple mais bien décorée et très propre. Le staff parle bien anglais et est très à l'écoute. Un petit-déjeuner est offert tous les matins dans la pièce commune. A noter la mise à disposition gratuite d'une machine à laver et d'un lave linge. Bonne adresse !



■ **STAY KOREA**
566-4 Yeonnam-Dong
Mapo-gu
✆ +82 2336 9026
www.staykorea.co.kr
staykorea@yahoo.co.kr
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 3.
Lit en dortoir (de 6 personnes) à partir de 19 000 wons par personne ; chambre simple à partir de 35 000 wons ; chambre double à partir de 50 000 wons ; chambre familiale à partir de 80 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus. Informations sur les activités touristiques et possibilité de réservations.
Oui, c'est possible de trouver un hôtel où on parle français en Corée ! La propriétaire, Sun, a vécu 15 ans à Paris avant de monter cette guesthouse avec son mari. L'endroit est propre, agréable et l'accueil y est charmant. On se sentirait quasiment à la maison ! Dortoirs et chambres sont bien tenus et l'on appréciera la terrasse et les espaces communs pour boire un café et partager les découvertes de la journée. De plus, le petit déjeuner est inclus et l'accès à Internet gratuit. Dans le but de faciliter votre séjour sur place, on vous propose aussi un service de laverie et l'on vous fait des réservations pour vos visites. Vu les prix, inchangés depuis des années, il vaut mieux réserver ! L'une des meilleures adresses de Séoul pour les francophones !

Confort ou charme

■ **DW DESIGN RESIDENCE**
203-47 Dongkyo-dong
Mapo-gu
✆ +82 2 325 6400
✆ +82 10 2929 3584
www.dwdesignresidence.com/
duriworld2@hotmail.com

Pour un séjour zen !

■ **TEMPLE STAY**
71 Gyeonji dong
Jongno-gu
✆ +82 2031 2000
www.templestay.com
ts2002@templestay.com
Jonggak Station (ligne 1). Face au temple Jogyesa,.
Ce centre regroupe toutes les informations dont vous aurez besoin si vous souhaitez séjourner dans un temple à Séoul ou même dans toute la Corée du Sud.

Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 2.
Studio pour 1 personne à partir de 65 000 wons. Chambre double deluxe à partir de 90 000 wons. Chambre triple deluxe à partir de 116 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Cette maison d'hôtes est de taille familiale et très agréable. Sunny, la propriétaire, est particulièrement à l'écoute de ses invités et toujours disponible pour répondre à vos demandes. L'ensemble de l'établissement est doté d'une bonne connexion wi-fi, et la maison d'hôte est idéalement placée à moins de 2 minutes à pied de la station de métro et de la partie très animée du quartier. A noter que vous trouverez une supérette ouverte toute la nuit à 50 mètres de la résidence. En somme, coup de cœur !

■ **HATO GUESTHOUSE**
383-100 Yeonnam-dong
Mapo-gu
✆ +82 10 6429 3201
www.hato.co.kr
hatoseoul@gmail.com
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 3.
Lit en dortoir à partir de 20 000 wons ; chambres doubles à partir de 75 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner.
L'une de nos adresses préférées à Hongdae. Dans une rue calme à 5 minutes à pied du métro, cette guesthouse propose de très belles chambres, et des espaces communs magnifiques. On s'y sent à la maison, et les prix sont plus qu'abordables.

■ **JEOKSUNJAE**
10 Gyedong 4-gil
✆ +82 10 8191 7253
www.jeoksunjae.blogspot.com/
hostblair@gmail.com
Anguk Station (Ligne 3), sortie 3. Tournez à gauche et remontez la rue.
Chambres doubles à partir de 82 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Ce tout petit *hanok* est parfait si vous désirez éviter les autres touristes. Très reposant et à l'écart du bruit ; on a l'impression d'avoir son propre *hanok* à soi !

■ **KUNDAEMUNJIP**
124 Gye-dong
Jongno Gu
✆ +82 762 6981
✆ +82 10 7109 9399
www.kundaemunjip.com
kundaemunjip@gmail.com
Anguk Station (Ligne 3), sortie 3. Marcher 20 m et tourner à gauche dans la rue Gye-dong gil, marcher 200 m, passer devant



KUNDAE MUNJIP

124 Gye-dong Jongno Gu
SEOUL 서울 (Corée du Sud)
✆ +82 762 6981 - +82 10 7109 9399
www.kundaemunjip.com



Han's Deli (sur votre droite), puis prendre la rue à droite à droite entre le Gandry Cafe et Reminis Cake. KunDaeMunJip est à 10 m sur votre gauche.
Chambres simples à partir de 100 000 wons ; chambres doubles à partir de 200 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner.
Tout simplement l'un des plus beaux et des plus grands *hanoks* de tout Séoul. Le jardin, les bâtiments et l'architecture sont superbes, on se croirait dans une carte postale. Vous serez transporté dans une autre époque. Les charmantes et joyeuses propriétaires, Huyn Jung et Nana ont su recréer un vrai *hanok* (maison traditionnelle coréenne) en y ajoutant un charme typique. Les chambres sont grandes et il y a de l'espace contrairement à d'autres. Il y a même un parking personnel si vous venez en voiture. Le service de base est inclus dans le prix des chambres. Les propriétaires vous proposeront de porter de magnifiques *hanboks* (costumes traditionnels coréens) pour immortaliser votre séjour chez elles.

MANAEDANG

Jongno-Gu
92-3 Gyedong-Gil
✆ +82 10 5334 4857
✆ +82 70 4195 9630
www.manaedang.com
imom117@hotmail.com
Anguk Station (Ligne 3), sortie 3.
Chambres doubles à partir de 105 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner.
Situé dans Bukchon, ce Hanok (maison traditionnelle coréenne) tire son nom du poète et moine bouddhiste Han Yong-Wonn (1879-1944), dit Manae, qui vécut dans cette maison. La propriétaire, Yu Ri, est très sympa et vous aidera à organiser votre voyage. Toutes les chambres sont en bois et équipées de chauffage au sol (*ondol*). Tous les services de base sont inclus dans le prix. Certaines chambres ont une salle de bains privée.

MOON GUESTHOUSE

87-1 Unni-Dong
Jongjo Gu
✆ +82 2 745 8008
✆ +82 10 1111 0151
www.moonguesthouse.com
moonguesthouse@hanmail.net
Anguk Station (Ligne 3), sortie 4. Marcher 130 m et tourner à gauche (avant l'école primaire), puis marcher 120 m et tourner à gauche. Le *hanok* se trouve au fond de cette impasse.
Chambres simples à partir de 53 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner.
Moon Guesthouse est un *hanok* (maison traditionnelle coréenne) situé tout près de Bukchon et Insadong. Emplacement idéal pour sortir le soir. Monsieur et Madame Moon sont des propriétaires charmants qui vous feront découvrir leur culture. En effet, M. Moon, ancien directeur d'école et professeur de calligraphie vous propose des cours de calligraphie, cérémonie de thé, *hanbok* (costume traditionnel)... Prix package possible. Plusieurs chambres disponibles, petites pour certaines. Nombreuses douches et surtout, ce *hanok* est 100 % naturel : papier, bois, *ondol*... Ce qui en fait une superbe architecture. Et tout service de base est inclus dans le prix des chambres.



Moon Guest House

+82 2 745 8008
www.moonguesthouse.com
moonguesthouse@hanmail.net

Luxe

HOTEL PRESIDENT
100-191 Euljiro 1-ga
Jung-gu
✆ +82 2753 3131
www.hotelpresident.co.kr
City Hall Station (ligne 1 ou 2).
Chambres doubles à partir de 200 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Idéalement situé juste en face de l'hôtel de ville, ce gigantesque hôtel propose des chambres spacieuses à des prix très abordables pour son standing. La décoration fait un peu vieillote, mais le confort est au rendez-vous, et les chambres de style coréen, appelées ondol, avec futons sur le sol et un mobilier de style, sont particulièrement agréables.

KOREANA HOTEL
100-101 Taepyeongno 1-ga
Jung-gu
✆ +82 221717000
www.koreanahotel.co.kr
Gwanghwamun Station (ligne 5)
Chambres doubles à partir de 260 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Idéalement situé à deux pas des palais de Séoul, et à distance réduite des quartiers animés d'Insadong et de Myeongdong, le Koreana présente les caractéristiques propres aux hôtels de luxe de la ville, à des tarifs qui restent abordables. Le plus, les chambres de style *ondol*, typiquement coréennes : des futons sont directement disposés sur le sol, et amovibles, et le mobilier est à hauteur conséquente.

LOTTE HOTEL – 롯데호텔
1 Sogong-dong
Jung-gu
✆ +82 2 771 1000
www.lottehotelseoul.com
Euljiro 1-ga Station (ligne 2)
Chambres doubles à partir de 280 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Le principal intérêt de cet hôtel réside dans sa situation : en plein centre-ville, à la sortie du M° Eujiro 1-ga, juste à côté de l'entrée de Myeongdong. Un passage dans les galeries commerciales du rez-de-chaussée et du sous-sol, notamment les rayons nourriture, est indispensable pour comprendre l'un des aspects majeurs de la Corée d'aujourd'hui : un pays ultra-consommateur. Le grand magasin dans les étages supérieurs est de son côté tout simplement stupéfiant par sa taille.

MILLENIUM SEOUL HILTON – 밀레니엄 서울힐튼
395 Namdaemun-ro 5-ga
Jung-gu
✆ +82 2753 7788
www.hilton.co.kr
Seoul Station (ligne 1, 4 et airport line)
Chambres doubles à partir de 230 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Un des plus beaux hôtels de Séoul, idéalement situé au pied de Namsan côté Namdaemun, donc non loin du marché et de la gare. Quant aux chambres, elles sont spacieuses et bien décorées, les lits sont grands et agréables. De plus, grâce à sa position au sommet d'une petite colline, la vue depuis les chambres s'avère assez belle.

LE PLAZA
23 Taepyeong-ro, 2-Ga
Jung-Gu
✆ +82 771 2200
www.hoteltheplaza.com
City Hall Station (ligne 1 ou 2)
Chambres doubles à partir de 260 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner compris.
Bien situé, légèrement au sud de l'hôtel de ville, et à distance réduite de Myeongdong, cet hôtel est l'un de nos préférés dans sa catégorie. Les chambres sont étroites, mais la décoration ultra-moderne le rend très confortables et agréables. Le designer italien Guido Ciompi a fait un travail remarquable qui ravira les amateurs du genre. Une excellente adresse pour ceux qui recherchent un hôtel luxueux mais original à la fois.

WESTIN CHOSUN – 웨스틴조선
87 Sogong-dong,
Jung-gu
✆ +82 2771 0500
www.echosunhotel.com
City Hall Station (ligne 1 ou 2).
Chambre double à partir de 240 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Sans aucun doute l'un des plus beaux et l'un des plus pratiques hôtels de Séoul. Un emplacement idéal, sur la place de l'hôtel de ville et donc à proximité du quartier nord des affaires. Des chambres d'une qualité exceptionnelle : une décoration d'une rare élégance, des chambres magnifiques et très confortables, des salles de bains gigantesques. A cela s'ajoute l'accès à l'un des très bons restaurants étrangers de Séoul, la Neuvième Porte, qui donne sur un jardin où repose le magnifique Wongudan (l'Autel du Ciel). Ce pavillon octogonal est le seul vestige restant d'un temple détruit par les Japonais en 1913 pour bâtir l'hôtel prestigieux, totalement reconstruit depuis. On compte plusieurs restaurants, et un sushi bar considéré comme l'un des meilleurs de Séoul.

Insa-dong

Le quartier d'Insadong offre quelques hôtels à des prix très raisonnables au cœur de Séoul, à seulement quelques minutes des quartiers culturels et des attractions touristiques. Bukchon est le lieu idéal pour trouver une chambre dans une maison traditionnelle, avec une expérience unique.

Bien et pas cher

ANGUK GUESTHOUSE
72-3 Anguk dong
Jongno-gu ✆ +82 2736 8304
www.anguk-house.com
webmaster@anguk-house.com
Anguk Station (Ligne 3)
Chambres simples à partir de 55 000 wons ; chambres doubles à partir de 70 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
A l'entrée de Bukchon, cette maison traditionnelle – ou *hanok* – propose des activités traditionnelles, et loue quelques chambres, au confort plus qu'appréciable. Une adresse atypique à un prix raisonnable.

BANANA BACKPACKERS
30-1 Ikseon dong
Jongno-gu
✆ +82 23672 1973
www.bananabackpackers.com
webmaster@bananabackpackers.com
Anguk Station (Ligne 3)
Lit en dortoir (6 places) à partir de 25 000 wons ; chambres doubles à partir de 59 000 wons. Wi-fi.
Une adresse bien située et assez confortable, mais qui reste un peu vieillote. Un bon choix si les autres options ne sont pas possibles.

HOTEL SUNBEE
198-11 Gwanhun dong
Jongno-gu
✆ +82 2730 3451
www.hotelsunbee.com
hotelsunbee@hotelsunbee.com
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6.
Chambres doubles à partir de 105 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Au cœur d'Insadong, ce magnifique hôtel propose des chambres au confort raffiné à des prix très abordables. Un excellent rapport qualité/prix.

SAEWHA HOSTEL
79 Ikseon dong
Jongno-gu
✆ +82 2765 2881
www.saewha.com
heung486@lycos.co.kr
Anguk Station (Ligne 3)
Chambres simples à partir de 32 000 wons ; chambres doubles à partir de 45 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Difficile de trouver moins cher dans le centre de Séoul. A deux pas d'Insadong, cet hôtel sans prétention propose des chambres doubles très abordables, avec petit déjeuner (café et toasts) et lave-linge. Pas le meilleur hôtel de Séoul, mais vraiment pas cher.

WIND ROAD & FLOWER GUESTHOUSE
85-5 Myeongryun dong 3-ga
Jongno-gu ✆ +82 2 6407 2012
www.backpackerkorea.net
cowindrea@paran.com
Hyehwa Station (ligne 4).
Lit en dortoirs (8 places) à partir de 14 000 wons ; chambres simples à partir de 30 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Prix imbattables pour cet établissement, mais confort en conséquence. Chambres vieillottes, propreté discutable, et accueil souvent assuré par des résidents eux-mêmes. Un bon choix pour budgets très serrés.

YIM'S HOUSE
24 10-gil, Yulgok-ro
Jongno-gu
✆ +82 2747 3332
www.yimshouse.com
mali@yimshouse.com
Anguk Station (Ligne 3)
Chambres simples à partir de 42 000 wons ; chambres doubles à partir de 55 000 wons et chambres triples à partir de 68 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Petit établissement très propre et bien tenu, idéalement placé à deux pas des différents palais de Séoul et de Bukchon. Prix intéressants.

Confort ou charme

BUKCHON GUEST HOUSE
72-3 gye-dong
jongno-nu ✆ +82 2743 8530
www.bukchon72.com
bukchon72@naver.com
Anguk Station (Ligne 3), sortie 1
Chambres simples à partir de 55 000 wons ; chambres doubles à partir de 83 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Cette guesthouse se situe dans le charmant village de Bukchon, et propose de multiples activités dans un *hanok* (habitat traditionnel coréen) à des prix raisonnables. Toutes les chambres (séparées en trois maisons différentes) sont en bois et équipées de chauffage au sol (ondol). Le confort et la décoration sont cependant moins soignés que dans d'autres *hanoks* des environs, mais les prix sont en conséquence. Une bonne adresse.

MAMA HANOK
46 Waryong-Dong
✆ +82 2939 2001
✆ +82 10 8661 6787
www.mamahanok.com
mamahanok@gmail.com
Jongno 3-ga Station (ligne 1,3 et 5), sortie 7, marchez 2 minutes. Le hanok sera sur la droite. Ou accès depuis Anguk Station (Ligne 3), sortie 3, marchez 5 minutes jusqu'au feu, tournez à droite et marchez 3 minutes. Le hanok sera sur votre gauche.
Chambres doubles à partir de 60 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
MaMa Hanok est l'un des plus anciens hanoks de Séoul. M. Ju (artiste sculpteur ayant vécu 20 ans en Europe) et sa femme ont créé une maison unique, en couvrant la pièce centrale qui normalement est à ciel ouvert. Cette pièce est une vraie merveille car elle possède une atmosphère unique, zen et chaleureuse. On s'y sent vraiment comme chez soi. L'emplacement est aussi idéal, à 5 minutes de Buckon et à 1 minute d'Insadong. Un lieu réellement unique à Séoul. Les propriétaires sont adorables et possèdent aussi un restaurant traditionnel tout près de Anguk Station

SEOUL GUEST HOUSE
135-1 Gyedong
Jongno-gu
✆ +82 2745 0057
www.seoul110.com
Anguk Station (Ligne 3), sortie 3.
Chambres simples à partir de 52 000 wons ; chambres doubles à partir de 73 000 wons. Wi-fi. petit déjeuner inclus.
Dans un *hanok* situé au cœur de Bukchon, le quartier le plus authentique de Séoul, cette guesthouse propose des tarifs très accessibles. Le confort est sommaire, et certains *hanoks* des environs sont plus confortables, mais c'est malgré tout une bonne adresse.

SOPHIA GUESTHOUSE
157-1 Sogyeok-dong
Jongno-gu
✆ +82 2720 5467
www.sophiagh.com
sophia-house@hanmail.net
Anguk Station (Ligne 3), sortie 3.
Chambres simples à partir de 45 000 wons ; chambres doubles à partir de 72 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Dans une petite ruelle calme à quelques pas de Samcheong dong et au cœur d'un des quartiers les plus charmants de Séoul, cette maison traditionnelle, ou hanok, propose des chambres très agréables à des prix plus qu'abordables. Une excellente adresse pour un séjour mémorable.

TEA GUEST HOUSE
131-1 Gye-dong
Jongno-Gu ✆ +82 2 3675 9877
www.teaguesthouse.com
tea@teaguesthouse.com
Anguk Station (Ligne 3), sortie 3.
Chambres simples à partir de 75 000 wons ; chambres doubles à partir de 100 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Ouverte il y a 10 ans maintenant, cette magnifique guesthouse, située au centre de Bukchon, a été construite en bambou, pin et lœss, c'est-à-dire en respectant les anciennes méthodes traditionnelles dans un hanok. L'endroit est agencé autour d'une cour intérieure tout à fait charmante. Prix très corrects pour une expérience unique, à deux pas des sites à visiter et au cœur du quartier le plus typique. Une de nos adresses préférées à Séoul.

Luxe

FRASERS SUITE
272 Nakwon-dong
Jongno-gu
✆ +82 2 6262 8888
www.frasershospitality.com
sales.seoul@frasershospitality.com
Jongno 3-ga Station (lignes 1, 3 et 5)
Chambres simples à partir de 160 000 wons ; chambres doubles à partir de 250 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Au cœur d'Insadong, cet hôtel très luxueux est une destination privilégiée pour les hommes d'affaires, mais son confort séduira tous les types de visiteurs. Parmi les curiosités, son practice de golf sur le toit.

RAK KO JAE
98 Gye-dong
Jongno-gu
✆ +82 10 8555 1407
www.rkj.co.kr
woody@rkj.co.kr
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6
Chambres doubles à partir de 270 000 wons. Wi-fi. Demi-pension.
Dans un *hanok* superbement rénové au cœur de Bukchon, cette guesthouse très confortable est l'une des meilleures adresses de Séoul, et offre une expérience unique, au centre de la ville. Avec deux repas inclus dans le prix, le rapport qualité (et expérience) /prix est exceptionnel. Il faut réserver à l'avance, car il n'y a que quatre chambres au total. Une cérémonie du thé est également proposée aux invités, ainsi que d'autres activités (en supplément, mais à des prix abordables) qui vous plongent dans les traditions coréennes. Une expérience inoubliable.

Myeongdong et le mont Namsan

Plusieurs hôtels dans le quartier de Myeongdong, avec une palette de prix très large, et l'avantage d'être au centre de l'un des quartiers les plus animés de la ville. Un très bon quartier où se loger.

Bien et pas cher

JIN GUESTHOUSE
80-1 Pildong 2-ga
Jung-gu ✆ +82 2 2264 4622
www.jinguesthouse.com
jinguesthouse@gmail.com
Chungmuro Station (lignes 3 et 4).
Lit en dortoir (6 personnes) à partir de 20 000 wons ; chambres doubles à partir de 56 000 wons et chambres familiales à partir de 100 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Située juste à côté de la Maison de la Corée, cette guesthouse a ouvert ses portes début 2011. Prix très attractifs, bon emplacement, une adresse bien tenue. Un excellent choix.

MYEONGDONG GUESTHOUSE
17 Namsan-dong 3-ga
Jung-gu ✆ +82 2755 5437
www.mdguesthouse.com
bravoinn@yahoo.co.kr
Myeongdong Station (ligne 4).
Chambres simples à partir de 42 000 wons ; chambres doubles à partir de 48 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Tous petits prix pour cet hôtel idéalement situé au cœur de Myeongdong. Confort modeste mais suffisant, et accueil chaleureux. Une adresse idéale pour ceux qui se promèneront jusque tard dans les ruelles de Myeongdong.

SEOUL TOWER VILLE – 서울타워빌
8-14 Yejang Dong
Jung-Gu ✆ +82 10 6218 8808
www.stville.com – st2495@daum.net
Myeongdong Station (ligne 4).
A partir de 45 000 wons pour un appartement tout équipé pour une personne ; prix dégressif selon le nombre d'occupants et/ou la taille de l'appartement. Wi-fi.
La famille Ko, qui tient également un restaurant à ne pas manquer dans Myeongdong, loue des appartements, aussi bien pour une nuit que pour quelques semaines. La vue sur Séoul est absolument magnifique et le quartier d'un calme olympien. Le prix d'autant plus imbattable que la cuisine étant équipée, il est possible de se faire à manger. Un quartier vraiment sympa, sur les flancs de Namsan, sous le Cable Car, dans le quartier en face du magasin Migliore de Myeongdong.

Seoul Tower Ville

Vivre sur une montagne au cœur de Séoul...







+82 2 218 8808

www.seoultowerville.com
st2495@hanmail.net

■ **NAMSAN GUESTHOUSE**
33-3 Namsandong 2-ga
Jung-gu
✆ +82 2752 6363
www.namsanguesthouse.com
webmaster@namsanguesthouse.com
Myeongdong Station (ligne 4).
Chambres doubles à partir de 58 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Très bien placée à quelques minutes à pied de la station de métro de Myeongdong, Namsan Guesthouse compte désormais quatre établissements, le dernier ayant ouvert ses portes en 2013. Toutes les chambres sont équipées d'une salle de bains, accès à Internet partout, café et tartines pour le petit déjeuner. On apprécie la terrasse en été, et l'atmosphère conviviale.

Confort ou charme

■ **METRO HOTEL**
199-33 Euljiro 2-ga
Jung-gu
✆ +82 2 2176 3130
www.metrohotel.co.kr
reservation@metrohotel.co.kr
Euljiro 1-ga Station (ligne 2).
Chambres simples à partir de 95 000 wons, chambres doubles à partir de 115 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Idéalement situé au cœur de Myeongdong, cet hôtel à la décoration réussie est très confortable, et offre un excellent rapport qualité/prix.

■ **SAVOY HOTEL – 사보이호텔**
23-1 Chungmuro 1-ga,
Jung-gu
✆ +82 2776 2641
Myeongdong Station (ligne 4), sortie 6.
Chambres doubles à partir de 140 000 wons. Wi-fi. petit déjeuner inclus. Réduction possible via le site internet de l'établissement.
Idéalement situé pour circuler dans le nord de la capitale, au beau milieu de Myeong-dong, confortable bien qu'un peu cher en haute saison. Il faut demander des chambres situées sur l'arrière pour ne pas être gêné par les pollutions sonores des boutiques qui se prolongent jusque vers 23h. Quant aux chambres, si elles ne sont pas très grandes, elles sont propres, la décoration est plutôt réussie. Attention, souvent plein !

■ **STAZ HOTEL MYEONGDONG 1 & 2*****
20 Chungmu-ro 9-gil,
Jung-gu
✆ +82 2 2020 4000 / + 82 2 2260 8000
www.stazhotel.com/
stazmd1@modestay.net
Euljiro 3-ga Station (ligne 2), sortie 3.
Chambre simple à partir de 80 000 wons en basse saison (180 000 wons en haute saison) ; chambre double à partir de 100 000 wons en basse saison (200 000 wons en haute saison). Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Ces deux hôtels sont situés à moins de 5 minutes de marche l'un de l'autre. Ils proposent tout simplement un rapport qualité/prix imbattable pour cette localisation : vous êtes en effet au cœur de la ville, au sein du quartier touristique de Myeongdong, à moins de 10 minutes à pied de la zone principale pour le shopping. Ces deux hôtels vous proposent un buffet à volonté tous les matins, et les chambres sont tout simplement d'un confort étonnamment élevé pour un 3 étoiles. Vous avez tout à disposition, y compris une salle de gym ! Pour résumer, ce sont assurément les deux meilleurs hôtels de la ville dans cette gamme de prix.

Luxe

■ **IBIS MYEONG-DONG 이비스명동**
59-5 Myeong-dong 1-ga
Jung-gu ✆ +82 2 6361 8888
ibismres@ambatel.com
Euljiro 1-ga Station (ligne 2), sortie 3.
Chambres doubles à partir de 143 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Cet hôtel Ibis a le double avantage d'être parfaitement situé au centre de Myeong-dong, et d'être très confortable. La réception se trouve au dernier étage ainsi que les bains chauds (inclus dans le prix) et une salle de gym où on pourra jogger en admirant la vue sur Séoul. Il y a également un bar qui surplombe la ville. Les prix varient sensiblement selon la saison.

■ **PACIFIC HOTEL – 퍼시픽호텔**
2 20-gil, Toigye-ro
Namsan-dong 2-ga,
Jung-gu ✆ +82 2777 7811
www.thepacifichotel.co.kr
Myeongdong Station (ligne 4), sortie 4.
Chambres doubles à partir de 250 000 wons. Wi-fi. petit déjeuner inclus.
Hôtel peut être un peu cher au regard de la qualité des chambres, et le tout malgré les rénovations récentes. Il est cependant idéalement situé en face du magasin Migliore de Myeong-dong, au cœur d'un des quartiers les plus animés de Séoul.

■ **SHILLA HOTEL – 서울신라호텔**
202 Jangchung-dong 2-ga
Jung-gu
✆ +82 2233 3131
www.shilla.net
Dongguk University Station (ligne 3). Situé près du théâtre national, sur le flanc nord-est de Namsan.
Chambres doubles à partir de 340 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.

Le Shilla est régulièrement élu meilleur hôtel de Corée et fait partie des meilleurs établissements d'Asie. Les chambres sont spacieuses, très confortables, joliment décorées selon le style coréen traditionnel. Et le service est parfait. Réellement un très bel hôtel.

Itaewon

Longtemps privilégié par les touristes, le quartier d'Itaewon, un peu excentré, est aujourd'hui davantage plébiscité par les Coréens. On trouve quelques bons hôtels, mais généralement un peu moins confortables que dans d'autres quartiers.

HAMILTON HOTEL – 해밀튼호텔

119-25 Itaewon-dong,
Yongsan-gu
✆ +82 2794 0171
Itaewon Station (ligne 6) sortie 3.
Chambres simples à partir de 100 000 wons, chambres doubles à partir de 160 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Le principal intérêt de cet hôtel est de servir de point de repère dans Itaewon, au cœur duquel il se trouve. Les chambres sont claires et sentent bon, la décoration est moins lugubre, les odeurs de renfermé et de cigarette froide ont disparu. Le Hamilton est enfin un bon hôtel !

HOTEL CAPITAL

22-76 Itaewon 1-dong
Yongsan-gu
✆ +82 26 9399 2000
www.hotelcapital.co.kr
rmrev@hotelcapital.co.kr
Noksapyeong Station (ligne 6).
Chambres doubles à partir de 192 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Situé à mi-chemin entre le Musée national et Itaewon, dans un quartier calme, cet hôtel propose des chambres à la décoration un peu désuette (en particulier les suites en style néo-barroque au kitsch très prononcé) mais confortables dans l'ensemble, et à un prix raisonnable. Les *ondols*, chambres traditionnelles coréennes avec décoration en conséquence, au même prix que les doubles, sont cependant les plus intéressantes.

IP BOUTIQUE HOTEL – 아이피 부띠끄 호텔

737 Hannam-dong
Yongsan-gu ✆ +82 2 3702 8000
www.ipboutiquehotel.com
info@ipboutiquehotel.com
Itaewon Station (ligne 6).
Chambres doubles à partir de 230 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
La façade ultra moderne et colorée du IP Boutique hôtel est immanquable. A l'intérieur, la réception en forme de malle et les balançoires indiquent que le design et l'originalité sont de mise. Les 133 chambres, toutes peintes en blanc, sont décorées de peintures contemporaines. Salles de bains en verre, stations d'accueil pour Ipod et écrans plats géants : le IP Boutique hôtel vise une clientèle jeune et dynamique. Ceux qui cherchent dans leur séjour à Séoul un saut dans la modernité ne seront pas déçus. Excellent rapport qualité/prix.

KWANGSUN MOTEL – 광순여관

✆ +82 2798 9513
Itaewon Station (ligne 6), sortie 3. Dans la rue qui descend en face du Hamilton, dans la première rue à gauche. Puis sur la droite à 20 m.
Chambres simples à partir de 34 000 wons, chambres doubles à partir de 62 000 wons. Wi-fi.
Les chambres sont petites mais très calmes et idéalement placées pour les fans du quartier. La patronne est drôle et vivante. Mieux vaut prendre les chambres du rez-de-chaussée.

Gangnam et le Sud

Au sud du fleuve, le luxe prend tout son sens.

Bien et pas cher

HI SEOUL YOUTH HOSTEL

57 Yeongdeungpo dong 7-ga
Yeongdeungpo-gu
✆ +82 2 2677 1779
www.hiseoulyh.com
5 minutes à pied de Yeongdeungpo market Station (ligne 5).
Lit en dortoir (4 personnes) à partir de 18 000 wons (20 000 pour les non membres). Wi-fi.
Cette branche séoulite de Hostelling International (HI) est très décentrée, mais facilement accessible en métro. Bâtiment gigantesque et ultra-moderne, il offre toutes les fonctionnalités, et propose un choix impressionnant de chambres et dortoirs.

Confort ou charme

HOTEL HIGHLAND – 호텔하이랜드

7-1 Nonhyeon-dong
Gangnam-gu
✆ +82 2541 1250
www.hotelhighland.co.kr
Sinsa Station (ligne 3).
Chambres doubles à partir de 80 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
La bonne affaire du coin : entièrement rénovées, les chambres, toutes en bois et traditionnelles, sont jolies et chaleureuses. A deux pas des meilleurs restaurants du quartier.



HOTEL SUNSHINE – 선샤인

587-1 Sinsa-dong
Gangnam-gu ✆ +82 2541 1818
Apgujeongrodeo Station (Bundang Line) ou Sinsa Station (ligne 3).
Chambres simples à partir de 83 000 wons et chambres doubles à partir de 120 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Si les chambres ne sont pas grandes, elles sont néanmoins propres, et la décoration s'avère plutôt agréable. L'hôtel se trouve non loin des meilleurs restaurants du quartier d'Apgujeong. On apprécie les chambres traditionnelles : les *ondols*.

VENEZIA TOURIST HOTEL – 베네이아관광호텔

606-28 Yeoksam-dong
Gangnam-gu
✆ +82 2556 4001
Gangnam Station (ligne 2), sortie 8.
Chambres doubles à partir de 73 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
La bonne affaire à proximité des hôtels de luxe du quartier : un motel très correct, même si les chambres ne sont pas grandes et la propreté laisse parfois à désirer.

Luxe

BEST WESTERN PREMIER GANGNAM – 베스트웨스턴강남호텔

205-9 Nohyun-dong
Gangnam-gu
✆ +82 2 6474 2000
www.bestwesterngangnam.com
Gangnam Station (ligne 2).
Chambres simples à partir de 170 000 wons, chambres doubles à partir de 200 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Situé dans le commerçant et bouillonant quartier de Gangnam, proche de la station de métro éponyme, ce grand établissement propose des chambres douillettes disposants pour la majorité d'entre elles d'une superbe vue sur la rivière. Attention néanmoins, certaines sont un peu petites. En dehors de leur taille parfois exigüe, les chambres proposent un niveau de confort plus que convenable et surtout sont très bien décorées.

CONRAD SEOUL*****

23-1 Yeouido-dong
✆ +82 2 6137 7000
http://conradseoul.co.kr/
Conrad_Seoul@conradhotels.com
Yeouido Station (ligne 5), sortie 3. Tournez à la première à droite puis la deuxième à gauche.
Chambres doubles à partir de 240 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus. Un des hôtels les plus luxueux de Séoul, dont certaines chambres offrent une superbe vue sur la ville et le fleuve. Deux restaurants au sommet de l'hôtel sont très appréciés, ainsi que la piscine couverte et la salle de sport, très bien équipée.
Situé dans un quartier calme et peu touristique, Conrad Séoul se trouve à seulement quelques stations de métro des quartiers animés de Hongdae ou Myeongdong. C'est un établissement très luxueux, aux chambres spacieuses et équipées de manière très modernes. En chambre, vous disposez par exemple de l'Apple TV et d'une télévision dans la salle de bains. Le centre de remise en forme ainsi que le spa sont eux aussi très bien équipés : une piscine de 25 mètres et une salle de sport sont à votre disposition, ainsi que divers cours de sports, de fitness, ou de yoga.
Le restaurant offre une cuisine coréenne et occidentale, et le buffet de petit-déjeuner est lui aussi très diversifié.
Un service de navettes pour l'aéroport est également à disposition.

GRAND INTER-CONTINENTAL – 그랜드인터컨티넨탈

521 Teheran-ro
159-8 Samseong-dong,
Gangnam-gu
✆ +82 2555 5656
www.seoul.intercontinental.com
Samseong Station (ligne 2). Situé juste à côté du COEX et du grand magasin Hyundai
Chambres simples à partir de 180 000 wons ; chambres doubles à partir de 240 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
L'Intercontinental est un très bel établissement ! Les chambres sont spacieuses, agréables et très bien décorées. Splendide. Le restaurant

français « Table 34 » offre, en plus d'un choix de vin phénoménal, une vue renversante sur le sud de la ville.

■ **LOTTE HOTEL WORLD**
240 Olympic-ro
Jamsil-dong
Songpa-gu
✆ +82 2419 7000
www.lottehotelworld.com
Jamsil Station (lignes 2 et 8)
Chambres doubles à partir de 200 000 wons, chambres « de caractère » pour 300 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Bienvenue dans l'univers du Chaebol Lotte. Le quartier de Jamsil, au sud-est de Séoul, est complètement dominé par l'immense entreprise, qui possède tous les terrains et s'est lancée dans la construction d'immenses complexes résidentiels, mais aussi de centres commerciaux et de parcs d'attractions. Au cœur de ce monde un peu étrange, mais qui mérite ne serait-ce qu'un coup d'œil, cet hôtel propose des chambres luxueuses et des chambres dites « de caractère », qui sont une sorte de Disneyland de l'univers Lotte. Tout le gigantisme et la folie du Séoul du XXI[e] siècle.

■ **NOVOTEL AMBASSADOR GANGNAM – 노보텔앰배서더강남**
603 Yeoksam-dong
Gangnam-gu
✆ +82 2567 1101
www.ambatel.com/gangnam
Gangnam Station (ligne 2)
Chambres simples à partir de 200 000 wons ; chambres doubles à partir de 270 000 wons. Wi-fi. Petit déjeuner inclus.
Cet hôtel est l'un des plus beaux du sud de la capitale. Les chambres s'avèrent chaleureuses et décorées avec goût. Une bonne adresse, notamment d'un très bon rapport qualité/prix. Les brunchs du dimanche sont très copieux.

SE RESTAURER

A l'instar des métropoles asiatiques, Séoul compte un nombre incalculable de restaurants. Cuisine coréenne, mais également des restaurants spécialisés dans la cuisine du monde entier : tous les choix sont possibles. Les petites enseignes de quartier proposent des plats coréens à des prix imbattables, et à l'autre bout de l'échelle, des adresses réputées sont tenues par des chefs prestigieux. Séoul est une capitale gastronomique, et la multitude de restaurants ne fait que le confirmer.

Centre-ville : Gwanghwamun et Hongdae

Pause gourmande

■ **MIGO**
✆ +82 2362 6971
Sinchon Station (ligne 2). Dans la rue qui mène à Yonsei. Juste avant l'université.
Ouvert tous les jours à partir de 7h.
Une délicieuse pâtisserie-salon de thé spécialisée dans les *cheesecakes*.

Bien et pas cher

■ **BUCHUBAT – 부추밭**
Seosomun-dong
Jung-gu
✆ +82 2755 9460
City Hall Station (ligne 1 ou 2), sortie 8.
Le premier restaurant sur la droite de la première ruelle perpendiculaire à l'avenue partant de City Hall vers Sinchon.
Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Comptez 8 000 wons à la carte.
Petit restaurant célèbre qui dure depuis 1980 pour un plat fort simple mais succulent et original : le *buchubibimbab*, le *bibimpap* aux herbes (*buchu*, une espèce de ciboule), un plat léger, frais et bon marché. La patronne est d'ailleurs adorable. Toujours plein au déjeuner.

■ **CAFÉ SUKKARA**
327-9 Seogyo dong
Mapo-gu
✆ +82 2334 5919
sukkara.co.kr
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours de 10h à 1h. Compter 10 000 wons à la carte.
Un bar-restaurant à l'ambiance très agréable. Cuisine simple mais de bonne qualité. On y trouve des plats coréens classiques, mais aussi quelques plats occidentaux, et des pizzas.

■ **CHIN CHIN**
343 Seogyo dong
Mapo-gu ✆ +82 2334 1476
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 6.
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Compter au minimum 15 000 wons à la carte.
Très beau restaurant au look soigné et aux plats délicieux. Bon poulet au *ginseng*.

CHUNCHEONJIB – 춘천집
✆ +82 2323 5597
Sinchon Station (ligne 2), sortie 2, prendre la rue qui mène à Yonsei, puis la quatrième à gauche.
Ouvert tous les jours de 7h à 1h. Compter environ 10 000 wons à la carte.
Un des restaurants à Séoul qui sert un bon *dalkgalbi*, la spécialité au poulet de Chuncheon se mangeant souvent très épicée.

HANGUGCHON – 한국촌
✆ +82 2322 7504
Sinchon Station (ligne 2), Sortie 1, juste derrière le square qui se trouve derrière le Hyundai Department Store.
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Comptez 12 000 wons à la carte.
Reconnaissable aux imposants signes du yin et du yang en devanture. Bon restaurant de grillades où l'accueil est très chaleureux. La livre de *saengbulgogi* (bœuf en lanières) est délicieuse. Une des références du quartier depuis de nombreuses années.

JONGNO BINDAETTEOK
15-7 Dangju dong
Jongno-gu ✆ +82 2737 1857
Gwanghwamun Station (ligne 5), en face du Sejong Art Center.
Ouvert tous les jours de 7h à 20h. Comptez 7 000 wons à la carte.
Une enseigne réputée et conviviale, spécialisée dans les pancakes coréens, agrémentés de toutes les saveurs possibles. Souvent plein.

JUMULLEOKJIP – 주물럭집
51-3 Yonggang-dong
Mapo-gu
✆ +82 2716 3001
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Au coin de Picasso Street, dans la rue du Buy The Way, en descendant vers la grande avenue du métro.
Ouvert tous les jours de 10h à 2h. Comptez 10 000 wons à la carte.
Juste en face du Lamb Land. Très célèbre restaurant, véritable usine, on y sert des barbecues de viande de bœuf attendrie, non assaisonnée. Aussi renommé pour ses *naeng-myeon*, nouilles froides.

KAEDONG OTAK
111-9 Jaedong
Jongno-gu
✆ +82 10 6884 3379
mamahanok@gmail.com
Anguk Station (ligne 3), sortie 2 ou 3. Traversez la rue en direction du GS25 à l'angle et tournez à droite, dans la 1ère ruelle.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Comptez 14 000 wons à la carte.
Restaurant familial traditionnel tenu depuis de nombreuses années par M. Ju et sa femme, propriétaires du fameux MaMa Hanok. Très peu de touristes connaissent cette adresse, et les menus sont d'ailleurs en coréen. L'immersion est donc totale ! La nourriture est cuisinée sans OGM. La spécialité, le *Kaetong Otak* (littéralement : poulet du village) est du poulet cuit dans des racines ayant la vertu de prévenir le cancer. Vous pourrez y goûter aussi du poulet au ginseng, de l'alcool de ginseng des montagnes… L'accès est difficile mais cela vaut vraiment le coup, tant pour la qualité que pour le prix.

MANMIJIB – 만미집
✆ +82 2314 2959
Sinchon Station (ligne 2). Sortie 1, juste derrière le Huyundai Department Store.
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. 13 000 wons la portion de galbisal, 28 000 wons les 3 portions de porc, 8 000 la portion de porc au thé vert.
Un restaurant gigantesque, toujours plein, avec une superbe terrasse l'été. Il est spécialisé dans les grillades.

MYEONGGA BOSSAM – 명가보쌈
✆ +82 2362 5911
Ewha Womans University Station (ligne 2). Dans l'immeuble en face de la porte est de l'université, au troisième étage.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Comptez 7 000 wons à la carte.
Excellent *bossam* (rôti de porc bouilli que l'on enveloppe dans des feuilles de chou avec un *kimchi* spécial et des huîtres en sauce). Aussi soupe de mandu maison et *bindaetteok*. Toujours plein d'étudiants. Accueil très chaleureux.

TOSOKCHON
85-1 Chebu dong
Jongno-gu
✆ +82 2737 7444
Gyeongbokgung (ligne 3), sortie 2, à une centaine de mètres, dans une petite rue sur la gauche.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h30. Réservation à l'avance préférable par téléphone, pour éviter la queue quasi permanente à l'entrée. Comptez environ 15 000 wons par personne.
Une véritable institution à Séoul. Ce grand restaurant qui s'étend sur plusieurs maisons traditionnelles est spécialisé dans les plats à base de poulet – notamment un exceptionnel poulet au ginseng, sans doute l'un des meilleurs de Corée. Les prix sont très raisonnables, et il est recommandé par la ville de Séoul. Toujours plein à craquer, il est connu de tous les Séoulites.

■ **버섯매운탕**
✆ +82 2323 1093
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 6. Au début de Picasso Street, petit restaurant de rue avec des personnages de Disney peints en devanture.
Ouvert tous les jours de 10h à 1h. Comptez 5 000 wons à la carte.
Toujours plein d'étudiants, ce petit restaurant sert, et c'est son nom, une excellente soupe pimentée de champignons, que l'on mélange avec du riz en fin de repas. L'été, des tables dehors et beaucoup d'animation. A côté, on mange des coquillages grillés sur des petits barbecues en buvant de l'alcool.

Bonnes tables

■ **BAEKNYEON TOJONG SAMGYETANG**
354-12 Seogyo-dong
Mapo-gu
✆ +82 2325 3399
baknun3@hanmail.net
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Sur la grande avenue qui coupe Hongdae en deux.
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Comptez entre 10 000 et 15 000 wons par personne.
Come son nom l'indique, la spécialité de ce restaurant est le *samgyetang*, ou poulet au ginseng. Le meilleur du quartier !

■ **CONG-DU**
50 Saemun gil
Jongno-gu
✆ +82 2722 7002
Gwanghwamun Station (ligne 5), après l'armée du salut, près du musée d'Histoire.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Menu à 25 000 wons le midi, 70 000 wons le soir.
Dans un décor moderne et soigné, les plats traditionnels, souvent à base de soja, sont à l'honneur.

■ **KANGSEO MYEONOK – 강서면옥**
120-15 Seosomun-dong,
Jung-gu
✆ +82 2752 1945
City Hall Station (ligne 1 ou 2), sortie 9. Dans la ruelle derrière le Samsung Plaza.
Ouvert tous les jours de 10h à 15h et de 17h à 22h. Comptez 20 000 wons à la carte.
Un très joli restaurant à la devanture immanquable. Il est spécialisé dans le galbi, les côtes de bœuf grillées. Son très sympathique patron a accordé ses prix à tous les portefeuilles !

■ **SEOKPARANG – 석파랑**
125 Hongji-dong,
Jongno-gu
✆ +82 2395 2500
City Hall Station (ligne 1 ou 2). Prendre l'avenue qui part sur la droite à l'ouest du Gyeongbokgun. Le restaurant est sur la gauche après le tunnel Jahamun.
Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 17h à 23h. Comptez 30 000 wons à la carte.
Délicieux restaurant coréen qui prépare une cuisine de cour raffinée dans un cadre historique. Le restaurant est en effet situé dans une ancienne résidence royale. Il est possible et même recommander de visiter les jardins autour du restaurant et un ancien bâtiment, une maison pour les hôtes de passage qui faisait partie d'une villa confisquée par le fameux régent Daewongun (aussi nommé Seokpa) à la famille Kim à la fin du XIX^{e} siècle. Ce bâtiment fut déplacé ici en 1958. Le restaurant est assez cher mais copieux, d'autant que les menus comprennent une succession de plats que l'on a rarement l'occasion de déguster, comme le *sinseollo*.

■ **LA « TABLE PRÉPARÉE PAR MAMAN » – 어머니가 아려주는식탁**
✆ +82 2333 5616
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. En bas de Picasso Street.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h. Menus de 18 000 à 50 000 wons.
Excellent restaurant tenu par une écrivaine. Situé dans une maison particulière divisée en petits salons très sobres où l'on mange assis par terre à l'étage, ou sur des chaises au rez-de-chaussée. Quatre menus copieux qui proposent une série de plats très fins de « nouvelle cuisine » coréenne. A ne pas manquer.

■ **아의갈비찜**
✆ +82 2314 1638
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 6. Tout en bas de Picasso Street.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Le petit plat coûte 31 000 wons, le moyen 41 000 wons et le grand, ô surprise, 51 000 wons.
Situé dans une jolie maison de bois neuve, ce restaurant prépare un *galbijjim* (ragoût de côtes de bœuf) sur plaques vraiment délicieux.

Luxe

■ **L'ABRI**
Kyobo Building, 2^{e} étage
✆ +82 2721 3239
Gwanghwamun Station (ligne 5).
Ouvert tous les jours de 12h à 15h30, et de 18h à 21h30. Menus à partir de 45 000 wons le midi, 65 000 wons le soir. Compter 70 000 wons à la carte.
Bon restaurant français raffiné dans un décor de très bon goût.

■ **SEOKRAN – 석란**
50-5 Daesin-dong
Sodaemun-gu
✆ +82 2393 4690
Ewha Womans University Station (ligne 2).
En face de la porte est de l'université Yonsei.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Comptez 50 000 wons à la carte. Menus de 36 000 à 63 000 wons par personne (22 000 wons le midi).
Ce restaurant, dans lequel se rendent notamment beaucoup d'hommes d'affaires et de professeurs d'université, propose des dîners de la cour royale (*kungjung jeongsik*). Délicieux. Le cadre est charmant, une jolie maisonnée avec son petit jardin. Il est conseillé de réserver et de ne pas arriver trop tard (maximum 21h).

■ **THE BEASTRO**
358-32 Seogyo-dong 2F, Mapo-gu, Seoul
✆ +82 2334 2500
www.thebeastroseoul.com/
res@thebeastroseoul.com
Métro Hongik University (ligne 2), Sortie 9.
Plats à partir de 20 000 wons. Compter environ 45 000 wons pour entrée/plat/boisson.
Ce restaurant propose une cuisine raffinée américaine. Il est idéalement situé au cœur du quartier de Hongdae. L'établissement ouvert depuis moins d'un an est d'une décoration soignée et élégante, offrant même un *rooftop cosy* très agréable pour l'été. Le personnel est aux petits soins et certains parlent même français ! Quant à la cuisine, le propriétaire est également le chef et vous propose des mets délicats et recherchés, tout en restant à des prix très abordables au regard du cadre, de la qualité du service, et des plats proposés. Vous trouverez également quelques vins français de bonne facture ! On retiendra donc un excellent rapport qualité/prix : coup de cœur !

■ **TOP CLOUD – 탑클라우드**
Tour de Jongno, 33e étage
✆ +82 2223 0300 / +82 2223 0302
Jonggak Station (ligne 1).
Ouvert de 10h à 14h et de 17h à 22h. Comptez environ 80 000 wons par personne à la carte, 2 menus à 75 000 et 120 000 wons.
Ce restaurant panoramique dans la tour futuriste qui surplombe Jongno dispose d'une décoration très chic, dépouillée, élégante et colorée. Le restaurant fusion franco-asiatique spécialisé dans les grillades est raffiné mais assez cher. Il offre pourtant une vue sur Bugaksan et le Gyeongbokgung. Le café est un restaurant-bar abordable avec vue imprenable sur le sud, Jongno et Namsan. Très fréquenté, il faut réserver.

■ **YONGSUSAN – 용수산**
Seoul Finance Center
✆ +82 2771 5553
www.yongsusan.co.kr
ysstp@yongsusan.co.kr
City Hall Station (ligne 1 ou 2). Sur la droite de Taepyongno en regardant la porte Ganghwamun.
Ouvert tous les jours de 11h à 15h et de 17h à 23h. Menus de 39 000 à 159 000 wons.
Une nourriture coréenne traditionnelle très raffinée, avec des Hanjeonsiks, les menus traditionnels, d'une grande variété. Le plus long d'entre eux comporte dix-huit plats en plus du plat principal et du dessert. Un vrai délice pour les papilles. Il existe aussi une carte, fort intéressante. La décoration est assez soignée, sobre et élégante, l'ambiance est très agréable.

Insa-dong

Bien et pas cher

■ **ARIARIRANG – 아리아리랑**
2-2 Gwanhun-dong
Jongno-gu
✆ +82 2737 2371
Anguk Station (ligne 3). Dans la 7e ruelle sur la gauche en venant du métro.
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 7 000 wons. Menus à partir de 13 000 wons.
Restaurant dans une vieille maison qui sert de délicieux *hanjeongsik* (les menus traditionnels). Concerts de musique traditionnelle le soir.

■ **CHEONJIN POCHA**
148-2 Sogyeok dong
Jongno-gu
✆ +82 2739 6086
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 3 000 wons.
Impossible de manquer ces deux petits restaurants chinois typiques l'un à côté de l'autre, juste en-dessous de la bibliothèque. L'un se spécialise en raviolis, l'autre en nouilles et soupes. Bondé en permanence, et on comprend pourquoi en constatant le rapport qualité/prix.

■ **DEULPUL – 들풀**
Myeong-nyundong 4-ga 71-1
Jongno-gu
✆ +82 2745 9383
Hyewha Station (ligne 4) sortie n° 4.
Remonter la ruelle qui part du Tous les Jours. Juste en face du Pelican and Wine.
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Menus à 9, 12, 17, 23 et 35 000 wons.

Restaurant coréen traditionnel qui sert de bons *hanjeongsik*, copieux et savoureux. La décoration est traditionnelle, la cuisine aussi et, en ce sens, tout le monde déjeune assis sur des coussins par terre. Le tout dans une bonne ambiance créée par une très avenante patronne.

■ DOENJANG YESUL GWA SUL – 된장예술과 술

✆ +82 2733 4516
Jongno 3-Ga (ligne 1, 3 et 5). Dans la ruelle en face du cinéma Core, entre le début d'Insadong et la rivière.
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 6 000 wons.
L'un des petits restaurants les plus courus du quartier pour son plat tout simple mais délicieux : le *duinjang-bibimbap*, c'est-à-dire un mélange de deux des plats coréens les plus connus (et sains) : le *duinjang jigue* et le *bibimbap*. Frais, savoureux, c'est une vraie trouvaille. Et le prix du plat ne peut que rassembler tout le monde. Les autres plats sont du même acabit.

■ GAJEONG – 가정

✆ +82 2737 5133
Anguk Station (ligne 3). Prendre la rue Insadong 2-gil, puis la deuxième à gauche.
Ouvert tous les jours de 10h à 15h et de 17h à 22h. Menus à 20 000 wons.
Situé dans une vieille maison qui n'a pas plus de 3 minuscules pièces, la cuisine étant dans la cour couverte, ce petit restaurant propose un unique *hanjeongsik* copieux pour un prix très correct. Typique et authentique.

■ GOGUNG

38 Gwanhun dong
Jongno-gu
✆ +82 2736 3211
www.gogung.co.kr
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Menu à partir de 22 000 wons.
Un restaurant typique où déguster de délicieuses spécialités coréennes, notamment un *bibimbap*.

■ IMOJIB – 이모집

✆ +82 2720 4688
Anguk Station (ligne 3). Prendre Insadong 3-gil puis la première ruelle à gauche. Se trouve au fond d'une petite ruelle, presque un couloir sur la droite.
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Les menus débutent à 5 000 wons, mais compter environ 15 000 wons par personne, les plats étant à partager.
Ce n'est pas facile à trouver, mais ce restaurant installé dans une vieille maison coréenne vaut le détour. Il s'appelle « chez ma tante » en coréen et donne vraiment l'impression d'être reçu dans la maison de quelqu'un : cela semble moyennement organisé, la cuisine est au centre de la maison, les petites salles autour. Les plats sont principalement là pour accompagner les alcools traditionnels comme le *yakju* (alcool distillé de plante). Les fritures (*modeun buchim*) et le *galbi* sont excellents. Simple, délicieux et convivial.

■ KAESEONG MANDU RESTAURANT – 궁

✆ +82 2733 9240
www.koong.co.kr
10817@hanmail.net
Anguk Station (ligne 3). Juste en face de l'entrée principale de la galerie Gyeong-in
Ouvert tous les jours de 6h à 23h. Plats à partir de 8 000 wons.
Ce restaurant sert de délicieux *mandus* (raviolis à la vapeur) de Kaeseong, en Corée du Nord, patrie de la cuisinière qui a conservé une recette familiale avant de passer au sud dans les années 1950. Ils sont absolument renversants et pas chers. Ils sont à manger en soupe, à la vapeur, en cassolette, fourrés au potiron, au poireau, etc. La patronne propose également un délicieux *bossam*, le porc bouilli, coupé en lamelles et servi dans une feuille de chou blanchi. Vraiment une adresse immanquable dans la rue.

■ 인사동큰집

Insadong
Jongno-gu
✆ +82 2734 3234
www.insadongfood.co.kr
Anguk Station (ligne 3). Au fond d'une petite ruelle sur Insadong.
Ouvert tous les jours de 10h à 21h. Plats à partir de 8 000 wons.
Dans un très joli décor, ce restaurant est spécialisé dans les pancakes coréens et les soupes aux herbes médicinales.

Bonnes tables

■ DIMIBANG – 디미방

Insadong 3-gil.
84-14 Gwanhun-dong
✆ +82 2 720 2417
jennifer7157@hotmail.com
Anguk Station (ligne 3), sortie 1.
Ouvert tous les jours de 10h à 14h30 et de 17h à 22h. Compter 15 000 wons minimum par personne.
Spécialisé dans les herbes médicinales coréennes, ce restaurant est évidemment végétarien. Un autre moyen de manger des menus frais sans prendre le prétexte de ressembler à un moine. La décoration n'a aucun intérêt mais le restaurant est bon et les prix sont raisonnables.

■ **DOORE – 두레**
Insa-dong 8-7
Jongno-gu ✆ +82 2 732 2919
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 17h à 23h. Menus de 20 000 à 50 000 wons pour le déjeuner et de 60 000 à 120 000 wons au dîner.
C'est l'une des meilleures adresses de la ville. A l'entrée du restaurant, un bar design traditionnel, avec des tables, des bambous et cailloux zen (on doit se déchausser et mettre des pantoufles…). L'autre partie de la vieille maison est compartimentée en petits salons cloisonnés à la coréenne. Les *hanjeongsik* sont d'un rare raffinement, à l'image de la décoration.

■ **INSADONGCHON – 춘**
Insadong 3-gil
✆ +82 272 0488
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 16h à 21h. Les menus varient de 7 000 à 50 000 wons.
Assez moderne, avec un menu en anglais, ce restaurant propose quelques plats que l'on ne trouve pas partout comme les huîtres crues en kimchi.

■ **SANCHON (LE VILLAGE DE LA MONTAGNE) – 산촌**
14 Gwanhun-dong
Jongno-gu
✆ +82 2735 0312
www.sanchon.com
Anguk Station (ligne 3), sortie 2. Dans la 7e ruelle sur la gauche vers la fin de la rue en venant du M° : l'allée est sinueuse, c'est après le deuxième coude.
Ouvert tous les jours de 10h à 15h et de 17h à 23h. Menu à 33 000 wons le midi, 45 000 wons le soir (16 plats). Spectacle de danses coréennes tous les soirs à 20h.
Tout au bout d'une petite allée, c'est le restaurant le plus célèbre d'Insa-dong, tout au moins le plus touristique. Il est tenu par un moine bouddhiste qui propose dans un cadre authentique (vieille maison de bois) des menus entièrement végétariens préparés avec des herbes de la montagne (dit la légende…). Le maître des lieux a également publié plusieurs livres de cuisine. Si l'endroit reste populaire parmi les étrangers qui veulent découvrir la cuisine coréenne dans un cadre charmant, il est souvent rempli de touristes pour le dîner, les hommes d'affaires y venant pour le déjeuner. Le cadre est magnifique.

■ **SOSONJAE**
113-3 Samcheong dong
Jongno-gu
✆ +82 2730 7002
Anguk Station (ligne 3). En remontant Samcheong dong gil.
Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 16h30 à 23h. Menus à 20 000 wons le midi, 55 000 wons le soir.
De multiples petits plats raffinés dans un hanok (maison traditionnelle) joliment rénové.

■ **신일**
Insadong 5-gil
✆ +82 2739 5548
Anguk Station (ligne 3). Puis, longer le Insa Art Plaza. Sur la droite, un tout petit restaurant reconnaissable à la pancarte annonçant son site Internet : www.foodnatural.co.kr
Ouvert tous les jours de 10h30 à 14h et de 16h30 à 21h. Menus entre 15 000 et 17 000 wons.
Un tout petit restaurant donc, assez mignon, au plafond bas et aux murs recouverts de papiers de riz. Tout le monde s'assoit par terre, tandis que les patronnes bourrues mais gentilles s'agitent pour faire le service. Les menus sont très très copieux et bons. Le bon plan d'Insadong pour manger de la nourriture coréenne traditionnelle à un bon prix.

Myeongdong et le mont Namsan

Bien et pas cher

■ **CHICKEN RESTAURANT – 영양센타본점**
Myeong-dong
Jung-gu
✆ +82 2776 2015
Myeongdong Station (ligne 4). A côté du Savoy Hotel, sur le même trottoir vers la droite.
Ouvert tous les jours de 11h à 23h. Plats entre 12 000 et 18 000 wons.
Voici le roi du poulet, et notamment du *Samgyetang*, la poule au pot coréenne. Des coquelets sont cuits, bourrés de riz, de jujube et de gingembre, dans de l'eau. Le plat est particulièrement sain, nutritif et bon. Depuis 1960, ce restaurant résiste aux bouleversements du quartier. La décoration est ainsi inexistante, les néons immanquables, et ce aux deux étages. On peut aussi manger du poulet grillé au four.

■ **GO GO YOU**
199-41 Myeong dong 2-ga
Jung-gu
✆ +82 2776 8668
Euljiro 1-ga Station (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 7h à 1h. Plats à partir de 5 000 wons.
Restaurant typiquement coréen, avec une grosse influence japonaise (dans la décoration comme dans la cuisine). Des plats locaux aux sushis, à prix abordables, dans une ambiance conviviale, et très locale.

■ **KOREA RESTAURANT**
199-7 Myeong dong 2-ga
Jung-gu
✆ +82 2319 1007
www.krestaurant.com
Euljiro 1-ga Station (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 7h à 1h. Plats à partir de 7 000 wons.
Très bon barbecue coréen apprécié des hommes d'affaires après les longues journées de travail. Pour gros mangeurs.

■ **MYEONGDONG DONKATSU**
59-13 Myeong dong 1-ga
Jung-gu
✆ +82 2776 5300
Euljiro 1-ga Station (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 11h à 15h et de 17h à 21h. Plats à partir de 8 000 wons.
Un petit restaurant japonais (aux saveurs coréennes) pas cher et délicieux, réputé pour son *donkatsu* (porc grillé).

■ **MYEONGDONG SUNDUBU**
199-50 Myeong dong 1-ga
Jung-gu
✆ +82 2755 1878
Euljiro 1-ga Station (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 6 500 wons.
Installé juste en face du grand centre commercial Lotte, ce sympathique et discret restaurant peut représenter une halte bienvenue le midi ou le soir après une longue session shopping. En effet, il propose des spécialités coréennes bien cuisinées et à des prix imbattables.

■ **고기랑**
✆ +82 23192495
st2495@hanmail.net
Myeongdong Station (ligne 4). Prendre la ruelle derrière la sortie n° 10.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 10 000 wons.
Au bout de la ruelle, en face du 7/eleven, le restaurant le plus joli du coin, à la façade couleurs marron et brun. Il est reconnaissable car très étroit et sur 3 étages. La spécialité des nouilles de Myeong-dong va décidément laisser la place à celle de la viande avec là encore une excellente affaire, si ce n'est la meilleure affaire du quartier en matière de *galbi* (des côtes de bœuf grillées). Les tarifs sont imbattables pour la portion de *seogalbi*, de *duijigalbi* et de *samgyeobsal* (bœuf, porc et porc un peu gras), tout comme le *dolsotbibimpap* (du bibimpap cuit dans un plat en fonte), le *pajeon* (mi-omelette mi-crêpe), le *duinjangjigue* ou le *kimchijigue* (des ragoûts de soja et de chou).
Dongbun, l'adorable patronne, et son mari, qui parle anglais, veillent au grain !

■ **전주중앙회관**
Myeong-dong 2-ga
Jung-gu ✆ +82 27763400
Myeongdong Station (ligne 4). A droite en face du Savoy Hotel, un petit chemin semble aboutir à un cul-de-sac : c'est en fait l'entrée du restaurant.
Ouvert tous les jours de 11h à 21h. Plats à partir de 15 000 wons.
Cette petite chaîne de restaurants coréens de qualité propose du *dolsot bibimpap* de Jeonju, bien sûr, mais beaucoup d'autres plats coréens, comme du *bulgogi*. On goûtera aussi au *dongdongju* maison (alcool de riz fermenté). C'est touristique (menus en anglais et japonais), mais on y sert de la bonne cuisine du Jeollado, province réputée pour sa gastronomie. Les *panchan* sont particulièrement savoureux. Le service est fait en habit traditionnel dans un cadre un peu désuet mais pas désagréable.

Bonnes tables

■ **MOKPO SEBAL NAKJI**
144 Da dong
Jung-gu ✆ +82 2777 7143
Euljiro 1-ga Station (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Plats à partir de 15 000 wons.
Au cœur du quartier de Myeongdong, voici un très bon restaurant spécialisé dans les poulpes à toutes les sauces.

Itaewon

Sur le pouce

■ **ALI BABA**
Itaewon ✆ +82 27907754
Itaewon Station (ligne 6), sortie 2. Dans la rue en face de la mosquée.
A emporter ou sur place, à partir de 4 000 wons.
Propose des falafels, houmous, kebabs, et autres petits plats moyen-orientaux.

Bien et pas cher

■ **ASHOKA – 아쇼카**
Hamilton Hotel, 3ème ✆ +82 27920117
Itaewon Station (ligne 6), sortie 1
Ouvert de midi à 15h et de 18h à 22h30. Le week-end (vendredi, samedi et dimanche) est servi un bon buffet pour 30 000 wons, sinon menu à 18 000 wons le midi. A la carte, compter entre 18 000 et 35 000 wons.
Bon restaurant indien. L'intérieur est propre et bien tenu, et la décoration, du boisé dans un style indien dans des lumières tamisées, est assez réussie. La nourriture elle est assez peu épicée et très copieuse.

■ **BUSAN GALBI – 부산갈비**
112-6 Itaewon-dong
Yongsan-gu ✆ +82 2796 7641
Itaewon Station (ligne 6), sortie 2. Derrière le Hamilton Hotel.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Galbi bien sûr, à 15 000 et 30 000 wons, bulgogi à 15 000 wons.
La décoration a été totalement refaite ces dernières années, le restaurant est désormais propret. Les odeurs de cuisine coréenne sont envoûtantes et les plats délicieux !

■ **EUMME KULKUL DEUNGDEUNG – 음메 꿀꿀 등등**
✆ +82 2797 1112
Itaewon Station (ligne 6), sortie 6. Dans la ruelle parallèle à la rue principale.
Ouvert tous les jours de 11h à 22h. Plats à partir de 8 000 wons.
Ce restaurant de viande, du *galbi* au *bulgogi* en tout genre, est récent, agréable, aéré et clair. Pas vraiment l'habituel resto de galbi crasseux et jaunâtre. En plus, les plats coréens typiques sont peu coûteux, tandis que la portion de viande est en dessous des prix du quartier.

■ **MOGHUL – 모굴**
Derrière le Hamilton Hotel.
✆ +82 27965501
Itaewon Station (ligne 6), sortie 2. Au bout de la ruelle qui part du KFC.
Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Buffet le samedi et le dimanche pour 20 000 wons le midi, et 25 000 wons le soir.
Situé dans une maison privée avec un joli jardin-terrasse où manger en été, ce restaurant pakistanais offre une bonne cuisine colorée et épicée. Pour les femmes, éviter les habits légers et découverts.

■ **SEOBUK KAMJATANG**
316-5 Hangangno dong
Yongsan-gu
✆ +82 2794 0008
Yongsan Station (ligne 1). Juste en face de la station.
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 10 000 wons.
Dans un décor typiquement coréen (soit une large salle avec petites tables disposées sur un *ondol* où vous devrez vous déchausser et manger en étant assis sur des coussins par terre), ce restaurant propose – sans surprise – des plats typiquement coréens très finement exécutés. En bref, une excellente adresse pour les *bimbimbap* et autres spécialités du pays du matin calme.

Bonnes tables

■ **CASANTONIO**
124-6 Itaewon-dong, Yongsan-gu, Seoul
✆ +82 2794 8803
www.casantonio.co.kr
Métro Itaewon (ligne 6) Sortie 2.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. A partir de 15 000 wons.
Ce restaurant italien est une institution à Séoul. Le propriétaire Antonio est un des pionniers de la cuisine italienne établie en Corée du Sud. Le cadre est élégant et très agréable, parfaitement situé le long de la rue principale d'Itaweon. Son propriétaire reçoit des convives du monde entier et vous fera parfois le plaisir d'accompagner votre repas sur un air de piano face à la salle. La nourriture est à la hauteur du cadre et surtout le service est irréprochable. Le restaurant dispose enfin d'une cave de plus de 250 vins majoritairement italiens. Une excellente adresse !

■ **GECKO'S GARDEN – 게코스가든**
✆ +82 27900540
Itaewon Station (ligne 6), sortie 1. Dans la rue qui part sur la gauche du Hamilton Hotel.
Ouvert tous les jours de 11h à tard. A partir de 8 000 wons. Compter entre 15 000 et 20 000 wons pour des grillades.
Le restaurant-bar à tapas qui cartonne dans le quartier. Avec une très agréable grande terrasse, couverte et chauffée en hiver, il attire aussi bien Coréens qu'étrangers. Toujours plein à craquer, il propose de bonnes grillades et est réputé pour sa sangrilla. Une ambiance souvent survoltée.

■ **ILSONGJEONG – 일송정**
✆ +82 27987345
Itaewon Station (ligne 6), sortie 4. Dans la rue qui part en face du Hamilton Hotel, sur la droite au début d'une ruelle.
Ouvert tous les jours 24h/24. Comptez 10 000 wons par plat.
Restaurant coréen ouvert 24h/24 proposant des soupes, de la viande grillée, du bibimbap. L'ambiance est plutôt conviviale, la nourriture est classique et bonne. Deux éléments pas vraiment faciles à trouver pour un restaurant coréen dans le quartier.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

OKITCHEN
168-14 Itaewon 2 dong
Yongsan-gu ✆ +82 2797 6420
Itaewon Station (ligne 6)
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Plats à partir de 17 000 wons.
Au cœur du quartier d'Itaewon, voici un sympathique restaurant qui a la particularité de faire office d'école pour apprentis cuisiniers. Ces derniers viennent y apprendre les fondements d'une cuisine fusion mélant habilement cuisine coréenne et cuisine internationale.

LE SAINT-EX – 르생텍스
119-28 Itaewon-dong
Yongsan-gu ✆ +82 27952465
Itaewon Station (ligne 6), sortie 2. Dans la rue du Moghul.
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Compter 10 000 wons minimum.
Bistrot français proposant une variété de plats typiques toute la journée. Le cadre est dans l'esprit des bistrots parisiens, l'ambiance chaleureuse. Il faut mieux réserver si vous venez nombreux. De plus, il y a des journaux et magazines en anglais et français, et une bibliothèque avec des livres sur la Corée en vente. Carte des vins importante. Une adresse à ne pas manquer, d'autant plus que le café est tout simplement délicieux !

LA TAVOLA
123-33 Itaewon Dong,
Yongsan-gu
✆ +82 27936144
spiregroup@gmail.com
Itaewon Station (ligne 6), sortie 2. Aller tout droit après la sortie sur 100 m et regarder à gauche.
Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 17h à 22h. Comptez 15 000 wons par plats.
Ce restaurant se situe au deuxième étage d'un immeuble de 3 étages. La Tavola est un restaurant italien, comme son nom peut le laisser supposer, une trattoria pour être plus précis. Vous y trouverez donc tous les plats italiens typiques : la carte est fournie, les lasagnes sont très bonnes. L'ambiance est sympa, la déco est sans prétention. Il faut noter que le chef coréen de la Tavola fait son pain (et celui-ci est excellent) et il le sert avec une petite sauce au vinaigre balsamique. Idée sympa : « Dîner/Party » concept Jazz.

ZWEITER STOCK
278-1 Yongsan-gu, Itaewon-dong
✆ +8227949002
Métro Noksapyeong (ligne 6).
Plats à partir de 15 000 wons.
Restaurant allemand spécialisé dans la préparation de l'agneau et de burgers. La cuisine est ouverte et située en plein milieu du restaurant. Etablissement sans prétention avec une bonne ambiance et de bons burgers !

Luxe

POOM
358-17 Huam dong
Yongsan-gu ✆ +82 2777 9007
Soomkmyung Women's University Station (ligne 4). Marcher en direction de Namsan. Le restaurant est à 200 m de l'Institut Goethe.
Ouvert du 11h à 15h et de 17h à 21h. Menu à partir de 50 000 wons.
Cadre soigné et cuisine raffinée en abondance. Poom est considéré comme l'un des meilleurs restaurants de Séoul. Les petites assiettes de spécialités coréennes y sont servies en abondance.

Gangnam et le Sud

Pause gourmande

GUILLAUME
Insung Bldg #10
86-37 Cheongdam-Dong
Gangnam-Gu ✆ +82 2512 6701
www.maisonguillaume.com
Gangnam Station (ligne 2), sortie 4.
Il est rare de trouver une bonne boulangerie et surtout du bon pain à Séoul. Si la France vous manque, la boulangerie Guillaume est un salon de thé parisien, avec des ingrédients importés de France et surtout un savoir-faire français. Endroit idéal pour faire découvrir à vos amis de vraies pâtisseries et viennoiseries françaises.

Bien et pas cher

GAMJABAU – 감자바우
✆ +82 2517 1160
Apgujeong Station (ligne 3), sortie 3.
Impossible à manquer : sur le même trottoir que le Samwon Garden, 100 m après le croisement avec l'avenue qui mène du M° Abpujeong au Galleria.
Ouvert tous les jours de 9h à 1h. Plats à partir de 10 000 wons.
Un grand restaurant en retrait de la chaussée et en étage, avec de la décoration traditionnelle. Dans une jolie décoration traditionnelle et des murs de terre séchée, ce restaurant propose des menus autour du Dolsotbab (du riz cuit à l'étouffée dans une marmite individuelle en fonte), mais aussi du poisson grillé, du bossam (du porc bouilli qui se mange avec du kimchi enroulé dans des feuilles de salade) etc. Les panchans, sans être très originaux (feuilles de sésame, kimchi, pajeon, courgette en rondelle, champignons, etc.), sont succulents.

GANGA – 강가
610-5 shinsa dong
✆ +82 2 3444 3610
www.ganga.co.kr
harrison007@hanmail.net
Apgujeong Station (ligne 3), sortie 3. Situé dans la ruelle qui part entre le Burger King et le Kinema, à 200 m de l'autre côté de la colline.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Plats à partir de 15 000 wons.
Certainement le meilleur restaurant indien de Séoul, avec son équivalent sur l'autre rive au Seoul Finance Center, au goût authentique et au décor soigné. Il est recommandé de réserver. Menu en anglais.

GRAND MAGASIN HYUNDAI – 현대백화점
COEX Mall
Samseong Station (ligne 2)
Les restaurants sont ouverts tous les jours de 10h à 20h.
De bons restaurants au dernier étage, coréens et japonais. On mange aussi très bien et pas trop cher au sous-sol, à l'étage du supermarché : il y a de nombreux stands de traiteurs avec des tables. Les sushis (*chobap*) sont particulièrement intéressants.

MARCHÉ AUX POISSONS DE NORYANGJIN
Noryangjin Station (ligne 1)
Plats à emporter ou déguster sur place à partir de 3 000 wons.
Le marché de poissons de Noryangjin compte un nombre impressionnant de petits étals où vous pourrez déguster poissons et fruits de mer frais, à des prix imbattables.

RAW – 강남본점
2F en face de Puma, au 1er étage de Bunkaroo
Rodeo drive
✆ +82 2540 2577
Apgujeong Station (ligne 3), sortie 3.
Ouvert tous les jours de 10h à 14h et de 17h à 22h. Plats à partir de 10 000 wons.
Un restaurant japonais comme on les aime ; de plus, le décor est très agréable. Une carte variée, laquelle propose plus de 40 sortes de « sushis rolls ». La fraîcheur et l'originalité sont donc au rendez-vous !

SAMWON GARDEN – 삼원가든
✆ +82 2548 3030
Apgujeong Station (ligne 3), sortie 3.
Derrière le Cineplus, continuer 5 minutes tout droit (dans l'avenue qui mène au pont Seongsu).
Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Plats à partir de 15 000 wons.
Très reconnaissable, car des arbres bordent sa terrasse et donnent ainsi sur la rue. Un grand restaurant coréen réputé et très populaire, spécialisé dans le galbi. Il vaut avant tout le détour l'été, lorsque l'on peut aller dîner dans son grand jardin au milieu des arbres.

Bonnes tables

GOHYANGJIB – 고향집
✆ +82 2567 4743
Samseong Station (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 10h à 21h. Menus entre 18 000 et 40 000 Wons
Ce petit restaurant traditionnel est tenu par deux femmes quadragénaires. Elles servent dans une décoration tout en bois des menus très copieux. L'ambiance y est agréable, chaleureuse.

ILIONORA – 일리노라
✆ +82 2545 2195
Apgujeongrodeo Station (Bundang Line).
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Menus à 25, 30, 35 et 50 000 wons.
Le restaurant a changé de murs, il est désormais à quelques mètres de son ancien emplacement, dans une ruelle qui part sur la droite une cinquantaine de mètres après le Sawon Garden. Un complexe Ilionora a été créé pour l'occasion. Le restaurant se trouve au sous-sol. La décoration est d'un grand raffinement, très traditionnelle, à l'image des plats de ce formidable petit restaurant de cette nouvelle cuisine coréenne, qui réinvente la cuisine traditionnelle. A ne pas manquer.

THAI ORCHID – 타이오키드
Rodeo Street ✆ +82 2517 1135
Apgujeongrodeo Station (Bundang Line) ou Sinsa Station (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Menus à 16, 22 et 25 000 wons. Compter à la carte 25 000 à 30 000 wons par personne.
Probablement l'un des meilleurs restaurants thaï de la ville. Attention, c'est de la vraie nourriture thaïe et donc vraiment épicée.

LA VOLPAIA – 라볼파이야
✆ +82 2543 1770
Gangnam Station (ligne 2). Dans l'avenue qui part du Galleria vers le pont Yeongdong, prendre la rue à gauche avant Prada.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Plats à partir de 10 000 wons.
Petite salle de restaurant en face du bar et de la cuisine, tables et chaises de bistrot. Ambiance très amicale et jeune. Une femme « chef », admirablement initiée aux secrets culinaires italiens, vous proposera, entre autres, d'excellentes pizzas cuites au feu de bois avec de vraies pâtes fines. Il est conseillé de réserver.

■ **ZEN HIDEAWAY**
645-18 Sinsa-Dong
Gangnam-gu
✆ +82 2541 1461
Apgujeongrodeo Station (Bundang Line) ou Sinsa Station (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Plats à partir de 9 000 wons.
Un décor splendide, le restaurant est en effet agencé autour d'un jardin intérieur magnifique. Le service est impeccable et la nourriture – thaï fusion – est tout simplement délicieuse. Une très bonne adresse pour aller dîner.

Luxe

■ **DAM SOWON**
✆ +82 2511 0767
Apgujeong Station (ligne 3), sortie 3. Situé à quelques encablures avant Ganga (en venant du Burger King), au coin gauche de cette grande rue et d'une petite rue perpendiculaire.
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Menus à 20 000 et 45 000 wons le midi, et entre 48 000 et 90 000 wons le soir.
Un restaurant assez raffiné et assez cher, spécialisé dans les *hanjeongsiks*, les menus traditionnels. Sa longévité, le restaurant existe depuis 1982, est un gage de sa qualité.

■ **GRAND HAVANA – 그랜드하바나**
✆ +82 2514 0271
Sinsa Station (ligne 3). En face du Hard Rock Cafe, de l'autre côté de l'avenue qui va vers Sinsa.
Ouvert du lundi au samedi de 17h à 2h. Entre 50 000 et 100 000 wons par personne avec le vin.
Restaurant raffiné à l'ambiance très feutrée. Des plats asiatico-européens (poulet frit aux épices farci au foie gras, par exemple, et des plats thaïs, grecs et espagnols sont annoncés) et un deuxième étage pour fumer un des cigares de la cave dans le bar à l'ambiance « club anglais ». Un des rares exemples de « fusion » réussie.

■ **안나비니 – ANNA BINI**
89 -1 Cheongdam-dong
Gangnam-gu
✆ +82 2444 1275
Apgujeongrodeo Station (Bundang Line)
Ouvert tous les jours de 10h à 23h. Environ 70 000 wons par personne à la carte. 2 menus à 65 000 et 90 000 wons.
Pas évident à trouver, dans une ruelle derrière Once in a Blue Moon, à peine indiqué par une petite enseigne. Mais tout le monde connaît. Dès l'entrée, on croit pénétrer une trattoria de Rome. A l'étage, après la cuisine ouverte, on peut dîner dans un des salons de cette maison particulière ou à la grande table de bois commune devant la cheminée. Une délicieuse terrasse, avec des lapins en liberté, est également cachée à l'étage. C'est l'une des meilleures tables italiennes de Séoul, assez chère mais totalement méritée : la réputation d'Anna Bini ne déchoit pas.

SORTIR

Séoul est une ville très vivante, de jour comme de nuit. En journée, vous trouverez un nombre incalculable de cafés à tous les coins de rues, et le soir venu un grand nombre d'endroits pour vous détendre devant une boisson alcoolisée ou non.

Cafés – Bars

En journée, on aura l'embarras du choix tant les Séoulites semblent s'être pris d'amour pour le café ! Et en soirée, Itaewon ou Hongdae devraient être votre point de chute préféré !

Centre-ville : Gwanghwamun et Hongdae

■ **360@**
Hongik-gil
✆ +82 2323 2360
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 14h.
Un bar atypique au cœur d'Hongdae, avec jardin.

■ **BEATLES**
Sinchon
✆ +82 2323 6385
Sinchon Station (ligne 2), sortie 2.
Ouvert tous les jours à partir de 19h.
Une impressionnante collection de vieux disques dans ce bar rétro où la musique des années 1960 et 1970 est de rigueur.

■ **BLUES HOUSE – 블루스하우스**
Seogyo-dong
Mapo-gu
✆ +82 23322408
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Dans Picasso Street, presque au bout en face du restaurant Wood and Brick, sur la droite en sous-sol.
Ouvert tous les jours à partir de 10h.
Assez grand bar western, institution du quartier (existe depuis 1990 !) qui passe de la bonne musique. Ambiance calme en semaine, parfois plus délirante. C'est un bar d'habitués.

CAFE BLOCK
✆ +82 2322 3999
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Dans la première rue à gauche dans la rue principale de Hongik.
Ouvert tous les jours à partir de 10h.
Une décoration très moderne de béton, simple, aérée, un peu infantilisée, dans une musique des années 1970 et 1980. L'endroit parfait pour venir lire ou travailler sur son ordi avec une grosse tasse de thé, de chocolat ou de café. La grande vitre qui fait toute la longueur du bar inonde l'endroit de lumière. Avec une grande terrasse pour l'été.

CAFE SUKARA
✆ +82 2334 5919
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Dans la rue qui passe devant la fac et file vers Sincheon.
Ouvert tous les jours à partir de 7h.
De gros bocaux en verre remplis de jus, de fleurs, de miel, de thé, de cafés. Des meubles en bois, un bar central en bois, des bancs en bois. Ce bar au nom japonais mélange modernité et tradition dans un intérieur très réussi. Les thés et les cafés sont bio, la cuisine est préparée dans un recoin de l'unique pièce, à côté du bar pour que tout le monde puisse profiter de la confection des mets. L'ambiance est idéalement respectée par la musique asiatique ou latine, à la guitare sèche quoi qu'il en soit. Un petit bijou.

HELLO KITTY CAFE
Hongdae
✆ +82 2312 6570
www.hellokittycafe.co.kr
mykim@hellokittycafe.co.kr
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 6.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Ce petit café tout rose est le temple du kitsch dédié au personnage Hello Kitty. Essayez le café avec la tête de petit chat dessinée sur la mousse.

ILLI CAFE
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Dans la rue qui passe devant la fac et file vers Sincheon. Avant le café Sukara, du même côté de la rue. Attention, le bar est au sous-sol donc peu évident à repérer.
Ouvert tous les jours à partir de 9h.
L'ambiance est cosy, riquiqui, on se croirait chez des amis au bord de la cheminée. Des magazines traînent partout, que l'on lit sur de confortables fauteuils en cuir, en bois ou en tissu. L'un des cafés les plus vivants et les plus in du quartier. Ce qui n'empêche pas d'y trouver un petit recoin avec sa lumière tamisée pour un moment plus romantique…

JAMMERS – 재머스
✆ +82 23253914
www.jammers.co.kr
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert du mardi au dimanche de 18h à 2h.
Bar avec concerts de musique rock du mercredi au dimanche à 20h. Dans la rue qui passe devant l'université sur la gauche, au deuxième étage.

LOVO – 로보
Seogyo-dong
✆ +82 23360228
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Prendre la rue qui descend de l'université le long du parc dans l'une des rues qui part sur la droite.
Ouvert tous les jours à partir de 15h.
Un grand bar en sous-sol, très branché, à la couleur rouille un peu destroy. Beaucoup d'ambiance le soir.

MOON GLOW – 문그로우
372-9 Seogyo-dong
Mapo-gu
✆ +82 23245105
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Prendre la rue qui part en face de l'université, longe le petit square, passe Picasso Street et aller jusqu'au bout. En face d'une église.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Ce bar à jazz propose des concerts tous les soirs. Programmation variée affichée à l'entrée.

PELICAN AND WINE – 펠리칸 & 와인
✆ +82 236732956
Hyewha Station (ligne 4), sortie 4. Prendre la rue principale puis la ruelle après le magasin.
Ouvert tous les jours à partir de 15h.
Très agréable bar à vins dans l'esprit français avec un décor de bistrot moderne, une musique (jazz ou classique) de qualité, de délicieux vins et des *anju* « à la française » (saucisses grillées, fromages). Les prix sont un peu élevés hélas, mais cela vaut le déplacement si on est en groupe ou pour une sortie en amoureux.

PRINCESS
Hongdae ✆ +82 2335 6703
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 10h.
Un café charmant qui se transforme en bar à la tombée de la nuit.

SAAB – 사브
✆ +82 23246929
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.

Ouvert tous les jours à partir de 15h et toute la nuit le week-end.
Bar-boîte en sous-sol qui bouge bien le week-end, clientèle mélangée étrangers-Coréens, très bruyant tendance house music.

■ WOODSTOCK – 우드스턱
✆ +82 23341310
Sinchon Station (ligne 2), sortie 1. Prendre la rue où il y a beaucoup de restaurants derrière le Hyundai après le square, puis tourner dans la troisième à gauche.
Ouvert à partir de 10h.
C'est l'endroit où se rendent les étrangers dans le quartier. Musique rock dans un décor western. On est plutôt assis mais il y a de l'ambiance le week-end.

■ ZIBE
Hongdae
✆ +82 233141 1357
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert à partir de 15h.
Un bar-restaurant très agréable dans une maison sur deux étages.

Insa-dong

■ BEAUTIFUL TEA MUSEUM
Insadong
✆ +82 2735 6678
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6 ou Jongno 3-ga Station (ligne 1, 3 ou 5), sortie 1.
Ouvert tous les jours à partir de 10h.
Un choix impressionnant de thés dans un *hanok* moderne, avec une terrasse couverte particulièrement appréciable en été.

■ CAFE JUBILEE CHOCOLATIER
Dongsung-gil
✆ +82 2765 7221
Hyehwa Station (ligne 4), sortie 2.
Ouvert tous les jours à partir de 9h30.
Pour les amoureux du chocolat qui est présenté jusqu'en haut des murs ! Délicieux.

■ DAWON (LA GALERIE D'ART GYEONG-IN) – 다원미술관
✆ +82 27306305
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6. Dans la deuxième ruelle sur la gauche de la rue principale en venant de Anguk prendre au bout à droite, au fond du cul-de-sac.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Le plus célèbre salon de thé d'Insa-dong et l'un des meilleurs restaurants de Séoul. On peut s'asseoir l'hiver dans le vieux bâtiment coréen en T, toujours bondé le dimanche. Des travaux ont agrandi et rénové le site : il y a désormais une grande salle assez agréable pour le thé et une petite galerie exposant des céramiques. Au fond du jardin, se trouve un café vendant exclusivement des glaces. Il y a souvent à l'entrée un marchand qui propose des produits coréens traditionnels comme des sucreries, de l'encens, etc.

■ MINDEULLEYEONGTO
Maronie-gil
✆ +82 2745 5234
Hyehwa Station (ligne 4), sortie 2.
Ouvert tous les jours à partir de 10h.
Un immense café qui s'étend sur plusieurs pièces qui sont autant d'univers aux décors différents. Pas moins de cinq étages au total !

■ O'SULLOC
Maronie-gil
✆ +82 2741 5461
www.osulloc.co.kr
Hyehwa Station (ligne 4), sortie 2.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Malgré son nom à résonance irlandaise, cet établissement est un salon de thé au décor magnifique.

Une belle adresse...

Sans nom, ni numéro de téléphone, ni adresse, ce bar se trouve dans la deuxième ruelle en direction d'Insadong en venant de l'avenue Jongno. Passé le coude de la ruelle, c'est la deuxième porte à gauche, une porte d'ailleurs grillagée. Cela semble un peu délabré de l'extérieur, et cela l'est. Il faut se baisser pour rejoindre une table dans la grande salle enfumée et bruyante aux murs couverts de graffitis. A peine assis, l'on vous sert directement un grand bol (une cuvette si vous êtes plusieurs) de *makgeolli* maison (de l'alcool de riz fermenté à la couleur blanchâtre) et un délicieux poisson grillé au gros sel. Ambiance assurée dans cette institution à ne pas manquer d'Insa-dong, qui a d'ailleurs été immortalisée par le réalisateur Hong Sang-soo dans son film *Oh Soo-jung* (*La Vierge mise à nu par ses prétendants*) en 2000. On peut continuer (l'établissement ferme à minuit) dans l'un des nombreux pojangmacha du début de la rue principale d'Insa-dong (les tentes orange) ouverts toute l'année, particulièrement agréables en été.

■ **SANTANA**
Maronie-gil ✆ +82 2763 9933
Hyehwa Station (ligne 4), sortie 2.
Ouvert tous les jours à partir de 15h.
C'est un bar restaurant sans surprise où la bière coule à flot. On aime bien.

■ **SIPJEONGDAEBOTANG**
Samcheong dong-gil ✆ +82 2734 5302
Anguk Station (Ligne 3), sortie 1
Ouvert tous les jours à partir de 13h.
Un petit café-salon de thé bien tenu, aux parfums médicinaux envoûtants.

■ **YETCHATJIP (LE SALON DE THÉ D'ANTAN) – 옛찻집**
✆ +82 27375019
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6.
Ouvert tous les jours à partir de 10h.
Sans doute le salon de thé le plus connu de Séoul, dans une petite impasse au cœur d'Insa-dong, à côté du célèbre restaurant Sanchon. Le décor et l'atmosphère sont une invitation à la relaxation, après une journée bien remplie.

Myeongdong et le mont Namsan

■ **O'SULLOC**
Myeongdong-gil
✆ +82 2774 5460
www.osulloc.co.kr
Myeongdong Station (ligne 4), sortie 6.
Ouvert tous les jours à partir de 9h.
En plein centre de la rue Myeongdong, voici un sympathique salon de thé réputé pour son thé vert de *Jejudo*. Une excellente adresse pour faire une pause.

Itaewon

■ **3 ALLEY PUB**
Itaewon 2-gil
✆ +82 2798 1592
www.3alleypub.com
Itaewon Station (ligne 6), sortie 1.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Un pub accueillant qui sert également quelques plats. Le choix de nombreux étrangers.

■ **CHAJUGJIB – 차죽집**
123-1 Itaewon 1-dong
Yongsan-gu
✆ +82 2796 0796
Itaewon Station (ligne 6). Sortie n° 2 du métro, prendre la rue qui monte vers le Hyatt face à la caserne de pompiers. Tout de suite à gauche.
Ouvert tous les jours à partir de 9h.
Petit bar-salon de thé coréen proposant des alcools traditionnels et des infusions coréennes dans un cadre rustique et chaleureux. L'ambiance est calme, agrémentée de musique traditionnelle, ce qui fait contraste avec les autres bars du quartier.

■ **HOLLYWOOD – 헐리우드**
Itaewon-dong
Yongsan-gu ✆ +82 2749 1659
Itaewon Station (ligne 6), sortie 2.
Ouvert tous les jours à partir de 11h et jusqu'à tard.
Un bar très populaire de la rue principale d'Itaewon. Au deuxième étage, musique techno et bières, jeunes étrangers et jeunes coréennes, très animé le week-end. Au sous-sol de l'immeuble, le *Basement*, une grande boîte techno. Au troisième étage, le Hollywood Grill propose des steaks, de la bière, des jeux de fléchettes et des projections de films américains.

■ **JJ MAHONEY'S**
Au sous-sol du Hyatt Hotel
✆ +82 2799 8601
Itaewon Station (ligne 6), sortie 2.
Ouvert tous les jours à partir de 15h.
Cette discothèque à l'occidentale avec un agréable bar carré reste populaire, surtout pour la jeunesse dorée de Séoul. Le cadre est beau, il y a un billard, des fléchettes, un espace extérieur ouvert l'été.

■ **LOCOLOCA**
116-22 Itaewon Dong
Yongsan Gu ✆ +82 27961606
spiregroup@gmail.com
Itaewon Station (ligne 6), sortie 2. Revenir un peu sur ses pas et prendre à gauche une petite ruelle qui monte raide sur 50 m. Tourner à gauche dans la rue des cafés-restaurants. Vous verrez le Locoloca sur votre droite, presque en face du St-Ex.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Bar à ambiance latino où l'on danse la salsa (il est, d'ailleurs, situé à côté d'une école de danse latino). Passé quelque heures, on se croit vraiment à Cuba !

■ **NASHVILLE SPORTS BAR**
Itaewonno
✆ +82 2798 1592
www.nashvilleclub.com
Itaewon Station (ligne 6), sortie 4.
Ouvert tous les jours à partir de 15h.
Un bar où les sports américains sont à l'honneur, clientèle de GI's oblige. La terrasse sur le toit est très agréable.

■ **REGGAE PUB**
Itaewonno
✆ +82 2749 1533
Itaewon Station (ligne 6), sortie 4.
Ouvert tous les jours à partir de 15h.

Au son de la Jamaïque, ce pub-restaurant est très prisé de la clientèle occidentale.

■ **SEOUL PUB**
Itaewonno
✆ +82 2793 6666
Itaewon Station (ligne 6), sortie 4.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Un pub classique et souvent plein, où l'on peut également se restaurer. Pas de surprise ici mais l'ambiance est très sympa.

■ **SOHO**
Dokkaebisijang 2-gil
✆ +82 2797 2280
Itaewon Station (ligne 6), sortie 3.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Gay friendly, ce bar très sympa et très populaire a un staff anglophone. Le week-end il est littéralement pris d'assaut.

■ **TEXAS BAR**
Itaewon-dong
✆ +82 2 3482 9552
Itaewon Station (ligne 6), sortie 1.
Ouvert tous les jours à partir de 11h.
Ce bar « western » est très vivant tous les soirs, en particulier les week-ends. On y trouve pas mal d'expatriés, surtout américains (des militaires principalement).

Gangnam et le Sud

■ **DUBLIN**
Gangnam
✆ +82 2561 3281
Gangnam Station (ligne 2), sortie 7.
Comme son nom l'indique, cet établissement est un pub irlandais où les bières pression irlandaises sont légion. Sans surprises mais très correct.

■ **KIRIN BEER FESTA – 기린비어페스타**
Sinsa-dong
Gangnam-gu
✆ +82 25159595
Apgujeong Station (ligne 3), sortie 4, prendre à droite, puis à gauche au Cheongbak Hospital. Continuer 100 m tout droit (au sous-sol).
Hof-restaurant de la marque de bière japonaise. La nourriture comme la boisson sont donc plutôt japonaises.

■ **OKTOBERFEST**
Seomyeong-gil
✆ +82 23481 8881
www.oktoberfest.co.kr
Gangnam Station (ligne 2), sortie 6.
Un nom évocateur (pour les noctambules) pour ce bar à l'ambiance allemande qui produit sa propre bière.

■ **ROCK AND ROLL BAR – 락앤롤**
Apgujeong-dong,
Gangnam-gu ✆ +82 25454163
Apgujeong Station (ligne 3), sortie 6.
Bar américain sympathique au bout de la rue qui part en diagonale du Starbuck's Coffee. Son bar fait 12 m de long. Ouvert sur la rue l'été.

■ **SIDEWAY WINE BAR – 사이드웨이**
✆ +82 25559925
sideway@sidewaybistro.com
Gangnam Station (ligne 2), sortie 7. Depuis la station Gangnam : en haut de l'escalier, marcher 200m sur le trottoir jusqu'à un McDonald's, puis prendre à droite la ruelle qui monte sur 150m ; là où la rue fait un coude, c'est ici !
Un lieu idéal pour commencer ou poursuivre sa soirée, au choix ! La carte des vins a été concoctée avec amour par le patron Anthony, lequel se fera un plaisir de vous parler des vertus de chaque breuvage… Nous l'avons testé et… approuvé. De plus, on peut grignoter toutes sortes d'accompagnements, pizzas, salades et, bien sûr, assiette de fromages ! Tout cela dans une ambiance cosy et à des prix raisonnables.

■ **TAKE URBAN**
Bongeunsaro
✆ +82 2519 0001
Gangnam Station (ligne 2), sortie 7.
Au cœur du quartier de Gangnam, un café branché et très cosy.

Clubs et discothèques

Centre-ville : Gwanghwamun et Hongdae

■ **BAHIA**
Saemulgyeol 2-gil
✆ +82 2335 1512
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 19h. Entrée : 5 000 wons.
Ce club latino est le lieu idéal pour parfaire ses mouvements au son de la salsa, dans une atmosphère colorée et sympa.

■ **CLUB COCOON**
121-893 364-26, Seokyo-dong
Mapo-gu ✆ +82 3840 0901
hera3281@hanmail.com
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 17h. Entrée en fonction de la programmation.
C'est le club à la mode du quartier ! Électro, hip-hop, house, l'endroit est particulièrement animé et toujours plein. Le Cocoon est fréquenté par autant de coréens que d'étrangers.

■ **CLUB EVANS**
Wausan-gil
✆ +82 2337 8361
Hongik University Station
(ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 20h. Entrée 7 000 wons.
Super jazz club où les concerts commencent à 21h.

■ **DGBD**
Hongdae
✆ +82 2322 3792
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 18h. Entrée 5 000 wons.
Un lieu célèbre à Hongdae, où de nombreux artistes ont fait leurs débuts. Musique rock en général.

■ **FREE BIRD**
Eoulmadang 2-gil
✆ +82 2335 4576
www.clubfreebird.com
Hongik University Station
(ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 19h. Entrée 13 000 wons le week-end, gratuit en semaine.
Un décor soigné pour ce club réputé.

■ **M2**
Hongdae
✆ +82 23143 7573
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 18h. Entrée 10 000 wons, 20 000 wons les vendredi et samedi.
Un club immense et toujours bondé, sans doute le plus connu de Séoul. Un incontournable pour les amoureux de la foule ; à éviter pour les claustrophobes...

■ **LA PUTA – 라퓨타**
✆ +82 231412219
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5. Prendre la rue qui passe devant Hong-ik vers la Far East Broadcasting Company (sur la droite), puis traverser le grand carrefour et tourner dans la première petite rue à gauche. C'est un peu plus loin en remontant sur la droite.
Ouvert tous les jours à partir de 17h.
Un des bars avec vue sur le fleuve très prisés par les amoureux. La vue est belle sur la rivière Hangang et l'île Yeoeuido au loin, on y mange et on y boit sur la terrasse quand il fait beau, c'est agréable.

■ **SOUNDHOLIC**
Hongdae ✆ +82 23142 4203
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 5.
Ouvert tous les jours à partir de 17h. Entrée 10 000 wons.
Un club rock apprécié des amateurs.

Myeongdong et le mont Namsan

■ **FEEL**
Samilro
✆ +82 2778 2401
Myeongdong Station (ligne 4), sortie 10.
Entrée 7 000 wons.
Un des rares clubs de Myeongdong, un peu déjanté et atypique, mais sympa.

Itaewon

Si vous voulez danser toute la nuit, il n'y a pas à hésiter : direction Itaewon !

■ **CLUB CALIENTE**
Itaewonno
✆ +82 2798 1592
Itaewon Station (ligne 6), sortie 4.
Au-dessus du Nashville Sports Bar.
Ouvert tous les jours à 18h. Tarif selon programmation.
Ce club latino très populaire est souvent plein. Leçons de danse en prime.

■ **GRAND OLE OPRY**
Solmaru-gil
✆ +82 2795 9155
Itaewon Station (ligne 6), sortie 3.
Ouvert à 18h30.
Ce bar-club country western est un classique du genre.

■ **KING'S CLUB**
Sobangseo-gil
✆ +82 2794 6869
Itaewon Station (ligne 6), sortie 3.
Ouvert à 18h30. Tarif selon programmation.
Une grande boîte de nuit réputée auprès des GI's.

■ **OLE STOMPERS ROCK SPOT**
Solmanaru-gil
✆ +82 2795 9155
Itaewon Station (ligne 6), sortie 3.
Entrée libre.
Ce pub accueille des groupes de rock tous les soirs.

Gangnam et le Sud

■ **CLUB EDEN RITZ CARLTON**
602 yeoksam-dong
Gangnam-gu
✆ +82 2 6447 0042
www.eden-club.co.kr

Gangnam Station (ligne 2). Au sous-sol du Ritz Carlton.
Ouvert à partir de 20h. Tarif selon programmation.
Jeunes Séoulites huppés et étrangers se mélangent dans ce haut lieu de la nuit. La semaine est plutôt calme mais, le week-end venu, le lieu est tout simplement bondé et l'ambiance y est électrique.

■ **NYX AND NOX – 닉스앤곡스**
120 Bongeunsa-ro
Gangnam-gu
✆ +82 2 3451 8444
Gangnam Station (ligne 2). Au sous-sol du Ritz Carlton.
Ouvert à partir de 19h. Tarif selon programmation.
Boîte de nuit d'hôtel international dans le style occidental, assez sympathique. Clientèle mélangée, hommes d'affaires descendus à l'hôtel et coréens nantis.

Spectacles

Centre-ville : Gwanghwamun et Hongdae

■ **CENTRE CULTUREL SEJONG – 세종문화회관**
Sur Sejongno ✆ +82 23991512
Gwanghwamun Station (ligne 5)
Tarifs selon programmation.
Grand complexe culturel au centre de Séoul doté d'un grand et d'un petit auditorium, ainsi que d'une salle de conférences. Spectacles de musique et de danse folkloriques dans le petit auditorium (sur la gauche). Dans le petit bâtiment à gauche au sous-sol, des expositions temporaires intéressantes sont parfois montées.

■ **THÉÂTRE CHONGDONG – 정동극장**
✆ +82 27511500
www.chongdong.com
City Hall Station (ligne 1 ou 2), sortie 1 ou 12.
Ce théâtre propose des spectacles traditionnels tous les jours sauf le lundi à 20h (16h d'octobre à mars).
Il y a 2 programmes différents selon le jour de la semaine, présentant *pansori*, *samulnori*, *sungmu* (danse de moine), danse du sabre, etc. Les prestations sont de qualité et interprétées avec cœur par des troupes reconnues, joliment mises en scène, mais la sonorisation laisse un peu à désirer. Pour en savoir plus, notez que des explications en anglais sont données sur des écrans.

■ **THÉÂTRE NANTA – 난타**
✆ +82 27368288
http://nanta.i-pmc.co.kr
City Hall Station (ligne 1 ou 2)
Spectacles en semaine et samedi à 16h et 20h, le dimanche à 15h et 18h. Billets entre 30 000 et 50 000 wons.
Ce théâtre propose en permanence un spectacle connaissant depuis quelques années un succès mondial. Quatre cuisiniers jouent de tous les instruments disponibles dans leur cuisine et improvisent un concert délirant entre les tambours du Bronx et le traditionnel samulnori. Même si le spectacle original, plus simple et moins clownesque, était peut-être plus réussi, celui-ci peut plaire à toute la famille et présente les rythmes coréens tout en divertissant.

Insa-dong

■ **IBK JUMP THEATER**
www.hijump.co.kr
Seodaemun Station (ligne 5), sortie 5
Spectacles les lundis à 20h et du mardi au samedi à 16h et à 20h et à 15h et à 18h le dimanche. Places de 40 000 à 60 000 wons.
Cette troupe propose chaque soir aux spectateurs un show mêlant intelligemment arts martiaux et comédie. Le taekwondo est majoritairement utilisé tout au long de ce spectacle et vous verrez alors les gymnastes sauter partout en battant l'air. C'est très aérien.

■ **LIVE JAZZ CLUB**
Maronie 2-gil
✆ +82 2743 5555
Hyehwa Station (ligne 4), sortie 2.
Entrée 7 000 wons.
Un jazz bar très réputé, où les concerts d'artistes talentueux se succèdent. Un excellent choix pour une soirée calme.


© BARTHÉLÉMY COURMONT

Centre culturel Sejong.

Myeongdong et le mont Namsan

THÉÂTRE D'ART DE MYEONG-DONG

54 Myeongdong 1-ga 54Jung-gu
Euljiro 1 (il-) ga Station (ligne 2).
Tarifs selon programmation.
C'est en fait l'un des plus anciens théâtres de Séoul, construit en 1934 sous l'occupation japonaise, il conserve aujourd'hui encore le style baroque, dans sa partie extérieure. Jusqu'aux années 1970, cette salle de spectacle fut l'une des plus actives de Corée du Sud. A la suite de la construction du théâtre national coréen en 1975, le théâtre a mis un terme à son activité artistique pour être loué. Après 3 ans de rénovation, le théâtre Myong-dong a rouvert ses portes en juin 2009, le style d'origine n'a pas été touché. Le théâtre programme principalement des pièces d'art dramatique, de danse et de musique.

THÉÂTRE NATIONAL – 국닙극장

✆ +82 222648448
www.ntok.go.kr
webmaster@ntok.go.kr
Dongguk University Station (ligne 3). Sortie 6.
Tarifs selon programmation.
Très grand complexe de salles de spectacles accueillant des comédies musicales, des opéras, des concerts de musique classique ou traditionnelle.

Gangnam et le Sud

CENTRE CULTUREL DE SÉOUL (SEOUL ARTS CENTER) – 예술의전당

✆ +82 2580 1234
www.sac.or.kr
Nambu Bus Terminal Station (la ligne 3). De là, prendre la navette gratuite.
Tarifs selon programmation.
Ce grand centre culturel se compose de l'Opera House, d'une grande salle de spectacle en forme de *kat*, le chapeau coréen, pour opéras, ballets, etc., du Jayu Theater, un petit théâtre qui propose des pièces expérimentales, du Concert Hall pour concerts de musique classique, du Calligraphy Hall qui expose des œuvres de calligraphies coréennes et organise des conférences (ouvert tous les jours sauf lundi de 11h à 20h, entrée gratuite), de la Hangaram Art Gallery qui présente des expositions de peintures et de sculptures et organise également des conférences (ouvert de 11h à 20h tous les jours sauf lundi, entrée gratuite), d'une bibliothèque d'art, du Korean Traditional Performing Arts Center qui présente des spectacles de musique traditionnelle coréenne et a une petite galerie d'instruments de musique coréens. Associé à ce dernier, l'Institut national de musique classique forme des étudiants à la musique coréenne traditionnelle afin de conserver le patrimoine culturel. Il organise également des cours ouverts au public, et même aux étrangers. Il y a également une cinémathèque, le Korean Movie Resource Center (ouvert de 9h30 à 17h30 du lundi au vendredi, de 9h30 à midi le samedi), dont les archives contiennent près de 5 000 films à visionner.

LG ARTS CENTER

✆ +82 220050114
www.lgart.com
arts2005@lgart.com
Yeoksam Station (ligne 2)
Tarifs selon programmation.
Ce grand complexe propose une bonne programmation, notamment car il bénéficie d'un système qui lui permet d'être complètement insonorisé du bruit de la rue.

NATIONAL GUGAK CENTER – 국립국악원

Seoul Arts Center
✆ +82 25803040
Nambu Bus Terminal Station (la ligne 3). De là, prendre la navette gratuite.
Ce centre organise des spectacles de musique traditionnelle coréenne le samedi de 17h à 18h30 toutes les semaines. Entrée 15 000 wons.
C'est le meilleur endroit pour assister à un spectacle traditionnel en Corée car les artistes qui s'y produisent sont des étudiants de l'Institut national de musique classique rattaché au centre, ou des « Biens culturels humains », artistes hors pair protégés comme faisant partie du patrimoine culturel.
La programmation, différente toutes les semaines, est variée, allant de la musique formelle de cour aux danses folkloriques paysannes, en passant par des solos de *kayageum* (harpe horizontale).

SEOUL NORI MADANG – 서울놀이마당

✆ +82 24141985
Jamsil Station (ligne 2), sortie 4
Tarifs selon programmation. Spectacles de 14h à 17h les samedis et dimanches d'avril à octobre.
Ce petit amphithéâtre à ciel ouvert accueille des groupes de danse et de musique folkloriques, et aussi d'arts martiaux traditionnels. Ces groupes semi-professionnels ou amateurs viennent de tout le pays. C'est une bonne occasion pour assister à une danse masquée à Séoul, spectacle souvent au programme.

À VOIR – À FAIRE

Visites guidées

Séoul offre quelques belles opportunités de tours organisés, avec des guides hautement qualifiés.

CROISIÈRES SUR LE FLEUVE

www.elandcruise.com
Yeouinaru Station (ligne 5), sortie 3 pour le quai de Yeouido. Sincheon Station (ligne 2), sortie 7 pour le quai de Jamsil.
Comptez 12 000 wons pour une croisière normale, 15 000 wons pour une croisière musicale et 60 000 wons pour une croisière-buffet.
Oui, Séoul a aussi ses bateaux-promenades même si le fleuve Han n'est pas vraiment aussi romantique que la Seine. Le trajet aller simple du Ferry Terminal de Yeouido à celui de Jamsil (15 km en amont) prend environ 1 heure 10.

SEOUL CITY TOUR BUS

✆ +82 27776090
www.seoulcitytourbus.com
Gwanghwamun Station (ligne 5), sortie 6. Rendez-vous face au Dongwha Duty Free Shop.A Itaewon, il passe devant le Nashville (sortie 4 du métro).
Tous les jours sauf lundi (sans interruption la première quinzaine d'août).
Ce bus passe par les principaux sites touristiques de la capitale. Des explications en anglais sont diffusées. C'est un excellent moyen de parcourir la ville à petit prix et de découvrir les principaux sites sans se préoccuper des transports. On peut le prendre devant les grands hôtels, les marchés, les grands monuments historiques et musées. A Itaewon, il passe devant le Nashville (sortie 4 du métro). On peut le prendre sur un trajet simple et également participer à de véritables tours en ville.

- **Tour du centre-ville**. 12 000 wons par personne. Durée 2 heures. Premier départ à 9h, dernier à 19h, départ toutes les 30 minutes. Ce tour très complet vous permet de voir quasiment tout ce qui mérite d'être vu dans le centre de Séoul. L'idéal est de le faire au début de votre séjour, puis de revenir visiter les lieux qui vous ont le plus séduit. Excellente initiation aux contrastes de la ville.
- **Tour du palais Cheonggye**. 15 000 wons par personne. Durée 1 heure 30. Premier départ à 9h, dernier à 17h, départ toutes les heures. Plus confortable que le précédent, car dans un bus à deux étages, ce tour a un itinéraire différent, qui se concentre sur la partie nord du centre-ville, là où les sites les plus intéressants sont concentrés. La route est moins longue que le tour précédent, ce qui permet d'en profiter un peu plus.

Les 10 incontournables

- **Se balader au cœur des sentiers du mont Namsan** et monter jusqu'à son sommet pour profiter de la magnifique vue sur Séoul depuis le poste d'observation de la tour de Séoul. (Myeondong et mont Namsan).
- **Admirer l'architecture contemporaine du Dongdaemun Design Plaza.** (Myenondong et mont Namsan).
- **Visiter le musée national de Corée** pour en découvrir les trésors et le musée attenant de la guerre de Corée (Itaewon).
- **Flâner au cœur du Buckchon Hanok Village** (Insadong).
- **Découvrir le palais Changdeokgung et son jardin secret (*huwon*)** tous deux classés au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO (Insadong).
- **Toucher du doigt la culture coréenne traditionnelle** au sanctuaire royal (Insadong).
- **Visiter le Musée national (Gangnam).** Un des plus grands musées au monde, et la plus belle collection de trésors et d'art de toute la Corée. On contemple, on apprend, et on comprend un peu mieux l'histoire de la péninsule.
- **Réfléchir à la prison de Seodaemun (centre-ville)**, un lieu chargé d'histoire, et qui nous rappelle que la démocratie sud-coréenne est encore au stade de l'adolescence.
- **Arpenter Cheonggyecheon (centre-ville)**. Ce quartier au centre de la capitale, qui suit un cours d'eau réouvert au public en 2005, après des décennies en sous-sols, est l'un des lieux les plus prisés de Séoul pour les promenades, à toutes heures du jour et de la nuit.
- **Apprécier le palais Gyeonghuigung (centre-ville),** un complexe d'une rare beauté.

Le lundi journée sans visites ?

Ainsi que vous l'apercevrez dans les lignes qui suivent, très nombreux sont les sites touristiques à être fermés le lundi. Gardez donc cela à l'esprit lorsque vous préparerez votre séjour à Séoul afin de pouvoir profiter au maximum de votre séjour pour découvrir toutes les merveilles de la capitale coréenne.

- **Tour nocturne n°1**. 6 000 wons par personne. Durée 1 heure 30. Départ à 20h.
Ce tour propose un grand circuit dans Séoul, et permet notamment de voir les illuminations le long de la rivière Han, mais aussi la tour de Séoul (avec un arrêt de 20 minutes), avec vue sur toute la ville. Un bon compromis pour ceux qui souhaitent profiter de la journée pour des balades, et consacrent une soirée à un grand tour. Attention toutefois, ce circuit ne passe pas devant la plupart des palais de Séoul, où les illuminations ne le justifient pas.

- **Tour nocturne n°2**. 12 000 wons par personne. Durée 1 heure 30.
Ce tour est à peu près le même que le précédent, mais dans un bus sur deux étages, offrant une meilleure vue et un meilleur confort. Il est cependant deux fois plus cher…

TOURS À PIED AVEC GUIDE
www.visitseoul.net
Réservations trois jours à l'avance par Internet (pour vous assurer qu'un guide sera présent sur le lieu du départ). Départs tous les jours à 10h ou 14h (également à 15h samedi et dimanche).

La Relève de la garde !

La cérémonie de relève de la garde a lieu tous les jours à 9h30, 12h30 et 14h30 devant la porte Heungnyemun qui se trouve entre la porte Gwanghwamun et le bâtiment principal.

PALAIS GYEONGBOKGUNG (PALAIS DU BONHEUR RADIEUX) – 경복궁 ★★★★
1 Sejong-ro
Jongno-gu
✆ +82 2 37003900

Les guides sont bénévoles, et les tours sont donc gratuits. Les visites des sites sont en revanche payantes (et les frais d'admission pour le guide sont partagés entre les touristes).
Pas moins de sept tours proposés bénévolement, avec guides anglophones (parfois francophones, mais plus rare), qui vous permettent d'explorer le centre culturel de Séoul. Les tours ne sont jamais trop longs, mais vraiment passionnants, et vous permettent de mieux comprendre la symbolique des palais, l'histoire de la Corée, et de voir Séoul sous un autre angle. Nous recommandons vivement ces tours (en particulier le n°3, incontournable, et le très agréable n°6), qui comptent généralement la visite d'un ou deux sites. La rencontre avec le guide s'effectue à l'entrée d'un site.

- **Tour 1** : départ au palais de Gyeongbokgung, fin à Hyoja-dong. 2 km de marche, pour 3 heures de balade.

- **Tour 2** : départ au temple royal de Jongmyo, visite du palais de Changgyeonggung. Un peu moins de 3 km, pour 2 heures 30 de balade.

- **Tour 3** : départ au palais de Unhyeongung, et visite de Bukchon. Comptez 4 km de marche pour 3 heures 30 de balade.

- **Tour 4** : départ au palais de Deoksugung, fin au palais de Gyeonghuigung. 1,5 km pour 2 heures de balade.

- **Tour 5** : départ au musée de Cheongyecheon, et fin au marché traditionnel de Séoul. 2,5 km pour 2 heures 30 de marche.

- **Tour 6** : départ au parc Jangchungdan, visite de la tour de Séoul et du village traditionnel de Namsangol. Comptez 10 km et 3 heures 30 de balade pour ce tour plus sportif que les autres.

- **Tour 7** : départ à Dongdaemun. 2,5 km pour 3 heures de balade.

Centre-ville : Gwanghwamun et Hongdae ★★★★

BIGAK (PIGAK) 비각 ★
Gwanghwamun Station (ligne 5). A côté du Kyobo Building.
Ce petit pavillon a été élevé en 1904 pour commémorer le quarantième anniversaire du règne de l'empereur Gojong. Certains pensent qu'il s'agissait en fait d'un pavillon élevé en l'honneur de sa femme, la reine Min, assassinée par les Japonais en 1895. Il fut réparé après l'indépendance en 1954, puis complètement restauré en 1979. Le haut de la stèle a été calligraphié par le dauphin Sunjong âgé de 6 ans.

BONGWONSA – 봉원사

Ewha Womans University ✆ +82 23923007
Ewha Womans University Station (ligne 2). Derrière l'université Ewha, prendre la route qui monte à gauche avant le tunnel Geumhwa.
Accès libre.
Ce temple fondé en 889 sous Silla à l'emplacement de l'actuelle université Yonsei fut déplacé en ce lieu en 1749. Il fut détruit lors de la guerre de Corée et reconstruit juste après. En 1970, il devint le centre de la fameuse secte Taego, qui autorise ses moines à se marier. Ses bâtiments ne sont pas extraordinaires mais le nouveau hall aux 3 000 Bouddhas est gigantesque (ce serait la plus grande structure en bois de Corée). Il est malheureusement construit sur une plate-forme un peu trop moderne.

BOSINGAK (POSHINGAK) – 보신각

Jonggak Station (ligne 1).
C'est l'endroit où se trouve le beffroi municipal. Autrefois, la cloche était sonnée 33 fois à 4h du matin et 28 fois à 10h du soir pour annoncer la fermeture des portes de la ville. La cloche originale, fondue en 1468 pour le temple Won-gaksa, fut d'abord placée à Namdaemun après la destruction du temple, puis à Myeongdong et enfin ici en 1619. Elle est maintenant conservée au Musée national. La cloche actuelle a été fondue en 1985. Le beffroi a été d'abord édifié en 1395, puis, détruit 4 fois par le feu, il a été à chaque fois reconstruit. La dernière construction date de 1979.

CHEONGWADAE SARANGCHAE

45 Hyojaro 13-gil
Jongno-gu ✆ +82 2723 0300
Gyeongbokgung Station (ligne 3), sortie 4.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 19h. Entrée libre.
A l'origine, ce bâtiment était la résidence du secrétaire général de la présidence de la Corée du sud et il était donc fermé au public. Depuis 1996, il a été ouvert et rénové à plusieurs reprises pour proposer aujourd'hui : une salle d'exposition de la culture coréenne, une salle d'exposition temporaire, une boutique souvenir, la salle de la Maison Bleue (Cheongwadae), la salle Haengboknuri et le hall de la cuisine coréenne. Tout ceci dans le but d'offrir aux visiteurs un large panel de la culture coréenne en un seul lieux.

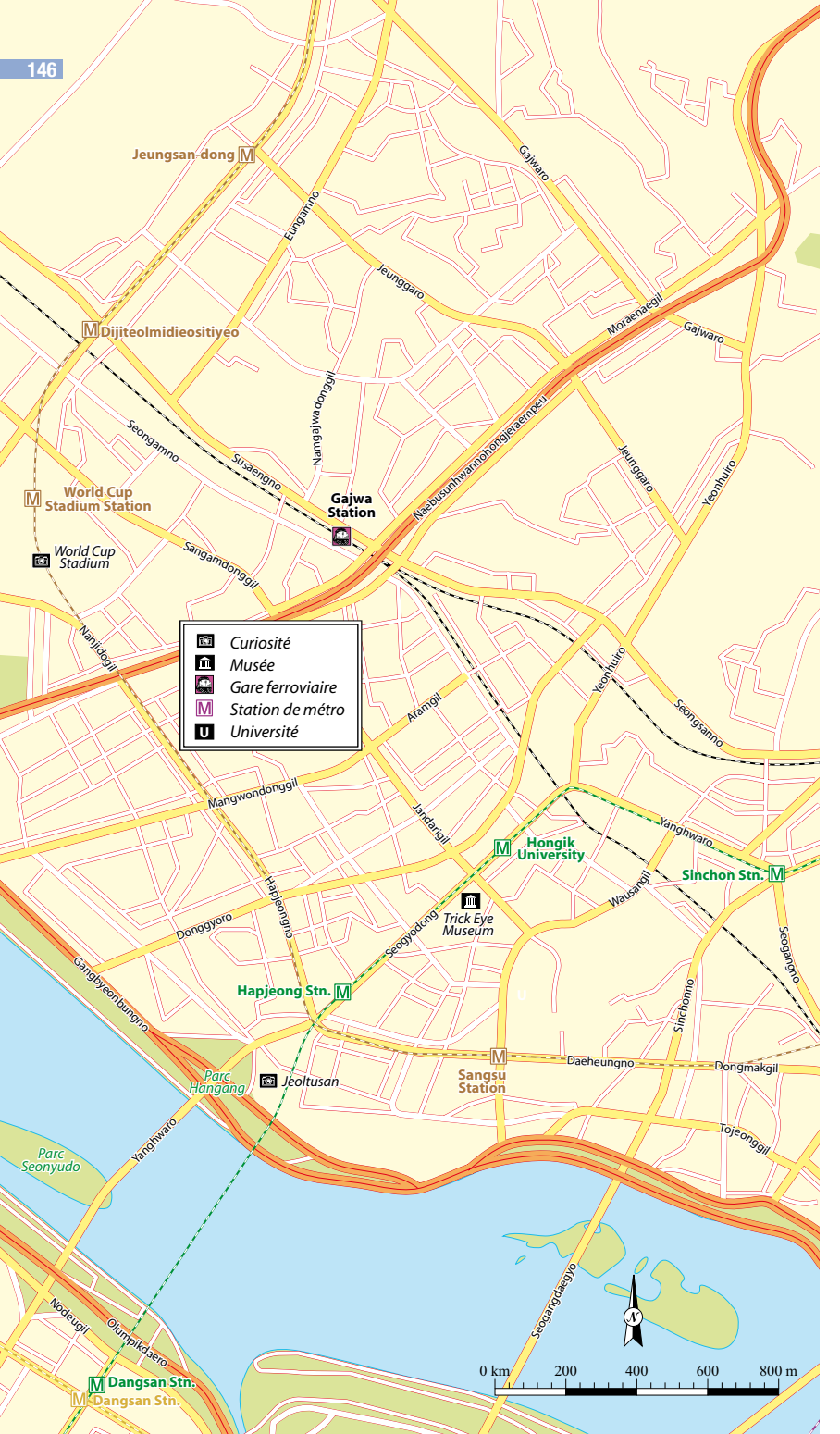
GUKSADANG (KUKSADANG) ET QUARTIER DE MUAK-DONG – 국사당

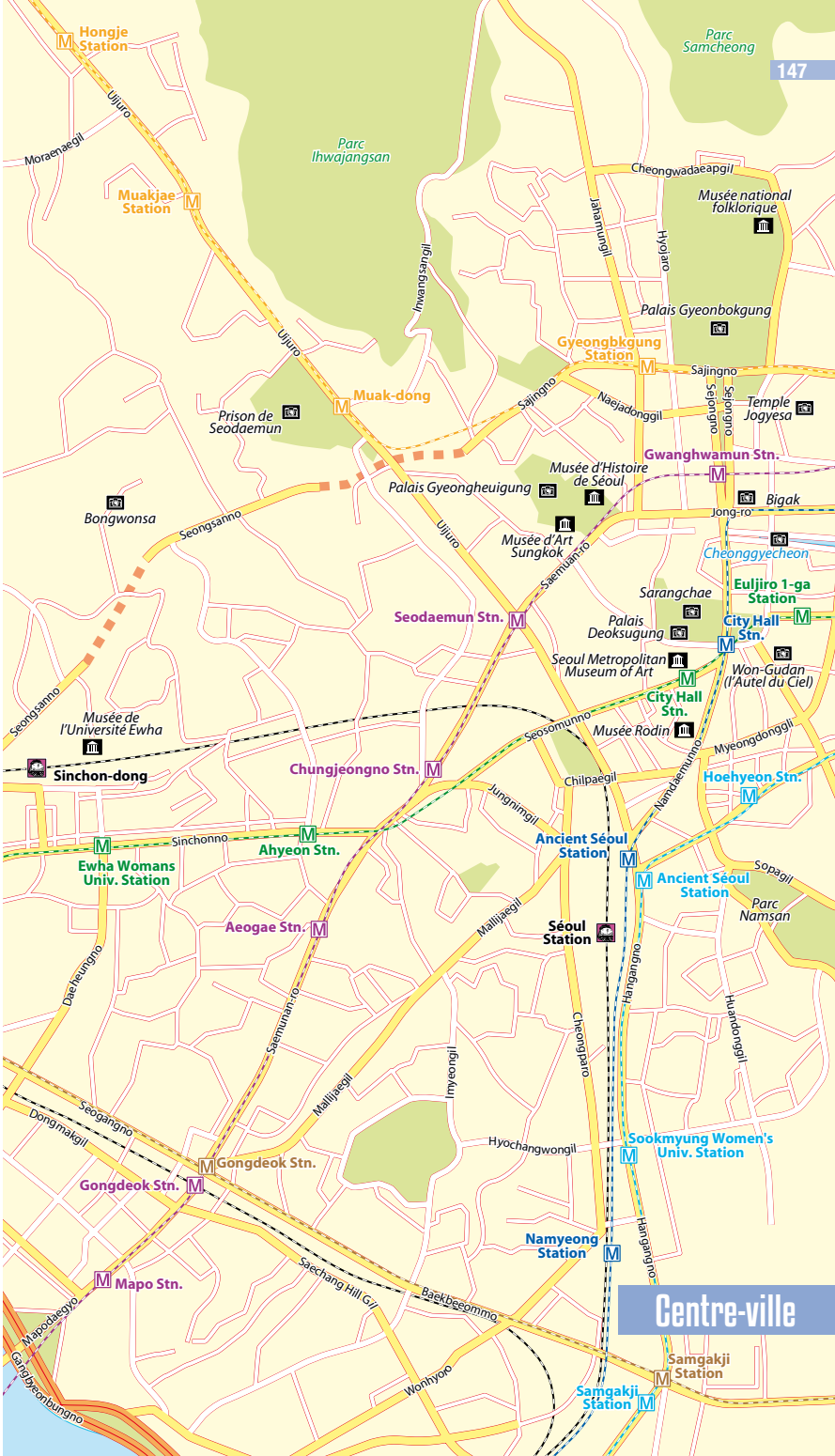
Dongninum Station (ligne 3). Remonter l'avenue vers le nord, puis prendre une ruelle sur la droite (il y a un panneau) et remonter la rue en pente jusqu'en haut. Passer l'arche sur la gauche : il y a un plan du quartier un peu plus haut.
Accès libre.
Le quartier de Muak-dong est l'un des moins connus et pourtant l'un des plus intéressants de Séoul. Sur ses hauteurs, se dresse un complexe de pseudo-temples bouddhiques qui, en fait, sont des sanctuaires chamanistes. Accrochés à la montagne le long d'un petit torrent, ils sont richement décorés et le plus souvent situés dans des maisons d'architecture traditionnelle. Si vous avez de la chance, vous pourrez assister à un rituel chamaniste, peut-être un *gut* (exorcisme). Soyez discrets et demandez la permission avant d'entrer et de photographier.
Ces chamanes se sont installés dans ce quartier après que les Japonais eurent déplacé l'autel Guksadang de Namsan (Baldakjeong) en ce lieu. Ce petit autel, situé dans les hauteurs du quartier, fut construit sous le roi Taejong, le deuxième roi de Joseon. Les peintures intérieures datent de 1623. L'autel est dédié à Taejo, le fondateur de Joseon, aux dieux du ciel, de la montagne et de la mer, à Muhak Kuksa (grand prêtre conseiller de Taejo), aux Grands Commandants et au général Joe Yeong de Goryeo, un des adversaires de Taejo, celui-ci le fit exécuter, et dont les chamanes firent une de leurs divinités. Des offrandes sont réalisées à cet autel pour le salut de la patrie.

Plus haut, un chemin balisé mène à une petite source, le Vagin de la Terre Mère, où des fidèles viennent prier et faire des offrandes pour leur fécondité. Plus loin, après avoir bifurqué sur la gauche, se trouve un rocher sur un promontoire, Seonbaui (« le rocher du zen »). Il a naturellement la forme d'un moine zen en robe, aussi est-il l'objet d'un culte. Lors de la fondation de Séoul, le grand prêtre Muhak et un haut fonctionnaire se disputèrent pour savoir si ce rocher serait ou non dans Séoul. Jeong Do-jeon, le fonctionnaire, l'emporta : les murs de Séoul n'englobent pas ce quartier. L'escalade se poursuit par des sentiers jusqu'au mont Ingwansan. La montagne est magnifique : il est vraiment incongru de se trouver au milieu de ce paysage en plein Séoul. Hélas de nouveaux complexes d'appartements sont venus gâcher la vue et détruire une partie du cachet de ce quartier.

HOAM GALLERY – 호암갤러리

✆ +82 27712381
City Hall Station (ligne 1 ou 2). Derrière le parc Seosomun, dans l'immeuble du Jungang Newspaper.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h (21h le jeudi). Tarifs selon exposition.
Ce complexe culturel possède, en plus d'une excellente programmation, généralement centrée sur l'art coréen traditionnel ou contemporain, des salles d'exposition et de concert.


Jeungsan-dong
Eungamno
Gajwaro
Jeunggaro
Moraenaegil
Dijiteolmidieositiyeo
Nanjidonggil
Seongamno
Susaengno
World Cup Stadium Station
Gajwa Station
Naebusunhwannohongjeraempeu
Jeunggaro
Yeonhuiro
World Cup Stadium
Sangamdonggil
Curiosité
Musée
Gare ferroviaire
Station de métro
Université
Nanjidogil
Yeonhuiro
Seongsanro
Aramgil
Mangwondonggil
Jandarigil
Hongik University
Yanghwaro
Sinchon Stn.
Wausangil
Hapjeongno
Donggyoro
Seogyodong
Trick Eye Museum
Seogangno
Gangbyeonbungno
Hapjeong Stn.
Sinchonno
Daeheungno
Dongmakgil
Parc Hangang
Jeoltusan
Sangsu Station
Tojeonggil
Yanghwaro
Parc Seonyudo
Seogangdaegyo
Nodeulgil
Olympikdaero
Dangsan Stn.
Dangsan Stn.
0 km
200
400
600
800 m


Hongje Station
Ujiuro
Moraenaegil
Muakjae Station
Parc Ihwajangsan
Parc Samcheong
Cheongwadaeapgil
Musée national folklorique
Jahamungil
Hyojaro
Inwangsangil
Palais Gyeonbokgung
Gyeongbkgung Station
Sajingno
Muak-dong
Prison de Seodaemun
Naejadonggil
Seojongno
Temple Jogyesa
Gwanghwamun Stn.
Musée d'Histoire de Séoul
Palais Gyeongheuigung
Bigak
Jong-ro
Bongwonsa
Seongsanno
Musée d'Art Sungkok
Saemunanro
Cheonggyecheon
Euljiro 1-ga Station
Sarangchae
Seodaemun Stn.
Palais Deoksugung
City Hall Stn.
Seoul Metropolitan Museum of Art
Won-Gudan (l'Autel du Ciel)
City Hall Stn.
Musée de l'Université Ewha
Seosomunno
Musée Rodin
Myeongdonggil
Sinchon-dong
Chungjeongno Stn.
Chilpaegil
Namdaemunno
Hoehyeon Stn.
Jungnimgil
Sinchonno
Ahyeon Stn.
Ancient Séoul Station
Ewha Womans Univ. Station
Ancient Séoul Station
Sopagil
Parc Namsan
Aeogae Stn.
Mallijaegil
Séoul Station
Daehangno
Hangangno
Huamdonggil
Cheongpa-ro
Imyeongil
Seogangno
Dongmakgil
Hyochangwongil
Sookmyung Women's Univ. Station
Gongdeok Stn.
Gongdeok Stn.
Namyeong Station
Saechang Hill Gil
Mapo Stn.
Baekbeommo
Mapodaegyo
Centre-ville
Samgakji Station
Wonhyoro
Samgakji Station
Gangbyeonbungno

HYUNDAI GALLERY – 갤러리현대

✆ +82 27346111
www.galleryhyundai.com
mail@galleryhyundai.com
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée libre.
C'est la galerie qui appartient au grand consortium Hyundai. Elle accueille très souvent des expositions de qualité.

JEOLTUSAN – 절두산성지

Hapjeong (ligne 2 et 6), sortie 4. Sur l'avenue qui va vers le pont Hyanghwa, prendre la rue qui part de biais vers la gauche (il y a une pancarte).
Accès libre.
Cette grande église en forme de *kat*, le chapeau coréen, a été élevée à la mémoire des martyrs chrétiens (des missionnaires français et de très nombreux Coréens) décapités en bas de ce rocher. Près de 20 000 catholiques y furent exécutés en 1866. Jean-Paul II y vint canoniser 103 martyrs coréens en 1984. Il y a une vue sur le fleuve (derrière la voie express) et sur ce qui était autrefois le port de Mapo. Il y a également un petit musée du christianisme en Corée. A côté se trouve le cimetière des étrangers avec de vieilles pierres tombales incongrues dans ce quartier, dont une porte un poème en français. Le tout n'est qu'à une station de métro de Hongdae.

KUKJE GALLERY – 국제갤러리

✆ +82 27358449
www.kukjegallery.com
kukje@kukjegallery.com
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 10h à 17h.
Une bonne galerie privée qui accueille des expositions d'artistes nationaux et internationaux.

MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (MOMA)

✆ +82 3701 9500
www.mmca.go.kr
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert les mardis, jeudis, vendredis et dimanches de 10h à 18h et les mercredis et samedis de 10h à 21h. Tarif selon exposition.
Ouvert en 2013, la branche séoulite de ce musée est installée dans un magnifique bâtiment construit sur l'un des anciens sites du ministère de la Défense coréen, celui-là même où de nombreux activistes pour la démocratie furent torturés. Le MoMA accueille des expositions temporaires d'artistes coréens et internationaux. Dans ce vaste complexe, on trouvera aussi un petit café et un espace digital où de nombreux livres sur l'art sont en accès libre. A voir, ne serait-ce que pour l'architecture.

MUSÉE D'ART SUNGKOK

1-101 Sinmunno 2-ga
Jongno-gu
✆ +82 2737 7650
www.sungkokmuseum.com
sungkok33@gmail.com
Gwanghwamun Station (ligne 5), sortie 7, à 10 minutes environ.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée : 5 000 wons.
Dans une ancienne résidence privée, ce musée d'art propose des collections de peintures et de photos très intéressantes, agrémentées d'un très agréable salon de thé.

MUSÉE DE L'UNIVERSITÉ EWHA – 이화여대

Ewha Womans University
✆ +82 232773151
Ewha Womans University Station (ligne 2). Tout de suite à gauche en entrant dans le campus.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 16h. Entrée gratuite.
C'est certainement l'un des meilleurs musées d'université : il détient de nombreuses pièces classées comme Trésors. Il est spécialisé dans l'histoire de la Corée, de la préhistoire à Joseon. Profitez-en pour visiter le campus de l'université Ewha, magnifique équilibre entre bâtiments anciens et constructions modernes audacieuses et réussies.

MUSÉE D'HISTOIRE DE SÉOUL

50 Saemunan gil
Jongno-gu
www.museum.seoul.kr
ccjart@seoul.go.kr
Gwanghwamun Station (ligne 5)
Ouvert en semaine de 9h à 20h et le week-end de 9h à 19h de mars à octobre et de 9h à 18h de novembre à février. Entrée libre.
Un très bon musée interactif qui fournit de multiples informations sur l'histoire de la ville depuis ses origines. Le musée en lui même se présente sous la forme de 4 galleries retraçant chacune une partie de l'histoire de la ville : Séoul sous la dynastie Joseon (1392-1863), puis Séoul pendant la période de l'Empire Daehan (1863-1910), Séoul pendant la colonisation japonaise (1910-1945) et enfin Séoul depuis 1945. Une bonne visite pour compléter les informations recueillies dans les temples et palais. On notera la gigantesque maquette de la ville à l'échelle 1,500.

MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE CONTEMPORAINE CORÉENNE ★★

www.much.go.kr
Gwanghwamun Station (ligne 5)
Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Entrée libre.
Situé juste à côté de l'ambassade des Etats-Unis, dans les locaux de l'ancien ministère de la Culture, ce musée nous présente l'histoire contemporaine de la Corée, et notamment la question de la partition des deux Corées. Pour les amateurs d'histoire, c'est un musée très bien fait et très didactique.

MUSÉE RODIN – 로댕갤러리 ★

Taepyongno
✆ +82 222597781
City Hall Station (ligne 1 ou 2)
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 19h. Entrée libre.
Ce petit musée très moderne d'architecture a été ouvert en 1999 par le groupe Samsung pour abriter, entre autres, une trentaine de bronzes du sculpteur français Rodin, dont une version des *Portes de l'Enfer* (seulement une douzaine de versions ont pu être fondues et ont été acquises par différents musées dans le monde).

PALAIS DEOKSUGUNG (PALAIS DE LA LONGÉVITÉ VERTUEUSE) – 덕수궁 ★★★

5-1 Jeong dong
Jung-gu ✆ +82 27719951
www.deoksugung.go.kr
City Hall Station (ligne 1 ou 2)
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 21h. Entrée : 1 000 wons. Visites guidées en anglais du mardi au jeudi à 10h30, et du vendredi au dimanche à 13h40.
Ce palais, le plus petit des palais royaux de Séoul, mérite largement un détour pour ses quelques bâtiments encore intacts, son intéressant Musée royal et son petit jardin. Il fut construit au XV[e] siècle comme résidence d'un prince royal. Au siècle suivant, les Japonais rasèrent Séoul et la plupart de ses palais royaux, à l'exception de celui-ci. Lorsque le roi Seonjo revint dans la capitale en 1593, il s'installa temporairement dans ce lieu baptisé Gyeongungung. Son successeur, Gwanghaegun, s'y fit couronner avant de déménager au Changdeokgung nouvellement reconstruit en 1615. Le roi Injo s'y fit aussi couronner en 1623 mais installa définitivement la royauté au Changdeokgung. Le Gyeongungung demeura un palais auxiliaire, changeant plusieurs fois de nom. En 1897, le roi Gojong, après avoir trouvé refuge auprès de la légation russe pendant 13 mois, s'y installa et proclama la fondation de l'Empire coréen. Forcé d'abdiquer en 1907 pour son fils Sunjong, sous la pression des Japonais, Gojong termina sa vie dans ce palais auquel fut définitivement donné le nom de Deoksugung (le palais de la longévité vertueuse) en souvenir de l'ancien monarque. Sunjong s'installa au Changdeokgung et Gojong mourut au Deoksugung le 22 janvier 1919. Le palais fut ouvert au public après sa restauration en 1930. Ce site de 61 500 m² comprenait de nombreux édifices dont la plupart ont disparu lors d'un incendie en 1904. La plupart des bâtiments visibles aujourd'hui datent de la reconstruction de 1906 et sont ainsi les plus récents des palais royaux coréens.
La porte principale, Daehanmun, ainsi que le mur d'enceinte furent déplacés vers l'arrière pour permettre la circulation sur la grande avenue Sejongno. Cette porte était autrefois située dans le mur sud, respectant l'orientation traditionnelle des palais nord-sud. Après la petite porte Junghwamun apparaît le hall du trône Junghwajeon (hall de l'harmonie centrale), où eurent lieu les couronnements. Derrière ce dernier, quelques bâtiments dont le magnifique Seogeodang, le seul édifice royal à 2 étages restant de Joseon. Derrière à droite se trouve un ensemble de bâtiments, dont le Deokhongjeon où le roi réglait les affaires du royaume, et le Hamnyeongjeon en L où il résidait. Gojong mourut dans ce lieu. Au fond, séparé du reste du complexe, un petit bâtiment de style occidental à la structure métallique, le Jungmyeongjeon : le roi y prenait le thé et organisait ses réceptions dans ce qui est le plus ancien bâtiment occidental dans un palais coréen. Le fond du parc, un jardin à l'européenne avec fontaine, donne au sud sur Gwangmyeongmun, une porte sous laquelle sont conservées une cloche fondue en 1462 et une horloge à eau datant de 1536. Au nord, un grand bâtiment de style néo-classique européen, le Seokjojeon. Construit sur les plans d'un architecte anglais en 1909, il est le premier grand hall occidental dans un palais coréen. Il servit de résidence royale, puis fut utilisé à la fin de la guerre pour les rencontres Etats-Unis–URSS. Il accueillit en 1992 dans son aile annexe le très intéressant Musée royal qui conserve des pièces de mobilier, des costumes, des instruments de musique et d'autres regalia (ouvert de 9h à 18h30, entrée comprise dans le billet d'entrée du palais). Ceux qui sont intéressés par la vie des rois de Joseon doivent visiter ce petit musée riche, mais malheureusement chiche en explications en anglais. L'aile principale de ce bâtiment occidental abrite l'Académie nationale de la langue coréenne et le Deoksu Palace Art Museum, une branche du musée national d'art contemporain. Il présente des œuvres d'art contemporaines coréennes couvrant une période allant de la fin du XIX[e] siècle aux années 1960 et depuis quelques années des expositions temporaires d'une grande qualité. Il pourrait devenir une sorte de Grand Palais séoulite.

PALAIS GYEONGBOKGUNG (PALAIS DU BONHEUR RADIEUX) – 경복궁

1 Sejong-ro
Jongno-gu✆ +82 2 37003900
Gyeongbokgung Station (ligne 3), sortie 5.
Ouvert du mercredi au lundi de 9h à 18h de mars à mai et de septembre à octobre ; de 9h à 18h30 de juin à août et de 9h à 17h de novembre à février. Entrée : 3 000 wons. Visites guidées en anglais tous les jours à 11h, 13h30 et 15h30.

Le palais du bonheur radieux fut construit par le roi Taejo en 1394 lorsqu'il installa sa capitale à Séoul. Il choisit un emplacement géomantique spécial, juste en dessous des monts Bugak, face au sud vers Namsan et le fleuve, pour bénéficier du gi (énergie) qui emprunte ce passage. Ce serait le point d'aboutissement d'une ligne de force partant du mont Baekdusan en Corée du Nord. Le complexe, comprenant près de 500 bâtiments, était le siège du pouvoir et la résidence royale. Il fut complètement brûlé en 1592 lors de l'invasion d'Hideyoshi, non pas par les Japonais mais par les esclaves royaux qui espéraient ainsi effacer les traces de leur condition. Il fut abandonné pendant 273 ans pour le Changdeokgung, jusqu'à ce que le régent Daewon-gun décide de le reconstruire selon les plans originaux en 1865. Les travaux ne s'achevèrent qu'en 1872. Il ne fut habité que pendant 23 ans, le roi Gojong devant se réfugier à la suite de l'assassinat de la reine Min par les Japonais dans la légation russe, puis au Deoksugung. Les Japonais y installèrent le siège de leur gouvernement, entre le hall du trône et la porte Gwanghwamun, geste suprêmement symbolique. Ils déplacèrent la plupart des 200 bâtiments, réduisant leur nombre à une dizaine. Le gouvernement a engagé des travaux pour reconstruire peu à peu une partie de ces bâtiments détruits. L'accès au palais s'opère par la porte Gwanghwamun (la porte des mutations brillantes), centre spirituel de Séoul, construite en 1395 et principale porte du palais. Le roi seul pouvait passer par l'entrée médiane, tandis que les 2 passages latéraux étaient réservés aux officiels de haut rang. Les inférieurs devaient emprunter d'autres portes. Elle fut détruite en 1592, reconstruite dans les années 1860, puis déplacée par les Japonais dans le mur est. Son sommet fut détruit pendant la guerre de Corée. Elle fut à nouveau déplacée en 1968 vers son emplacement originel et restaurée. Le président Park Chung-hee écrivit lui-même l'enseigne en hangeul, et non en chinois. Sur les côtés, 2 animaux mythiques, haetae, protègent théoriquement le palais du feu. Il est également possible de pénétrer dans le complexe par la porte est (Geonchunmun). Avant de passer le guichet, il y a quelques petites pagodes transportées ici de différents endroits du pays. Une fois dans l'enceinte, apparaît la superbe pagode à 10 étages offerte en 1348 par un empereur mongol au roi coréen qui avait dû épouser sa fille. A l'ouest de la pagode, le hall du trône, Geunjeongjeon (le hall du gouvernement modéré), dresse sa magnifique structure au milieu d'une cour pavée. Ce bâtiment de 2 étages construit dans les années 1860 sur une double terrasse de pierre est le plus grand hall de bois ancien du pays. Il servait pour les audiences importantes et les cérémonies. Le trône est toujours présent, sous un dais sculpté et devant un beau paravent décoré des symboles de longévité. Devant le hall, une voie pavée mène aux escaliers de la terrasse. Seul le roi pouvait emprunter ce passage. Les hauts fonctionnaires étaient rangés sur le côté, les civils à droite, les militaires à gauche. Les pierres alignées le long de la voie indiquaient la place que devaient occuper les fonctionnaires selon leur rang. Les motifs sculptés de la balustrade, dont un phénix sur le plan incliné, symbole de l'autorité royale, sont remarquables. D'autres halls et pavillons existent mais certains d'entre eux sont actuellement fermés au public pour cause de reconstruction ou de restauration. Ceux qui se trouvent autour du hall du trône étaient dévoués au gouvernement et à l'administration du royaume (chijo). Les bâtiments où résidait la famille royale se trouvaient plus en arrière, dans le palais intérieur, comme le Gangnyeongjeon où habitait le roi, et le Gyoetaejeon, résidence principale de la reine, tous 2 reconstruits en 1994. Les bâtiments, déplacés pour la plupart à Changdeokgung en 1919 ou détruits par les Japonais, sont en train d'être reconstruits. Il faut s'imaginer ce palais comme une succession de murs, de couloirs ouverts ou fermés, de galeries, de cours et d'enceintes : un vrai labyrinthe comparable à la Cité interdite de Pékin. Les halls et pavillons étaient en eux-mêmes assez modestes de taille, comparés aux résidences royales occidentales, mais très nombreux, chacun ayant une fonction assignée. Le roi résidait dans le palais intérieur (yeonjo), au « sommet » ou au centre de cet ensemble cloisonné et structuré qui évoque bien les valeurs de cette société confucianiste : sa personne et son intimité étaient ainsi quasiment inaccessibles. A l'ouest, le magnifique Gyeonghoeru (le pavillon de l'assemblée heureuse) est l'un des plus grands pavillons de Corée avec ses 48 piliers donnant sur un bassin. Construit en 1412, il fut détruit en 1592, reconstruit en 1867, à nouveau endommagé pendant la guerre de Corée et finalement assez mal restauré (trop de ciment fut utilisé). Il servait aux fêtes et réceptions officielles, et même de lieu de passage du concours national gwageo.

PALAIS GYEONGBOKGUNG (PALAIS DU BONHEUR RADIEUX) ★★★★



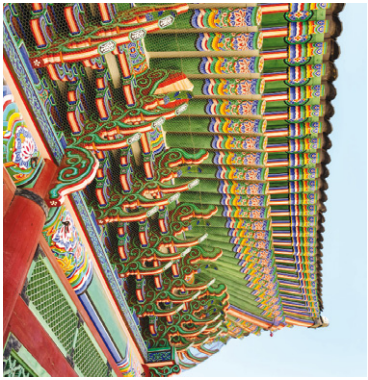
© GUITAR PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

Relève de la garde en habit traditionnel de la dynastie Joseon sur la place principale du Palais Gyeongbokgung.



© MATT RAGEN - SHUTTERSTOCK.COM

Colonnade composée de poutres en bois richement ornées.



© 501ROOM - SHUTTERSTOCK.COM

Détail du toit du Palais, en bois sculpté.



© CJ NATTANAI - SHUTTERSTOCK.COM

Jardin à l'arrière (Biwon), autrefois lieu de détente des rois, abritant un gigantesque arbre de plus de 300 ans, un petit étang et un pavillon.

Jagyeongjeon était la résidence de certains membres de la famille royale. Son mur d'enceinte est bien conservé. Un hall d'audience privée, le Hamhwadang, se trouve en face d'un bassin rempli de lotus, réservé au délassement du roi et de sa famille. Un pont mène à une petite île où se dresse un très joli pavillon, le Hyangwonjeong. Le Donggung était la partie du palais réservée au prince. Jaseongdang et Bihyeongak, quartiers d'habitation de ce dernier et de sa femme, ont été reconstruits en 1999. Le mur d'enceinte du palais a été conservé, hormis sa portion sud, de construction récente. Les portes sud, est et nord sont d'origine. Dans le fond du complexe se trouvent l'Académie des arts et sciences, le musée de l'Artisanat d'art, et surtout le Musée folklorique. A l'extérieur du palais, au carrefour sur la droite, se dresse le Dongsipchagak, une tour de garde qui avait autrefois son équivalent au coin sud-ouest.

MUSÉE NATIONAL FOLKLORIQUE ★★

Samcheongdong gil
✆ +82 2 37043114
www.nfm.co.kr
Situé dans l'enceinte du palais Gyeongbokgung.
Ouvert du mercredi au lundi de 9h à 18h de mars à mai et de septembre à octobre ; de 9h à 19h de juin à août et de 9h à 17h de novembre à février. Entrée gratuite.
La riche collection de ce musée est une bonne introduction à la culture et aux traditions coréennes. On apprécie particulièrement les reproductions grandeur nature de maisons traditionnelles. A l'extérieur, une rue coréenne des années 1960-1970 a été reconstituée, et mérite le coup d'œil.

PALAIS GYEONGHEUIGUNG (PALAIS DE LA FELICITE RADIEUSE) – 경희궁 ★★★

1-126 Shinmunno 2-ga
Jongno-gu
✆ +82 724 0274 6
Gwanghwamun Station (ligne 5)
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h. Entrée gratuite.
Ce palais, le cinquième des palais royaux de Séoul, était situé près de la porte ouest de la ville. Construit en 1616 par le roi Gwanghaegun sur le lieu de l'ancienne résidence du roi Wonjong, le Gyeongheuigung fut utilisé comme palais auxiliaire. Il prit son nom actuel en 1760 mais devint connu des étrangers qui habitaient Séoul comme le « palais des mûriers » en raison de leur abondance sur ce site, les feuilles de ces arbres étant utilisées pour la sériciculture (l'élevage des vers à soie). Beaucoup de ses bâtiments furent détruits, dont le Yungbokjeon et le Jipkyeongdang, par un incendie en 1829. Les autres furent déplacés quand les Japonais construisirent le lycée de Gyeongseong en 1910 à cet endroit. Hoesangjeon fut reconstruit au temple Jogyesa (au nord de Séoul). Tout comme le hall principal, Sungjeongjeon, ensuite déplacé en 1926 dans l'université Dongguk. Heungjeongdang fut déplacé au temple Gwang-unsa, la porte Heunghwamun à Bakmunsa et Hwanghakjeong au parc Sajik. En 1988, la porte Heunghwamun fut reconstruite sur son ancien site. Une terrasse de pierre de 100 m de long, seul élément d'origine dans le complexe, et son escalier sculpté d'un dragon sont visibles.

PARC DE L'INDÉPENDANCE ★

Dongnimmun Station (ligne 3)
Le parc de l'Indépendance est un grand parc où le pays rend hommage à tous les citoyens qui se sont battus durant les 35 ans de la colonisation japonaise (1910 à 1945).

PORTE DE L'INDÉPENDANCE (DONGNIMMUN) ★★

Dongnimmun Station (ligne 3)
Accès libre.
Cette porte, qui ressemble à l'arc de triomphe de Paris, fut élevée de 1896 à 1898 pour célébrer l'indépendance vis-à-vis de la Chine et la création de l'Empire de Corée, Daehancheguk. Elle fut érigée symboliquement sur l'ancien site de la porte Yeong-eunmun qui était utilisée pour accueillir les ambassadeurs de Chine venus chercher le tribut. Toutes 2 furent déplacées en ce lieu en 1979. De l'ancienne porte, il reste 2 piliers de pierre.

PRISON DE SEODAEMUN – 서대문영무소역사관 ★★

101 Hyeonjeo dong
Seodaemun-gu
✆ +82 23608590
www.sscmc.or.kr/culture2
Dongnimmun Station (ligne 3)
Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 18h de mars à octobre et de 9h30 à 17h de novembre à février. Entrée : 3 000 wons.
Construite en 1908. De nombreux patriotes coréens furent incarcérés, torturés et exécutés par les Japonais, comme Yu Gwan-sun, la « Jeanne d'Arc » coréenne. Lors de la création d'une nouvelle prison, en 1987, hors de Séoul, seuls les bâtiments historiques furent gardés en l'état comme souvenir de cette période sombre. Il ne faut cependant pas cacher que cette prison fut utilisée jusqu'à cette date comme camp de détention sous les dictateurs militaires et que l'ancien président Kim Dae-jung en fut l'un des hôtes. Un lieu de mémoire et d'histoire.

PARC NATIONAL BUKHANSAN – 북한산국립공원 ★★★

✆ +82 29090497

Entrée 1 500 wons. Ouverture des guichets de 7h30 à 18h (7h le week-end et les jours fériés). Les sentiers ferment du 15 novembre au 15 décembre et de mars à mai inclus.

Ce parc national s'étend au nord de Séoul, à moitié dans la ville même à moitié dans le Gyeonggi-do. Il serait difficile de décrire toutes les promenades possibles dans ce beau massif aux rochers de granite superbement polis par le temps. Même si le week-end des hordes de Séoulites viennent faire le plein de bon air et de verdure, il demeure une destination idéale d'excursion. Certains chemins sont cependant moins fréquentés que d'autres, ainsi que des torrents où il est possible de se baigner lorsque le cours d'eau est assez abondant. Outre les promenades et escalades, de nombreux monuments intéressants valent la visite, comme la forteresse Bukhansanseong et plusieurs temples dotés de beaux Bouddhas gravés dans le roc. Le plus haut sommet, situé en son centre, est le mont Baegundae (836,5 m précisément). Une grande partie de la zone ouest, en dehors de la portion de Jin-gwansa et de Bukhansanseong, est fermée au public.

Idée de balade

Cette balade forestière qui vous fait sortir de la ville tout en restant dans son centre vous offre un avant-goût de l'immense parc naturel Bukhansan au nord de la ville, et vous montre une facette mystique de Séoul, avec plusieurs hauts lieux du chamanisme, agrémentés des enceintes de la ville. Comptez facilement 3 heures au total.

- **Départ de la station de métro Dongnimmun (ligne 3),** à seulement deux arrêts d'Anguk. Prenez la sortie 2 et dirigez-vous vers la porte d'entrée du village chamaniste, à environ 15 minutes de marche. Vous verrez ensuite des temples chamanistes et bouddhistes, et en particulier le temple chamaniste Bongjeonwonsa où Bouddha est également représenté.
- **Une fois entré dans la forêt,** vous découvrirez encore quelques sanctuaires chamanistes, ainsi que les fameux rochers zen, qui ressemblent à deux moines.
- **Continuez l'ascension jusqu'aux enceintes de Séoul,** après être passé devant d'autres lieux importants du chamanisme, notamment le lieu des cérémonies, où vous verrez peut-être des personnes en train de méditer.
- **Une fois arrivé au mur d'enceinte,** tournez à gauche et grimpez jusqu'au sommet d'Inwangsan, d'où vous avez une vue magnifique sur Séoul.
- **Redescendez ensuite en longeant le mur d'enceinte de l'autre côté,** sur environ 1,5km, avant de revenir à votre point de départ.

FORTERESSE BUKHANSANSEONG – 북한산성 ★★★

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée 1 000 wons.

La forteresse remonte à l'époque des Trois Royaumes mais les édifices visibles datent de 1711, quand le roi Sukjong entreprit sa construction pour offrir un refuge à la cour en cas de danger. Après les invasions japonaises de 1592-1598 et manchoues de 1636, le besoin d'un lieu sûr près de la capitale se fit en effet largement sentir.

Un mur fortifié fut construit du mont Ingwansan, près des palais, jusqu'à la forteresse. Celle-ci fait 10 km de circonférence, mais seuls 6 mois furent nécessaires pour sa construction : les hauteurs des montagnes furent judicieusement utilisées. Le site paraît en effet naturellement fortifié. La vallée au centre comprenait un palais, des hangars, des bâtiments militaires, des temples, etc. Ces bâtiments, dont on n'eut jamais à se servir en état d'urgence, subsistèrent jusqu'à la guerre de Corée, durant laquelle la plupart furent brûlés. Des 14 portes que comprenait l'enceinte, seules 3 ont été reconstruites (Daeseomun, la seule en partie épargnée, Daedongmun et Daenammun). Les 143 postes de garde ont tous été détruits. Il reste 5 des 10 temples et 2 ermitages construits pour les moines-soldats.

Cette forteresse n'est pas comparable à celle de Suwon en ce qui concerne la beauté des bâtiments mais le site est superbe.

PARC SAJIK – 사직 ★

Gyeongbokgung Station (ligne 1). En direction du tunnel Sajik, sur la droite.

Entrée libre.

Ce parc accueille l'un des plus vieux monuments de Séoul avec les palais et Jongmyo. Taejo, fondateur de Joseon, y édifia en 1394 les autels Sajikdan.

PLACE CHEONGGYECHEON ★★

Jung-gu
Euljiro 1-ga
City Hall Station (ligne 1 ou 2)

La place marque le départ d'une balade. Cette promenade très populaire, au départ du centre-ville, vous fait suivre un cours d'eau sur 6 km. Elle est le résultat d'un long travail de réaménagement urbain, terminé en 2005, dont on peut redécouvrir toutes les étapes au Cheonggyecheon Museum.

Cette rivière qui était en dessous de l'autoroute qui traversait la ville a donc été ressortie et les berges ont été aménagées de façon très agréable. Mosaïques murales, pierres pour traverser la rivière, plantes, bancs, éclairage le soir. Les Séoulites en profitent et il y a du monde le soir.

■ **SARANGCHAE** ★★
150 Hyoja dong
Jongno-gu
✆ +82 2723 0300
www.cwdsarangchae.kr
Gyeongbokgung Station (ligne 3), marcher environ 15 minutes.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h. Entrée libre.
Juste à côté de Cheongwadae, la résidence du président coréen, ce musée ouvert en 2010 propose une immersion dans l'histoire de la politique coréenne. Un bon complément aux visites de la DMZ et des principaux musées de la ville, pour comprendre la Corée d'aujourd'hui.

■ **SEOUL CITY HALL** ★★
City Hall Station (ligne 1 ou 2)
Ouvert tous les jours de 9h à 21h. Accès libre.
Le nouveau bâtiment de la mairie de Séoul est encore aujourd'hui assez controversé. Représentant une vague en verre, il est vrai qu'il dénote un peu dans le paysage urbain de la capitale. A noter un poste d'observation au dernier étage qui peut vous donner une belle vue sur Séoul.

■ **SEOUL METROPOLITAN MUSEUM OF ART (SEMA)** ★
37 Seosomun dong
Jung-gu
✆ +82 22124 8928
City Hall Station (ligne 1 ou 2)
Ouvert du mardi au dimanche de10h à 20h. Entrée libre.
Dans un bâtiment construit sous l'occupation japonaise qui a abrité pendant longtemps la Cour suprême, ce musée d'Art moderne propose des collections non permanentes de grande qualité, notamment d'artistes coréens.

■ **SQUARE GWANGHWAMUN** ★★
Gwanghwamun Station (ligne 5).
Accès libre.
En août 2009, les travaux de rénovation se sont achevés et la place Gwanghwamun est enfin sortie de terre. Aujourd'hui, cet espace piéton part donc de la Porte Gwanghwamun pour rejoindre le Kyobo Building. On apercevra en chemin les deux statues : l'une de l'amiral Yi Sun-si et l'autre du Roi Sejong le grand.

■ **TRICK EYE MUSEUM** ★
B2 Seogyo Plaza
357-1 Seogyodong
Mapo-gu
✆ +82 23144 6300
www.trickeye.com
Hongik University Station (ligne 2 et airport express), sortie 9.
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Entrée : 15 000 wons pour adultes, 12 000 wons pour les moins de 18 ans.
Un peu cher mais vraiment amusant, ce musée interactif explore toutes les techniques de trompe-l'œil. Fascinant.

■ **WONGUDAN (L'AUTEL DU CIEL) – 원구단** ★★
City Hall Station (ligne 1 ou 2). Derrière l'hôtel Westin Chosun
Ce sanctuaire dédié à l'esprit du ciel fut érigé en 1897 par le roi Gojong, qui, s'étant proclamé empereur, pouvait désormais, comme l'empereur de Chine, faire des sacrifices à son géniteur spirituel, le ciel. Ce geste symbolique rendait la Corée théoriquement indépendante et de la Chine et du Japon. Joseon fut rebaptisé Daehancheguk, « le Grand Empire Han ». Les sacrifices eurent lieu une fois par an de 1897 à 1910. Le seul bâtiment qui reste est le Hwanggungu, un pavillon octogonal de 3 étages qui rappelle par sa forme et sa fonction le Temple du ciel de Pékin. Bien que plus petit, il est très influencé par l'architecture chinoise. Il abrite les tablettes de Taejo, le fondateur de la dynastie. Le reste du sanctuaire fut rasé par les Japonais en 1913 : ils y construisirent le premier grand hôtel de Corée, le Westin Chosun (depuis reconstruit).

Insa-dong ★★★

Insa-dong est l'autre cœur touristique de la ville – traditionnellement parlant – avec le quartier du centre-ville. Ces derniers se touchent d'ailleurs, sans que l'on sache bien où se trouve la limite concrète entre les deux. On vient surtout ici pour flâner dans Bukchon et ses innombrables ruelles remplies de maisons traditionnelles. Les promenades y sont aussi interminables que magiques.

■ **BUKCHON HANOK VILLAGE** ★★★
Anguk Station (ligne 3), sortie 1, 2 ou 3.
La visite s'effectue à pied dans les rues et ruelles du quartier. Au cours de la visite, parfois certaines maisons sont ouvertes, parfois non. Il est recommandé de ne pas faire trop de bruit et surtout de ne pas sonner aux portes pour ne pas trop déranger les riverains.
Bukchon est désormais un quartier très à la mode où on pourra se balader, faire du shopping et boire un verre avec une vue splendide sur Séoul. Le village Hanok de Bukchon était autrefois un village où résidaient les aristocrates au cours de la dynastie Joseon. Certaines des maisons aux toits de tuiles appelées *giwas* ont été préservées jusqu'à nos jours. Situé entre le palais Gyeongbokgung, le palais Changdeokgung et le sanctuaire Jongmyo, le village Hanok de Bukchon est vieux de 600 ans. Ce village préservé se tient entre deux grands palais, dans

un quartier historiquement important. C'est aujourd'hui un bon endroit pour se faire une idée de la vie à l'époque de la dynastie Joseon, où se trouvent un centre culturel et des restaurants aménagés dans des maisons traditionnelles. Les quartiers Wonseo-dong, Jae-dong, Gahoe-dong et Insa-dong se trouvent tous au nord de la rivière Cheonggyecheon et de Jongno, ils forment donc Bukchon, qui signifie « village du nord », un endroit qui abritait la résidence de la famille royale et les hauts dignitaires de la cour.

DONGMYO – 동묘

Dongmyo Station (ligne 6)
Situé dans une ruelle sur la droite, ce sanctuaire est dédié à Gwanu, un général chinois de la dynastie Han élevé au rang de dieu de la guerre. Des autels furent élevés en Corée après 1598 et la « défaite » des Japonais pour le remercier de son aide (la mort d'Hideyoshi, certainement…). Il y en avait 5 dans Séoul mais c'est le seul qui subsiste avec le minuscule autel près du marché Bansang. On peut en voir 3 autres dans le pays, à Suwon, Andong et Namwon. Le hall principal est dans le style chinois avec ses murs de brique. Il abrite 2 représentations de Gwanu, l'une rouge (le mortel), l'autre blanche (l'être divin). Il y a d'autres statues, celles de ses aides et généraux, ainsi que le matériel rituel ancien.

INSA ART CENTER 인사아트센터

Insadong
Jongno-gu
✆ +82 27361020
www.insaartcenter.com
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Tarifs selon expositions.
Le bâtiment comprend 6 étages et 4 salles d'expositions combinant l'art coréen et l'art moderne. Le centre accueille également une partie de Gana art space. Une des galeries intéressantes d'Insa-dong.

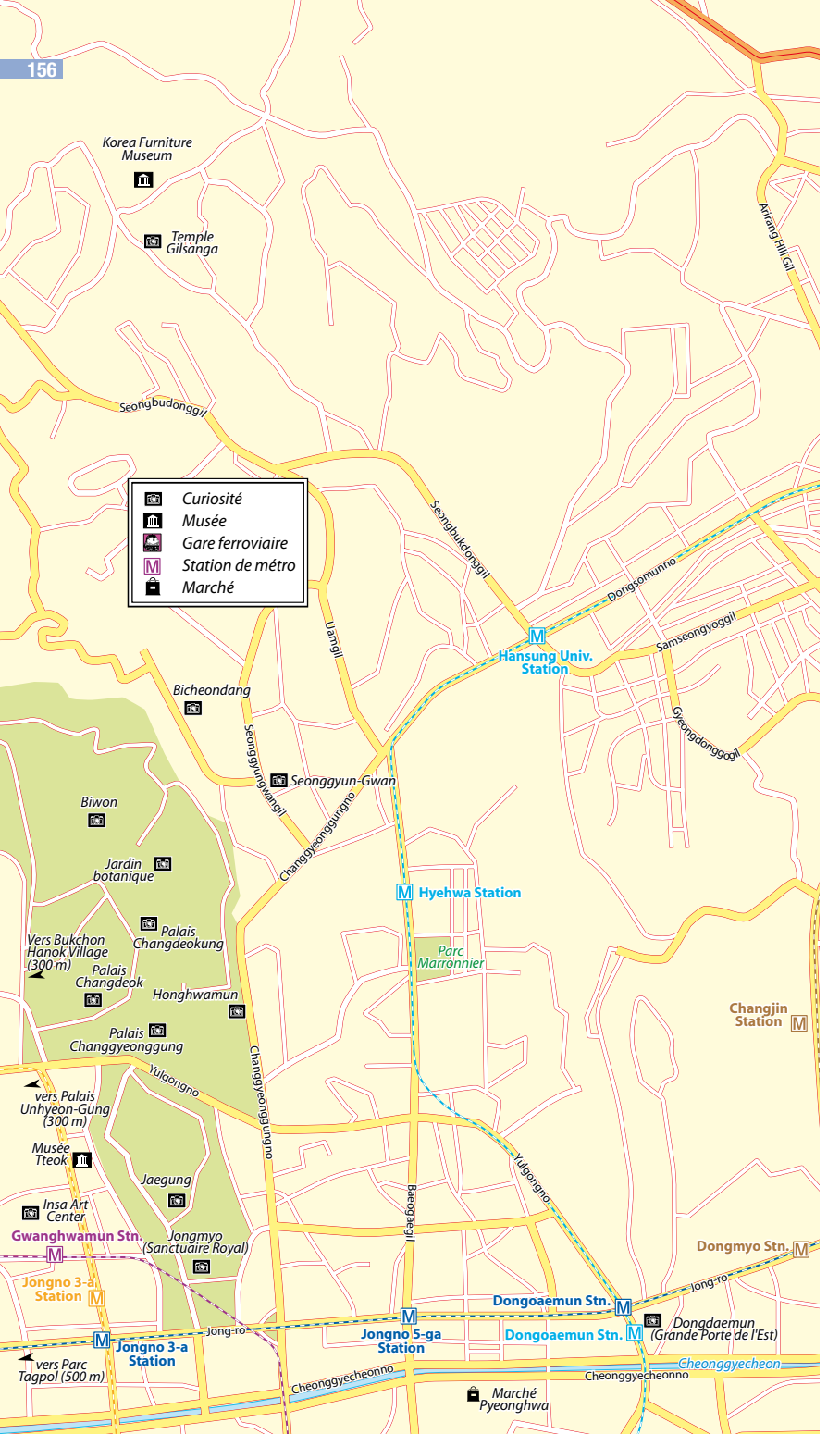
PALAIS CHANGDEOKGUNG – 창덕궁

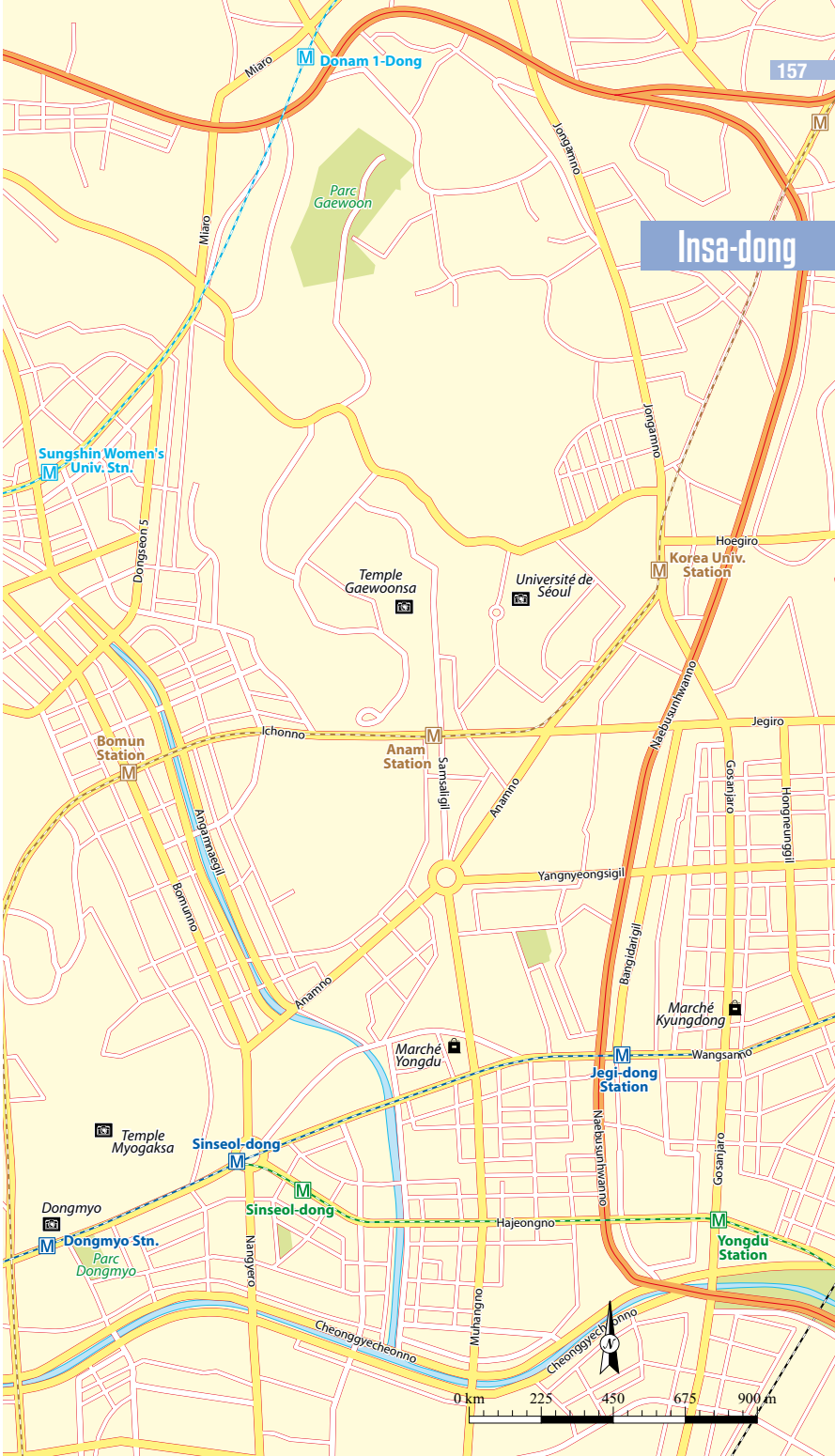
2-71 Waryong-dong
Jongno-gu
✆ +82 27629513
Anguk Station (Ligne 3)
Ouvert du mardi du dimanche de février à mai et de septembre à octobre de 9h à 18h ; de juin à août de 9h à 18h30 et de novembre à janvier de 9h à 17h30. Entrée : 3 000 wons (5 000 wons pour le billet couplé à celui du jardin secret.
Inscrit au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO depuis 1997, c'est sans aucun doute, l'un des plus beaux palais de Séoul. Sa visite est dans tous les cas un immanquable de la capitale coréenne !
Construit en 1405 par le roi Taejong de la dynastie Yi comme palais auxiliaire, le palais Changdeokgung est terminé en 1412. Il fut complètement détruit par les Japonais en 1592 lors de la série d'invasions. Reconstruit de 1607 à 1610, il devint en 1615 le siège de la royauté. Un incendie le détruisit de nouveau presque entièrement en 1623 lors d'une tentative de coup d'Etat. Une fois rebâti en 1647, les rois l'habitèrent sans interruption jusqu'à la fin de la dynastie – hormis les quelques années où Gojong alla loger au Deoksugung. Il brûla partiellement plusieurs fois, notamment le hall Daejojeon en 1917. Pour remplacer certains des bâtiments détruits, des structures furent déplacées du Gyeongbokgung, parmi lesquelles les appartements royaux. Bien qu'environ la moitié des bâtiments ait disparu (incendies, Japonais), 13 sont encore bien conservés et composent un ensemble magnifique.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Palais Changdeokgung.


Korea Furniture Museum
Temple Gilsanga
Seongbudonggil
Curiosité
Musée
Gare ferroviaire
Station de métro
Marché
Seongbukdonggil
Uamgil
Dongsomunno
Hansung Univ. Station
Samseongyoggil
Gyeongdonggogil
Arirang Hill Gil
Bicheondang
Seonggyungwangil
Seonggyun-Gwan
Changgyeonggungno
Biwon
Jardin botanique
Hyehwa Station
Parc Marronnier
Vers Bukchon Hanok Village (300 m)
Palais Changdeokung
Palais Changdeok
Honghwamun
Palais Changgyeonggung
Changjin Station
Yulgongno
vers Palais Unhyeon-Gung (300 m)
Musée Tteok
Jaegung
Insa Art Center
Gwanghwamun Stn.
Jongmyo (Sanctuaire Royal)
Baegaegil
Dongmyo Stn.
Jong-ro
Jongno 3-a Station
Dongoaemun Stn.
Jongno 5-ga Station
Dongdaemun (Grande Porte de l'Est)
vers Parc Tagpol (500 m)
Cheonggyecheonno
Cheonggyecheon
Marché Pyeonghwa


Insa-dong
Donam 1-Dong
Miaro
157
Jongamno
Parc Gaewoon
Sungshin Women's Univ. Stn.
Dongseon 5
Jongammo
Hoegiro
Korea Univ. Station
Temple Gaewoonsa
Université de Séoul
Naebusunhwanno
Jegiro
Bomun Station
Ichonno
Anam Station
Samsaligil
Anamno
Gosanjaro
Hongneunggil
Angammaegil
Bomunno
Yangnyeongsigil
Banglidaegil
Marché Kyungdong
Anamno
Marché Yongdu
Wangsanno
Jegi-dong Station
Temple Myogaksa
Sinseol-dong
Sinseol-dong
Naebusunhwanno
Gosanjaro
Dongmyo
Dongmyo Stn.
Parc Dongmyo
Hajeongno
Yongdu Station
Nanjiro
Muhangno
Cheonggyecheonno
Cheonggyecheonno
0 km
225
450
675
900 m

La visite

Parmi ceux-ci on notera la grande porte Donhwamun qui daterait de 1609 ; le hall Injeongjeon, la salle du trône où le roi donnait audience, recevait les ambassadeurs et présidait les banquets, construit en 1405, restauré en 1609 et épargné par l'incendie de 1623 ; le hall Seongjeongjeon, restauré en 1647, d'où le roi administrait le royaume et qui serait le seul bâtiment de Corée qui aurait gardé intact ses tuiles bleu-vert. Les halls Heuijeongdang et Daejojeon faisaient partie du palais intérieur et servaient de quartiers privés à la famille royale. Le premier fut construit en 1496, détruit lui aussi plusieurs fois jusqu'à ce qu'on le reconstruise en 1920 avec les matériaux du hall Gangnyeongjeon du palais Gyeongbokgung, démantelé par les Japonais. A cette époque, il fut électrifié et la décoration occidentalisée. A l'heure actuelle, il ne peut malheureusement pas être visité. Daejojeon était la résidence de la reine. Elle fut complètement incendiée en 1917 puis également reconstruite à partir d'un bâtiment issu du Gyeongbokgung. Six rois y sont morts, dont le dernier, Sunjong, en 1926. Il est possible de voir Ochago, le garage royal, ancien bureau des hauts fonctionnaires royaux transformé par les Japonais en garage pour les automobiles et les palanquins. On appréciera le symbole. A l'écart des autres bâtiments, la maison Nakseonjae fut construite en 1846 pour les concubines royales. Les reines venaient y tenir le deuil du roi défunt, habillées de blanc. Cette fonction explique l'absence de couleur et la sobriété de cette maison. La dernière reine Yunbi y commença son deuil de 40 ans en 1926. C'est aussi là que vint vivre et mourir en 1963 le dernier fils du roi Gojong, demi-frère de Sunjong, autorisé à revenir de son exil du Japon. Plus personne n'y vit désormais.

LE JARDIN SECRET (HUWON GARDEN) – 비원 ★★★★

Angkuk Station (Ligne 3). Sortie 3

Ouvert du mardi du dimanche de février à mai et de septembre à octobre de 9h à 18h ; de juin à août de 9h à 18h30 et de novembre à janvier de 9h à 17h30. Entrée : 3 000 wons (5 000 wons pour le billet couplé à celui du jardin secret). Attention, le jardin ne se visite que lors d'une visite guidée. Ces visites en anglais ont lieu trois fois par jour : à 11h30, 13h30 et 15h30.

Appartenant au palais Changdeokgung, il est lui aussi classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO depuis 1997. Il a changé de noms au cours des pages, passant de Bugwon (jardin nord) à Geumwon (jardin interdit) à Biwon (jardin secret) sous la colonisation japonaise. Ce dernier nom est encore usité aujourd'hui tout comme son nom actuel : Huwon.

Ce fut un endroit des plaisirs privés de la famille royale. Construit en même temps que le palais en 1405, il subit lui aussi de nombreux incendies. La plupart des 28 bâtiments sont postérieurs à 1623. Cet immense parc est composé de forêts, bassins, sources et pavillons où le roi et sa famille venaient se reposer, organisaient des banquets, récitaient et composaient des poèmes. C'est le seul exemple intact d'un jardin royal coréen. Le pavillon Buyonjeong construit au XVIII[e] siècle semble flotter au-dessus du bassin aux lotus. En face, le pavillon Juhamnu construit en 1777 comprend 2 étages : au premier était située la bibliothèque royale Gyujanggak, l'une des dépositaires des archives nationales ; au second, le roi donnait banquets et fêtes. Devant ce pavillon se dresse la très belle porte Osumun. A l'est du bassin, le hall Yeonghwadang fut reconstruit en 1692 pour servir de lieu de méditation et de repos au roi, d'où il pouvait trouver l'inspiration en contemplant les lotus. A partir du XVIII[e] siècle, il abrita le concours de recrutement des fonctionnaires (ou mandarins), *gwageo*. Près du bassin Aeryeonji, la porte Bullomun, en pierre, symbolise le temps qui passe inexorablement. Un des bâtiments les plus intéressants est la maison Yeon'gyeongdang. Construite en 1828 par le roi Sunjo, elle reproduit exactement une maison de nobles (*yangban*), avec son quartier des hommes, celui des femmes et celui des domestiques, avec sa bibliothèque et son pavillon. Le roi venait y expérimenter le style de vie de ses sujets (on notera qu'il n'avait pas choisi le plus misérable).Et, lorsqu'il habitait cette maison, il s'habillait, mangeait, agissait en tous points comme ces aristocrates dont la vie est basée sur l'érudition et la position dans l'administration. Les nobles ne pouvaient avoir de demeures supérieures à 99 *kan* (le *kan* est une unité coréenne correspondant à l'intervalle entre 2 colonnes, soit 1,818 m). Dans le bassin en forme de péninsule coréenne (déformé, cela va sans dire, par les Japonais), le Bandoji, se reflète le seul pavillon coréen qui soit en forme d'éventail. Après le « ruisseau aux eaux de jade », Ongnyucheon creusé en 1636, qui coule d'une des quatre sources du jardin, se trouve le sanctuaire Seonwonjeon, déplacé du Deoksugung en 1921. Les portraits de 12 rois, brûlés lors de la guerre de Corée, y sont conservés. La visite s'achève en passant devant un genévrier de 700 ans semblable à un dragon prêt à prendre son envol.

LE JARDIN SECRET (HUWON GARDEN) ★★★★



© TAKASHI IMAGES - SHUTTERSTOCK.COM

Changdeokgung est l'un des cinq grands palais de la dynastie Joseon.



© TAKASHI IMAGES - SHUTTERSTOCK.COM

Porte de pierre à l'entrée du jardin secret.



© LONGTAILDOG - SHUTTERSTOCK.COM

Les temples sont perdus dans le jardin.



© OZZYTA - SHUTTERSTOCK.COM

Détails de l'un des temples de l'ensemble du Changdeokgung.

PALAIS CHANGGYEONGGUNG (PALAIS DE LA VIVE RÉJOUISSANCE) – 창경궁 ★★★

2-1 Waryong-dong
Jongno-gu
✆ +82 27624868 / +82 27624869
Hyehwa Station (Ligne 4), sortie 4.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h30 de juin à août ; de 9h à 17h30 de novembre à janvier et de 9h à 18h de février à mai et de septembre à octobre. Entrée : 1 000 wons. Des visites guidées en anglais ont lieu du mardi au dimanche à 11h et à 16h.
Ce palais fut construit en 1104 par le roi Sukjong de Goryeo comme palais d'été, avec une orientation est-ouest typique de Goryeo (et non pas nord-sud comme sous Joseon). Le roi Taejo vint s'y installer en 1394 en attendant l'achèvement du Gyeongbokgung. Puis le roi Sejong construisit un nouveau palais sur ce lieu en 1418 pour son père Taejong qui avait abdiqué en sa faveur. Il fut agrandi en 1484 pour accueillir les veuves du roi Sejo et il reçut alors son nom actuel. Détruit en 1592, il fut reconstruit en 1616. Dans les années 1830, une grande partie des bâtiments fut ravagée par un incendie avant d'être reconstruite en 1834. Il servit pendant toute la dynastie de palais auxiliaire pour les reines ou le père du roi. En 1907, un jardin botanique fut créé. En 1909, les Japonais transformèrent l'ensemble en zoo, le désignant du nom de parc (won), comme pour mieux humilier la mémoire coréenne. Dans les années 1980, il reprit enfin le nom de palais et fut restauré, le zoo étant déplacé à Gwacheon. C'est l'un des plus beaux palais de Corée, malgré le peu de bâtiments qui le compose. Il offre l'occasion d'une délicieuse promenade, surtout au printemps quand les cerisiers, azalées et forsythias fleurissent. L'hiver, ses pelouses rases et jaunies forment un paysage auguste autour des palais. Les jeunes mariés en ont fait l'un de leurs lieux de prédilection : ils viennent s'y faire photographier par dizaines, composant sur la pelouse ou devant le bassin des tableaux d'un incroyable kitsch. Une passerelle relie le palais au sanctuaire Jongmyo au coin sud-ouest, mais elle était momentanément fermée pour rénovation lors de notre visite. L'entrée dans l'enceinte du palais s'effectue par la porte Honghwamun (la porte des vastes mutations), suivi de la traversée d'un ruisseau sur le plus ancien pont de pierre de la capitale, le pont Okcheongyo (le pont du ruisseau de jade), qui date de 1484. Au-delà de Myeongjeongmun s'étend la cour de la salle du trône, similaire à celle du Gyeongbokgung. Le hall du trône Myeongjeongjeon (le hall du gouvernement brillant) fut construit en 1484 et n'a pas été détruit en 1592 par les Japonais, ce qui en fait la plus ancienne salle du trône de Corée. Quelques rois y furent couronnés. Derrière, le joli hall Tongmyeongjeon était utilisé comme résidence principale des reines quand la cour résidait à Changdeokgung. Un peu plus en hauteur se trouve un bâtiment de type occidental en briques rouges, construit en 1911 par les Japonais pour abriter un musée. Les documents relatifs à la famille royale de Joseon y sont désormais gardés. Dans le parc sont installés 2 instruments astronomiques inventés sous Joseon, Punggidae et Gwanchondae, qui font la fierté des Coréens, qui viennent photographier les précieux objets. Au nord se trouve le bassin Chundangji, doté de l'inévitable pavillon, dans le jardin botanique. Une serre expose des orchidées.

LE SANCTUAIRE ROYAL (JONGMYO) – 종묘 ★★★★

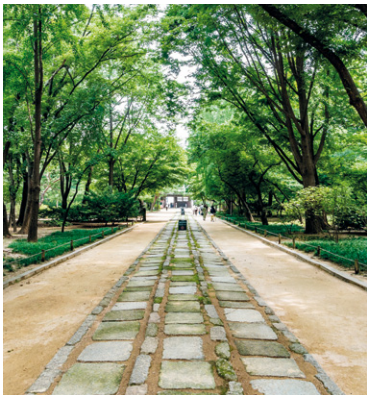
155 Jongno
Jongno-gu
✆ +82 27650195
http://jm.cha.go.kr
Jongno 3-ga Station (Ligne 1, 3 ou 5).
Ouvert le samedi entre 9h et 18h de février à mai et de septembre à octobre ; ou de 9h à 18h30 de juin à août. Hors du samedi, la visite ne peut se faire qu'en visite guidée : les tours en anglais ont lieu tous les jours sauf le mardi et le samedi à 10h, 12h, 14h et 16h. Entrée : 1000 wons.
Voici un autre des sites incontournables de Séoul. Il est lui aussi classé au patrimoine mondial de l'humanité de l'UNESCO depuis 1995. Construit par le roi Taejo au début de Joseon pour abriter les tablettes de ses ancêtres, le somptueux sanctuaire royal de Jongmyo fut continuellement agrandi. Détruit en 1592 lors des invasions japonaises, il est reconstruit en 1608. Il abrite les tablettes des rois de Joseon, celles des reines et de certains princes couronnés dans 2 grands bâtiments, Jeongjeon et Yeongnyeongjeon. Le premier, le plus grand, contient les tablettes de 18 rois éminents de Joseon, de leurs reines et d'un prince couronné. C'est également le plus long bâtiment traditionnel en bois de Corée. Le deuxième abrite les tablettes des 7 autres rois, de leurs reines, de 4 princes et d'autres membres de la famille royale. Deux rois honnis ont été exclus, Yeonsangun et Daewhangun, qui ont été déchus au rang de gun, prince. La tablette du dernier prince couronné Yi Un a été officiellement ajoutée en 1972.
Les rois devaient tenir 5 fois par an de longues cérémonies en la mémoire de leurs ancêtres. Ces cérémonies (*Jongmyo taeje*), arrêtées en 1910 par les Japonais, ont été reprises en 1960. Elles ont lieu une fois par an le premier dimanche de mai. Il faut absolument y assister : c'est l'une des rares occasions de voir un rituel confucianiste.

LE SANCTUAIRE ROYAL (JONGMYO) ★★★★



© AMADBJSTX - SHUTTERSTOCK.COM

Le sanctuaire de Jongmyo est un sanctuaire confucéen dédié aux membres de la famille royale de la dynastie Chosŏn.



© TAKASHI IMAGES - SHUTTERSTOCK.COM

Détail du jardin de l'ensemble du sanctuaire royal.



© VINCENT ST. THOMAS - SHUTTERSTOCK.COM

Détail de la longue coursive du sanctuaire royal.



© TAKASHI IMAGES - SHUTTERSTOCK.COM

Entrée principale de l'ensemble du sanctuaire royal.

Les autels sont ouverts avec les tablettes royales, des offrandes de nourriture et d'alcool. Ce complexe rituel comprend des offrandes et des prières pratiquées par les descendants du clan royal Yi, ainsi que des danses de cour accompagnées par l'Orchestre royal de musique de cour. Tout le monde est en habit traditionnel. Le rituel a lieu 2 fois dans la journée. A côté du Jeongjeong, un sanctuaire abrite les tablettes de 83 sujets méritants de Joseon. Une source sacrée est encore utilisée pour l'eau des rituels. Les autres bâtiments étaient et sont encore utilisés pour la préparation de la cérémonie.
Une passerelle relie Jongmyo au palais Changgyeonggung. Cette visite est l'occasion d'une agréable promenade dans le grand parc. Sur la place devant Jongmyo, les personnes âgées ou désœuvrées se retrouvent pour jouer aux jeux de société, boire, jouer au badminton…

PALAIS UNHYEONGUNG – 운현궁 ★★

114-10 Unni dong
Jongno-gu
✆ +82 2 7669090
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h de novembre à mars et de 9h à 19h d'avril à octobre. Entrée libre.
Ce petit palais était la résidence privée du régent Daewon-gun. Il le fit construire durant sa régence de 1863 à 1873. Son fils, le roi Gojong, y grandit jusqu'à l'âge de 12 ans. Il y avait plusieurs bâtiments, répartis en 2 ailes, comme dans toutes les résidences de nobles, le sarangchae (partie de réception masculine) et le anchae (partie intérieure féminine). Certains de ces bâtiments ont disparu avec le temps et une partie du terrain fut transformée en école en 1948. La ville de Séoul a racheté les bâtiments restants en 1993 et en a entrepris la restauration. Il est possible de visiter le Noandang, qui faisait partie du sarangchae, le Norakdang et l'Irodang du anchae. Il y a également un autel dédié à Daewon-gun, le Sujiksa. Ce sont de beaux exemples de l'architecture des maisons de yangban (les nobles) de la fin de Joseon. Un petit musée expose des objets ayant appartenu au régent ou en rapport avec sa vie.


© BARTHÉLÉMY COURMONT

Palais Unhyeon-Gung.

PARC TAPGOL (OU PAGODA PARK) – 탑골공원 ★★

✆ +82 27310534
Jongno 3-ga Station (lignes 1 et 3)
Ouvert tous les jours de 8h à 23h (22h en hiver). Accès libre.
Jusqu'en 1897, le visiteur devait traverser des ruelles sombres et entrer dans une cour privée pour admirer le très beau stupa à 10 étages datant de 1466 (désormais dans une cage de verre), seul vestige de l'ancien temple Won-gak-sa avec la stèle commémorative. Le temple fut construit en 1464 par le roi Sejo comme extension du temple de Goryeo, Heungboksa. Il fut le centre de la secte Jogye jusqu'à ce que les rois antibouddhistes Yonsangun et Jungjong le détruisent au début du XVI[e] siècle. En 1897, un employé anglais du gouvernement coréen élabora ce parc, le premier dans le style occidental en Corée, où la cour venait écouter des concerts.
Ouvert au public en 1913, il devint le symbole de la résistance contre l'occupant japonais lorsque, le 1[er] mars 1919, 33 érudits coréens lurent dans le pavillon octogonal la déclaration d'indépendance qu'ils avaient rédigée. Différents monuments et statues commémorent cet événement, notamment une cérémonie qui se tient tous les 1[er] mars. Une tortue surmontée d'une stèle commémore la fondation du temple Won-gak-sa. Ce parc est populaire parmi les jeunes qui viennent s'y rencontrer, et auprès des personnes âgées qui viennent discuter et jouer au go ou aux dames chinoises. Le dimanche matin, des coiffeurs de rue y coupent les cheveux. Dommage néanmoins que la rénovation opérée par le gouvernement ait été totalement manquée : elle a fait perdre tout son attrait, toute son intimité au lieu. Les personnes âgées ont ainsi fui en masse le parc, autrefois d'un réel calme et d'un repos divin.

TEMPLE JOGYESA – 조계사

45 Gyeonji-dong
Jongno-gu
✆ +82 27322183
www.jogyesa.org
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Accès libre.
Situé au fond d'une petite allée donnant sur l'avenue qui part de Jonggak vers Anguk, ce grand temple moderne n'a été fondé qu'en 1910. Son intérêt réside dans sa taille, unique pour un temple bouddhique dans le centre de Séoul. Sous Joseon, les moines et les temples étaient en effet interdits de la capitale. Jogyesa est le centre séoulite de la secte Jogye, fondée sous Goryeo par le moine Jinul, la plus grande secte du bouddhisme coréen avec plus de 1 500 temples dans le pays. Bien que ce temple soit récent, il ne manque pas d'intérêt : il y a toujours du monde et une cérémonie en cours.
Le quartier est en outre rempli de boutiques spécialisées dans le bouddhisme, depuis l'encens jusqu'aux statues géantes de l'Eveillé. Le jour de l'anniversaire du Bouddha, le temple et les rues adjacentes sont illuminés de lanternes et animés de parades.

Myeongdong et le mont Namsan ★★★

Entre le quartier très vivant entourant la rue Myendong et la quiétude du Mont Namsan, vous naviguerez constamment entre deux ambiances qui correspondent à l'ambivalence de Séoul entre traditions et modernité.

CATHÉDRALE DE MYEONGDONG ★★

Myeongdong Station (ligne 4).
Accès libre. des messes en anglais sont célébrées tous les dimanches à 9h.
La cathédrale de Myeongdong est une superbe construction non bouddhiste en Corée et représente le cœur de la communauté catholique du pays. Construite par des maçons chinois sur des plans de missionnaires français, elle fut terminée en 1898 et présente un pur style gothique. Le bâtiment a joué un rôle important dans la phase de démocratisation du régime puisque c'est ici que se rassemblaient les militants pour la démocratie dans les années 1980. Elle est aujourd'hui en cours de rénovation mais son accès reste libre.

CULTURE STATION SEOUL 284 ★

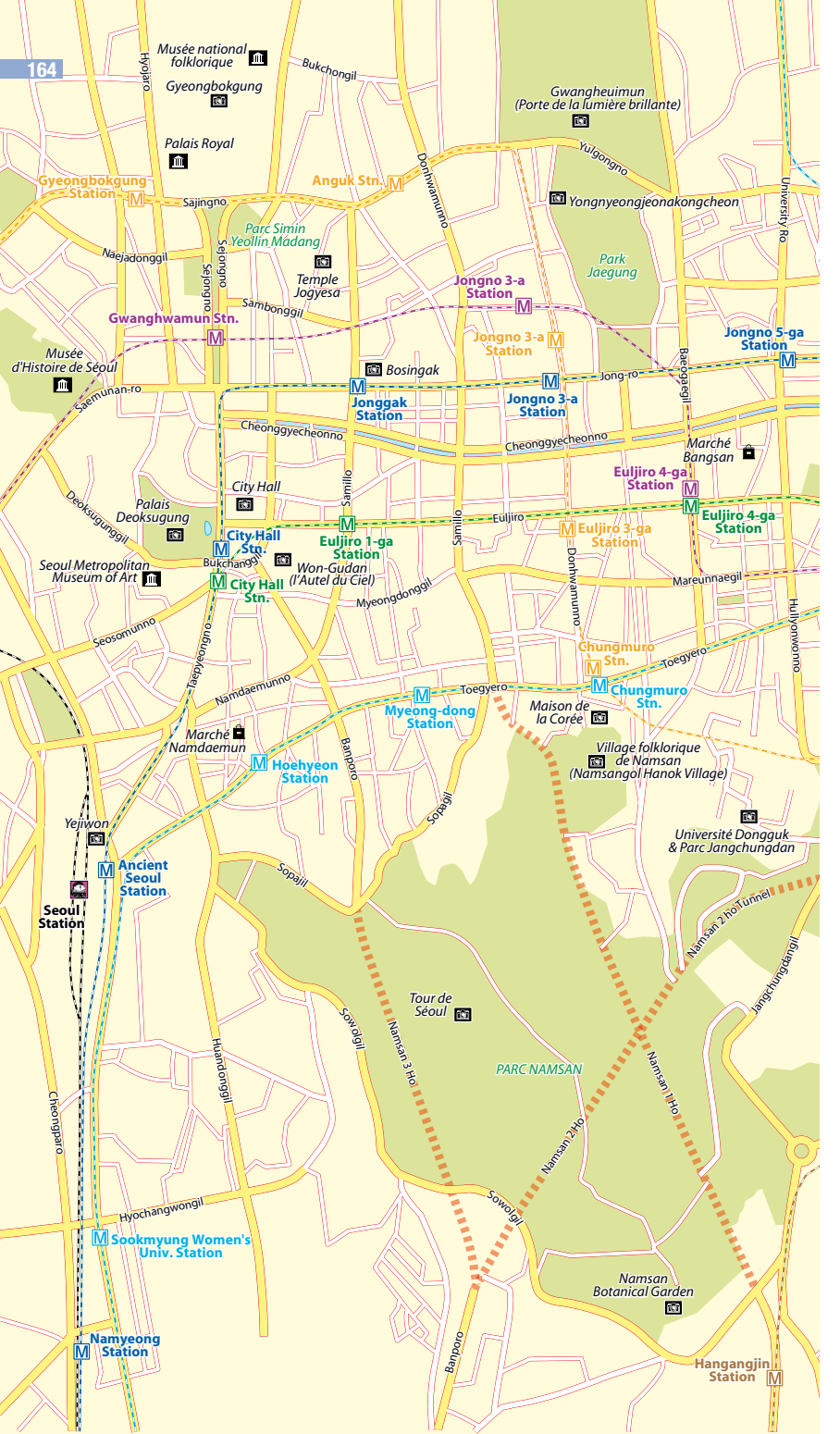
1 Tongil-ro
www.seoul284.org
Seoul Station (ligne 1, 4).
Ouvert tous les jours de 10h à 19h. Entrée gratuite.
Construite en 1925, ce bâtiment servit pendant plus de 80 ans comme gare ferroviaire. Avec l'arrivée des trains à grande vitesse, le gouvernement fit construire une autre gare (juste à côté) et laissa celle-ci inutilisée pendant quelque temps. Depuis 2011, elle a été renovée et sert aujourd'hui comme galerie d'art. Ce n'est pas tant pour les œuvres ici exposées qu'on s'y rendra mais plutôt pour l'aspect général de la gare. En effet, celle-ci aurait été construite sur le modèle de la gare de Tokyo et si vous avez déjà été à Tokyo vous remarquerez vite les ressemblances !

DONGDAEMUN DESIGN PLAZA ★★★

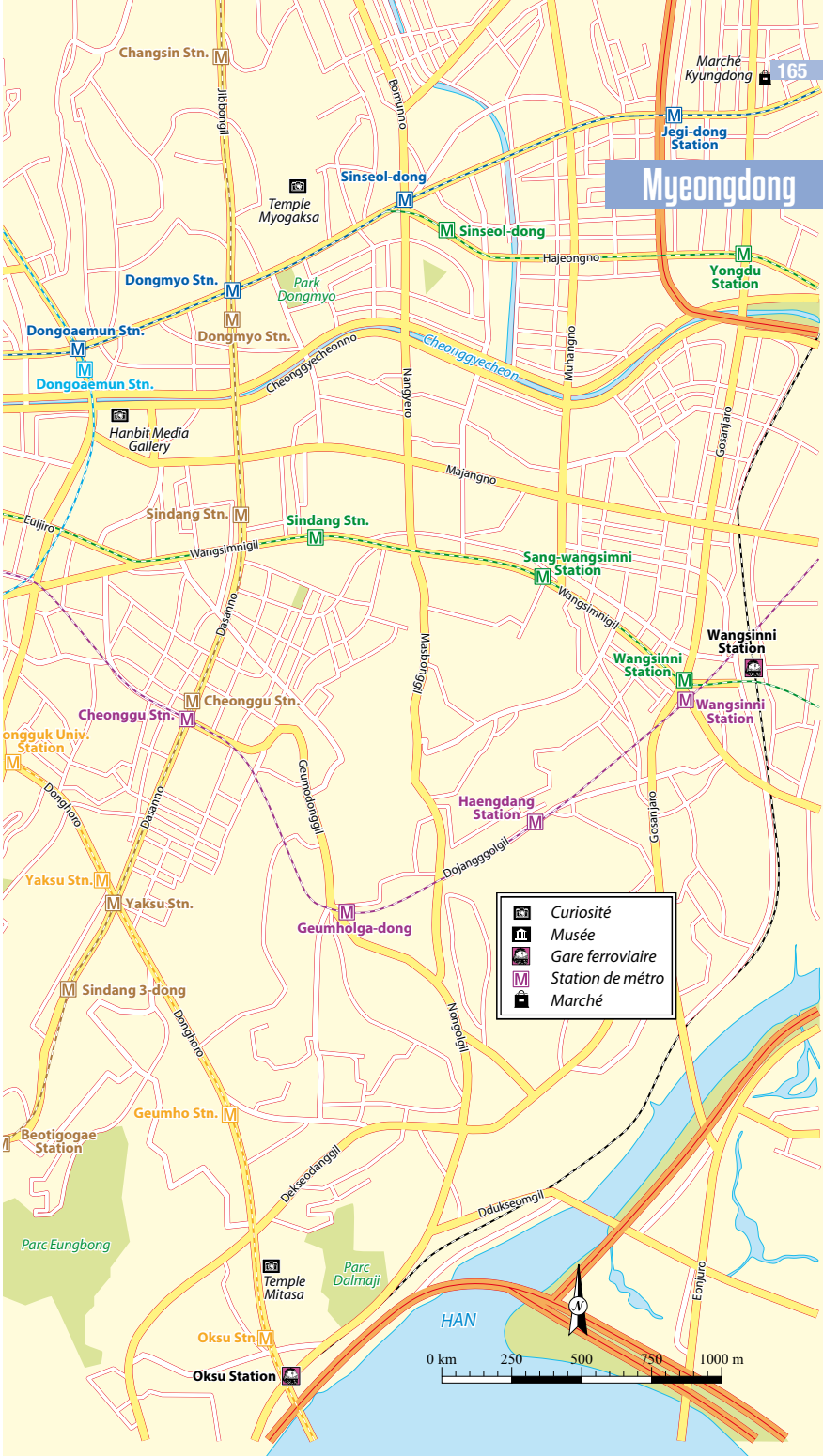
www.ddp.or.kr
Dongdaemun History & Culture Park Station (Ligne 2, 4 et 5). Sortie 1.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h (certaines parties sont néanmoins ouvertes 24h/24). L'entrée dépend des expositions.
Construite selon les plans de l'architecte britannique Zaha Hadid (à qui on doit notamment l'opéra de Canton en Chine, la piscine olympique à Londres ou encore le Musée National des arts du XXI[e] siècle à Rome), ce magnifique édifice est le dernier né de la capitale coréenne. Achevé en 2014, c'est aujourd'hui tout à la fois un centre de conférences, un lieu d'expositions (avec pas moins de huit salles différentes), une galerie marchande où nombre de nouveaux designers présentent leurs produits et enfin une vaste salle de concert. Le petit plus : son toit entièrement végétalisé où l'on se promène. Le sentiment est assez étrange lorsque l'on est face à ce « vaisseau spatial argenté » (l'expression est du très sérieux journal américain *New York Times*) car dans un premier temps il ne semble pas trop se marier avec l'architecture environnante. Mais bien vite ce sentiment s'estompe. Que l'on soit amoureux des nouveaux designers ou même intéressé par les nouvelles expositions (souvent temporaires) d'œuvres d'art contemporain du monde entier, c'est une œuvre à voir absolument d'autant qu'elle constitue aujourd'hui une signature de Séoul qui n'hésite plus à l'exhiber sur ses campagnes de promotions. Immanquable.

HANBIT MEDIA GALLERY ★

1-5 Janggyo dong
Jung-gu
✆ +82 2720 1440
Euljiro 1 (il) -ga Station (ligne 2).
Entrée libre.
Au cœur du quartier d'affaires, au nord de Myeongdong, cette galerie d'art contemporain, spécialisée dans les arts visuels, est aussi intéressante pour son contenu que pour son design extérieur. Son directeur, Hano, a séjourné en France, où il a étudié les arts visuels.


Musée national folklorique
Gyeongbokgung
Palais Royal
Gyeongbokgung Station
Anguk Stn.
Gwangheuimun (Porte de la lumière brillante)
Yongnyeongjeonakongcheon
Parc Simin Yeollin Madang
Temple Jogyesa
Gwanghwamun Stn.
Jongno 3-a Station
Park Jaegung
Jongno 5-ga Station
Musée d'Histoire de Séoul
Bosingak
Jonggak Station
Jongno 3-a Station
Marché Bangsan
Euljiro 4-ga Station
Euljiro 4-ga Station
Palais Deoksugung
City Hall
City Hall Stn.
Euljiro 1-ga Station
Euljiro 3-ga Station
Seoul Metropolitan Museum of Art
City Hall Stn.
Won-Gudan (l'Autel du Ciel)
Chungmuro Stn.
Chungmuro Stn.
Myeong-dong Station
Maison de la Corée
Marché Namdaemun
Hoehyeon Station
Village folklorique de Namsan (Namsangol Hanok Village)
Yejiwon
Ancient Seoul Station
Seoul Station
Université Dongguk & Parc Jangchungdan
Tour de Séoul
PARC NAMSAN
Namsan 2 ho Tunnel
Sookmyung Women's Univ. Station
Namsan Botanical Garden
Namyeong Station
Hangangjin Station
Bukchongil
Yulgongno
Donhwamunno
University Ro.
Sajingno
Naejadonggil
Sejongno
Sambonggil
Jong-ro
Baegogaegil
Saemunan-ro
Cheonggyecheonno
Deoksugunggil
Samillo
Euljiro
Mareunnaegil
Hullyonwomno
Seosomunno
Taepyeongno
Namdaemunno
Toegyero
Myeongdonggil
Banporo
Sopaegil
Sopail
Namsan 3 Ho
Namsan 1 Ho
Namsan 2 Ho
Jangchungdangil
Sowolgil
Hwanidonggil
Cheongparo
Hyochangwongil

Myeongdong


Changsin Stn.
Ibbongil
Bomunno
Marché Kyungdong
Jegi-dong Station
Sinseol-dong
Temple Myogaksa
Sinseol-dong
Hajeongno
Yongdu Station
Dongmyo Stn.
Park Dongmyo
Dongmyo Stn.
Dongoaemun Stn.
Dongoaemun Stn.
Cheonggyecheonno
Cheonggyecheon
Mulhangno
Nangyero
Gosanjaro
Hanbit Media Gallery
Majangno
Sindang Stn.
Sindang Stn.
Euljiro
Wangsimnigil
Sang-wangsimni Station
Wangsimnigil
Wangsinni Station
Wangsinni Station
Wangsinni Station
Dasanno
Cheonggu Stn.
Cheonggu Stn.
Seongsuk Univ. Station
Mapogongdeogil
Geumodongil
Donghoro
Dasanno
Haengdang Station
Gosanjaro
Dojangggolgil
Yaksu Stn.
Yaksu Stn.
Geumholga-dong
Sindang 3-dong
Donghoro
Namgolgil
Geumho Stn.
Beotigogae Station
Dekseodanggil
Ddukseomgil
Parc Eungbong
Temple Mitasa
Parc Dalmaji
Eonjuro
HAN
Oksu Stn
Oksu Station
Curiosité
Musée
Gare ferroviaire
Station de métro
Marché
0 km
250
500
750
1000 m

MONT NAMSAN ★★★

Myeongdong Station (ligne 4).
Accès libre.
Haut de 265 mètres, le Mont Namsan veille jalousement sur Séoul qu'il semble protéger de son aura. Ce n'est ainsi pas un hasard si ce mont a pendant très longtemps marqué la frontière sud de la ville médiévale. Depuis ces dernières années, la municipalité de Séoul a beaucoup fait pour enjoliver le mont et de très nombreux passages de randonnée ont ainsi été aménagés.

TOUR DE SÉOUL (N SEOUL TOWER) – 울타워 ★★★

115 Sowol-gil Hoehyeon dong
Jung-gu
✆ +82 2 3783 5900
www.nseoultower.co.kr
Station Myendong (Ligne 4). Grimper au sommet du parc Namsan ou prendre le funiculaire à Myeong-dong.
Entrée : 9 000 wons pour un billet combinant toutes les attractions du site. Ouvert tous les jours de 10h à 23h (22h en hiver).
Construite en 1969 et rénovée en 2015, la N Seoul Tower atteint 137,7 m au niveau de l'observatoire panoramique. Elle offre une vue imprenable sur Séoul. En plus, la présence de photos anciennes permet d'apprécier et d'appréhender l'évolution de la ville (l'accès au pied de la tour et aux photos est gratuit). Dans la tour, on trouvera également une boutique, un sympathique café pour se réchauffer et un restaurant panoramique tournant au dernier étage, à plus de 243 m au-dessus du sol avec la vue panoramique qui va avec ! A l'intérieur de cette structure rendue populaire par les différents programmes de télévision mettant en scène des couples scellant leur amour avec des cadenas accrochés sur sa célèbre terrasse, on trouve une œuvre plastique de 248 panneaux media-art qui permettent d'apprécier du 1er au 4e étage de belles représentations de la porte Gwanghwamun, des quatre saisons au palais Gyeongbukgung, ou du joli ciel de Séoul.

Petit conseil futé : faites un tour aux toilettes du haut de la tour... Surnommées « les toilettes du ciel », les urinoirs réservés aux hommes ont la particularité d'être placés contre de grandes baies-vitrées, ce qui donne l'impression de se jeter dans le vide. Les vitres étant teintées, il n'est pas possible de voir l'intérieur des toilettes de l'extérieur.

VILLAGE FOLKLORIQUE DE NAMSAN (NAMSANGOL HANOK VILLAGE) – 남산골한옥마을 ★★

84-1 Pildong 2-ga
Jung-gu
✆ +82 2 22644412
www.hanokmaeul.org
Chungmuro Station (lignes 3 et 4).
Ouvert du mercredi au lundi de 9h à 21h d'avril à octobre et de 9h à 20h de novembre à mars. Entrée libre.
Ce parc a été aménagé de 1993 à 1997 sur une vallée de Namsan où coulait autrefois un torrent et où des grues bleues avaient l'habitude de venir en été, d'où son nom de Cheonghak-dong, le « quartier des grues bleues ». Cet endroit, aussi appelé « féerie », avait la réputation d'être l'un des 5 plus beaux de Séoul et les nobles avaient l'habitude d'y venir en été afin de se reposer et de composer des poèmes au pavillon Cheon-ugak. Pour tenter de lui rendre son ancienne beauté, ce quartier a été réaménagé. Quoique très loin encore de ce que ce qu'il a pu être, il n'est pas désagréable de s'y promener.
Le village folklorique abrite quant à lui 5 grandes maisons traditionnelles de Joseon déplacées ici de différents quartiers de Séoul et restaurées pour être admirées du public. Elles sont tout simplement magnifiques, à la fois simples et élégantes. Un endroit à ne pas manquer.
Enfin, on notera toujours sur le site, la présence d'une capsule temporelle enterrée et comprenant 600 objets représentant la vie quotidienne à Séoul qui sera ouverte lors du millième anniversaire de la fondation de Séoul, soit le 29 novembre 2394. A vos agendas !

JARDINS BOTANIQUES DE NAMSAN ★

Ouvert tous les jours de 8h à 18h (de 9h à 17h en hiver). Entrée 500 wons.
Ce petit parc offre la possibilité d'une balade agréable parmi les fleurs mais en soirée uniquement car la journée ou le week-end il est littéralement pris d'assaut !

NAMSAN BONGSUDAE ★

N Seoul Tower
Voici une reconstitution du phare central de communication où arrivaient les messages codés de tout le pays sous Joseon. De montagnes en montagnes, de tels postes envoyaient des signaux (fumée le jour, torches la nuit) jusqu'ici pour informer la capitale de l'arrivée d'un éventuel envahisseur.

MONUMENT AU PATRIOTE AHN CHOONG-GUN ★

Accès libre.
Ce mémorial est dédié à un des héros de l'indépendance, qui assassina le gouverneur général japonais Ito Hirobumi en 1909, puis fut exécuté. C'est l'un des héros de la Corée contemporaine.

TOUR DE SÉOUL (N SEOUL TOWER) ★★★



© SEAN PAVONE - SHUTTERSTOCK.COM

S'élevant sur la montagne Namsan, la tour de Séoul (N Seoul Tower) est l'un des symboles de la ville.



© GUITAR PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

On accède à la tour à pied, en bus ou avec le téléphérique.



© GUITAR PHOTOGRAPHER - SHUTTERSTOCK.COM

Vue panoramique de Séoul imbattable depuis l'observatoire à 137,7 m de hauteur.



© F11PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

Les cadenas scellant l'amour des visiteurs sont accrochés sur la terrasse à plus de 243 mètres de hauteur.

■ **MAISON DE LA CORÉE (KOREA HOUSE)** ★★
80-2 Pildong 2-ga
Jung-gu
✆ +82 22266 9101
www.koreahouse.or.kr
webmaster@koreahouse.or.kr
Chungmuro Station (ligne 3 et 4).
Ouvert tous les jours de 12h à 14h (déjeuner), de 17h à 18h30 (diner 1) et de 18h30 à 19h30 (dîner 2). Performance de 19h à 20h30 (diner 1) et de 20h30 à 21h30 (diner 2).
Le magnifique complexe culturel connu sous le nom de Maison de la Corée s'étend sur un ensemble de maisons traditionnelles et de halls où des spectacles des meilleurs artistes sont offerts. Restaurant, salon de thé, boutiques et invitation à découvrir la culture coréenne sont proposés.

■ **PARC JANGCHUNGDAN – 장충공원** ★
Dongguk University Station (Ligne 3)
Accès libre.
Le parc Jangchungdan abritait autrefois un autel en l'honneur des deux serviteurs de la reine Min qui tentèrent de la protéger lors de son assassinat. Il n'y a plus maintenant qu'un jardin avec des terrains de sport et 2 anciens ponts de pierre déplacés ici. Le plus intéressant est le Supyogyo, construit sous le règne du roi Sejong (1418-1450) sur le ruisseau Cheonggyecheon qui traversait Séoul. Il fut transporté ici en 1958 quand le ruisseau fut recouvert. Il présente des décorations et, sur ses piles, des caractères chinois qui servaient à indiquer le niveau de l'eau et à prévenir les inondations. Dans ce parc dédié au patriotisme se trouvent aussi des statues de Coréens loyaux à leur pays et qui le défendirent de leur vie.

■ **PORTE DONGDAEMUN – 동대문** ★
Dongdaemun Station (lignes 1 et 4).
Ne se visite pas.
Appelée aussi Heunginjimun (soit : « porte de la bienveillance qui élève »), cette porte construite originellement en 1398 fut refaite en 1869, puis restaurée après la guerre. Elle ressemble aux portes de Suwon, avec un système semi-circulaire de défense qui obligeait ceux qui l'empruntaient à tourner 2 fois avant de pouvoir entrer dans la ville et permettait ainsi un contrôle aisé des passages.

■ **PORTE GWANGHUIMUN (PORTE DE LA LUMIÈRE BRILLANTE)** ★
Dongdaemun History & Culture Park Station (Ligne 2, 4 et 5).
Ne se visite pas.
Construite en 1717 et restaurée en 1975, cette porte était l'une des petites portes des anciennes fortifications. On l'utilisait principalement pour faire passer des cadavres afin de les enterrer à l'extérieur de la ville.

■ **PORTE SUNGNYEMUN OU PORTE NAMDAEMUN** ★★★
Hoehyeon Station (ligne 4)
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Construite en 1398, la porte Namdaemun était à l'origine l'une des quatre portes de la ville de Séoul. Elle indiquait donc la séparation entre la ville royale et la périphérie. A l'époque, elle était décrite comme la plus belle et la plus impressionnante des quatre portes, notamment grâce à sa superstructure de deux étages en bois. Depuis l'invasion et la colonisation japonaise, la porte et sa structure ancienne ont beaucoup souffert, notamment lorsque les Japonais ont détruit de larges portions de la muraille originelle pour construire un tramway. Mais elle avait survécu au pire de l'histoire jusqu'en 2008, lorsqu'un feu d'origine accidentelle détruisit une grande partie de sa structure en bois. Après cinq ans de travaux et un budget de restauration estimé à plusieurs milliers de dollars, la porte entièrement restaurée a pu revoir le jour en mai 2013. La restauration a non seulement rendu à la porte sa splendeur d'origine mais elle a aussi permis de restaurer une partie des anciennes murailles intérieures qui sont aujourd'hui bien visibles. Aujourd'hui la porte est entourée d'un sympathique parc et constitue une halte sympathique.

■ **UNIVERSITÉ DONGGUK – 동국대** ★
Dongguk University Station (Ligne 3).
Vous voici devant l'université bouddhiste Dongguk. Elle est connue pour la qualité de son enseignement en Corée mais surtout pour la présence, en hauteur dans le campus, du hall Sungjeongjeon, le hall principal du palais Gyeongheuigung déplacé ici par les Japonais en 1926. Edifié en 1616, il échappa miraculeusement à l'incendie de 1829. Il fut restauré en 1976.

■ **UNIVERSITÉ SUNGKYUNKWAN – 성균관** ★★
✆ +82 27310410
Hyewha Station (ligne 4).
Le musée de l'université est ouvert tous les jours de 10h à 16h.
L'Académie confucéenne nationale et son sanctuaire Munmyo (Munmyo Shrine) se trouvent dans le campus de l'université du même nom. C'est un endroit assez peu visité par les touristes et c'est très dommage.
Fondée en 1398 par Taejo, elle reprenait l'héritage d'une institution depuis longtemps présente en Corée. Il y existait une académie remplissant les mêmes fonctions depuis Goguryeo (372),

appelée Daehak, transférée par la suite sous Silla à Gyeongju (Gukhak), puis à Gaeseong sous Goryeo (Gukchagam, 992). Cette dernière prit plus tard, en 1288, le nom de Seonggyun-gwan, l'académie qui « conduit à la maturité (pour) construire une société harmonieuse (ou uniforme) ». Cela résume assez bien l'idéal confucianiste de cette vieille institution, certainement la plus sacrée de la Corée traditionnelle. Les jeunes yangbans y étaient formés aux classiques chinois et à l'idéal confucianiste afin de se préparer au concours de recrutement des hauts fonctionnaires (gwageo). Cette académie, la plus ancienne du pays, fonctionna donc à Séoul de 1398 jusqu'en 1910, quand les Japonais la transformèrent en école élémentaire privée (encore un geste symbolique !). En 1895, Gojong y avait introduit quelques modernisations, comme des examens de fin d'année et des semestres. L'académie reprit son rôle de garant des valeurs confucianistes à la Libération. L'université Seonggyun-gwan fut bientôt créée sur le même site, avec un fonctionnement occidental. Seonggyun-gwan, en tant qu'académie confucianiste, cessa son activité pédagogique mais reste la plus haute institution confucianiste du pays. Elle dirige les organisations confucianistes et organise cérémonies et rituels.

Il est toujours possible de visiter les anciens bâtiments, détruits en 1592 mais reconstruits en 1606 et restaurés en 1869. Ils consistent en quelques bâtiments d'étude et un sanctuaire, Munmyo. Dans le hall principal Daeseongjeon sont conservées les tablettes de Confucius (*Gongja*), de ses 4 disciples chinois, de 16 sages chinois et de 18 sages coréens. Le hall n'est ouvert que lors des cérémonies en l'honneur de Confucius. Ces cérémonies, Seokjeonje, étaient les plus complexes de Joseon. Assez comparables à celles qui sont pratiquées à Jongmyo en l'honneur des rois, elles se déroulent 2 fois par an aux solstices de printemps et d'automne, à des dates fixées selon le calendrier lunaire (cinquième jour du deuxième mois et cinquième du huitième mois). Il faut absolument se renseigner sur ces dates en cas de présence à Séoul à cette époque car cela représente une chance unique de voir ce genre de rituel. Il a été pratiqué pour la première fois en Chine dans le Shandong sous les Tang en 478 av. J.-C. mais les Chinois ont depuis longtemps cessé de le faire. Taiwan, où s'était réfugié le dernier descendant de Confucius, continue d'honorer le maître d'une manière similaire et aurait même reconnu l'excellence du rite coréen. Il aurait été introduit en Corée voilà plus de 1 000 ans, sous Silla. Il se déroulait autrefois à 7h du matin (10h désormais) et durait 2 heures. Après une procession jusqu'à l'autel pendant laquelle l'officiant convie les esprits à y pénétrer, des offrandes de nourriture, de soie et d'alcool, ainsi que des prières sont présentées à ces derniers. Des groupes d'étudiants de l'Institut national de musique classique effectuent une danse en 2 parties sur de la musique rituelle. Les esprits sont ensuite congédiés.
La cérémonie est longue, lente, pleine de majesté. Tous les participants portent des costumes traditionnels. Elle fut interrompue durant l'occupation japonaise.

La salle de cours principale, Myeongnyundang, où les étudiants suivaient un cours magistral vers 10h, avant de se livrer à des lectures personnelles des classiques chinois dans une des salles d'études est toujours visible. Les discussions entre eux sur ces textes étaient encouragées. L'essentiel du cursus reposait en effet sur leur compréhension et sur leurs commentaires. Les étudiants suivaient également des cours de mathématiques, d'étiquette, de musique, de tir à l'arc, d'équitation et de littérature chinoise classique. L'étiquette et la musique développaient le sens de l'harmonie et de la convenance, telles qu'elles sont exprimées dans les 5 relations cardinales. Ils devaient aussi pratiquer la calligraphie et la composition en chinois classique.

Derrière Myeongnyundang se situe la bibliothèque, Jonkyeonggak. Le réfectoire (*Jinsa*), où les étudiants prenaient leur repas en commun, existe encore. Ils devaient séjourner comme pensionnaires dans l'académie, leurs études étant payées par l'Etat (2 dortoirs subsistent, *Dongjae* et *Seojae*). Les princes royaux aussi y étudiaient. Les étudiants jouissaient d'une certaine autonomie et de privilèges. Une fois par an, ils se livraient à un divertissement appelé yuhui durant lequel ils parodiaient le système, les fonctionnaires et même le roi. Les jeunes gens qui passaient avec succès le concours occupaient des postes importants du gouvernement et de l'administration. Leur influence était très grande : le roi ne pouvait éviter leur avis. A cet égard, Seonggyun-gwan est indissociable de la culture et de l'histoire de la Corée prémoderne. Quatre *ginkgos* auraient été plantés par la première promotion. Un autre *ginkgo* a été planté en 1519 par le principal en la mémoire de Confucius qui aimait méditer sous cet arbre.

Un petit musée (*bangmulgwan*). Il expose plus de 10 000 objets couvrant toute l'histoire de la Corée. Il y a bien sûr un grand nombre de pièces en rapport avec la culture confucianiste, comme une importante collection de textes imprimés avec des pièces métalliques, des instruments de musique, etc. Le musée a été transféré dans un local plus grand sur le campus et espère se spécialiser dans la culture confucianiste.

Itaewon ★★★

Coincé entre le mont Namsan au nord et la rivière Hangang au sud, Itaewon est depuis longtemps le quartier où se presse la plus grande concentration d'expatriés étrangers. En effet, c'est ici que se situe la fameuse base américaine US Yongsan Garrison qui protège Séoul des attaques de son voisin belliqueux. Et c'est d'ailleurs le principal thème des points d'intérêts du quartier : l'histoire de la Corée.

LEEUM-SAMSUNG MUSEUM OF ART – 삼성 미술관 ★★

747-18 hannan-dong
Yongsan-gu
✆ +82 220146901
www.leeum.org
Itaewon Station (ligne 6)
Ouvert du mardi au dimanche de 10h30 à 18h.
Entrée : 10 000 wons.

La fondation culturelle Samsung a été créée en 1965 et est désormais connue comme une des sociétés les plus actives dans le mécénat artistique en Corée du Sud. Après l'ouverture en 1982 de son premier musée, le Ho-Am Art museum, puis en 1999 la galerie Rodin, voici son dernier-né. Inauguré en 2004, le musée Leeum est tout simplement une merveille (le nom du musée vient de *Lee*, le nom du président de la société, et *um* correspondant aux dernières lettres de museum). Trois architectes de renommée mondiale ont été retenus pour illustrer 3 concepts bien distincts : Musée 1, l'art traditionnel (le Suisse Mario Botta), Musée 2, l'art contemporain (le Français Jean Nouvel) et Musée 3, l'éducation (le Néerlandais Rem Koolhaas). Le Musée 1 rassemble une collection qui s'étend de la préhistoire à la dynastie Joseon. Elle comporte entre autres des céladons et des porcelaines des dynasties Buncheong et Joseon et 36 pièces ont été classées trésors nationaux. Le Musée 2 comporte 3 étages, l'un est exclusivement consacré à l'art contemporain coréen, un autre compte d'importantes œuvres d'artistes américains et européens, parmi lesquels Mark Rothko, Frank Stella, Donald Judd, Andy Warhol et Fontana, ainsi que d'artistes vivants comme Matthew Barney et Damien Hirst. Le Musée 3 présente une collection d'œuvres vidéo ainsi qu'un espace dédié à diverses activités pour les enfants.

MOSQUÉE CENTRALE DE SÉOUL ★

Itaewon Station (ligne 6)
Entrée réservée aux pratiquants.

La plus grande mosquée de Corée est située ici, au sommet de la petite colline d'Itaewon. Elle fut construite en 1976 et rassemble aujourd'hui un grand nombre de fidèles. Sa présence explique aussi que le quartier regorge désormais de restaurants moyen-orientaux.

MUSÉE DE LA GUERRE DE CORÉE – 전쟁기념관 ★★★

8 Yongsandong 1-ga
Yongsan-gu
✆ +82 27093139
Samgakji Station (Ligne 4 ou 6). Sortie 12.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 18h.
Entrée gratuite.

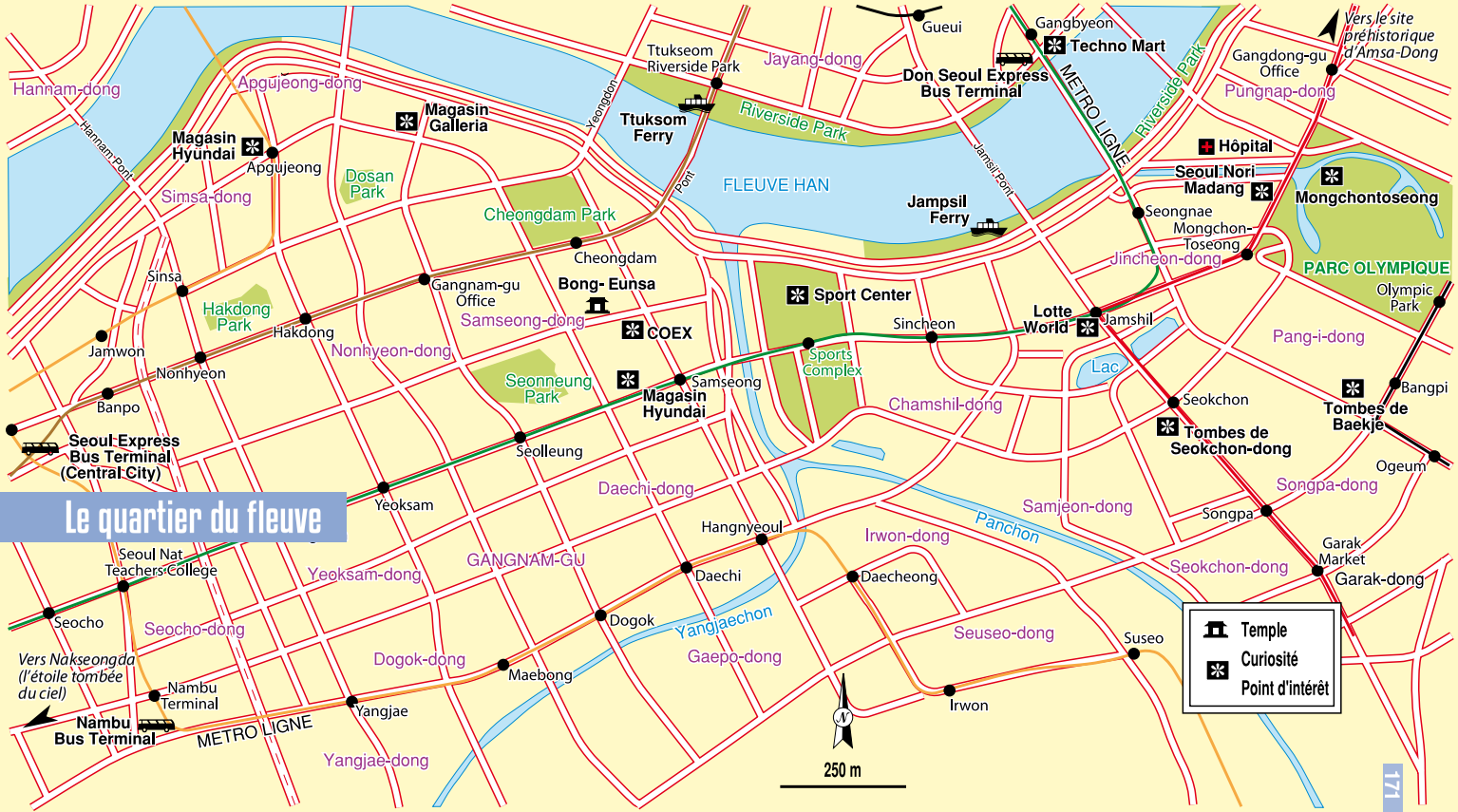
Musée immense et effrayant mais qui vaut vraiment une visite si vous avez du temps. Il y a des avions de guerre, des tanks, toutes les armes imaginables, et on apprend sur la guerre de Corée beaucoup plus que le long de la frontière avec la Corée du Nord. Il est même possible de visiter l'intérieur d'un bateau et se mettre dans l'ambiance d'un champ de bataille. Les hommages aux héros nationaux sont les plus émouvants. A visiter en marge d'une excursion le long de la DMZ.

Le rez-de-chaussée propose une histoire de la guerre en Corée, tandis que les deux étages supérieurs sont exclusivement consacrés à la guerre de Corée. Dans cette partie, via des documents inédits sur tous les supports on en apprendra beaucoup sur la guerre entre les deux Corées. A noter la statue des deux frères située dans la partie en plein air du musée.

MUSÉE NATIONAL DE CORÉE – 국립중앙박물관 ★★★

168-6 Yongsandong 6-ga
Yongsan-gu
✆ +82 220779000
www.museum.go.kr
Ichon Station (Ligne 4 ou ligne Jungang). Sortie 2.
Ouvert les mardis, jeudis et vendredis de 9h à 18h ; les mercredis et samedis de 9h à 21h et les dimanches de 9h à 19h. Entrée libre sauf dans le cas des expositions temporaires. Visites guidées en anglais disponibles sans rendez-vous tous les jours à 14h30 (1 heure).

L'Etat coréen n'a pas fait les choses en petit : ce musée est gigantesque. Un monstre de verre et de granit visible depuis toute la ville. Trois étages, divisés en deux espaces d'exposition, pour une surface totale de 137 201 m². Tout simplement l'un des plus grands musées au monde, et une véritable fierté pour la Corée. Il a été ouvert en octobre 2005, après avoir été déplacé de son premier emplacement dans le centre-ville.


Le quartier du fleuve
Hannam-dong
Hannam Pont
Apgujeong-dong
Magasin Hyundai
Apgujeong
Simsa-dong
Magasin Galleria
Dosan Park
Yeongdong Pont
Ttukseom Riverside Park
Ttuksom Ferry
Jayang-dong
Gueui
Riverside Park
FLEUVE HAN
Jamsil Pont
Don Seoul Express Bus Terminal
Gangbyeon
Techno Mart
METRO LIGNE
Riverside Park
Vers le site préhistorique d'Amsa-Dong
Gangdong-gu Office
Pungnap-dong
Hôpital
Seoul Nori Madang
Mongchontoseong
Seongnae
Mongchon-Toseong
Jincheon-dong
PARC OLYMPIQUE
Olympic Park
Cheongdam Park
Cheongdam
Jampsil Ferry
Sinsa
Gangnam-gu Office
Bong- Eunsa
Sport Center
Hakdong Park
Hakdong
Samseong-dong
COEX
Sincheon
Lotte World
Jamshil
Pang-i-dong
Jamwon
Nonhyeon
Nonhyeon-dong
Sports Complex
Lac
Seonneung Park
Samseong
Magasin Hyundai
Chamshil-dong
Seokchon
Bangpi
Tombes de Baekje
Banpo
Seoul Express Bus Terminal (Central City)
Seolleung
Tombes de Seokchon-dong
Ogeum
Songpa-dong
Daechi-dong
Yeoksam
Samjeon-dong
Songpa
Hangnyeoul
Irwon-dong
Panchon
Seoul Nat Teachers College
Yeoksam-dong
GANGNAM-GU
Daechi
Daecheong
Garak Market
Seokchon-dong
Garak-dong
Seocho
Seocho-dong
Dogok
Yangjaechon
Seuseo-dong
Suseo
Vers Nakseongda (l'étoile tombée du ciel)
Dogok-dong
Maebong
Gaepo-dong
Nambu Terminal
Yangjae
Irwon
Nambu Bus Terminal
METRO LIGNE
Yangjae-dong
250 m
Temple
Curiosité
Point d'intérêt

La visite

Au rez-de-chaussée, la collection permanente est rangée par ordre chronologique depuis la préhistoire jusqu'à Balhae. Parmi celles-ci, les fameuses couronnes royales en or de Silla, les magnifiques verreries de Gaya, des armures en fer impressionnantes des Trois Royaumes rongées par la rouille et mille autres trésors archéologiques. Au sous-sol, une grande collection de céladons et céramiques de Goryeo et Joseon, ainsi que quelques peintures, calligraphies, meubles et objets de Joseon. Les 2e et 3e étages sont classés par art. Mille cinq cents pièces de porcelaine, de céladon, de calligraphie, etc., parmi lesquelles deux salles accueillent les collections d'art bouddhique, dont l'élégant *bodhisattva assis méditant* de Baekje et une série de magnifiques bouddhas en pierre ou bronze d'une beauté à couper le souffle. Le 3e étage propose également de l'art d'autres pays asiatiques.

La visite de la section consacrée à l'histoire de la Corée prend environ 2 heures. Comptez également 2 heures pour explorer les arts coréens, et une bonne heure pour voir les galeries consacrées à l'art des autres pays asiatiques. Soit 5 heures au total. L'idéal est de venir passer la journée au musée quand le temps ne permet pas d'activités extérieures (les jours de pluie peuvent être fréquents en été notamment).

Cinq chefs d'œuvres incontournables :

- **Pagode en pierre de dix étages** (trésor national n° 86). Difficile de la manquer ! Elle ne mesure pas moins de 13,5 m, et est exposée au rez-de-chausée. Construite pour le temple Gyeongcheongsa, elle fut dérobée par les Japonais, mais restituée à la Corée en 1918.
- **Récipients en forme de guerriers à cheval** (trésor national n° 91). Exposés dans la salle Baekje, au rez-de-chaussée, ces deux récipients – sans doute des théières – ont été retrouvés dans une des tombes de Gyeongju.
- **Encensoir doré de la période Baekje** (trésor national n° 287). Dans la salle Baekje, au rez-de-chaussée, l'un des objets les plus raffinés de la collection.
- **Couronne en or de la période Silla** (trésor national n° 191). Exposée dans la salle Silla, il s'agit de la plus ancienne couronne retrouvée à Gyeongju, la plus belle sans doute aussi.
- **Maitreya en bronze doré,** en position de méditation (trésor national n° 83). Exposée au deuxième étage, dans la salle des sculptures boudhistes, cette statue est considérée comme l'une des plus belles de l'art statuaire boudhique de Corée.

Gangnam et le Sud ★★★

A peine avoir traversé la rivière, on n'a presque du mal à ne pas lever les yeux pour apercevoir le haut des gratte-ciel tout en fredonnant le célèbre tube du chanteur Psy. Bienvenue dans la partie ultra-moderne de la capitale coréenne !

AQUARIUM DU COEX – 코엑스 아쿠아리움 ★

Samgsung-dong
✆ +82 60026200
Samseong Station (ligne 2)
Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Entrée 22 000 wons.
Superbe aquarium accueillant 30 000 poissons de 500 différentes espèces dans plusieurs salles à thème. Un immense aquarium dont la visite s'effectue à travers un tunnel vitré et qui abrite requins, tortues géantes et autres grands poissons. Un peu cher, mais il vaut la peine.

CINQ TOMBES DE L'OUEST – 서오능 ★★

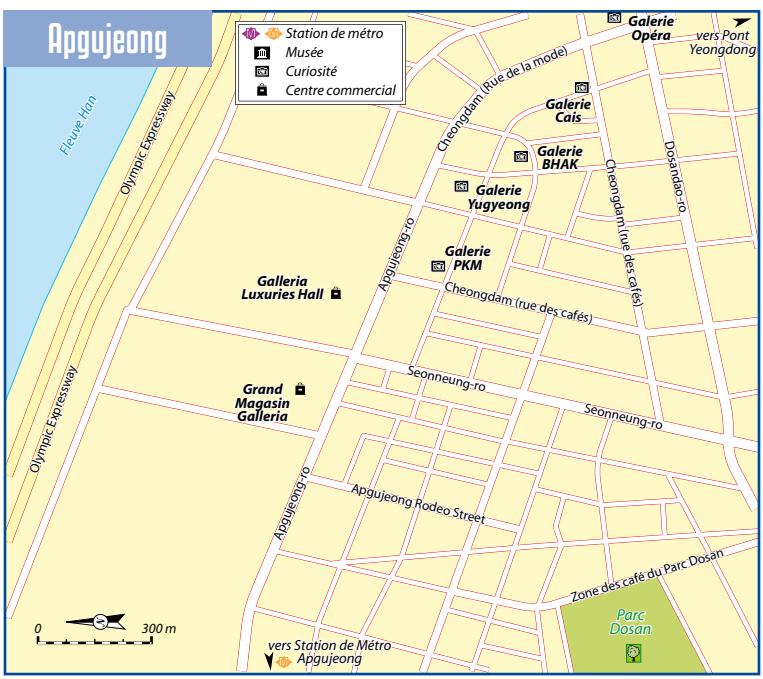
1-30 Yongdu-dong
Deogyang-gu, Goyang-si
Nokbeon Station (ligne 3), puis prendre un bus en direction de Unpyeonggucheong. Il est également possible de prendre un taxi depuis Yeonsinnae Station (ligne 3).
Ouvert de 9h à 17h30 (16h30 en hiver). Fermé le lundi. Entrée 500 wons. Une brochure en anglais et en coréen est distribuée gratuitement à l'entrée
Ce complexe de tombes est situé au nord-ouest de Séoul, à la limite du Gyeonggi-do, non loin de la station Gupabal. Originellement, ce site ne disposait que de 5 tombes royales de Joseon, mais d'autres tombes y ont été déplacées pour des raisons pratiques. Durant la période coloniale, les Japonais en ont également déplacé à cet endroit, pour des raisons plus symboliques que pratiques. L'urne de céramique, qui contenait le cordon ombilical du souverain enterré, a d'ailleurs souvent été subtilisée. Ce geste est rendu d'autant plus obscur par la peine qu'ils ont pris de remettre de fausses urnes avec de faux cordons dans les tombes profanées !
Le parc est moins beau qu'à Dongguneung, mais il est néanmoins agréable. Avant d'y pénétrer, il faut jeter un coup d'œil à la maison traditionnelle qui abrite le bureau d'administration des tombes, sur le parking. La tombe Gyeongneung abrite la sépulture du prince Deokjong. Il ne régna jamais mais eut droit à une tombe royale. Fils du roi Sejo, il mourut à 20 ans en 1457. Son fils devint le roi Seongjong. Sa femme, la princesse Han So-heui, mourut en 1504. N'ayant pas de famille influente, elle n'eut qu'une tombe modeste (à droite de celle du prince). Très bouddhiste, elle écrivit un ouvrage destiné à l'enseignement des femmes (Naehun).

Sunchangwon est la tombe du prince Sunhoeseja, fils du roi Myeongjong, mort à 12 ans, et de sa princesse. Daebinmyo est la tombe de Heuibin Jang, concubine du roi Sukjong, mère du roi Gyeongjong, morte en 1701. Elle devint reine à la place de min Inhyeon, deuxième femme de Sukjong, répudiée pour stérilité, avant d'être tuée par le roi qui reprit alors sa deuxième femme. Selon la tradition, cette intrigante aurait été versée dans la magie. Ikneung est la sépulture de la reine Kim In-gyeong (1661-1680), la première femme du roi Sukjong. Sugyeongwon est la tombe de la concubine Yi (1696-1764) du roi Yeongjo, mère du roi à titre posthume Jangjo. Changneung est la tombe du roi Yejong (1468-1469) et de sa deuxième femme, la reine Han. Myeongneung abrite la sépulture du roi Sukjong (1674-1720), le constructeur de Bukhansanseong, enterré à côté de ses deuxième et troisième femmes. Cette tombe est séparée des autres. Hongneung est la tombe de la reine Seo, première femme du roi Yeongjo, morte en 1757. Bien qu'elle n'ait pu avoir d'enfants, le roi l'aimait profondément. A sa mort, il laissa un espace vide à côté de sa tombe pour être enterré auprès d'elle. Les traditions étant ce qu'elles sont, il fut finalement enterré avec sa deuxième épouse à Dongguneung.

LOTTE WORLD – 롯데월드 ★★

✆ +82 24112000
www.lotteworld.com
Jamsil Station (ligne 2), sortie 4
Ouvert du lundi au jeudi de 9h30 à 22h et du vendredi au dimanche de 9h30 à 11h. Pass journalier : 46 000 wons (31 000 wons en cas d'entrée après 16h).

Cet immense complexe, l'un des plus grands d'Asie, comprend l'hôtel Lotte, le grand magasin du même nom, un centre de sport avec tennis, piscine, saunas, etc., une galerie commerciale, un musée folklorique et un parc d'attractions, le Lotte World Adventure. Le parc est à moitié couvert et sous l'immense dôme se trouvent manèges, parades, restaurants, patinoire, etc. Pour se rendre à l'extérieur sur l'île du lac artificiel Seokchon, prendre un monorail ou la passerelle qui traversent la route. Là aussi plusieurs attractions sont installées, dont un nouveau manège, le Gyro Drop, pour l'instant sans équivalent : assis dans votre siège, vous faites une chute libre de 60 m du haut d'une tour ! Des pédalos en forme de cygne permettent d'effectuer une promenade sur le lac. La patinoire est ouverte toute l'année de 10h30 à 23h.





■ MUSÉE FOLKLORIQUE ★

Lotte World ✆ +82 24114761
Jamsil Station (ligne 2), sortie 4
Ouvert de 9h30 à 23h. Entrée incluse dans le pass journalier.
Ce bon musée présente des copies d'objets et de monuments de l'histoire coréenne de la préhistoire à Goryeo, parmi lesquels une reproduction de la tombe du roi Muryeong, de Seokkuram, etc. Idéal pour ceux qui ne peuvent se rendre en province. Une salle imitant un marché coréen traditionnel est consacrée à des artisans qui fabriquent et vendent des objets traditionnels. Il est également possible de manger dans ce petit « marché ». Le plus intéressant est certainement la grande salle où sont exposées des scènes de la vie quotidienne sous Joseon au moyen de petites figurines. Cela n'est pas seulement destiné aux enfants. Non loin se trouve également une petite scène (norimadang) où sont régulièrement donnés des spectacles de danse et de musique traditionnelles.

■ MUSÉE DU KIMCHI – 풀무원김박물관 ★

COEX Mall
Hyundai Arcade, Samseong-dong, Gangnam-gu. ✆ +82 26000 0114
www.kimchimuseum.or.kr
Samseong Station (ligne 2)
Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Entrée libre.
L'élément de base de tout repas coréen se devait d'avoir son musée. Le musée en lui-même est d'intérêt limité. Il présente d'étonnantes études sur les nouilles traditionnelles, l'huile coréenne, les plats à base de haricots et plus de 200 thèses sur le *gimchi* ! Des photos expliquent sa fabrication et exposent 32 variétés régionales. Des cours de formation sont proposés sur 3 mois. La compagnie Pulmuwon a également créé une association visant à promouvoir la culture du *kimchi*.

■ NEUF TOMBES DE L'EST – 동군릉 ★

62 Inchang-dong
Guri-si, Gyeonggi-do
✆ +82 31 563 2909
Prendre un bus depuis Cheongnyangni (station de métro n° 124 sur ligne 1 bleu foncé), départ toutes les 30 minutes.
Ouvert de 9h à 17h30 (16h30 en hiver). Fermé le lundi. Entrée 500 wons. Brochure en anglais et coréen gratuite à l'entrée.
Cet ensemble de neuf tombes est situé près de Guri (il est possible de prendre un bus depuis cette ville), à l'est à la limite de Séoul et du Gyeonggi-do. Il est difficile à trouver en voiture (prendre la route de Chuncheon par le Sangbong Bus Terminal) mais vaut le détour. Tout d'abord le parc immense dans lequel il se trouve est en

Pour les amoureux des séries télé coréenne

BUCHEON FANTASTIC STUDIOS

www.bucheon.go.kr
Songnae Station (ligne 1), sortie 2. Prendre le bus 7-2 juste en face, en indiquant au chauffeur votre direction.
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
Les studios dans lesquels sont filmées les séries télévisées coréennes peuvent être visités. A l'ouest de Séoul, sur la route d'Incheon, ils forment un véritable parc d'attraction, avec visite des studios et plusieurs activités. Un moment sympa, même si les séries devant lesquelles les Coréens s'extasient ne sont pas forcément connues des étrangers...

VILLAGE DE GOGURYEO

Gangbyeon Station (ligne 2), sortie 4. Traverser la rue et prendre un bus à l'arrêt de bus (pas à la gare routière, un peu plus loin). Bus 1, 1-1, 1-5, 1-6, 9, 9-1, 9-2, 9-3, 95, 96, 9-7, 112-3, 2000-1, 2000-2. Compter 10 minutes. Tous les bus passent également devant la station Gwangnaru (ligne 5), à mi-chemin.
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
Voilà un étrange village en carton pâte, décor de séries télévisées et de films historiques, juste à la sortie de Séoul. Goguryeo a été construit sur un site archéologique (ce qui explique la présence d'un petit musée), et les maisons qu'on peut visiter donnent une idée de la vie en Corée il y a quelques siècles. Un bon endroit où s'évader de la folie urbaine de Séoul en un rien de temps, et de profiter de quelques randonnées dans la montagne juste derrière. Goguryeo vaut finalement le détour.

soi agréable pour se promener et pique-niquer, avec ses bois et ses collines. En plus il abrite de belles tombes royales de Joseon, dont celle du fondateur. Il y a 9 tombes mais en fait 6 rois, 9 reines, un roi et une reine posthumes y sont enterrés.

PARC OLYMPIQUE 올림픽공원

Jamsil Station (ligne 2), Mongchontoseong Station (ligne 8) ou Olympic Park Station (ligne 5).
Entrée libre hors événements.
Ce complexe construit pour les Jeux olympiques de 1988 abrite quelques gymnases et un grand parc avec un musée extérieur de sculptures contemporaines, des pelouses, fontaines, lac, etc. C'est un endroit agréable où se promener. Des vélos et même des petites voitures électriques sont en location. Dans le coin nord se trouve la forteresse Mongchontoseong (ouverte de 5h à 23h). Ce mur de terre de 2 km de long, entouré d'un fossé et autrefois bordée d'une palissade, date du III^{e} siècle de notre ère. Ce serait l'ancienne capitale Wiryeseong de Baekje mais peu d'informations sûres sont disponibles à propos de ce site. Lors des travaux, de nombreux objets ont été découverts, la plupart étant des restes de poteries. Ils sont exposés dans le petit musée (ouvert de 10h à 17h, entrée gratuite).



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Village du forgeron de Goguryeo.

SEOUL GRAND PARK ★

✆ +82 231500 7882
Seoul Grand Park Station (ligne 4)
Ouvert tous les jours de 9h à 19h de mars à octobre ; de 9h à 18h de novembre à février et de 9h à 22h du 26 juillet au 24 août. Entrée : 3 000 wons.
Au sud de Séoul, ce site est le meilleur zoo de Corée. Le cadre est beau, au milieu de montagnes boisées. En sortant du métro, une grande avenue piétonne mène à l'entrée du parc, d'où l'on peut prendre un petit train aux wagons en forme d'éléphants ou une navette jusqu'au zoo. Ce dernier a été déplacé en 1984 du palais Changgyeonggung en ce lieu. Il épouse parfaitement le vallon sur lequel il est adossé. Un grand nombre d'espèces (300), depuis les mammifères jusqu'aux insectes, y sont installées. La plupart reposent dans des cages ou enclos assez grands et bien entretenus. Un delphinarium, avec des spectacles, est ouvert lorsque le temps le permet. Il est également possible d'admirer le magnifique tigre de Sibérie (ou de Corée, selon les sources).

SITE PRÉHISTORIQUE D'AMSA-DONG – 암사동선사시대주거지 ★

✆ +82 234263867
Amsa Station (ligne 8)
Ouvert tous les jours de 10h à 18h (17h en hiver). Entrée gratuite.
Pour les passionnés de préhistoire, Amsa-dong est le plus grand site préhistorique découvert dans le sud de la péninsule. Il aurait été habité au néolithique entre 4000 et 3000 av. J.-C. Les 9 huttes enterrées, rondes ou carrées, retrouvées sur ce lieu ont pour la plupart été reconstituées afin de donner au visiteur moderne un aperçu de la vie au néolithique. Un petit musée expose les restes de poterie, d'outils et d'ustensiles déterrés lors des fouilles.

TEMPLE BONGEUNSA – 봉은사 ★★

Samseong-dong, Gangnam-gu
✆ +82 25116070
Samseong Station (ligne 2), sortie 5 ou 6
Ouvert tous les jours de 4h à 21h. Entrée gratuite.
Ce temple, fondé en 794 par le prêtre national Yeon-heui, sous le règne du roi Won-Seong de Silla, a été reconstruit en 1498, puis déplacé vers le site actuel en 1562 (il était d'abord situé près de la tombe Seongjongneung, non loin de là). A nouveau détruit en 1592 et en 1637, puis reconstruit la même année, puis restauré en 1692, 1912, 1941, 1981… Bref, il ne reste plus grand-chose d'originel les récents aménagements n'ont pas amélioré les choses. Cet endroit intéressant le reste cependant à plusieurs titres : tout d'abord car c'est un des rares temples à l'intérieur de Séoul (les monarques de Joseon les avaient interdits), ensuite parce qu'il fut le centre du bouddhisme zen coréen (Seon). Les 2 plus éminents moines coréens de Joseon, Seosan et Sa-myeong, y étudièrent avant de lever une armée de moines pour lutter contre les Japonais lors de l'invasion de 1592. Des reliques du Bouddha historique (Çakyamuni), rapportées du Sri Lanka en 1975, ont été déposées dans le stupa à 3 étages devant le hall principal. Non loin se trouve une cloche fondue au début du XVIII[e] siècle. Le temple possède également une statue de Mireuk en granit haute de 23 m, la plus haute de Corée. C'est également ici que l'ordre Jogye a entrepris la traduction en coréen moderne du Tripitaka Koreana (canon bouddhique), dont les originaux sont gardés au temple de Haeïnsa. Il faut visiter de lieu le jour de l'anniversaire de Bouddha (début du mois de mai) : des centaines de pèlerins viennent allumer des lanternes. A noter aussi (tant qu'elles existent) les petites maisons construites en style traditionnel presque enterrées au pied du temple.

TOMBES ROYALES DE SEONNEUNG 선릉 ET JEONGNEUNG 정릉 ★

Gangnam-gu
Samseong-dong, ✆ +82 25681291
Seollung Station (Ligne 2)
Ouvert tous les jours (sauf lundi et jours fériés) de 9h à 16h30 (17h30 de mars à novembre). Entrée 500 wons. Dépliant gratuit en anglais à l'entrée.
Situées en plein milieu du quartier moderne de Gangnam, ces 2 tombes représentent un havre de verdure où il est agréable de venir se reposer et de prendre l'air au milieu des pins et des saules. Les statues d'officiels et de soldats devant les tumulus ont beau être assez imposantes, le détour ne s'impose que si vous n'avez jamais visité d'autres tombes royales en Corée. Là reposent presque en paix Seongjong, neuvième roi de Joseon (qui régna de 1469 à 1494) et sa deuxième femme, la reine Yun (le roi n'eut pas moins de 10 concubines et 27 enfants). Près d'eux, leur fils, Jungjong, onzième roi de la dynastie, qui régna de 1506 à 1544. Sous son règne, les rois perdirent pour deux siècles leur pouvoir au profit des ministres et des hauts fonctionnaires de la cour. Sa troisième femme transporta la tombe de son mari près de celle de Seongjong. Elle espérait être enterrée auprès de lui après sa mort : son vœu ne fut pas exaucé, aussi repose-t-il seul.

UNIVERSITÉ NATIONALE DE SÉOUL – 서울대박물관 ★★

Sillim-dong, Gwanak-ku
Seoul National University
Seoul University Station (ligne 2). Prendre le petit bus qui vous dépose devant la porte de l'université.

L'accès à l'université est libre sur présentation d'une pièce d'identité.
L'université nationale de Séoul est la meilleure du pays dans la plupart des domaines. Ouverte après la guerre, elle a été transférée en 1975 au pied du mont Gwanaksan dans un site enchanteur en plein Séoul. Elle possède 2 petits musées qui valent la peine d'être visité si vous allez faire une randonnée sur le mont.

- **Le musée de l'Université**, assez petit, propose quelques peintures classiques intéressantes, des céladons et du mobilier. L'entrée est gratuite.

- **les salles d'exposition des Archives Kyujanggak** sont plus intéressantes. Le bâtiment moderne au toit coréen abrite les collections de la bibliothèque royale autrefois déposées dans un pavillon du palais Changdeokgung (le Gyujangak, toujours visible). Fondées en 1776 par le roi Jeongjo, ces collections comprenaient les archives royales (administration, chroniques de la cour…), un exemplaire de chaque livre imprimé en Corée et un ensemble d'œuvres chinoises rapportées par les ambassadeurs coréens envoyés à Pékin. Il y avait aussi des cartes, des portraits des rois, des calligraphies, etc.
Trois autres archives nationales avaient été créées, dont une sur l'île de Gangwhado, qui assura le fond coréen de la Bibliothèque nationale à Paris, les Français ayant emporté quelques ouvrages lors de l'invasion de l'île. Plus de 170 000 livres, certains fort rares et anciens, sont conservés ici et sont accessibles aux chercheurs. Deux salles exposent d'intéressants ouvrages, comme des manuels de musique, des textes illustrés décrivant le protocole compliqué de la cour des Yi, d'étonnantes cartes de Corée et du monde connu à l'époque, un livre sur le chamanisme, le premier livre en hangeul…

YEOUIDO ★

Yeouido Station (ligne 5)
Les Coréens aiment appeler cette île « la Manhattan de Séoul » et si la comparaison paraît un peu osée, il n'en est pas moins vrai que cette petite île rassemble en son cœur toutes les institutions politiques, financières et commerciales de la ville.

63 CITY – 63 빌딩 ★★

63 Building.
60 Yeouido-dong Yongdeungpo-gu
✆ +82 27895555
Yeouido Station (ligne 5)
Ouvert tous les jours de 10h à 22h. Observation deck : 13 000 Wons
Haute de 249 mètres, cette tour permet, les jours de beau temps, de voir jusqu'à 50 km au loin. A l'intérieur de la tour se trouve un aquarium, un poste d'observation (*observation deck*), un grand cinéma IMAX ainsi que de très nombreux restaurants et des bureaux.

PARC YEOUIDO ★★

Yeouido Station (ligne 5)
Accès libre
Ce joli petit parc a été construit à la fin des années 1990. Il comprend aujourd'hui un magnifique petit parc coréen typique ainsi que de nombreuses pistes cyclables qui font le bonheur des habitants de Séoul le week-end (d'ailleurs, tout au long de ces pistes, des petits marchands louent des vélos contre une caution le week-end). Pour prendre un bon bol d'air !

BALADES

Autour de Deoksugung

Cette promenade associe les visites des palais Deoksugung et Gyeonghuigung, et vous permet d'explorer l'héritage des missionnaires de Séoul. Elle peut être effectuée en 3 heures environ, ou plus en associant la visite de plusieurs sites. On trouve plusieurs ambassades dans ce quartier qui servait de base aux Occidentaux à la fin du XIX^{e} siècle, ainsi que plusieurs lieux importants de la chrétienté à Séoul.

- **Départ de la station de métro City Hall**. La petite rue Deoksugung-gil, qui longe le palais du même nom, offre une promenade très plaisante. Tournez à gauche à la première intersection pour aller voir le Seoul Museum of Art.
Juste derrière se trouve Paichai Hakdang, une ancienne école en brique construite en 1916, aujourd'hui reconvertie en un petit musée sur l'histoire des missionnaires à Séoul.

- **En revenant sur Deoksugung-gil et continuant la promenade**, vous arriverez devant l'église méthodique de Chungdong, construite en 1897 par des missionnaires américains, et aux allures de petite église anglaise.

- **En poussant plus loin**, vous passerez devant la Ewha Girls High School, l'école fondée par les missionnaires en 1886, et dont certains bâtiments sont désormais ouverts aux visiteurs. Environ 150 m plus loin, vous trouverez deux églises qui se font face. Sur la gauche est l'église chrétienne chinoise, fondée en 1912 par des missionnaires sino-américains. Sur la droite se trouve la charmante chapelle franciscaine.

Conseil futé pour cette balade

Nous conseillons de venir à Bukchon le matin, afin de profiter d'une belle lumière sur les hauteurs, puis de rester le temps qu'il faut, la visite des multiples ateliers (tous passionnants) et la balade dans les ruelles calmes pouvant être beaucoup plus longue, et appréciable, que prévu. Une fois la visite terminée, vous pouvez redescendre sur Insadong.

Au bout de la rue, en face du théâtre Nanta, en tournant sur la droite, vous verrez le musée de la Police (entrée libre), qui propose une collection intéressante de vieilles photos.
Juste derrière se trouve la porte Heunghwamun, qui marque l'entrée du palais de Gyeonghuigung.
A l'intérieur du parc, vous verrez l'annexe du Seoul Museum of Art, et le musée d'histoire de Séoul.

Une fois sorti du parc, suivez Saemunan-gil jusque Gwanghwamun et la statue de l'amiral Yi Sun-sin, puis tournez à droite en direction de l'hôtel de ville. La promenade se termine avec la très intéressante église anglicane, juste à côté du palais Deoksugung.

Autour de Samcheon

Cette promenade au cœur de Séoul vous emmène dans un des quartiers les plus agréables, Samcheong, au nord d'Insadong, où les petits cafés et galeries d'art ne se comptent plus. Cette visite peut se faire sur une journée entière, mais aussi après le déjeuner, la matinée pouvant être consacrée à la visite des palais des environs ou à la balade dans Bukchon, juste à côté.

Au départ de la station de métro Anguk (ligne 3), suivre l'avenue Yulgongno jusque la rue Gangodang-gil (dans le prolongement d'Insadong). Cette rue plutôt anonyme au départ se révèle dans sa partie haute, avec plusieurs galeries d'art (Leehwaik gallery, Arario Seoul et le très intéressant Artsonje Center). Juste en face, le centre d'informations touristiques fournit des brochures intéressantes sur les galeries des environs, ainsi qu'un plan très détaillé du quartier. Prenez ensuite le temps d'explorer les ruelles environnantes au gré de vos envies, de vous arrêter dans un café ou de visiter quelques *hanoks*, ou maisons traditionnelles.

En poussant vers l'ouest, vous trouverez un nombre impressionnant de cafés et de galeries, dont Chosun, Trunk, Yemac, Sun ou Kukje.

Le musée du Tibet. Entrée 5 000 wons, ouvert de 10h à 17h, fermé le lundi. Un petit musée privé qui rassemble une intéressante collection d'objets tibétains.

La résidence du Premier ministre. Elle ne se visite pas, mais vous pouvez en revanche visiter le Samcheong dong Community Service Center.

En poussant plus vers le nord, vous trouverez le centre traditionnel des poupées (à ne pas confondre avec la galerie des poupées, avant d'arriver à la résidence du Premier ministre) et un petit musée d'artisanat, ainsi qu'un intéressant point de vue sur les toits de Bukchon.

La rue des galeries d'art. La rue qui longe le musée folklorique compte encore quelques intéressantes galeries d'art, dont la galerie Hyundai, le musée d'art Kumho, ou encore la galerie UNC.
La visite peut se terminer en redescendant vers Insadong.

Balade dans Bukchon

Voilà sans doute la promenade la plus incontournable de Séoul. Dans le quartier de Bukchon, au nord d'Insadong, vous découvrez une autre facette de la capitale coréenne. Vieilles maisons admirablement rénovées, et pour beaucoup transformées en hôtels ou boutiques, artisans renommés et aux talents exceptionnels… une atmosphère de village au cœur de la ville, où la culture et les traditions sont omniprésentes. Compte-tenu du nombre important de lieux à découvrir et de la multitude de petites rues, nous ne proposons pas un itinéraire fixe, mais plutôt une invitation à la balade avec ces points d'intérêts à découvrir le long du chemin.

Chung Won San Bang est une maison totalement construite en style traditionnel. Son propriétaire, Sim Yong-sik, est un maître reconnu en matière d'ébénisterie, et a complètement dessiné et construit la maison de ses mains. Il est possible de la visiter, mais aussi de voir les ateliers dans lesquels les élèves de Sim sont formés.

L'atelier de papier traditionnel coréen, tenu par Sim Hwa-sook, est une étonnante découverte des multitudes d'applications à base de papier. Objets de toutes sortes, mais aussi des vêtements, tissés à partir de fil de papier. La directrice de l'atelier, qui ne râte pas une occasion de présenter ses œuvres, est mondialement connue, et a même déjà exposé à Paris.

L'atelier Dong-Lim, tenu par Shim Young-mi, est spécialisé dans les nœuds traditionnels, qui ornent les costumes et constituent un accessoire très prisé. Quelques articles particulièrement délicats sont exposés.

L'atelier de Lee Dong-bok est de son côté une invitation aux alcools traditionnels coréens. Découvrez comment la liqueur Samhae, qui peut atteindre après plusieurs étapes 72°, est confectionnée. Des ateliers sont ouverts aux visiteurs les jeudis soir, mais on peut également apprendre tout ce qu'il faut sur l'alcool le reste du temps.

Le musée de Séoul de l'art du poulet mérite également une visite, et propose une étonnante plongée dans la symbolique du poulet dans la tradition coréenne.

Enfin, certaines rues, comme Gahoe-dong, sont non seulement magnifiques en raison des maisons traditionnelles qui s'y succèdent, mais offrent en plus un point de vue magnifique sur Séoul, proposant des contrastes saisissants entre le passé et le présent de la capitale coréenne. A ne manquer sous aucun prétexte.

Sur les pentes de Namsan

Cette promenade qui peut se faire en 3 ou 4 heures vous permet de sortir de la ville et de plonger dans la nature au cœur même de Séoul. C'est également l'occasion de voir à la fois les anciens remparts de la ville (qui rappelent que Séoul était autrefois une forteresse), symbole de l'ancien, et la tour de Séoul (N Seoul tower), symbole de la modernité de la capitale coréenne.

Au départ de la station de métro Myeongdong, prenez la sortie 4 puis la direction du Pacific hotel, que vous longez sur la droite. La ruelle monte légèrement, jusqu'à la station du funiculaire, que vous pouvez emprunter pour accéder directement à la tour de Séoul. 6 000 wons pour un aller simple, 8 000 wons pour un aller-retour, ouvert de 10h à 23h.
Vous pouvez également choisir de poursuivre la promenade, uniquement pour piétons, et pousser jusqu'au sanctuaire Waryongmyo, dédié au Chinois Zhuge Liang, un général de la dynastie Han devenu une sorte de demi-dieu.

En direction de la tour de Séoul, vous passerez devant un magnifique point de vue qui met Séoul à vos pieds. Particulièrement impressionnant de nuit.
Plus loin, vous longerez des vestiges du mur d'enceinte de Séoul, datant du XIV[e] siècle. De nos jours, plus de 10 km de murs ont été restaurés, au nord et au sud de l'ancienne cité.

Vous arriverez ensuite au pied de la tour de Séoul, dont il est inutile de préciser que la vue qu'elle offre est unique. A l'intérieur, vous trouverez également plusieurs boutiques et restaurants.
En redescendant sur l'autre versant de Namsan, vous aurez l'occasion de parcourir plusieurs sentiers au milieu de la forêt, un véritable luxe quand vous pensez que vous êtes au centre géographique d'une des plus grandes agglomérations du monde.

Enfin, profitez de votre balade sur le Mont Namsan pour en voir toutes les beautés, et notamment le village folklorique de Namsan.

SHOPPING

Inutile de préciser que Séoul est une véritable capitale du shopping.

Les rues de Myeongdong et Apgujeong (Gangnam), peuplées de boutiques de mode et accessoires, sont les lieux les plus prisés de la gent féminine, qui se précipitent également sur les impressionnants centres commerciaux, souvent de l'enseigne Lotte, qu'on trouve un peu partout en ville (et qui proposent souvent des produits en duty free pour les touristes).

Insadong est le quartier privilégié des touristes, avec de multiples boutiques de souvenirs. Les visiteurs en quête d'objets d'art et d'artisanat se rueront sur Bukchon et les environs, et rencontreront les artisans les plus talentueux de Corée, tandis que les plus jeunes préfèreront Hongdae et les boutiques atypiques de jeunes designers et artisans (qui se retrouvent également sur le marché aux puces d'Hongdae).

Dépenser (et économiser !) futé

Pour des dépenses supérieures à 30 000 wons, demandez un reçu pour récupérer une partie de la taxe (entre 5 et 8 %, sur les 10 % payés lors de votre achat) à votre départ dans des petits guichets prévus à cet effet à l'aéroport d'Incheon.

Marchander ou non ?

N'hésitez pas à marchander les prix, à part dans les boutiques officielles (mais en discutant un peu, on peut parfois obtenir des petites ristournes, ou des cadeaux), le marchandage étant un jeu apprécié des Séoulites.

A Itaewon, on ne compte plus les enseignes qui proposent des copies des grandes marques. Les amateurs d'électronique et informatique trouveront leur bonheur du côté de Yongsan. Mais c'est surtout pour ses marchés gigantesques, où on trouve à peu près tout ce qui se fait au monde, que Séoul est une destination réputée. A Séoul, le shopping dure quasiment toute la journée, et les boutiques ne ferment généralement pas avant 21h, parfois même plus tard dans les quartiers les plus fréquentés, et dans les marchés de nuit. A Myeongdong, vous verrez de nombreuses jeunes filles offrant des cadeaux à l'entrée des boutiques de cosmétiques. En général, vous ne pouvez les conserver que si vous consommez (quel que soit le prix). Echantillons et petits cadeaux sont par ailleurs systématiquement ajoutés à vos achats.

Centre-ville : Gwanghwamun et Hongdae

Entre le quartier très central de Gwanghwamun et le quartier de l'université à Hongdae, vous aurez l'embarras du choix, entre souvenirs (notamment vers City Hall) et vêtements plus bon marché à Hongdae.

Un incontournable

■ **FREE MARKET**
Hongik University
Hongik University (ligne 2 et airport express), sortie 6.
De mars à novembre, les samedis et dimanches.
Ce marché très prisé des étudiants est emblématique d'Hongdae. Les jeunes filles vendent les vêtements qu'elles ont dessinés elles-mêmes, d'autres proposent des petits plats ou jus de fruits, ou des objets d'artisanat. Un marché très agréable et à l'ambiance très sympa.

Librairie

■ **KYOBO BOOKSTORE – 교보문고**
Jongno 1-ga,
Jongno-gu ✆ +82 215441900
Gwanghwamun Station (ligne 5), au sous-sol du Kyobo Building.
Ouvert de 10h à 21h (20h le dimanche), fermé les deuxième et quatrième dimanches du mois.
La meilleure librairie de Séoul, avec une bonne section de livres en langues étrangères, dont un rayon français. S'y trouvent aussi les ouvrages en langues étrangères sur la Corée et les manuels de coréen. Elle dispose également d'une bonne papeterie, d'une cafétéria et d'une billeterie, ainsi que des rayons disques et DVD. Près de la cafétéria se trouve la section des cartes routières.

Marchés

■ **GALERIE SOUTERRAINE D'ULJIRO**
City Hall Station (ligne 1 ou 2)
Les boutiques sont ouvertes tous les jours de 9h à 21h.
C'est une immense galerie marchande sous terre de plusieurs kilomètres qui part de City Hall et se rend jusqu'à Dongdaemun Culture Park. A visiter, au moins par curiosité.

Mode – Sport

■ **AHYEON DONG WEDDING STREET (EWHA SHOPPING AREA)**
Ewha Womans University
Ewha Womans University Station (ligne 2), sortie 4.
Les boutiques ouvrent tous les jours de 10h à 20h.
Dans un quartier très commerçant, autour de l'université Ewha, cette rue ne compte quasiment que des boutiques de robes de mariées, rivalisant d'élégance et de kitch pour certaines. Egalement, un très grand nombre de boutiques offrent un large choix de cosmétiques.

Musique

■ **CITY BEAT – 시티비트**
Hongik University ✆ +82 23235746
Hongik University (ligne 2 et airport express), sortie 6.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h.
Un bon petit disquaire dans la rue du square en face de l'université.

■ **RECORD FORUM – 레코드 피럼**
Hongik University ✆ +82 23239565
Hongik University (ligne 2 et airport express), sortie 6. Dans la rue qui passe devant l'université Hongik, sur la droite de la porte principale, près du café Kaki.
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.

Un petit disquaire proposant un excellent choix de disques neufs et d'occasion.

Insa-dong

Voici un petit quartier très animé, où l'on pourra trouver un nombre toujours grandissant de galeries en tout genre (certaines sont excellentes), sans compter les innombrables boutiques. Et les autorités de la ville font leur maximum pour conserver le charme des lieux. C'est par exemple la seule artère de Séoul où toutes les enseignes doivent être écrites en coréen et elle est piétonne le dimanche. Cela ne suffit pas à en faire un quartier traditionnel, mais c'est mieux que rien, et on s'amuse à déchiffrer les noms des boutiques qu'on voit à longueur de journée. Par ailleurs, ce quartier recèle beaucoup de vieilles maisons. De l'autre côté de l'avenue au M° Anguk, le quartier de Bukchon et ses *hanoks*, ou maisons traditionnelles, est un petit bijou.

Artisanat - Déco - Maison

■ **PARK YEONG-SUK YO**
Insa-dong
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6 ou Jongno 3-ga Station (ligne 1, 3 ou 5), sortie 1.
Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 18h.
Dans cette petite boutique de céramique, vous pourrez trouver des *celadons* et autres poteries typiquement coréennes. A noter que la boutique bénéficie d'une petite aura dans la rue car la reine Elizabeth II s'y est arrêtée lors de son voyage officiel en 1999 (des photos sont là pour le rappeler).

■ **TONG-IN**
Insa-dong
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6 ou Jongno 3-ga Station (ligne 1, 3 ou 5), sortie 1.
Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
Cette petite boutique sur quatre étages est spécialisée en antiquités. C'est l'une des plus connues de la rue Insa-dong. On trouvera des souvenirs de très bonne facture à un prix intéressant.

Bon plan

■ **INSA-DONG – 인사동**
Insa-dong
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6 ou Jongno 3-ga Station (ligne 1, 3 ou 5), sortie 1.
Les boutiques de la rue sont ouvertes tous les jours de 8h à 20h.
Cette rue est célèbre pour être le quartier des antiquaires et des arts. S'il y a de belles boutiques, ce ne sont pas des brocanteurs et le quartier est très touristique : les prix sont très élevés, parfois justifiés par la qualité et l'ancienneté des articles mais attention aux attrappe-touristes.

Art traditionnel de la calligraphie

■ **IL SIN DANG**
Insa-dong
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6 ou Jongno 3-ga Station (ligne 1, 3 ou 5), sortie 1.
Ouvert tous les jours de 10h à 20h.
Vous voici rien de moins que dans l'antre de la calligraphie et de tout le matériel attenant. Ici, vous trouverez tout ce qui se rapproche de près ou de loin à la pratique de cet art traditionnel et aussi des papiers découpés à la coréenne. Cela ressemble un peu à un petit bazar mais il est possible de faire de bonnes affaires.

Des calligraphies, tout comme d'autres peintures traditionnelles, sont également en vente à Insadong. Les plus belles atteignent des millions de wons. Vous aurez peut-être la chance de croiser un moine bouddhiste habillé d'une robe qu'il a fabriquée lui-même selon la tradition avec des morceaux de tissus disparates, et qui erre inlassablement dans le quartier : c'est un calligraphe renommé dont vous ne pourrez certainement pas acheter une toile. Beaucoup sont pourtant à la portée de toutes les bourses. Tout est prévu pour les calligraphes, en herbe ou confirmés : du magnifique papier de mûrier, les nécessaires à encre (pierre pour gratter le bâtonnet d'encre noire de Chine, pot à eau, porte-pinceau) et les pinceaux en crin ou en poils de chèvre, œuvres d'art en eux-mêmes. Autres souvenirs populaires : les objets en papier (éventails, boîtes et cerfs-volants). Le dimanche se tient dans les rues un marché à la brocante très animé avec des prix plus raisonnables que dans les boutiques.

Centres commerciaux

■ **SSAMZIGIL MARKET**
Insa-dong
www.ssamzigil.co.kr
Anguk Station (Ligne 3), sortie 6 ou Jongno 3-ga Station (ligne 1, 3 ou 5), sortie 1.
Ouvert tous les jours de 10h30 à 20h30.
Fièrement posé au centre de la rue d'Insa-dong, ce vaste complexe très branché abrite environ 70 boutiques qui proposent aux touristes tant des souvenirs que des créations de designers coréens. Bien entendu, il y a aussi des cafés et quelques restaurants. On aime bien la vue sur la rue d'Insa-dong du haut de la terrasse du dernier étage. Rutilant.

Librairie

ROYAL ASIATIC SOCIETY (RAS)

Christian Building (기독교회관), bureau 611
✆ +82 27639483
Jongno 5-ga Station (ligne 1).
Ouvert de 10h à 12h et de 14h à 17h du lundi au vendredi.
Cette organisation privée à but non lucratif cherche à développer la connaissance et la compréhension de la Corée en diffusant et publiant des livres, en organisant des conférences et des visites guidées. Leur petit bureau fait également office de librairie. Ils possèdent ainsi tous les livres en anglais sur la Corée.

SÉOUL SELECTION

B1 Korean Publishers Association
6 Samcheong-ro
Jongno-gu
✆ +82 2734 95645
Anguk Station (ligne 3).
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 18h30 et le samedi de 13h à 17h30.
Cette petite librairie propose un vaste choix de livres sur Séoul et sur la Corée.

Musique

MUSIC LAND – 뮤직랜드

✆ +82 22782422
Jongno 3-ga Station (ligne 1, 3 ou 5), sortie 1.
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
C'est rien de moins que LE disquaire de Séoul, sur plusieurs étages. Il y a également une billetterie pour les spectacles.

Myeongdong et le mont Namsan

Le rythme frénétique d'une immense métropole asiatique et des marchés gigantesques où tout se vend et s'achète : voilà comment nous pourrions résumer le quartier de Myeongdong et sa proximité (notamment les marchés de Namdaemun et de Dongdaemun). C'est aussi et surtout, coincé entre le canal de Cheonggyecheon et la montagne Namsan, un quartier central où se cotoient hommes d'affaires, jeunes branchés et touristes. On y vient à toute heure du jour et de la nuit. Un incontournable à Séoul.

Bons plans

MYEONG-DONG – 명동

Myeong-dong
Myeong-dong (ligne 4).
Les boutiques de la rue ouvrent tous les jours de 10h à 21h.
Myeong-dong fut le quartier de la mode dans les années 1980, avant l'apparition d'Apgujeong-dong (à Gangnam) qui lui impose désormais une concurrence dans le domaine de la haute couture. Ce n'est plus aussi branché qu'autrefois, mais le nombre de boutiques de vêtements ne diminue guère. Il ne faut pas manquer d'y faire un tour pour y trouver de nombreuses marques, d'autant que ce quartier à moitié piéton est très animé. De temps en temps, un festival rajoute encore à l'animation.

NAMDAEMUN MARKET – 남대문시장

Hoehyeon Station (Ligne 4)
Ouvert tous les jours de 6h à 16h, nocturnes pour le marché en gros à partir de minuit. Fermé partiellement le dimanche.
C'est le meilleur marché au centre de Séoul : tout ce dont on peut avoir besoin s'y vend, et plus encore. Il est assez petit pour pouvoir y flâner, mais, selon les horaires, il peut être tellement bondé, aussi bien de gens que de boutiques (elles seraient pas moins de 10 000 !) qu'il n'est pas évident de trouver rapidement ce que l'on cherche. Le marché est divisé en huit parties, chacune marquée par une porte d'entrée/sortie. Il y a un plan et une description des boutiques devant chaque entrée. Même

Le rendez-vous des chineurs

MARCHÉ DONGDAEMUN – 동대문시장

Dongdaemun History & Culture Park Station (Ligne 2, 4 et 5). Sortie 1
Ouvert tous les jours de 7h à 20h. Nocturnes pour certains secteurs, marché en gros la nuit à partir de 00h.
C'est rien de moins que le plus grand marché de Corée, et peut-être même l'un des plus grands du monde. Ici, dans pas moins de 26 shopping-malls on croise le chemin de 50 000 vendeurs qui se répartissent dans environ 30 000 boutiques qui proposent en majorité du prêt-à-porter et des accessoires (notamment des chaussures). Tout s'y trouve, à bas prix, et on pourra y passer des heures, voire des jours. D'autant que vu sa taille, sans connaissance des sections (là aussi tout est réparti en spécialités) il est possible de tourner pendant des heures.

si vous ne comptez rien acheter, allez-y juste pour l'ambiance : vous êtes ici au cœur de Séoul ! On adore.

Centres commerciaux

LOTTE DEPARTMENT STORE
Myeong-dong
✆ +82 31 771 2500
Euljiro 1 (il) -ga Station (Ligne 2).
Ouvert tous les jours de 10h30 à 20h.
Voici l'un des *shopping mall* les plus prisés du pays : rien de moins ! Ici, vous trouverez tout ce que le monde fait de créateurs, de marques ou d'objets. C'est un endroit résolument pour les *fashonistas* et les amoureux du shopping qui pourront y passer des heures.

LOTTE YOUNG PLAZA
Myeong-dong
✆ +82 31 771 2500
Euljiro 1 (il) -ga Station (Ligne 2)
Ouvert tous les jours de 11h30 à 21h30.
Ce vaste complexe de boutiques est en priorité destiné à une clientèle féminine, plutôt jeune et branchée qui y trouvera tous les produits du monde. Il est surtout question ici de vêtements et de petits accessoires.

Librairie

LIBRO BOOK CENTER – 리브로서적
✆ +82 27578991
Euljiro 1 (il) -ga Station (Ligne 2).
Ouvert de 10h à 21h (pendant les vacances de 11h à 20h), fermé les deuxième et quatrième dimanches de chaque mois.
Le rayon spécial livres étrangers s'avère assez développé. Il est possible de commander des livres.

Mode - Sport

PYEONGHWA MARKET
Dongdaemun Station (lignes 1 et 4).
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
C'est l'un des plus vieux marchés aux vêtements de Séoul. Il est surtout renommé pour ses chapeaux et ses petits accessoires. A l'origine, ce marché était principalement formé de réfugiés nord-coréens qui s'installèrent ici à la fin de la guerre de Corée et qui fabriquaient des vêtements militaires pas chers à destination des soldats américains.

Multimédia - Image - Son

CHUNGMURO – 충무로
Chungmuro Station (ligne 3 et 4)
Les magasins de la rue ouvrent tous les jours de 10h à 20h.
C'est ici où se trouve le quartier de la photographie : des films (tous les genres), des appareils et du matériel photo y sont en vente. C'est également le meilleur endroit pour faire développer et agrandir ses photos au meilleur prix ou chez de véritables professionnels. Pour des souvenirs faits main en quelque sorte.

Itaewon
Le fait que beaucoup de touristes y effectuent leurs achats est loin d'être un gage de qualité. Pour les vêtements et les chaussures de sport pas chères, sans avoir le temps de fouiner à Dongdaemun, Itaewon est l'endroit sur mesure. Ceux qui veulent se faire tailler un costume ou des chaussures sur mesure trouveront, dans les petites rues perpendiculaires à l'avenue, les meilleurs tailleurs de la ville pour ce qui est du rapport qualité/prix (idéal pour ceux qui sont trop grands pour rentrer dans le prêt-à-porter coréen).
Enfin, notez que traditionnellement, Itaewon est le quartier pour les amateurs de cuir. Ici, il est également bon marché mais la qualité est à la hauteur des prix (sauf pour les « fins de série » des grandes marques). Beaucoup de chaussures et sacs sont en cuir d'anguille (*eel leather).* De nombreux stands vendent également chaussettes, casquettes, gants, etc., à des prix intéressants.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Séoul, capitale du shopping.

Le plus grand complexe souterrain d'Asie

■ **COEX MALL – 코엑스몰**
58 Teheran-ro 87-gil
Gangnam-gu
Samseong Station (ligne 2).
Ouvert tous les jours de 10h30 à 22h.
Le COEX Mall est semble-t-il la plus grande galerie marchande d'Asie (et peut-être même du monde). Installé dans le sous-sol du Korea World Trade Center, il rassemble 260 boutiques de vêtements, des restaurants et autres cafés branchés. En cas de jour de pluie, c'est tout simplement une destination en or !

■ **ABBY'S BOOKNOOK**
✆ +82 27954253
Itaewon Station (ligne 6). Dans la petite rue partant en face de la mosquée.
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Une étonnante librairie de livres étrangers d'occasion, avec surtout des titres en anglais.

■ **HAMILTON SHOPPING CENTER**
Itaewon Station (ligne 6)
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Ce vaste centre commercial est situé au cœur d'Itaewon et propose sur quatre étages tout ce que vous pouvez espérer trouver en matière de vêtements bon marché, souvenirs et autres petits gadgets. Ce fut pendant longtemps le rendez-vous des touristes étrangers de la capitale, mais il faut bien avouer que de nos jours le centre commercial est assez vieillissant.

■ **MARCHÉ DE L'ÉLECTRONIQUE DE YONGSAN**
Yongsan Station (ligne 1). Sortie 3
Ouvert tous les jours de 9h30 à 19h30.
Voilà le lieu incontournable des amoureux de l'électronique et l'informatique, qui trouveront leur bonheur à prix raisonnable. Les autres visiteurs seront amusés de voir cette Asie moderne à l'extrême. N'hésitez-pas à marchander les prix.

Gangnam et le Sud

Gangnam et tout le sud de la ville sont les « nouveaux » quartiers qui montent dans la capitale coréenne. Ici, nous sommes loin de la foule qui se presse dans les marchés mais plutôt dans le cœur des affaires et donc des boutiques de luxe et de jeunes prodiges de la mode internationale. Ici, tout est plus : plus grand, plus beau, plus pailleté et plus cher.

Centres commerciaux

■ **GALLERIA DEPARTMENT STORE**
Apgujeong-dong
Apgujeongrodeo Station (Bundang Line) ou Sinsa Station (ligne 3).
Ouvert du lundi au jeudi de 10h30 à 20h et du vendredi au dimanche de 10h30 à 20h30.
C'est le plus reconnaissable des centres commerciaux du quartier avec son immense façade en verre qui reflète la lumière du jour. Ici, tout ce que le monde compte de boutiques de luxe est rassemblé pour la plus grande joie des habitants de la métropole coréenne.

■ **GRAND MAGASIN HYUNDAI – 현대백화점**
COEX Mall
Samseong Station (ligne 2)
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Tout est disponible dans cette vaste galerie marchande. Boutiques de vêtements, principalement destinées aux jeunes et aux étudiants, marques étrangères et coréennes, vêtements pas chers façonnés dans de petits ateliers (attention à la qualité), toutes les bourses et tous les goûts y trouveront leur compte.

Librairie

■ **SEOUL BOOK CENTER (BANDI AND LUNI)**
COEX Mall
✆ +82 25384436
Samseong Station (ligne 2)
Ouvert tous les jours de 10h30 à 21h.
Ce serait soi-disant la plus grande librairie de Corée avec près de 2 millions de livres. Quoiqu'il en soit il y a un large choix de revues et magazines étrangers.

Marchés

■ **MARCHE AUX PLANTES DE YANGJAE – 양재꽃시장**
Yangjae Station (ligne 3)
Ouvert tous les jours de 7h à 17h.
Un grand marché aux fleurs, où se vendent également plantes, arbres, cactus et bonzaïs. Les prix sont corrects.

■ **MARCHÉ AUX POISSONS DE NORYANGJIN**
Noryangjin Station (ligne 1)
Ouvert tous les jours 24h/24h.
C'est le plus grand marché aux poissons de Séoul. Il est ouvert en continu même si les meilleures affaires sont à réaliser le matin tôt.

Comme souvent, on peut acheter son poisson frais et le faire cuisiner à l'étage dans l'un des nombreux restaurants.

Mode - Sport

APGUJEONG-DONG – 압구정동
Apgujeong-dong
Apgujeongrodeo Station (Bundang Line) ou Sinsa Station (ligne 3).
Les boutiques de la rue sont ouvertes tous les jours de 10h à 20h.
L'un des quartiers, avec Myeong-dong au centre-ville, pour se refaire un look. Nombreuses boutiques étrangères et de stylistes coréens, mais également 2 ou 3 boutiques de fripes branchées. Ici, on trouvera de tout pour habiller chacun quelque soit son âge, son look ou son budget.

Multimédia - Image - Son

TECHNO MART
Gare routière de Dongseoul
Gangbyeon Station (Ligne 2)
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.
A l'est de Séoul en face de la gare routière de Dongseoul, l'immense centre commercial Techno Mart propose sur 10 étages, électronique, hypermarché à prix réduits (bons vins français et américains pas chers), tout un étage de restaurants et de snacks, et enfin un complexe de cinémas avec des séances tardives (jusqu'à 00h le samedi soir).

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Comme toute mégapole, Séoul offre une vaste gamme d'équipements sportifs (stade, parc et autres terrains) ; ainsi qu'un large éventail de soins pour se détendre après une « dure » journée de visite.

Sports – Loisirs

STADE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL
Seoul World Cup Stadium
Mapo-gu, Sangam-dong
World Cup Stadium Station (ligne 6), sortie 2.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h de mars à octobre et de 9h à 17h de novembre à février. entrée : 1 000 wons (adulte) et 500 wons (enfants de moins de 12 ans).
Plus grand stade d'Asie dédié exclusivement au football, ce grand stade construit pour la Coupe du monde de 2002 exhibe fièrement ses origines coréennes. Ainsi, son toit à la forme caractéristique ressemble à un cerf volant coréen traditionnel. En 2002, le stade abrita le match d'ouverture et deux match du premier tour ainsi que la demi-finale. Une fois la coupe du monde terminée, le stade fut réaménagé en « World Cup Mall », sorte de grand complexe commercial comprenant un cinéma multiplexe, un hypermarché, une salle de mariage, un centre sportif ainsi qu'une grande galerie commerciale.

Détente – Bien-être

CHUNJIYUN SPA
Jungmuro
✆ +82 2318 8011
Myeongdong Station (ligne 4), sortie 8.
Entrée 16 000 wons. Ouvert 24h/24.
Ces bains publics sont particulièrement appréciés des étrangers (Japonais en tête), qui viennent se mêler aux autochtones. Des soins pour le corps sont également proposés en supplément.

DRAGON HILL SPA
Yongsan
✆ +82 2792 0001
www.dragonhillspa.co.kr
Yongsan Station (ligne 1), sortie 1 ou 2.
Entrée 11 000 wons le jour (de 5h à 20h), 13 000 wons la nuit (de 20h à 5h). Ouvert 24h/24.
Des bains publics très luxueux sur sept étages. Un lieu à voir, ne serait-ce que pour la décoration ou pour l'accès à la piscine extérieure chauffée. On peut également dormir sur place (sur des matelas prévus à cet effet), et faire ainsi une belle économie d'hôtel.

HAPPY DAY SPA
371-10 Seogyo-dong
Mapo-gu
✆ +82 2338 3623
ryustyle@hanmail.net
Hongik University Station (ligne 2). Sur la grande avenue qui coupe Hongdae en deux.
Ouvert 24h/24. Entrée : 10 000 wons.
Les incontournables bains publics du quartier d'Hongdae, avec toutes sortes de bains, de saunas... On peut y rester toute la nuit, dormir sur les matelas prévus à cet effet, et profiter du petit restaurant à l'intérieur, également ouvert en permanence. Un lieu idéal pour se remettre en forme après une longue journée de marche.

ITAEWONLAND
732-20 Hannam-dong
✆ +82 2749 4122
www.itaewonland.com
Itaewon Station (Ligne 6).Juste en haut du grand escalier.
Ouvert 24h/24. Entrée : 5 000 wons durant la journée (5h à 20h) et 6 000 wons la nuit (20h à 5h).
L'un des bains publics les plus connus de Séoul, dans une grande maison de style traditionnel. Les bains et soins sont répartis sur plusieurs étages, et sont ouverts en permanence. Si vous venez le soir, vous pouvez rester toute la nuit, dormir sur un des nombreux matelas mis à disposition, et même louer une couverture. Un café-restaurant est également ouvert toute la nuit à l'intérieur. Un excellent choix de logement pour les petits budgets, et une bonne expérience en prime !

NEW SEOUL MUD
Itaewonno ✆ +82 2747 8802
Itaewon Station (ligne 6), sortie 3.
Ouvert de 9h à 22h30. Entrée : 10 000 wons.
Ce sauna est une adresse courue du fait de ses traitements pour la peau en supplément, notamment des bains de ginseng très appréciés.

SEOUL INTERNATIONAL ZEN CENTER
✆ +82 31 900 5225
http://seoulzen.org
Suyu Station (Ligne 4) puis taxi jusqu'à Hwagyesa
Comptez 50 000 Wons/jour ou 350 000 wons par mois.
Affilié au temple Hwagyesa, un temple bouddhiste installé dans les montagnes du nord de Séoul, ce centre de zen offre des cours d'une journée ou une retraite de méditation d'un mois.

THE FOOT SHOP
2-3 Dangju-dong
Jongno-gu
✆ +82 2730 9887
www.thefootshop.co.kr
Gwanghwamun Station (ligne 5).
Ouvert de 11h à 5h. Massage à partir de 6 000 wons.
Ce salon de massage est spécialisé dans les massages des pieds à l'aide de petits poissons rongeurs. C'est une expérience disons, déroutante.

Hobbies – Activités artistiques

THE INSTITUTE OF TRADITIONAL KOREAN FOOD
Jongno-gu
164-2 Waryong dong
www.kfr.or.kr
krfood@kfood.co.kr
Jongno 3-ga Station (lignes 1, 3 et 5), sortie 6.
Tarifs selon activités.
Ce centre culinaire hautement réputé, dirigé par la célèbre Yoon Sok-ja, propose des circuits d'initiation à la cuisine coréenne, et des cours plus intensifs.

YEJIWON – 예지원
✆ +82 2253 2211
Dongguk University Station (Ligne 3)
Tarifs selon activités.
Cet institut enseigne les bonnes manières coréennes, l'art du thé, la préparation du kimchi, les danses traditionnelles, etc. On peut s'inscrire, à l'avance, à 9 cours, chaque cours durant 1 heure à 2 heures.

YOO'S FAMILY
✆ +82 31 3673 0323
www.yoosfamily.com
Anguk Station (Ligne 3), sortie 4
Tarifs des activités de 20 000 à 70 000 wons.
La famille Yoo initie les visiteurs étrangers aux merveilles culinaires de la Corée avec ses cours de cuisine. Après une journée, le *kimchi* ou le *jeon* n'auront plus de secret pour vous !

ESCAPADES



Danses et musiques traditionnelles.

© BARTHÉLÉMY COURMONT

LA BAIE D'INCHÉON

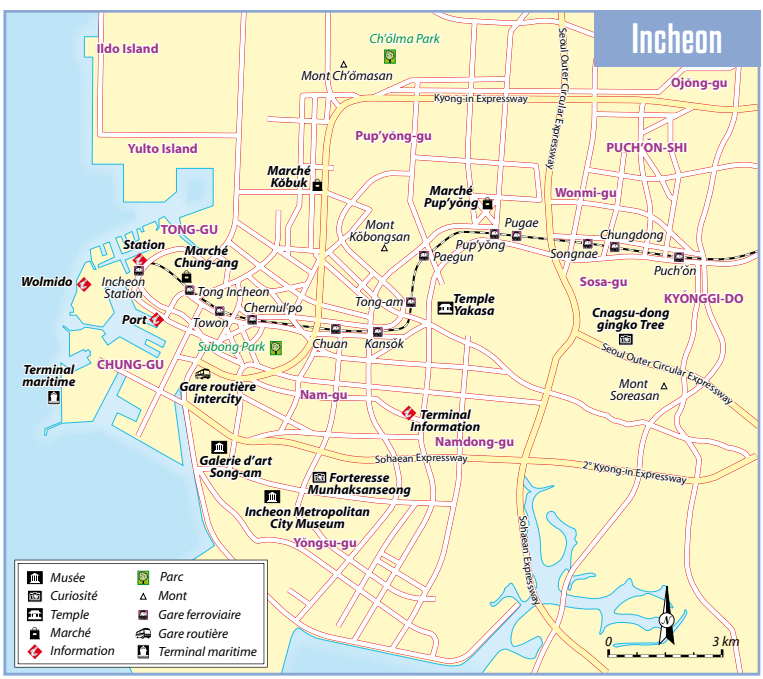
Incheon et surtout les îles de sa baie sont l'une des escapades favorites des Séoulites en grande partie du fait de sa proximité (pour rejoindre Incheon tout du moins) et de sa relative quiétude (sur les îles).

INCHEON 인천시 ★★

Incheon, deuxième plus grand port de Corée du Sud après Busan, est resté célèbre car c'est là que débarquèrent les troupes de MacArthur en septembre 1950. Ce n'était jusqu'au XIX[e] siècle qu'un petit port mais, dès 1883, avec l'ouverture au commerce international et aux étrangers, la ville connaîtra un certain développement : la ville était devenue le passage obligé des étrangers vers Séoul et l'intérieur du pays. Une forte communauté chinoise s'y est ainsi constituée. Les combats livrés lors du débarquement ont pratiquement rasé la ville. Elle s'est rapidement reconstruite après la guerre, devenant aujourd'hui le plus grand centre industriel de la côte ouest, et la quatrième cité du pays avec 2 500 000 habitants. Malgré ses nombreux parcs, cette ville très étendue, qui ne semble qu'une excroissance de Séoul, ne présente aucun charme.

Bien que située sur la mer Jaune, elle n'offre pas de plage, sa côte étant longée de barrières et barbelés pour contrer toute agression nord-coréenne. Wolmido, à l'ouest, est devenu un lieu de sortie populaire mais il n'y a rien d'extraordinaire non plus. La principale raison de s'y rendre réside dans les bateaux qui mènent vers les îles situées au large. Notez que vous y passerez sûrement car le gigantesque aéroport international est positionné en face d'Incheon.

Attention : ne pas confondre avec l'autre ville du Gyeonggi-do, Icheon.




COREE DU NORD
25 km
Lac Sanjeonghosu
DONGDUCHEON
Munsan
Jaun Seowon
Peobwon
Hoecheon
Pocheon
Paju
Mireuk de Paju
Gapyeong
GANGWON-DO
Ganghwa
Observatoire de la Réunification
Île Ganghwado
Pomunsa
Gimpo
Parc Nat Bukhansan
Tombe royale de Gwangneung
Jinjeop
Cheonmasan station de ski
Cheondeungsa
Aéroport
SEOUL
Wabu
Yongyudo
Jayu Park
Nouvel Aéroport d'Incheon
INCHEON
Namhansanseong
Yangpyeong
Île Deokjeokdo
Île Jawoldo
Ansan
Forteresse Hwaseong
Village de potiers
Yeongneung
PN Du Mt. Chiaksan
Île Yeongheungdo
SUWON
Yong-in Everland
Bubal
Yeoju
Songsan
Yongjusa
Village folklorique
Yong-in
Silleuksa
Shinheungsa
La province de Gyeonggi-do
CHUNGCHEONGNAM-DO
CHUNGCHEONGBUK-DO
Ville principale
Ville secondaire
Temple
Curiosité et plage
Parc national et provincial
Autoroute
Route principale
Chemin de fer
Limite de province
Frontière

Transports

Comment y accéder et en partir

Incheon est situé à 40 km au sud-ouest de Séoul. On peut s'y rendre en bus ou en métro. Plusieurs autoroutes mènent directement à son centre. Du port, on part vers les îles en face, l'île plus éloignée de Baengnyeongdo et la Chine.

Bus

- **Depuis Séoul.** Pour Incheon ouest, des bus partent du Yeokjeon Terminal (près de Séoul Station, au nord, devant la poste) toutes les 10 minutes de 5h50 à 1h du matin, trajet 1 heure pour 2 000 wons. Pour l'aéroport d'Incheon, même station, navette toutes les 10 minutes de 5h30 à 21h40, 1 heure de trajet pour 12 000 wons. Pour le centre, depuis le Dongseoul Terminal (Gangbyeon Station sur la ligne 2), bus toutes les 25 minutes de 6h40 à 21h40, trajet 1 heure 10 pour 4 000 wons.
- **A destination de Séoul.** Pour Seoul Station, bus toutes les 15 minutes de 5h à 23h40, 1 heure 10 de trajet pour 3 500 wons.

Métro

Le moyen de transport le plus pratique est le métro et notamment la ligne qui dessert l'aéroport (AREX). C'est en fait plus un RER qu'un métro. Il est dans le prolongement de la ligne 1 et passe par Seoul Station, Singil et Sindorim. Il faut faire attention à prendre le bon train car les trains vers l'est de la ligne 1 alternent vers 2 destinations différentes (la direction finale est affichée en tête de rame et annoncée dans la station). Il roule de 5h à minuit environ. Le trajet dure 1 heure. On paye selon la destination (4 000 wons environ).

Bateau

Incheon a 2 ports pour les ferries internationaux. l'International Ferry Terminal (Gukje yeogaekseon teominal) situé dans Jung-gu non loin de la gare d'Incheon, et le International Ferry Terminal de Yeon-an (Gukje yeon-an yeogaekseon teominal), d'où partent les bateaux en direction de Qingdao, Weihai, Dalian et Tianjin (en Chine).

Départs pour Tianjin 1 à 2 fois par semaine à 13h avec Jinchon Ferry (entre 120 et 230 wons) ; pour Qingdao sur le Xiang Xue Lan (Weidong Ferry) le mercredi et samedi à 14h (entre 130 et 250 wons) ; pour Weihai sur le New Golden Bridge (Weidong Ferry) les mardis, jeudis et samedis à 18h (entre 130 et 250 wons) ; pour Dalian sur le Da-in Ferry le mercredi et samedi à 18h30 (entre 120 et 230 wons). La traversée prend entre 14 et 24 heures selon la destination. Il faut posséder un visa qui s'obtient à Séoul à l'ambassade de Chine (une semaine d'obtention au moins). On paye une taxe de départ d'environ 1 000 wons.

- **Le port pour les ferries en direction des îles** se trouve sur Sowolmido (Yeon-an Ferry Terminal, Yeon-an yeogaekseon teominal). Les bus de ville 12, 24, 33 et 36 y mènent. La compagnie Semo Express Ferry organise des départs pour Jejudo.

Se déplacer

Le métro de Séoul dessert bien entendu Incheon, qui compte aussi un métro interne à la ville.

Pratique

Tourisme - Culture

CENTRE D'INFORMATIONS TOURISTIQUES
307-2 Bukseong dong 1-ga, Jumulryangno Jung-gu ✆ +82 32 777 1330
Ouvert tous les jours de 8h à 19h.
Dans ce petit centre d'informations, vous trouverez des cartes de la ville et de la région.

Argent

Aucun problème pour trouver de l'argent à Incheon, que ce soit à l'aéroport (nombreux distributeurs et bureaux de change disponible) ou dans la ville.

Adresses utiles

ÉCOLE CONFUCIANISTE 인천향교
Au nord du parc Munhak et juste en dessous du parc Gwangyo.
Construit durant Joseon (1392-1910), c'était une école confucianiste locale qui initiait les jeunes gens aux lettres chinoises afin de les préparer au concours national de recrutement des fonctionnaires (gwa-geo). Il y a comme dans tous les hyanggyo un autel dédié à Confucius et à ses disciples, où sont aussi conservées les tablettes de Choe Ji-won, un lettré célèbre de Silla. Un autre hyanggyo plus ancien est situé au nord, le Bupyeong Hyanggyo, construit sous Goryeo puis reconstruit en 1636 après les invasions manchoues au pied du Gyeyangsan.

Se loger

Incheon est tellement proche de Séoul et tellement bien desservi par les transports communs (vous serez dans le centre de Séoul en moins de 40 minutes), qu'il ne sert à rien d'y passer la nuit.

Se restaurer

Pour vous restaurer, vous aurez l'embarras du choix à Incheon et pour trouver l'inspiration, rien de mieux qu'un saut à Wolmido.

Sortir

Si vous désirez boire un verre, ou faire une promenade en amoureux, dirigez vous comme tous les locaux vers l'île de Wolmido.

À voir - À faire

FORTERESSE DE MUNHAKSANSEONG – 문학산성

Dans le parc Munhak

Dans le parc Munhak se trouvent les restes de la forteresse Munhaksanseong qui date du royaume de Baekje. Elle aurait été fondée par le roi Biryu quand il établit ici sa capitale dans les années 300. Il ne reste que des portions du mur de terre et de constructions en pierre.

ÎLE WOLMIDO – 월미도

Wolmi-ro, Jung-gu

Incheon Station (Ligne 1) puis comptez 20 minutes de marche.

Wolmido était autrefois une île avant d'être complètement rasée pendant le débarquement des forces alliées en 1950. Elle fut remodelée et aménagée après la guerre, et rattachée au continent. C'est devenu le centre « culturel » d'Incheon. Un festival culturel y est d'ailleurs organisé tous les ans autour du 10 octobre. Une occasion d'assister à la danse masquée eun-yul originaire de la province de Hwanghae en Corée du Nord et qui est étudiée et transmise dans un institut situé dans le parc Subong. C'est sur l'île de Wolmido que se pressent tous les restaurants et lieux de vie nocturne de la ville.

LANDING COMMEMORATION HALL – 인천상륙작전기념관

138 Cheongnyang-ro

Yeonsu-gu

Dongmak Station (Ligne Incheon)

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée libre.

Dans ce petit musée-hall du souvenir, on célèbre la victoire de MacArthur via un monument élevé à la mémoire du débarquement en septembre 1950. Des photos historiques sont également exposées.

MUSÉE MUNICIPAL D'INCHEON – 인천박물관

26 Cheongnyang-ro, 160beon-gil

Yeonsu-gu

Dongmak Station (Ligne Incheon)

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée libre.

Ce musée a quelque 4 300 pièces archéologiques retrouvées dans les environs. On notera surtout les cloches chinoises (dynasties Song, Ming et Yuan) ainsi que les photos anciennes d'Incheon.

PARC JAYU – 자유공원

Derrière la gare d'Incheon

Accès libre.

Ce parc est le plus vieux parc occidental de Corée, car il fut établi en 1888. Son nom coréen signifie « liberté », et on y trouve en effet une reproduction de la statue du même nom dont l'original est à New York. Un autre symbole de la liberté et des Etats-Unis se dresse dans le parc, la statue du général MacArthur qui dirigea les troupes alliées venues défendre le Sud en 1950. Son plus grand exploit fut le débarquement à Incheon, action que tout le monde déconseillait. De cette position, il put reprendre Séoul envahi par les troupes nord-coréennes avant de remonter vers le nord. Par la suite, les combats piétinèrent et l'Armistice qui fut finalement signé en 1953 laissait la Corée dans le même état au niveau territorial qu'avant la guerre. Aucune terre n'avait été gagnée, mais les blessures ouvertes dans le pays et les mentalités sont toujours à vif. A part cela, le parc offre une promenade assez agréable et une vue du port.

Shopping

BUPYEONG STATION UNDERGROUND SHOPPING CENTER

10 Sijang-ro, Bupyeong-gu

Bupyeong Station (Ligne 1)

Ouvert tous les jours de 10h à 22h.

Cette gigantesque galerie marchande souterraine (d'une superficie équivalente à quatre terrains de football !) propose sur plus de 1 400 petites échoppes un très grand choix de vêtements, de toutes marques et de tous styles.

SORAE FISH MARKET

12 Soraeyeok-ro, Namdong-gu

Soraepogu Station (Ligne Suin). Sortie 2

Ouvert tous les jours de 10h à 21h (horaire variable selon les restaurants). Comptez 30 000 wons/personne/repas.

Dans ce grand marché aux poissons, on peut acheter des poissons pêchés le matin même et surtout, dès ses achats effectués, on peut monter à l'étage et s'installer dans l'un des nombreux restaurants qui vous prépareront le poisson devant vos yeux. Rigolo.

ÎLES DE LA BAIE D'INCHEON

Dans la baie d'Incheon et au-delà, il y a des dizaines d'îles, dont certaines ne sont pas habitées ou si peu qu'elles ne sont visitées que par de rares bateaux. Toutes ne valent pas la visite, parce qu'il n'y existe rien pour le tourisme ou pas de plage. Nous en avons sélectionné quelques-unes qui valent le détour. Ce sont de bonnes destinations en été, et surtout au début de l'automne quand il n'y a plus personne mais qu'il fait encore assez chaud pour se baigner.

JAGYAKDO 작약도

Cette petite île située en face d'Incheon s'avère être l'une des destinations privilégiées des habitants de la région. Bien que petite, elle offre des plages de galets et une forêt où poussent les pivoines qui ont donné son nom à l'île. Un endroit agréable où prendre l'air hors de la ville. Sur place vous trouverez de petites auberges pour vous restaurer mais rien en revanche pour loger.

Transports

Au départ d'Incheon, bateau toutes les heures à partir de 10h ; dernier retour à 16h30. Durée : 20 minutes. Comptez 7 000 wons l'aller-retour.

DEOKJEOKDO 덕적도 ★

Cette île est l'une des plus sympathiques de la région. En arrivant, la petite île Soyado sur la gauche est vraiment charmante et la baie pourrait être une mini-baie d'Halong (toutes proportions gardées).

Transports

Au départ d'Incheon, il y a 3 départs le matin avant 9h30 et 3 autres entre 13h et 15h en semaine, 2 de plus entre ces 2 horaires le week-end. Pour le retour, 3 retours entre 9h30 et 10h30 et entre 15h et 17h en semaine, 1 de plus le week-end. Trajet 1 à 2 heures pour 17 500 à 11 000 wons selon le bateau.

Se loger

DAESEONGSIKDANG – 대성식당
Derrière la plage de Seopori, dans la rue principale
Chambre simple à partir de 9 000 wons.
Dans cette petite maison traditionnelle, vous vivrez à l'heure coréenne ! Les petites chambres autour de la cour sont encore chauffées au feu de bois par le système *ondol*. Il y a une grande salle de bains commune propre avec eau chaude et des repas coréens sont servis sur demande.

Se restaurer

Quelques petits restaurants proposent des plats de poisson. A marée basse, la plage se transforme en un immense champ de vase où l'on ramasse les crustacés.

À voir – À faire

PLAGE DE SEOPORI ★
Depuis Jilli (le port d'arrivée sur l'île), il faut prendre un bus (on ne peut pas se tromper, il n'y en a qu'un) vers Seopori.
En plus d'être très longue (environ 2 km), la plage de Seopori est propre et est dotée de sable blanc. Bordée d'une forêt de pins, c'est un endroit idéal pour se baigner et se reposer. Une halte vraiment très agréable, et assez facilement accessible.

JAWOLDO 자월도

Cette petite île à l'est de Deokjeokdo est peu visitée. On se rend essentiellement à Jawoldo pour profiter de sa plage (Janggol).

Transports

Au départ d'Incheon, départs à 9h30 les mardis, jeudis, samedis, dimanches (retour 11h10) ; 14h en semaine (retour 15h15) ; 15h le dimanche (retour 16h15). A partir de 15 500 wons.

SEUNGBONGDO 승봉도

Seungbongdo est une île peu visitée, hors de sa belle plage (I-ille).

Transports

Le bateau qui se rend à Jawoldo s'arrête ensuite à Soijakdo.

BAEKNYEONGDO 백녕도

A 120 km d'Incheon, c'est l'île de Corée du Sud la plus au nord. Cette belle île est en effet située à seulement 12 km de la Corée du Nord. En cas de conflit ou « d'incident », elle est fermée au tourisme. Il y a une plage (Sagot) au sable si dense et si plat qu'un avion pourrait y atterrir à marée basse. La légende dit encore qu'il n'y aurait qu'une seule plage similaire dans le monde, en Italie. Les autres sont des plages de galets. De nombreux rochers aux formes évocatrices entourent l'île. Il est possible d'en faire le tour en bateau. Au nord-est, un îlot est appelé

« l'île aux phoques » car c'est le seul endroit de Corée où l'on trouverait ces animaux. Il y a de nombreux *yeogwans* et restaurants depuis que le tourisme est autorisé.

Transports

Au départ d'Incheon, départs à 7h10 et 12h40 (retours aux mêmes heures) du 15 mars au 20 octobre ; du 21 octobre au 4 avril, départ à 9h, retour à 9h le lendemain. Autre compagnie : départs à 8h30 (du 21 octobre au 14 mars) ou 9h30 (du 15 mars au 20 octobre), retours à 13h30 (du 21 octobre au 14 mars) ou 15h (du 15 mars au 20 octobre). Trajet 4 heures. Entre 43 000 et 51 000 wons par personne selon la compagnie.

YEONGHEUNGDO 영흥도

Il y a une bonne plage, Sipnipo, ainsi que des *minbaks* sur cette assez grande île qui n'a pas grand intérêt à part ça. Le bateau s'arrête aussi sur la petite île voisine Seonjaedo.

Transports

Départs à 8h et 10h, retours à 8h30 et 10h30, entre 26 400 et 34 500 wons.

GANGHWADO 강화도 ★★

Ganghwado est une grande île située à seulement 58 km au nord-ouest de Séoul à l'embouchure du fleuve Han et de la rivière Imjin. C'est sans aucun doute la plus intéressante des îles au large d'Incheon, même si elle n'est techniquement pas située dans la baie. Elle est reliée au continent par un pont, et on peut donc s'y rendre très facilement.

Histoire

Elle est habitée depuis au moins l'âge du bronze (il y a plusieurs dolmens inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO). C'est aussi l'endroit où se réfugia le roi de Goryeo et sa cour lors des invasions mongoles de 1232 à 1270. Pour conjurer le sort et s'attirer la faveur de Bouddha, le roi fit ordonner la gravure du Tripitaka (les Trois Corbeilles ou les écritures bouddhiques canoniques), détruit par les Mongols. Il fut conservé sur l'île avant d'être transféré au temple Haeinsa. Plus tard, sous Joseon, la cour se réfugia à nouveau à Ganghwado en 1637 lors de l'invasion manchoue. L'île accueillit également une des 4 archives nationales. Les Français envahissant l'île en 1866, lors de leur expédition ratée, se serviront allégrement. L'île verra d'autres tentatives d'invasion jusqu'au traité signé avec le Japon en 1876 qui ouvrit la Corée aux étrangers.

Aujourd'hui

Ganghwado est désormais un site touristique important. Si beaucoup de choses valent le détour sur ce véritable petit musée à ciel ouvert, une seule plage est digne de ce nom, Dongmak, située au sud. Parmi les spécialités de l'île, à noter les nattes de jonc, les navets et le *ginseng*.

Transports

Comment y accéder et en partir

Au départ de Séoul : Les bus partent du Bus Terminal de Sinchon (Sinchon Station, Ligne 2) situé derrière le Grand Mart Department Store. Départs tous les jours de 5h40 à 22h toutes les 10 minutes. Comptez 4 400 wons pour un trajet d'un peu plus d'une heure.

Au départ de Ganghwa : Les conditions sont les mêmes depuis Ganghwa vers Séoul (de 5h30 à 21h30 pour 3 900 wons). Il est possible de joindre la plupart des sites de l'île depuis la gare routière.

Vers Incheon : au départ de la gare routière, des bus partent toutes les 20 minutes de 6h à 20h55, 5 000 wons pour 1 heure 20 de trajet.

Se déplacer

On visitera plus aisément et avec plus de profit cette île avec une voiture. On peut en louer une sur l'île, se renseigner auprès du kiosque d'informations à la gare routière. Des bus circulent également vers la plupart des sites intéressants.

Pratique

Tourisme - Culture

Il y a plusieurs cartes et brochures sur l'île illustrées en anglais disponibles aux principaux sites touristiques et au kiosque d'informations de la gare routière.

Orientation

La ville de Ganghwa est située au nord-est de l'île, non loin du pont qui la relie au continent. Au nord, se trouve le dolmen Goindol (Hajeom) ; au sud-ouest, le mont Manisan (Hwado), au sud-est, le temple Jeondeungsa (Onsuri) ; la plupart des restes de fortifications se trouvent sur la côte est. Le temple Bomunsa est sur l'île Seongmodo à l'ouest. La plage Dongmak est à l'extrême sud.

Le Bus Terminal se trouve au sud du centre de la ville de Ganghwa. On peut y prendre un taxi ou marcher jusqu'à la rue principale qui traverse la ville d'est en ouest (partir sur la droite puis tourner à gauche au croisement). Le site du palais est au nord, le marché aux nattes au sud-ouest.

Se loger

On trouve peu d'hôtels à Ganghwa, et les rares adresses ne sont pas exceptionnelles. La plupart des visiteurs préfèrent une excursion d'une journée, avant de repartir vers Séoul ou Incheon (l'île étant reliée au continent par un pont, il n'y a pas de soucis à se faire vis à vis de la météo). Mais l'île compte malgré tout quelques adresses.

CONESCO FAMILY HOTEL – 코레스코가족호텔

✆ +82 329375071
A côté du temple Jeondeungsa
Chambre double à partir de 45 000 wons.
Ce petit hôtel est vétuste mais correct. Son petit plus : l'existence d'un sauna et même une piscine en été.

NAMSAN HOTEL – 남산호텔

✆ +82 329347777
Au sud de la ville après le Bus Terminal.
Chambres doubles à partir de 50 000 wons.
Ce n'est pas une adresse incroyable, mais malheureusement c'est le seul hôtel de la ville. Il est pratique d'accès cela dit.

Se restaurer

YEDARIM – 예다림

✆ +82 329330747
Sur la route 2 en direction de Oepori
Comptez 20 000 wons/personne à la carte ; menus à partir de 22 000 wons.
Dans un joli décor de style traditionnel avec une très bonne carte. Parmi les nombreuses possibilités, on peut choisir 1 des 3 menus coréens (hanjeongsik) proposés : ils sont copieux, délicieux et inventifs, et la présentation est soignée. Il y a derrière la grande maison principale un petit jardin avec un café installé dans une petite maison traditionnelle.

À voir – À faire

BATTERIE GAPGOT – 갑곶돈대

A gauche en sortant du pont qui vient du continent (prendre un taxi depuis la ville de Ganghwa ou un bus depuis la gare routière ; compter 2 500 wons).
C'était un fort depuis Goryeo, car c'est une position stratégique sur le détroit de Ganghwa. Cette batterie qui abritait 8 canons fut construite en 1679, puis complètement reconstruite en 1977. C'est là que les Français débarquèrent. Ce petit bastion présente des pièces d'artillerie, 3 canons dont 2 petits modèles abandonnés par les Français. Si on passe la grande porte, on descend vers un jardin bien agréable, planté d'arbres et de fleurs avec vue sur le détroit où on peut éventuellement pique-niquer. Au printemps, comme partout dans l'île, l'odeur des châtaigniers y est entêtante et la végétation luxuriante. On y voit une batterie en forme de dragon (Yongdudondae) s'avançant sur l'eau, très élégante, une porte fortifiée (Anhae-ru, 1745) et l'artillerie. Les Français en 1866, puis les Américains en 1871, y livrèrent des combats. Ces derniers prirent le fort et toute la garnison coréenne périt. Sur les hauteurs, une curieuse batterie ronde a aussi été restaurée.

DOLMEN GOINDOL – 강화지석묘

Au départ de la gare routière, prendre un bus en direction du village de Hajeom (départs toutes les 15 minutes) et indiquer sa destination au chauffeur (le dolmen est à 1 km avant le village).
C'est le plus grand dolmen de Corée. Il fait 7 m de long et 2,6 m de haut. Il daterait de l'âge du bronze mais on ne sait pas son âge exact. Il y a d'autres dolmens sur l'île, plus petits. Cela devait être la tombe d'un chef, mais la fonction de ces mégalithes n'est pas encore certaine. La présence de cette « culture » mégalithique qui s'étend de la péninsule bretonne à la Corée sur une période de temps très étendue pose de nombreuses questions aux historiens. Les dolmens de Ganghwado, de Gochang et Hwasung dans le Jeolla-do ont d'ailleurs été ajoutés à la liste des sites inscrits au patrimoine de l'UNESCO. La Corée a en effet 40 % des mégalithes présents sur la planète, soit près de 35 000 structures de pierre. Une grande partie ayant disparu durant les 30 dernières années à cause de l'urbanisation et de l'indifférence, ils devraient être protégés par une loi et un parc des dolmens à Hwasung en recueille plusieurs, menacés de disparition.

FORTERESSE DE GANGHWADO

Il y avait autour de l'île tout un réseau de fortifications et bastions construits principalement au XVII[e] siècle. En tout, il y avait 5 garnisons, 7 forteresses, 53 postes fortifiés et 9 batteries de canon. L'île était un éventuel lieu de refuge pour la cour, mais surtout le poste de garde de l'embouchure du fleuve et du passage vers la capitale. Quelques parties de ce système fortifié ont été restaurées ou reconstruites dans les années 1970. La plupart sont au bord de la mer, dans des sites plaisants, ce qui compense le fait qu'il n'y ait pas toujours grand-chose à voir.

FORTERESSE SAMNANGSEONG – 삼낭성

✆ +82 329370125
www.jeondeungsa.org
Du terminal de bus de Sinchon à Séoul, un bus va directement au temple (compter entre 1 heure 30 et 2 heures de trajet). Du

terminal de bus de Ganhwan, prendre un bus en direction de Onsuri, départs toutes les 15 minutes de 6h50 à 17h40, trajet 25 minutes.

Selon la légende, elle aurait été construite en un jour par les 3 fils de Dan-gun. Rien ne reste de ce qui serait alors la plus vieille forteresse de Corée. Celle qui a été restaurée et que l'on voit désormais à sa place date du XVII[e] siècle. Appelée aussi Jeongjoksanseong, elle mesure 1,5 km de long ; elle est constituée d'un mur grossier de pierres et de 2 portes, sud avec un pavillon et est plus modeste, mais charmante dans la forêt. C'est là que les Français essuyèrent une défaite qui les força à abandonner l'île et les combats lors de l'expédition punitive de 1866. Mais avant de partir, ils pillèrent la bibliothèque qui avait été installée en 1660 à l'intérieur de la forteresse, 1 des 4 archives royales installées à différents endroits du pays pour plus de sûreté.

Porte sud. On aperçoit en ville (près du marché notamment) la porte sud de la dite forteresse qui entourait la ville et dont il ne reste que des portions. Construite dans les années 1230, elle fut reconstruite en pierre aux alentours de 1636 lors des invasions manchoues en prévision d'une retraite. Elle fut détruite par les envahisseurs en 1637. Elle fut à nouveau reconstruite en 1677 puis sous le roi Sukjong au début du XVIII[e] siècle. Les Français la brûlèrent en partant en 1866, et les restes que l'on voit désormais ont été restaurés en 1974 : en plus de la porte sud, on peut apercevoir les portes ouest et nord, près desquelles se trouve une source.

TEMPLE JEONGDEUNGSA – 전득사 ★★★

Entrée du temple : 1 000 wons.

A l'intérieur de la forteresse, il n'y a plus désormais que le temple Jeongdeungsa (전득사). C'est un des plus vieux temples de Corée, car il fut fondé en 381 par le moine Ado de Goguryeo qui voyagea dans le pays pour introduire le bouddhisme à Baekje et Silla. En 1299, la reine Jeonghwa offrit au temple une lanterne de jade et c'est alors qu'il prit son nom actuel (« le temple de la lampe léguée »). C'est dans ce temple que furent gravées les 81 340 plaques du Tripitaka entre 1236 et 1251. Environ 120 de ces plaques (un *sutra* entier) sont conservées dans le hall principal, les autres ayant été déplacées à Haeinsa. Son hall principal, Daeungjeon, n'a été construit que 3 fois en plus de 1 600 ans d'histoire, et date de 1615-21. Le décor de sa corniche est unique en Corée, et il présente un intérieur intéressant avec de vieilles peintures qui dateraient de sa dernière restauration en 1855. On remarquera le travail du toit, de l'autel et du *dais*. Les 4 coins de sa corniche sont « supportés » par des singes sculptés, ce qui est unique en Corée. A côté, le hall Yaksajeon date du milieu de Joseon et est dédié au Bouddha de la Médecine. Comme tous les halls de ce temple, il a de belles poutres maîtresses sculptées en forme de dragon. Le hall à côté accueille les Juges du monde souterrain, une série de statues intéressantes protégées par 2 gardiens effrayants. Ce petit mais riche temple a également une cloche de fer fondue en 1097 qui est originaire de Chine (dynastie Song) et qui fut volée puis abandonnée là par les Japonais. On peut aussi voir une immense citerne de bronze vieille de 750 ans. L'ancien hall de sermons construit sur pilotis abrite les plaques calligraphiées de halls ayant disparu. En contrebas se trouve un ginkgo vieux de 650 ans auquel est attachée une légende : un maire de Joseon demandant des impôts plus forts, un moine pria l'arbre de leur donner plus de fruits pour s'acquitter de leurs taxes. La même nuit, un orage éclata et frappa l'arbre, qui depuis ne porte plus de fruits. Belle morale sur les effets dévastateurs du désir…



© OFFICE NATIONAL DU TOURISME CORÉEN

Samnangseong.

MARCHÉ AUX PRODUITS LOCAUX DE GANGHWA – 강화토산품매장 ★★

Situé au sud de la ville, à l'est du Bus Terminal.

Ce marché couvert en forme de bâtiment traditionnel vend des produits de l'île. Parmi les spécialités locales, les nattes de jonc aux motifs floraux en couleur (*hwamunseok*). Le jonc blanc de Ganghwa est réputé. On peut regretter les motifs un peu kitsch, mais le marché propose toutes sortes de nattes, dont certaines sont simples et belles. On préférera les nattes coréennes, plus chères mais de meilleure qualité, aux nattes chinoises ou vietnamiennes aussi en vente.

Le marché vend également du miel, des champignons et du *ginseng* locaux. Ce dernier fut introduit dans l'île en 1232 lors de l'installation de la cour royale, et sa culture extensive fut développée à partir de 1953. Signalons aussi parmi les spécialités souvent proposées sur l'île, mais que l'on ne trouve pas a priori dans ce marché, le navet (*sunmu*). Il est, dit-on, cultivé sur l'île depuis les Trois Royaumes et était un produit royal. C'est le même navet que celui qu'on trouve en Europe, avec le bulbe rose. Il a un goût de moutarde et de ginseng et serait efficace pour lutter contre les lendemains difficiles.

MONT MANISAN – 마니산 ★★

Prendre un bus en direction de Hwado, départs toutes les 30 minutes de 6h50 à 20h50 (1 300 wons, trajet 40 minutes).

Le parc est à 500 m de l'arrêt de bus de Hwado.

Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée : 1 700 wons.

Manisan est la plus haute montagne de Ganghwado (468 m). Son ascension prend 1 heure le long d'un sentier bien balisé et pavé. Au sommet se trouve l'autel Chamseongdan (참성단), dédié à Dan-gun, le fondateur du royaume de Gojoseon (2333 av. J.-C.). Il aurait lui-même créé cet autel pour célébrer le culte de son ancêtre, le ciel. L'autel comporte une partie circulaire (la terre) et une partie carrée de 8 m de diamètre surélevée (le ciel) où sont officiés les rituels (l'homme), rassemblant ainsi les 3 aspects du cosmos. L'autel n'est pas aussi vieux qu'on le dit. Bien que sa date exacte de construction soit inconnue, on sait qu'il fut réparé en 1270, 1639 et 1700. C'est l'endroit le plus sacré pour les fidèles de la religion Daejonggyo. Ils y pratiquent des pèlerinages et cérémonies le jour de la Fondation (3 octobre). Habillés de blanc, ils chantent des hymnes et font des prières à Dan-gun pour la prospérité de la nation. Cet autel est vraiment impressionnant avec son architecture cyclopéenne. On comprend ici pourquoi ce mont est considéré par les géomanciens comme 1 des 3 pics sacrés de la péninsule. Situé à mi-chemin entre les 2 autres montagnes sacrées et extrêmes de Corée, Baekdusan au nord et Hallasan sur Jejudo, Manisan est un site particulier. Comme l'explique le plan en coréen que l'on donne au guichet, le *gi* (l'énergie) a été mesuré avec un appareil, le L-Rod en photo, qui a enregistré un magnétisme de 65 tours, le plus fort de Corée (on donne un tableau comparatif avec d'autres sites fameux). Un texte citant les géomanciens confirme le tout, et affirme que cette montagne forte en *gi* est bonne pour les malades, les gens souffrant de han, etc.

MUSÉE D'HISTOIRE DE GANGHWA ★

Entrée : 1 500 wons.

Ce musée expose des objets découverts sur l'île et présente un historique de son occupation, hélas presque entièrement en coréen.

PLAGE DONGMAK – 동막해수욕장 ★

Prendre les bus en direction de Yeongdongpo (un toute les 2 heures, de 7h10 à 19h40). A la fin de la route 301 après Jeongdeungsa, suivre le chemin de terre pendant environ 2 km. On peut aussi y arriver de l'autre côté par la route goudronnée 348.

Cette plage assez grande est jolie… à marée haute. A marée basse, des kilomètres de vase sont découverts devant la fine bande de sable blanc, car il n'y a pas de fond et la mer se retire très loin, comme c'est souvent le cas sur cette côte. Idéal cependant pour ramasser des coquillages et des crabes. La partie la plus au sud est plus profonde, il y a moins de monde et on peut s'isoler dans les rochers. Le tout est charmant, avec les montagnes en fond, mais il faut éviter les week-ends et l'été, où la plage est bondée. Au sud, sur le promontoire, il y a les restes assez bien conservés d'un bastion avec une jolie vue sur la baie.

SITE DU PALAIS DE GORYEO – 고려궁지 ★

✆ +82 329303579

Situé au nord de la ville, au bout d'une rue qui part de l'avenue principale.

Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée : 700 wons.

Après les invasions mongoles de 1231, le roi Gojong de Goryeo s'enfuit de Songdo (Gaeseong) et établit sa nouvelle capitale en juin 1232 sur l'île de Ganghwado où il était en sécurité. Le palais fut construit de 1232 à 1234. La cour devait y rester 39 ans avant son retour à Songdo en 1270. Il ne reste rien de ce palais si ce n'est le site. Abandonné après le retour à Songdo, ce palais fut reconstruit et à nouveau utilisé en 1636 lors des invasions manchoues. La cour

vint s'y réfugier avec la famille royale, mais le roi Injo ne put y parvenir. Bloqué par les armées manchoues, il se réfugia à Namhansanseong où il tint un siège de 45 jours. Les Manchous prirent Ganghwado et emmenèrent la famille royale en otage. Ils détruisirent le palais. Plus tard, des bâtiments de fonctionnaires locaux furent construits sur ce site et ce sont eux que l'on peut voir désormais. Il n'y a pas grand-chose à voir, si ce n'est une cloche fondue en 1712 que les Français essayèrent de voler en quittant l'île, lors de leur expédition de 1866. Ils l'abandonnèrent en route car elle était trop lourde et elle fut plus tard placée en ce lieu.

Le « palais du dragon qui se lève ». En descendant la rue sur la droite depuis le site du palais se trouve une maison traditionnelle, le Yongheunggung. Il peut paraître étonnant qu'une telle maison soit un palais : c'est en fait la maison où grandit le roi Cheoljong, un lointain parent de la famille royale qui n'était pas appelé à régner. Il monta sur le trône en 1849 et sa maison au toit de chaume fut alors appelée « palais » et recouverte de tuiles. On peut y jeter un coup d'œil en demandant aux gardiens.

TEMPLE BOMUNSA – 보문사 ★★

Bus jusqu'à Oepori toutes les 20 minutes de 7h15 à 18h40, 1 000 wons, durée 20 minutes (pour les directs). De Oepori à l'île Seongmodo, bacs (qui acceptent les voitures) de 8h à 18h, 1 400 wons, 10-15 minutes de traversée. Remplir un formulaire avant d'embarquer (il faut avoir son passeport). Jusqu'au temple, bus fréquents depuis le débarcadère, départs quand le bus est plein.

Entrée : 1 500 wons.

Le temple est sur une montagne face à la mer. La montée est d'ailleurs assez escarpée. Il a été fondé en 635 sous le règne de la fameuse reine Seondeok de Silla. Il fut reconstruit en 1812. Il y a un vieux genévrier face à une grotte à l'intérieur de laquelle se trouvent de vieilles statues de pierre du Bouddha et de bodhisattva. Ces 23 statues sans forme dateraient de Silla. Elles auraient été trouvées par un pêcheur dans ses filets, qui les méprisa d'abord puis fini par les mettre dans ce sanctuaire quand un moine lui dit en rêve que ces pierres étaient des statues bouddhiques. Ces statues sont toujours l'objet d'un culte populaire. Il est intéressant de voir que cette légende de la « pêche miraculeuse » est souvent représentée dans le bouddhisme en général et en Corée en particulier. En montant le grand escalier de pierre derrière le hall principal, on arrive à la principale curiosité du temple, un bas-relief de 10 m de haut gravé sur la paroi de la roche. Il représente Gwanse-eum, à qui est dédié ce temple, et fut réalisé par un moine voilà 70 ans. Gwanse-eum est une divinité bouddhique de la compassion, féminine ou masculine en Corée, qui est censée exaucer les prières. La vue est très belle sur la mer et ses îles à travers les pins.



© OFFICE NATIONAL DU TOURISME CORÉEN

Temple Bomunsa.

LA LIGNE DE DÉMARCATION (DMZ)

La zone démilitarisée, ou DMZ, sépare depuis 1953 les deux Corées, et passe à une cinquantaine de kilomètres au nord de Séoul. Comme son nom ne l'indique pas, il s'agit d'un des endroits les plus militarisés de la planète, mais aussi une région à haut risque militaire, compte-tenu des tensions encore très vives entre Séoul et Pyongyang. La DMZ est un symbole de division, une sorte de relique encore vivante de la guerre froide, à moins d'une heure d'une des villes les plus modernes de la planète. Sans doute l'un des endroits les plus étonnants, et décalés, de la planète.

Pourquoi visiter la DMZ ?

Pour les symboles qu'elle incarne, mais aussi histoire de poser le pied en Corée du Nord, la visite de la DMZ s'impose comme une évidence lors d'un séjour à Séoul. Attention toutefois à ne pas trop idéaliser ce lieu, au risque d'être extrêmement déçu. D'abord, la visite de la DMZ, qui se fait par le biais d'un tour organisé, coûte assez cher, en particulier si vous souhaitez faire le tour de la journée complète, ce qui est vivement recommandé, en tout cas si vous souhaitez voir et visiter les fameux baraquements de l'ONU le long de la ligne frontalière à Panmunjeom, avec des soldats de chaque côté. Ensuite, on en voit finalement beaucoup moins qu'on le souhaiterait. N'imaginez-pas voir des Nord-Coréens (y compris les soldats, qui visiblement n'aiment pas trop être aperçus par les touristes), et à l'exception du tunnel numéro 4, qui est un must, les autres sites sont assez décevants, surtout que vous y restez très peu de temps. Les soldats sud-coréens ne sont pas super sympathiques, ce qui peut se comprendre face à leurs adversaires, nettement moins à 3 km de la ligne qui sépare les deux Corées… Autre problème, celui des accompagnateurs, qui vous demandent de respecter des consignes d'un autre âge, et vous font signer un document daté de 1995… Pas de zoom de 200 mm ou plus (mais par contre, un petit appareil avec zoom X20 ne pose pas de problème…), pas de photo autorisée quand on ne vous le signale pas, et surtout des descriptions qui frisent la propagande : « Vous savez pourquoi les Nord-Coréens sont pauvres ? C'est parce qu'ils sont communistes… Et de l'autre côté de la DMZ, ils n'ont même pas le droit de regarder la télévision sud-coréenne. » Demandez-leur, pour la forme, si les Sud-Coréens ont le droit de regarder la télévision nord-coréenne… En bref, la visite de la DMZ figure légitimement sur la liste des escapades dans les environs de Séoul, mais soyez préparés à quelques petits désagréments, certains étant bien sûr justifiés par les mesures de sécurité entourant un tel lieu, d'autres moins. A votre retour à Séoul, racontez votre expérience à des Coréens – qui ne sont pas autorisés à se rendre à Panmunjeom, contrairement aux étrangers (certaines nationalités étant toutefois interdites) – et ils s'amuseront avec vous de ce lieu qui les hante depuis leur enfance, mais qu'ils ne connaissent finalement pas.

Comment s'y rendre ?

Vous trouverez dans tous les hôtels de Séoul une quantité impressionnante de brochures proposant des circuits sur la DMZ. N'hésitez-pas trop longtemps dans votre choix, car à l'exception du tour assuré par les vétérans américains (qu'il faut réserver assez longtemps à l'avance, et pour lequel un niveau excellent d'anglais est requis, sous peine de ne rien comprendre, à l'inverse des guides coréens qui parlent beaucoup plus lentement), ils proposent tous la même chose et regroupent les touristes. Les prix (chers) sont également à peu près les mêmes partout. Parmi les options suggérant un tour d'une demi-journée ou une journée complète, privilégiez cette seconde, malgré le coût prohibitif (entre 105 000 et 135 000 wons, selon les agences et les saisons). C'est avec ce tour que vous irez partout, et notamment à Panmunjeom.

PANMUNJEOM TRAVEL CENTER
Lotte Hotel, 6e étage
✆ +82 2771 5593
Voir page 111.

petit futé
Des guides de voyage sur plus de 700 destinations
www.petitfute.com

VERSION NUMÉRIQUE OFFERTE POUR L'ACHAT DE TOUT GUIDE PAPIER

COMMENT SE RENDRE À LA DMZ : QUELQUES REPÈRES

- **On ne visite cet endroit qu'en voyages organisés**, et donc avec des agences dûment mandatées.
- **Il faut toujours réserver au moins un jour à l'avance**, quel que soit l'organisme qui gère la visite. Les tours organisés ne proposent qu'un des deux sites.
- **Il faut absolument apporter son passeport et avoir une tenue correcte** (pas de jeans notamment).

■ **GOOD MORNING TOURS**
✆ +82 2564 1232 / +82 2794 1232
www.goodmorningtours.com
Agence spécialisée dans la visite des sites de la DMZ (Panmunjeom), avec départ de votre hôtel, retour à Itaewon, journées à 78 000 wons.

■ **KOREA TRAVEL BUREAU (KTB)**
située dans le Tourism Information Center du KNTO ✆ +82 2585 7072
Organise des visites guidées de la ville, de Panmunjeom, etc., et peut vous aider pour tous vos déplacements en Corée.

- **Départ pour Panmunjeom et la DMZ** tous les jours sauf le week-end depuis le Lotte Hotel, d'une durée de 6-7 heures, pour entre 70 000 et 80 000 wons (déjeuner inclus).

■ **PARANDEUL CULTURE TOUR**
✆ +82 2878 3977
www.parandeul.co.kr
sun@parandeul.co.kr
Devis sur demande.
On peut regarder dans le *Korea Herald* les différents voyages organisés que propose le journal. Plusieurs week-ends vers des destinations originales avec des guides parlant anglais pour des forfaits raisonnables. De plus, cette agence a l'avantage de bien connaître les attentes des touristes occidentaux.

■ **STAR TRAVEL**
✆ +82 2569 8114
✆ +82 1 1782 1232
www.startravel.co.kr
gm@startravel.co.kr
Propose aussi un vaste choix de visites guidées à thèmes dans Séoul et les environs.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Observatoire de la DMZ.

Munsan 문산 ★★

La petite ville de Munsan au nord-est de Séoul n'a pas d'intérêt particulier, mais elle est positionnée au centre d'une région riche en monuments intéressants. Elle se trouve à seulement 50 km de Séoul et mieux vaut y passer pour une excursion d'une journée depuis la capitale vers les sites indiqués qu'y dormir. La région a quelques spécialités, comme le riz de Paju, le *ginseng* (dont on prétend qu'il est le meilleur au monde) et l'alcool de *ginseng* (Yeongsamju) du Village de la Réunification (Tong-ilchon), les anguilles grillées (*jang-eo gui*) et les crabes (*champge*) de la rivière Imjin.

Transports

Comment y accéder et en partir

Train. Il y a 22 trains de 4h50 à 22h30 depuis Seoul Station (on peut aussi prendre le train à la gare Sinchon près d'Ehwa). Trajet 1 heure pour 16 000 wons. Dans l'autre sens, 20 trains de 5h15 à 21h52.

Bus. Pour Munsan, depuis Séoul. Du Seobu Bus Terminal (Gusan Station, Ligne 6 ou Bulwang Station, Ligne 3), départs de 6h à 23h15 toutes les 5 minutes, 1 200 wons pour 1 heure 15 de trajet.
Depuis Munsan. Pour Séoul, départs toutes les 7 minutes de 5h à minuit, 1 400 wons, 1 heure de trajet pour les directs. Certains bus passent par Ganghwamun et Seoul Station, d'autres vont au Seobu Bus Terminal. Pour Beopwonni, bus toutes les 10 minutes de 6h à 22h30, 30 minutes de trajet pour 1 000 wons.

À voir – À faire

Sur la route d'Odusan à Munsan, le paysage est surréaliste. En hiver, la rivière Imjin charrie d'énormes blocs de glace de l'autre côté de la palissade infranchissable qui la sépare de la route. A cet endroit, la ligne de démarcation passe au centre de la rivière, et à son point le plus étroit, la Corée du Nord n'est qu'à 460 m. Sur les collines avoisinantes, des slogans géants en coréen tentent de persuader l'autre bord : « l'ère de l'autonomie » (*jaju sidae*) au Nord, « le bonheur sous vos yeux » (*nunape haengbogi*), « vêtements, nourriture, logements à profusion » (*pungjokhan euisikju*) au Sud...

OBSERVATOIRE DE LA RÉUNIFICATION 오두산통일전망대 ★★

Sur la voie express Jayu en direction de Munsan. De Munsan prendre un bus vers Séoul puis descendre à Geumchon. De Séoul, prendre un bus vers Munsan et descendre à Geumchon. De Geumchon, prendre un bus jusqu'au parking de l'observatoire.
Ouvert tous les jours de 9h à 18h (17h en hiver). 2 500 wons.

© BARTHÉLÉMY COURMONT



La ligne de démarcation (DMZ).

L'observatoire est situé sur le mont Odusan, sur l'estuaire de la rivière Imjin et du fleuve Han, en face de la pointe de Gimpo et de la Corée du Nord (celle-ci n'est qu'à 3,5 km de l'autre côté de l'estuaire). Ce mont était autrefois le site d'une forteresse de Baekje (Gakmiseong) sous les Trois Royaumes. C'était un poste de défense contre les attaques du royaume de Goguryeo au nord, et elle fut le théâtre d'une défaite de Baekje contre ce dernier en 396. Il ne reste presque rien de cette forteresse, mais l'endroit est intéressant.

De l'observatoire on peut observer la Corée du Nord et ses villages modèles au moyen de télescopes. Devant le bâtiment principal, un autel a été dressé pour que les Coréens du Sud qui ont de la famille au Nord puissent venir faire des offrandes lors des fêtes de *chuseok* et de *seollal*. Un immense tambour sert aux prières pour la réunification. Au sous-sol, une boutique vend des souvenirs et produits de Corée du Nord. Au premier étage se trouvent des expositions temporaires. Au 2e étage il y a un cinéma qui diffuse des films de propagande nord-coréens ou des reportages. Edifiant et effrayant. On ne peut voir ces films qui rappellent les pires heures de l'histoire moderne occidentale sans avoir la chair de poule. Aux 3e et 4e étages, des halls d'observation ouvrent de larges baies vitrées sur la Corée du Nord. Des cartes en relief et des briefings en coréen sont proposés pour une meilleure compréhension de cette situation ubuesque. A l'extérieur, des télescopes permettent d'observer la région.

En redescendant, on passe dans 2 salles d'exposition ; une est consacrée à la Corée du Nord et montre des objets du quotidien acquis sur la frontière chinoise ou rapportés par les transfuges ; l'autre s'appelle « salle de la Réunification » et présente les différentes étapes de la séparation et de la lente marche vers la réunification.

PANMUNJEOM 판문점 ★★★★

C'est certainement la visite la plus incongrue, la plus dérangeante, la plus étonnante, bref « la plus » que l'on puisse imaginer. Panmunjeom est le nom du village situé sur la DMZ (la ligne de démarcation) et où se trouve la JSA (*Joint Security Area*), l'endroit, et le seul de la péninsule, où se retrouvent les officiels des deux Corées, assistés des représentants des Nations unies lors des rares dialogues nord-sud.

Le site. Ce site d'1 km² n'est plus depuis longtemps un village. C'est une sorte de zone franche dans la DMZ qui coupe le pays en deux. Large de 4 km, ce *no man's land* est traversé en son centre par la frontière la plus gardée et la plus militarisée du monde. On dit que c'est une réserve naturelle d'espèces rares car elles y sont peu, sinon jamais, dérangées par l'homme. La frontière part à l'ouest sur la rivière Imjin, puis bifurque vers le nord, croisant le 38e parallèle après Panmunjeom.

Pour arriver à Panmunjeom, on doit emprunter le pont de la Liberté sur la rivière Imjin. C'est par-là que 13 000 prisonniers ont rejoint le Sud après l'armistice. Avant le pont, Imjingak est un parc dédié à la séparation du pays. C'est le point le plus au nord que l'on puisse atteindre sans permission dans la région. Toute la zone au-delà de la rivière est interdite. Des familles exilées du Nord viennent dans ce parc pour les fêtes de *Juseok* ou *Seollal* pour rendre le culte à leurs ancêtres. Après le pont de la Liberté, on se rend au camp Bonifas. Dans cette base américaine, vous aurez droit à un briefing qui vous rappellera que cette visite est sérieuse. Vous allez rentrer dans une zone sous contrôle militaire, une zone à risques, et vous signez une décharge concernant les risques encourus (la mort dans le pire des cas si un incident se produit, ce qui n'est jamais arrivé avec un touriste). Rassurez-vous, les militaires font leur travail, vous ne risquez rien a priori si vous respectez les règles. On vous donne un badge et vous partez vers Panmunjeom. Cet îlot dans la DMZ est traversé par la frontière en son milieu. Autrefois, c'était vraiment une zone franche. Les Nord-Coréens empruntaient la route de Gaeseong qui passe sur le pont « Sans Retour » pour se rendre dans leurs bâtiments. Mais en août 1976, alors que des soldats américains élaguaient un arbre non loin du pont, un camion nord-coréen le traversa, des soldats en descendirent et abattirent à coup de hache les deux GI's. Depuis, une ligne de démarcation passe au milieu de la JSA, et on n'est plus autorisé à la franchir autre part que dans le bâtiment du MAC (*Military Armistice Commission*). Les Nord-Coréens ont construit plus au nord un pont en 72 heures, qu'ils empruntent désormais. Un poste de garde surveille le pont « Sans Retour » où plus personne ne passe. Cet incident est un des nombreux qui survinrent sur la DMZ et qui coûtèrent la vie de 50 Américains, 500 Coréens du Sud et on ne sait combien du Nord.


© BARTHÉLEMY COURMONT

Un pont pour deux Corées.

La visite. On vous amène à votre arrivée dans un pavillon à 2 étages, la Maison de la Liberté, d'où vous pouvez admirer les bâtiments du Nord en face. Le Dongilgak fut dépassé en hauteur en 1989 par le bâtiment Peace House du Sud. En réponse, les Coréens du Nord édifièrent un troisième étage à leur Panmungak, l'équivalent de la Maison de la Liberté du Sud. C'est un des exemples de la petite guerre idéologique qui se livre ici. Vous êtes alors emmené dans le bâtiment MAC, qui n'est rien d'autre qu'une petite salle en préfabriqué sans prétention, mais où se font les rencontres. Elles ne mènent pas à grand-chose la plupart du temps, mais cet endroit est très important en cas « d'incident », car c'est là que se règlent les différends et les tensions. Vous êtes autorisé à pénétrer dans le bâtiment gardé à l'extérieur et à l'intérieur par des soldats des 2 bords qui se font face, immobiles. Vous pouvez y traverser la frontière qui passe théoriquement au milieu de la salle, et revenir au Sud. Les drapeaux au milieu de la table ont aussi été l'objet d'une lutte entre les deux pays, car chacun voulait que son drapeau soit plus haut que l'autre. Finalement, ils atteignirent une telle hauteur qu'ils ne rentrèrent plus dans la pièce. Il fallut s'entendre pour limiter leur taille ! En aucun cas ne faites de signes déplacés vers les soldats du Nord. Vous pouvez en revanche les prendre en photo.

On vous emmène ensuite à un poste d'observation d'où vous pouvez apercevoir le Nord. Vous y voyez un village modèle appelé par le Sud le « village de la propagande ». On dit que tous les bâtiments ne sont que des façades, que la fumée qui sort des cheminées est un leurre, que les habitants ne sont autres que des gens de Gaeseong amenés par bus le matin et ramenés le soir et qui jouent à habiter ici. On ne sait pas si cela aussi est de la propagande mais les messages diffusés partout dans la montagne par haut-parleurs en sont bien. Ils essayent de démoraliser les soldats sud-coréens et de les faire passer au Nord. D'immenses slogans anti-américains ou pro-communistes sont inscrits sur le flanc des collines. Le Sud diffuse de la musique classique… On vous ramène alors vers le camp Bonifas où vous prenez un déjeuner avant de rentrer à Séoul. Vous repartirez peut-être sonné de cette visite surréaliste.

S'il vous en faut plus, vous pouvez joindre une visite guidée du troisième tunnel d'infiltration. Creusé sous la DMZ et découvert en 1978, il fait 1,6 km de long, et 2 m de haut. Il était capable d'ouvrir la voie du Sud à une division armée par heure.

Le premier tunnel fut découvert par hasard en 1974, et des recherches en ont révélé 3 autres en 1975, 1978 et 1990. On pense que le Nord a creusé d'autres tunnels. De toute manière, Séoul n'est qu'à 30 km du point le plus proche de la DMZ et il ne faudrait que quelques minutes à des chasseurs pour atteindre la capitale après leur décollage… Après la visite du tunnel où il n'y a rien à voir si ce n'est des soldats qui gardent la voie, vous pouvez avoir un bon aperçu de la Corée du Nord depuis l'observatoire Dora. Il y a des jumelles pour observer la vie du « Village de la propagande ». L'équivalent sud-coréen de ce dernier se trouve aussi dans cette zone et fait partie du voyage. Daeseongdong ou le village de la réunification est habité par des villageois qui ont décidé de rester sur leur terre natale malgré les dangers encourus. Ils subissent un couvre-feu et de nombreux contrôles de leurs mouvements. En contrepartie, ils sont favorisés par rapport aux autres paysans.

Cela reste une visite dans le temps incroyable, immanquable.

AU NORD DE SÉOUL

Dans le nord de Séoul, on se rendra en priorité à Pocheon qui constitue une halte hors de la ville très rafraichissante, notamment pour son lac proche.

PAJU 파주미륵

On se rend à Paju pour voir les deux grands Bouddhas du futur (*Mireuk*) gravés dans la roche. Ces derniers sont de beaux exemples de l'art typique de Goryeo. Les têtes sont carrées, les traits simples, mais il se dégage une harmonie de ces bas-reliefs vieux de près de 900 ans. Comme souvent dans ce genre de représentations, ils portent des chapeaux plats.

Transports

Pour se rendre à Paju au départ de Séoul, rien de plus simple : il suffit de prendre le métro et de descendre à Hapjeong Station (Ligne 3) puis de prendre le bus n°200 en direction de Paju.

POCHEON 포천

La petite ville de Pocheon à 50 km au nord de Séoul n'offre aucun intérêt par elle-même mais les alentours immédiats peuvent être l'occasion d'intéressantes escapades. Les spécialités culinaires de la région sont le *Idong galbi* (côtes de bœuf grillées) et le *Pocheon makgolli* (alcool de riz fermenté préparé avec l'eau pure de la région).

Transports

Au départ de Séoul, depuis le terminal des bus Dong (Gangbyeon Station, ligne 2) pour se rendre à Pocheon, il faut prendre le bus. Comptez 6 400 wons pour 1h30 de trajet.

Se loger

Passer la nuit à Pocheon peut être une bonne façon de prendre l'air et de s'échapper de la « folie » de Séoul.

HANHWA KONDO
Face à la gare, à droite du parking
Chambre double à partir de 85 000 wons. Wi-fi.
Voici l'adresse la plus agréable du village. Ici, dans ce luxueux condominium, vous trouverez aussi un sauna, une piscine et un bowling au sous-sol. Les chambres sont elles spacieuses et propres.

Se restaurer

VILLAGE DU IDONG GALBI
Gyeonggi-do, Pocheon-si
Depuis le terminal des bus de Pocheon, se rendre jusqu'à l'arrêt Sineup 7 to Pocheon Chukhyeon Ipgu (신읍7통.포천축협입구).
Comptez 30 000 wons/personne.
Le Idong Galbi est la spécialité de la région de Pocheon et ce n'est donc pas un hasard si on y trouve ce village qui est en réalité une large rue qui comprend une dizaine de restaurants tous semblables.
Là, vous pourrez tranquillement déguster ce plat à base de bœuf cuisiné avec de la sauce soja. Un délice !

À voir – À faire

FORÊT NATIONALE DE GWANGNEUNG (NATIONAL ARBORETUM)
Gwangneung Sumogwon
Il est plus facile de se rendre à Gwangneung en voiture. Depuis Uijongbu, prendre la direction de Pocheon (route 43) jusqu'à un embranchement sur la droite vers Gwangneung (route 86). On peut aussi prendre un bus depuis le Sangbong Bus Terminal (M° Sangbu, n° 720 sur ligne 7 kaki) en direction de Damokni, de Wasuri ou de Hyeolli (environ un départ toutes les heures de 6h20 à 20h10, arrêt à Gwangneungnae, durée : environ 1 heure 30).
Les sentiers sont ouverts de mai à octobre, le dimanche et jours fériés seulement.
La forêt nationale de Gwangneung est un endroit agréable pour se promener, surtout en été ou en automne. Cette forêt abrite 790 espèces indigènes de plantes ainsi que le pic-vert noir à ventre blanc (Tristram), qui a l'honneur d'être le « monument naturel » numéro 197. La forêt, qui est un site protégé, est régulièrement fermée au public pour la protection de l'environnement.

LAC SANJEONG – 산정호수
79 Sanjeonghosu-ro 411beon-gill
Gyeonggido, Pocheon-si
Depuis le terminal des bus,
prendre le bus bus 5, 71 ou 138-6 jusqu'à Sangdong Juchajang. Depuis Séoul,
au départ de la compagnie Dong, prendre le bus pour le lac.
Entrée libre.

C'est l'une des merveilles de la région. C'est un lac artificiel créé en 1925 (où pour la petite histoire Kim Il-sung avait une villa pendant la guerre). La région est jolie, et il y a des balades à faire dans les montagnes environnantes ou au bord du lac qui se longe en environ 2 heures. Mais la partie la plus agréable du lac se trouve de l'autre côté de la petite montagne. Pour la rejoindre, continuer la route tout droit si on est venu en voiture ; à pied, prendre le chemin qui grimpe entre les boutiques de souvenirs sur l'extrémité gauche du parking, à côté de la piscine. On peut aussi grimper le long de la cascade (c'est en fait le déversoir du barrage) et rejoindre le chemin le long du lac sur la droite (sur la gauche partent des chemins dans la montagne qui longent le lac dans l'autre sens). En suivant l'un ou l'autre de ces chemins on arrive au petit village touristique situé au bord du lac dans un cirque entouré de montagnes.

RUINES DE LA FORTERESSE BANWOLSEONG – 반월성

Depuis Pocheon, la forteresse est à 20 minutes à pied, sur la gauche ; une pancarte indique le chemin.
Entrée gratuite.
Cette petite forteresse de 1 080 m en forme de demi-lune (d'où son nom coréen) date de Goguryeo. A l'époque, c'était un bastion de ce royaume lors de la lutte contre Silla et Baekje pour la suprématie sur la péninsule. Il ne reste pas grand-chose, des pierres de la muraille et quelques vestiges de construction. Mais la promenade est agréable sur cette petite montagne isolée de 283 m de haut d'où on a une belle vue sur la plaine. La route est bétonnée mais très escarpée.

TOMBES ROYALES DE GWANGNEUNG – 광릉

Ouvertes de 9h à 17h30 (18h30 de mars à novembre). Entrée : 1 000 wons.
C'est là qu'est enterré le roi Sejo, deuxième fils de Sejong, qui régna de 1455 à 1468 après avoir usurpé le trône en assassinant tous ceux qui le gênaient, dont le jeune roi, son neveu, qu'il exila dans une province reculée avant de le faire empoisonner. Ce fut malgré tout un roi éclairé qui réforma l'armée et aida à la centralisation du pouvoir. A côté de lui est enterrée sa femme, la reine Yun, qui dirigea le pays dans l'ombre de son fils Seongjong, dont elle fut la régente pendant 7 ans.
On ne peut pas escalader les tombes, mais le site est très beau, avec sa longue allée bordée d'arbres centenaires et les 2 tombes surélevées qui se détachent sur le ciel.
A droite avant l'entrée, le bureau qui gère la tombe est installé dans une jolie maison traditionnelle, idéale pour les photos.

Sports – Détente – Loisirs

SOURCE THERMALE DE ILDONG (ILDONG SAIPAN ONCHEON)

Bus depuis le Sangbong Bus Terminal (M° Sangbu, n° 720 sur ligne 7 kaki) jusqu'à Idong (6 bus quotidiens entre 6h20 et 19h30, 5 200 wons), puis un taxi.
Entrée : 3 500 wons.
Voici un grand complexe de bains chauds avec un bain extérieur. Perdu en pleine zone rurale, il accueille surtout les gens de la région et quelque rares touristes. Notez que le centre est rempli le week-end.

JAUN SEOWON 자운서원

Ce sanctuaire est dédié à la mémoire de Yi Yi (1536-1584, Yulgok de son nom de plume), philosophe néoconfucianiste et homme d'Etat de Joseon d'une grande importance. Il naquit près de Gangneung (Ojuk-eon), mais sa famille paternelle était originaire de cette région. Le village Yulgokni auquel il emprunta son nom de plume fut fondé par son arrière-arrière-grand-père Yi Myeong-sin. Il aimait à se recueillir au pavillon Hwaseokjeong situé à 8 km de là, au-dessus de la rivière Imjin, non loin de Yulgokni. Le sanctuaire fut fondé après sa mort en 1615, puis transformé en 1649 en académie confucianiste privée (*seowon*). Elle fut malheureusement rasée par ordre du régent Daewon-gun en 1868, lorsqu'il ferma la plupart des seowon. Le sanctuaire a été reconstruit et contient les tablettes de Yulgok et de deux disciples. Une cérémonie ainsi qu'un petit festival y sont tenus chaque année en octobre. Sur une petite colline au fond du parc se trouvent les tombes de Yulgok, de sa femme, de son père et de sa mère. Cette dernière, Sim Sa-imdang est une des artistes femmes les plus réputées de Corée. Elle était peintre et poète, mais aussi versée en philosophie. Un petit musée expose des reproductions de ses œuvres (certains des originaux sont à Ojuk-eon). Elle était spécialisée dans les scènes bucoliques représentant des insectes, des raisins et d'autres plantes. Il n'y a pas grand-chose à voir, mais le parc est agréable.

Transports

De Séoul, prendre un bus jusqu'à Beopwonni, puis un taxi pour les deux derniers kilomètres. Départs de 6h à 22h30 toutes les 15 minutes. Comptez une heure de trajet pour 2 100 wons.

Pratique

Le parc est ouvert tous les jours de 9h à 18h (17h en hiver). Entrée : 1 000 wons.

AU SUD DE SÉOUL

Le sud de Séoul est très facilement accessible en transport en commun. On se rendra en priorité au deux anciennes forteresses classées au patrimoine mondial de l'humanité, celle de Suwon et celle de Namhansan.

ICHEON 이천시 ★★

Cette petite ville au sud-est de Séoul est depuis des temps anciens un centre de production de céramiques. D'ailleurs, la plupart des ateliers suivent encore les méthodes ancestrales de fabrication et de cuisson. La ville a également une source thermale. Un festival des céramiques a lieu tous les ans fin septembre pendant 10 jours. Expositions, initiations, spectacles sont organisés, ainsi qu'une foire qui vous permettra d'acheter des céladons et autres céramiques à prix réduits.

Transports

Icheon est situé à 80 km de Séoul. Il n'y a pas d'autres transports que le bus pour s'y rendre. Au départ de Séoul, du terminal de bus de Dongseoul (Gangbyeon Station, ligne 2), prenez le bus pour Icheon. Il y a une heure de trajet. Les bus partent tous les jours de 6h10 à 23h.

Orientation

La ville est petite et n'offre pas grand intérêt en elle-même. La gare routière est au centre-ville. Le centre aquatique (et les bains chauds) un peu excentré au sud de la ville et il faudra envisager de prendre un taxi pour s'y rendre. Le village des céramiques est à environ 6 km au nord de la ville.

Se loger

On peut très facilement faire l'aller-retour sur la journée depuis Séoul. néanmoins, si l'envie vous venait de rester pour profiter au maximum des sources chaudes, voici une adresse qui sort vraiment du lot.

■ **MIRANDA HOTEL – 미란다호텔**
408-1 Anheung-ri, Icheon-eup
✆ +82 316332001
www.mirandahotel.com
Chambre double à partir de 200 000 wons. Wi-fi. Accès à la source chaude de l'hôtel inclus.
C'est sans aucun doute le meilleur hôtel de la ville. Il dispose de chambres propres, jolies et agréables, à la décoration parfaitement réussie. Surtout, il met à disposition de ses clients une piscine et une source thermale. D'ailleurs, c'est la principale raison de son succès.

À voir – À faire

■ **ICHEON SPA PLUS – 이천옥천** ★
45 Jungnicheon-ro 115 beon-gil
Icheon-si, Gyeonggi-do
www.spaplus.kr
Ouvert tous les jours de 7h à 21h. Tarifs de 32 000 à 38 000 wons selon la saison.
Ce parc aquatique propose un large choix de commodités allant des piscines, aux saunas mais surtout en passant par les sources chaudes. En effet, la ville d'Icheon bénéficie d'une source chaude (qui n'est quand même pas brûlante puisqu'elle n'est qu'à 30 °C). C'est la première source chaude des environs de Séoul.

■ **VILLAGE DE POTIERS (ICHEON DOYECHON) – 이천도예촌** ★
3128 Gyeongchung-daero, Sindun-myeon
Icheon-si, Gyeonggi-do
✆ +82 31 63644 2000
A 6 km au nord, prendre le bus 14 depuis la gare routière d'Icheon.
Entrée libre.
Icheon est un centre de fabrication de céramiques depuis longtemps. C'était 1 des 3 sites de production des *céladons* sous Goryeo. Depuis le début du siècle, on a fait beaucoup d'efforts pour recréer cet art en partie perdu. Icheon est aussi devenu un centre important de production de la porcelaine blanche, appelée *ijo baekja*, développée sous Joseon dans la ville voisine de Gwangju (Gyeonggi-do) où est conservé un four ancien. Dans ce village vous pourrez assister à toute la chaine de production des *céladons* en vous baladant parmi les ateliers.

SUWON 수원 ★★

Suwon est une ville de plus d'un million d'habitants au sud de Séoul. C'est une ville agréable, ses jardins et la forteresse au centre-ville la rendent tout à fait charmante.

Histoire. Le roi Jeongjo à la fin du XVIII[e] siècle décida de déplacer la tombe de son père à Hwasan, au sud de Suwon. Ce dernier, le prince héritier Sado, avait été tué par son propre père, le roi Yeongjo. Devenu sénile (il régna 52 ans, le plus long règne de Joseon), il était persuadé que Sado complotait contre lui et il l'enferma dans un coffre à riz jusqu'à ce qu'il meure. Jeongjo, témoin de cet acte cruel et injuste, n'eut de cesse durant son règne d'honorer la mémoire de son père. Il lui donna le titre posthume de roi (Jangjo) et vint visiter officiellement sa tombe. Il construisit la forteresse de Suwon afin d'y établir sa capitale près de la tombe de son père. On n'est pas sûr que ce soit le motif véritable, mais Suwon est devenu le symbole de la piété filiale, une valeur centrale du néoconfucianisme. Jeongjo mourut avant de transférer la capitale et finalement le pouvoir royal resta à Séoul. Jeongjo est enterré près de la tombe de son père, à Yunggeonneung, à côté du temple Yongjusa qui était en charge de la tombe. On viendra donc à Suwon pour sa belle forteresse.

La ville aujourd'hui. Un autre motif de la relative renommée moderne de Suwon est la popularité de son équipe de football, plusieurs fois championne d'Asie : Samsung Bluewings. De plus, le *chaebol*, conglomérat coréen, y possède ses principales usines de fabrication (écrans plats, etc.). Les usines occupent un quartier d'une étendue absolument phénoménale. Difficile de ne pas percevoir cette présence lorsque l'on se promène à Suwon.

Transports

Le moyen le plus simple de se rendre à Suwon est d'emprunter le métro, soit Suwon Station (Ligne 1 et Ligne Bundang). On peut également emprunter le train (KTX) jusqu'à la station du même nom au départ de la gare de Séoul. Le trajet est équivalent en temps de transport, soit une heure.

Orientation

Il est très facile de se retrouver à Suwon et pour cause : la forteresse est au centre. Au sud-ouest, se trouve la gare. Le centre-ville animé et commerçant se trouve autour de la porte sud de la forteresse. Il y a un centre moderne au sud-est, autour de la mairie et du parc olympique.

Se loger

Séoul étant facilement accessible en transport en commun, il n'est peut être pas utile de résider à Suwon, d'autant que l'offre hôtelière est certes développée mais surtout tournée vers une clientèle coréenne.
Si vous deviez vous trouver bloqué à Suwon, les meilleurs petites auberges et autres *love hotels* se trouvent dans les rues en face de la gare.

Se restaurer

De passage à Suwon, on essaiera surtout de manger la spécialité de la ville : à savoir le *galbi* (soit côtes de bœuf marinées et grillées au charbon de bois, *sutbul*).

À voir – À faire

FORTERESSE HWASEONG – 수원화성 ★★★

190 Yeonmu-dong, Jangan-gu
Suwon-si, Gyeonggi-do
Suwon Station (Ligne 1 et Ligne Bundang)
Ouvert tous les jours de mars à octobre de 9h à 18h et de novembre à mars de 9h à 17h. Entrée de la forteresse : 1 000 wons et entrée du palais : 1 500 wons.
Le roi Jeongjo a fait construire cette forteresse de 1794 à 1796 dans l'idée d'y déplacer sa capitale (Séoul). Elle fait plus de 5 km de long, environ 9 m de haut et est composée de pierres et de briques scellées par du mortier. 370 000 hommes, dont 18 000 artisans, ont travaillé à sa construction durant 2 ans et 9 mois. Ils ont utilisé des techniques coréennes, mais en cette époque du Silhak (« science du réel »), des techniques occidentales ont aussi été empruntées, d'où le caractère spécial de cette forteresse qui n'est pas sans rappeler certains châteaux forts d'Occident. Elle représente l'apogée de cet art des fortifications en Corée et à ce titre elle a été classée au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1997. Elle a été restaurée de 1974 à 1979, et maintenant que le lierre recourt sur ses murailles et que la pierre vieillit elle reprend un peu de son lustre ancien. On peut en faire le tour et c'est une promenade agréable. Une avenue la traverse du nord au sud, des portes Jang-anmun à Paltalmun. La ville de Suwon est sortie du périmètre de la forteresse depuis longtemps, mais il reste encore bien des bâtiments à l'intérieur des murs. Voici les principaux édifices rencontrés d'ouest en est.

La porte Paltalmun est sortie intacte de la guerre et l'édifice est original. Il présente un mur demi-circulaire sur le devant qui s'ouvre par une petite porte. La porte est semblable aux grandes portes de Séoul. On rencontre ensuite Seonamammun, une



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Tournage d'un documentaire au palais Hwaseong Haenggung.

des portes secrètes de la muraille qui permettait d'envoyer des émissaires chercher du renfort en cas d'attaque, puis Seosamchi, poste de garde avancé, et plus loin Seoporu, batterie à 2 étages pour les canons qui servait aussi aux sentinelles. Plus loin, Seoammun est une porte secrète. Arrivé au sommet de Paltalsan, on voit Seojangdae, poste de commandement principal à 2 étages d'où on a une bonne vue sur la ville. Seoporu est une autre batterie. Vient ensuite Hwaseomun, la porte ouest qui est précédée d'un mur en demi-lune qui obligeait les gens à faire un crochet avant de pénétrer dans la forteresse, comme à Dongdaemun à Séoul. Plus loin la grande tour Seobukgongsimdon est unique en son genre. C'était un poste d'observation. Les trous creusés dans la tour servaient aux fusils. La porte Jang-anmun, ou porte nord, ressemble à la porte Paltalmun, mais elle a été brûlée lors de la guerre et restaurée plus tard. La porte Hwahongmun est une porte à eau : un ruisseau passe sous ses 7 arches. Cette porte est unique en Corée. Son pavillon a été construit en 1931. Banghwasuryujeong est un pavillon original octogonal au toit extraordinairement travaillé. Il surplombe un bassin. Ce genre de pavillon était utilisé comme poste d'observation. Dongjangdae est un autre poste de commande, comme Seojangdae, mais il était utilisé pour l'entraînement des militaires et le tir à l'arc. Il y a toujours un terrain de tir à l'arc traditionnel. Dongammun est une autre porte secrète.

Dongbukgongsimdon est la plus grande tour d'observation de la forteresse. La porte Changnyongmun est la porte est, elle aussi précédée d'un mur en demi-lune. Après quelques pavillons, on arrive à Pongdon, un phare constitué de 5 foyers au moyen desquels on communiquait par signes de fumée avec d'autres phares similaires dans le pays. Les informations circulaient ainsi très vite dans tout le pays en cas d'invasion. On allumait chaque soir le foyer du sud. Suivent encore quelques pavillons jusqu'à la porte de départ.

Au centre de la forteresse se trouve le sanctuaire Hwaryangjeon élevé en 1801 par le roi Sunjo à la mémoire de son père Jeongjo et de sa piété filiale exemplaire. On y pratique encore des rites en octobre. Non loin se trouve le Haenggungji, le site du palais temporaire qu'avait fait construire Jeongjo et où il résida lors de sa visite de la tombe paternelle. Il y avait 14 bâtiments principaux, mais les Japonais les ont tous détruits sauf un lors de la période coloniale. Ne reste aujourd'hui que le hall Nangnam.

Le palais Hwaseong Haenggung (entrée payante) est le complexe le plus visité de Suwon. Totalement détruit par les occupants japonais, il fut peu à peu restauré, et réouvert au public en 2003. L'ensemble est moins majestueux que les palais de Séoul, mais le travail de réhabilitation fut remarquable.

A l'extérieur de la forteresse, derrière la mairie Gwonseongucheong en allant vers la gare sur la gauche, se trouve le hyanggyo (école confucianiste) de Suwon. Construit sous Goryeo en 1281 et situé à l'emplacement de la forteresse, il fut déplacé ici lors de la construction de cette dernière.

YONG-IN용인 ★

Située à une vingtaine de kilomètres à l'est de Suwon, cette ville attire surtout les familles qui se rendent dans ses parcs d'attraction les weekends. On trouve cependant également deux musées intéressants à Yong-in, à voir avant ou après les parcs.

Transports

Yong-in dans son ensemble, ce qui inclut le parc d'attraction Everland (qui devrait être l'objet unique de votre visite ici), est très facilement accessible depuis Séoul en empruntant Everline. Cette ligne de métro automatique (équivalente à nos RER) se compose de 15 stations et relie Yong-in à la ligne Bundang du métro de Séoul via Giheung Station (K237).

Se loger

Avec la ligne Everline, vous pourrez facilement faire l'aller-retour depuis Séoul dans la journée et profiter d'une journée de découverte (et de sensations fortes) au parc d'attraction Everland sans avoir à dormir sur place.

Se restaurer

A l'intérieur du parc d'attractions Everland, vous aurez l'embarras du choix pour vous restaurer, entre petits snacks à manger sur le pouce ou repas plus consistant.

Sortir

CARNIVAL FANTASY PARADE

Everland Resort
Tous les jours, 14h.
De la samba, des masques vénitiens et des rythmes caribéens sont les ingrédients folkloriques de ce carnaval hors normes. Un plaisir pour les yeux et les oreilles.

DREAM OF LACIUN

Everland Resort
Tous les soirs, 30 min environ.
Un beau spectacle de feux d'artifices mené par les personnages d'Everland, Laciun et Laila.

MOONLIGHT PARADE

Everland Resort
Tous les soirs.
Soudain les lumières s'éteignent et dix chars illuminés défilent dans le parc pour une somptueuse parade nocturne à ne pas manquer.

À voir – À faire

CARRIBEAN BAY – 캐리비안베이 ★★

199 Everland-ro, Pogok-eup, Cheoin-gu
Yongin-si, Gyeonggi-do
✆ +82 31 320 5000
Jeondae-Everland Station (Everline). Sortie 2.
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h et le week-end de 8h à 20h. Entrée de 40 000 wons à 74 000 wons selon la saison.
Un immense centre aquatique situé juste à côté d'Everland. L'été, il est véritablement pris d'assaut par des Séoulistes en quête de fraicheur. Mais si on y va en semaine juste avant ou après les vacances scolaires, cela peut être amusant. Il y a un long « ruisseau » bordé de « plages » de sable et les ineffables jeux aquatiques (toboggans).

EVERLAND RESORT – 용인에버랜드 ★★

199 Everland-ro, Pogok-eup, Cheoin-gu
Yongin-si, Gyeonggi-do
✆ +82 2759 19407 – www.everland.com
Jeondae-Everland Station (Everline). Sortie 2.
Ouvert tous les jours de 10h à 18h, jusqu'à 19h, 20h ou 21h le week-end et en haute saison. Billet à la journée : Adulte 48 000 wons, jeune (de 13 à 18 ans) 38 000 wons, enfant (de 3 à 12 ans) 35 000 wons. Le ticket donne aussi accès au musée Hoam Art.
Ce parc d'attractions est LE plus grand de Corée. Il attire 6 millions de visiteurs chaque année. Il y a des manèges, des parades, des restaurants... En bref, c'est une sorte de Disneyland coréen et le tout dans un cadre est assez beau, au milieu de petites montagnes. Au programme, quatre ambiances : American Adventure, Magic Land, Zootopia (avec la possibilité de voir des animaux sauvages) et European Adventure.

CASTLE OF OZ ★

Magic land
Taille minimum 1,10 m.
Partez à l'aventure dans la maison du magicien d'Oz. Il vous faudra relever de nombreux défis dans le monde de Dorothée !

COLUMBUS ADVENTURES ★

American Adventures
Taille minimum 1,10 m.
Le bateau Columbus vogue à 75 m de hauteur. Sensations de haute voltige au programme. Accrochez-vous !

DANCING PLANE ★

Magic land
Les enfants dont la taille est égale à 1 m, ou inférieure à 1 m, doivent être accompagnés.
Vous avez toujours rêvé de piloter un avion, cette attraction est faite pour vous ! Vous survolerez la Chine, les Etats-Unis et l'Afrique. Montez donc dans un avion en famille, vous vous amuserez comme des fous.

HURRICANE ★

American Adventures
Taille minimum 1,30 m.
Expérimentez la force d'un ouragan qui a tout balayé sur son passage. Ce manège vous emmènera à 19m au-dessus du sol et vous fera tourner dans tous les sens. Ames sensibles s'abstenir...

■ **ROLLING X-TRAIN** ★

American Adventures
Taille minimum 1,20 m.
Ce roller coaster ultra-rapide fait des rotations en spirale oblique et des loopings à 360 degrés. Embarquez pour un voyage en train plus rock'n roll que jamais.

■ **TIGER HOUSE** ★

Zootopia
Venez observer de superbes tigres. Une expérience mémorable.

■ **SPACE TOUR** ★

European Adventures
Taille minimum 1,05m.
Une animation en 4D vous plongera dans le monde de Zootopia où Snoel et Snoger doivent lutter contre leur ennemi Maenggella pour sauver leurs semblables.

■ **SAFARI WORLD** ★

Zootopia
Des lions, des ours, des éléphants, des girafes... Ce sont les animaux que vous prendrez plaisir à découvrir lors de ce safari magique.

■ **ROYAL JUBILEE CAROUSEL** ★

European Adventures
Les enfants d'1 m et moins doivent être accompagnés.
Montez à bord d'un carousel pour aller au bal d'une famille royale de l'Europe médiévale.

■ **HO-AM ART MUSEUM – 호암미술관** ★★

Pogok-eup, Cheoin-gu
449-811 204, Gasil-ri,
Yongin-si, Gyeonggi-do ✆ +82 313 20 1801
www.hoammuseum.org
Jeondae-Everland Station (Everline).
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h. Entrée : 4 000 wons (adulte) et 3 000 wons (pour les jeunes de moins de 18 ans). Entrée gratuite avec le pass du parc d'attraction Everland.
C'est sans aucun doute l'un des meilleurs musées privés de Corée. Fondé en 1982, il accueille les collections privées du fondateur de Samsung. Plus de 15 000 objets d'art coréens couvrant toutes les périodes historiques sont exposés. La collection de peinture folklorique (*minhwa*) est une des meilleures du pays. D'ailleurs ce musée privé est l'un des favoris des Coréens, en grande partie car il rassemble plus d'une centaine de pièces décrites (et présentées) comme des « trésors nationaux ». Ce sont principalement des pièces d'art bouddhique, de calligraphie traditionnelle ou d'artisanat ancien. Le parc est un musée ouvert de sculptures du monde entier (Rodin, Maillol, etc.).

■ **MUSÉE SEJOONG DES ŒUVRES EN PIERRE (SEJOONG MUSEUM) – 용인세중옛돌박물관** ★

155 Yangdaero, Yangji-myeon, Cheoin-gu
Yongin-si, Gyeonggi-do
✆ +82 31 321 7001
Jeondae-Everland Station (Everline).
Ouvert tous les jours de mars à octobre de 9h à 18h et de novembre à février de 9h à 17h. Entrée : 5 000 wons (adulte) et 2 000 wons (enfants de moins de 12 ans).
C'est le plus grand musée d'œuvres d'art en pierre du monde, paraît-il, exposant en plein air dans un parc près de 10 000 statues et autres œuvres coréennes couvrant une période allant de Silla à Joseon. La plupart des œuvres proviennent de sites funéraires, qu'elles étaient censées protéger des esprits malins. Pour les passionnés essentiellement.

NAMHANSAN 남한산 ★★

On vient à Namhansan, au sud-est de Séoul, pour y voir la magnifique forteresse Namhansanseong.

Transports

L'accès est très facile avec la ligne 8 du métro. Arrêt : Sanseong Station.

Se loger

On fait facilement l'aller-retour depuis Séoul dans la journée ; ainsi, il n'est pas nécessaire d'y passer la nuit.

Se restaurer

Il y a de nombreux *yeogwans* (des petites auberges) et de bons restaurants dans le centre de la forteresse. C'est un endroit agréable où rester. Le cadre est beau et les bâtiments modernes ont été construits avec assez de goût dans un style traditionnel. Les prix sont cependant assez élevés.

À voir – À faire

■ **FORTERESSE NAMHANSANSEONG – 남한산성** ★★★

Namhansanseong Fortress
784-16 Namhansanseong-ro, Jungbu-myeon
Gwangju-si, Gyeonggi-do
www.fortress-namhansanseong.or.kr
Sanseong Station (ligne 8). Sortie 1.
L'accès à la forteresse est ouvert 7j/7 et 24h/24. Entrée gratuite. L'accès au palais temporaire est ouvert tous les jours d'avril à octobre de 10h à 18h et de novembre à mars du mardi au dimanche de 10h à 17h. Entrée : 2 000 wons.

Cette forteresse fut construite sous Silla par le roi Munmu en 672, mais ses murs de terre furent remplacés et considérablement élargis à partir de 1612 par Gwanghaegun en prévision d'une éventuelle invasion manchoue. Ainsi, en 1624, le roi Injo donne l'ordre à Yi So de reconstruire cette forteresse. Le moine Byeogam devient le commandant des armées bouddhiques et aide à l'édification avec ses troupes de moines. Elle est achevée en 1626, mais les travaux seront poursuivis plus tard, du roi Sukjong (1674-1720), le constructeur de Bukhansanseong, au roi Sunjo (1800-1834).

Classé au Patrimoine mondial de l'humanité depuis 2014, ce site est très beau, surtout au printemps et en automne, car il est très boisé et épouse très bien le relief. Les murailles occupent le haut de la montagne qui fait un cirque naturel autour de la vallée. Cette dernière est traversée par un torrent près duquel se trouvaient le palais royal et d'autres bâtiments, et occupée désormais par un sympathique village touristique.

Elle est imposante, avec son mur d'enceinte en pierre de 9,6 km de long et 3 à 7 m de haut. Il y avait 4 postes de garde dont un seul subsiste, 4 portes, 16 portes auxiliaires, 2 phares, 125 canons, 45 bassins, un palais temporaire, des bâtiments officiels, etc. Avant 1600, il y avait déjà 2 temples sur place, Mangwolsa et Okjeongsa, mais les moines-soldats en construisirent 7 de plus pour leurs besoins. Ils furent détruits par les Japonais durant l'occupation, et un seul a subsisté. Trois autres ont été depuis reconstruits, ainsi que beaucoup de bâtiments de la forteresse qui avaient disparu avec le temps, ou s'étaient détériorés.

A noter que cette forteresse n'a jamais été déstinée à protéger Séoul, mais à offrir un refuge au roi. Elle servit effectivement lors de l'invasion des Manchous en 1636. La famille royale et la cour s'étaient réfugiées d'abord à Ganghwa. Le roi Injo ne put les rejoindre, bloqué par les Manchous, et il dut faire demi-tour et se réfugier à Namhansanseong. Il y tint un siège de 45 jours mais finit par se rendre. La cour avait été entre-temps prise en otage. Injo sera forcé de signer un traité reconnaissant sa soumission à la nouvelle dynastie chinoise Qing et son fils le prince héritier fut envoyé à Pékin en otage. Par la suite la forteresse n'eut plus à servir pour un tel usage. La famille royale y venait parfois en été se réfugier de la chaleur de Séoul, car la forteresse est sur un plateau de 400 m d'altitude moyenne et le vent y souffle plus que dans la plaine.

Itinéraire conseillé : En arrivant par la porte du sud (depuis le parking central prendre la route de Seongnam puis monter sur la gauche jusqu'à la porte), on a une jolie vue sur la vallée et un chemin descend vers le sentier de Seongnam, le long duquel se trouvent des temples. Prendre le chemin de droite qui longe la muraille. On arrive alors à Cheongnyangdang, un sanctuaire dédié à l'un des 2 constructeurs de la forteresse, le général Yi Hoe. L'autel contient un portrait du général, de sa femme et du moine Baegam. A côté se trouve le poste de commandement Suojangdae. C'est le seul qui reste des 4 autrefois présents. Construit en 1624, le roi Injo y dirigea les combats de 1636. Le roi Yeongjo construisit un second étage au pavillon très élégant. C'est le lieu le plus élevé de ce côté de la forteresse. On continue ensuite vers la porte de l'est. De là, un chemin descend vers le temple Gukcheongsa, reconstruit récemment et qui accueille des pèlerins. Un petit torrent coule non loin. Si on poursuit le chemin le long de la muraille, on arrive à la porte du nord. De là, on peut continuer tout droit le long de la forteresse et faire le tour complet, mais le chemin est moins bien tracé et cela prendra toute la journée. De plus, il y a peu de bâtiments à voir en chemin. On peut redescendre depuis la porte nord vers le village. Avant d'arriver au rond-point, sur la droite se trouve le bâtiment Chimgwaejang. Il aurait été construit sur le palais du roi Onjo de Baekje. Le bâtiment actuel a été construit en 1751 par le roi Yeongjo. Plus loin se trouvent l'ancien site du palais royal temporaire et l'hôtel Namhansanseong. Sur la droite, plus haut en remontant vers Gukcheongsa, se trouve l'autel Sungyeoljeon dédié au roi Onjo. En revenant dans la vallée, au rond-point, on prend la route sur la gauche vers Gwangju. A gauche se trouve le hall Yeonmugwan où les soldats s'entraînaient. Plus loin sur la route, à droite, au fond du parking, il y a un petit musée dédié à l'histoire de la forteresse (ou palais temporaire). A côté se trouve le pavillon Jisudang au bord d'un bassin. Construit en 1672, il servait de lieu de détente aux rois qui y venaient en été. En face du parking sur la gauche de la route part un chemin vers Hyeonjeolsa, un sanctuaire dédié à 5 conseillers fidèles du roi Injo qui payèrent leur fidélité de leur vie. Si on continue sur la route de Gwangju, on arrive à la porte Dongmun d'où part sur la gauche un chemin vers les temples Mangwolsa (reconstruit) et Janggyeongsa, le seul qui n'ait pas été détruit. De là il faut faire demi-tour vers le village.

Petit plus futé : La vue sur Séoul que nous offre le poste d'observation depuis la porte Ouest de la forteresse es très sympathique, spécialement de nuit. Nombreux sont d'ailleurs les Coréens à s'y rendre pendant les beaux jours.

PENSE FUTÉ



Palais de Changdeokgung, le jardin secret.

© THIERRY BANZUN – ICONOTEC

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie sud-coréenne est le won. Il y a des billets de 1 000, 5 000, 10 000 et 50 000 wons, et des pièces de 10, 50, 100 et 500 wons.

Taux de change

En février 2016, 1 € = 1 370 wons.

Coût de la vie

Le coût de la vie en Corée du Sud est l'un des plus élevés de la région avec le Japon et depuis peu la Chine, notamment car le coût du logement pour les Séoulites est extrêmement élevé. Pour autant, en tant que touriste, vous trouverez la vie accessible, au même titre que celle ayant cours dans nos capitales européennes. Cela, d'autant que les transports sont en revanche très bon marché, que ce soit le métro, le train (pour ceux qui souhaitent sortir de Séoul), le bus ou le taxi (très utilisé en centre-ville). Egalement, les billets d'entrée pour les musées et les principaux sites sont également très faibles, souvent en-dessous de 1 €.

Budget

Séoul est une ville où le coût de la vie est sensiblement le même que celui ayant cours chez nous.

- **Petit budget.** Il faut compter pour une journée un minimum de 45 € (pour 2 personnes : chambre à 20 € et 2 repas), même s'il est possible, hors des quartiers les plus touristiques, de se loger et se restaurer à prix réduits, mais confort adéquat.

- **Budget moyen.** Il faudra compter dans les 100 € pour une journée à deux. Notez que pour ce budget, la gamme est large et vous permettra de voyager très confortablement.

- **Gros budgets.** Là, tout est possible ! il y a de très beaux hôtels (500 €/nuit et plus) et des restaurants à tomber à la renverse et hors de prix…

Banques et change

Les banques ouvrent de 9h30 à 16h30 en semaine, et de 9h30 à 13h30 le samedi. Si vous souhaitez changer de l'argent, notez toutefois que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.
En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

- **Conseils avant départ.** Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

- **Trouver un distributeur.** Les guichets automatiques des banques sont ouverts de 9h30 à 22h, tous les jours, sauf dans les drugstores, ouverts 24h/24, où ils fonctionnent en permanence. Pour connaître le distributeur plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

Utilisation d'un distributeur anglophone. De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

Frais de retrait. L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

Cash advance. Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance*. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.
Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

Acceptation de la carte bancaire. La majorité des hôtels, restaurants, boutiques et organismes d'activités touristiques acceptent la carte comme moyen de paiement. Notez cependant qu'elle peut être refusée pour de petits montants. Le cas échéant, dirigez-vous vers le distributeur le plus proche.

Visa Premier, la carte à privilégier pour vos voyages !

La carte Visa Premier est indispensable pour vos séjours à l'étranger puisqu'à de nombreuses occasions elle facilitera votre voyage et vous permettra de faire des économies.

Lors de la planification de votre séjour par exemple, payer vos billets avec une carte Visa Premier vous permet de bénéficier automatiquement d'une garantie modification/annulation de voyage. De même, pour votre location de voiture, inutile de prendre l'assurance vol et dommages proposée par le loueur. Si vous avez utilisé une carte Visa Premier, vous êtes couverts.

Sur place, c'est la carte qui vous rendra service. En cas de perte ou de vol par exemple le Service Premier vous permettra de disposer d'une carte de secours ou d'argent de dépannage en moins de 48h à l'étranger. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro de téléphone qui se trouve au dos de la carte. Pour vos dépenses sur place, vous bénéficierez de plafonds de paiement plus élevés qu'avec une carte Visa Classic.

Enfin, en cas de problème de santé, votre carte pourra prendre en charge vos frais médicaux jusqu'à 155 000 €, en plus du service de rapatriement proposé par toutes les cartes Visa pour vous et votre famille.

Toutes les conditions ainsi que l'intégralité des services proposés sont bien sûr disponibles dans les notices assurances-assistance qui vous sont remises avec votre carte Visa ou disponibles dans votre agence bancaire.

Frais de paiement par carte. Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,2€ par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3% du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et de la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Marchandage. Il est possible de marchander dans les marchés et pour les chambres de yeogwans, – et même parfois des hôtels mais c'est plus rare – mais pas dans les boutiques, les restaurants, les taxis ; en bref pas dans les commerces qui ont des prix fixés : ce serait insultant et déplacé.
Même sur les marchés, il y a toujours une limite à ne pas dépasser, rapidement sentie. Si vous insistez trop, vous ne serez pas entendu. Deux petits sésames du marchandage en Corée : *kkakka juseyo* (faites-moi un prix s'il vous plaît) et *bissayo* ! (c'est cher !).

Les taxes sont généralement incluses dans le prix. Certains restaurants et hôtels indiquent une taxe de 10% qui s'ajoute au prix.

En ce qui concerne les pourboires, dans l'ensemble, ce n'est pas une coutume en Asie. Si vous avez vraiment envie de laisser quelque chose, il est probable que le serveur vous rattrape en courant pour vous signaler votre « oubli ». Mais dans l'immense majorité des cas, que ce soit au restaurant, dans les hôtels ou en taxi, les pourboires ne sont pas la règle.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

ASSURANCES

Touristes, étudiants, expatriés ou professionnels, chacun peut s'assurer selon ses besoins et pour une durée correspondant à son séjour. De la simple couverture temporaire s'adressant aux baroudeurs occasionnels à la garantie annuelle, très avantageuse pour les grands voyageurs, chacun pourra trouver le bon compromis. À condition toutefois de savoir lire entre les lignes.

Choisir son assureur

Voyagistes, assureurs, secteur bancaire et même employeurs : les prestataires sont aujourd'hui très nombreux et la qualité des produits proposés varie considérablement d'une enseigne à une autre. Pour bénéficier de la meilleure protection au prix le plus attractif, demandez des devis et faites jouer la concurrence. Quelques sites Internet peuvent être utiles dans ces démarches comme celui de la Fédération française des sociétés d'assurances (www.ffsa.fr), qui saura vous aiguiller selon vos besoins, ou le portail de l'Administration française (www.service-public.fr) pour toute question relative aux démarches à entreprendre.

Etes-vous couvert avec votre carte bancaire ? Avant d'entamer toute démarche de souscription à une assurance complémentaire pour votre voyage, vérifiez que vous n'êtes pas déjà couvert par les assurances-assistance incluses avec votre carte bancaire. Visa®, MasterCard®, American Express®, toutes incluent une couverture spécifique qui varie selon le modèle de carte possédé. Responsabilité civile à l'étranger, aide juridique, avance des fonds, remboursement des frais médicaux : les prestations couvrent aussi bien les volets assurance (garanties contractuelles) qu'assistance (médicale, aide technique, juridique, etc.). Les cartes bancaires haut de gamme de type Gold® ou Visa Premier® permettent aisément de se passer d'assurance complémentaire (Voir encadré plus haut détaillant les prestations incluses avec la carte Visa Premier). Ces services attachés à la carte peuvent donc

se révéler d'un grand secours, l'étendue des prestations ne dépendant que de l'abonnement choisi. Il est néanmoins impératif de vérifier la liste des pays couverts, tous ne donnant pas droit aux mêmes prestations. De plus, certaines cartes bancaires assurent non seulement leurs titulaires mais aussi leurs proches parents lorsqu'ils voyagent ensemble, voire séparément. Pensez cependant à vérifier la date de validité de votre carte car l'expiration de celle-ci vous laisserait sans recours.

Voyagistes. Ils ont développé leurs propres gammes d'assurances et ne manqueront pas de vous les proposer. Le premier avantage est celui de la simplicité. Pas besoin de courir après une police d'assurance. L'offre est faite pour s'adapter à la destination choisie et prend normalement en compte toutes les spécificités de celle-ci. Mais ces formules sont habituellement plus onéreuses que les prestations équivalentes proposées par des assureurs privés. C'est pourquoi il est plus judicieux de faire appel à son apériteur habituel si l'on dispose de temps et que l'on recherche le meilleur prix.

Assureurs. Les contrats souscrits à l'année comme l'assurance responsabilité civile couvrent parfois les risques liés au voyage. Il est important de connaître la portée de cette protection qui vous évitera peut-être d'avoir à souscrire un nouvel engagement. Dans le cas contraire, des produits spécifiques pourront vous être proposés à un coût généralement moindre. Les mutuelles couvrent également quelques risques liés au voyage. Il en est ainsi de certaines couvertures maladie qui incluent une protection concernant par exemple tout ce qui touche à des prestations médicales.

Employeurs. C'est une piste largement méconnue mais qui peut s'avérer payante. Les plus généreux accordent en effet à leurs employés quelques garanties applicables à l'étranger. Pensez à vérifier votre contrat de travail ou la convention collective en vigueur dans votre entreprise. Certains avantages non négligeables peuvent s'y cacher.

Précision utile : beaucoup pensent qu'il est nécessaire de régler son billet d'avion à l'aide de sa carte bancaire pour bénéficier de l'ensemble de ces avantages. Cette règle s'applique à toutes les assurances voyage (garantie annulation du billet de transport, retard du transport, retard des bagages) – si elles sont prévues au contrat – et ne concerne en aucun cas l'assistance sur place. Cette règle s'applique également à la location de voiture, vous ne pourrez bénéficier de l'assurance que si vous payez la prestation avec votre carte bancaire.

L'assurance futée !

Leader en matière d'assurance voyage, Mondial Assistance vous propose une offre complète pour vous assurer et vous assister partout dans le monde pendant vos vacances, vos déplacements professionnels et vos loisirs. Son objectif est de faire que chacun puisse bouger l'esprit tranquille.

Choisir ses prestations

Garantie annulation. Elle reste l'une des prestations les plus utiles et offre la possibilité à un voyageur défaillant d'annuler tout ou partie de son voyage pour l'une des raisons mentionnées au contrat. Ce type de garantie peut couvrir toute sorte d'annulation : billet d'avion, séjour, location… Cela évite ainsi d'avoir à pâtir d'un événement imprévu en devant régler des pénalités bien souvent exorbitantes. Le remboursement est la plupart du temps conditionné à la survenance d'une maladie ou d'un accident grave, au décès du voyageur ayant contracté l'assurance ou à celui d'un membre de sa famille. L'attestation d'un médecin assermenté doit alors être fournie. Elle s'étend également à d'autres cas comme un licenciement économique, des dommages graves à son habitation ou son véhicule, ou encore à un refus de visa des autorités locales. Moyennant une surtaxe, il est également possible d'élargir sa couverture à d'autres motifs comme la modification de ses congés ou des examens de rattrapage. Les prix pouvant atteindre 5 % du montant global du séjour, il est donc important de bien vérifier les conditions de mise en œuvre qui peuvent réserver quelques surprises. Dernier conseil : s'assurer que l'indemnité prévue en cas d'annulation couvre bien l'intégralité du coût du voyage.

Autres services. Les prestataires proposent la plupart du temps des formules dites « complètes » et y intègrent des services tels que des assurances contre le vol ou une assistance juridique et technique. Mais il est parfois recommandé de souscrire à des offres plus spécifiques afin d'être paré contre toute éventualité. L'assurance contre le vol en est un bon exemple. Les plafonds pour ce type d'incident se révèlent généralement trop faibles pour couvrir les biens perdus et les franchises peuvent finir par vous décourager. Pour tout ce qui est matériel photo ou vidéo, il peut donc être intéressant de choisir une couverture spécifique garantissant un remboursement à hauteur des frais engagés.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Les saisons sont les mêmes à Séoul qu'en Europe occidentale. Prévoir donc des vêtements en conséquence. La période estivale peut par ailleurs être très pluvieuse. On trouve cependant de tout à Séoul, et le prix des vêtements est généralement très nettement inférieur à l'Europe. Même remarque en ce qui concerne les soins pour le corps ou encore le matériel électronique.

Réglementation

- **Bagages en soute.** Généralement, 23 kg de bagages sont autorisés en soute pour la classe économique (exception sur l'Afrique pour la majorité des compagnies : 2 x 23 kg) et 30 à 40 kg pour la première classe et la classe affaires. Certaines compagnies autorisent deux bagages en soute pour un poids total de 40 kg. Renseignez-vous avant votre départ pour connaître les dispositions de votre billet.

- **Bagages à main.** En classe éco, un bagage à main et un accessoire (sac à main, ordinateur portable) sont autorisés, le tout ne devant pas dépasser les 12 kg ni les 115 cm de dimension. En première et en classe affaires, deux bagages sont autorisés en cabine. Les liquides et gels sont interdits : seuls les tubes et flacons de 100 ml maximum sont tolérés, et ce dans un sac en plastique transparent fermé (20 cm x 20 cm). Seules exceptions à la règle : les aliments pour bébé et médicaments accompagnés de leur ordonnance.

Excédent

Lorsqu'on en vient à parler d'excédent de bagages, les compagnies aériennes sont désormais plutôt strictes. Si elles vous laisseront parfois tranquille pour 1 ou 2 kg de trop sur certaines destinations, vous n'aurez aucune marge sur les destinations africaines, tant la demande des passagers est importante ! Si vous voyagez léger, ne soyez pas étonné d'être plusieurs fois accosté en salle d'enregistrement par d'autres voyageurs afin de prendre, à votre compte, ces kilos que vous n'utilisez pas. Libre à vous de choisir, mais cette pratique est interdite, surtout si vous ne savez pas ce que l'on vous demande de transporter. Car il est vrai que passé le poids autorisé, le couperet tombe, et il tombe sévèrement : 30 € par kilo supplémentaire sur un vol long-courrier chez Air France, 120 € par bagage supplémentaire chez British Airways. A noter que les compagnies pratiquent parfois des remises de 20 à 30 % si vous réglez votre excédent de bagages sur leur site Web avant de vous rendre à l'aéroport. Si le coût demeure trop important, il vous reste la possibilité d'acheminer une partie de vos biens par voie postale, si la destination le permet.

Perte – Vol

En moyenne, 16 passagers sur 1 000 ne trouvent pas leurs bagages sur le tapis à l'arrivée. Si vous faites partie de ces malchanceux, rendez-vous au comptoir de votre compagnie pour déclarer l'absence de vos bagages. Pour que votre demande soit recevable, vous devez réagir dans les 21 jours suivant la perte. La compagnie vous remettra un formulaire qu'il faudra renvoyer en lettre recommandée avec accusé de réception à son service clientèle ou litiges bagages. Vous récupérerez le plus souvent vos valises au bout de quelques jours. Dans tous les cas, la compagnie est seule responsable et devra vous indemniser si vous ne revoyez pas la couleur de vos biens (ou si certains biens manquent à l'intérieur de votre bagage). Le plafond de remboursement est fixé à 20 € par kilo ou à une indemnisation forfaitaire de 1 200 €. Si vous considérez que la valeur de vos affaires dépasse ces plafonds, il est fortement conseillé de le préciser à votre compagnie au moment de l'enregistrement (le plafond sera augmenté moyennant finance) ou de souscrire à une assurance bagages. À noter que les bagages à main sont sous votre responsabilité et non sous celle de la compagnie.

Matériel de voyage

- **AU VIEUX CAMPEUR**
www.auvieuxcampeur.fr
Fondé en 1941, Au Vieux Campeur est une des références incontournables lorsqu'il s'agit d'articles de sport et loisirs.

- **DELSEY**
www.delsey.com
La deuxième marque mondiale dans le domaine du bagage, présente dans plus de 110 pays, avec 6 000 points de vente. Delsey offre un grand choix de sacs de voyages.

- **INUKA**
www.inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

Secours Catholique
Caritas France

DON en CONFIANCE
comitecharte.org

FAMILLES FRAGILISÉES, PERSONNES ISOLÉES,
TRAVAILLEURS PAUVRES, ENFANTS DEFAVORISÉS, VICTIMES DE CATASTROPHES...

DONNER C'EST DÉJÀ AGIR



KMOGRAF* - PHOTO - ELODIE PERRIOT

secours-catholique.org
BP455 - 75007 PARIS

SAMSONITE
www.samsonite.com
Samsonite est le leader mondial de l'univers des solutions de voyage. Les produits sont distribués sous les marques Samsonite, Samsonite Black Label, American Tourister, Lacoste et Timberland.

TREKKING
trekking.fr/bagage
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multipoche, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Il y a 7 heures de décalage horaire avec l'Europe en été, 8 heures en hiver.

- **En été** : 16h en Corée, 9h en Europe.
- **En hiver** : 16h en Corée, 8h en Europe.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

- **Il y a deux systèmes en Corée du Sud** : 110 et 220 V, mais la plupart des endroits tendent à ne plus s'équiper qu'en 220 V. Les prises de courant sont différentes, donc on ne peut pas se tromper (trous ronds pour le 220 V, rectangulaires pour le 110 V). Si vous tombez dans un endroit qui n'a que du 110 V, on trouve des adaptateurs et transformateurs pas chers sur place. On fera en revanche attention à l'intensité qui est de 60 Hz, pour 50 Hz en France. Bien vérifier la compatibilité des appareils emportés, car on peut les endommager s'ils n'acceptent pas du 60 Hz.
- **Un poids, une mesure**, c'est donc comme en France, on utilise nos chers centimètres et kilogrammes ! Rien de plus simple.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Les ressortissants français n'ont pas besoin de visa pour un séjour touristique ou d'affaires de moins de 90 jours (60 jours pour les ressortissants d'Amérique du Nord). Il vous suffit d'avoir un passeport valide pendant au moins 6 mois. Le visa est délivré gratuitement au passage de la douane.
Pour un séjour d'affaires ou un séjour prolongé, renseignez-vous auprès de l'ambassade de Corée du Sud pour obtenir la lettre des papiers nécessaires.
Attention aux conditions d'entrée pour vos animaux de compagnie. Renseignez-vous avant votre départ pour savoir comment ils pourront vous accompagner. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site : www.anivoyage.fr

Obtention du passeport

Les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

- **Conseil futé.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel mon.service-public.fr – Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

ACTION-VISAS
10-12, rue du Moulin des Prés (13e)
Paris ✆ 01 45 88 56 70
www.action-visas.com
Une agence qui s'occupe de tous vos visas. Le site Internet présente une fiche explicative par pays. Très utile.

RAPIDEVISA
20, rue Godot de Mauroy (9e)
Paris ✆ 01 82 88 48 98
www.rapidevisa.fr
Heures d'accueil : du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 17h45.

Si vous projetez de voyager en Chine, Inde, Russie, Thaïlande, Vietnam, Cameroun ou d'autres pays, vous aurez besoin d'un visa pour entrer dans ces pays. RapideVisa est une société qui accomplit à distance les formalités de visas dans les ambassades étrangères situées à Paris, pour le compte de particuliers et professionnels. Il est ainsi possible d'obtenir un visa sans se déplacer en ambassade en commandant sur le site internet.

VISA CHRONO
3, rue Richard Lenoir (11e)
Paris ✆ 01 40 09 00 04
www.visachrono.fr
Du lundi au vendredi de 9h30 à 19h.
Visa Chrono s'occupe de l'intégralité de vos démarches pour l'obtention de vos visas d'affaires ou touristiques, dans des délais parfois très courts. En outre, l'organisme effectue les démarches relatives à l'exportation temporaire ou définitive (carnet ATA et CO), ainsi que les légalisations de tout autre document (certificat de mariage, naissance, adoption...).

VISA PLUS
53, rue Boissière (16e)
Paris ✆ 01 45 69 52 49
www.visa-plus.fr
Visa Plus est un organisme qui vous aidera à obtenir votre visa plus rapidement. Le site internet fournit des renseignements précis et la demande de document, pays par pays. En outre, l'organisme propose de vous faire gagner temps et énergie en proposant les services d'un coursier qui fera la queue à votre place dans les files d'attente, ✆ 06 73 79 23 62.

VISAS EXPRESS
37-39, rue Boissière (16e)
Paris ✆ 0 825 08 10 20
www.visas-express.fr – info@visas-express.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 18h.
Vous êtes accaparé par votre travail, récalcitrant aux démarches administratives ou tout simplement vous n'avez pas envie de vous préoccuper de l'intendance de votre voyage ; le recours aux services de Visas Express vous apporte une garantie supplémentaire dans la réussite de votre périple. Depuis 1985, Visas Express accompagne les hommes d'affaires, les voyagistes et le grand public dans leurs démarches auprès des ambassades et des consulats pour l'obtention de visas.

VSI
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers ✆ 0 826 46 79 19
www.vsi-visa.com – contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades. Avec VSI voyagez sans soucis !

Douanes

Autorisés

- **Alcool.** 4 litres de vin, plus 1 litre d'alcool de plus de 22°, ou 2 litres de moins de 22° (le voyageur doit être âgé de 19 ans au moins). 2 litres de rhum autorisés. Ne dépassez pas la limite car les contrôles des douaniers français sont fréquents à l'arrivée...
- **Tabac.** 200 cigarettes ou 50 cigares ou 250 g de tabac à rouler.
- **Marchandises dans bagages personnels**. Le montant total ne doit pas dépasser 430 US$ (aérien et maritime), 300 € (autres moyens de transports). Pour les moins de 15 ans : 150 €.
- **Nourriture.** Tout aliment industriellement sous vide est autorisé (donc les boîtes de conserves industrielles).
- **Gels et aréosols.** Depuis le 26 septembre 2006, les liquides, gels et aérosols sont de nouveau autorisés dans les bagages cabine. Ces articles doivent être rangés dans un sac plastique transparent refermable, sans dépasser pour chacun 100ml. Le volume total du sac ne devra pas dépasser 1 litre. Les articles achetés en duty free sont, eux, autorisés quelle que soit leur contenance.

Interdits

- **Certaines denrées alimentaires** (viandes, fruits et légumes frais, fromages autres qu'à pâte dure).
- **Les articles dangereux** (couteaux, limes, ciseaux, objets tranchants, allumettes...) sont interdits dans les bagages à main mais autorisés dans les bagages en soute. Depuis 2005, les briquets sont interdits en cabine et en soute.
- **Certains produits pharmaceutiques** sans une ordonnance traduite en anglais.

Chiens et chats

- **Le certificat sanitaire** et le certificat de vaccination à jour sont nécessaires.
- **La vaccination antirabique** doit remonter à plus d'un mois et à moins d'un an.
- **Identification.** L'animal doit être muni d'une marque d'identification claire. Cette identification doit être inscrite dans les certificats. Il n'y a pas de quarantaine (sauf pour les îles).

INFO DOUANE SERVICE
✆ 01 72 40 78 50
www.douane.gouv.fr
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers est ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Il n'y a pas de législation très rigide en Corée concernant les horaires de travail. On ouvre en général tôt et on ferme tard, quitte à dormir dans la journée dès que l'on peut rattraper un peu de sommeil. La seule obligation, officiellement coercitive, en réalité contournable, fut jusqu'à il y a peu le « couvre-feu » qui obligeait depuis 1990 les commerces à fermer à minuit, particulièrement les lieux de distraction et les débits de boisson. La loi a été assouplie, et dans de nombreux quartiers des grandes villes et zones dites touristiques, les commerces peuvent ouvrir toute la nuit. Les bars ferment en général à 2h du matin désormais. Dans plusieurs quartiers de Séoul, certains restaurants restent ouverts toute la nuit (Sinchon, Hong-ik, Itaewon, etc.). Les drugstores (*convenient stores* ou *pyeon-eujeom*) sont autorisés à ouvrir 24h/24, ainsi que certains marchés.
Il y a pour les administrations, les monuments et les musées un horaire d'ouverture d'hiver, de novembre à fin février (parfois mars), et un horaire d'été (mars à octobre), afin d'économiser l'énergie pendant les mois froids et sombres. On ne change cependant pas d'heure comme en France, on se contente seulement de fermer plus tôt d'une heure.
Il est parfois pratiqué un horaire spécial en juillet et août, mois durant lesquels on ouvre 1 heure plus tard. Par convention et pour simplifier, nous appellerons « été » la période qui va de mars à octobre, et « hiver » celle qui va de novembre à février.

- **Les bureaux administratifs** ouvrent de 9h à 18h (9h à 17h en hiver), du lundi au vendredi.
- **Les grands magasins** ouvrent de 10h30 à 19h ou 20h, certains ouvrant même désormais jusqu'à 22h. Ils sont ouverts tous les jours, fermant seulement de 1 à 4 jours par mois, souvent en semaine.
- **Les marchés** commencent tôt (5h à 7h) et ferment vers 19h ou 20h. Certains sont ouverts la nuit (comme les centres commerciaux de Dongdaemun ou Myeong-dong à Séoul).
- **Les boutiques** ouvrent vers 9h ou 10h et ferment en général vers 20h ou 21h. Beaucoup de magasins, dans les quartiers animés, restent ouverts jusqu'à minuit.
- **Les restaurants** ouvrent en général vers midi, sauf ceux qui servent le petit déjeuner et qui ouvrent à l'aube. Ils arrêtent presque tous de servir à 21h30, sauf dans les quartiers animés où bars, restaurants et petites gargotes restent ouverts plus tard.
Pour résumer, malgré une législation sévère qui a imposé pendant longtemps des horaires de sortie limités et façonné des habitudes, il est possible de boire et manger à toute heure en Corée du Sud, mais les restaurants (pas les gargotes) ne servent pas après 21h30 en général, et ferment souvent très tôt, ce qui oblige à manger rapidement si on arrive tard.
- **Les monuments et musées** ont des horaires variables, de 9h ou 10h à 17h (en hiver) ou 18h (en été). Les parcs ouvrent en général plus tard.
- **Le métro** ferme à environ minuit. Il y a certains bus qui roulent la nuit, mais la plupart s'arrêtent avant minuit.

INTERNET

Il est très facile de trouver des accès Wi-fi à Séoul. Tous les hôtels (et ce quelque soit leur catégorie) et l'immense majorité des bars proposent désormais ce service.

JOURS FÉRIÉS

Les Coréens respectent officiellement le calendrier grégorien bien que certains jours fériés répondent au calendrier lunaire oriental. Lors de ces jours fériés officiels, les bureaux et banques sont fermés mais les palais, les musées, la plupart des restaurants, les grands magasins et

les centres de loisirs restent ouverts. Seollal et Chuseok sont les deux fêtes traditionnelles les plus importantes. Des millions de personnes se rendent dans leur ville natale à cette occasion. A Seollal, les Coréens rendent hommage à leurs ancêtres, leur souhaitent la nouvelle année et accomplissent le sebae, une révérence marquant le respect de leurs aînés.

- **1er janvier :** nouvel an.
- **Du 13 au 15 février :** Seollal. Le nouvel an lunaire (seollal) est l'un des événements traditionnels les plus importants de l'année, dont la signification est encore plus grande que pour le 1er janvier. La plupart des bureaux sont fermés et chacun prend plusieurs jours de congé pour rendre visite à sa famille dans sa région natale. Les membres de la famille se réveillent tôt, revêtent leurs beaux habits et s'inclinent en réaffirmation des liens familiaux. On prépare des plats particuliers comme tteokguk ou manduguk. Les hommes jouent aux jeux traditionnels ou au cerf-volant.
- **1er mars :** jour du mouvement d'Indépendance. Ce jour commémore la déclaration d'Indépendance proclamée le 1er mars 1919 lors de l'occupation japonaise. Une lecture de la déclaration a lieu au parc Tapgol à Séoul à l'endroit où le document a été lu au public pour la première fois.
- **5 mai :** fête des enfants. On emmène les enfants au parc des enfants, au parc d'attractions, au zoo ou au cinéma.
- **21 mai :** anniversaire de Bouddha. Le 8e jour du 4e mois lunaire. Des rites élaborés et solennels se tiennent dans la plupart des temples bouddhistes du pays et des lanternes sont suspendues aux abords des temples. Le dimanche soir précédent l'anniversaire de Bouddha, ces lanternes sont allumées et portées au cours d'une parade.
- **6 juin :** jour commémoratif. Jour en l'honneur des soldats et des civils qui ont donné leur vie pour le pays. La plus importante cérémonie a lieu au cimetière national de Séoul.
- **15 août :** jour de la Libération. Ce jour commémore la reddition des Japonais aux Alliés et la libération de la Corée en 1945.
- **Du 21 au 23 septembre :** Chuseok. Fête traditionnelle annuelle la plus importante. Elle est célébrée le 15e jour du 8e mois du calendrier lunaire. C'est la date pour célébrer les récoltes et une fête consacrée à la générosité de la terre. Chaque famille retourne sur la terre de ses ancêtres.
- **3 octobre :** jour de Fondation. Ce jour commémore la fondation de la nation coréenne en 2 333 av. J.-C. par le légendaire dieu-roi Dangun. Une simple cérémonie a lieu sur un autel au sommet du mont Manisan dans l'île de Ganhwa-do. On dit que l'autel a été érigé par Dangun pour remercier son père et son grand-père au paradis.
- **25 décembre :** Noël. Fête nationale.

Les jours spéciaux

- **1er mai :** fête du Travail. Bien que ce ne soit pas une fête nationale, banques et entreprises sont fermées.
- **8 mai :** fête des Parents. Fils et filles expriment leur amour et leur respect pour leurs parents.
- **17 juillet :** journée de la Constitution. Commémorations en l'honneur de la proclamation de la constitution de la république de Corée, le 17 juillet 1948.
- **9 octobre :** journée du Hangeul. La journée du Hangeul ou journée de l'Alphabet coréen est le jour commémorant la création du Hangeul, l'alphabet coréen, proclamé le 9 octobre 1446 dans le document *Hunmin Jeongeum.*

LANGUES PARLÉES

Les Sud-Coréens ont beau entretenir des relations très poussées avec les Etats-Unis, avoir 35 000 soldats de la bannière étoilée installés sur leur territoire, leur pratique de l'anglais est très réduite. En dehors des « hello », « thank you » et « bye bye », la population a bien du mal à s'exprimer dans la langue du pays de l'Oncle Sam. Et ce, aussi bien dans les offices du tourisme locaux que dans les guichets des gares routières et ferroviaires, sans parler des restaurants et bars. Bref, il vous faudra faire preuve de patience et d'un usage immodéré du langage corporel pour vous faire comprendre. Les jeunes se débrouillent généralement un peu moins mal que la moyenne, malgré la faiblesse qualitative de leur apprentissage linguistique, mais des rires gênés, rapidement insupportables, et un rougeoiement immédiat de leur visage les empêcheront de mettre leurs quelques facultés en pratique. Quant au français, comptez-y encore moins.

- **Apprendre la langue.** Il existe différents moyens d'apprendre quelques bases de la langue et l'offre pour l'auto-apprentissage peut se faire sur différents supports : CD, cassettes vidéo, cahiers d'exercices ou même directement sur Internet. Le KNTO (office de tourisme coréen) propose quelques petits livrets pour acquérir les bases.

■ **ASSIMIL**
11, rue des Pyramides (1er)
Paris ✆ 01 42 60 40 66 / 01 45 76 87 37
www.assimil.com
marketing@assimil.com
Métro Pyramides (lignes 7 et 14).
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ **POLYGLOT**
www.polyglot-learn-language.com
Gratuit.
Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ **TELL ME MORE ONLINE**
www.tellmemore-online.com
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

PHOTO

Contrastes entre histoire et modernité, sites exceptionnels, rues bondées et illuminées de néons de toutes les couleurs... Séoul offre de multiples opportunités aux amateurs de photographie.

◗ **A noter :** Le matériel photo est généralement moins cher qu'en Europe. On ne compte plus les innombrables boutiques spécialisées qui offrent du matériel pour tous les niveaux, y compris des appareils d'occasion très intéressants pour les amateurs du genre. Accessoires multiples également faciles à trouver.

Conseils pratiques

◗ **Vous prendrez les meilleures photos tôt le matin** ou aux dernières heures de la journée. Un ciel bleu de midi ne correspond pas aux conditions optimales : la lumière est souvent trop verticale et trop blanche. En outre, une météo capricieuse offre souvent des atmosphères singulières, des sujets inhabituels et, par conséquent, des clichés plus intéressants.

◗ **Prenez votre temps.** Promenez-vous jusqu'à découvrir le point de vue idéal pour prendre votre photo. Multipliez les essais : changez les angles, la composition, l'objectif… Vous avez réussi à cadrer un beau paysage, mais il manque un petit quelque chose ? Attendez que quelqu'un passe dans le champ ! Tous les grands photographes vous le diront : pour obtenir un bon cliché, il faut en prendre plusieurs.

◗ **Appliquez la règle des tiers.** Divisez mentalement votre image en trois parties horizontales et verticales égales. Les points forts de votre photo doivent se trouver à l'intersection de ces lignes imaginaires. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo devient plate, car cela provoque une symétrie trop monotone. Pour un portrait, il faut donc placer les yeux sur un point fort et non au centre. Essayez aussi de laisser de l'espace dans le sens du regard.

◗ **Un coup d'œil** aux cartes postales et livres de photos sur la région vous donnera des idées de prises de vue.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

La maison de la Corée.

À savoir : les tons jaunes, orange, rouges et les volumes focalisent l'attention ; ils donnent une sensation de proximité à l'observateur. Les tons plus froids (vert ou bleu) créent de leur côté une impression d'éloignement.

Pour les détenteurs d'appareil photo réflex : n'oubliez pas de vous munir d'un filtre polarisant (voire aussi d'un filtre UV) très utile dans les endroits lumineux. Sans oublier un filtre gris (ND) pour faire des pauses longues en pleine journée (cascades...). Prendre un bon trépied, assez lourd si possible en raison du vent, est indispensable pour photographier des aurores boréales ! Enfin, une protection pour votre appareil photo (même tropicalisé) peut s'avérer prudent en raison des nombreuses intempéries.

Développer – Partager

Plusieurs sites proposent de stocker vos photos et de les partager directement en ligne avec vos proches.

FLICKR

www.flickr.com

Sur Flickr, vous pouvez créer des albums photo, retoucher vos clichés et les classer par mots-clés tout en déterminant s'ils seront visibles par tous ou uniquement par vos proches. Petit plus du site : vous avez la possibilité d'effectuer des recherches par lieux et ainsi découvrir votre destination à travers les prises de vue d'autres internautes. D'autant plus intéressant que nombre de photographes professionnels utilisent Flickr.

FOTOLIA

www.fr.fotolia.com

Fotolia est une banque d'images. Le principe est simple : vous téléchargez vos photos sur le site pour les vendre à qui voudra. Le prix d'achat peut monter jusqu'à plusieurs centaines d'euros par cliché. Pas nécessairement de quoi payer vos prochaines vacances, mais peut-être assez pour réduire la note de vos tirages !

PHOTOWEB

www.photoweb.fr

Photoweb est un laboratoire photo en ligne. Vous pouvez y télécharger vos photos pour commander des tirages ou simplement créer un album virtuel. Le site conçoit aussi tout un tas d'objets à partir de vos clichés : tapis de souris, livres, posters, faire-part, agendas, tabliers, cartes postales… Les prix sont très compétitifs et les travaux de qualité.

PICASAWEB

picasaweb.google.com

Un site pour mettre en ligne ses photos et les partager avec vos amis en les invitant à les consulter.

3 astuces pour réaliser de belles photos avec son smartphone.

PHOTOCITE by cewe

1. Horizon droit. L'arbre est penché ? Le clapot de la mer est orienté vers la droite ? Et hop, le smartphone est penché aussi ! Même des photographes expérimentés font cette erreur. Prenez votre temps et vérifiez avant de déclencher l'appareil si l'horizon est bien droit. Astuce : vous pouvez afficher des lignes d'aide sur la plupart des smartphones.

2. Immobilité parfaite. Au crépuscule ou au coucher du soleil, les paysages sont les plus beaux. Mais avec peu de lumière, les fonctions automatiques de l'appareil photo rencontrent des difficultés et les temps d'exposition s'allongent tellement que la main peut se mettre à trembler.
Dans ce cas, veillez à maintenir le smartphone immobile. L'idéal est de le poser sur un élément quelconque. Il existe aussi des adaptateurs de trépieds avec des clips spéciaux pour les smartphones.

3. Zoom interdit ! Vous souhaitez photographier cette magnifique branche dans une dimension un peu plus grande ? Il est alors fort tentant de zoomer tout simplement. Surtout pas ! La plupart des smartphones sont équipés uniquement d'un zoom numérique qui ne produit qu'une qualité d'image vraiment médiocre. Il vaut mieux vous rapprocher de quelques pas jusqu'à ce que le cadre convienne.

Maintenant que vous êtes un pro, tirez le meilleur parti de vos photos. Téléchargez dès maintenant l'application gratuite cewe photo pour créer des produits photo uniques directement depuis votre smartphone !

POSTE

Il y a des postes un peu partout à Séoul en particulier et en Corée du Sud (*ucheguk*) en général. Elles sont ouvertes de 9h à 18h en semaine (17h en hiver), et jusqu'à 13h le samedi. Elles sont reconnaissables au signe postal blanc sur des enseignes rouges. Il faut peser son courrier au guichet, coller soi-même les timbres et placer le courrier dans la corbeille appropriée (International mail). L'envoi d'une carte postale de Corée vers l'Europe coûte 450 wons. Les bureaux de poste vendent désormais des colis en carton de différentes tailles et parfois s'adaptent à vos paquets. Les boîtes aux lettres dans la rue sont de couleur rouge. Le courrier met environ une semaine à 10 jours pour arriver en Europe et au Canada. Il y a évidemment des bureaux de transitaires internationaux comme DHL, Federal Express ou United Parcels dans les grandes villes.
A noter qu'il est curieusement très difficile de trouver des cartes postales en Corée du Sud.

QUAND PARTIR ?

Climat

Le climat coréen étant tempéré, aucune saison ne rend le tourisme impossible, quelques-unes s'avèrent plus agréables que d'autres.

- **L'hiver** peut être vraiment sibérien, aussi les frileux devront-ils s'abstenir, surtout au Nord. Les déplacements sont parfois rendus difficiles par les chutes de neige et la circulation en direction des îles est très réduite. Le paysage aussi s'en ressent, les arbres nus et l'herbe jaunie lui donnant un air désolé. Mais l'hiver est aussi le moment des ciels radieux à la luminosité intense, de l'air sec et pur, contrairement à nos hivers humides et gris. On peut également pratiquer les sports d'hiver dans de nombreuses petites stations très agréables.

- **Le printemps** est capricieux, alternant chaleur, grands froids et pluies, c'est le moment des maladies de changement de saison. Mais c'est aussi le moment de la floraison, et toutes les fleurs dont on avait oublié jusqu'à l'existence réapparaissent soudain, dont les fameux cerisiers. Quelques festivals intéressants, comme l'anniversaire du Bouddha (début mai), se déroulent aussi à cette époque.

- **L'été**, surtout à partir de juillet, est assez pénible pour ceux qui ne supportent pas la chaleur. La mousson apporte des pluies torrentielles, un taux élevé d'humidité et en août de grandes chaleurs. Attention aux inondations soudaines, parfois dévastatrices, et aux typhons au sud (surtout en août). Epoque des grandes vacances, les hôtels sont pleins, les prix grimpent. Malgré cela, beaucoup de touristes apprécient cette période des joies balnéaires.

- **L'automne** est la saison pour visiter la Corée. On a coupé le riz, les piments rouges sèchent au bord des routes, les couleurs deviennent peu à peu magnifiques, surtout dans les montagnes où les érables rouges, les ginkgos dorés et les pins verts font des palettes saisissantes. Il fait encore assez chaud le jour pour aller se baigner dans les stations vidées de leurs hordes estivales, et les nuits sont assez fraîches pour bien dormir. C'est aussi l'époque de nombreux festivals à travers tout le pays.

MÉTÉO CONSULT
www.meteoconsult.fr
Sur ce site français, vous trouverez les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Les cartes postales futées !

Pour les amoureux de carte postale, en envoyer peut être parfois compliqué voire mission impossible. Trouver la bonne carte, un timbre, mais aussi une boite aux lettres pour éviter de traverser tout l'aéroport en fin de séjour, relève parfois de la gageure. L'astuce c'est d'utiliser l'Application OKIWI depuis votre smartphone. Vous sélectionnez l'une de vos photos sur votre téléphone, vous écrivez votre message puis l'adresse de votre destinataire, seule une connexion wifi est nécessaire. L'avantage, OKIWI imprime votre carte et s'occupe de l'envoyer directement par la Poste à votre correspondant. Voilà au moins vous êtes sur d'envoyer une photo qui vous plaît, et puis surtout qu'elle n'arrive pas deux mois après votre retour. Sur internet www.okiwi-app.com et disponible sur *Appstore* et *Android Market*.


© OFFICE NATIONAL DU TOURISME CORÉEN

Haute et basse saisons touristiques

La haute saison touristique se situe pendant l'été (juillet-août) et c'est pourtant l'une des moins agréables. Le temps y est chaud et très humide, les plages sont bondées et les prix doublent. Le printemps et l'automne sont les saisons les plus douces, les moins chers et de loin les moins encombrées. Nous vous conseillons tout particulièrement les mois de septembre et octobre pour profiter au mieux de la Corée.

Manifestations spéciales

Deux fêtes nationales méritent une mention spéciale à cause de leur réputation : Chuseok en septembre ou octobre, sorte de Toussaint locale, et Seollal début février, le nouvel an lunaire. Des millions de Coréens envahissent les routes pour aller rendre hommage à leurs ancêtres dans leur pays natal. Beaucoup de magasins ferment. Mais ne croyez pas que l'on ne puisse rien faire : au contraire, c'est le moment de partir dans des endroits d'habitude bondés de touristes, car il n'y a personne. Il suffit d'éviter les axes principaux (autoroutes) et de prendre le train ou l'avion plutôt que le bus. Attention, pour ces dates, les Coréens réservent leur transport plusieurs mois à l'avance ! Une idée peut être, par exemple, d'aller à Icheon en métro, à 1 heure de Séoul, et de là prendre un bateau pour une des îles. Ou encore essayer le nord-ouest du Chungcheongnam-do ou le nord du Gyeonggi-do. On trouve toujours à se loger et où se restaurer.

SANTÉ

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du Cimed (www.cimed.org), du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) ou de l'Institut national de veille sanitaire (www.invs.sante.fr).

En cas de maladie ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

CENTRE DE VACCINATION AIR FRANCE
148, rue de l'Université (7e)
Paris ✆ 01 43 17 22 00 / 0 892 68 63 64 / 01 48 64 98 03
Ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 18h. Nocturne le jeudi jusqu'à 20h. Le samedi de 8h45 à 16h. Fermeture les dimanches et jours fériés uniquement. Rendez-vous possible en semaine entre 9h et 17h.

Autre adresse : 3, place Londres Bâtiment Uranus 95703 Roissy Charles de Gaulle.

■ **INSTITUT PASTEUR**
209, rue de Vaugirard (15e)
Paris ✆ 0 890 710 811
✆ 03 20 87 78 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde.

◗ **Autre adresse :** 1, rue du Professeur Calmette 59019 Lille.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.cimed.org – www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

■ **PORTAIL DU SERVICE PUBLIC DE LA SÉCURITÉ SOCIALE**
www.securite-sociale.fr
En dehors des informations générales du site principal, vous trouverez davantage d'informations sur l'assistance médicale à l'étranger sur le site du Centre des Liaisons Européennes et Internationales de la Sécurité Sociale (Cleiss). Pour les voyages dans la communauté européenne (ou via cette dernière), n'oubliez pas de demander votre carte européenne d'assurance maladie avant votre départ.

Trousse à pharmacie

Vous trouverez pratiquement tout à Séoul et dans toute la Corée du Sud. Cependant, nous vous recommandons quelques médicaments à prendre : Biafine, Nifluril, suppo bébé Doliprane, Arnica, Mitosyl, Apaisil, Motilium, etc. Même si ces derniers existent en version coréenne, ce sera plus simple pour un court séjour de les avoir sur soi. En cas de besoin, on trouve des pharmacies un peu partout.

Hôpitaux – Cliniques – Pharmacies

Le système médical et hospitalier sud-coréen s'est significativement amelioré, d'autant qu'on trouve désormais un grand nombre d'hôpitaux et de cliniques internationales où les medecins parlent anglais. Dans les hopitaux coréens, le nombre de patients est assez impressionnant, il faut remplir une fiche à l'acceuil et attendre… Vous payerez après la consultation, et il faudra encore attendre pour vos médicaments. C'est un processus normal. Hors des heures de consultation, il faut aller aux urgences. Le déroulement est le même, mais plus long. Il est vivement conseillé de se rendre dans une clinique internationale, les meilleures étant en général situées dans les grands hôpitaux, où les soins, de qualité, sont meilleurs. Il n'empêche qu'en cas de gros problème (opération, etc.) et si c'est possible, il vaut mieux se faire rapatrier. Pour de moindres maux, on peut aller dans une pharmacie (*yakguk*) où le pharmacien vous donnera ce qu'il faut (ils parlent souvent un peu l'anglais). Certaines petites cliniques de quartier peuvent aussi faire l'affaire ; on les reconnaît à leur croix verte. Le système de sécurité sociale ayant changé, les pharmaciens ont désormais besoin d'une ordonnance pour délivrer les antibiotiques. En retour, les médecins des cliniques n'ont plus le droit de délivrer directement les médicaments. Le problème des prescriptions en clinique, en hôpital et même en pharmacie, c'est que les doses sont fortes et données pour 2, 3 jours, ce qui oblige à revenir. Si vraiment ce n'est pas urgent, essayez la médecine traditionnelle.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

La Corée est certainement l'un des pays les plus sûrs de la planète. Les Coréens sont d'un naturel aimable et honnête, et leur société, très morale en raison du confucianisme ambiant. Est ainsi bannie toute forme de délits (dont la consommation de drogue, pratiquement absente du territoire et absolument interdite). Il faut aussi dire qu'ils ont subi pendant plus de 40 ans des régimes autoritaires où la police et l'armée étaient très puissantes (la Corée du Sud aussi a eu ses « camps d'entraînements » sous le président Chun).

Si vous quittez l'agglomération de Séoul, les routes coréennes sont dangereuses, il convient d'être très prudent. En cas d'accident, même le plus insignifiant, il faut impérativement s'arrêter, où que l'on soit, et attendre l'arrivée de la police pour faire un constat. Un jeune Français qui avait négligé cela lors d'un accrochage avec un bus a fait quelques jours de prison pour délit de fuite… La police coréenne n'aime pas recevoir les plaintes des étrangers en matière de vols et d'agressions : contacter immédiatement le consulat et insister pour qu'un rapport soit fait. Rester poli et surtout ne jamais s'énerver. En cas de problème, il y aura toujours un Coréen parlant anglais qui vous aidera.

Dangers potentiels et conseils

Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

Aucun souci à signaler : on peut donc se promener à toute heure n'importe où.

Voyager avec des enfants

Séoul et la Corée du Sud en général sont une destination plutôt agréable pour voyager en famille. C'est un pays particulièrement sûr. Il n'y a qu'à voir les rues de Séoul emplies d'enfants tard le soir, lesquels rentrent des cours privés. Seul petit inconvénient, le métro n'est pas l'endroit idéal pour se balader en poussette. Mais l'immense agglomération ne manque pas d'espaces plus calmes et d'activités pour les plus jeunes.

Voyageur handicapé

La majorité des chambres d'hôtels des grands groupes hôteliers ainsi que le métro est facilement accessible aux personnes à mobilité réduite. Concernant le handicap mental, sachez qu'il est encore assez mal perçu dans ce pays et reste un sujet tabou.
SI vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

ACTIS VOYAGES
www.actis-voyages.com
actis-voyages@orange.fr
Voyages adaptés pour le public sourd et malentendant.



© THIERRY LAUZUN – ICONOTEC

Temple de Jogyesa, décorations pour l'anniversaire de Bouddha.

ADAPTOURS
Le Bourg
2, rue de Vitrezay
Saint-Bonnet-sur-Gironde
✆ 05 46 48 18 87 / 06 84 54 02 4
www.adaptours.fr
info@adaptours.fr
Adaptours est un tour-opérateur qui conçoit, organise et distribue des voyages adaptés aux personnes à mobilité réduite.

AILLEURS ET AUTREMENT
www.ailleursetautrement.fr
contact@ailleursetautrement.fr
Pour des personnes souffrant de handicap physique et/ou mental.

ASSOCIATION DES PARALYSÉS DE FRANCE
www.apf.asso.fr
Informations, conseils et propositions de séjours, en partenariat avec Événements et Voyages.

ÉVÉNEMENTS ET VOYAGES
47, chemin des Barbières
Chasse-sur-Rhône ✆ 04 72 49 72 41
www.evenements-et-voyages.com
info@eevoyages.com
Sports mécaniques, sports collectifs, festivals et concerts, cette agence est spécialiste des séjours F1, Rallye WRC, Nascar, football. Elle propose à ses clients d'assister à la manifestation de leur choix tout en visitant la ville et la région. Grâce à son département dédié aux personnes handicapées, Événements et Voyages leur permet de voyager dans les meilleures conditions.

OLÉ VACANCES
www.olevacances.org
info@olevacances.org
Olé Vacances propose d'accompagner des personnes adultes handicapées mentales.

Voyageur gay ou lesbien

Malgré des progrès spectaculaires au cours des dernières années concernant la question des préférences sexuelles, la Corée n'est pas encore une destination de choix… La société coréenne est dans l'ensemble très machiste. Ainsi, malgré l'existence de quelques boîtes-bars gays et lesbiennes à Séoul, l'homosexualité est assez mal perçue et particulièrement en dehors de la capitale si vous souhaitez explorer d'autres régions.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

Pour appeler de la Corée vers la France, composez le +33 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0. Pour appeler de France vers la Corée, composez le +82 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur.

Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.


© BARTHÉLÉMY COURMONT

Village traditionnel de Suwon.

À VOIR – À LIRE

Librairies de voyage

Paris

ITINÉRAIRES
60, rue Saint-Honoré (1er)
✆ 01 42 36 12 63
www.itineraires.com
itineraires@itineraires.com
M° Louvre-Rivoli
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.
Depuis sa fondation en 1985, cette librairie est idéale pour s'évader, choisir sa destination, commencer à organiser son voyage, ou pour s'imprégner de la culture d'un pays avant d'y séjourner. Toutes les possibilités sont ici à combiner. Une sélection aussi complète que possible qui offre en guise d'horizon un panorama complet des pays du monde entier. Car cette librairie se dit elle-même dédiée à la connaissance des pays du monde, et le tout est tout simplement classé par pays. 3, 2, 1, partez ?

LIBRAIRIE MARITIME OUTREMER
Le Yacht
26 rue Jacob (6e)
✆ 01 42 34 96 60
www.librairie-outremer.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h.
Des ouvrages sur l'architecture navale, des manuels de navigation, des ouvrages de droit marin, les codes Vagnon, les cartes du Service hydrographique et océanique de la marine, des précis de mécanique pour les bateaux, des récits et romans sur la mer, des livres d'histoire de la marine… tout est là. Cette librairie constitue la référence dans ce domaine. Son catalogue est disponible sur Internet et en format papier à la boutique.

LIBRAIRIE TERRES D'AVENTURE
55, rue Sainte-Anne (2e)
✆ 01 42 86 17 38
Ouverte du lundi au samedi de 9h30 à 19h.
En association avec le tour-opérateur Terres d'aventure, cette librairie est d'autant plus pertinente pour aiguiller vos recherches. Des livres spécialisés, plus de trente collections de guides, des globes, des cartes, mais surtout des spécialistes à l'écoute, sont là pour matérialiser vos rêves de voyages. Un espace décidément dédié à ce que vous ressortiez avec toutes les informations nécessaires dans votre valise afin de rendre inoubliable votre future expédition.

MAGELLAN & CIE
34, rue Ramey (18e)
✆ 01 53 28 03 05
M° Jules Joffrin ou M° Marcadet Poissonniers
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.
Créées en 1999, les éditions Magellan & Cie donnent la parole aux écrivains voyageurs de toutes les époques. Explorateurs pour les uns, auteurs romantiques pour les autres, dévoilent des terres lointaines et moins lointaines. Des confins de l'Amérique latine à la Chine en passant par la Turquie, les quatre coins du monde connu sont explorés. Magellan & Cie est aussi une librairie gérée par un amoureux du voyage. C'est un lieu magique de découverte et d'échange.

ULYSSE
26, rue Saint-Louis-en-l'Ile (4e)
✆ 01 43 25 17 35
www.ulysse.fr – ulysse@ulysse.fr
M° Pont-Marie
Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 20h. Et sur rdv. Franchissement de l'entrée difficile mais on viendra vous aider.
C'est le « kilomètre zéro du monde », comme le clame le slogan de la maison, d'où l'on peut en effet partir vers n'importe quelle destination grâce à un fonds extraordinaire de livres consacrés au voyage. Catherine Domain, la libraire et fondatrice depuis quarante ans de la librairie, est là pour vous aider dans votre recherche, notamment si vous voulez vous documenter avant d'entreprendre un court ou un long séjour. Membre de la Société des Explorateurs, du Club International des Grands Voyageurs, fondatrice du Cargo Club, du Club Ulysse des petites îles du monde et du Prix Pierre Loti, elle est vraiment une spécialiste du voyage. Vous trouverez ici aussi de nombreuses cartes non disponibles dans les librairies habituelles.

Marseille

LIBRAIRIE DE LA BOURSE – MAISON FREZET

8, rue Paradis (1er)
✆ 04 91 33 63 06
Du mardi au samedi de 9h à 12h30 et de 14h à 19h. Samedi de 10h à 12h30 et 14h à 19h.
Cette librairie fondée en 1876 propose plans, cartes et guides touristiques du monde entier. Terre, mer, montagne ou campagne, tous les environnements se trouvent parmi les centaines d'ouvrages proposés. Si jamais l'idée vous tente de partir à l'aventure, rien ne vous empêche de vérifier votre thème astral ou de vous faire tirer les cartes avec tout le matériel ésotérique et astrologique également disponible. En nouveauté, sachez que la librairie a développé un rayon complet spécialisé en Droit.

Montpellier

LES CINQ CONTINENTS

20, rue Jacques-Cœur
✆ 04 67 66 46 70
www.lescinqcontinents.com
contact@lescinqcontinents.com
Ouvert le lundi de 13h à 19h et de 10h à 19h du mardi au samedi.
Les libraires globe-trotters de cette boutique vous aideront à faire le bon choix parmi les nombreux ouvrages sur les cinq continents. Récits de voyage, guides touristiques, ouvrages d'art, cartes géographiques, manuels de cuisine ou livres musicaux vous permettront de mieux connaître divers pays du monde et régions de France. Régulièrement, la librairie organise des rencontres et animations (programme trimestriel disponible sur place). Les Cinq continents, c'est un peu voyager depuis un livre, de façon originale et avec un accueil et un conseil adorables et très professionnels.

Toulouse

AU VIEUX CAMPEUR

23, rue de Sienne
Labège-Innopole
✆ 05 62 88 27 27
www.auvieuxcampeur.fr
infos@auvieuxcampeur.fr
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 19h30, le samedi de 10h à 19h et le lundi de 11h à 19h.
Les magasins Au Vieux Campeur disposent d'une librairie dédiée au tourisme sportif. Vous y trouverez guides, cartes, beaux livres, revues et un petit choix de vidéos principalement axés sur la France.

OMBRES BLANCHES

48-50, rue Gambetta
✆ 05 34 45 53 33
www.ombres-blanches.fr
info@ombres-blanches.fr
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h, le samedi de 10h à 19h30. Certains rayons sont difficiles à atteindre en fauteuil.
Cette librairie est la petite sœur de la grande Ombres Blanches d'à côté. Dans cet espace spécialisé dans les voyages et le tourisme, vous trouverez beaux livres, récits de voyage, cartes de rando et de montagne, livres de photos… Le voyage avant même d'avoir quitté sa ville !

Autres adresses : 3, rue Mirepoix (langues étrangères) • 33, rue Gambetta (librairie de cinéma)

Québec

LIBRAIRIE ULYSSE

4176, rue Saint-Denis
MONTRÉAL
✆ +1 514 843 9447
www.guidesulysse.com
st-denis@ulysse.ca



© BARTHÉLÉMY COURMONT

L'espoir d'une réunification.

Lundi-mercredi, 10h-18h ; jeudi-vendredi, 10h-21h ; samedi, 10h-17h30 ; dimanche, 11h-17h30. Ulysse, la librairie des guides éponymes. Vous y trouverez près de 10 000 cartes et guides Ulysse en français et en anglais.

- **Autre adresse :** 560, rue Président-Kennedy, ✆ +1 514 843 7222

Suisse

■ **LE VENT DES ROUTES**
50 rue des Bains
GENÈVE
✆ +41 22 800 33 81
www.vdr.ch
info@vdr.ch
Du lundi au vendredi de 9h à 18h30 et le samedi de 9h à 17h
Le Vent des Routes réunit sous le même toit une librairie, une agence de voyages et un café-restaurant. Pas besoin d'aller plus loin, vous y trouverez ici guides, cartes, romans, idées de voyage et des libraires très disponibles qui vous feront part de leurs livres coup de cœur.

Cartographie et bibliographie

Malgré un intérêt de plus en plus marqué des éditeurs et des lecteurs, il y a encore peu de livres disponibles sur la Corée en langue française.
Pour ceux qui rechercheraient des livres de première approche sur la société et le quotidien des Coréens, un livre sort du lot, pour sa clarté, sa diversité :

- **Tristan de Bourbon-Parme et Nathalie Tourret,** *La Corée dévoilée – 15 portraits pour comprendre*, 2004, L'Harmattan. Le plus vivant des livres sur la Corée d'aujourd'hui. La société coréenne et aussi bien ses qualités que ses travers sont présentés à travers 15 portraits très vivants et bien documentés. Des sujets aussi divers que les relations hommes-femmes à travers les films du prometteur réalisateur Hong Sang-soo, le retour des adoptés au pays, les ravages du service militaire et de l'alcool, l'emprisonnement des étudiants un peu trop explicitement favorables à la réunification de la péninsule, le sacrifice de la population au travail, etc. A ne pas manquer.
Egalement, pour en apprendre également plus sur la Corée, les Coréens et leurs mentalités à travers son alphabet, ne pas manquer la lecture du passionnant :

- **Jean-Paul Desgoutte**, *L'Ecriture du coréen, genèse et avènement – la Prunelle du dragon*, 2000, L'Harmattan. Ne pas se fier au titre, qui n'est pas forcément très attractif et aisé d'accès, contrairement au contenu du livre.

Sinon, voici quelques ouvrages généralistes, sur la Corée :

- **Karoline Postel-Vinay**, *Corée au cœur de la nouvelle Asie*, 2002, Flammarion.

- **Juliette Morillot**, *La Corée, Chamanes, montagnes et gratte-ciel*, 1998, Le Seuil, coll. « Autrement ».

- **Delmar**, *Corée 1950*, Complexe.

- **Varat et Chaillé-Long**, *Deux voyages en Corée*, 1994, Kailash.

- **André Fabre**, *Histoire de la Corée*, 2000, Paris, L'Asiathèque.

- **Jeong Seong-jang**, *Idéologie et système en Corée du Nord*, 1997, L'Harmattan.

- **Li Ogg**, *La Corée des origines à nos jours*, 1988, Léopard d'Or.

- **Balaize et al.**, *La Corée*, 1991, coll. « Que sais-je », n° 1820.

- **Bidet**, *La Corée, un pays, deux systèmes*, Marabout.

- **Collectif**, *La République de Corée (mutation et enjeux)*, 1997, Documentation française.

- **G. Ducrocq**, *Pauvre et douce Corée*, 1993, Zulma ; récit de voyage du début du siècle.

- **Hendrik Hamel**, *Relation du naufrage d'un vaisseau hollandais*, 1985, L'Harmattan ; récit de voyage du XVII[e] siècle.

Concernant la culture, s'il y a peu de livres en français sur ce sujet, les études en anglais sont en revanche plus nombreuses, aussi bien pour les vulgarisations que pour les ouvrages spécialisés. Pour avoir une bibliographie plus complète et se procurer les livres, voir la Royal Asiatic Society à Séoul. Voici quelques titres utiles ou intéressants :

- **Sous la direction de J.H. Koo et Andrew C. Nahm**, *An Introduction to Korean Culture*, 1997, Hollym. Un excellent recueil d'études sur la culture coréenne accessibles et intéressantes.

- **Park Myung-seok**, *Communication styles in two different cultures : Korean and American*, 1994, Hanshin.

- *Handbook of Korea*, 2000, Hollym. Présentation assez détaillée du pays, de la culture, de l'économie.

- **Isabella Bird Bishop**, *Korea and her neighbours*, 1970, Séoul, Yonsei University Press, Séoul. Récit de voyage précieux de la fin du XIX[e] siècle.

- *Korea Annual*. Paraît en été, Yonhap News Agency. Une somme de chiffres et d'informations sur le pays pour l'année passée et aussi sur l'histoire contemporaine, les institutions, le *Who's Who*.

- **Lee Ki-baik et al.**, *Korea Old and New, a History*, Eckert, 1990, Ilchorak-Harvard University. Une des meilleures histoires de la Corée des origines à nos jours, d'après le respecté « A New History of Korea » de Lee Ki-baik.
- **Paul S. Crane**, *Korean Patterns*, 1999, RAS Séoul.
- **Min Pyong-su**, *Korean Poetry in Classical Chinese*, 1999.
- **R. Saccone**, *Koreans To Remember*, 1993, Hollym. 50 biographies de Coréens importants.
- **Master Sosan**, *Mirror of Zen*, Korean Buddhist Chogye Order. Texte d'un des grands maîtres zen du XVIe siècle, un des rares textes bouddhiques coréens traduits en anglais.
- **Ilyon**, *Samguk Yusa*, 1972, Yonsei University Press. Une traduction du fameux texte du XIIIe siècle relatif à l'histoire des Trois Royaumes.
- **Min Byoung-chul**, *Ugly Americans, Ugly Koreans*, 1993, BCM Publishers. Un petit ouvrage plaisant sur les différences culturelles et les malentendus qu'elles soulèvent.

AVANT SON DÉPART

■ **SERVICE ARIANE**
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

■ **AMBASSADE DE FRANCE – 프랑스대사관**
30 Hap-dong
Seodaemun-gu
✆ +82 2 3149 4300
Voir page 112.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ **COURRIER INTERNATIONAL**
6-8, rue Jean-Antoine de Baïf (12e)
Paris ✆ 01 46 46 16 00
www.courrierinternational.com
abo@courrierinternational.com
Hebdomadaire regroupant les meilleurs articles de la presse internationale en version française.

■ **GÉO**
✆ 08 11 23 22 21 – www.geo.fr
Le mensuel accorde une large place aux reportages photographiques. Il propose aussi des articles et actualités, l'ensemble étant désormais imprimé sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

■ **GRANDS REPORTAGES**
✆ 04 76 70 54 11
www.grands-reportages.com
info@grands-reportages.com
Le magazine de l'aventure et du voyage propose des dossiers, reportages photo et articles divers sur les peuples, civilisations, paysages et monuments. Chaque sujet est complété par un important volet pratique pour préparer son voyage.

■ **PETIT FUTÉ MAG**
www.petitfute.com
Notre journal vous offre une foule de conseils pratiques pour vos voyages, des interviews, un agenda, le courrier des lecteurs… Le complément parfait à votre guide !

■ **RANDOS-BALADES**
www.randosbalades.fr
Magazine mensuel sur les randonnées en France et à l'étranger. L'approche est thématique (sentiers du littoral, itinéraires sauvages, thèmes culturels…) et la publication est riche en actualités, trucs et astuces, tests matériels, fiches topographiques et, bien sûr, en guides de randonnée.

■ **TERRE SAUVAGE**
www.terre-sauvage.com
courrier@terre-sauvage.com
Ce mensuel est spécialisé dans la faune et la flore sauvages. Au sommaire : des aventures

dans le sillage des expéditions scientifiques, la découverte des écosystèmes, des enquêtes sur la protection de l'environnement ou encore des rubriques plus pratiques avec, par exemple, des conseils photo.

Radio

RADIO FRANCE INTERNATIONALE
www.rfi.fr
89 FM à Paris, également disponible sur Internet en streaming. Pour vous tenir au courant de l'actualité du monde partout sur la planète.

Télévision

FRANCE 24
www.france24.com
Chaîne d'information en continu, France 24 apporte 24h/24 et 7j/7, un regard nouveau à l'actualité internationale. Diffusée en 3 langues (français, anglais, arabe) dans plus de 160 pays, la chaîne est également disponible sur internet (www.france24.com) et les mobiles, pour vous accompagner tout au long de vos voyages.

PLANÈTE PLUS
www.planeteplus.com
Depuis plus de 20 ans, Planète propose de découvrir le monde, ses origines, son fonctionnement et son probable devenir avec une grille de programmation documentaire éclectique : civilisation, histoire, société, investigation, reportages animaliers, faits divers, etc.

TREK
www.trekhd.tv
Chaîne thématique.
Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

TV5 MONDE
www.tv5monde.com
La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes.

USHUAÏA TV
✆ 01 41 41 12 34
www.ushuaiatv.fr
La chaîne découlant du magazine éponyme a un slogan clair : « Mieux comprendre la nature pour mieux la respecter ». Elle se veut télévision du développement durable et de la protection de la planète et propose nombre de documentaires, reportages et enquêtes.

VOYAGE
www.voyage.fr
info@voyage.fr
Terres méconnues ou inconnues, grands espaces et mégapoles, lieux incontournables ou insolites, cultures et nouvelles tendances : Voyage TV vous propose d'explorer le monde dans toute sa richesse à l'aide de documentaires ou en compagnie de guides éclairés.

Sites Internet

ASIALYST
Voir page 78.


© BARTHÉLÉMY COURMONT

Danses et musiques traditionnelles.

RESTER

Être solidaire

ACTION CONTRE LA FAIM
14/16, Boulevard Douaumont (17e)
Paris ✆ 01 70 84 70 84 / 01 43 35 88 88
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org
Action contre la Faim est une ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde. Elle est présente dans une quarantaine de pays, dans les domaines de la nutrition, de la santé, de la sécurité alimentaire, de l'eau et de l'assainissement. Action contre la Faim intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue alimentaire. Pour cela, il est impératif, après être venu en aide d'une manière concrète à la population, de former les infrastructures locales adéquates qui prendront bientôt le relais. Action contre la Faim propose des missions de volontariat de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

Autre adresse : Service Gestion Relations Donateurs : 14/16 Boulevard Douaumont – CS 80060, 75854 PARIS CEDEX 17

JEUNESSE ET RECONSTRUCTION
10, rue de Trévise (9e)
Paris ✆ 01 47 70 15 88
www.volontariat.org
Jeunesse et Reconstruction est, depuis 1987, le comité national français de la fédération internationale ICYE (International Cultural Youth Exchange), qui rassemble 35 comités nationaux localisés dans le monde, pour des chantiers dans tous les domaines à travers le monde (900 projets au total). C'est le 4e comité national d'échange après l'Allemagne, la Suisse et la Grande Bretagne. Les volontaires, entre 16 et 35 ans, sont hébergés soit dans leur structure d'accueil, soit dans une famille d'accueil. La nourriture est fournie, mais le transport est à la charge du volontaire, plus participation variable selon les destinations.

PATRIMOINE SANS FRONTIÈRES
61, rue François-Truffaut (12e)
Paris ✆ 01 40 02 05 90
www.patrimsf.org
info@patrimoinesansfrontieres.org
ONG française créée en 1992, PSF a pour objectif de mener des actions de sauvegarde du patrimoine international dans des contextes d'alerte, d'oubli ou de déshérence, ainsi que dans des situations post-accidentelles ou de post-conflits. Le site Internet relaie les alertes concernant le patrimoine architectural et culturel en danger dans tous les pays du monde.

SOLIDARITÉS JEUNESSES
10, rue du 8-Mai-1945 (10e)
Paris ✆ 01 55 26 88 77
www.solidaritesjeunesses.org
secretariat@solidaritesjeunesses.org
Association de jeunesse et d'éducation populaire agréée par le ministère de la Jeunesse et des Sports, membre du Comité de coordination du service volontaire international (CCSVI), de la Plate-Forme mondiale des associations de volontariat international et du NVDA, plate-forme asiatique d'organisations de chantiers. Chantiers internationaux, actions d'insertion, formations, actions de solidarité internationale et gestion de petites structures d'accueil et d'animation en milieu rural, le travail est varié, de l'ordre de 30-35 heures pour les chantiers d'adultes et de 25 heures pour les chantiers d'ados. Ouverts à tous les volontaires âgés de 18 à 30 ans.

Étudier

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante. C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV.
Les universités coréennes dispensent bien sûr des cours en coréen, mais on compte de plus en plus d'enseignements en anglais, assurés par des professeurs étrangers.

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER
23, place de Catalogne (14e)
Paris ✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Sous la tutelle du ministère des Affaires étrangères, l'AEFE est chargée de l'animation de plus de 480 établissements à travers le monde.

Autre adresse : 1, allée Baco, BP 21509 – 44015 Nantes Cedex 1 ✆ 02 51 77 29 03.

ACTION CONTRE LA FAIM
ACF INTERNATIONAL

Dès aujourd'hui,
construisons un monde sans faim.

Agissons ensemble.

Donner – Devenir bénévoles – Travailler – Adhérer

www.actioncontrelafaim.org
#2030SansFaim



CIDJ
www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du C.I.D.J. fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

ÉDUCATION NATIONALE
www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
www.diplomatie.gouv.fr
Les informations mises à disposition dans l'espace culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles.

Investir

La Corée du Sud est l'un des pays les plus dynamiques d'Asie, et ses perspectives de croissance restent très importantes.
Pour ceux qui souhaiteraient investir en Corée du Sud, voici une liste d'institutions avec leurs sites Internet respectifs pour plus d'informations :

AGENCE DE PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT ET DU COMMERCE (KOTRA)

ASSOCIATION COREENNE DU COMMERCE INTERNATIONAL
www.kita.net

CHAMBRE DE COMMERCE DE L'UE EN COREE
Corée du Sud
www.eucck.org

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE COREENNE
Corée du Sud
www.korcham.net

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE FRANCO-COREENNE
www.fkcci.com

INSTITUT COREEN POUR LA POLITIQUE ECONOMIQUE INTERNATIONALE (KIEP)
www.kiep.go.kr

UBIFRANCE
77, boulevard Saint-Jacques
75998 Paris cedex 14
✆ 08 10 81 78 17
www.businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International à l'Etranger (VIE).

© THIERRY LAUZIN – ICONOTEC



Palais Changdeokgung, le jardin secret.



© BARTHÉLÉMY COURMONT

Joueurs de go.

Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille

Travailler – Trouver un stage

En vertu d'un accord entre la France et la république de Corée relatif au programme « vacances-travail » signé à Séoul le 20 octobre 2008 et entré en vigueur le 1er janvier 2009, les jeunes citoyens français âgés de 18 à 30 ans et sans enfant peuvent faire une demande de visa vacances-travail en Corée, qui leur permet de résider un an dans ce pays.

ASSOCIATION TELI

27, route de la Fruitière
Chavanod ✆ 04 50 52 26 58
www.teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

CAPCAMPUS

www.capcampus.com
Capcampus est le premier portail étudiant sur le Net en France et possède une rubrique spécialement dédiée aux stages, dans laquelle vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Mais le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer votre départ et votre séjour à l'étranger.

VOLONTARIAT INTERNATIONAL

www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

WEP

12, quai Saint-Antoine (2e)
Lyon ✆ 04 72 40 40 04
www.wep.fr
info@wep.fr
Wep propose plus de 50 projets éducatifs originaux dans plus de 30 pays, de 1 semaine à 18 mois. Année scolaire à l'étranger, programmes combinés (1 semestre scolaire avec 1 projet humanitaire ou 1 chantier nature ou 1 vacances travail), projets humanitaires mais également stages en entreprise en Europe, Australie, Nouvelle-Zélande, Canada et États-Unis, et Jobs & Travel (visa vacances travail) en Australie et Nouvelle-Zélande : voici un petit aperçu des nombreuses possibilités disponibles.

Autre adresse : Cour Saint Joseph, 5 rue de Charonne. 75011 Paris

INDEX

A

63 CITY 177
AQUARIUM DU COEX 172

B

BATTERIE GAPGOT 194
BIGAK (PIGAK) 144
BONGWONSA 145
BOSINGAK (POSHINGAK) 145
BUKCHON HANOK VILLAGE 154

C

CARRIBEAN BAY 208
CASTLE OF OZ 208
CATHÉDRALE DE MYEONGDONG 163
CHEONGWADAE SARANGCHAE 145
CINQ TOMBES DE L'OUEST 172
COLUMBUS ADVENTURES 208
CROISIÈRES SUR LE FLEUVE 143
CULTURE STATION SEOUL 284 163

D

DANCING PLANE 208
DOLMEN GOINDOL 194
DONGDAEMUN DESIGN PLAZA 163
DONGMYO 155

E/F

EVERLAND RESORT 208
FORÊT NATIONALE DE GWANGNEUNG (NATIONAL ARBORETUM) 203
FORTERESSE BUKHANSANSEONG 153
FORTERESSE DE GANGHWADO 194
FORTERESSE DE MUNHAKSANSEONG 191
FORTERESSE HWASEONG 206
FORTERESSE NAMHANSANSEONG 209
FORTERESSE SAMNANGSEONG 194

G

GUKSADANG (KUKSADANG) ET QUARTIER DE MUAK-DONG 145

H

HANBIT MEDIA GALLERY 163
HO-AM ART MUSEUM 209
HOAM GALLERY 145
HURRICANE 208
HYUNDAI GALLERY 148

I

ICHEON SPA PLUS 205
ÎLE WOLMIDO 191
INSA ART CENTER 155

J

JARDIN SECRET (HUWON GARDEN) (LE) 158
JARDINS BOTANIQUES DE NAMSAN 166
JEOLTUSAN 148

K

KUKJE GALLERY 148

L

LAC SANJEONG 203
LANDING COMMEMORATION HALL 191
LEEUM-SAMSUNG MUSEUM OF ART 170
LOTTE WORLD 173

M

MAISON DE LA CORÉE (KOREA HOUSE) 168
MARCHÉ AUX PRODUITS LOCAUX DE GANGHWA . 196
MONT MANISAN 196
MONT NAMSAN 166
MONUMENT AU PATRIOTE AHN CHOONG-GUN . 166
MOSQUÉE CENTRALE DE SÉOUL 170
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN (MOMA) 148
MUSÉE D'ART SUNGKOK 148
MUSÉE D'HISTOIRE DE GANGHWA 196
MUSÉE D'HISTOIRE DE SÉOUL 148
MUSÉE DE L'UNIVERSITÉ EWHA 148
MUSÉE DE LA GUERRE DE CORÉE 170
MUSÉE DU KIMCHI 174

MUSÉE FOLKLORIQUE 174
MUSÉE MUNICIPAL D'INCHEON 191
MUSÉE NATIONAL D'HISTOIRE CONTEMPORAINE CORÉENNE 149
MUSÉE NATIONAL DE CORÉE 170
MUSÉE NATIONAL FOLKLORIQUE 152
MUSÉE RODIN 149
MUSÉE SEJOONG DES ŒUVRES EN PIERRE (SEJOONG MUSEUM) 209

N

NAMSAN BONGSUDAE 166
NEUF TOMBES DE L'EST 174

O

OBSERVATOIRE DE LA RÉUNIFICATION 200

P

PALAIS CHANGDEOKGUNG 155
PALAIS CHANGGYEONGGUNG (PALAIS DE LA VIVE RÉJOUISSANCE) 160
PALAIS DEOKSUGUNG (PALAIS DE LA LONGÉVITÉ VERTUEUSE) 149
PALAIS GYEONGBOKGUNG (PALAIS DU BONHEUR RADIEUX) 144
PALAIS GYEONGBOKGUNG (PALAIS DU BONHEUR RADIEUX) 150
PALAIS GYEONGHEUIGUNG (PALAIS DE LA FELICITE RADIEUSE) 152
PALAIS UNHYEONGUNG 162
PARC DE L'INDÉPENDANCE 152
PARC JANGCHUNGDAN 168
PARC JAYU 191
PARC NATIONAL BUKHANSAN 153
PARC OLYMPIQUE 175
PARC SAJIK 153
PARC TAPGOL (OU PAGODA PARK) 162
PARC YEOUIDO 177
PLACE CHEONGGYECHEON 153
PLAGE DE SEOPORI 192
PLAGE DONGMAK 196
PORTE DE L'INDÉPENDANCE (DONGNIMMUN) . 152
PORTE DONGDAEMUN 168
PORTE GWANGHUIMUN (PORTE DE LA LUMIÈRE BRILLANTE) 168
PORTE SUNGNYEMUN OU PORTE NAMDAEMUN . 168
PRISON DE SEODAEMUN 152

R

ROLLING X-TRAIN 209
ROYAL JUBILEE CAROUSEL 209
RUINES DE LA FORTERESSE BANWOLSEONG . . 204

S

SAFARI WORLD 209
SANCTUAIRE ROYAL (JONGMYO) (LE) 160
SARANGCHAE 154
SEOUL CITY HALL 154
SEOUL CITY TOUR BUS 143
SEOUL GRAND PARK 176
SEOUL METROPOLITAN MUSEUM OF ART (SEMA) . 154
SITE DU PALAIS DE GORYEO 196
SITE PRÉHISTORIQUE D'AMSA-DONG 176
SPACE TOUR 209
SQUARE GWANGHWAMUN 154

T

TEMPLE BOMUNSA 197
TEMPLE BONGEUNSA 176
TEMPLE JEONGDEUNGSA 195
TEMPLE JOGYESA 163
TIGER HOUSE 209
TOMBES ROYALES DE SEONNEUNG ET JEONGNEUNG 176
TOMBES ROYALES DE GWANGNEUNG 204
TOUR DE SÉOUL (N SEOUL TOWER) 166
TOURS À PIED AVEC GUIDE 144
TRICK EYE MUSEUM 154

U

UNIVERSITÉ DONGGUK 168
UNIVERSITÉ NATIONALE DE SÉOUL 176
UNIVERSITÉ SUNGKYUNKWAN 168

V

VILLAGE DE POTIERS (ICHEON DOYECHON) . . . 205
VILLAGE FOLKLORIQUE DE NAMSAN (NAMSANGOL HANOK VILLAGE) 166

W/Y

WONGUDAN (L'AUTEL DU CIEL) 154
YEOUIDO 177

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
SÉOUL



Vous avez toujours
défendu vos intérêts...

Crédit photo : Fotolia

Vol retardé, annulé, surbooké ?

Obtenez jusqu'à
600 €*
d'indemnisation

Rendez-vous sur
www.air-indemnite.com
pour déposer gratuitement
votre réclamation

Les experts Air Indemnité vous accompagnent pour faire valoir vos droits

Air Indemnité, leader français gère les réclamations des voyageurs auprès des compagnies aériennes.

Du dépôt du dossier au versement des indemnités, Air Indemnité s'occupe de tout et se rémunère uniquement en cas de succès via une commission sur l'indemnité reçue.

Airindemnité.com
nos experts engagés à vos côtés

* Selon la réglementation européenne 261/2004.

AIRFRANCE

FRANCE IS IN THE AIR



Société Air France - 420 495 178 RCS Bobigny - 45 rue de Paris - 95747 Roissy-CDG CEDEX

13,95 € Prix France
9 782746 972698

BYE BYE PARIS !

1000 DESTINATIONS DEPUIS PARIS

AIRFRANCE KLM

AIRFRANCE.FR

France is in the air : La France est dans l'air. Avec KLM et nos partenaires SkyTeam.